

BKL
L 44

[Handwritten signature]



BIBLIOTHÈQUE

GRECQUE VULGAIRE

241



IL A ÉTÉ TIRÉ :

12 exemplaires sur papier de Hollande numérotés à la presse



Ghoros.

O pylina calvirichi, & pylina
 stein gi gharitomegni ton anthrops
 opu stein cosm: tuto albes ima
 Totes den i gis me dighos ceps
 ne dighostas pyligi na gnethi acemi
 ca poricaci egiera is cathe tops,
 Chie toni Vanigliadhes, toni nomi
 ton' armata dhen itane simatos
 toni adhichi polemi toni troni.
 Chipe iglasi ti gin armenatos
 & tonin arezaghami egicuma,
 che' eci itane pogli e calmirgiats,
 Pu to chieron eekins enomatum
 ghrum' ne pama dhichis, ch' ogli omadi
 signia ton Panon efaristuma,
 Eiat dhen ito etotes ecton Adi

FAC-SIMILE PARTIEL DU FOLIO 36 a DU MANUSCRIT D'ÉROPHILE

(Vers 467-482)



141.755

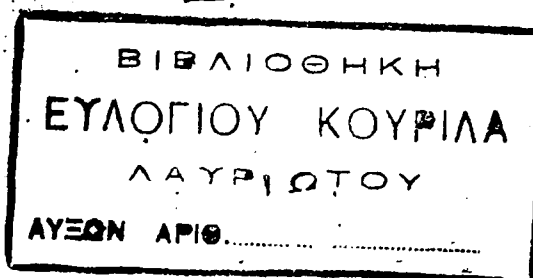
BIBLIOTHÈQUE GRECQUE VULGAIRE

PUBLIÉE PAR

ÉMILE LEGRAND

RÉPÉTITEUR DE GREC MODERNE A L'ÉCOLE SPÉCIALE
DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

TOME DEUXIÈME



PARIS

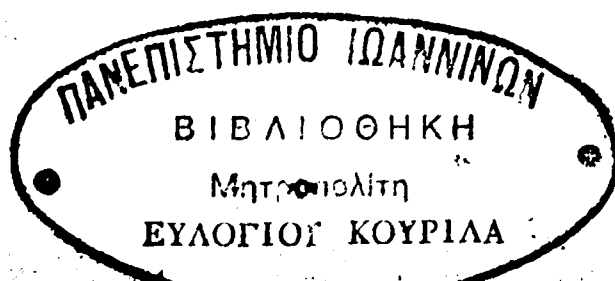
MAISONNEUVE ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

25, QUAI VOLTAIRE, 25

1881

NOUVELLE ADRESSE

3, RUE DU SABOT, PARIS-VI

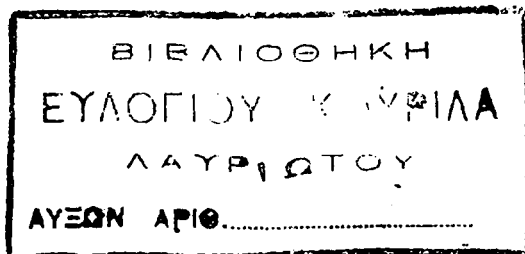


A

M. LE PRINCE GEORGES MAUROCORDATO

HOMMAGE RESPECTUEUX ET RECONNAISSANT.





INTRODUCTION

FORMULAIRE MÉDICAL DE STAPHIDAS

LES manuscrits de formulaires médicaux analogues à celui dont nous publions ci-après des fragments sont excessivement nombreux, et cette multiplicité, qui peut de prime abord paraître extraordinaire, trouve son explication dans la nature même des matières qu'ils contiennent. En effet, les *iатrosophia* remplaçaient, au moyen âge, ces « manuels de médecine domestique » qui ont fait, de nos jours, la fortune de certains industriels. L'usage, presque exclusivement populaire, auquel ils étaient destinés mettait leurs auteurs dans l'obligation d'employer une langue qui fût accessible aux personnes les plus illettrées ; de là cet idiome semi-vulgaire dans lequel ils sont écrits. Ces manuels byzantins ont subi, dans le cours des siècles, des modifications de toute nature. De très bonne heure, les gloses marginales ou interlinéaires ont fait leur apparition ; nécessitées par les divergences quelquefois considérables que présentent entre eux les dialectes de la langue grecque vulgaire, elles se sont, par la suite, glissées dans le texte. On en trouvera plus d'un exemple dans les extraits publiés ici. La plupart des manuscrits médicaux donnent même de petits lexiques botaniques, destinés à faciliter l'intel-



ligence des expressions du grec littéraire qui couraient risque de n'être pas comprises. Ces sortes de vocabulaires sont extrêmement précieux, car, en Grèce, plus encore que partout ailleurs, les noms de plantes varient souvent d'un canton à l'autre.

La raison qui nous a déterminé à faire de préférence des emprunts au formulaire du manuscrit 2315, c'est la langue même dans laquelle il est écrit. Plus curieuse que toutes les autres rédactions qui existent dans le fonds grec de notre Bibliothèque nationale, celle de ce codex est loin d'être homogène tant au point de vue lexicographique qu'à celui de la syntaxe. Ici, c'est une recette rédigée dans un style assez correct ; là, c'en est une autre exprimée dans un langage absolument barbare, dont je donnerai plus loin de fort curieux exemples. Il est aisé, ce me semble, d'expliquer cette anomalie ; elle provient, à mon avis, de la façon dont ces recueils se sont formés. Dans la plupart de ceux que nous possédons, le noyau primitif, qu'il est difficile aujourd'hui de dégager, a dû être assez peu considérable ; il a presque complètement disparu sous un amoncellement successif de recettes plus bizarres les unes que les autres. Une foule de remèdes inconnus du premier rédacteur ou négligés par lui à dessein ont trouvé place, par interpolation ou autrement, dans l'œuvre originale, et ces manuscrits sans cesse recopiés ont fini par produire ce que nous voyons aujourd'hui : une compilation informe, indigeste, sans méthode et sans ordre, un chaos dans lequel il est parfois presque impossible de se guider.

Quelque peu instruit qu'on le suppose, on ne saurait guère admettre que le compilateur original ait pu sérieusement donner des recettes aussi baroques et aussi bête-



ment ridicules que celles qui fourmillent presque à chaque page de ces traités. On ne peut y voir que des élucubrations dues à l'ignorance la plus crasse ou au charlatanisme le plus éhonté. Il y aurait à faire sur cette matière un travail qui ne laisserait pas de présenter un certain intérêt : ce serait de rechercher l'origine de ces formules, dont on rencontre déjà des exemples dans les auteurs de l'antiquité classique, et qui furent si fort en honneur chez les Égyptiens.

Les formules de conjurations, d'exorcismes, d'envoûtements sont tout particulièrement dignes d'attention, et l'histoire de la sorcellerie y trouverait à glaner maints détails remplis d'intérêt.

Ces pratiques superstitieuses ainsi que les « remèdes de bonne femme » occupent une très large place dans les *iatrosophia* byzantins. Nous allons en traduire ci-après quelques échantillons, dont les uns sont empruntés aux extraits publiés dans le présent volume, les autres aux parties encore inédites du manuscrit 2315 de notre Bibliothèque nationale et au manuscrit 2316 de la même bibliothèque, lequel renferme également un *iatrosophium* ; pour les premiers, je renverrai à la page du présent volume où se trouve le texte original ; pour les seconds, j'indiquerai soigneusement le folio du manuscrit. J'y joindrai enfin un certain nombre de recettes analogues empruntées au livre du moine Agapios Landos, intitulé *Geoponicon*, car l'imprimerie a propagé ces formules, et aujourd'hui encore les éditeurs grecs de Venise réimpriment et vendent à bon marché les élucubrations du susdit Agapios. La typographie hellénique du Phénix a donné une nouvelle édition de ce livre « corrigée avec soin », en 1863.



Voici le titre de la première édition de cet ouvrage : Βιβλίον, καλούμενον Γεωπονικόν, εἰς τὸ ὅποῖον περιέχονται ἐρμηνεῖαις Θκυμασιώτατες· πῶς γὰ σπέρνουν τοὺς καρποὺς γὰ ἐπιτυγχένουσι· πῶς γὰ κεντρήνουν τὰ δένδρη καὶ γὰ φυτεύουσι, καὶ ἕτερα ὅμοια καὶ ἐξόχως πῶς γὰ κυβερνᾶται πᾶς ἕκασ γὰ μὴν ἀσθενήσῃ πώποτε· ἔτι δὲ καὶ ἱατρικὰ διάφορα ἀληθέστατα εἰς πᾶσιν ἀσθενέειν· συντεθὲν παρὰ Ἀγαπίου μοναχοῦ τοῦ Κρητός. Con licentia de' Superiori, et Privilegio. Ἐνετίησιν, παρὰ Ἰωάννη Ἀντωνίω τῷ Ἰουλιανῷ, ἀρχμζ'. πωλεῖται κοντὰ εἰς τὸν Πόντε τοῦ ἁγίου Φαντίνου. — In-16 de 104 ff. non chiffrés (le dernier est blanc). Après le titre se trouve une lettre en grec avec cette adresse en italien : *Al. molto illustre et excell. sig. sig. Giacomo de Medici, dottor di Medicina et Filosofia, mio Patron osservand.* Elle est signée : Δούλος ἄχρεῖος τῆς σῆς λογιότητος Ἀγάπιος μοναχός. In seculo Athanassio Lando di Candia.

L'École des langues orientales vivantes possède un exemplaire de cette rarissime édition.

Recette contre la chute des cheveux. « Prendre la semelle d'une bottine de femme, couper la partie sur laquelle porte son talon, la réduire en cendres, en faire une pommade en y mêlant de l'huile et se frotter la tête avec cette composition (Ms. 2316, f. 354 b). »

Autre. « Manger du poivre avec du vinaigre et du vin (P. 15). »

Recette contre les pellicules. « Oindre la tête avec de la racine de lys (P. 15). »

Dépilatoire. « Commencer par arracher les poils, prendre ensuite du sang de chauve-souris, de limaçon et de grenouille, les bien mélanger ensemble à l'aide d'une grosse aiguille de cuivre, avec cette même aiguille oindre la place épilée, puis y appliquer un cataplasme de laitue douce et de soufre. De cette façon, les poils ne repousseront jamais (Ms. 2316, f. 360 a). »

Insensibilisateur dentaire. Voulez-vous vous faire extraire une dent sans éprouver la moindre douleur ? Il suffit de « prendre des dents de vipère et de vous en faire un collier (Ms. 2316, f. 359 a). »

Conjuration contre la migraine. « Au nom du Dieu tout-puissant. Comme la Migraine, cette coopératrice du Diable, sortait



des profondeurs de la mer, Notre-Seigneur Jésus-Christ la rencontra et lui dit : « Où vas-tu, la Migraine ? » Et elle lui répondit : « Seigneur, pourquoi m'avez-vous interrogée ? Je vais m'installer dans la tête du serviteur de Dieu un tel ; je vais lui répandre la cervelle et lui mettre les yeux en mouvement. » Et le Christ lui dit : « Va-t'en sur le mont Ararat, là où ne se fait pas entendre le son de la simandre, où ne retentit pas le chant du coq ; manges-y, bois-y et passes-y ta colère. » Le Christ est né à Bethléem de Judée, le Christ a été crucifié sur le mont du Calvaire. Fuis, Migraine, et abandonne le serviteur de Dieu un tel (Pages 17-18). »

Autre. « Notre-Seigneur Jésus-Christ a été crucifié, il a été enseveli et il est ressuscité. Et toi, Migraine, affection maligne, sors et abandonne le serviteur de Dieu un tel ; va-t'en dans les montagnes désertes où ne se fait pas entendre le son de la simandre. Fuis, rencontre diabolique, et quitte le serviteur de Dieu un tel. Jésus-Christ te chasse, Jésus le Nazaréen, le Crucifié que redoutent les Anges, les Archanges, les Trônes, les Dominations, les Principautés, les Puissances, lui devant qui tremblent le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils renferment. Va-t'en, Migraine, Migraine maligne ; va-t'en, diable qui portes la Migraine, et sors du serviteur de Dieu un tel. Fuis, car Jésus-Christ, qui commande aux cinq mille, te chasse. A lui appartient la gloire dans les siècles. Ainsi soit-il. Ici le sceau de Salomon. Par ton crucifiement, ô Christ, la tyrannie de l'Ennemi a été détruite et sa puissance foulée aux pieds, car ce n'est pas un ange ni un homme, c'est le Seigneur lui-même qui nous a sauvés. Gloire à lui. Comme un homme le Christ est né ; il a été mis en croix, il est ressuscité et le Diable a été blessé (P. 19). »

Pour empêcher quelqu'un de ronfler, il suffit de « le saupoudrer avec de la limaille de fer (Ms. 2316, f. 359 b). »

Pour arrêter l'hémorragie nasale, dites ceci : « Saint Zacharie fut massacré dans le temple du Seigneur, et son sang devint une pierre. O toi qui arrêtas le soleil sur Gabaoth, arrête le sang du serviteur de Dieu un tel (P. 13). »



Pour faire pousser les dents d'un enfant, « oignez-lui les gencives avec du lait de chienne, et ses dents pousseront. Ou bien frottez-lui les gencives avec de la cervelle de lièvre, ou bien encore avec de l'urine de petit enfant mêlée avec du lait de chienne, et vous obtiendrez le même résultat (P. 7 et p. 8). »

Contre les renvois. « Coucher avec un petit garçon qui soit bien potelé et grassouillet, afin qu'il réchauffe le malade. S'il n'y a pas de petit garçon, on peut le remplacer par de petits chiens bien gras. Si les petits chiens font défaut, le malade leur substituera avantageusement une jeune fille encore vierge et de plus poupine et dodue (car tel était l'usage des anciens). Si le malheur voulait qu'on ne pût se procurer une pucelle, force serait au malade de se résigner à partager la couche d'une femme qui ne l'est plus. Mais le patient doit surtout bien se garder de connaître charnellement la vierge ou l'autre femme, sinon il verrait s'aggraver son état de santé. (P. 16-17). »

Contre la fièvre. « Écrire ce qui suit sur trois feuilles de poireau ou sur trois feuilles d'ail, sur la première : « Seigneur, ne m'accusez pas dans votre courroux et ne me châtiez point dans votre colère ; » sur la deuxième : « Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis malade ; guérissez-moi, Seigneur, car mes os ont été ébranlés, et mon âme a été profondément troublée ; » sur la troisième : « Éli, Éli, lamma sabachtani ? Divin miracle de Dieu ! » Puis manger ces trois feuilles à jeun (P. 9). »

Contre la dysurie. « Prendre le petit oiseau que l'on appelle roitelet (lequel est roussâtre et va sautillant sur les branches, dans les haies, dans les trous, car il n'est pas plus gros qu'une noix), le plumer, le vider, puis le mettre à bouillir dans une marmite avec des crabes d'eau douce et du vin, et le matin à jeun boire tiède (P. 2). »

Contre la strangurie. « Prendre la peau d'un hérisson armée de ses piquants aigus, la mettre sur des charbons ardents et diriger la fumée qui s'en dégage sur les parties génitales de la personne malade (P. 2-3). »

Pour empêcher les ânes de braire. « Fourrez-leur dans les naseaux du jus de calament (Ms. 2316, f. 358 b). »



Pour éloigner les renards d'un poulailler, il suffit de « suspendre de la rue aux ailes des poules, ou à la porte du local où elles perchent (*Id.* f. 358 b). »

Pour éloigner les oiseaux d'un champ, il faut « mettre de la fiente de cochon dans le creux des roseaux avec lesquels vous ferez une clôture à l'endroit que vous voulez préserver, et pas un oiseau ne s'en approchera (*Id.* ff. 358 a et 358 b.) »

Si quelqu'un pisse au lit, on le guérit « en brûlant les parties génitales d'une truie et les lui faisant boire dans un verre de vin (*Id.* f. 353 a). »

Pour faire sortir un fœtus mort du sein de sa mère. « Mettre une botte de poireaux à cuire dans du vin parfumé et en donner trois fois à boire à la femme (*Ms.* 2316, f. 360 b). »

Autre. « Faire des fumigations à la femme avec de la fiente d'âne noir (*Id.* f. 360 b). »

Pour dénouer l'aiguillette. « La femme ceindra la ceinture de son mari sur sa chair en la bouclant à rebours; le mari fera de même avec la ceinture de sa femme, et aussitôt il pourra avoir commerce avec elle (*Id.* f. 334 b). »

Lotion astringente. « Si une femme veut redevenir étroite comme une pucelle, il lui faut prendre une grenade aigre, la piler soigneusement tout entière, la mettre à bouillir dans du vin vieux, s'en servir pour ses ablutions intimes, et elle deviendra si étroite que son mari ne pourra avoir commerce avec elle que si elle se lave auparavant avec de l'eau tiède (*P.* 16). »

Veut-on savoir si une fille est vierge ou non? « On met des lentilles dans un vase, et la jeune fille pisse dessus. Si les lentilles gonflent, elle est vierge; sinon, elle a cessé de l'être (*Ms.* 2316, f. 349 b). »

Autre. « Faites une couronne d'anis, mettez-la sur la tête de la jeune fille durant son sommeil, et elle vous montrera un signe auquel vous reconnaîtrez ce que vous désirez savoir (*P.* 16). »

Autre. « Mettez une pierre d'aimant sur la poitrine de la jeune fille pendant son sommeil; si elle garde son sérieux, elle a été déflorée; si elle sourit, elle est encore vierge (*Ms.* 2316. f. 351 a). »



Voulez-vous faire dire à une femme combien elle a eu d'amants ? « Mettez de l'ammoniaque dans une lampe, et, quand la femme dormira, vous l'interrogerez (Ms. 2316, f. 335 b). »

Désirez-vous connaître quel est l'amant de votre femme ? « Prenez le cœur d'un lièvre vivant, placez-le sur le cœur de votre épouse endormie, et elle vous fera des aveux complets (Ms. 2316, f. 336 a). »

Voulez-vous que jamais votre épouse ne vous quitte ? « Brûlez un foie d'hirondelle, et donnez-le-lui à boire sans qu'elle le sache (Ms. 2316, f. 335 b). »

Pour rendre une femme amoureuse de vous, « faites dessécher le testicule droit d'un renard pris vivant, pulvérissez-le et donnez-le à boire à cette femme, et elle vous aimera passionnément (Ms. 2316, ff. 336 b et 337 a). »

Une femme veut-elle être sûre de concevoir ? « Qu'elle se frotte les parties génitales avec du fiel et de la cervelle de perdrix (Ms. 2316, f. 338 a). »

Autre. « Les parties sexuelles d'une hase pulvérisées et bues dans du vin produisent le même effet (Ms. 2316, f. 338 a). »

Si une femme ne veut pas concevoir, il lui faut « broyer des pommes de cyprès et les avaler dans du vin pur (Ms. 2316, f. 337 a). »

Pour guérir de l'incontinence d'urine, il faut « couper les parties génitales d'une truie, les brûler et les donner à boire au malade dans du vin (Ms. 2316, f. 353 a). »

Autre. « Brûler la langue d'une jeune oie, la réduire en poudre, et la mêler avec du vin qu'on donne à boire au malade à jeun, sans qu'il sache de quoi il s'agit (Ms. 2316, f. 353 a). »

Autre. « Faire griller des testicules de coq et les donner à boire au malade (Ms. 2316, f. 353 b). »

Autre. « Une vessie de chèvre ou de brebis brûlée et réduite en poudre que l'on avale avec du vinaigre produit encore le même effet (*Id. ibid.*) »

Autre. « Avaler dans un verre de vin vieux les ergots d'un cochon noir (*Id. ibid.*) »

Pour ne pas être dévoré par les bêtes féroces, « il suffit de por-



ter sur soi de la graisse de lion (AGAPIOS, *Géoponiques*, p. 205). »

Pour empêcher les seins d'une fille de grossir, il faut « châtrer un verrat, avec le sang de son testicule droit oindre le sein droit de la fille, et avec le sang du testicule gauche, le sein gauche, et de cette façon ils ne grossiront plus (Id., *ibid.*, p. 204). »

Autre. « Broyer des feuilles de mélisse et les poser comme emplâtre sur les seins ; et ils ne grossiront plus. De même, si l'on met un semblable emplâtre sur les testicules d'un enfant, ils ne grossiront plus, mais resteront comme ils étaient au moment de l'application de l'emplâtre (Id., *ibid.*, p. 204). »

Remède contre la diarrhée. « Mélanger de la cendre avec de l'urine de cochon, en former une ou deux boulettes, les mettre à dissoudre dans du jus de plantain et se les poser sur le nombril (Id., *ibid.*, pp. 202-203). »

Contre les pertes de sang. « Si une femme souffre d'une perte de sang et qu'elle veuille l'arrêter, qu'elle brûle des grenouilles (de celles qui se trouvent dans les prés ou sur les arbres), les réduise en poudre et porte cette poudre sur elle (Id., *ibid.*, p. 201). »

Si une femme veut avoir beaucoup de lait, il lui faut « brûler et réduire en poudre une langue de vache, puis la boire (Id., *ibid.*, p. 199). »

Voulez-vous savoir si une personne malade mourra ou recouvrera la santé? « Qu'elle pisse dans un vase où une femme qui aura mis au monde un garçon fera jaillir quelques gouttes de son lait ; si ce lait reste à la surface comme coagulé, le malade ne mourra pas ; mais, si le lait se mêle à l'urine, il mourra (Id., *ibid.*, p. 194). »

Contre le froid. « Cueillez des orties le matin, avant le lever du soleil, faites-les bouillir dans de l'huile ; avec cette huile oignez-vous où vous voudrez, et vous ne sentirez pas le froid (Id., *ibid.*, p. 184). »

Pour retrouver le corps d'un noyé. « S'il arrive que quelqu'un se noie dans un fleuve ou dans la mer, et qu'on ne puisse le retrouver, il faut jeter un pain à l'endroit où l'accident a eu lieu,



ce pain coule au fond de l'eau et va droit s'arrêter sur le cadavre (Id., *ibid.*, p. 187)¹. »

Nous arrêterons ici nos citations. Les quelques extraits que nous venons de traduire suffiront amplement, croyons-nous, pour donner une idée de l'intérêt que peut présenter, au point de vue des croyances populaires, l'étude des *iatrosophia* byzantins. Nous allons maintenant insérer ici, en original, quelques spécimens d'un genre différent de ceux que l'on connaît déjà.

Τῆς γυλλοῦς.

Ὡς ἐκατήρχετο ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἀρχάγγελος Μιχαήλ, ὑπήντησεν αὐτῷ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα, ἔχουσα τρίχας ἕως τῶν πτερῶν αὐτῆς καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς πεπυρωμένους. Καὶ λέγει αὐτὴν ὁ ἀρχάγγελος Μιχαήλ· πόθεν ἔρχη καὶ ποῦ ὑπάγεις; Ἀπεκρίθη· ἡ μικρὰ, λέγει αὐτῷ· ἐγὼ ἀπέρχο[μαι] εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον ὡς ὄφεις, ὡς δράκων, ὡς ἑρπετόν, τετράποδα ἐξελείψω· ἐγὼ ὑπάγω ποιῆσαι γυναικῶν πληγὰς, ἐγὼ ποιῶ αὐτάς καρδίαν πονέσαι, γάλα σφίξαι... νήπια πνίξαι, καὶ πάλιν ποιῶ τα μένειν καὶ τότε ἀποκτενῶ αὐτά· τὸ γὰρ ὄνομά μου Παζαρέα καλοῦμαι· ὅτε γὰρ ἔτεκεν ἡ ἁγία Μαρία τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, ἀπῆλθον αὐτὴν πλανῆσαι καὶ εὐρέθην πλανημένην.

Καὶ πιάσας αὐτὴν ὁ ἀρχάγγελος Μιχαήλ ἐκ τῶν δεξιῶν αὐτῆς πλοκάμων, καὶ λέγει αὐτὴν Μιχαήλ ὁ ἀρχάγγελος· ἀνάγγειλόν μοι τὰ δώδεκά σου ὀνόματα. Καὶ λέγει· τὸ πρῶτον ὄνομα Γελλοῦ καλοῦμαι, τὸ δεύτερον Μορφοῦς, τὸ τρίτον Καρυνχοῦς, τὸ τέταρτον Ἀμιξοῦς, τὸ πέμπτον Ἀμιδαζοῦ, τὸ ἕκτον Μαρχαλάτ, τὸ ἕβδομον Καράνη, τὸ ὀγδοὸν Σεληνοῦς, τὸ ἑννατὸν Ἀβυζά, τὸ δέκατον Ἀριανή, τὸ ἐνδέκατον Μαρχανή, τὸ δωδέκατον Μαρχαλάτ, ὅπου εἰσὶν τὰ δώδεκά μου ὀνόματα. Καὶ τὸ ὄνομά σου, ἀρχάγγελε Μιχαήλ, καὶ τὸ ὄνομά σου, Σισίνιε καὶ Συνόδωρε, οὐ μὴ εἰσελθῶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ δεῖνος, ἐπὶ ὀνόματος Πατρὸς, Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ κτλ. (Ms. 2316, ff. 432 a — 433 a).

(Ms. 2316, f. 435 a.) Ἐπικαλούμεθα σε, δέσποτα Θεέ, Θεέ τῶν ἄνω

1. Ces extraits du *Geoponicon* d'Agapios sont cités et traduits d'après l'édition publiée à Venise, en 1795, par Nicolas Glykys, qui est plus commune que celle de 1647, dont nous avons donné le titre ci-dessus.



δυνάμεων, ἄρχοντε, ἀφθαρτε, ἀμίαντε, ἀψηλάφητε, ἀμίαντε, ἀχειροποίητε, ἀκατασκεύαστε, ἐνδοξε, ἐνδοξότατε, ὁ ἐπὶ πολλῶν ἔχων τὴν ἐξουσίαν, ὁ μόνος πατήρ καὶ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ἐπικαλούμεθα σε, κύριε, ὁ θεὸς ἡμῶν, ὑγείαν καὶ σωτηρίαν παράσχου τῷ λαῷ σου καὶ τῷ οἴκῳ τοῦ δούλου σου δεῖνος, ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, νηπίων καὶ θηλαζόντων, ἐλευθέρων (F. 435 b) καὶ δούλων καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς κτίσεως τοῦ οἴκου τοῦ δούλου τοῦ θεοῦ δεῖνος· ἐπικαλούμεθα σε, κύριε ὁ θεὸς ἡμῶν, πάντα τὰ ἀδικήματα τὰ προγεγονότα ἢ τὰ μέλλοντα ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ καὶ σκεπόμενος ἐπὶ (lisez ὑπὸ) τῶν Σεραφίμ ἀνάλυσον, κύριε ὁ θεὸς ἡμῶν, πάντα τὰ ἀδικήματα τὰ προγεγονότα ἢ τὰ μέλλοντα γενέσθαι· ἐάν τις ἄνθρωπος ἔδωκεν ἢ ἐκατέθηκεν ἢ ἐφαρμάκωσεν ἢ ἔθηκεν (l. ἔθηκεν) αὐτὰ ἐν τοῖς θεμελίοις τοῦ οἴκου αὐτῶν, ἢ ἐν εἰσόδοις ἢ ἐν ἐξόδοις, ἢ ἐν θυρίδι, ἢ ἐν κοίτῃ, ἢ ἐν κοιτῶνι, ἢ ἐν κοπρίᾳ ἢ ἐν ὕδατι, ἢ ἐν διοδίᾳ, ἢ ἐν τριοδίᾳ, ἢ ἐν ὕρεσιν, ἢ ἐν σπηλαίοις, ἢ ἐν τάφοις, ἢ ἐν ἐρήμοις τόποις, ἢ ὅπου εἰσὶν τὰ φάρμακα, ἢ ὅπου κεῖται ἢ κατὰθεσις τῶν φαρμάκων· καὶ πάντα τὰ πονηρὰ πνεύματα καὶ συναντήματα, ἐξέλθατε καὶ ἀναχωρήσατε ἀπὸ τῶν δούλων τοῦ θεοῦ δεινῶν, ἀπὸ πάσης εἰσόδου καὶ ἐξόδου αὐτῶν, ἀπὸ τῆς ὥρας ταύτης, καὶ ἀπέλθατε ἐπὶ τὰ τῶν ποιησάντων κεφαλὰς καὶ τῶν ἐπιπνευσάντων κεφαλὰς καὶ συνειδόντων· εἴτε ξένος ὑπῆρχεν εἴτε ἴδιος, ἢ πάροικος, ἢ παροδίτης· ἢ μάγος ἢ μάγισσα· ἢ Γάλλος ἢ Γάλλαινα· ἢ Πέρσης ἢ Πέρσιςσα (F. 436 a)· ἢ Αἰγύπτιος ἢ Αἰγύπτισσα· ἢ Βαβυλών[ιος] ἢ Βαβυλώνισσα· ἢ Σύρος ἢ Σύριςσα· ἢ Ἑβραῖος ἢ Ἑβραῖσσα· ἢ Ἀττικὸς ἢ Ἀττικισσα· ἢ Παυλιανός ἢ Παυλιώνισσα· ἢ Ἀρμένιος ἢ Ἀρμένισσα· ἢ Κύπριος ἢ Κύπριςσα· ἢ ὅσους εἶδαμεν ἢ ὅσους ἠκούσαμεν, ἀναλύθητε, ἀποδιώχθητε, πάντα τὰ ἀδικήματα τὰ προγεγονότα ἢ τὰ μέλλοντα γενέσθαι, ἐξέλθατε καὶ ἀναχωρήσατε ἀπὸ τὸν δούλον τοῦ θεοῦ δεῖνα, διὰ τῆς προσευχῆς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ θεολόγου καὶ Γρηγορίου, καὶ διὰ τῆς σφραγίδος τοῦ μέλλοντος ἔρχεσθαι κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς, βασιλεὺς ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ μεγάλου θεοῦ, Μιχαήλ [ἐπὶ] τοῦ πνεύματος ἀνθρώπου, Γαβριήλ ἐπὶ τῆς χαρᾶς, Οὐριήλ ἐπὶ τῆς ὑγείας, Ραφαήλ ἐπὶ πόνων καὶ νόσων, Σαμουήλ ἐπὶ ὕετοῦ καὶ χαλάζης, Σαμισαήλ ἐπὶ τῆς ὕλης ξυλ[ικ]ῆς, Ἰωήλ ἐπὶ τοῦ ὕπνου, Οὐριήλ ἐπὶ τῆς ἀγρυπνίας, Συχαήλ ἐπὶ τῆς ἀγρυπνίας, Συχαήλ ἐπὶ ῥέγου· καὶ πυρετοῦ, Ἀφραμαήλ ἐπὶ τῆς ἀγάπης, Οὐριήλ ἐπὶ τῆς εἰρήνης, Σαμουήλ ἐπὶ τῆς βροντῆς, Ἀμοιχιήλ.

1. Ms. ἐγένετο.



ἐπὶ τῆς ἀστραπῆς, Κρίτιμος ἐπὶ κριτηρίου (εἰσὶν οἱ ἄγγελοι καὶ οἱ ἀρχάγγελοι οἱ προηγούμενοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ) αὐτοὶ διαφυλάττετε τὸν οἶκον τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ δεῖνος, καὶ λυτρώσατε αὐτὸν ἀπὸ (F. 436 b) παντὸς κακοῦ, ἐπὶ ὀνόματος Πατρὸς, Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. ἀμήν.

Προσευχὴ τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.

(Ms. 2316.)

(F. 433 a.) « Χαίροις, Γρηγόριε, θεράπων κυρίου Θεοῦ παντοκράτορος· εἰσήκουσεν [ὁ] κύριος τῆς φωνῆς τῆς δεήσεώς σου· καὶ νῦν ἐπικάλεσε αὐτὸν τὸν ἐπάνω τῆς κτίσεως καθήμενον κύριον, καὶ γὰρ ἡ κτίσις πᾶσα σωθήσεται καὶ οὐρανοὶ ἀνοιχθήσονται, καὶ κατελθὼν Μιχαὴλ ὁ ἀρχάγγελος τῆς δόξης κυρίου καὶ αὐτὸς σὲ ἀποκαλύψει πάντα. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν ὁ ἀρχάγγελος ἀνῆλθεν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ εὐθέως ἐγένοντο ἀστραπαὶ καὶ βρονταὶ καὶ σεισμός τῆς γῆς. Καὶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐπέστη ὁ ἀρχάγγελος λέγων αὐτῷ· Χαῖρε, Γρηγόριε, θεράπων κυρίου, εὐφραίνου καὶ ἀγάλλου, ὅτι ἀπέστειλέ με κύριος ἀποκαλύψαί σοι τοὺς ἀγγέλους τῆς εἰρήνης, πρὸς ὠφέλειαν καὶ ὑγίαν τῶν ψυχῶν τῶν ἀνθρώπων. Καὶ νῦν ὅπερ βούλει λέξον καὶ ἐγὼ ἀναγγέλλω σοι.

Ὁ δὲ ἅγιος πεσὼν εἰς τὸ πρόσωπον ἐπὶ τῆς γῆς μετὰ φόβου καὶ τρόμου εἶπεν πρὸς αὐτόν· κύριε, εἰ θεράποντα μὲ ἐκάλεσας, αὐτὸς μὲ ἀποκάλυψον τὸν ἄγγελον τὸν ἐπὶ τῶν ὁρέων ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νασαήλ καλεῖται. Ὅταν οὖν διαβάινῃς εἰς ὄρος, ἐπικαλοῦ αὐτόν καὶ ἐπιδώσει σοι χεῖρα βοήθειας, καὶ οὐ μὴ σὲ ἄψῃται κακόν.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον (F. 433 b) τοῦ ποταμοῦ.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σχυμὴλ καλεῖται· ὅταν διαβάινῃς ποταμόν, ἐπικαλοῦ αὐτόν, καὶ δισώζει σε.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τοῦ οἴκου.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἀφριμεήλ καλεῖται· στήσον οὖν σταυρόν εἰς τὸν οἶκόν σου καὶ γράψον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς σὲ ἀποδιώξει πᾶν πονηρόν καὶ ἀκάθαρτον πνεῦμα.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τοῦ ῥιγοπυρέτου.

Καὶ εἶπέν μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Συκκὴλ καλεῖται. Γράψον οὖν τὸ ὄνομα αὐτοῦ καὶ φόρει το, καὶ οὐ μὴ σὲ ἄψῃται ἀσθένεια.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τοῦ ὕπνου.



Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωήλ καλεῖται. Γράψον οὖν τὸ ὄνομα αὐτοῦ εἰς ἐλαίας φύλλον καὶ θές το εἰς τὸν ἀσθενοῦντα καὶ κοιμᾶται.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τὸν ἐπὶ τῶν βοῶν καὶ τῶν προβάτων καὶ τῶν αἰγιδίων.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ραγουήλ καλεῖται. Γράψον οὖν τὸ ὄνομα αὐτοῦ καὶ θές αὐτὸ εἰς τὰ κτήνη σου, καὶ πληθύνει σου ὁ θεὸς αὐτά.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τοῦ ποταμοῦ καὶ τῶν ῥεάτων.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μελχισεδέκ καλεῖται· ὅταν οὖν πίνῃς ὕδωρ ἐν τῇ νυκτὶ, ἐπικάλεσε αὐτόν καὶ οὐ μὴ σοὶ ἄψῃται (F. 432 a) πειρασμός ἢ φαρμακεία· πρῶτον λέγε ἐκ τρίτου· φωνὴ κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τῆς νίκης καὶ τῆς χαρᾶς.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἀγαθοήλ καλεῖται. Γράψον τὸ ὄνομα αὐτοῦ καὶ φέροι το, καὶ [εἰς] τὸ δικαστήριον νικᾷς καὶ τοὺς ἀντιδίκους σου.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τὸν ἐπὶ τῆς βροντῆς καὶ τῆς χαλάζης ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Φλογόθεήλ καλεῖται· ὅταν βροντᾷ καὶ ἀστραπῇ ἢ χαλαζόνῃ, ἐπικαλοῦ αὐτόν καὶ σώζει σε.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τὸν ἐπὶ τῆς κλίνης.

Καὶ εἶπέ μοι· [τὸ ὄνομα αὐτοῦ] Φαρμαχάηλ καλεῖται· ὅταν θέλῃς ὑπνώσαι, ἐπικαλοῦ αὐτόν καὶ διαφυλάττει σε.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τὸν ἐπὶ τῆς εἰρήνης καὶ ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σαρισαήλ καλεῖται· ὅταν ὁδεύῃς, ἐπικαλοῦ αὐτόν καὶ κατευοδεῖ σε.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τὸν ἄγγελον τὸν ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων καὶ ὀδυνομένων ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν.

Καὶ εἶπέ μοι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐχθρουσαήλ καλεῖται· γράψον τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ τῆς οἰκίας σου, καὶ οὔτε ἀσθένεια, οὔτε ὀδύνη εἰσελεύσεται ἐν αὐτῇ.

Καὶ εἶπον· κύριε, δεῖξόν μοι τοὺς ἀγγέλους τοὺς παρεστῶτας ἐνώπιον τοῦ θεοῦ (F. 344 b) τοῦ παντοκράτορος.

Καὶ εἶπέ μοι τὰ ἅγια ὀνόματα αὐτῶν· Μιχαήλ, Γαβριήλ, Οὐριήλ καὶ Ραφαήλ. Οὗτοι εἰσὶν οἱ παρεστῶτες ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, νυκτός καὶ ἡμέρας



κράζοντες καὶ λέγοντες· ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος κύριος σαβαώθ, πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης σου, σῶσον, ἐλέησον τοὺς δούλους σου δεΐνας, τοὺς ἔχοντας τὸ φυλακτήριον τοῦ Θεοῦ τοῦτο, καὶ τὴν ἀγίαν ταύτην προσευχήν, καὶ φύλαξον αὐτοὺς ἀπὸ παντὸς κακοῦ, καὶ πληθύνον τὸν οἶκον αὐτῶν ἀπὸ καρποῦς σίτου, οἴνου καὶ ἐλαίου, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτῶν. Καὶ ἐγένετο μετὰ ῥήματα ταῦτα εἶδον τὸν ἄγγελον τὸν λαλοῦντα ἀνερχόμενον εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ὡς εἶδον ἐγὼ ἔπεσα ἀπὸ τοῦ φόβου μου ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ προσεκάλεσα τὸν Θεὸν τὸν ὑψιστον, τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν υἱὸν τοῦ ἀοράτου πατρὸς, καὶ τὴν ἄχραντον αὐτοῦ μητέρα μεγάλως ἡὐχαρίστησα, τὴν δέσποιναν ἡμῶν Θεοτόκον, ὅτι αὐτῇ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις.

Περὶ ἐσωχάδων.

(Ms. 2316, f. 361 b.)

(F. 362 a) Ὁ ἔχων ἐσωχάδας· ἔρχεται ὁ ἀσθενῶν καὶ προσπίπτει ἐπὶ ἀνατολάς, καὶ πατεῖ τοῦτον ὁ ἱερεὺς μετὰ τὸν δεξιὸν αὐτοῦ πόδα, [καὶ] ἐπεύχεται οὕτως· χαῖρε, σελήνη, γ', χαιρετίζω σε, σελήνη· ὀρκίζω σε εἰς τὸν κελεύσαντά σε γεννηθῆναι, καὶ τὸν ἀναστάντα κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν καὶ Θεόν, ὀρκίζω σε εἰς τὸ δρέπανον τοῦ Ζαχαρίου· ὀρκίζω σε εἰς τὸ ὠμοφύριον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, ἵνα ψύξης ἐσωχάδαις, ἐξωχάδαις αἱματώδεις καὶ ἐντεροχάδας καὶ τὸ ῥοχλὶν. Ἐγὼ εὐχομαι καὶ ὁ Χριστὸς τὴν υἱείαν παρέχει. Πλάκα ἢ χώρα, ἄμμος ὁ σπύρος, κάμπος τὸ ζεῦγος· ὡς οὐκ ἂν ἐβλάστησεν καρπὸν ἐκ τῆς πλάκας ὁ ἄμμος, μηδὲ ὧδε ἐσωχάδας ἢ ἐξωχάδας αἱματώδεις καὶ ἐντεροχάδαις καὶ τὸ ῥοχλὶν ἀναφύει ἐκ τοῦ στόματος τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ δεῖνος· ἐπ' ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς [τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. ἀμήν].

Περὶ δεδεμένους ἀνθρώπους.

(Ms. 2316, f. 363 a.)

(F. 363 b.) Ἐπαρον δὲ βελόνιν καὶ διάβαζε εἰς τὸ λουρὶν αὐτοῦ, καὶ φέρε τοῦ ἐνὸς τὴν μύτιν καὶ διάβαζε εἰς τοῦ ἑτέρου τὸν κῶλον, καὶ ζῶσον αὐτόν. Ἐπαρον τζουκάλιν καινούργιον καὶ ἐλαφινὸν λουρὶν καὶ μαυρομάνικον μαχαίριν καὶ δακτυλίδιν ἀργυρὸν καὶ ὕπαγε, ἔπαρον ἄλλον νερόν



εἰς μαστραπᾶν εἰς ἀπόχυσιν φεγγαρίου καὶ βάρε τὸ νερόν εἰς τὸ τζου-
κάλιν, καὶ λέγε οὕτως· « εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ
ἀγίου Πνεύματος. » Ἐπαρον τὸ λουρίν καὶ λέγε οὕτως· « ἔρχεται ἡ ἀγία
Βαρβάρα ἀπὸ [τᾶ] ἐννέα βουναὶ καὶ ἀπὸ τοὺς ἐννέα κάμπους, σὺν τῷ δούλῳ
τοῦ θεοῦ δεῖνι λῦσαι τὴν κεφαλὴν καὶ τὸν μυελόν, λῦσαι τὸ στερνὶν
αὐτοῦ, λῦσαι τὰ γόνατα, λῦσαι τοὺς ἄρμους αὐτοῦ. Στῶμεν καλῶς, στῶμεν
μετὰ φόβου. » Λέγε αὐτὸ καὶ ἐκ τρίτου, καὶ ὑγιαίνει.

**Je crois devoir donner ici quelques spécimens d'un traité
intitulé :**

Ἑρμηνεία περὶ ἐνεργῶν λίθων Ἰπποκράτους. (Ms. 2316, f. 340 b.)

Λίθος ὁ κουράλλιος μετ' οἴνου πινόμενος ἐρπετοδῆκτους βοηθεῖ· ὁ βαστά-
ζων αὐτὸν ἐν πολέμῳ ἀβλαβὴς μένει, καὶ φυλακτήριόν ἐστὶν παντὸς κακοῦ,
κινδύνου, πολέμου, θαλάττας, μαχειῶν· σπλῆνα τήκει, φάρμακα φυλάτ-
τει καὶ σάρκα ἀναπληροῖ, καὶ πᾶσιν ἐστὶν ἡγαπημένος ὁ βαστάζων αὐτόν.

Λίθος ὁ ἀράτης· οὗτος δὲ λίαν ἐρυθρὸς τοῖς σκορπιόπληκτοις ὠφελιμώ-
τατος εἶν', καὶ τοὺς ψυχorroγῶντας ἐπιτιθέμενος ὠφελεῖ. Φασὶν τινες ὅτι
ἐρωτικός εἶν', τίθησιν ἐπιθυμητὰς ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας περιεπτόμενος.
Θέργει μὲν τὴν καρδίαν καὶ τῶν αἰτήσεων μὴ ἀποτυγχάνειν ποιεῖ καὶ
πρὸς πᾶσαν νόσον ἀπλῶς εὐρίσκεται χρήσιμος.

Λίθος ἀρματίτης ὑποίας προστριβῆς αἷμα ἐργάζεται· οὗτος [μετὰ] μέ-
λιτος ἢ γάλακτος λειωθείς ὀφθαλμικὰς ὁδύνας ἰᾶται· ἐν χειρὶ κρατούμενος
ἢ φορούμενος ἐν δικαστηρίοις νίκην ἐργάζεται, καὶ χαρίεντα ποιεῖ τὸν
βαστάζοντα, καὶ μεθ' ὕδατος πινόμενος ἰοδόλον ὠφελεῖ.

Σαφεῖρι ἔναι δύο λογίαις· εἶναι πλάδα καὶ ἀπὸ κεῖνα ὅπου (F. 341 a.)
σούρνου[ν] εἰς τὸ ἄσπρον. Εἶναι χρεῖα νὰ ᾔηται καθάριος καὶ ἔναι λαμπρὰ
κλῶρου· καὶ νὰ ἐγνωρίσης ἂν ἔναι φίνα καὶ ἔχει τὴν αὐτὴν βερτοῦδα καὶ
ὑγιαίνει ὅλα τὰ πρήσματα καὶ ἔναι εἰς τὸν αἱματόπονον νὰ τὴν βαστάζῃ
ὁ κάθε εἰς ἄνθρωπος, καὶ παίρνει ὅλων τὸ κλῶρε, καὶ ἔναι καλὸ εἰς ὅλαις
ταῖς ἀρρωστίαις τοῦ ἀνθρώπου.

Μπαλάσιον ἔχει κλῶρε ὡς τὸ κουκλὶν τοῦ ῥωδίου ὅχι πολλὰ κόκκινον
οὐδὲ πολλὰ ἄσπρη, ἀμμή ἔναι καθάρια καὶ φωτεινὴ, καὶ φαίνεται ὡς ἂν
τὸ σαφεῖρι, καὶ ἔχει τὴν αὐτὴν βερτοῦδαν εἰς τὸν ὁρώπικον ὅπου ἔχει
περίσσιον αἷμα καὶ εἰς τὸν πύνον καὶ ἱλαρόναι πολλὰ τὸ πρόσωπον τοῦ
ἀνθρώπου ὅπου τὸ βαστάζει.



J'ai à peine besoin de dire que, pour les cinq alinéas qui précèdent, je me suis simplement borné à rétablir l'orthographe, dont le scribe n'avait tenu aucun compte, et je n'ai pas même essayé de corriger les monstrueux solécismes dont grouille ce petit traité. Je ne me rappelle pas avoir jamais rencontré un texte plus barbare que celui-ci.

Il n'est guère possible d'assigner une date certaine à la rédaction du formulaire médical contenu dans le manuscrit 2315 ; tout ce que nous pouvons affirmer, c'est que le manuscrit dont le 2315 est une copie fut terminé en l'année 1384, ainsi qu'il résulte de la déclaration suivante, qui se trouve au folio 23 verso :

Τὸ παρὸν βιβλίον ἀνετέθη τῷ εὐαγεῖ καὶ θεῷ ξενῶνι τοῦ ἐν μάρτυσι μεγάλου καὶ λαματιχοῦ Παντελεήμονος τῷ πλησίον τοῦ ἐν ἱεράρχαις μεγάλου Βασιλείου. Ἔστι κατὰ πάντα ἴσον ἐκ τοῦ πρωτοτύπου τοῦ παλαιοῦ τοῦ αὐτοῦ ξενῶνος. Ἐτελειώθη τὸ πρωτότυπον τοῦ παρόντος βιβλίου ἐν ἔτει σωλ.θ', ἰνδικτιῶνος ζ', διὰ χειρὸς Ἰωάννου τοῦ Σταφιδᾶ, ὃς καὶ ἀνέθηκεν τῷ εὐαγεῖ ξενῶνι.

LA MESSE DE L'HOMME SANS BARBE

Le texte de ce pamphlet est tiré du manuscrit CCXLIV de la Bibliothèque impériale de Vienne¹, dont on trouvera une description détaillée dans la préface des *Carmina graeca*

1. Ancien *theologicus* CCXCVII. Il fut acheté à Constantinople par Busbecke, qui a écrit de sa propre main au commencement : AUGERIUS DE BUSBECKE COMPARAVIT CONSTANTINOPOLI. Il faisait antérieurement partie de la bibliothèque d'Akakios, métropolitain de Naupacte et d'Arta, car on lit sur la page blanche qui précède le feuillet 84 la signature suivante : † ὁ Ναυπάκτου καὶ Ἀρτης Ἀκάκιος.



medii ævi de W. Wagner (Leipzig, 1874, in-8°); il occupe dans ce manuscrit les ff. 121 a — 126 b; la copie dont nous nous sommes servi est due à l'obligeance amicale de M. Spyridion Lambros. Ce texte est, ainsi qu'on en pourra juger, excessivement corrompu, et j'avoue que, en plus d'un endroit, il m'a été impossible d'y introduire la plus légère correction. Le texte imprimé à Venise¹ est beaucoup trop différent du nôtre pour avoir pu nous être de quelque utilité au point de vue critique. Je n'essayerai pas d'analyser ce document, ce ne serait pas chose facile, et il faudrait une plume plus habile que la mienne pour gazer la crudité rabelaisienne des expressions dont est émaillée cette grossière et indécente parodie de la liturgie grecque. Le texte du manuscrit de Vienne est infiniment plus obscène que celui imprimé à Venise, lequel continue peut-être encore de se rééditer aujourd'hui à l'usage du peuple grec.

Dans quel but a été composé ce pamphlet? C'est une question qui n'a pas encore été étudiée que je sache, et qui me semble assez difficile à résoudre. Un savant grec du siècle dernier, Helladius, dans une sorte de recensement des livres grecs sortis des presses vénitiennes, fait à propos du *Spanos* la réflexion suivante : « Spanus, liber
« plane impius, quem nonnulli in contumeliam S. Chrysos-
« tomi, jussu Eudoxiæ Augustæ ab ethnico quodam con-
« cinnatum esse existimarunt². » Cette assertion dénuée de preuves ne nous semble guère admissible. Je dois cepen-

1. Ce livre a été souvent imprimé à Venise. J'en possède plusieurs éditions, dont celle donnée en 1817 par Nicolas Glykys me paraît la plus exacte et la mieux soignée.

2. HELLADIUS, *Status præsens Ecclesiæ græcæ* (S. l., 1714, in-8°), p. 6.



dant reconnaître qu'elle est l'expression de l'opinion populaire en Grèce sur le *Spanos*; mais cette opinion ne repose sur aucune donnée positive. La seule ombre de preuve que l'on pourrait invoquer en sa faveur, c'est que l'Iconographie byzantine, qui est, comme on sait, toute traditionnelle, représente constamment Jean Chrysostome sous les traits d'un jeune homme presque sans barbe : ὁ ἄγιος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος, νέος ὀλιγογένης, dit le *Manuel des Peintres* du moine Denys de Phourna d'Agapha, p. 192. Si l'on admettait cette hypothèse, il faudrait admettre également que la langue du pamphlet a subi plusieurs remaniements successifs, car elle est en tout semblable à l'idiome vulgaire des onzième et douzième siècles, à celui des poèmes de Théodore Prodrome et de Michel Glycas.

Mon opinion est que ce pamphlet n'est pas dirigé contre tel ou tel personnage spécial, mais en général contre tout homme qui n'a pas de barbe, c'est-à-dire qui est *glabre*. Les glabres sont, en effet, de la part du peuple grec, l'objet d'une aversion profonde; on les considère, à tort ou à raison, comme des gens capables de commettre toutes sortes de noirceurs et de crimes. Il existe en Grèce une foule de contes où les rôles de traître sont toujours tenus par un glabre. On en trouvera un curieux exemple dans le conte de l'*Homme sans Barbe*, dont j'ai donné la traduction dans mon *Recueil*, pp. 57 et suivantes¹. Cette croyance populaire très répandue n'a-t-elle pas pu inspirer à quelqu'un l'idée (saugrenue, je l'avoue) de composer un pamphlet contre ceux à qui la nature a refusé de la barbe?

Quant à la forme adoptée par le pamphlétaire, il ne faut

1. *Recueil de Contes populaires grecs traduits sur les textes originaux.* Paris, Leroux, 1881. 1 volume in-18 jésus.



peut-être pas y voir un signe d'impiété. Au moyen âge, on composait des canons sur toutes sortes de sujets plus ou moins futiles; on en possède sur les esprits (περὶ πνευμάτων), par Maxime Myzaris; sur la saignée, sur les urines (περὶ φλεβοτομίας, περὶ ὑγλίων) dont la propriété se dispute entre Jean Tzetzès, Matthieu Blastaris, Nicéphore Blemmydas et même le patriarche Photius. Le canon περὶ ὑγλίων se trouve dans plusieurs manuscrits de notre Bibliothèque nationale et notamment dans le 2315, où il est attribué à Blemmydas; dans un manuscrit de Middle Hill, il y a un canon sur les Saisons, qui n'est pas dépourvu d'élégance et que l'on croit pouvoir attribuer à Photius. Le canon grammatical de Nicéas de Serrès se trouve dans une infinité de manuscrits, entre autres les codices 868, 873, 875 et 1583 de la Vaticane ¹. Citons encore un curieux canon de Psellus contre un certain moine nommé Jacques, canon dont l'acrostiche est Μέθυσον Ἰάκωβον εὐρύθμως ἄδω Κώνστας ². Dans des temps plus rapprochés de nous on a fait servir la forme de ces hymnes ecclésiastiques à des sujets encore plus bas.

Quoi qu'il en soit, je crois devoir citer ici, comme conclusion, une épigramme sur le *Spanos* qui figure à la page 37 de l'édition de ce livre donnée à Venise en 1817. Si cette épigramme est de l'auteur lui-même, il ne faudrait voir dans cette composition qu'un simple jeu d'esprit.

Γέννημα κακὸν ἐκ μυσαρῶν γονέων,
ἐπίβουλον κύημα κακῶν ἀνθρώπων·
ληφθεὶς γὰρ αἰσχρῶς ἐν πράξει δαιμόνων,
ὥς εἶχες ἦλθες ταύτας ἐπιζητῆσαι·

1. J'emprunte ces renseignements au cardinal J.-B. Pitra, *Hymnologie de l'Eglise grecque* (Rome, 1867, in-4°), p. 61, note 3.

2. SATHAS, *Biblioth. græca mediæ ævi*, tome V, pp. 177 et suivantes.



σὺ δ' ὃ ἐνδέχεται μαθεῖν εἰ θέλεις,
εὐρὲ τὸ ποθοῦμενον ἐν τῇ ἀκροστυλίδι.

L'acrostiche de ces vers donne γελῶ σε, *je me moque de vous*. Ces six lettres expriment peut-être le seul et unique but que se soit proposé l'auteur du *Spanos*. Sans nous apesantir davantage sur cette question, nous tenons à constater que ce document possède une valeur de premier ordre au point de vue de la langue. Il ne contribuera pas peu à enrichir les lexiques du grec vulgaire byzantin, mais un certain nombre de termes resteront probablement longtemps encore inexpliqués.

HISTOIRE DE SUZANNE

Ce texte est extrait du manuscrit CCCCVIII grec de la Bibliothèque de S. Marc de Venise, où je l'ai copié au mois d'août 1879, au cours d'une mission scientifique en Italie. Mais, avant de parler plus en détail de ce manuscrit, je dois présenter quelques observations préliminaires et rectifier une erreur que j'ai commise dans l'introduction du tome premier de ma *Bibliothèque grecque vulgaire*. J'y ai dit, page xxvii, que l'auteur de l'Histoire rimée de la chaste Suzanne, Marc Dépharanas, était, à mon avis, originaire de l'île de Crète, tandis que M. Constantin Sathas, érudit grec, affirme qu'il était Chypriot (Voyez *Philologie néo-hellénique*, p. 409). J'alléguais comme preuves à l'appui de mon assertion les nombreux idiotismes qui, dans ce poème, rappellent le curieux dialecte de Candie; mais, bien que l'existence de ces particularités de langage soit incontestable-



ble, il n'en est pas moins vrai que je m'étais trompé aussi bien que M. Sathas. Aujourd'hui, le doute n'est plus possible, et c'est Marc Dépharanas lui-même qui s'est chargé de le dissiper. Lorsque je rédigeais ma préface, je n'avais pas eu entre les mains un autre poème du même auteur, dans lequel il nous révèle que sa patrie était l'île de Zante. Ce rarissime poème, que feu A. P. Vréto connaissait, mais pour lequel, comme pour tant d'autres livres, il a donné des indications bibliographiques erronées¹, porte le titre suivant :

Λόγοι διδασκτικοὶ τοῦ πατρὸς πρὸς τὸν υἱόν. [Au dessous la FOUINE, marque parlante de l'imprimeur ; puis plus bas :] Ἀνδρέου Κουνιάδου. [Et à la fin :] *In Vinegia, per M. Damian di santa Maria, ne l'anno del Signore MDXLIII.* — In-8° de 14 ff. non chiffrés. Le verso du premier f. et le quatorzième f. entier sont blancs ; le titre est encadré d'un bois assez grossièrement gravé, dont la partie inférieure représente différentes scènes d'école primaire.

Voici maintenant ce qu'on lit au f. 13 verso. Je respecte l'orthographe :

Στίχοι τριακόσιοι ἐννεήντη τρεῖς εἶναι ἐπὰ γραμμένοι,
ὅλοι εἶναι λόγοι διδασκτικοὶ ὅπου εἶναι ἐπὰ βαλμένοι.
καὶ καίνος ὅπου τάχα με στήν Βενετία τιμήθη,
τὰ γονυκάτου λέγουσι στήν Ζάκινθο γεννήθη.
στὸν ζητᾷ (sic) ἕνα στίχον ἀρχήσε, ὡς τοὺς ἐβδομηνταπέντε.
νὰ βρῇς τὸ πῶς τὸν κράζουσι, καὶ τ' ὄνομά του πόνε.
τὸ πρῶτον γράμμα ἐπερνε, ξεπᾶσα ἕναν στίχον,
τοῦτο δουκάτω καθ' ἐνὸς δὲν βάνω εἰς τὸν ἥχον.

Avant de chercher le nom du poète d'après les indications fournies par les vers que nous venons de citer, il est

1. *Catalogue*, deuxième partie, n° 44.



bon de rappeler que, dans son *Histoire de Suzanne*, Dépharanas a usé du même procédé, avec cette légère différence toutefois que les lettres initiales qui forment ses nom et prénom se trouvent au commencement du poème. Notons encore que c'est l'habitude des versificateurs de cette époque de ne compter un distique rimé que pour un seul vers; ainsi les 393 vers des Λόγοι διδασκαλικοὶ forment en réalité un total de 786. C'est donc au vers 122 qu'il faut nous reporter et non au vers 61. Le vers 122 commence par ζζ, qui est une faute d'impression pour μζ; or, en prenant les lettres initiales des vers portant les numéros pairs, jusqu'à 150 inclusivement, on obtient Μύρονος Δεφάρανας (Voir ff. signés A 3 verso et A 4 recto.)

Ce poème de Dépharanas offre plus d'un trait de ressemblance avec celui connu sous le nom de *Spanéas*, et l'on y retrouve aussi plusieurs vers des Ἐρμηνεύει de Sachlikis. Lequel des deux est coupable de larcin? C'est ce qu'il serait assez difficile de dire; mais ce qui semble à peu près hors de doute, c'est que Dépharanas n'a fait que remanier un texte déjà ancien et dont il devait exister de nombreux manuscrits au seizième siècle. Comme le *Spanéas* et les Ἐρμηνεύει, le poème de Dépharanas est un pêle-mêle de lieux communs, mais il est extrêmement précieux au point de vue linguistique.

L'*Histoire de Suzanne* du même versificateur n'est sans doute aussi que le rajeunissement pur et simple du poème que nous publions ci-après, et qui remonte aux dernières années du quatorzième siècle. J'ai dit que, dans sa forme actuelle, le poème de Dépharanas sur Suzanne pourrait bien remonter aux premières années du dix-septième siècle (voy. l'Introduction du tome premier de ma *Biblioth. gr. vulg.*,



p. xxvii), mais elle doit certainement être reportée plus haut, vers le milieu du seizième, selon toutes les apparences. En effet, si Dépharanas était déjà « dans les honneurs » à Venise, en 1543, lors de l'impression de ses *Λόγοι διδασκτικοί*, on peut admettre, avec toute vraisemblance, qu'il avait au moins trente ans et, partant, qu'au commencement du dix-septième siècle, c'est-à-dire cinquante-huit ans plus tard, il ne devait plus songer à versifier, si tant est qu'il fût encore de ce monde.

Revenons maintenant au manuscrit de Venise, d'où est tiré le texte de l'*Histoire de Suzanne* publié ci-après. Ce manuscrit, coté sous le numéro CCCCVIII, est un petit in-4° en papier de fil, renfermant cent cinquante-cinq feuillets et ayant appartenu au cardinal Bessarion. En tête se trouve l'histoire de la prise de Constantinople par les Latins (ff. 1 a-13 b), sous ce titre :

Ἡ βασιλὶς τῶν πόλεων πῶς Ἰταλοῖς ἐάλω,
καὶ τοῖς Ῥωμαίοις ὕστερον πῶς ἀπεδόθη πάλιν
ἐγράφη κατ' ἀκρίβειαν· εἰ σὺ δὲ βούλει, μάθεις.

Cette relation a déjà été plusieurs fois publiée¹, mais pas avec tout le soin désirable en pareille matière. Il est à souhaiter que quelqu'un en donne une nouvelle édition exactement revue sur le manuscrit.

1. D'abord par Buchon (*Recherches historiques sur la Principauté française de Morée*, etc., tome II; Paris, 1845, in-8°, pp. 335 et suivantes) et ensuite par M. E. Miller (*Historiens grecs des Croisades*, tome I, pp. 647 et suiv.). Il est juste de dire que les erreurs de lecture ne sont pas imputables à M. Miller, qui n'a pas eu le manuscrit sous les yeux, mais s'est borné à reproduire le texte donné par Buchon. Immanuel Bekker a publié aussi quelques extraits de ce poème dans les *Abhandlungen der königlichen Akademie der Wissenschaften zu Berlin* (1841); mais, n'ayant pas ce livre sous les yeux, je ne puis exprimer mon avis sur cette édition partielle donnée par le savant allemand.



Du folio 14 *a* au folio 15 *b* figurent plusieurs petites pièces de vers sur différents sujets, qui ne sont pas absolument dénuées d'intérêt et que nous croyons intéressant de reproduire ici.

- Μάθε τοῦ πάσχα τὴν φωνὴν πῶς εὐσεβῶς ἐρρέθη.
 Τὸ πάσχα φάσκα λέγουσιν οἱ τῶν Ἑβραίων παῖδες·
 καλεῖται δὲ διάβασις τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης,
 καὶ γὰρ ἡλευθερώθησαν τότε τῆς ἐν Αἰγύπτῳ
 δουλείας καὶ κακώσεως, καὶ πρὸς τὴν Παλαιστίνην
 6 ἀπῆλθον τὴν εὐδαίμονα γῆν τῆς ἐπαγγελίας,
 ἦν Χαναναῖοι πρότερον κατώκησαν ἀδίκως.
 Ἡμεῖς δὲ πάσχα λέγομεν ταύτην τὴν σεβασμὴν
 ἡμέραν τῆς ἐγέρσεως διὰ τὸ πάσχειν μᾶλλον
 ὑπὲρ ἡμῶν τὸν λυτρωτὴν, ὥς τινες ὀρθῶς εἶπον,
 τὸ φ συστρέψαντες εἰς π, τὸ κ χ προσθέντες·
 12 φωνὴν εὐσεβεστέραν οὖν ταύτην ἀναμαθόντες
 πάσχα προσαγορεύομεν οἱ παῖδες ὀρθοδόξων,
 τὸ φάσκα καταλείψαντες παισὶ τοῖς τῶν Ἑβραίων.

- Ὁρέστου βλέπον τὴν καλὴν φίλιν τε Πηλάδου.
 Ὁρέστης ὁ πιστότατος φίλος ἦν τοῦ Πηλάδου,
 μεγιστοτάτην ἔχοντες φίλιν πρὸς ἀλλήλους·
 πόρρωθεν δ' ἦσαν συγγενεῖς, ἀδόλως οὗτοι φίλοι,
 ὅτε δὲ γέγονε φονεὺς Ὁρέστης Κλυταιμνήστρας,
 6 αὐτοῦ γνησίης τῆς μητρὸς (ἀνεῖλε καὶ γὰρ αὕτη
 ἄνδρα τὸν Ἀγαμέμνονα πατέρα τὸν Ὁρέστου,
 καὶ συνεφθείρετο κακῶς καὶ μοιχικῶς Αἰγίσθῳ),
 ἦν πρὸς τὸν φόνον συνεργὸς Πηλάδης Κλυταιμνήστρας·
 ἐπεὶ δ' οἱ ταύτης συγγενεῖς ἐκίνησαν τὴν πόλιν
 ὥς μητροκτόνον ἀνελεῖν ἀνηλεῶς Ὁρέστην,
 12 Πηλάδης οὐκ ἐξέφυγε τῆς συμφορᾶς Ὁρέστην,
 ἀλλὰ τοῦ πάθους κοινωνὸς ἠθέλησε γενέσθαι
 καὶ σὺν Ὁρέστῃ θάνατον οὗτος καθυπομεῖναι,



ὥσπερ καὶ φόνου τῆς μητρὸς μέτοχος ἐγεγόνει.
 Ἐντεῦθεν οὖν ἠνέγκατο μέγα τὸ κλέος οὗτος,
 καὶ μνήμην ἀνεξάλειπτον παρ' Ἑλλήσι καὶ δόξαν.

(F. 14 b.)

- Ὠρίωνος, Ἀκταίωνος καὶ τῆς Παρθένου μάθε.
 εἶναι φασὶ τὴν Ἄρτεμιν ἔφορον τῆς τοξείας·
 ἐλαφηβόλον οὖν αὐτὴν ἐκάλουν ὡς εὐστόχως
 ἐλάφους βάλλουσαν αὐτὴν τὰ τόξα πρὸς τὴν θήραν·
 Ὠρίων σὺν Ἀκταίῳ παρῆσαν κυνηγέται
 6 οὕστινας ἐσκοτίσασα, θάνατον ἐπεισῆγεν
 Ἄρτεμις τούτοις ἄδικον ὡς ἐρασθέντας ταύτης,
 ὅθεν καὶ τὸν Ὠρίωνα κατάβρωμα σκορπίου
 κακίστως παρεσκεύασεν· ἔστι δ' οὗτος εἰς πόλον,
 ὥσπερ οἱ μῦθοι λέγουσι, μετὰ γε τοῦ σκορπίου.
 Κύνες οὖν τὸν Ἀκταίωνα γυμνὴν αὐτὴν ἰδόντα
 12 κατέφαγον καὶ τέθνηκεν, οἱ παρ' αὐτῷ συνόντες
 οἷτινες κακοδαίμονες ὡς δυστυχεῖς καλοῦνται.
 Εἰ βούλει δὲ μαθεῖν καλῶς καὶ τὴν τὴν ἱστορίαν
 καὶ τὴν κατὰ τὴν ἔλαφον καὶ τὴν παρθένον μάθε·
 ἀπόπλους ὅτε γέγονε μέγιστος τῶν Ἑλλήνων
 περὶ τὴν Τροίαν μάχεσθαι, τότε καὶ τὴ θυγάτηρ
 18 ἔλαχεν Ἀγαμέμνωνος Ἀρτέμιδι γενέσθαι
 τὴν κλησὶν Ἰφιγένεια παρὰ πατρὸς θυσία·
 κατελέησασα δ' αὐτὴν Ἄρτεμις τὴν παρθένον
 ὑπὲρ ἐκείνης ἔδωκεν ἔλαφον εἰς θυσίαν,
 αὐτὴν γοῦν ἐξαρπάσασα πρὸς τοὺς ἐν Ταύρῳ Σκύθας
 ταύτην ἀπεκατέστησεν, οἷτινες ἱερεῖαν
 24 Ἀρτέμιδος ἐποίησαν καὶ νεωκόρον μᾶλλον,
 διδάξαντες ξενοκτονεῖν, θύειν δ' ἀνθρώπους ταύτην,
 δεικνύντες Ἑλλήνες αὐτὴν θεὰν συμπαθεστάτην·
 πρὸς οὓς φασὶν ἂν ἀληθὲς καὶ μῦθος οὐχ ὑπάρχει,
 ὡς Ἄρτεμις διέσωσε παρθένον ἐκ θανάτου·
 ἀλλ' ὕστερον τὰ παρ' αὐτῆς ἀσύγγνωστα τυγχάνει·
 30 καὶ τί γὰρ ὄφελος αὐτὴν ρυσθῆναι τοῦ θανάτου

(F. 15 a.)



κακίστην Ἰφιγένειαν, ταύτην δ' ἀναμαθοῦσαν
ἀπανθρωπίαν ὥστ' αὐτὴν σφάττειν κακῶς ἀνθρώπους;

Περὶ Ἀμῶς τοῦ προφήτου ἐρμηνεία.

Ἀμῶς ὁ συκάμινα κνίζων αἰπόλος

Ἐδὲμ τρυγᾷ τὰ δένδρα κνίζων οὐκέτι.

Ἀμῶς αἰπόλος γέγονεν αἰγῶν νομεὺς προφήτης,

ὥς οὗτος καθυπέγραψε, λέγων οὐκ ἦν προφήτης

οὐδὲ προφήτου γέννημα, μᾶλλον ποιμὴν τραγίσκων,

6 κνίζων αὐτὸς συκάμινα τὰ πρὸς τροφήν αἰγίσκων.

τὸ κνίζειν δ' ἐρμηνεύεται ἀντὶ τοῦ φύλλα κόπτειν

τῶν συκαμίνων πρὸς τροφήν αἰγῶν καὶ τῶν τραγίσκων.

κατ' ἄλλους κνίζειν λέγεται τὸ δένδρα θεραπεύειν,

περικαθαίρειν καὶ τροφήν διδόναι τοῖς ποιμνίοις.

ὁ μέγας δέ γε Κύριλλος τὸ κνίζειν ἀποκόπτειν

12 αὐτὰ συκάμινα φησὶν Ἀμῶς καὶ κατεσθίειν.

Εὗρον γεγραμμένον ὅτι ἐκοιμήθη ὁ βασιλεὺς κύρ Μιχαὴλ ὁ νέος
Παλαιολόγος μηνὶ ὀκτωβρίῳ ιβ', ἰνδ.δ'. Ἀνακύκλησον γοῦν τὴν ἰνδικτιῶνα
τετράκις, καὶ εἰπὲ τετράκις δεκαπέντε ἐξήκοντα, καὶ ἑνδεκά τῆς ἀναπλη-
ρώσεως τῆς τότε τρεχούσης ἰνδικτιῶνος ἔτη οα, ἥτοι, κατὰ τὸ νῦν ἱστάμε-
νον μέγα ἔτος 6900, ἰνδ.ιε'. Ἀπέθανε δὲ πρὸ δέκα ἐνιαυτῶν τοῦ θανάτου
τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τοῦ βασιλέως κυροῦ Ἀντωνίου μοναχοῦ.

Au folio 16 *a* commence une histoire poétique d'Alexandre le Grand, qui n'est autre que le récit du Pseudo-Cal-listhène mis en vers. Nous insérerons ici ce long poème, qui ne nous apporte, il est vrai, aucune donnée nouvelle, mais qui présente un certain intérêt au point de vue de la versification et au point de vue de la langue.



HISTOIRE D'ALEXANDRE

Ἐξήγησις ἱστορικὴ κατὰ λεπτόν δηλοῦσα
τὴν γέννησιν, ἀνατροφὴν καὶ πράξεις Ἀλεξάνδρου,
μέγιστα κατορθώματα καὶ τελευτὴν τὴν τούτου,
παρ' Αἰγυπτίων ἐκπαλαὶ καλῶς παραδοθεῖσα.

(F. 16 a.

- 5 Ὁ Μακεδόνων βασιλεὺς Ἀλέξανδρος ἐκεῖνος,
ὁ γίγας ὁ περίφημος, ὁ συνετὸς ἐν λόγοις,
ἡ πάρδαλις ἡ πτερωτὴ, λέων ὁ βρυχητίας,
ὁ πρὸς πολέμους ἰσχυρὸς, ὁ δυνατὸς ἐν μάχαις,
παντὶ τῷ κόσμῳ γέγονε περιφανὴς καὶ μέγας·
10 ἅπαν γὰρ εἶδος ἀρετῆς καλλίστως κατορθώσας,
ἔσχε τὴν τύχην συνεργόν, πρόνοιαν συμμαχοῦσαν·
τοσοῦτον δ' ὑπερέβαλε τοὺς πάλοι τῶν Ἑλλήνων
ἄνδρας ἐκείνους ἰσχυροὺς τοὺς παλαμναιοτέρους,
ἐν τ' εὐγενείᾳ τῆς ψυχῆς καὶ σώματος τῇ ῥώμῃ,
15 καὶ τοῖς ἀνδραγαθήμασι καὶ τῇ πολλῇ φρονήσει,
τοῖς ἄστροις ὅσον ἥλιος πλείστον καθυπερέχει.
Συνῆψε μάχας πρὸς ἐχθροὺς, ἔκτεινε τοὺς βαρβάρους,
ἐκράτυνεν, ἐσχύλευσε, κατέ[σκαψεν] ἐκ βάρων,
ἄλλα δὲ ξένα πάμπολλα μυρία κατορθώσας,
20 μέγας ἐφάνη τοῖς πολλοῖς καὶ παλαιοῖς ἐκείνοις,
ὑπερνικήσας ἅπαντας τούτου μεγίστη γινώσκει.
Οὐδεὶς γὰρ τούτου γέγονε παρόμοιος ἐν κόσμῳ
οὐ τῶν προτέρων, οὐ τῶν νῦν, οὐ τῶν γενησομένων,
καθὼς ὁ λόγος ἔμπροσθεν πλατυκοτέρως εἶπη·
25 κάλλιστος οὖν ἀναφανεὶς ἐν ἔργοις τε καὶ λόγοις
εὐτύχησεν ὡς εὐτυχῆς ἀνδρείως πράξας πάντα.

(F. 16 b.)

Πόθεν ἔσχε τὴν γέννησιν Ἀλέξανδρος σὺ βλέπε.

- Ὅπόθεν οὖν ἐβλάστησεν οὗτος ὁ τροπαιοῦχος
τοῖς πᾶσιν ἐμφανέστερον λέξω διὰ γράμμάτων.
30 Τοῦτον φασὶν οἱ παλαιοὶ σοφοὶ τῶν Αἰγυπτίων



(εἷς ἐστὶν Ὀνησίκριτος ἀσσύριος ἐκεῖνος
 ὃ πάντα συγγραψάμενος κατὰ λεπτόν τὰ τούτου)
 πατέρα τὸν Νεκτεναβὼ τὸν δυστυχῇ κατέχειν,
 μητέρα δὲ γεννήσασαν καλὴν Ὀλυμπιάδα,
 35 τὴν τοῦ Φιλίππου σύζυγον τὴν τρισευτυχεστάτην,
 ἥτις ἐκ τοῦ Νεκτεναβὼ κακῶς ἀπατηθεῖσα,
 καὶ μαγγανείαις ταῖς αὐτοῦ μεγάλως πλανηθεῖσα,
 καὶ συμμιγείσα τῷ κακῷ γόητι τούτῳ πλάνῳ,
 ἐγέννησεν Ἀλέξανδρον, τὸν ἄνδρα τὸν γενναῖον,
 40 τὸν ἰσχυρὸν τὸν λέοντα, τὸν δυνατὸν ἐν πᾶσιν,
 ἔνθεν καὶ τὴν ἐξήγησιν λέγω τοῖς βουλομένοις.

Ὅποῖος ἦν Νεκτεναβὼ ἀνάγνωθι καὶ μάθοις.

Ὁ προρρηθεὶς Νεκτεναβὼ μάγος ἦν ἐξ Αἰγύπτου
 κακῶς κρατήσας τῆς ἀρχῆς τότε τῶν Αἰγυπτίων,
 45 ὅστις μεγίσταις μηχαναῖς καὶ λεκανομαντεῖαις (F. 17 a.)
 κατῆρχε γῆς τῆς θαυμαστῆς, καλλίστης, κοσμοτρόφου.

Αἱ πράξεις τοῦ Νεκτεναβὼ καὶ γοητεῖαι τούτου.

Ὅτε γὰρ εἶχε τὴν ἀρχὴν οὗτος τὴν τῆς Αἰγύπτου,
 οὐ σατραπῶν ἐδέετο, στρατιωτῶν οὐ πλῆθος,
 50 οὐχ ὅπλα κατεχάλκευεν, οὐ πόλεμον συνῆπτεν,
 οὐδὲ νῆας ἐσκεύαζε τούτῳ προσσυμμαχοῦσας,
 ἀλλ' ἐν δυνάμει μαγικῇ, κακίστῃ γοητεῖα,
 κατεδασίλευε κακῶς οὗτος τοῖς τότε χρόνοις·
 εἰ τούτῳ γὰρ προσέβαλλεν ἐχθρὸς προσπολεμήσων
 55 κακομηχάνῳ τέχνῃ τε, μεγίστῃ μαγγανείᾳ
 τὰ τῶν ἐχθρῶν βουλευμάτα καὶ πάσας παρατάξεις
 ἀπράκτους ἀπεδείκνυε νικῶν ἐν πᾶσιν οὗτος.

Ὅρα κακίστου γόητος μεγάλας μαγγανείας.

Τί δ' ἦσαν τὰ πραττόμενα ὃ λόγος προσδηλώσει·
 60 ὕδωρ προσέβαλλεν αὐτὸς πηγαῖον ἐν λεκάνῃ,
 καὶ ταῖς χερσὶ ταῖς ἑαυτοῦ κηρὸν καταμαλάσσειν
 ἐπλάττεν ἀνθρωπάρια καὶ πλοῖα σὺν κηρίῳ

62. Il y a dans l'original ἐπλανεν.



- τοῖς τῆς λεκάνης χεῖλεσιν ἰστών αὐτὰ σὺν τέχνῃ
αὐτὸς δ' ἐνεδεδίσκετο στολὴν ὥσπερ προφήτης,
65 ῥάβδον ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ βαστάζων ἐβελλίνην·
πλησίον οὖν ἰστάμενος ὁ γόης τῆς λεκάνης
δῆθεν ἐκέκραγε θεοὺς ἐλθεῖν πρὸς συμμαχίαν
ἐναερίους δαίμονας, καὶ τὰς καταχθονίους
δυνάμεις πάσας συγκαλῶν ἐκεῖ παραγενέσθαι·
70 ὅθεν σὺν τέχνῃ μαγικῇ δαιμόνων ἐρχομένων
τὰ τοῦ κηροῦ πλοιάρια σὺν τοῖς ἀνθρωπαρίοις
τῷ τῆς λεκάνης ὕδατι ταῦτα κατεποντοῦντο.
Βαπτιζομένων οὖν αὐτῶν ἐκεῖσε πρὸς λεκάνην
τὰ τῶν ἐχθρῶν πλοιάρια πάντα καὶ πολεμίων
75 κακῶς κατεβυθίζοντο σὺν πᾶσιν ἐπιβάταις
αὐτὸ δ' ἐχθρῶν τὸ στράτευμα τὸ τῆς ἡπείρου μᾶλλον
τροπὴν ἐλάμβανε δεινῶς καὶ νῶτα προσεδίδου,
καὶ πρὸς φυγὴν ἐτρέπετο τῇ τῶν ἀνθρωπαρίων,
ὥς ἄνωθεν δεδήλωται, κακῇ καταδαπτίσει.
80 Πράττων οὖν ταῦτα καὶ φοβῶν καὶ τοὺς ἐγγὺς καὶ πόρρω
ὁ γόης ὁ Νεκτεναβὼ διῆγεν ἐν εἰρήνῃ·
φασὶ δ' αὐτὸν διδάσκαλον πρῶτιστον γεγονέναι
μεγάλης τέχνης μαγικῆς καὶ λεκανομαντείας,
κακίστης γοητείας τε πᾶσι τοῖς Αἰγυπτίοις.
- 85 Ἄκουσον σὺ, Νεκτεναβὼ, καὶ λόγους οὓς οὐ βούλει·
Περσῶν οὗτοι τὴν ἑφόδον Νεκτεναβὼ δηλοῦσιν.
- 86* Τοῦ τῆς εἰρήνης χρόνου δὲ πολλοῦ παραδραμόντος,
καὶ τούτου βασιλεύοντος οὕτως τῶν Αἰγυπτίων,
εἰσῆλθον ἐξπλοράτορες Νεκτεναβὼ δηλοῦντες
ὡς εἶδον ἀναρίθμητον πλῆθος τῶν στρατευμάτων,
90 καὶ στρατοπέδων μαχητῶν ἀμπαν καθωπλισμένων
ἐπέρχεσθαι πρὸς πόλεμον τὴν Αἴγυπτον πορθῆσαι·
« ἀνάστα τοίνυν, βασιλεῦ, καὶ σκέψαι τὸ συμφέρον,
ἄθροισον τὰς δυνάμεις σου καὶ τὰ στρατεύματά σου. »
Πρὸς τούτοις καὶ στρατάρχης τις μέγας τῶν Αἰγυπτίων,
95 εἰσῆλθε πρὸς Νεκτεναβὼ λέγων αὐτῷ τοιαῦτα·
« ὦ βασιλεῦ Νεκτεναβὼ, ζῆθι σὺ βασιλεύων,

(F. 17 b.)



- τρόπους δ' αὐτὸς εἰρηνικοὺς τάχιστα παραπέμψας,
 πρὸς παρατάξεις ἔτοιμος γενοῦ καὶ πρὸς πολέμους·
 ἐπέρχεται γὰρ μέγιστον ἔθνος ἡμῖν βαρβάρων
 100 οὐχ ἔν ὑπάρχον τὸ φανέν, πολλὰ δὲ μυριάδες
 ἡμῖν κατεπερχόμεναι· πρῶτον Ἰνδῶν τὰ γένη,
 Ἰβηρες ὀξυδόρκες σὺν Νοημαίοις πᾶσιν,
 Βοσπόροι καὶ Νοκίμαροι, Χάλθαι πολὺ τι πλῆθος
 ὅσα τε πρὸς ἀνατολὴν ἔθνη Περσῶν ὑπάρχει
 105 ἀναριθμήτοις μαχηταῖς, ἀνδράσι μεγιστάνοις,
 αὐτὴν πᾶσαν τὴν Αἴγυπτον βουλούμενοι συστρέψαι·
 ἀπόθου γοῦν τὰ πάμπολλα καὶ σκέψαι τὸ συμφέρον. »

Τί φληναφεῖς, Νεκτεναβῶ; οὐ πράξεις ἃ φαντάζη.

- Τοῦ δὲ στρατάρχου φήσαντος Νεκτεναβῶ τοιαῦτα,
 110 θαρρῶν αὐτὸς τῇ μαγικῇ τέχνῃ καὶ μαγγανείᾳ,
 προσέφησε τῷ στρατηγῷ· « σὺ μὲν καλῶς οὐ λέγεις,
 ὡς ἔχων ἀσθενῇ ψυχὴν καὶ μαλθακωδεστέραν·
 τέως οὖν φύλαττε καλῶς ἣν ἐπιστεύθης χώραν
 περὶ δὲ πάντων ὧν δηλοῖς ἐμοὶ τῷ σῷ δεσπύτῃ
 115 ὡς σύνηθες μελήσειε καὶ τούτους ἀπολέσω·
 ὡς ἀνάνδρος προσέφησας, οὐχ ὡς ἀνδρεῖος οὕτως·
 οὐ γὰρ ἐν ὄχλῳ δύναμις, ἀλλ' ἐν τῇ γνώσει μάλλον,
 κατατροποῦται γὰρ ἐχθροὺς φρόνησις χωρὶς ὅπλων·
 εἰς λέων ἐχειρώσατο πλείονας τὰς ἐλάφους,
 120 ἐσκύλευσε δ' ἀγέλας τε λύκος εἰς τῶν ποιμνίων.
 Τάχος οὖν σὺ πορεύθητι σὺν πάσῃ σου δυνάμει,
 παρεμβολὴν ἰδίαν δὲ φύλαττε καὶ μὴ λέγε·
 πλήθη βαρβάρων γὰρ ἐγὼ καὶ πάσας τὰς δυνάμεις
 τῇ πολυπλόκῳ μηχανῇ, μέγιστη μου τῇ τέχνῃ
 125 τὰ πλοῖα τούτων τῷ βυθῷ πάντα καταποντίσω,
 καὶ νῶτα δώσω τοῖς ἐχθροῖς ἀπράκτους ὑποστρέψαι,
 καὶ πᾶσαν δύνάμιν αὐτῶν καὶ πάντας τοὺς στρατάρχας
 κακῶς ἐξαφανίσαιμι καὶ μετ' αἰσχύνῃς στρέψω. »

(F. 18 b.)

Πάλιν κατεμαντεύετο Νεκτεναβῶ συνήθως.

- 130 Ταῦτα δὲ φήσας πρὸς αὐτὸν Νεκτεναβῶ, τὸ τάχος



ἀνίσταται, καὶ προσελθὼν μόνος ἐν βασιλείοις
ἐνέργει τὰ φαντάσματα συνήθως ἐν λεκάνῃ.

Ἡστούχησε Νεκτεναβῶ, ψευδῆ[ς] λοιπὸν μαντεία.

Παροξυτόνους δ' ἔβλεψε θεοὺς τῶν Αἰγυπτίων,
135 ἀριστερὰ προσβλέποντας, οὐ δεξιόθεν μάλλον,
καὶ κυβερνῶντας κάλλιστα πλοῖα τὰ τῶν βαρβάρων,
τὰ πλήθη δ' ὀδηγούμενα καλῶς τῶν στρατευμάτων
τῇ βοηθείᾳ τῶν θεῶν τῶν ἐναντίων πάντα·
ὅστις παρὰ συνήθειαν ἰδὼν τὰ πεπραγμένα
140 ἄνθρωπος ὢν πολῦπειρος, μέγας δὲ τῇ μαγείᾳ
καὶ τοῖς θεοῖς ἀείποτε βλέπειν ὢν εἰθισμένος
οὐκ ἀγαθὴν ἐδέξατο τὴν λεκανομαντείαν.

Εἰσῆλθεν ὁ Νεκτεναβῶ πρὸς γῆν τῶν Μακεδόνων. (F. 19 a.)
Εἶτα μαθὼν παρὰ θεῶν ὡς ἔφθασε τὸ τέλος,
145 ἐσχάτῃ δὲ κατάλυσις ἀρχῆς τῶν Αἰγυπτίων,
ξυρίσας τούτου κεφαλὴν καὶ πώγωνος τὰς τρίχας,
καὶ μεταμορφωσάμενος, καὶ σχῆμα ξένον φέρων,
χρυσὸν δ' ἐγκολπωσάμενος πολὺν ἐκ τῆς Αἰγύπτου,
ὥσαύτως ἀστρολάβιον αὐτοῦ κακοτεχνίας
150 ὃ κατεσκεύαστο πολλῶν ἐκ λίθων καὶ μαργάρων,
ἐμβὰς εἰς πλοῖον ἔφυγεν Αἴγυπτον καταλείψας,
ὅς ἀποπλεύσας ἔφθασε πρὸς γῆν τῶν Μακεδόνων.
Ἦν δὲ προσκαθεζόμενος οὗτος ἐνὶ τῷ τόπῳ
ὡς ἱατρὸν καὶ σοφιστὴν λέγων αὐτὸν ὑπάρχειν,
155 προφήτην δυνατώτατον καὶ μέγαν ἀστρονόμον.
Ζητοῦντες οὖν Αἰγύπτιοι καὶ τοῦτον μὴ εὐρόντες,
θεοὺς ἠξίουσαν τοὺς αὐτῶν μαθεῖσθαι παρὰ τούτων
τί γέγονεν ὁ βασιλεὺς, ἄρα καὶ πῶς ἐκρύβη·
ἐφθεύρετο γὰρ Αἴγυπτος πᾶσα παρὰ βαρβάρων.
160 Ἐφῆσε γοῦν αὐτοῖς θεὸς ἀδύτου Σαραπίου·
« ἤξει φυγὼν ὁ βασιλεὺς καὶ πάλιν ἐν Αἰγύπτῳ,
« οὐκ ὢν τῷ τότε γηραιός, ἀλλὰ νεάζων μάλλον,
« καὶ Πέρσας τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν ὑμῖν καθυποτάξει. »
Καὶ συνεζήτουν ἅπαντες τί τοῦ χρησμοῦ τὸ τέλος
165 σημαίνει· τὸ λαλούμενον, οἳ καὶ πολλῷ τῷ τάχει



ποιοῦσι τῷ Νεκτεναβῷ μέγιστον ἀνδριάντα
 κλῆσιν τὴν τούτου φέροντα, πρὸς δὲ τὴν βάσιν τούτου
 χρησμὸν αὐτὸν προσγράφουσι τὸν ἐκ θεοῦ δοθέντα.

Ἐγένετο περίδοξος ὁ γόης καὶ προφήτης,
 170 ἐγένετο καὶ γνώριμος πρὸς τὴν Ὀλυμπιάδα.

Οὗτος οὖν ὁ Νεκτεναβῷ πρὸς τε Μακεδόνιαν
 περιφανῆς γενόμενος ἀπὸ τῶν λόγων τούτου
 καὶ μαγικῆς τῆς μηχανῆς καὶ τῆς ἀστρονομίας
 ἔδοξε πᾶσι τοῖς ἐκεῖ μέγιστος ὡς προφήτης,
 175 ὥστε καὐτὴν βασίλισσαν μαθεῖν τὰ περὶ τούτου,
 ἥτις ἐλθοῦσα πρὸς αὐτὸν νυκτὸς ἀπατηθεῖσα,
 πρὸς πόλεμον ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλθόντος τοῦ Φιλίππου,
 καὶ πάντα τὰ κρυπτόμενα μαθοῦσα παρὰ τούτου
 ἐκ τε κακίστης μηχανῆς καὶ μαγικῆς τῆς τέχνης,
 180 ταχέως ἀνεχώρησε θαυμάζουσα τὸν ἄνδρα.
 Καὶ μεθ' ἡμέρας δέ τινας λάθρα τινὰς ἐκπέμψας
 ἐλθεῖν αὐτὸν Νεκτεναβῷ πρὸς ἑαυτὴν κελεύει,
 ὅσους ἐλθῶν καὶ κατιδὼν εὖοπτον ταύτην οὔσαν
 καὶ κάλλος ἔχουσαν φαιδρὸν ὑπὲρ αὐγὰς σελήνης.
 185 ὁ γόης ἐπεθύμησε τοῦ συγγενέσθαι ταύτῃ,
 καὶ χεῖρα τὴν παμμίαρον αὐτὸς κακῶς προτείνας·
 « χαίροις, φησὶ, βασίλισσα τῶν Μακεδόνων, χαίροις! »
 Ἡ δὲ προσέφησεν αὐτῷ· « χαίροις καὶ σὺ, προφήτα,
 ὁ πᾶσι λέγων ἀληθῆ, καθίσθητι τὸ τάχος. »
 190 Εἶτα καὶ πάλιν πρὸς αὐτόν· « οὐκ ἀπ' Αἰγύπτου πέλεις;
 οὐκ ἔχεις σὺ τὴν μάθησιν πᾶσαν τῶν Αἰγυπτίων,
 εἰς ὃν οἱ δοκιμάσαντες τὴν ζήτησιν ἐφεῦρον;
 ἥτις κἀγὼ πεπείραμαι πάντ' ἀληθῆ σε φράζειν;
 ποῖα δὲ σκέψει χρώμενος πάντα καλῶς ἐκφαίνῃ; »
 195 Πλάνος ἐστὶ, βασίλισσα, Νεκτεναβῷ καὶ πρόσχες!
 Ὁ δὲ πρὸς ταύτην ἔφησε κακῶς καὶ μετ' ἀπάτης·
 « τῶν ζητουμένων εὑρεσις σκέψεως πολλῆς δεῖται
 ὥς ἔνεστι πολυσχεδῆς· εἰσὶ γὰρ ὠροσκόποι,
 σημειολύται πάμπολλοι σὺν ὄνειροπολήταις,
 200 πρὸς τούτοις ἐγγαστρίμυθοι, μᾶλλον ἀρειομάντεις

(F. 19 b.)



οἱ γενεθλιολόγητοι κλήσιν φέροντες μάγων,
ἥτις μαντεῖα πρόσσεσι καλῶς εἰς τὰ μαντεῖα. »

Καί, ταῦτ' εἰπὼν, δριμύτερον ὄμμα πρὸς ταύτην τείνει.

Ἡ δὲ τὸ τάχος ἔφησε· « προφῆτα, πῶς κατεῖδες

205 ἐμὲ καὶ τί βουλόμενος εἰπεῖν μοι ταῦτα πράττεις; » (F. 20 a.)

Αὐτὸς δ' ὁ γόης ἔφησε· « κυρία, ὑπεμνήσθην

ὅτι δεῖ σε βασιλίσσαν τὰ μέλλοντα διδάξαι,

τοῦτο λοιπὸν ὡς ἀληθές, αὕτη δ' ὁ βούλει φράσον. »

Εἶτα βαλὼν ὁ μιὰρὸς ἔσω τὴν χεῖρα κόλπου

210 ἔδειξε πινακίδιον πολλῆς κακοτεχνίας,

ὅπερ ὡς ἀνερμήνευτον οὐ λόγος ἐρμηνεύει.

Ἐδειξεν ἀστρολάβιον Νεκτεναβὼ πρὸς ταύτην,

Ὀλυμπιάς ἐθαύμασε πίνακος θεωρίαν.

Ἦν γὰρ χρυσισκευασθὲν ὁδοῦσιν ἐλεφάντων,

215 ἔχον ἀστέρας τοὺς ἑπτὰ καλὸν ὠροσκοπεῖον·

ἥλιος ἀνθραξ ἦν αὐτὸς καὶ κρύσταλλος σελήνη,

Ἑρμῆς ὥσπερ σμαράγδινος, σάπφειρος Ἀφροδίτη,

ὀφίτης ἦν ἀερινὸς ὁ Ζεὺς θεὸς, ὁ Δίας·

ἕτερα πάντα θαυμαστὰ καὶ ξένης θεωρίας.

220 Ὀλυμπιάς δε μάλιστα μεγάλως θαμβηθεῖσα

καὶ πᾶσαν προσθαυμάσασα πίνακος θεωρίαν,

ἐκέλευσε ταχύτατα μόνωσιν προσγενέσθαι.

Εἴθ' οὕτως τῷ Νεκτεναβῷ φησι· « σκέψαι, προφῆτα,

Φιλίππου τε τὴν γέννησιν καὶ τὴν ἐμὴν εἰπεῖν μοι. » (F. 20 b.)

225 Λόγος γὰρ ἐφημίζετο παρὰ παντὸς τοῦ πλήθους

ὡς, εἴπερ ἔλθῃ Φιλίππος ἐκ τῆς γῆς ἀλλοτρίας,

αὕτη διαζευχθήσεται, λάβῃ δ' ἐτέραν οὗτος.

Πλάνος ἐστὶ, βασιλίσσα, Νεκτεναβὼ καὶ πρόσχες!

Ἐφησεν οὖν Νεκτεναβὼ· « διττὰς θές τὰς γεννήσεις

230 Φιλίππου σοῦ πρῶτον ἀνδρὸς, Ὀλυμπιάδος εἶτα. »

Καὶ τί ποιεῖ Νεκτεναβὼ ; τίθησι καὶ τὴν τούτου

κακίστην οὗτος γέννησιν πλησίον τῶν συζύγων,

καὶ πᾶσαν τούτου κατιδὼν μεγίστην γοητείαν

καὶ προσψευσάμενος αὐτῇ· « ψεῦδος οὐκ ἔστιν, εἶπεν,



- 235 ἀλλ' ἀληθὲς τὸ λαλήθην, βασίλισσα, καὶ πρόσχες·
ὅσα δὲ βούλει δύναιμαι μεγάλα ὡς προφήτης
ἐντέχνως βοηθῆσαι σοι πώποτε μὴ γενέσθαι
παρὰ τάνδρὸς ἀπόβλητον ἀνακτος τοῦ Φιλίππου. »
Ὀλυμπιάς δ' ἀντέφησε· « πῶς δυνηθήσῃ τοῦτο; »
- 240 Ὁ δὲ καὶ πάλιν πρὸς αὐτήν· « δεῖ σε θεῷ μεγάλῳ
ἁῶν ἐπιγείων συνελθεῖν, καὶ τούτου συλλαβέσθαι·
καὶ τέξαι τέκνον μετ' αὐτοῦ καὶ τιθηνὸς γενέσθαι·
ἔχδικον ἔχειν τοῦτο δε πάντων ἡμαρτημένων
τῶν γενομένων κάκιστα πρὸς σὲ παρὰ Φιλίππου. »
- 245 Δυνάμεις τοῦ Νεκτεναβῶ κατάργησον σὺ μᾶλλον!
- Ὀλυμπιάς δὲ πρὸς αὐτόν· « καὶ ποῖος, φησὶν, οὗτος;
τίνα μορφὴν ἔχει θεὸς ὁ συγγενόμενός μοι;
τί κλήσιν οὗτος ἔσχηκε; » Νεκτεναβῶ προσέφη·
« ὁ τῆς Λιβύης κεραὸς, ὁ πλουτηφόρος Ἄμμων,
250 τὴν ἡλικίαν ἔφηβος, νέος ἀνὴρ μεσήλιξ,
εἶδος δὲ μελανδέστερος, χρυσόκομος τὴν χαίτην.
ἐπὶ κροτάφου κέρατα κριοῦ χρυσᾶ προφέρων·
ὥστε σαυτὴν ἐτοίμασον, ὦ βασιλῆς, πρὸς γάμον,
καὶ θεωρήσεις ὄνειρον θεοῦ σοι μινυμένου. »
- 255 Ὀλυμπιάς δ' εἶπεν αὐτῷ γενέσθαι τοῦτο πότε.
« Οὐκ εἰς μακρὰν, Νεκτεναβῶ, « σήμερον » ταύτη λέγει,
« διό σοι καὶ προτρέπομαι σαυτὴν καλῶς κοσμήσαι
ἐσθήσεσι βασιλικοῖς, ἀρώμασι καὶ μύροις,
περιπλακῆσεται σου γὰρ αὐτὸς θεὸς ἐν ὕπνοις. »
- 260 Ἡ δὲ πρὸς τοῦτον ἔφησεν· « εἰ γένωνται τοιαῦτα
οὐχ ὡς προφήτην ἔξω σε, μᾶλλον ἀστερολέσχην,
ἀλλ' ὡς θεὸν τιμήσω σε καὶ προσκυνήσω τάχει. »

Ἄνδρὸς κακίστου γόητος βλέπε μηχανουργίαν.

- Οὕτως εἰπὼν Νεκτεναβῶ πρὸς τὴν Ὀλυμπιάδα,
265 ἐξέρχεται ταχύτατα τῶν ἀνακτόρων οὗτος,
καὶ μὴ βραδύνας ἔδραμεν εἰς ἐρημίας τόπον
καὶ πρὸς ὄνειροπόμπιον κρείττους εὐρὼν βοτάνας,
τὰς δυναμένας ὄνειρον Ὀλυμπιάδι πλάσαι



270 τίλλει καὶ πράττει μαγικῶς πολλῇ κακοτεχνίᾳ,
 ἐκ τῶν βοτάνων ἄψας δὲ λύχνους πολλῇ δυνάμει
 ἐπεκαλεῖτο δαίμονας μεθ' ὅρκων τοῦτο πράξαι·
 γράψας αὐτῆς οὖν ὄνομα καὶ σὺν κηρῷ βουλώσας
 δυνάμεις πάσας μαγικὰς ὁ δύστηνος ἐποίει
 ὥστε κατ' ὄναρ ἀληθῶς ἰδεῖν Ὀλυμπιάδα,
 275 αὐτὸν θεὸν τὸν Ἄμμωνα ταύτῃ περιπλακέντα
 καὶ συγγενόμενον αὐτῇ σὺν ἡδονῇ μεγίστῃ·
 καὶ τοῦτον ἀνιστάμενον πρὸς ταύτην εἰρηκότα·
 « Ὀλυμπιάς, κατὰ γαστρός ἔχεις παιδίον ἄρρεν
 ἔκδικόν σου γενόμενον πάντων ἀμαρτημάτων
 280 Φιλίππου τοῦ συνεύνου σου σοὶ προσεγγινομένων,
 καὶ βασιλεύσει πάσης γῆς καὶ πάσης οἰκουμένης,
 ὀνομασθήσεται δ' αὐτὸ τῇ κλήσει κοσμοκράτωρ. »
 Ἄμμων ἐγένετο μοιχὸς μιγείς Ὀλυμπιάδι.
 Ἐξεγερθεῖσα τοιγαροῦν Ὀλυμπιάς ἐξ ὕπνου
 285 καὶ πάντα δ' αὐτῇ σύμφωνα θαυμάσασα τῶν λόγων
 τάχιστα μετεστείλατο τὸν ἐπωδὸν κρυφίως,
 ἥτις καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· « ὡς εἶπας, ὦ προφῆτα,
 αὐτὸς θεὸς συνῆλθε μοι σὺν ἡδονῇ πρὸς ὕπνοις
 ὥστε βεβούλευμαι λοιπὸν καθ' ὥραν τοῦτον βλέπειν
 290 καὶ κοινωνεῖν μεθ' ἡδονῆς· σὺ γοῦν ἐντέχνως τοῦτο
 τάχιστα κατασκεύασον. Θαυμάζω δὲ, προφῆτα,
 πῶς σὺ νοεῖς τὰ μέλλοντα, τοῦτο δ' ἀγνοηταίνεις. »
 Πάλιν ὁ γόης ἀπχτᾶ θέλων αὐτὴν μοιχεῦσαι.
 Ἐφησεν ὁ Νεκτεναβώ· « πρόσχες, κυρία, μᾶλλον·
 295 ἐπεὶ γὰρ βούλει σὺ θεὸν αἰεὶ συνέρχεσθαί σοι,
 σκέψιν γενέσθαι δεῖ τινὰ πῶς μέλλει τελεσθῆναι·
 δοκεῖ μοι γοῦν, βασίλισσα, λαβεῖν ἐμὲ πλησίον
 χώρημα τοῦ κοιτῶνος σου, θεοῦ γὰρ ἐρχομένου
 σοῖς ὀφθαλμοῖς ἴδοις αὐτόν, μὴ θροηθῆς οὖν αὕτη
 300 ἐμοῦ μεγίσταις μηχαναῖς ἐργαζομένου ταῦτα,
 ἄλλο γὰρ ἔστιν ὄνειρος, ἄλλο δὲ ταῦτοψία·
 ὁ γὰρ θεὸς ἐρχόμενος πρὸς σὲ κατὰ τὸ πρῶτον
 γίνεται δράκων ἐπὶ γῆς ἔρπων καὶ συριγγίζων·
 εἴθ' οὕτως εἰς τὸν κεραὸν Ἄμμωνα προσμορφοῦται,

(F. 21 b.)



305 εἰς Ἀλκιδὴν μετέπειτα θεὸν τὸν Ἡρακλέα,
καὶ πάλιν εἰς Διόνυσον θεὸν τὸν θυρσοκόμον,
τὸ τέλος ἀνθρωποειδῆς ἐμφανισθεὶς θεὸς σοι,
φέρων τοὺς τύπους τοὺς ἐμοὺς καταμιγῆσεται σου. »

Ἐξαπατᾷ Νεκτεναβὼ ταύτην ἐν γοητείαις.

310 Ἐφησεν οὖν Ὀλυμπιάς· « καλῶς, προφῆτα, λέγεις·
πλησίον τῆς ἐμῆς στρωμνῆς ποίησον σὸν κοιτῶνα,
ἐπὶ δὲ τοῦτο γένηται, μάθω δὲ γρηγοροῦσα
τίνος θεοῦ σπορὰν ἐγὼ κατὰ γαστρός βαστάζω,
τιμήσω σε, Νεκτεναβὼ, βασιλικῇ τῇ δόξῃ

315 καὶ τοῦ παιδὸς πατέρα σε καλέσω θαυμασίως. »
Καὶ πάλιν ὁ Νεκτεναβὼ προσεπεφώνει ταύτη·
« προεῖπον σοι, βασίλισσα, μή σε προσεκφοβήσῃ
ὁ συριγμὸς τοῦ δράκοντος· φάνηθι τούτῳ μᾶλλον
εὐπρόσιτος καὶ προσηνής, δειλίαν μὴ προσχοῦσα. »

(F. 22 a.)

320 Γενησομένων οὖν αὐτῶν πάντων τῶν εἰρημένων,
ἀφόδως ἤνεγκεν αὐτῇ δεινὰς μεταμορφώσεις
αὐτῶν θεῶν, ὡς ἔφησεν ὁ πλάνος μετὰ δόλου,
θαυμάζουσα τοῦ δράκοντος τὰς μετασχηματίσεις.
Αὐτὸς δ' ἡτοίμασε κριοῦ πόκον ἀπαλωτάτου,

325 τοῦτου δὲ τὰ κεράτια καλῶς περιχρυσώσας,
βαλὼν ἱμάτιον λευκὸν ὡσαύτως καὶ τριβῶνα
κάλιστον, καθαρώτατον, μέγαν, δρακοντιᾶτον,
σκήπτρον ἐξ ἐβελλίνου τε, προσῆλθεν εἰς τὴν κλίνην.
Ὀλυμπιάς δ' ἀνέκειτο περικεχλυμένη

330 τοῖς ἱματίοις ἄνωθεν, ἄκρως ὀρώσα ταῦτα,
φόβον μὴ σχοῦσα τὸν αὐτοῦ, τοῦτον γὰρ προσεδόκα
λύχνους καὶ φῶτα πρὸς τιμὴν αὐτῶν θεῶν ἀνάψας
ἔξω τῆς κλίνης ἅπαντας γενέσθαι προσειποῦσα
καὶ τὸν θεὸν τὸν Ἄμμωνα θέλουσα κατιδέσθαι.

335 Ἐμίγη ταύτη φανερώς ἔξαπατήσας ταύτην.

Οὗτος δ' ὁ κάκιστος ἀνὴρ αὐτίκα ῥίψας σκήπτρον,
τῇ κλίνῃ τε προσεπιβάς, τῶν λύχνων ἀπτουμένων,
συγγίνεται τῇ γυναικὶ ταύτῃ κακῶς πλανήσας,



ἐχούσης αὐτῆς πρόσωπον πάντα κεκαλυμμένον,
 340 θεὸν εἶναι νομίσασα τὸν συμμιγέντα ταύτῃ·
 καὶ συμμιγείς ὁ φαρμακὸς ταύτῃ δολίῳ τρόπῳ
 ἔτυψε τούτου τῇ χειρὶ κοιλίαν αὐτῆς, λέγων·
 « σπέρματα μέγιστα θεῶν ἀνίκητα, κρατεῖτε. »
 Εἴθ' οὕτως ἔφησεν αὐτῇ· « διάμεινον, ὦ γύναι,
 345 κατὰ γαστρός ἔχεις υἷον ἔκδικόν σοι συνεῖναι
 καὶ τοῦτον κοσμοκράτορα καὶ βασιλέα μέγαν. »

Ὀλυμπιάς εἰσέρχεται τὸν πλάνον διϋπνίσων.

(F. 22 b.)

Καὶ ταῦτ' εἰπὼν ἐξέρχεται πρὸς τὸν αὐτοῦ κοιτῶνα
 συγκατακρύψας ἅπασαν αὐτοῦ κακοτεχνίαν.
 350 Πρωτὰς οὖν Ὀλυμπιάς ἐγείρεται τὸ τάχος,
 καὶ πρὸς τὸν πλάνον ἔρχεται καὶ διϋπνίζει τοῦτον·
 ἐξυπνος δὲ γενόμενος ἔφησε ταύτῃ· « χαίροις! »
 εἶτα φησί· « βασίλισσα, τί μοι προσαπαγγέλλεις; »
 Ἡ δέ· « προφῆτα, προσφωνεῖ, θεός, ὃν σὺ προέφης,
 355 ἦλθε καὶ συνεμίγη μοι μεθ' ἡδονῆς τῆς πλείστης·
 ποίησον οὖν τοῖς ἔμπροσθεν αὐτὸν συνέρχεσθαι μοι. »

Οὐκ εἰ θεοῦ προφήτης σὺ, μᾶλλον τοῦ βροτοκτόνου.

Ἐφησεν ὁ Νεκτεναβὼ· « ἐγὼ θεοῦ προφήτης,
 ὦ βασιλῆς, ἀπέσταλμαι· ἐπεὶ δὲ βούλει τούτον
 360 ὄρᾱν καὶ σοὶ συμμῖγνυσθαι, παράσχου μοι τὸν τόπον
 τὸν τῆς σῆς κλίνης ἔγγιστα μονώτατον τυγχάνειν,
 ἐγὼ δ' αὐτὸς καθαρισμὸν ποιῶν τῷ σὺ κοιτῶνι,
 ἀνεμποδίστως ὁ θεὸς ἔρχεται πρὸς σὴν κλίνην,
 αὐτὴν σὴν θέλῃσιν πληρῶν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν. »
 365 Ἡ δὲ προσέφησεν αὐτῷ τῷ πλάνῳ πλανηθεῖσα·
 « ποιεῖ, προφῆτα, τὸ δοκοῦν σοὶ καὶ τὸ βουλευτέον·
 λάβε τὰς κλεῖς κοιτῶνος μου· μεῖνον αὐτὸς ἐγγύς μου. »

Ἐμίγνυτο Νεκτεναβὼ ταύτῃ τὸ καθ' ἐσπέραν.

(F. 23 a.)

Ὁ δὲ λαβὼν καὶ μαγικῇ τέχνῃ κατασκευάζων
 370 ὥστε λανθάνειν τὴν αὐτὴν τὰς τούτου κακουργίας,
 καὶ τίς ὁ συμμιγνύμενος αὐτῇ τὸ καθ' ἐσπέραν,
 εἰσήρχετο πλανῶν αὐτὴν, φέρων Ἄμμωνος σχῆμα,



καὶ ταύτῃ κατεμύγετο πλείστη τῇ γοητείᾳ·
 Ὀλυμπιάς δ' ἐνόμιζεν, καθὼς ὁ πλάνος ἔφη,
 375 παρ' Ἄμμωνος καὶ δράκοντος, μᾶλλον γοῦν Ἡρακλέως,
 πανθέου Διονύσου τε τὸ σπέρμα συνειλήφει
 μεθ' ἡδονῆς κατέχουσα πρὸς ἑαυτὴν κρυφίως.
 ὧς δ' ἡ γαστήρ ἐξώγκωτο, προσβλέψασα τῷ μάγῳ,
 φόβῳ προσέφησεν αὐτῷ· « τί μέλλεις, ὦ προφήτα,
 380 ἔάν παραγενόμενος ὁ Φίλιππος ἐνταῦθα
 ἔγκυον προσευρήσῃ μοι· τί πρὸς αὐτὸν ἀντίπω; »
 Εἶπε δ' αὐτῇ Νεκτεναβώ· « μὴ πτοηθῆς ἐν τούτῳ,
 ἔχεις τὸν τρίμορφον θεὸν Ἄμμωνα βοηθοῦντα
 καὶ πρὸς τοῖς ὕπνοις Φίλιππον δείξει καὶ καταπείσει
 385 πῶς ἔσχες σὺ τὴν σύλληψιν παρὰ θεῶν τριμόρφων,
 ὡς οὖν ἀνέγκλητος λοιπὸν, ἄφοδος ἔσο τοίνυν. »

Φίλιππος τὸν ἱέρακα καθ' ὕπνου ἐθεώρει.

Νεκτεναβώ δε προσλαβὼν ἱέρακα θαλάσσης,
 καὶ τοῦτον τέχνῃ μαγικῇ πετᾶσθαι συσκευάσας,
 390 ἀπέστειλε πρὸς Φίλιππον δηλῶσαι τὰ πραχθέντα
 πρὸς τοῖς ὀνείροις τοῖς αὐτοῦ μεγίστη γοητεία,
 καὶ μαγικοῖς σοφίσμασι πάντα καταπαγγεῖλαι.
 Ὅθεν ἱέραξ προσελθὼν ἱπτάμενος, ὡς ἔφη.
 πολλῷ τῷ διαστήματι, μεγάλη μαγγανείᾳ,
 395 πρὸς Φίλιππον ὑπάρχοντα τόποις τοῖς ξενιτάτοις,
 εἶπεν ἐν ὕπνοις πρὸς αὐτὸν ἅπαντα τὰ πραχθέντα
 αὐτὰ τὰ συμβησόμενα τῇ ὁμεινέτῃ τούτου.
 Λοιπὸν ὁ Φίλιππος ἰδὼν ἱέρακα τοῖς ὕπνοις
 ἀπόρρητα φθεγγόμενον, πλείστα προσεταράχθη,
 400 ἔξυπνος δὲ γενόμενος ὀνειροπόλῳ ταῦτα
 βαθυλωνίῳ τάχιστα κατὰ λεπτὸν εἰρήκει·

Ὀνειροπόλῳ Φίλιππος τὸν ὄνειρον δεικνύει.

« Εἶδον κατ' ὄναρ, ἄνθρωπε, θεὸν εὐμορφον πάνυ
 ἔχοντα χαίτην πολιάν, γένειον ὡς χρυσίζον,
 405 φέροντα κέρατα κριοῦ πρὸς τοῖς μετώποις τούτου,

395. Il y a dans le manuscrit ξενιτάτοις.



χειρὶ σκῆπτρον κατέχοντα, καὺτῇ τῇ γυναικί μου
 νυκτὸς ἐπεισερχόμενον καὶ συμμιγέντα ταύτῃ,
 εἰπόντα τοῦτον πρὸς αὐτήν· συνέλαδες, ὦ γύναι,
 ἄρρεν παιδίον, ὃ καὶ σὲ πάντων ἡμαρτημένων
 410 κατεκδικήσει πάμπολλα, ὡσαύτως πατὴρ μόρον.
 Καὶ πάλιν κατενόησα βιβλίον ἐγὼ ῥάπτειν,
 φύσιν δ' ἐμῆς τῆς γυναικὸς ἐμῷ σφραγιστηρίῳ
 ἔδοξ' ἐμοὶ σφραγίζειν με, καὶ ταύτην καταρράπτειν·
 ἣν δ' ὁ δακτύλιος χρυσοῦς, ἔχων καὶ λίθον μέγαν,
 415 αὐτὸς φέρων ἐκτύπωμα τὴν λεοντείαν κάραν,
 ὡσαύτως καὶ δοράτιον ἐν ταύτῃ τῇ σφραγίδι.
 Ταῦτα δὲ βλέποντος ἐμοῦ, πάλιν προσέδοξέ μοι
 ἐλθεῖν αὐτὸν ἱέρακα καὶ τοῖς πτεροῖς μὲ παλεῖν,
 ἔγειρε τάχος, φράζον μοι. Σύντρομος δ' οὖν ἀνέστην. »

(F. 24 a.)

420 Ὀνειροῦ βλέψον σύγκρισιν ὃν Φίλιππος κατεῖδεν.

Ὀνειροπόλος δὲ φησιν· « ἄναξ Φίλιππε, ζῆθι·
 τὸν ὄνειρον ὃν ἔβλεψας ἀληθινὸς ὑπάρχει·
 δηλωτικὸν γὰρ πίστεως σὲ τὸ κατασφραγίζειν
 τὴν φύσιν τῆς συνεύνου σου· μᾶλλον ἐπεὶ γὰρ οἶδας
 425 ὡς αὕτη καὶ συνέλαθεν, ἀληθινὸν καὶ τοῦτο,
 σφραγίζει γὰρ οὐδεὶς κενὸν ἀγγεῖον ἀλλὰ πλήρες·
 ὅτι δὲ καὶ κατέρραπτες χερσὶ σου τὸ βιβλίον,
 Αἰγύπτου τῇ γῇ γίνεται καὶ μόνῃ τὰ βιβλία·
 λοιπὸν αἰγύπτιος σπορὰ τοῦ τοκετοῦ τυγχάνει,
 430 οὐ ταπεινὴ μᾶλλον λαμπρὰ καὶ προσμεγεθεστάτη·
 ἐπεὶ χρυσοῦς δακτύλιος, χρυσὸς γὰρ κρεῖττον πέλει,
 δι' οὗ τιμῶνται καὶ θεοὶ καὶ καταπροσκυνοῦνται·
 ἡ δὲ σφραγὶς ὡς ἥλιος ἡ φέρουσα τὸν λίθον,
 κάτωθεν οὖν τὴν κεφαλὴν τοῦ λέοντος καὶ δόρυ,
 435 δηλοῦτ' αὐτὸν ἀνατολῆς γενέσθαι βασιλέα·
 καθάπερ λέων δ' οὖν αὐτὸς ἐχθροὺς κατατροπώσει,
 δορυαλώτους πόλεις τε ποιήσει δορατίῳ.
 Τὸ δὲ καθ' ὕπνου τὸν θεὸν πάλιν ἐωραχέναι
 ἔχοντα κέρατα κριοῦ καὶ πολιὰν τὴν χαίτην,
 440 Ἄμμων αὐτὸς ἐστὶ θεός, Ἑρμῆς ὁ τῆς Λιβύης. »



Οὕτως οὖν διακρίναντος ὄνειροπόλου ταῦτα,
 μᾶλλον ὁ Φίλιππος αὐτὸς ἤκουσεν οὐχ ἡδέως,
 πάντα γὰρ ταῦτα θαυμαστὰ Φιλίππῳ προσεφάνη.
 Ὀλυμπιάς δὲ λογισμὸν ἔσχε περὶ Φιλίππου,
 445 εἰ καὶ θαρροῦσαν τὴν αὐτὴν Νεκτεναβὼ προσέφη·
 ἔφερε γὰρ τὸν ἔλεγχον ἔνδον κοιλίας αὐτῇ.

(F. 24 b.)

Ἐγχεον εὔρε Φίλιππος αὐτὴν Ὀλυμπιάδα.

Ἐπαναστρέψας Φίλιππος τοίνυν ἐκ τοῦ πολέμου
 ἐγχευμένην δ' οὖν εὐρὼν ὁμόζυγα τὴν τοῦτου,
 450 ἔφησε τάχος πρὸς αὐτὴν· « μὴ πτοηθῆς, ὦ γύναι,
 τὸ πρᾶγμα τὸ συμβάν ἐν σοὶ ξένον καὶ παρὰ γνώμην
 προσεπεγένετο τὴν σὴν, οὐ γὰρ ἡράσθης αὐτῇ
 τινὶ τῶν ἐκ τῆς πόλεως ἢ τῶν ἐνδοξοτέρων,
 αὐτοῦ θεοῦ τὸ γεγονὸς καθὼς κατ' ὄναρ εἶδον,
 455 ἔση γοῦν ὡς ἀνέγκλητος ἀπελευθέρα φόβου·
 πρὸς πάντας μὲν οἱ βασιλεῖς δυνάμεθα δυνάστας,
 πρὸς δὲ θεοὺς τοὺς ἰσχυροὺς ὅλως ἀδυνατοῦμεν. »
 Εἰπὼν οὖν ταῦτα Φίλιππος κατεύθυμον ἐποίει
 αὐτὴν τε τὴν ὁμόζυγα, φόβον μὴ κεκτημένην.
 460 Αὐτὴ δὲ τῷ Νεκτεναβῷ μεγάλως ηὐχαρίστει
 ὡς προμηνύσαντι καλῶς προφητικῶς τὰ πάντα·
 καὶ μεθ' ἡμέρας οὖν τινὰς συνὼν Ὀλυμπιάδι
 ὁ Φίλιππος προσέφησεν· « ἐπλάνησάς με, γύναι,
 ὡς ἐκ θεοῦ συνέλαβες ψευδῇ μοι κατειποῦσα,
 465 ἐξ ἀκολάστου γὰρ τινος ἔγχεος σὺ κατέστης,
 ὅς εἰς τὰς χεῖρας τὰς ἐμὰς ταχίστως ἐμπεσεῖται,
 καὶ δίκην οὗτος ἔνδικον δώσει πικρῷ θανάτῳ. »
 Ἀκούσας δὲ Νεκτεναβὼ πάντα τὰ τοῦ Φιλίππου
 ἔσπευδε τέχνη μαγικῇ τοῦτον καταφοβῆσαι·
 470 ἔνθεν καὶ δεῖπνον Φίλιππος ποιῶν ἐν ἀνακτόροις,
 καὶ μεγιστάνων σὺν αὐτῷ ἐκεῖσε συνδειπνούντων,
 παρόντος καὶ Νεκτεναβῷ καὶ τῆς Ὀλυμπιάδος,
 ὁ βασιλεὺς στυγνάζων ἦν ἐπὶ τῷ γεγονότι
 Ὀλυμπιάδι γυναικί, καὶ πλήρης ὅλος λύπης,
 475 μονώτατος ἐπέπληστο, μὴ τινος τοῦτο γνόντος.

(F. 25 a.)



Ἐν δειπνοῖς ὁ Νεκτεναβὼ γίνεται δράκων μέγας.

Τί δὲ ποιεῖ Νεκτεναβὼ; σχηματισθεὶς ὡς δράκων
 μέγας τῷ εἶδει, φοβερός, μέσον ἐν τῷ τρικλίνῳ
 ἐσύρισε συρόμενος ὥστε σεισθῆναι πάντας
 480 τῶν ἀνακτόρων τοὺς μοχλοὺς, αὐτοὺς δὲ συνδειπνοῦντας
 τῷ βασιλεῖ πηδήσαντας μεγάλῳ πολλῷ φόβῳ.
 Ἰδοῦσα γοῦν Ὀλυμπιάς τὸν ἴδιον νυμφίον
 προέτεινε τὴν δεξιὰν χεῖρα πρὸς τὸ θηρίον.
 Αὐτὸς δ' ὁ δράκων ἀναστὰς, καὶ κεφαλὴν τὴν τούτου
 485 θεὶς ἐπ' αὐτῆς, ἐκύκλωσε πάντας ἐκεῖ τοὺς ὄντας,
 εἰθ' οὕτως γλῶσσαν ἐκβαλὼν ὡς δίχτηλον ὁ δράκων

Τῇ γλώσσει κατασπάζεται δράκων τῇ βασιλίδι.

Ὀλυμπιάδος προσφιλεῖ τὸ στόμα καὶ τὴν γλῶσσαν, (F. 25 b.)
 δείξας στοργῆς τεκμήριον πᾶσιν ἐκεῖ τοῖς οὖσιν.
 490 Ἄπαντες φοβηθέντες οὖν οἱ μετὰ τοῦ Φιλίππου
 ἅμα τι προσθαυμάζοντες, ξένα προσθεωροῦντες,
 τρόμῳ κατεξεπλήττοντο βλέποντες ἀκορέστως,
 αὐτὸς δ' ὁ δράκων ἀφανὴς γέγονε παραυτίκα.
 Ἐν ἄλλοις οὖν ὡς αἰτὸς αὐτὸς γεγεννημένος
 495 ἀνέπτη πρὸς οὐράνια, Φιλίππου θεωροῦντος,
 αὐτὸς δ' ὁ Φίλιππος πολλῷ φόβῳ κεκρατημένος,
 ἔφησε σύννοους πρὸς αὐτὴν τὴν βασιλίδι τούτου·
 « Ὀλυμπιάς, κατέμαθον τὸν περὶ σὲ ἀγῶνα,
 ἔθεασάμην γὰρ θεὸν τὸν βοηθήσαντά σοι
 500 ἐκ τοῦ κινδύνου· τίς δὲ ἦν οὗτος θεὸς οὐκ οἶδα·
 ἔδειξεν οὖν ἐμοὶ μορφήν Ἀμμωνος θεοῦ πρῶτον
 εἶτα μορφήν Ἀπόλλωνος, μετέπειτ' Ἀσκληπίου. »
 Ἀντέφησεν Ὀλυμπιάς συνεύνῳ τῷ Φιλίππῳ·
 « καθὼς μοι προεδήλωσεν, ὅτε μοι συνεμήγη

486 et 487. Le premier de ces deux vers occupe la place du second et réciproquement. Il est évident qu'il y a erreur; cette transposition provient d'une méprise du rubricateur, car ces deux vers sont écrits en rouge et destinés à l'explication d'une enluminure absente.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.

d



- 505 Ἀρμων αὐτός ἐστι θεὸς ἀπάσης τῆς Λιβύης. »
 Αὐτὸς λοιπὸν δ' ὁ Φίλιππος πεισθεὶς Ὀλυμπιάδι,
 σαυτὸν κατεμακάριζε δεικνύων τοῦτο πᾶσιν
 ὡς ἐκ θεοῦ συνέλαθεν Ὀλυμπιάς τὸν γόνον,
 ὃς καὶ θεὸς αὐτῷ ζωὴν πολυχρονίαν ἔξει
 510 χάριν ἰδίας γυναικὸς ἦν ὁ θεὸς ἐμίγη.

Πάλιν ὄρνιθων ὄνειρον ὁ Φίλιππος κατεῖδεν.

- Μετά τινας ἡμέρας δὲ Φιλίππου καθυπνούντος
 θαλάμοις ἔνδον τοῖς αὐτοῦ, ὄρνέων ὄρα πλῆθος
 προσεμομένων ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ διαφόρων·
 515 ἐξαίφνης δ' ὄρνις ἐξ αὐτῶν πηδῆσασα πρὸς κόλπῳ
 τῷ τοῦ Φιλίππου ἔτεκεν ὦν, ὃ παραχρῆμα
 τοῦ κόλπου τ' ἀποκυλισθὲν, πεσὼν εἰς γῆν ἐρράγη
 ἐξῆλθε δὲ δρακόντιον μικρὸν ἐπισυρίζον·
 ἐκσυντριβέντος οὖν ὡοῦ καὶ πάλιν ἐπέζῃται
 520 πολλάκις τὸ δρακόντιον ἐνδὸν ὡοῦ προσβῆναι,
 εἴτα βαλὼν ἐντὸς ὡοῦ τὴν κεφαλὴν καὶ μόνην
 ἔνδοθεν τὸ δρακόντιον ὑπέστη μύρον τάχος.
 Καὶ ταραχθεὶς ὁ Φίλιππος μεγάλως ἐξ ὀνείρου,
 ὄνειρολύτῃ τάχιστα λεπτομερῶς προσέγει·
 525 ὄνειρολύτης δ' ἐμπνευσθεὶς ἀπὸ θεοῦ προεῖπεν·
 « υἱὸς ἐστί σοι, δέσποτα, γόνος θεοῦ Λιβύης
 ὃς ἀνθρωπίνειον σποράν ἔχει μετὰ φασμάτων·
 περιελεύσεται δὲ γῆν καὶ κόσμον αὐτὸν ὅλον,

Βλέπε καλὰ σοφίσματα καὶ λόγους χρησμολόγου. (F. 26 b.)

- 530 πάντας νικήσας ἀνδρικῶς καὶ γῆν καθυποτάξας
 ὕστερον δὲ στραφήσεται πρὸς πόλιν τὴν ἰδίαν,
 καὶ μήπω φθάσας ἐν αὐτῇ τῇ πόλει τελευτήσει.
 Ὁ δράκων γὰρ βασιλικὸν τὸν χαρὰκτῆρα φέρει
 τὸ δὲ στρογγύλιον ὡοῦ δηλοῖ τὸν κόσμον ὅλον,
 535 ἔνθεν ὁ δράκων ἐξελθὼν ἐσκύλευσε τὸν κόσμον
 καὶ βουληθεὶς τοῦ προσελθεῖν ὅθεν αὐτὸς ἐξῆλθεν
 οὐ φθάσει, προσευρήσει γὰρ ἔμπροσθεν αὐτοῦ μύρον,
 καθὼς καὶ γόνος οὗτος σὸς, ὦ Φίλιππε, ποιήσει·



INTRODUCTION.

LI

πάντας κατατροπώσει και γῆν καθυποτάξει,
 510 ἀλλὰ στραφεὶς πρὸς ἴδια μὴ φθάσας τελευτήσει. »
 Οὕτως οὖν κρίναντος καλῶς ὄνειροπόλου ταῦτα
 και λύσιν πᾶσαν δεδοκώς οὗτος αὐτῷ Φιλίππῳ
 χάρισματa και πάμπολλα δῶρα λαβὼν ἐξῆλθε.
 Συντελεσθέντος δὲ καιροῦ τεκεῖν Ὀλυμπιάδα
 515 ἐκάθισε λοιπὸν αὐτὴ τῷ κυοφόρῳ δίφρῳ,

Ἀλέξανδρον ἐγκυμονεῖ βασίλισσα και βλέπε.

(F. 27 a.)

ὀδῶνας ἔχουσα πυκνάς και πόνους δριμυτάτους,
 ἦντινα και Νεκτεναβὼ πολλὰ καταθαρρύνων,
 τοὺς οὐρανίους δρόμους τε καταμετρῶν ἐντέχνως
 530 ἀπατηλοῖς τοῖς ῥήμασι ταύτην ἐψυχαγώγει
 μὴ σπεῦσαι πρὸς τὴν γέννησιν, και συγκλονήσας πάντα
 κακῶς στοιχεῖα κοσμικὰ τῇ μαγικῇ δυνάμει
 ἐμάνθανε τὰ μέλλοντα πρὸς τοῦτοις ἐνεστῶτα
 και λέγει τάχει πρὸς αὐτήν· « ὦ γύναι, νῦν μὴ τέκῃς·
 555 ὑπερνικήσεις γὰρ αὐτὴ τὴν ἐνεστῶσαν φύσιν
 ἂν γὰρ γεννήσῃς νῦν λοιπὸν, ἔσται σου τὸ παιδίον
 ὑπόδουλον, αἰχμάλωτον και παίγιον ἐν βίῳ. »
 Αὐτῆς δ' ὑπὸ τῶν ὀδυνῶν ἐναχλουμένης σφόδρα,
 μὴ δυνηθείσης κατασχεῖν τοὺς δριμυτάτους πόνους,
 560 ἔφησεν οὗτος πρὸς αὐτήν· « καρτέρησον ὀλίγον,
 ἂν γὰρ κυήσῃς αὕτη νῦν, ἀπρόκοπον και γάλλον
 ἔσται τὸ γεννησόμενον· οὕπῳ καλὸν τῇ γνώσει. »
 Ταῦτα ληρῶν Νεκτεναβὼ και ταύτην κολακεύων
 ἐσπούδαζεν ὁ μάταιος διδάσκων κακοτέχνως
 585 μὴ προΐεναι τάχιστα τὸ βρέφος ἐκ τῆς μήτρας,
 ἀλλ' ἐν μαγείᾳ κατασχεῖν τὴν γέννησιν τοῦ βρέφους.
 Τοὺς οὐρανίους δρόμους δὲ πάλιν κατανοήσας,
 αὐτὰ στοιχεῖα κοσμικὰ καταμαθὼν, ἐπέγνων
 μεσουρανοῦντα σύμπαντα κόσμον μεγίστη τέχνῃ
 570 και λαμπηδῶνας πάμπολλας ἐν πύλῳ κατοπτεύσας
 αὐτοῦ μεσουρανίσαντος ἡλίου κατὰ τέχνην·
 τὸ τάχος οὗτος ἔφησε πρὸς τὴν Ὀλυμπιάδα·
 « δὸς πρὸς τὴν γέννησιν φωνήν· τέξεις γὰρ βασιλέα



Εὐτύχησεν Ὀλυμπιάς Ἀλέξανδρον τεκούσα. (F. 27 b.)

575 ἀρτίως κοσμοκράτορα. » — Βρυχησαμένη δ' αὕτη
μεῖζον βούς, ἐγέννησεν ἄρσεν ἀγαθῇ τύχῃ.
Παιδὸς πεσόντος δ' εἰς τὴν γῆν, μέγιστοι βροντῶν κτύποι
σὺν ἀστραπαῖς γεγόνاسι, κρότοι καὶ λαμπηδόνες,
ὥστε τὸν κόσμον ξύμπαντα κινεῖσθαι καὶ κλονεῖσθαι.

580 Ἔσχεν ἰδὲ τὴν μορφὴν Ἀλέξανδρος καὶ βλέψον.

Πρωτὰς οὖν τὸ γεννηθὲν ὁ Φίλιππος ἐμβλέψας,
καὶ χαρακτῆρα τὸν αὐτοῦ, φησὶν Ὀλυμπιάδι·
« ἐγὼ μὲν, ὦ βασίλισσα, πρὸς ἐμαυτὸν ἐσκόπουν,
μήτ' ἀναθρέψαι τὸν αὐτὸν, μήτε καλέσαι παῖδα,
585 διὰ τὸ μή μου γέννημα προσεῖναι, καθὼς λέγεις,
ἐπεὶ δὲ τοῦτον καθορῶ θεοῦ σπορὰν ἐπέχειν,
ἐκ κοσμικῶν στοιχείων τε τὴν γέννησιν γενέσθαι,
τραφήσεται καὶ παρ' ἡμῶν· εἰς μνήμην δὲ παιδὸς μου
τοῦ τελευτήσαντός φημι πρώτης μου τῆς συζύγου,
590 ὀνομαζέσθ' Ἀλέξανδρος, καὶ γνήσιός μου πάϊς. »
Οὕτως εἰπόντος τοῦ πατρὸς Φιλίππου περὶ τούτου,
ἔσχε τὴν ἐπιμέλειαν μετὰ τιμῆς τὸ βρέφος
πολλαὶ δὲ προσγεγόνاسι Μακεδονίαν, Θράκην,
καὶ Πέλλης τὴν περὶχωρον αἰ στεφανηφορίαι.
595 Καὶ μὴ βραδύνας ἅπαντα λόγον καὶ σὰς μεγίστους
τὰς ἀκοὰς τὰς θαυμαστὰς πλεῖστον διακρατύνω·
ἡ τύχη τὸν Ἀλέξανδρον καλῶς ἀναβιδάζει
πρὸς ἡλικίαν ἰσχυρὰν καὶ πάντῃ ῥωμαλέαν,
φέρων δ' ἀνόμοιον αὐτὸν πάνυ τὸν χαρακτῆρα
600 οὔτε Φιλίππῳ τῷ πατρὶ, οὔτε δ' Ὀλυμπιάδι·
οὔτε πατρὶ τῷ σπείραντι παρόμοιος ἐδείχθη
ἀλλ' ἔσχεν ἰδιότυπον μορφὴν καὶ χαρακτῆρα·
εἶχε τὴν χαίτην λέοντος, τοὺς ὀφθαλμοὺς δὲ μάλλον
τὸν ἕνα μὲν εἶχε λευκὸν, τὸν δ' ἕτερον μελάνουν,
605 ὀδόντας ὡς πασσαλικούς, ὀξεῖς, δρακοντιαίους,
ὄρμημα τοῦτου λέοντος ἀγρίου προδεικνύων,

(F. 28 a.)

604. Il y a πῖλης dans le manuscrit.



INTRODUCTION.

LIII

φύσιν γὰρ ἔσχε πρόδηλον, ὅποῖος εἰς τὸ μέλλον
οὗτος ἐπιγενήσεται, πῶς τῆς ἀρχῆς κρατήσῃ.

Τὴν Ἀλεξάνδρου παιδευσιν μάθε καὶ τὴν ἀνδρείαν.

- 610 Τάξεως οὖν τῆς παιδικῆς παιδαγωγὸς κατέστη
ἢ αὐταδέλφη Μέλαντος Λευκάνθη κεκλημένη,
τῆς δὲ τροφῆς προνοητῆς ὁ λάκων Λεωνίδης,
γραμματῶν δὲ διδάσκαλος πέλλαιος Πολυνίκης,
τῆς μουσικῆς ὁ Λεύκιππος, Κύτιος ὁ Λιμναῖος·
615 Πολέμων πελοπόννησος αὐτῆς γεωμετρίας·
ῥητορικῆς ἀθήνηος σοφὸς Ἀριστοκλῆς,
φιλοσοφίας μνήσιος μέγας Ἀριστοτέλης,
ὀπλοκτυπίας τε στερραῖς λαμψακηνὸς Εὐρώπης.
Λοιπὸν αὐτὸς Ἀλέξανδρος μετὰ τῶν ἵπποδρόμων
620 καὶ τῶν ῥηθέντων παιδευθεὶς ἐν πάσιν ἦν ἀνδρεῖος·
ὅπως δὲ τὸ βασιλεῖον λαθεῖν προσεμελέτα
ὥς διδασκόμενος αὐτὸς παρὰ θεοῦ μεγίστου
ἐν ταύτῃ παίδων τῇ σχολῇ προσαπεδείκνυ τοῦτο
σχίζων γὰρ παῖδας ἅπαντας ἐντέχνως καὶ πρὸς μάχην
625 συμμαθητὰς Ἀλέξανδρος καὶ πόλεμον συνάπτων,
αὐτοῖς τοῖς ἡττωμένοις τε κολλώμενος αὐτίκα
μέχρις αὐτοὶ νικήσωσιν, αὐτοῖς προσεσυμμάχει,
δεικνύων ἅπασιν παισὶ τὸ σταθῆρόν τὸ τούτου.
Ὅθεν λοιπὸν Ἀλέξανδρος, μετὰ τῶν ἵπποδρόμων,
630 ἀνέτρεχεν εἰς καμπικόν, ὥς ἄσκημα γὰρ εἶχε
τρέχειν ἀεὶ διὰ παντός μεθ' ἵππων θρασυτέρων.

Τὸν ἵππον τὸν Βουκέφαλον φέρουσι τῷ Φιλίππῳ.

- Καὶ δὴ μιᾷ τῶν ἡμερῶν φέρουσιν ἵπποφόρβοι
πῶλον παμμεγεθέστατον τῷ βασιλεῖ Φιλίππῳ,
635 ὃν ἔλεγον Βουκέφαλον, ἐν ὧσιν μέγαν πάνυ,
λέγοντες· « τοῦτον εὗρομεν τεχθέντα παρὰ φύσιν
ἐν τοῖς ἵπποφορβελοῖς σου κάλλιστον ὑπὲρ πάντας,
ὃν καὶ προσεχομίσσαμεν σοὶ τῷ δεσπότη τούτου. »
Οὐπὲρ ἰδὼν ὁ βασιλεὺς τὸ μέγεθος καὶ κάλλος
640 ἄγαν ὑπερεθαύμασε καὶ κατεπλάγῃ σφόδρα·

(F. 28 b.)



- ὁ πῶλος δὲ κατείχετο τοῖς σιδηροῖς δεσμοῖς.
 Εἶπον οὖν ἵπποφόρβιοι τῷ βασιλεῖ Φιλίππῳ·
 « ἀνθρωποφάγος, βασιλεῦ, πέφυκεν οὗτος ἵππος. »
 Ὅπερ ἀκούσας ἔφησεν ὡς ἐπληρώθη τούτῳ
 645 λόγος ὁ παροιμιχὸς ὃν παλαιοὶ προεῖπον
 ὡς ἔγγιστα τοῦ κρείττονος καὶ τὸ κακὸν ἐφύη·
 « ἐπεὶ δὲ προσηνέγκατε τὸν ἵππον ὡς τί δῶρον
 λήψομαι τοῦτον παρ' ὑμῶν· ὡς δ' οὖν ἀνθρωποφάγον
 ἀνήμερον θηρίον τε κατάκλειστον ποιήσω. »
 650 Τοῦτον λαβὼν ὁ βασιλεὺς ἐκέλευσε γενέσθαι
 κάγκελλον μέγαν σιδηροῦν, ἐκεῖ δ' αὐτὸν βαλέσθαι,
 καὶ μένειν ἀχαλίνωτον ὡς οὐγγαρον τὸν κύνα.
 Εἶτα προσέταξεν αὐτοὺς πάντας παρανομοῦντας,
 μοιχοὺς, φονέας, ἀπειθεῖς, ληστὰς καὶ κακοτρόπους
 655 οὓστινας νόμος προσφωνεῖ κακίστως ἀποθνήσκειν
 θηρῶν δὲ παρὰ νόμον καὶ βρῶσιν γεγενῆσθαι
 ἵππῳ τῷ κακογνώμονι προσεπιρρίπτειν τούτους.
 Γέγονε τοῦτο τάχιον Φίλιππος καθὼς εἶπε.
 Δωδέκατον ἀνύων οὖν Ἀλέξανδρος τὸν χρόνον
 660 ἦν καθοπλίζων ἑαυτὸν πρὸς τε τὰς παρατάξεις
 τῶν στρατευμάτων σὺν πατρὶ καὶ ταῖς δρομαῖς τῶν ἵππων.
 Εὐρὼν οὖν Φίλιππος αὐτὸν Ἀλέξανδρον ἐγκαίρως,
 προσέφησεν· « Ἀλέξανδρε, φιλῶ σου πάντας τρόπους,
 στυγῶ δὲ χαρακτῆρα σὸν, ὡς οὐ παρόμοιός μοι
 665 τυγχάνεις, ἀλλ' οὐδὲ μητρὶ παρεμφερῆς ὑπάρχεις. »
 Ὀλυμπιάς δ' ἀνέμαθε ταῦτα πρὸς τῶν παρόντων
 καὶ ταύτῃ πάντα λυπηρὰ προσεγεγόνει μᾶλλον.
 Ὅθεν καὶ τὸν Νεκτεναδῶ καλέσασα καὶ πάλιν
 ὡς βοηθὸν προσέφησε· « σκέψαι, προφῆτα, τάχος
 670 ὁμοῦ τ' αὐτῆς τὴν γέννησιν ὁμοίως καὶ Φιλίππου. »
 Καὶ θεὸς αὐτὸς τὸν πίνακα κατέβλεπεν ἀστέρας
 τέχνῃ πολλῇ σκεπτόμενος περὶ τοῦ ζητουμένου,
 παρακαθήμενος δ' αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἐκεῖσε
 ἔφησε πρὸς τὸν γόητα· « τούτους οὐς σὺ δεικνύεις
 675 ἀστέρας, οὗτοι φαίνονται τοῖς οὐρανίοις δρόμοις; »
 « Ἀλέξανδρε, προσέφησε Νεκτεναδῶ, καὶ μάλα. »

(F. 29 a.)



Ἀντέφησεν Ἀλέξανδρος· » δύναμαι κατιδέσθαι ; »
 Καὶ προσεφώνησεν αὐτός· « ἐσπέρας γενομένης. »
 Καὶ τοῦτον ὁ Νεκτεναβὼ λαβὼν τὸ πρὸς ἐσπέραν,

680 Ἀλέξανδρον Νεκτεναβὼ δεικνύει τοὺς ἀστέρας (F. 29 b.)

βιβλίον τὸ καχότεχνον πόλεως ἔξω φέρει
 πρὸς τόπους ἐρημίους τε, καὶ βλέπων οὗτος πόλον
 ἡρμήνευεν Ἀλέξανδρον ἀστέρας οὐρανίους·
 αὐτὸς δὲ χεῖρα γόητος Ἀλέξανδρος βαστάζων
 685 ἐπὶ τινα κρημνὸν αὐτὸν καὶ βόθυνον εἰσφέρει,
 καὶ τοῦτον κατὰ πρόσωπον ὥθησε πρὸς τὸ χάος.
 Νεκτεναβὼ δὲ τὴν πληγὴν θανάσιμον λαμβάνει
 σαυτοῦ καταμεμφόμενος δυστυχεστέραν τύχην·
 εἶτα πρὸς τὸν Ἀλέξανδρον· « οἴμοι, φησὶν, ὦ τέκνον,
 690 τί δαὶ καὶ τί βουλόμενος ἔχτεινας σὸν πατέρα ; »
 Πρὸς ὃν εἶπεν Ἀλέξανδρος· « σαυτὸν σὺ καταμέμφου,
 πῶς μὴ γινώσκων τὰ πρὸς γῆν, τὰ πρὸς τὸν πόλον ἔγνων ; »
 ὁ δὲ πρὸς τοῦτον ἔφησε· « καλῶς εἶπας, ὦ τέκνον,
 ἀλλ' ἄνδρα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς οὐκ ἔστιν ἐκνικῆσαι
 695 τὴν εἰμαρμένης γένεσιν καὶ μοῖραν τὴν τῆς τύχης·
 ἐγὼ δ' αὐτὸς Νεκτεναβὼ κακῶς ἐμωρολόγουν·

Εἰς βόθυνον Νεκτεναβὼ παρ' Ἀλεξάνδρου πίπτει·
 ἀπέθανε Νεκτεναβὼ σὺν μαγικῇ τῇ τέχνῃ. (F. 30 a.)

ἔγνων ἀπὸ μαθήσεως ὥς παρὰ τοῦ γνησίου
 700 τέκνου μου μέλλω τελευτᾶν θανάτῳ πικροτάτῳ,
 οὐκ ἠδυνήθην δὲ φυγεῖν τὴν εἰμαρμένης μοῖραν,
 ἀλλ' ὑπὸ σοῦ τοῦ τέκνου μου κακίστως ἀνηρέθην. »
 Προσέφησεν Ἀλέξανδρος· » ἐγὼ λοιπὸν υἱός σου ; »
 Καὶ τότε διηγῆσατο Νεκτεναβὼ τὸ πρᾶγμα,
 705 τὴν ἐν Αἰγύπτῳ πρότερον μεγίστην βασιλείαν,
 εἶτα καὶ τὴν φυγὴν αὐτοῦ, καὶ πρὸς Ὀλυμπιάδα
 ἄφιξιν, σκέψιν τὴν αὐτοῦ, καὶ πῶς ἐμίγη ταύτῃ
 Ἄμμωνος σχήματι θεοῦ, καὶ πῶς οὗτος ἐτέχθη·
 καὶ ταῦτ' εἰπὼν παρέδωκε Νεκτεναβὼ τὸ πνεῦμα.

697. Ce vers devrait figurer plus haut, par exemple après le 683.



- 710 Ἀκούσας οὖν Ἀλέξανδρος πάντα τὰ γεγονότα
καὶ πῶς ἐφόνευσεν αὐτὸς τὸν ἴδιον πατέρα,
προσεμαλᾶχθη τὴν ψυχὴν, καὶ τοῦτον ἐκ τοῦ βόθρου
ἀνῆνεγκε καὶ τοῦ κρημνοῦ, μήπως θηρίων βρῶμα.
ὁ τληπαθὴς γενήσεται, κείμενος πρὸς τὸ χάσμα·
715 ὁ δὲ τοῖς ὤμοις ἐπιθεὶς τοῦτον πρὸς τὴν μητέρα
τάχιστα φέρει τὴν αὐτοῦ, ἥτις ἰδοῦσα τοῦτον·
« τί τοῦτο, τέκνον; » ἔφησεν. Ὁ δὲ προσαπεκρίθη·
« ὁ μὲν Αἰνείας ἔγωγε βαστάζω τὸν Ἀγχίσην. »

- Αἰγύπτιος Νεκτεναβὼ θάπτεται πρὸς Ἑλλάδα, (F. 30 b.)
720 καὶ πρὸς τὴν Αἴγυπτον αὐτὴν Ἀλέξανδρος ἐτάφη.

- Εἶπε δ' Ἀλέξανδρος αὐτῇ λεπτομερῶς τὰ πάντα,
τὰ παρὰ τοῦ Νεκτεναβὼ πρὸς τοῦτον λαληθέντα.
Ἡ δὲ πάνυ θαυμάσασα σαυτὴν κατελοιδορεῖ,
ὡς πλανηθεῖσα παρ' αὐτοῦ κακίσταις γοητείαις
725 καὶ μαγγανείαις ταῖς πολλαῖς καὶ μοιχευθεῖσα τούτῳ.
Εἶθ' οὕτως ἔθαψεν αὐτὸν ἐντίμως εἰς Ἑλλάδα
πατέρα νομιζόμενον αὐτὸν ὡς Ἀλεξάνδρου,
καὶ κατατίθησιν αὐτὸν ἐν μνήματι μεγίστῳ.

- Ἐπὶ δὲ τούτοις γέγονε ξένον προνοίας πρᾶγμα·
730 αἰγύπτιος Νεκτεναβὼ καὶ βασιλεὺς ὑπάρχων
εἰς τὴν Ἑλλάδα θάπτεται πρὸς γῆν Μακεδονίας·
ὁ μακεδὼν δ' Ἀλέξανδρος ὢν ἐκ Μακεδονίας
εἰς γῆν Αἰγύπτου θάπτεται, τῇ τοῦ τοκέως χώρᾳ.

- Ἑλθὼν οὖν Φίλιππος λοιπὸν ἐκ τῆς ἀποδημίας,
735 ἀπῆλθε τάχος εἰς Δελφοὺς τοῦ χρησμοδοτηθῆναι
τίς βασιλεύσει μετ' αὐτὸν, τίς Μακεδόνων ἄρξει.
Ἡ δὲ Πυθίᾳ τῶν Δελφῶν νάματος κασταλίου
προσγευσασμένη, τὸν χρησμὸν φωνεῖ διὰ χθονίου·
« Ἑλλάδος ἀναξ Φίλιππε, καὶ γῆς ἐκείνης ἄρξει
740 καὶ βασιλεὺς γενήσεται πάσης τῆς οἰκουμένης,
καὶ δόρατι τροπώσεται πάντας τοὺς ἐναντίους
ὅστις αὐτὸν Βουκέφαλον τὸν ἵππον διοδοῦσει
ἐπάνω προσκαθήμενος χωρὶς τῶν χαλινῶν. »
Ἴππος γὰρ ὁ Βουκέφαλος ἔσχε τὴν κλῆσιν οὕτως·



745 βροδὸς ὁμοίαν κεφαλὴν ἐν τῷ μηρῷ κατεῖχε.
Χρησμὸν οὖν μαθὼν Φίλιππος ἔλεγεν Ἡρακλέα
τὸν ἥρωα τὸν δυνατὸν τοῦτον ἐξεγερεθέντα
εἰς ἵππον τὸν Βουκέφαλον μόγις ἐπικαθίσαι.

Ὅρα καλλίστην παιδευσιν καὶ γνῶσιν Ἀλεξάνδρου. (F. 31 a.)

750 Ἀριστοτέλῃ δὲ συνὼν Ἀλέξανδρος ἦν μάλλον
φιλοσοφίαν ἐξασκῶν καὶ παιδευσιν γραμμάτων,
ὅς κατὰ τύχην ἐφευρὼν αὐτὸν Ἀριστοτέλῃν,
πάντας αὐτοὺς διδάσκοντα τοὺς παῖδας βασιλέων
συνήθως κατησπάσατο· « χαίροις, Ἀριστοτέλῃ. »
755 Τοῦτον δὲ πάλιν ἔφησεν Ἀριστοτέλης· « χαίροις,
καὶ σὺ, χρηστὸν μειράκιον, Ἀλέξανδρε φρενήρη, »
Ἀριστοτέλης οὖν αὐτὸν ἀφείς πρὸς τὸν Ὀμίθραν
« τί μοι διδοῖς, προσέφησεν, εἰ σὺ τὴν βασιλείαν
κληρονομήσης τοῦ πατρὸς μετὰ τὸν τούτου μόνον;
760 ἐπεὶ πολλὴν ὑπεροχὴν παρὰ τοὺς πάντας ἔχεις. »
Ὀμίθρας· « καταστήσω σε διοικητὴν, » προσεῖπεν.
Ἀριστοτέλης πάλιν δὲ πρὸς τὸν Καλλίκλῃν ἔφη·
« καὶ σὺ, Καλλίκλῃ, πρὸς ἐμὲ τί βούλει τοῦ διδόναι; »
Ἀντέφησεν αὐτὸς αὐτῷ· « σύνδειπνόν σε ποιήσω,
765 καὶ βασιλείας σύμβουλον καὶ κύριον ἐν πᾶσι. »
Πρὸς δὲ Παρίφρην ἔλεγεν αὐτὸς Ἀριστοτέλης·
« τί μοι καυτὸς χαρίσεις, ἐάνπερ δόξης τύχης; »
Ὅς πρὸς αὐτὸν ἀντέφησε διδόναι πλεῖστα δῶρα.
Εἶτα πρὸς τὸν Ἀλέξανδρον εἶπεν Ἀριστοτέλης·
770 « Ἀλέξανδρε, τί δε καὶ σὺ; » Τούτῳ δ' ἀνταπεκρίθη·
οὐκ ἔχω σήμερον αὐτὸς ἐνέχυρόν σοι δοῦναι
περὶ τῆς αὔριον αὐτῆς ἢ περὶ τῶν μελλόντων·
ἂν γὰρ ἐγώ, φιλόσοφε, λάβω τὴν βασιλείαν,
δώσω σοι πρέπον τοῦ καιροῦ χάρισμα καὶ τῆς ὥρας. »
775 Ἀριστοτέλης εἶρηκε· « χαίροις σὺ, κοσμοκράτορ,
αὐτὸς γενήσῃ βασιλεὺς μέγιστος παρὰ πάντας. »
Ἀλέξανδρος οὖν ἐξ αὐτῶν καὶ πάντων ἡγαπάτο,
ὡς ἔχων ἀνδρὸς φρόνησιν καὶ τέλμημα γενναῖον
ὁ δὲ γε πατὴρ Φίλιππος ἡυφραίνετο σὺν τούτοις.

(F. 31, b.)



- 780 ὄρων τὸ φρόνημα παιδὸς κάλλιστον ῥωμαλέον
μὴ φέρων τούτου δὲ μορφὴν ἦν ἐν ἀμφιβολίᾳ.
— Ἀλέξανδρος καθημεροῖ Βουκέφαλον τὸν ἵππον.
Ἀλέξανδρος γενόμενος ἐτῶν δεκατεσσάρων,
ἐκεῖ δὲ διερχόμενος τῷ τόπῳ τοῦ καγκέλλου,
785 ὅπου Βουκέφαλος αὐτὸς ἵππος ἦν κεκλεισμένος,
ἤκουσεν ἄφνω φοβερόν χρεματισμὸν τὸν τούτου,
ὃς ἐπηρώτησεν αὐτοῖς ἵπποφορβίοις οὗτος·
« τίς οὗτος ὁ χρεματισμός; » Καὶ λέγει Πτολεμαῖος,
φέρων ὁ κόμητος ἀρχήν· « Βουκέφαλος ἦν ἵππος
790 ὃν ὁ πατήρ σου, δέσποτα, κατέκλεισεν ἐνταῦθα
ὥσπερ θηρίον τὸν αὐτὸν δεινόν, ἀνθρωποφάγον. »
Ὁ δ' ἵππος πάλιν τῆς φωνῆς ἀκούσας Ἀλεξάνδρου
δεύτερον ἐχρεμάτισεν οὐ φοβερόν ὡς πάλαι,
ἀλλ' ἤμερον καὶ λιγυρόν καὶ ταπεινὸν καὶ πρᾶον.
795 Ὡς οὖν αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἤγγισε τῷ καγκέλλῳ,
εὐθέως ἵππος τάχιστα τοὺς ἐμπροσθίους πόδας
ἔτεινε πρὸς Ἀλέξανδρον, χαλῶν αὐτῷ καὶ γλῶσσαν,
δεικνύων τούτῳ δουλικὴν σχέσιν καθὰ δεσπότη·
ὅστις Ἀλέξανδρος ἰδὼν εὐγνωμοσύνην ἵππου,
800 ἐμπροσθεν τούτου λείψανα βιοθανῶν ἀνθρώπων
ἐλεεινῶς προσκείμενα, ἐκέλευσεν ἀνοῖξαι
φορβίοις τοῖς φυλάσσουσι τὸ κάγκελλον αὐτίκα,
ἵππου τ' αὐτὸς δραξάμενος τοῦ τένοντος τὸ τάχος
ἤμερον ἐναπέδειξε τοῦτον τὸν πρώην θῆρα,
805 καθομαλίζων τῇ χειρὶ τούτου πᾶν τὸ σαρκίον.

(F. 32 a.)

Ἀλέξανδρος κατέτρεχε μεθ' ἵππου θρασυτέρως.

- Εἶτα προσέταξεν αὐτὸς ἕξω γενέσθαι τοῦτον,
ὧ καὶ προσεπικαθεσθῆις μέσον τῆς λεωφόρου,
μὴ φέροντα τὸν χαλινὸν ἔτρεχεν ἀκινδύνως.
810 Δραμῶν δὲ τίς ἀπήγγειλε Φιλίππῳ τὰ πραχθέντα.
ἵππου τὴν ἡμερότητα καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην,
ὃς τὸν χρησμὸν ἐπιμνησθεὶς τὸν ἐν Δελφοπυθίᾳ
ὁ Φίλιππος Ἀλέξανδρον καθυπαντᾷ ταχίστως
καὶ τοῦτον ἀσπασάμενος μεθ' ἡδονῆς ἐδύα·



815 « χαίροις, τέκνον Ἀλέξανδρε, σὺ γὰρ εἰ κοσμοκράτωρ. »

Ὅθεν καὶ τούτου Φίλιππος ἔφερεν εὐθυμίαν,
ἐπ' Ἀλεξάνδρῳ τῷ παιδὶ χρηστάς ἐλπίδας ἔχων.

La composition typographique de cette Histoire d'Alexandre en était arrivée à ce point, lorsque j'ai appris par M. D. Bikélas, qui surveille l'impression des textes en grec vulgaire laissés par W. Wagner, que ce même poème faisait partie d'un volume qui va paraître en même temps que celui-ci et qui était déjà complètement imprimé. En conséquence, je crois bon de ne pas donner le reste de ce poème, qui n'offre pas une importance assez considérable pour qu'on en publie deux éditions dans la même année. On le trouvera en entier dans le volume posthume de M. Wagner. Nous citerons seulement les trois vers qui terminent ce poème et qui nous apprennent qu'il fut écrit en l'an du monde 6896, ou 1388 de l'ère chrétienne.

Ἐγράφη δὲ πρὸς ἔτεσι τοῖς ἑξακισχίλοις
ἑξὺ σὺν τοῖς ἑνεήκοντα καὶ τοῖς ὀκτακοσίοις,
ἰνδικτιῶνος ἐν αὐτοῖς τρεχούσης ἑνδεκάτης.

Après le roman d'Alexandre viennent, outre l'Histoire de Suzanne, plusieurs pièces de vers et des textes en prose, que nous ne croyons pas utile de faire figurer ici.

SÉDUCTION DE LA JOUVENCELLE

Cette jolie pièce est extraite d'un volume de format grand in-8° moitié imprimé moitié manuscrit, qui se trouve à la Bibliothèque ambrosienne de Milan, où il est coté sous la rubrique *Y 89 p. sup.*, et dont voici la description.



a (imprimé). Ἀπόκοπος. [Au-dessous de ce mot un bois assez grossièrement exécuté, emprunté au f. 5 du poème d'*Alexandre le Grand*, faussement attribué à Démétrius Zinos, et représentant Philippe endormi et le songe que lui envoie Necténabo. Au bas de la page : la Fouine, marque de l'imprimeur André Counadis. La souscription qui figure au f. 8 verso est ainsi conçue:] *In Vinegia, per M. Damian di santa Maria, ne l'anno del Signore MDXLIII.* [In-8° de huit ff. non chiffrés. Les vers, partagés en deux hémistiches, sont imprimés sur deux colonnes.]

b (imprimé). Λόγοι διδακτικοί. Voir plus haut, page xxix, la description de ce livre.

c (imprimé). Γαδάρου Λύκου καὶ Ἀλουποῦς διήγησις ὥραια. [Et au bas du dernier f. verso :] *Per Stephano da Sabio a instantia di M. Damiano di santa Maria MDXXXIX.* — In-8° de huit ff. non chiffrés ; il n'y a qu'un titre d'entrée en matière, et, à en juger par la disposition typographique, nous ne croyons pas qu'il en ait existé un autre. Cette ancienne édition du charmant poème de l'Ane diffère beaucoup, au point de vue du style, des réimpressions modernes, toutes maladroitement remaniées.

d (manuscrit). Version rimée de l'*Histoire d'Apollonius de Tyr*. Le commencement manque, c'est-à-dire un f. représentant 36 vers. Ce texte n'est autre que le poème bien connu, souvent réimprimé à Venise, et intitulé dans l'édition de 1805, que j'ai sous les yeux : Ἀπολλωνίου τοῦ ἐν Τύρῳ ῥημάδι. Le texte du manuscrit milanais est bien préférable à celui des éditions modernes, qui grouillent d'erreurs et de non-sens de toute espèce. On'en pourra juger par le passage suivant, que nous reproduisons sans modifier l'orthographe vicieuse de l'original. Les vers cités ici sont ceux qui, dans l'édition de 1805, suivent immédiatement le vers 36 :

Κάμε καὶ σὺ τὸ λοιπονῆς σαυτήνον τὸ μετέχεις
καὶ μὴ γυρεύῃς ναθωρὶς ἐκύνον τὸ δὲν ἔχει
διατὶ ὅπουκάμνη τὸ γρικὰ καὶ κύνω ποῦ κατέχει
δὲν ἀμποδίζωντα τυνὰν ἀπαμαρτίαν καπέχει,
καὶ ἀνὲν καὶ λάθος πούπετα θέλη τὴν συμπαθήσει



ὅπου γρικὰ γιαχάριντου νὰ τὸ ξεκαθερήσι.
 Λοιπὸν καὶ γὼ συγκλύνωμε τῆς ὀρεξῆς νὰ δώσω
 ἐκύνον τόχει πεθιμιὰ τὸ δύνομε νασώσο.
 Εἰς τὸν καιρὸν τὸν παλαιὸν χρώνοινε διαβασμένοι
 οἱ χριστιανοσύνη βρήσκετο στὸν κόσμον ξαπλομένη·
 τότες ἀφέντις εἴτονε εἰς τὴν ἀντιωχία
 εἰς ῥύγας καὶ πορέβετο μὲ πλίσαν ἀτυχία·
 εἴτον εἰς ὅλους δυνατὸς ἔκαμνεν δυναστία
 δὲν ἐστοχάζετο ποτὲ τὴν θεϊκὴν νήστια
 ἐκράτιεν ὅτι ὁ κύριος δὲν δύναται νὰ φτάσι
 νὰ πέψι στίαν εἰς αὐτὸν ποῦ νατὸν ἐχαλάσι·
 ἄρχησε καὶ παρέβηκεν ἀπουτὸν ὀρισμόντου, εἰς.

Voici maintenant les derniers vers du poème :

Ἐτελίωσα τὸ ἄρχησα μὲ τοῦ θεοῦ τὴν χάριν
 στοὺς χίλιους πενταχύσιους τὸν μῆνιν τὸ γενάρην·
 εἰς τὴν πρώτη τοῦ βασιλίου ἀγίου τοῦ πρεσβύτη
 εἰς τὰ χανιὰ βρισκόμενος εἰς τὸ νυσὴ εἰς τὴν κρίτη.
 Ποτήμα ἔναι ἀπὸ χειρὸς γαυριῆλ ἀκοντιᾶνω
 γιὰ νὰ μὲ μακκαρίζουσι τότες ὅπαποθάνω,
 καὶ ἂν ἔσφαλα καὶ τύποτες ἀσὲν σὺμπαθιμένω,
 γιὰτὶ ἔκαμα τὸ κάτεχα καὶ τόχα μαθημένω.

e (manuscrit). Ῥήματα κόρης καὶ νέου. Le texte de cette pièce, que l'on trouvera plus loin, est aussi rempli de fautes d'orthographe que celui de l'Histoire d'Apollonius de Tyr. Je n'ai pas cru devoir grossir le volume, en mettant en note toutes les leçons erronées du manuscrit. Les six vers suivants suffiront pour donner une idée des changements orthographiques introduits par moi dans ce petit poème :

Κόρη καὶ νιὸς δικάζεται ἀπὸνα παραθήρη
 μινὰ νύκτα ὅσα πύδωκεν αὐγῆς τὸ συμαντήρη·
 ὁ νιότερος ζητὰ φυλὴν κεικὸρη δακτηλῆδη,
 ὁ νιὸς τὸ δακτηλῆδην τοῦ τῆς κόρης δὲν τὸ δῆδη
 μαμεκρηφὰ κομπύματα δώση τοθέλη λέγη
 καὶ πῶς καὶ τί καὶ ποταπὸς μετὶ τρόπον τὸ λέγη.



J'ai publié, en 1874, dans mon *Recueil de chansons populaires grecques* (pp. 20 et suivantes) une version de ce poème, mais beaucoup moins complète que celle-ci, puisque, au lieu de 198 vers, elle n'en renferme que 160.

f (manuscrit). Pièce sans titre, mais semblant un fragment d'un poème sur Marino Faliero. Nous citerons le commencement et la fin :

Αγαπιμένη μου ἀδελφὲ γλυκώτατό μου τέρη,
εὐρίσκω ἀπείν σὲ πλήγωσε τῆς θλίψις τὸ μαχαίρι.
καὶ ἀπείν τῆς τύχης ὁ τροχὸς ἤρχισε νὰ σὲ γέρνει
καὶ αὐτὰ τὰ σέδοκε γοργῶ μὲ πλῖα σπουδὴ νὰ πέρνη
μὲ πεθυμιὰ δυὸ γράμματα σοῦ χρωστῇ ἡ φιλιὰ μου,
τόνα τὴν θλήψην τὰδελφοῦ νὰ συμπονῇ καρδιά μου...
ὥς ἔδεπ' ἀτελιώθηκεν ἡ ῥίμα τοῦ Φαλιέρου
τὰφέντη τοῦ μισερ Μαρῆ, τοῦ παλαιοῦ τοῦ γέρου.

Ce fragment se compose de 282 vers, et ne présente pas beaucoup d'intérêt.

g (manuscrit). Ἱστορία καὶ ὄνειρο τοῦ εὐγενεστάτου ἄρχοντος κυρίου Μαρίνου Φαλιέρου. Καὶ ὅπου θωρῆς γράμμα Φ μιλῇ Φαλιέρος, καὶ ὅπου θωρῆς Μ μιλῇ ἡ μίρα, καὶ ὅπου θωρῆς Α μιλῇ ἡ Ἀθοῦσα, καὶ ὅπου θωρῆς Π μιλῇ ἡ Ποθοῦλα.

Τῶν φαμελήτων ἀδελφοὶ τῆς ἐρωτοκρατίας
καθὼς ἐδόθη μὲ πικραῖς τέτιαι γλυκίαις αἰτίαις
ναπεύτουν ἀπὸ πόθον τοὺς ἄθλοι καὶ πονεμένοι
διαπὰς μὲ παραπόνεσιν ἔστοντας βύθησμένοι
εἴτις ἐγύνη πρὸς ἐμὲν καὶ πεσα βυθισμένος
6 ἄθλιος εἰς τὴν κλήνην μου καὶ παραπονεμένος
κειμέριμναις τοῦ πόθου μου τύσα ποῦ μὲ σκοτίσαν
γιανὰν πολαῖς καὶ δυνατὲς εἰς μίον μαποκιμήσαν.
καὶ φάνη μου στὸν ὕπνωμου κῆλθε τὸ ῥιζηκόμου
καὶ ἀπὸ τὸ φόβωνατὸ πῶ τίποτες δὲν ἐτρώμου,
δὲν ἀποκότουν ατοπῶ τὰ ρέγομουν ποθόντα
12 ὁ νοῦς μου στὰ φερνάμενα ποτάπια νὰν φοβόντα
μαπόμυνα μὲ λογησμόν δίσκολος καὶ κητάμη
καὶ μετὰ πόθου καὶ χαρᾶ[ς] ἄρχηζα καὶ τρεμάμη



- καὶ ἀπάνω ὄνταν ἐδούλουμου νὰ τοῦ ζητήσω ἐκεῖνο
 τὸ δὲν ὑπόρου νὰ βαστὸ οὐδὲ νὰ τάπομείνω
 διαπὰς ἀπείν μὲ βύθισε εἰς λογισμὸν μεγάλο
- 18 ὁπώρας τοῦτο μ' ἔφερνε ὥραις ἐκεῖνον τάλω
 τὸ ριζικόμου τὴν χαρὰ τὴν εἶχεν ἐφερμένη
 γνωρίζοντα τὴν κόπιδα τὴν ἔχει ὁπανεμένη
 καὶ ἀπήμωσέμουσε κοντὰ κείδακισταλαλοῦσι
 δὲν ἐν τινὰς διὰ μέσου μας διὰ νὰ μᾶς σκανδαλίση
 μὲ πρόσωπον πασίχαρο ἤρχισε ναναφέρνῃ
- 21 καὶ οὕτης φαίτετον καιρὸς πλέον ἀπαρδέρνῃ
 κείπε μου πούρη ὁ σταλαγμὸς τοῦ πόθου βάρη βάρη
 μὰ τρύπησε τὸ μάρμαρον ἄλησε τὸ λιθάρι
 τάγριο θερίων ἀσύμπεσε νὰ σὲ ψυχοπονᾶται
 καὶ μετὰ τόχειν ὀργητα ἀρχήσεν ἀγαπᾶτε.
- Μ. πέσε σκεπάσου τέκνο μου τι ἔχεις καὶ ἀνακατόθης
- 30 γιὰ τὴν χαρὰν τὴν ἔλαβες βλέπω τὸ κριῶ δὲ γνώθης.
 Φ. ὦ μύρα μου γλυκώτατη κάθισε ἐδῶ κοντάμου
 χλια καλὸς ἀπέσωσεν τὸ παρηγόρημάμου.
 ἀλήμονον ἀπέθενα ἂν ἤθελες ἀργήση,
 ἄλλο δαμὴ ὁ πόθωσου νὰ μὲ παρηγορήση.
- Μ. διὰ ταύτος ἐπροθύμωσα γιὰ νάχω γνωρισμένα
- 36 τοῦ πόθου πόσα δύνεται πρὸς τ'ἀνέμπιστεμένα.
 Φ. δόξα σοι ὁ θεὸς καὶ βλέπο σε ὅλη ἀναγαλιασμένη
 χλια καλὸς ἀπέσωσεν ἡ ἀναζητημένη.
- Μ. καὶ γὼ καλῶς τὸν ἠύρηκα τὸν πολυπαθημένο.
- Φ. λὲς τὴν ἀλήθεια καὶ καλὰ τόχεις ἐγνωρισμένο
 μάθελαι νὰ τὸ γινώριζε εἴτις καλὰ καὶ κείνη
- 42 ὁποῦ κατὰ τὴν ὄρεξιν τὴν ἐδική της κρίνει.
- Μ. χαίρου καὶ χαίρομαι καὶ γὼ καὶ ἀλλάχῃ ὁθιὸς νὰ πέψῃ
 στράτα γοργῶ στὰ κόπια μας στὰ τόσα νάντιμέψῃ.
- Φ. καὶ πότε νάρθη τὸ καλὸ ἐτοῦτο τὸ βοτάνι,
 ἡ χρεῖα τῆς ἀγάπης μου ὁ χρόνος νὰ μὲ γιάνῃ.
- Μ. πιστεψέ καὶ ἀγαπῶ πολλὰ νάχης τὴν ὄρεξί σου
- 46 γιὰτὶ ἔχω ἀκριβώτατη φιλότριαν τῇ ζωῇ σου.
- Φ. καὶ σὺ γρικὰς τὰ πάθη μου κεικρύσει ἐσὲν ἐδόθη
 ὅτι ὁποῦ κρίνῃ μέλετε τὰ κρίνει νὰ τὰ γνώθῃ



καὶ ἀνένε ἀλήθεια καὶ ἀγαπὰς νὰ γλυκανθῇ ἡ πικρία μου
τόρα τὸ θέλω στοχαστῇ μὲ δοκιμὴ στὴ χρεία μου.

M. πιστεύε τὴν ἀγάπη μου θέλω καὶ τὴ ζωὴ σου

52 ἀμήθελα νὰ σκέπαζες καμπόσο τὸ κορμὶ σου.

Φ. ὦϊμε ψυχῇ μου τί ἔν τὸ λὲς τί ἔν τὸ γλυκὺ μαντάτο
τὴν προθυμίαν τῆς νειότης μου μοῦ λὲς νὰ βάλω κάτω ·
ἐγὼ γροικῶ τὰ μέλη μου καὶ πάσχου νὰ πλαντάξου,
καὶ σὺ μοῦ λέγῃς στὴν ἰστία ἔμπα γοργῶ φυλάξου.

57 M. βλέπουσου, λέγω. Φ. βλέπομε, καὶ ἄς υμεδα κυρά μου.

Voici maintenant les derniers vers :

685 Φ. οὐδ' ἄλλο θέλω νὰ γενῇ καὶ σὺ λοιπὸν Ποθοῦλα,
φέρε γοργὸν τὸ κόνησμα χριστιανῶν τῇ βοῦλλα,
τύποσε ταρκομοτηκά ὅλα καὶ βούλλωσέ τα
καὶ μέσα στὸ σεντούκι σου βάλε καὶ κλείδωσέ τα.
τόρα θωρῶ θέλη κοπῇ πᾶσα σὰς δυσκολία

690 καὶ θέλω τέρθη ἀνέγνιστοι στοῦ πόθου τῇ φιλία.

A. γονάτισε καὶ βάλε ἐδῶ τὴν χέρα σου καὶ μύσει.

Φ. μετὰ χαρᾶς ἂν κάμνι χρειά καὶ πλείοτερα μου δῶσε
μνέγω σου πρῶτα στὸν χριστὸν καὶ στὴν κυρά τοῦ κόσμου,
ὥστε νὰ πάρῃ τὴν ζωὴν τούτην ὁ θάνατός μου,
ναποκρατῶ τὸν πόθον μας κερεὸν καὶ ἀγαπιμένον

698 μὰ θέλω καὶ ἀπὸ σεναδῶ τὸ τάσεσε δωσμένον.

La fin manque dans le manuscrit, et il n'y a guère lieu de la regretter, car ce dialogue ne présente qu'un intérêt médiocre. Le morceau tout entier comprend 696 vers.

POÉSIES ÉROTiques EN DIALECTE DE CHYPRE

Le manuscrit qui renferme ces poésies fait partie de la Bibliothèque de Saint-Marc de Venise, où il est coté sous le n° XXXII, classe IX. C'est un petit in-12 de quatre-vingt-



douze feuillets (les ff. 90 verso, 91 et 92 sont blancs). Sur le 1^{er} feuillet recto, on lit : *Natalis Comitiss Veneti carmina græco-vulgaria* ; et sur le feuillet 2 recto : *Nadal Comitib. carmina græca*. Une note écrite par Morelli sur la feuille de garde rectifie ce qu'il y a d'erroné dans ces deux indications : *Non Natalis Comitiss, sed Græculi cuiusdam esse videntur* MORELLIO. Natale Conti fut tout bonnement le propriétaire du manuscrit, mais n'en est nullement l'auteur.

Le manuscrit semble avoir été écrit au xvi^e siècle par un Chypriot. C'est bien l'écriture particulière à l'île de Chypre, identique à celle du manuscrit des *Assises*, conservé dans notre Bibliothèque nationale, sous le n^o 1390 ; le texte est dépourvu d'accents et criblé d'innombrables fautes d'orthographe.

Bien que nous l'ayons transcrit intégralement, lors de notre séjour à Venise, au mois d'août 1879, nous n'en avons donné qu'un tiers environ, estimant qu'il était préférable de varier davantage le contenu du volume. Plus tard peut-être nous imprimerons le reste, si personne n'en a entrepris la publication.

M. C. Sathas affirme (*Biblioth. gr. medii ævi*, p. II, ρμεί') que l'auteur de ses poésies est un certain Zacharie Bous-tron. Cette assertion me paraît bien aventurée. Ces deux noms se rencontrent, il est vrai, dans une pièce, mais, si je comprends bien la phrase, appartiennent à deux personnages parfaitement distincts, et l'un d'eux pourrait seul désigner l'auteur, ce qui, d'ailleurs, est loin d'être évident. Voici du reste le passage (ff. 81 a-81 b) :

Στάθου λοιπόν 'ς τὰ τέρμενα καὶ δὲς μου
μὲ πρῶτον ἀποῦ νάρτῃ τὸ μαντάτον,
γιατὶ ἀχ τὸν πόνον πάγω πάνω κάτω

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.



κὴ ἀποὺ τὸ κλᾶμμαν, χάνω τὸ φῶς μου.
 Παρηγοριάν, παρηγοριάν, γιατρέ μου·
 μὲν λυπηθῆς δύο γράμματ', ἀδελφέ μου
 ὦδ' ἔν' καὶ σὲν καὶ μὲν τὰ ἴνόμετά μας
 γραμμένα μὲ φιγοῦραν καὶ μὲ χράδιν·
 μὰ ὁ Ζαχαργιάς καὶ ὁ Μπουστροῦς ὁμάδιν
 δὲν ἤμποροῦν νὰ νώσουν τὰ χρυσά μας.

Ces poésies sont surtout intéressantes au point de vue de la langue, car les plus remarquables ne sont que des traductions de Pétrarque. L'auteur appartenait certainement à la classe instruite, et, si l'on connaissait les blasons des vieilles familles chypriotes, peut-être pourrait-on retrouver quel il fut, par la description qu'il donne du sien dans la première pièce. Nous laissons ce soin à des personnes plus versées que nous dans la science héraldique. Nous avons accompli notre tâche en établissant, du mieux que nous avons pu, le texte difficile de ces poésies.

APOCOPOS DE BERGADÈS

J'AI publié, en 1870, un texte de l'*Apocopos* dans ma *Collection de Monuments pour servir à l'étude de la langue néo-hellénique* (N° 9), d'après les éditions de ce poème données à Venise en 1667 et en 1721, les seules que nous connussions à cette époque. La présente édition est la reproduction de celle parue à Venise en 1534, et dont voici le titre :

Ἀπόκοπος. [Au dessous un bois (emprunté à l'*Histoire d'Alexandre le Grand*, faussement attribuée à Zinos, f. 5) représentant Philippe endormi et le Songe que lui envoie



Necténabo. Plus bas la FOUINE, marque de l'imprimeur André Counadis. A la fin, on lit :] *In Vinegia, per maestro Stephano de Sabio a infantia* (sic) *di M. Damian di Santa Maria. 1534, nel mese di Marzo.* Ἐνετίῃσι παρὰ Στεφάνου τοῦ Σαβιέως, ἀφλδ' μηνὶ μαρτίῳ. — In-8° de 8 ff. non chiffrés. Chaque page est à deux colonnes et les vers sont divisés en deux hémistiches.

Les variantes du manuscrit de Vienne que l'on trouvera en note m'ont été fournies par le regretté W. Wagner.

Le manuscrit dont elles sont extraits est le n° CCXLIV grec, qui nous a également fourni la *Messe de l'Homme sans barbe* (voy. ci-dessus). La fâchetuse transposition qui existe dans les deux éditions que nous avons eues sous les yeux, en 1870, ne se trouve heureusement pas dans celles de 1534 et de 1543 (voy. pour cette dernière édition la page LI de la présente introduction).

L'*Apocopos* ou *Repos du Soir* est une satire de la promptitude que les vivants mettent à oublier les morts. Il débute par deux allégories, dont la seconde au moins (celle de l'arbre avec les abeilles, le miel et les deux rats) est orientale et a dû être empruntée, probablement d'une façon directe, à l'*Histoire de Barlaam et de Josaphat*¹, dont les manuscrits étaient extrêmement nombreux en Grèce pendant le moyen âge. Nous ne saurions dire si cette composition est originale, ou si ce n'est qu'une simple imitation de quelque poème occidental. Je laisse l'examen de cette question intéressante aux savants versés dans la littérature des langues néo-latines.

Nous regrettons vivement que le plan de ce volume ne

1. Voy. BOISSONADE, *Anecdota græca*, IV, p. 112.



nous permette pas de donner une traduction de l'*Apocopos*, qui est écrit dans une langue à peu près inaccessible à ceux qui n'ont pas fait une étude toute spéciale du grec vulgaire du moyen âge.

Les éditions de 1534 et de 1543 donnent l'une et l'autre à l'auteur de l'*Apocopos* le nom de Μπεργαδής, celles de 1667 et de 1721 l'appellent toutes deux Μπεργαής. Son vrai nom ne serait-il pas Μπερναδής? Le γ et ν sont faciles à confondre dans certains manuscrits du xvi^e siècle; en outre Μπεναρδής, Μπερναδής, et son diminutif Μπερναρδάκης, sont des noms que l'on rencontre encore assez fréquemment en Grèce. Un poète des plus distingués, M. D. Bernardakis, signait, en 1854, Βεναρδάκης un joli poème héroï-comique intitulé Γραμμομαχία, et il ne faut pas y voir une faute typographique, car la même orthographe existe à la fois sur le titre et à la fin de la préface.

POÈME SUR LA MORT DE MICHEL LIMBONA

CETTE relation constitue une des pages les plus curieuses et les plus sombres de l'histoire d'Athènes pendant la seconde moitié du xvii^e siècle. Les exemplaires en sont d'une excessive rareté, et c'est sans doute cette rareté même qui avait suggéré à lord Guilford l'idée d'acquérir la copie manuscrite qui se trouve actuellement au Musée britannique, sous le n^o 10379, et que nous avons reproduite ci-après. A. P. Vréto avait eu un exemplaire de ce poème sous les yeux (voy. *Catalogue*, II^e p., n^o 67). Imprimée à Venise, en 1681, cette relation a pour auteur Antoine Bouboulis, de



l'île de Crète, et curé de Saint-Georges des Grecs, à Venise; elle est dédiée à l'Athénien Michel Péroulis, compatriote et ami de Michel Limbona.

Issu d'une ancienne et honorable famille d'Athènes, Michel Limbona se rendit à Venise à l'âge de vingt ans. Il se livra simultanément à l'étude et au commerce. Ses succès rapides excitèrent l'admiration générale; il apprit avec facilité la langue italienne. C'était un jeune homme rempli d'intelligence et d'esprit, aimant la vérité et la justice; il se fit beaucoup d'amis à Venise. Il était à l'égard des pauvres d'une générosité sans pareille, affable et prévenant envers tout le monde, et d'une piété ardente dans l'accomplissement de ses devoirs religieux. Ces différentes qualités furent cause que ses compatriotes habitant Venise l'élurent, le 12 mars 1661, *gardien* de la confrérie grecque de cette ville (Cf. J. VELUDO, *Ἑλλήνων ὀρθοδόξων ἀποικία ἐν Βενετίᾳ*, p. 175). Au bout d'un certain laps de temps, Limbona retourna à Athènes; il y épousa la fille de Jean Bénizélos, jeune personne aussi recommandable par sa vertu que par sa richesse et sa beauté.

Limbona défendait avec énergie les droits de sa ville natale. Voyant que les Turcs d'Athènes imposaient à ses concitoyens des charges nouvelles, il se décida à porter plainte au kislar aga, qui possédait à titre d'apanage les revenus d'Athènes. Il se rendit donc à Constantinople à cet effet, obtint audience du kislar aga qui lui donna des lettres par lesquelles les Turcs d'Athènes étaient invités à respecter les anciens privilèges et les vieilles coutumes. Mais, ces injonctions ne produisant aucun effet, Limbona retourna à Constantinople, et, cette fois, en revint avec des ordres plus rigoureux et accompagné d'un tchaouch dont



la mission consistait à les faire exécuter. On menaçait de mort les contrevenants. Cette fois, les Turcs ne purent contenir leur rage et ne trouvèrent rien de mieux à faire que de se débarrasser d'un hôte incommode. Le 23 décembre 1678, Michel Limbona s'était rendu chez le cadi. Les Turcs, en ayant été informés, se réunirent pour l'attendre à la sortie. Ils ne l'eurent pas plus tôt aperçu qu'ils se précipitèrent sur lui et le mirent en pièces.

L'aga se montra très affligé de cet horrible assassinat, mais il lui était impossible de faire arrêter les coupables, car on ne respectait nullement son autorité ni celle du tchaouch. Les gérontes d'Athènes, ne sachant comment obtenir vengeance, se rendirent à Constantinople avec les restes mutilés de Limbona qu'ils placèrent sous les yeux du kislar aga, en demandant justice. Le chef des eunuques noirs fit saisir les coupables, dont les uns furent envoyés en exil et les autres mis en prison, « d'autres enfin crevèrent de rage. »

Spon, qui visita Athènes en 1676, c'est-à-dire deux ans avant la mort de Limbona, raconte dans les termes suivants la première démarche que ce malheureux avait faite à Constantinople :

« Nous eûmes assez de peine à obtenir la permission
« d'entrer dans la citadelle, le vieux aga, qui étoit assez
« ami des Franks en ayant été chassé, et celui qui en avoit
« la garde depuis sept ou huit mois doutoit s'il nous y
« laisseroit entrer, parce qu'ils craignent toujours que
« nous ne soyons des espions. Nous en vîmes à bout par
« un vieux officier de la citadelle qui étoit son confident,
« et il lui représenta qu'on n'en avoit jamais refusé l'entrée
« aux Franks. Nous en fûmes quittes pour deux oques de



« café à l'aga Haly Deli, et une à notre solliciteur. L'aga
« est un homme de peu de mine, et qui n'oseroit pas faire
« le méchant; son predecesseur ayant été poussé à bout par
« les Grecs d'Athenes, qui l'ont fait condamner à de grosses
« amendes, et l'ont depossédé de sa charge pour avoir
« favorisé le vaïvode qui les tirannisoit. Ils en ont fait encore
« pis à trois freres des principaux agas d'Athenes, qui
« leur suscitoient tous les jours de méchantes affaires pour
« avoir leur bien. On leur vouloit aussi mettre un nouvel
« impôt sur les marchandises, et, comme ils ont toujours
« aimé la liberté, ils leverent à la fin le masque, et depu-
« terent à Constantinople les deux freres Limbona, mar-
« chands des plus accommodez de la ville. Ils porterent
« les plaintes des Grecs et les preuves des violences qu'on
« leur avoit faites au keslar-aga, chef des eunuques noirs,
« à qui le revenu d'Athenes appartient. Ils obtinrent tout
« ce qu'ils voulurent, firent mettre quelques-uns de ces
« agas en galère, les priverent de toutes leurs charges, et
« les firent bannir d'Athènes. Les Limbona y revinrent
« triomphans avec une grande mortification des Turcs.
« Quelques-uns mêmes des principaux Grecs, qui trahis-
« soient l'intérêt commun, apprenant leur disgrâce, n'ose-
« rent plus paroître, entr'autres Jani Beninzelo ¹, qui s'étoit
« retiré au couvent de Pendeli. Un des plus considerables
« de ceux qui conduisoient cette grande intrigue disoit un
« jour au consul Giraud, sur ce qu'il témoignoit de leur
« fermeté et de leur hardiesse à s'en prendre aux plus
« puissans de la ville : Voyez-vous, dit-il, nous avons tou-
« jours été brouillons, mais vous sçavez que nous n'avons

1. Très probablement le beau-père lui-même de Michel Limbona. — *É. L.*



« jamais pû souffrir ceux qui prenoient de l'autorité sur
« nous et que ce ne sont d'ordinaire que nos meilleures
« têtes que nous avons condamnées au bannissement. L'air
« du país porte cela, et c'est une partie de l'heritage de
« nos ancêtres que l'amour de la liberté. Nous en viendrons
« à bout, nous en dût-il coûter à chacun la moitié de
« notre bien. La suite a montré qu'il disoit vray ¹. »

L'*Épître d'Antoine Bouboulis aux Athéniens*, qui se trouve après la relation de la mort de Michel Limbona, figure également à cette même place, dans le manuscrit du Musée britannique.

Nous y trouvons le nom d'un savant Athénien de cette époque, Ange Bénizélos, sur lequel nous ne savons que fort peu de chose. D'après M. J. Veludo (Ἑλλήνων ὀρθόδοξων ἀποικία ἐν Βερεΐα, p. 107), il fut de 1635 à 1639 professeur à l'École grecque de Venise. M. Sathas, qui lui donne le nom de Vénizélos, fournit encore sur lui quelques autres détails, mais si peu précis que nous ne croyons pas devoir les rapporter. (Voy. *Philologie néo-hellénique*, p. 351.)

Dans la Relation et dans l'*Épître* nous rencontrons encore les noms de plusieurs Athéniens qui vivaient alors à Venise : Roubas (*Rel.* vers 472), Rhoïdis (*Rel.* 475), Pétrakis Gasparis (*Rel.* 476), Thomas Bénardos (*Épît.*, 12, 27, 59, 67), Paléologue (*Épît.*, 93), Linardos (*Épît.*, 28).

Macoulas (*Rel.*, 472), très probablement le même que Jean Macolas, qui publia, en 1682, à Venise, une traduction en grec vulgaire de l'abrégé de Justin (voy. A. P. VRÉTO, *Catal.*, II, n° 73), aux frais de l'Athénien Péroulis,

1. J. SPON, *Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grèce, etc.* A la Haye, 1724, tome II, pp. 77-78.



sur les conseils duquel Antoine Bouboulis écrivit la Relation de l'assassinat de Michel Limbona. Jean Macolas fut *gardien* de la Confrérie grecque de Venise, en 1700. (Voy. J. VELUDO, *loc. cit.*, p. 176.)

Pouliménos (*Relat.* 477), le même peut-être que Étienne Pouliménos, *gardien* de la Confrérie grecque en 1653. (Id., *ibid.*, p. 175.)

Jean Soldakis, qui fut *gardien*, en 1663 (Id. *ibid.*), et chez qui Michel Limbona avait logé, lors de son arrivée à Venise (*Relat.* 130).

Michel Péroulis, qui fut *gardien* quatre fois, en 1683, 1694, 1697 et 1706 (VELUDO, *ibid.*, p. 176).

Coutricas, à qui Bouboulis donne le titre de *μουσιχός* (*Épît.* 93), est apparemment un ancêtre des Codricas d'Athènes, desquels descendait Panaïotis Codricas, diplomate et philologue, dont le fils, devenu Français par naturalisation, vit encore aujourd'hui à Paris, et a été consul de France dans plusieurs pays, notamment à Java.

Quant à l'auteur, Antoine Bouboulis, il n'occupa le poste de curé de l'Église grecque de Venise que de 1649 à 1655 (VELUDO, *ibid.*, p. 171), et, par conséquent, ne l'occupait plus lorsqu'il composa la Relation.

L'ÉCURIE

Ce dialogue satirique est extrait du manuscrit 321 grec de la Bibliothèque du Saint-Sépulcre de Constantinople. Il fut composé, en 1692, par un certain Néophytos. Le manuscrit me semble être autographe. M. Matthieu Paranicas



affirme que ce Néophytos était moine et fut higoumène du monastère de Saint-Savvas, à Bucarest (Voy. *Σχεδίασμα περὶ τῆς ἐν τῷ ἐλληνικῷ ἔθνει καταστάσεως τῶν γραμμάτων*, etc., p. 104). Malheureusement M. Paranicas ne nous dit pas où il a puisé ce renseignement, que nous considérons néanmoins comme pouvant être exact. Ce qui paraît absolument certain, c'est que Néophytos a dû vivre en pays roumain, son style est là pour le prouver. Quant à cette satire dialoguée (je l'ai intitulée *Ἀχούρι*, parce que tel est le nom sous lequel on la désigne d'ordinaire), M. Paranicas affirme (p. 105, en note) qu'elle jouit d'une certaine célébrité. Qu'il nous soit permis d'en douter et de croire que, dans le cas où l'*Écurie* serait chez les Grecs une *περίφημος κωμωδία*, elle aurait usurpé sa réputation. Nous ne voyons pas non plus que cette satire soit dirigée contre un Cyrille, patriarche de Constantinople, car tel est bien le sens qu'il faut, croyons-nous, attacher aux mots *κατὰ Κυρίλλου Κωνσταντινουπόλεως*, employés par M. Paranicas. Il n'y est dit nulle part que Cyrille ait été patriarche, on ne lui donne que le titre de *παπᾶς*. Le but principal de la pièce est, si je ne me trompe, de stigmatiser l'avarice sordide de ce Cyrille. Le protosyncelle Néophytos a été roué de coups de bâton par Cyrille, le pope Cyrille, Cyrille, frère de Germain, métropolitain de Nis. Cyrille, redoutant les poursuites de sa victime, supplie le pauvre Néophytos de lui pardonner sa brutalité et le fait transporter, pour le soigner, dans sa propre cellule. Il envoie même chercher un médecin, à qui il promet six izelottes, s'il remet le malade sur pied. Cependant, dans la crainte de voir Néophytos exhaler le dernier soupir, et sachant bien qu'alors il lui faudrait rendre raison de cette mort, Cyrille le conjurait de faire son testament



et de déclarer, devant deux témoins, qu'il mourait de sa mort naturelle. Pendant que le malade était en danger, il lui promettait, au cas où il viendrait à décéder, un superbe luminaire, des funérailles magnifiques et la sépulture dans l'intérieur de l'église. Mais, quand il vit que Néophytos allait mieux, il oublia toutes ses belles promesses et il tremblait de peur d'être obligé de tirer un *bani* de sa bourse. Il voulut même contraindre le pauvre protosyncelle à payer les honoraires du médecin. C'en était trop, Néophytos refusa carrément de s'exécuter. Que fait Cyrille? Il s'entend avec le médecin, et, de concert, ces deux coquins traînent le pauvre diable devant le tribunal du Prince. Le protosyncelle raconte le traitement que lui a fait subir Cyrille, et celui-ci est condamné à lui restituer ses habits, qu'il avait eu l'audace de lui confisquer, à payer le médecin, et est, en outre, mis aux fers.

La chose va jusqu'aux oreilles du patriarche Denys Nombreuses-Années (probablement Denys Moussélim, qui occupa le trône œcuménique à plusieurs reprises différentes); il fait venir en sa présence Néophytos et lui reproche amèrement d'avoir ébruité l'affaire, qui, ajoute-t-il, n'étant pas du ressort du tribunal civil, aurait dû être portée devant l'autorité ecclésiastique. Néophytos se justifie pleinement en déclarant que ce n'est pas lui qui a porté plainte, et qu'étant accusé, il lui a bien fallu se défendre. Grâce à Dieu, les boyards valaques lui ont donné gain de cause.

Le patriarche n'ajoute pas un mot, et ainsi se termine ce dialogue.

La plupart des personnages mis en scène sont historiques; le métropolitain de Nis n'est autre que Germain l'Étolien, qui fut disciple de Théophile Corydalée et, par



amour de la science, parcourut plusieurs pays de l'Europe, notamment la Grande-Bretagne; il habita la Valachie. (Voy. SATHAS, *Biblioth. gr. medii. ævi.*, III, pp. 447 et 485.)

L'ancien métropolitain d'Andrinople, le frère de Cyrille, l'*ancien* de Néophytos (le moine battu de la pièce), s'appelait, lui aussi, Néophytos; il fut élu patriarche œcuménique, en 1690, et ne gouverna l'Église que trois mois.

Le comis Eustathe, l'aga Giorgousi, le clucer Asan, et le cămăras Asan sont très probablement les boyards qui occupaient réellement ces charges, à Bucarest, en 1692, et il ne serait peut-être pas bien difficile de retrouver leurs noms dans les diplômes de cette époque.

Répetons, en terminant cette notice, que rien dans l'Ἀχούρι n'indique que Cyrille ait été un des patriarches de ce nom. C'était vraisemblablement, comme l'affirme M. Paranicas, un higoumène de quelque couvent de Bucarest, et je ne serais pas étonné que l'auteur du poème et le Néophytos mis en scène ne fussent un seul et même personnage.

VOYAGE EN RUSSIE

La relation du moine Cyrille est extraite de la *Géographie historique* de Constantin Dapontès, dont le manuscrit autographe fait partie de la Bibliothèque de M. le prince Georges Maurocordato. Dapontès fait précéder le récit de Cyrille par les vers suivants :

Ἀλλ' ἐπειδὴ μοῦ ἔτυχε μὲν πολλὰ ἀξία
καὶ ἀψευδὴς περιγραφὴ Ῥωσσίας, καὶ τελεῖα



ὡς ἱερέως συγγραφή (καὶ χεῖλη ἱερέως
δὲν λέγουν ψεύματα ποτὲ, ὡς λόγος ὁ ἀρχαῖος),
δὲν ἤμπορῶ παρὰ ἐδῶ νὰ σᾶς τὴν θεατρῶν,
ἐὰν καὶ διεξοδικήν, νὰ σᾶς καλοκαρδίσω.
Καὶ κάμετε, παρακαλῶ, νὰ ζῇ τὸ ὄνομά σας,
ἀγαπητοὶ ἀκροαταὶ, τέσσαρα τὰ αὐτιά σας·
ὅτι ἐδῶ καλὸς τυχοὶ θεωρεῖτε τὴν Ῥώσσαν
ὥσάν νὰ ᾔσθε εἰς αὐτήν, χαρὰ ἔς τὴν θεωρίαν.

Il ne sera peut-être pas sans quelque intérêt de savoir
quelles étaient les choses qui pouvaient le plus exciter la
curiosité d'un moine grec dans un voyage de Jassi à Mos-
cou, accompli en l'an de grâce 1768. Voici sur Cyrille une
notice que nous devons à l'obligeance de M. Manuel Gé-
déron, de Constantinople :

Ὁ Κύριλλος ἐγεννήθη ἐν Πάτραις τῆς Ἀχαΐας, ἀλλ' ὁ Ζαβίρας¹ καὶ ὁ
αὐτὸν μεταγράψας Κ. Σάθας² τὸν ἀποκαλοῦσιν ἐσφαλμένως Πετραῖον ἀντὶ
τοῦ ἀποκαλέσαι Πατρέα. Ὁ μακαρίτης Σοφοκλῆς Οἰκονόμος³ ἀναφέρει
Κύριλλον τινα Πατρέα, γράψαντα Ἑρμηνείαν εἰς τὴν Ἀποκάλυψιν, ὁ
δ' ἀρχιμανδρίτης Ἀνδρόνικος Δημητρακόπουλος⁴ προστίθῃσιν ὅτι ἐν τῷ
καταλόγῳ τῶν συνδρομητῶν τῆς ἐλληνικῆς βιβλιοθήκης τοῦ Ἀνθίμου
Γαζῆ εὕρισκε ὑπογραφὴν « ὁ ἀρχιμανδρίτης τῆς ἱερᾶς Λαύρας Πατρῶν
καὶ ἐρμηνευτῆς τῆς ἱερᾶς Ἀποκαλύψεως. » Βεβαίως ὅμως τὸν τοιοῦτον
τίτλον ἀπέδωκεν ὁ ἐκδότης τῆς βιβλιοθήκης τοῦ Γαζῆ, καὶ φρονῶ ὅτι
λάθος τι συμβαίνει εἰς τὴν ὑπογραφὴν τοῦ Κυρίλλου ἀντὶ τοῦ γραφῆναι

1. Ζαβίρα Νέα Ἑλλάς, σελ. 400 καὶ 401.

2. Σάθα Νεοελληνικὴ Φιλολογία, σελ. 607. Εἰρήσθω δ' ὅτι ὁ καλὸς ἀλλ' « ἀμά-
τυρ' αἰδῶν » πολλάκις μεσαιωνοδίφης ἀναφέρει συγγράμματα τινὰ τοῦ Κυρίλλου,
μὴ σημειῶν τὰς πηγὰς ὁπόθεν ἠρύσατο τὴν πληροφορίαν· οὕτω καὶ ἐν βίῳ Καλλι-
νίκου β' πατριάρχου, τοῦ Ἀκαρνανῶνος, δημοσιεύει ἐνστιχόν τινα παράδοσιν περὶ
τοῦ Καλλινίκου ἣν μεταγράφει ἐκ τῶν τοῦ Ζαβίρα, χωρὶς νὰ μνησθῇ τοῦ ὀνόματος
τοῦ φιλοπονωτάτου ἐκείνου ἀνδρός.

3. Σοφοκλέους Κ. Οἰκονόμου περὶ Μάρκου τοῦ Κυπρίου. Ἐν Ἀθήναις, 1843,
σελ. 34 ἐν τῇ ὑποσημειώσει.

4. Προσθῆκαι καὶ διορθώσεις εἰς τὴν Νεοελλ. Φιλολογίαν Κ. Σάθα, ἐν Λειψίᾳ,
1871, σελ. 105-106.



« ὁ ἀρχιμανδρίτης τῆς ἱερᾶς Λαύρας ὁ ἐκ Πατρῶν. » Τέλος ὁ Κ. Σάθας¹, ἀναφέρον τὸν Ῥαφαήλ Καυσοκαλυβίτην, μεταβάλλει τὸν ἡμέτερον Κύριλλον εἰς Λουριώτην.

Παραδέχομαι ὅτι ὁ Κύριλλος ἐγεννήθη ἐν Πάτραις μεταξὺ τῶν ἐτῶν 1735-1740, ἐκλήθη δ' ἐν τῷ ἱερῷ βαπτίσματι Κωνσταντῖνος καὶ ἔως ἐσπούδασεν ἐν Πάτραις, ἔνθα κατ' ἐκεῖνα τὰ ἔτη ὑποφαινόνται ἔχνη σχολείου. Κατὰ τὸ ἔτος 1759, ὁ Κωνσταντῖνος συμπλέων μετὰ τινος ἱερομονάχου Γερασίμου, Κρητός, ἐπείσθη ὑπ' αὐτοῦ νὰ ὑποδυθῇ τὸ μοναχικὸν ῥάσον καὶ κατετάχθη εἰς τὴν ἀδελφότητα τῶν μοναχῶν τῆς Λαύρας τῆς ἐν Ἀγίῳ Ὁρεῖ· τότε δὲ μετωνομάσθη Κύριλλος. Πότε ἐχειροτονήθη διάκονος, πότε ἱερεὺς ἀγνοῶ· ὁ δὲ Ζαβίρας τῷ 1770 τίθησιν αὐτὸν προηγούμενον τῆς ἱερᾶς μονῆς.

Εἵπερ ἐξεπαιδεύθη ὁ Κύριλλος ἐν Ἀγίῳ Ὁρεῖ, βέβαιόν τι ἀδυνατῶ νὰ εἶπω, ἀλλὰ καθ' ὃ ἔτος ἀφίκετο εἰς Ἄθω, ἀκριβῶς τότε ἀπεχαιρέτα τὸ Ἅγιον Ὅρος ὁ κλεινὸς Εὐγένιος Βούλγαρης, προσκαλούμενος εἰς Κωνσταντινούπολιν, ὅπως διευθύνῃ τὴν πατριαρχικὴν ἀκαδημίαν· ἀλλ' ἔμενον ἔτι αὐτόσε διδάσκοντες μικρὸν διάστημα χρόνου ὁ Νικόλαος Ζαρζούλης καὶ Νεόφυτος ὁ Καυσοκαλυβίτης ἐν τῇ ἀθωνιάδι ἀκαδημίᾳ, καὶ ἔως ἡκροάσατο τούτων ὁ Κύριλλος, καίτοι καὶ ἐν αὐτῇ τῇ μονῇ τῆς Λαύρας ἔζων τότε πεπαιδευμένοι μοναχοί, ὡς ὁ Εὐθύμιος Κωνσταντίνου Τραπεζούντιος², ὁ Μακάριος Τρυγώνης³, ὁ Κοσμᾶς Ἐπιδάυριος⁴ καὶ εἰς τὰ ὅρια αὐτῆς ἄλλοι λόγιοι. Ἐξ ὧν συμπεραίνω ἀναγινώσκων τὰ ὑπὸ Κυρίλλου γραφέντα, δύναμαι νὰ εἶπω ὅτι ὁ Κύριλλος ἦν ἀμέτοχος εὐρείας καὶ συστηματικῆς παιδείας. Οὐχ ἦττον ὁμως εἶχε φιλοπονίαν μεγάλην καὶ πνεῦμα τάξεως, ὅπερ ὠδήγησεν αὐτὸν καὶ νὰ καταρτίσῃ κώδικά τινα

1. Κ. Σάθα Νεοελληνικὴ Φιλολογία, σελ. 611.

2. Ὁ Εὐθύμιος Κωνσταντίνου ἦν μοναχὸς γεννηθεὶς ἐν Τραπεζοῦντι ἐκ γονέων καταγομένων ἐκ Μακεδονίας, μετρίας παιδείας μετεσχηκῶς ἔγραψεν εἰς πολλὰς χιλιάδας στίχων δύο συγγράμματα, περιγραφὴν τῆς μονῆς Λαύρας καὶ σύγγραμμα ὀγκωδέστατον κατὰ τῆς παπικῆς ἐκκλησίας καὶ τῶν πρὸς τὴν ἀνατολικὴν διαφορῶν αὐτῆς.

3. Ὁ Μακάριος Τρυγώνης ἦν Κρῆς, ἐκ Χανίων, σκευοφύλαξ τῆς Λαύρας, τῆς ὁποίας ἔγραψε τὸ Προσκυνητᾶριον ἐκδοθὲν ἐν Βενετίᾳ, τῷ 1772.

4. Ὁ Κοσμᾶς Ἐπιδάυριος ἦν ἀρχιμανδρίτης, συντελέσας, τῷ 1758, εἰς σύστασιν τυπογραφείου, ὅπερ ἱδρύτο ἐν τῇ μονῇ τῆς Λαύρας, καὶ τὸ ὅποιον κατεστράφη κατὰ τὰς ταραχὰς τοῦ 1821. Οἱ τυπογραφικοὶ χαρακτῆρες ἐσώζοντο ἄχρι χθὲς, ἐν μέρει.



τῆς μονῆς Λαύρας, ἐν ᾗ κατέστρωσεν ἐν ἀρχῇ καὶ βιογραφικὰς πληροφορίας περὶ τῶν πατριαρχῶν Κωνσταντινουπόλεως Ἀνθίμου β' (1623), Διονυσίου γ' (1663) καὶ Ἱερεμίου γ' (1733), οἵτινες καὶ οἱ τρεῖς ἀπέθανον καὶ ἐτάφησαν ἐν τῇ μονῇ τῆς Λαύρας.

Τῷ 1779, μετέβη εἰς Βενετίαν ἔνθα ἐξέδωκε, κατὰ τὸ 1780, τοὺς ὑπὸ Ῥαφαήλ Καυσοκαλυβίτου ποιηθέντας εἰκοσιτέσσαρας Οἴκους κατ' ἀλφάβητον, μετὰ μιᾶς εὐχῆς εἰς τὴν Παρθένον καὶ μάρτυρα ἁγίαν Βαρβάραν. Ἰσως δὲ κατὰ τὴν ἐποχὴν ταύτην ἔγραψε καὶ τὴν « Ἱστορίαν διὰ στίχων πολιτικῶν » καὶ « Χρονογραφίαν περὶ τῶν πατριαρχῶν Κωνσταντινουπόλεως »· ἀμφότερα τὰ ἔργα σώζονται ἐν τῇ Βιβλιοθήκῃ τῆς ἐν Ἀγίῳ Ὁρεῖ μονῆς Λαύρας. Ὁ Κ. Σάθας ἐσφαλμένως ἀποδίδωσιν αὐτῷ καὶ ποιήματα περὶ μετάλλων· σφάλλεται ὡσαύτως ἀποδιδούς εἰς τὸν Κύριλλον καὶ Ἱστορίαν τῆς Λαύρας, διότι τοιαύτην ἔγραψεν ὁ Εὐθύμιος Τραπεζούντιος· ὅσον δ' ἀφορᾷ τὸ ὑπὸ Κ. Σάθα λεγόμενον, ὁ Κύριλλος παρασυρῆψε σημειώσεις τινὰς περὶ τινῶν γεγονότων ἢ περὶ ἐπισήμων τινῶν προσώπων εἰς τὴν Ἱστορίαν τὴν πολιτικὴν καὶ εἰς τὴν πατριαρχικὴν χρονογραφίαν. Προστίθῃμι ὅτι ἡ μὲν πολιτικὴ ἱστορία ἄρχεται ἀπὸ Νικηφόρου τοῦ Βοτανειάτου καὶ λήγει εἰς τὴν δύσιν τῆς ἡ' ἑκατονταετηρίδος καὶ ὅχι, καθὼς ὁ Κ. Σάθας σφαλλόμενος γράφει, εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ σουλτὰν Ἀχμέτ, μὴ ὀρίζων τίνα τῶν τριῶν. Ἡ πατριαρχικὴ χρονογραφία τοῦ Κυριλλοῦ ἀρχομένη ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ Στάχυος, τοῦ πρώτου ἐπισκόπου τῆς Κωνσταντινουπόλεως, παρατείνεται ἄχρι τῶν αὐγῶν τῆς ἐνεστώσης ἑκατονταετηρίδος· ταύτης δ' ἀπόσπασμα, ἀποτελούμενον ἐκ στίχων 1097, ἀπαριθμοῦν τοὺς πατριάρχας Κωνσταντινουπόλεως ἀπὸ Γενναδίου Σχολαρίου (1454) μέχρι Γαβριήλ δ' (1794), ἐδημοσίευσεν πρό τεσσάρων ἐτῶν ἐν Ἀθήναις¹. Ὁ Κύριλλος ἔγραψεν ὡσαύτως καὶ ἀπολουθίας ἁγίων τινῶν ἀνεκδότους· ἐν τέλει δ' αὐτῶν ἐσημείωσε τίνα ἀναφερόμενα εἰς τὸν βίον αὐτοῦ, ἐξ ὧν ἐδοτηθήτην εἰς τὴν σύνταξιν τῆς παρούσης βιογραφικῆς ἀφηγήσεως.

Ὁ Κύριλλος Λαυριώτης, παρ' ἑμοὶ γε κριτῇ, ἀξιοῦται πλείστων ἐπαινῶν διότι περιέσωσεν εἰς ἓνα τόμον τὴν ἀλληλογραφίαν τοῦ Νεοφύτου Μαυρομάτου, μητροπολίτου Ἄρτης, ἐξ ἧς διαφωτίζονται οὐκ ὀλίγον σκιερὰί τινες σελίδες τῆς ἐλληνικῆς ἱστορίας, ἰδίᾳ τῆς ἐκκλησιαστικῆς τοῦ ἡ' αἰῶνος.

Φαίνεται ὅτι ὁ Κύριλλος ἀπεβίωσεν ἐν Βουκουρεστίῳ τῷ 1827, ἔνθα διέμενε καὶ τῷ 1803, ἐὰν ἡ αὐτὸς οὗτος ὁ Κύριλλος ὁ τὴν Ἑρμηνείαν τῆς Ἀποκαλύψεως συγγράψας καὶ τὰς δύο Χρονογραφίας, τοῦθ' ὕπερ δὲν

1. Βλέπε Ἀθηναῖον (περιοδικὸν Ἀθηνῶν), ἔτος ζ', σελ. 1-52.



πιστεύω. Ὅτε κατὰ πρῶτον ἐξέδωκα τὸ πατριαρχικὸν Χρονικὸν, ὁ ἐλλόγιμος σχολάρχης ἐν Πύργῳ τῆς Ἡλείας κ. Ἀθανάσιος Πετρίδης¹ ἔγραψεν ἐν τῷ Ἀθηναίῳ (περιοδικῷ Ἀθηνῶν) ὅτι δύο ὑπῆρχον Κύριλλοι, πρᾶγμα ὅπερ φαίνεται ὑπονοῶν καὶ ὁ Ζαβίρας, δηλαδή ὁ Κύριλλος Λαυριώτης ὁ Ἀγιορείτης, καὶ ὁ Κύριλλος Λαυριώτης ὁ Πατρεύς· ἀλλ' ὁ πολυτιμότερος εἰς συγχρόνους εἰδήσεις Κωνσταντίνος Δαπόντες ἀντιγράφων ἐν τῇ Γεωγραφίᾳ αὐτοῦ τὴν ὑπὸ Κυρίλλου « Ῥωσσίας περιγραφὴν » ἀποκαλεῖ αὐτὸν μοναχὸν Λαυριώτην Ἀγιορείτην καὶ Μωραΐτην.

Ὅπωςδὴποτε ἐπέχω καὶ μένω ἀγνοῶν τί πρέπει ν' ἀποφανθῶ. Βέβαιον ὑπάρχει ὅτι ὁ Κύριλλος ἐστὶν ἄξιος μυρίων ἐπαίνων καθὼ περισώσας ἐν ταῖς αὐτοῦ χρονογραφίαις πλείστας εἰδήσεις εἴτε περὶ συγχρόνων αὐτῷ γεγονότων καὶ προσώπων, εἴτε περὶ παρελθόντων. Ὁ Κύριλλος ἐστὶν εἰς τῶν πολυτίμων χρονογράφων τῆς μετὰ τὴν ἄλωσιν ἐλληνικῆς ἱστορίας, καὶ ἡ ἔκδοσις τῶν δύο χρονογραφιῶν αὐτοῦ ὑπάρχει πόθος κοινὸς ἐκείνων ὅσοι θέλουσι νὰ μάθωσι τί ἔπραξεν ὁ μετὰ τὴν ἄλωσιν ἐλληνισμός.

Ἔστωσαν ἱκανὰ, φίλη κεφαλὴ, τὰ περὶ τοῦ Κυρίλλου ταῦτα. Ἐγὼ δέ σου μυρίοις ἐπαίνοις στέφω τὴν φιλολόγον προθυμίαν, μεθ' ἧς σπεύδεις εἰς διάσωσιν παντὸς ὅτι παρήγαγεν ἡ ἐλληνικὴ διάνοια κατὰ τὴν δυσχεύμερον περίοδον τῆς ἐλληνικῆς ἱστορίας, καθ' ἣν ὅτι ἂν ἐγράφη δὲν εἶναι ἀπορρίψιμον· ὁ Κουϊντιλιανὸς εἶπε nihil parvum in litteris.

Ἐκ Κωνσταντινουπόλεως, αὐγ. 8/20 1880. ΜΑΝΟΥΗΛ ἸΩ. ΓΕΔΕΩΝ.

HISTOIRE DE MICHEL LE BRAVE

CETTE *Histoire de Michel le Brave* est tirée du manuscrit 5573 du Musée Britannique; c'est un grand in-4° relié en maroquin, dont plusieurs pages ou parties de pages sont restées en blanc et étaient sans doute destinées à recevoir des enluminures, que ne nous font guère regretter les deux portraits de Michel que l'artiste nous a laissés comme spé-

1. Ἀθανασίου Πετρίδου σημειώσεις συμπληρωτικαὶ εἰς τὰ περὶ Κυρίλλου τοῦ Λαυριώτου, Ἀθήναιον, τόμ. 5', σελ. 252-259.



cimens de son talent. L'orthographe du manuscrit est pitoyable ; souvent le scribe ne semble pas avoir compris ce qu'il copiait ; l'écriture est prétentieuse et, de prime abord, produit l'effet de caractères slaves. Ce copiste barbare a inséré à la fin du poème quatre misérables vers, où il nous apprend qu'il exécuta ce manuscrit au mois de mars 1624, et qu'il s'appelait Démétrius Téménos. Ces vers ne sont que la copie de ceux qui terminent les éditions vénitiennes de l'*Histoire rimée d'Apollonius de Tyr* ; les unes portent le nom de Gabriel Contianos ou Acontianos (voy. plus haut, page Lxi), et d'autres celui de Constantin Téménos. Démétrius Téménos et Constantin Téménos étaient-ils de la même famille ? Nous n'en savons rien ; mais ce qu'on peut affirmer, sans crainte d'être démenti, c'est qu'ils étaient frères en ignorance.

Les nombreux idiotismes crétois de ce poème nous révèlent que son auteur, Georges Palamède, était originaire de l'île de Candie ; il a pris soin de nous faire savoir, dans le titre même de son Histoire, qu'il la composa au mois de décembre 1607, à la cour de l'illustrissime seigneur Basile, cnèze d'Ostrov. Il y avait, à cette époque, une école grecque très florissante à Ostrov, et le cnèze Basile en était apparemment le fondateur, car le patriarche Mélétiüs Pigas, qui était en correspondance avec lui, ne cessait de l'engager à créer un établissement de ce genre. (Voy. les lettres 166 et 168 de Mélétiüs Pigas, dans le ms. de l'École théologique de Chalki.) Notre Georges Palamède ne fut-il pas un des professeurs de l'École grecque d'Ostrov ? Cette hypothèse ne nous semble pas invraisemblable ¹.

1. Dans un livre, excessivement rare, intitulé : Τοῦ μακαριωτάτου πατρὸς ἡμῶν Μελετίου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας, Αἰθύας, Πενταπόλεως, Αἰθιοπίας

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.



Nous avons déjà publié une Histoire de Michel le Brave, par Stavrinos le Vestiar, dans notre *Recueil de Poèmes historiques en grec vulgaire* (Paris, 1877; in-8°), pp. 16-127, et il en existe encore une autre dans le manuscrit 117 de la bibliothèque du monastère de Simopétra, au mont Athos.

Les exploits prodigieux de l'illustre voïvode et sa fin tragique excitèrent vivement la curiosité des Grecs, déjà très nombreux à cette époque dans les principautés roumaines ainsi que dans quelques villes de Hongrie et de Pologne; mais, par malheur, aucun de ceux qui ont célébré ce héros n'a été à la hauteur de sa tâche. Beaucoup de bonne volonté, mais rien de plus. Tous ces poèmes n'en sont pas moins fort précieux au double point de vue de l'histoire et de la philologie. En outre, les nombreuses éditions de celui de Stavrinos nous sont une preuve irrécusable de l'immense popularité dont Michel le Brave a joui en Grèce pendant plus de deux siècles. Son souvenir n'a même pas complètement disparu parmi les Grecs, car, au mois d'octobre 1875, un vieux mendiant de Roustchouc nous chantait, devant la gare de cette ville, une chanson relative à Michel le Brave, chanson assez longue que le départ du train nous empêcha de prendre par écrit; nous

καὶ πάσης γῆς Αἰγύπτου Περὶ τῆς ἀρχῆς τοῦ Πάπα ὡς ἐν εἶδει ἐπιστολῶν
(*Sans lieu ni date*; mais, d'après le patriarche Dosithée, *Ἱστορία τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις πατριαρχευσάντων*, livre XI, §. VII, p. 1174, il fut imprimé à Constantinople dans l'imprimerie de Nicodème Métaxas, en 1627 ou 1628), nous trouvons une lettre, la première, adressée par Mélétius Pigas au cnèze Basile : Μελέτιος ἐλέω θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Ἀλεξανδρίας τῷ ἐνδοξοτάτῳ καὶ ἐκλαμπροτάτῳ, εὐσεβεστάτῳ τε καὶ ὀρθοδοξοτάτῳ αὐθέντῃ καὶ δεσπότῃ Ὁστροβείας, ἀρχηγῷ Λιτουανείας καὶ Κυοβείας, καὶ κριτῇ Βλαδημοιρίας, καὶ μεγαλοπρεπεστάτῳ κνέζῃ Βασιλείῳ καὶ τοῖς λοιποῖς ὀρθοδοξοτάτοις καὶ ὑπερφυσίν ἀρχουσι καὶ δεσπόταις πάσης μικρᾶς Ῥωσσίας, etc.



nous rappelons seulement le premier vers, que voici :

Μεγάλυ πειρὺς ζεχόνησε, πᾶσι γὰ πολεμύσῃ.

Il y était fait allusion à la mésaventure du grand vizir Sinan Pacha, qui tomba de son cheval dans les marécages voisins de Călugăreni.

HISTOIRE DE VALACHIE

Nous avons suivi pour l'établissement du texte de cette Histoire l'édition qui en a été donnée à Venise, en 1672, chez Valentin Mortali. Cette édition, la plus ancienne que nous ayons eue sous les yeux, n'est cependant pas la première, ainsi que nous l'avions cru et affirmé (*Recueil de poèmes historiques*, p. 17), car il est très probable que celle mentionnée par Helladius (*Status præsens Ecclesiæ græcæ*, p. 11) comme imprimée en Valachie est l'édition princeps. Il est vrai que Helladius ne mentionne pas d'une façon explicite le livre de Matthieu de Myre ; mais, après avoir parlé des *Exploits de Michel le Brave*, il ajoute : « In cujus calce
« descriptio omnium vitiorum et virtutum etiam politicis
« versibus ad usum Serbani boebodæ extat », ce qui s'applique de tout point à la seconde partie du poème, qui contient les Conseils non à Serban, comme l'affirme Helladius, mais à Alexandre Élias, par son père spirituel, le métropolitain de Myre. On peut, du reste, consulter pour plus de détails mon édition des *Éphémérides daces*, tome I, supplément, page φ.δ.

Cette histoire fait suite à celle de Michel le Brave, et



elles sont toujours imprimées ensemble dans les éditions vénitiennes. Matthieu de Myre nous y raconte les actions de quatre princes : Serban Băsărab, Radu l'Apostat, Alexandre Éliás et Gabriel Movilă, dont les différents règnes embrassent une période d'environ seize années (1601-1617). Elle fut écrite en 1618 à Tirgoviste (voir p. 333), mais la rédaction des Conseils à Éliás est antérieure, elle remonte à l'époque où ce prince occupa pour la première fois le trône de Valachie, en 1616, (voy. le sommaire, p. 277).

Matthieu de Myre fut témoin des faits qu'il raconte; il écrit dans un style clair et agréable. Les Conseils à Éliás sont une source infiniment précieuse de renseignements sur l'état matériel et moral de la Valachie, à cette époque, et nulle part ailleurs on ne trouverait peut-être des détails aussi précis et circonstanciés.

Si Alexandre Éliás eût mis en pratique la dixième partie des sages avis du pieux métropolitain, il est certain qu'il fût resté plus longtemps sur le trône à la grande satisfaction de ses sujets. J'appelle tout particulièrement l'attention du lecteur sur le chapitre où Matthieu de Myre engage Éliás à fonder des écoles et lui trace un tableau navrant de l'incroyable ignorance dans laquelle croupissait le clergé valaque (p. 308), et le chapitre suivant où il exhorte le voïvode à entretenir les routes, à faire construire des ponts et creuser des puits (p. 310). Notons encore (p. 246) les conseils qu'il adresse aux boyards grecs pour les inviter à respecter, dans leurs rapports avec les Valaques, les lois de la justice et de l'équité. « Votre rapacité, s'écrie-t-il, a fait d'eux vos ennemis déclarés; ils ne sauraient vous voir même en peinture. Vous les traitez comme des chiens; s'ils crient, c'est que vous leur causez du tort.



Cessez donc vos mauvais procédés. Ils nous nourrissent, ces malheureux, et, bon gré mal gré, nous appellent « jupän ». Il faut les aimer et les honorer, car ils sont nos frères. »

Les vers qu'il consacre à déplorer la chute de Constantinople sont marqués au bon coin. « Ce sont, écrit-il, des barbares qui nous gouvernent, qui ont ceint notre couronne de perles et de pierreries, que nous n'étions plus dignes de porter. Ceux qui ont de la cervelle dans la tête, voilà ceux qui la portent. Mais nous, nous espérons que Michel le Brave va tirer l'épée pour nous restituer notre sceptre ! Malheur à nous, gens de peu d'intelligence, qui mettons nos espérances dans l'Espagne et dans les grosses galères des Vénitiens ! Nous nous imaginons qu'ils vont venir, le glaive en main, tuer le Turc, s'emparer de l'empire et nous le restituer ! Nous espérons aussi qu'une race blonde viendra de la Russie briser nos fers ; nous avons foi dans les oracles, les fausses prophéties, et nous perdons notre temps avec ces billevesées ! Croire à de pareilles choses, c'est bâtir sur l'eau, sur le sable, sur la neige ! »

Voilà des paroles vieilles de deux siècles et demi, mais dont naguère encore le petit royaume de Grèce aurait pu se faire une juste application.

Le manuscrit 502 de la Bibliothèque du Saint-Sépulcre de Constantinople renferme une copie de l'Histoire de Matthieu de Myre, datée de Bucarest le 6 juillet 1728, et suivie d'une lettre de ce prélat à Cyrille, patriarche d'Alexandrie.

Sur les différentes éditions de cette Histoire parvenues à ma connaissances, on consultera mon *Recueil de poèmes historiques*, pp. 16-17. Je n'ai rien à ajouter à ce que j'y ai dit.



ÉROPHILE

GEORGES CHORTATZIS, auteur de la tragédie d'*Érophile*, naquit à Rhétymno, dans l'île de Crète. Cette particularité nous est révélée par un très curieux passage du poème de Marinos Tzanès Bounialis sur la guerre de Candie. L'auteur met en présence deux des villes principales de l'île, la Canée et Rhétymno, et ces cités engagent entre elles une discussion des plus animées relativement à la préséance. Chacune d'elles, dans une longue et brillante exposition de ses avantages particuliers, s'efforce d'établir sa supériorité et d'éclipser l'éclat de sa rivale. Or, lorsque Rhétymno prend la parole pour faire valoir ses droits, elle revendique hautement, parmi ses plus beaux titres de gloire, celui d'avoir donné naissance à Georges Chortatzis, et elle le fait en ces termes :

Ένα παιδί μου παλαιόν ὀποῦθελα γεννήσῃ.
 κ' ἐκεῖνο μὲ πολλήν τιμὴν ἤθελε μὲ στολίσῃ.
 Γεώργιον Χορτάκιον ἐκράζαν τ' ὄνομά του.
 κ' οἱ στίχοι του φημίζονται καὶ τὰ ποιήματά του.
 κ' ἔχαμε τὴν πυνώρηαν του μὲ ζαχαρένια γέλυα.
 μαζί μὲ τὸν Κατζάροπον ¹, τὴν ἄξιον Ἐρωφίλη ².

Nous ne possédons aucun détail biographique sur notre poète. Comnène Papadopoli, dans son *Historia Gymnasii*

1. On a vu dans *Calzaropos* le nom d'un collaborateur de Chortatzis (Voy. SARHAS, *Théâtre crétois*, p. vi'). J'aime mieux y voir le titre d'une autre pièce du même poète. Le vers est, d'ailleurs, susceptible des deux interprétations.

2. Ne possédant aucune des deux rarissimes éditions du poème de Bounialis, j'extrais ces vers du livre d'Andronic Démétracopoulos intitulé : *Προσθῆκαι καὶ διορθώσεις εἰς τὴν νεοελληνικὴν φιλολογίαν Κωνσταντίνου Σάθα*, page 59.



Patavini (Venise, 1726), parlant du médecin Georges Chortatzis, dit entre autres choses : « Patruum habuit co-
« gnominem, in vernacula lingua nostra poetam celeber-
« rimum, cujus tragœdia *Erophile* nostrorum teritur
« manibus. Edita est ac, ut memini, sæpe in urbe Creta
« publice data semper placuit (t. II, p. 306). »

Ces derniers mots nous révèlent un fait très important, à savoir que l'*Érophile* était jouée publiquement à la Canée, et avec beaucoup de succès.

Citons encore l'article que Léon Allatius consacre à Chortatzis dans son *de Georgiis* (Paris, 1651, p. 411, à la suite de Georges l'Acropolite, éd. du Louvre) : « GEORGIUS
« CHORTAZIUS Cretensis scripsit carmine sed communi
« Græcorum idiomate *Erophilam* tragœdiam satis pro ea
« lingua elegantem et unam ad hunc diem quæ in pretio
« haberi meruit et præ manibus omnium teri. Nescio an
« edita sit. »

Allatius, Papadopoli et Bounialis sont, à ma connaissance, les seuls auteurs qui aient mentionné le nom de Georges Chortatzis antérieurement au dix-neuvième siècle. Je trouve aussi dans les paroles du poète de la *Guerre de Candie* une preuve irrécusable de la réputation dont jouissait alors la « toute belle *Érophile* ». Cette tragédie est aujourd'hui très peu connue en Grèce, et cependant, chose curieuse, certains vers, détachés du drame, se sont fixés dans la mémoire du peuple et semblent même être passés à l'état de proverbe. Ainsi Fauriel, et après lui Passow¹, donnent place dans les distiques qu'ils ont publiés aux deux premiers vers du monologue d'*Érophile*

1. FAURIEL, II. 274 : PASSOW. *Distiques*, 910,



(acte III, scène 1^{re}), sans se douter le moins du monde qu'ils sont empruntés à la pièce de Georges Chortatzis :

Τὰ γέλοια καὶ τὰ κλάματα, μετὰ τὴν χαρὰν ἢ πέναν
μὲν ὥραν ἐσπαρθήκασι καὶ ὁμάδι ἐγεννηθῆκα.

Le rire et les larmes, la joie et l'affliction ont été semés en même temps et ensemble ils sont nés.

— Ce que nous savons sur Jean Murmuris, le personnage auquel Chortatzis a dédié son livre, se réduit à fort peu de chose. Selon M. Constantin Sathas (*Νεοελληνικὴ φιλολογία*, page 341), Jean Murmuris aurait fait ses études en Italie. Cela ne semble pas invraisemblable, toujours est-il qu'il eût été bon de nous faire savoir à quelle source ce renseignement avait été puisé.

Murmuris jouissait d'une certaine notoriété, quand Chortatzis lui dédia sa tragédie. C'était, à ce qu'il paraît, un habile orateur, en admettant que ce soit bien là le sens qu'il faille attacher à la qualification de *ῥήτωρ* qui lui est donnée par le poète. Peut-être était-il avocat. Quoi qu'il en soit, nous ne connaissons aucun ouvrage de lui, et Chortatzis est, croyons-nous, le seul auteur qui ait mentionné son nom. Il était originaire de l'île de Crète, ainsi que cela ressort du texte même de la dédicace (vers 20-29), mais c'est vraisemblablement à Venise qu'il exerçait sa profession libérale de *ῥήτωρ*. Il y en aurait joint une autre plus modeste mais non moins utile, celle de copiste, si toutefois il est le même que le Jean Murmuris qui a signé un manuscrit actuellement conservé à notre Bibliothèque nationale. Un personnage de ce nom transcrivit un codex grec de la Bibliothèque de Saint-Marc contenant les scolies d'Hermias sur le *Phèdre* de Platon. La copie qu'il exécuta n'est



autre que le manuscrit coté sous le n° 1826 du fonds grec à la Bibliothèque nationale, et qui fut acheté, en 1563, par Jean Huraut de Boistailli, alors ambassadeur de France à Venise ¹.

Malheureusement, nous ne possédons là-dessus aucun renseignement positif. Citons cependant, à titre de document, les trois notes qui se trouvent dans le manuscrit 1826.

PREMIÈRE NOTE, collée à l'intérieur de la couverture, au commencement du volume : *Cod. chart. rec. qui fuit Joannis Huralti Boistallerii et ab eo emptus a Joanne Murmurio, Græco, an. MDLXIII.*

DEUXIÈME NOTE, écrite sur le quatrième feuillet blanc, au commencement du manuscrit : *Transcriptus ex antiquo exemplari Bibliothecæ D. Marci Venetiarum per Iohannem Murmurium, Græcum, impensa facta aureorum septem.*

TROISIÈME NOTE, au recto du feuillet 191, et probablement de la main de Jean de Boistailli lui-même : *Ex bibliotheca Joh. Huralti Boistallerii. Habui a Johanne Murmurio, Græco; 1563.*

Nous devons encore noter ici que le nom de Murmuris a été porté par plusieurs copistes, probablement de la même famille que Jean Murmuris, quoique n'étant pas, comme lui, originaires de l'île de Crète ². M. E. Miller, dans son Catalogue des manuscrits grecs de l'Escurial,

1. Le catalogue des manuscrits qui faisaient partie de la riche bibliothèque de Jean de Boistailli a été publié; mais la bibliothèque de Berne en possède une magnifique copie manuscrite. Ce document, reproduit par *la Pandore* (livraisons 462-463), se compose de douze feuillets et est intitulé : Πίναξ σὺν θεῷ ἁγίῳ τῆς βιβλιοθήκης τοῦ ἐνδοξοτάτου κυρίου Ἰωάννου Βοεσταλλερίου, πρεσβευτοῦ Ἑνετίῃσι τοῦ γαληνοτάτου βασιλέως τῶν Γάλλων.

2. Il est possible, cependant, que les Murmuris de Nauplie se soient réfugiés en Crète, après la prise de leur ville natale par les Turcs.



mentionne Cornélius et Nicolas Murmuris. Ces deux personnages étaient contemporains de Jean Murmuris. Je crois devoir reproduire ici les différentes souscriptions de manuscrits que M. Miller a insérées dans son livre, et dans lesquelles les Murmuris ont donné quelques menus détails sur eux-mêmes :

Manuscrit Ψ, II, 3. Ἡ παροῦσα βιβλος διὰ χειρὸς ἐμοῦ Κορνηλίου Μουρμούρεως υἱοῦ Ἀνδρέου τοῦ ἐκ τῆς Ναυπλίου πόλεως, Ἐνετίησι διατρίβοντος, μετεγράφη ἔτους ἀπὸ τῆς τοῦ σωτήρος γεννήσεως, αὐθ' (1559).

Manuscrit T, II, 5. — Νικόλαος Μούρμουρις ἐκ Ναυπλίου, μετὰ τὴν τῆς αὐτοῦ πατρὶδος ἄλωσης, πενίᾳ συζῶν, μισθῷ καὶ τοῦτο τὸ βιβλίον ἐξέγραψεν· ἐτελειώθη (sic) τὸ παρὸν βιβλίον ἡμέρᾳ σαββάτου 1541, γυναικίῳ 28.

Manuscrit Φ, I, 5, en tête duquel on lit cette note que M. Miller affirme être de la main de Nicolas Murmuris : Τὸ (sic) ἀπὸ Χριστοῦ, ἡμερᾷ μηνὶ μαρτίῳ καὶ, ἡμέρᾳ παρασκευῆ, ὥρα ε' τῆς ἡμέρας, τέλος εἴληφεν ἡ παροῦσα βιβλος καὶ τῷ συντελεστέῳ τῶν καλῶν θεῷ χάρις.

Manuscrit Φ, I, 10. — Νικόλαος Μούρμουρις ἐκ Ναυπλίου μετὰ τὴν τῆς αὐτοῦ πατρὶδος ἄλωσης πενίᾳ συζῶν μισθῷ καὶ τοῦτο τὸ βιβλίον ἐξέγραψεν. Et à la suite : 1542 a di 28 april zō venere a le 23 ore de V^o 23 focumpio (sic).

Manuscrit Φ, I, 13. — Νικόλαος Μούρμουρις ἐκ Ναυπλίου μετὰ τὴν τῆς αὐτοῦ πατρὶδος ἄλωσης πενίᾳ συζῶν μισθῷ καὶ τοῦτο τὸ βιβλίον ἐξέγραψεν (sans date).

Manuscrit Φ, I, 17. — Εὐτύχει ἐν πολλοῖς, σοφὲ κύριε ντόν Τιέγω δέσποτα βιβλου. Νικόλαος Μούρμουρις ἐκ Ναυπλίου μετὰ τὴν τῆς αὐτοῦ πατρὶδος ἄλωσης πενίᾳ [συζῶν] καὶ αἰχμαλωσίαν λαθὼν μισθῷ καὶ τοῦτο τὸ βιβλίον ἐξέγραψεν. 1542 a di 25 luglio focumpio (sic).

Manuscrit X, I, 10. — Νικόλαος Μούρμουρις ἐν (lisez ἐκ) Ναυπλίου Πελοποννήσου μετὰ τὴν τῆς αὐτοῦ πατρὶδος ἄλωσης πενίᾳ συζῶν μισθῷ καὶ τοῦτο τὸ βιβλίον ἐξέγραψεν.

LES MANUSCRITS D'ÉROPHILE. — *Le manuscrit de ma collection.* Au mois d'avril 1873 parut le catalogue des livres



composant la bibliothèque du marquis de la Ferté-Sénéclère, et devant être vendus aux enchères publiques à la salle Silvestre, rue des Bons-Enfants, à Paris. En le parcourant, mon attention fut éveillée par la mention inexacte et incomplète d'un manuscrit grec, écrit en lettres latines et dans lequel, disait le rédacteur de la notice, il était question d'Armide et de Renaud. Cette vague indication piqua d'autant plus vivement ma curiosité que je savais déjà que Georges Chortatzis avait écrit son *Érophile* en caractères latins, et que les principaux personnages figurant dans les intermèdes de cette tragédie sont précisément Armide et Renaud. Je résolus dès lors de me rendre acquéreur du manuscrit. Le jour de la vente, il me fut adjugé à un prix assez modique, et je pus constater que mes prévisions ne m'avaient point trompé. Cependant ma joie ne devait pas être complètement exempte de mélange, car, à mon grand désappointement, je m'aperçus que le manuscrit était mutilé de la pire façon. En effet, de nombreux feuillets ont été arrachés en plusieurs endroits, mais surtout au commencement et à la fin. Ce manuscrit est en papier de fil; il forme une petite plaquette in-4° d'une écriture nette, régulière et parfaitement lisible; il a très probablement été exécuté en Italie, peut-être à Venise dans les premières années du dix-septième siècle.

Il est hors de doute que notre manuscrit n'est pas l'autographe même de Georges Chortatzis, car il renferme des erreurs et des omissions de plus d'un genre, qui ne sauraient être raisonnablement attribuées au poète; mais on peut supposer, sans trop de témérité, qu'il procède directement de cet autographe. Nous l'avons reproduit avec la plus scrupuleuse exactitude.



Chortatzis n'a pas toujours très bien réussi à rendre les sons particuliers à la langue grecque, à l'aide des lettres et combinaisons de lettres qu'il emprunte à l'alphabet latin prononcé à l'italienne. Il sera peut-être intéressant, au point de vue de l'histoire de la prononciation grecque, de donner ici l'alphabet grec avec le mode de transcription adopté par le poète pour chacune de ses lettres.

α est rendu par *a*.

β , par *u* ou par *v*.

γ , suivi des sons *a, i, o, u*, par *g*; suivi du son *e*, par *gi*.

δ , par *dh*.

ϵ , par *e*.

ζ , par *s*, quelquefois par *z*.

η , ou le son identique, par *i*.

θ , par *th*.

ι , par *i*.

κ , suivi des sons *a, i, o, u*, par *c*; suivi du son *e*, par *chi*.

λ , devant les sons *a, e, o, u*, par *l*; devant le son *i*, par *gl*.

μ , par *m*.

ν , par *n* dans tous les cas, excepté devant le son *i* dans le corps d'un mot, où il est rendu par *gn*.

ξ , par *x*.

$\omicron$, par *o*.

π , par *p*.

ρ , par *r*.

σ , par *ss* dans le corps d'un mot; par *s* au commencement et à la fin.

τ , par *t*; $\tau\zeta$ par *c*. Ainsi $\tau\zeta\eta = ci$.

υ , par *i*, quand il a le son de cette voyelle; par *u, v* ou *f*, quand il est consonne.

ϕ , par *f*.

χ , par *gh*.

ψ , par *ps*.

ω , par *o*.



Les diphthongues $\alpha\iota$ par *e*, $\epsilon\iota$ et $\omicron\iota$ par *i*, $\omicron\upsilon$ par *u*; $\alpha\upsilon$, $\epsilon\upsilon$, $\eta\upsilon$ par *af*, *ef*, *if*, ou *av*, *ev*, *iv*, selon la consonne qui les suit.

$\mu\pi$ est rendu par *b*, $\nu\tau$ par *d*.

On ne manquera pas, certainement, de se demander pour quel motif Chortatzis s'est servi des caractères latins de préférence aux caractères grecs. Une telle anomalie peut, de prime abord, sembler inexplicable, mais elle a cependant sa raison d'être et il en existe d'autres exemples.

A l'époque où vécut Georges Chortatzis, beaucoup de Grecs, nés sur la terre étrangère, en Italie principalement, ne savaient lire leur langue qu'autant qu'elle était écrite avec l'alphabet latin; des textes ont souvent été imprimés avec les deux caractères en regard. Il me suffira de citer le titre suivant :

Dhidhascalia christianiki syntomos, ighun ise condologhian synthemeni (me horismon tu dhespotimas Clementi ogdhou) apo ton timiotaton patera Robertson Bellarminon, hierca tis syntrofias tu Ihsu, che tora cardinalis tis haghias ecclisias, tu titlu tis haghias Marias in Via, xanavulepimeni che apodhechomeni apo tin synaxin tis riformas, dhia telos che scopon hoti na eughalthi hi polytroposyni tu dhiximatu tis, che na gheni monotypon, che efcolon etuto to haghion erghon, ia na dni-clomen ton aghricon anthropon che ton pedhion ta pragmata tis haghiotatis mas pistis, hi hopia me horismon tu aftu acru archiereos, che ise sitima tu edhesimotatu kyriu Georghiu Perpinianu, episcopu Tinos che Miconos, emetaghysthi, che estamparisthi ise glossan romechin chinin, pesemeni dhia eghrichisin che ofelos tu lau echinon ton topon. IN ROMA, *appresso Luigi Zannetti*, 1602. Et ristampata in Padova nella stamperia del Seminario. M.DC.XCV. *Con licenza de' Superiori*. — In-4° de 43 pages.

Les colonies helléniques de la Calabre et de la Terre



d'Otrante, dont l'étrange dialecte se compose d'un quart d'italien et de trois quarts de grec, ne connaissent et n'emploient que l'alphabet latin. Voici, à l'appui de cette assertion, les paroles mêmes d'une personne de Calimera; je les extrais d'une lettre citée par M. Domenico Comparetti dans son intéressant Essai sur les dialectes grecs de l'Italie méridionale ¹ :

En su grafo ma ta grammata grica, jadi emi en grafome, ce su pianno itta grammata pu mu ndiazutte, andè ene ψseroesprimeψsi o milimma pu turtea (p. 80). C'est-à-dire : ἐν σοῦ γράφω μὲ τὰ γράμματα γρηχά, γιατὶ ἐμεῖ ἐν γράφομε, καὶ σοῦ πιάνω ἰττά (αὐτὰ) γράμματα ποῦ μοῦ ὑδαζούονται, ἀν δὲν ἐξέρω ἐσπριμέψη, ὁ μίλημα ποῦ τούρθεα ².

Ajoutons encore qu'il existe aux archives de Venise un grand nombre de contrats provenant des études des notaires crétois et rédigés en grec écrit avec des lettres latines.

Enfin, certains livres de prières manuscrits que j'ai vus entre les mains des moines basiliens de Grotta-Ferrata sont aussi en caractères latins.

Les observations qui précèdent suffiront amplement, pensons-nous, à prouver que Chortatzis n'a pas obéi à un pur caprice, lorsqu'il a écrit sa tragédie en caractères latins, mais qu'il s'est simplement conformé à un usage en pleine vigueur de son temps.

Manuscrit de Munich. J'ai fort peu de chose à dire sur ce manuscrit, que je n'ai pas eu sous les yeux. C'est un petit in-4° de 98 feuillets, coté à la Bibliothèque royale de

1. COMPARETTI, *Saggio dei dialetti greci dell' Italia meridionale*. Pisa, 1866, in-8°, p. 80.

2. Cette transcription en caractères grecs n'est pas celle qu'a donnée M. Comparetti; j'ai cru devoir m'en écarter en quelques points, d'ailleurs peu importants.



Bavière sous le n° 590. Le texte qu'il nous fournit a été remanié par une personne ignorante, ne sachant pas même l'orthographe. J'en dois une collation très complète et très exacte à l'extrême obligeance de feu W. Wagner. Pour plus de détails sur ce manuscrit, je renvoie à la page 3 de l'excellente dissertation que M. Bursian a écrite sur *Érophile*, et dans laquelle il signale les nombreux emprunts que Chortatzis a faits à l'*Orbecche* de Giovanbattista Giraldi Cinthio (Ferrare, 1541) et à l'*Isifile* de Francesco Mondella (Vérone, 1582) ¹.

LES ÉDITIONS D'ÉROPHILE. — *Édition princeps*. Notre Bibliothèque nationale possède un exemplaire de la rarissime édition princeps d'*Érophile* (Y 551 du catalogue). Il s'en trouve également un exemplaire au Musée Britannique et un à la bibliothèque de Padoue. En voici le titre :

Τραγωδία ὀνομαζομένη Ἐρωφίλη, ποίημα τοῦ λογιωτάτου ἐν σπουδαίοις κυροῦ Γεωργίου Χορτάτζη, Κρητός, καὶ συνεργεῖα τοῦ εὐγενεστάτου ἐν ἄρχουσι κυροῦ Φιλίππου Χαρέρη, Ζακυνθίου. Con licentia de' superiori et privilegio. Ἐνετέτυπεν, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Ἰουλιανῷ, ἔτει ἀπὸ τῆς θεογονίας χιλ' — Petit in-8° non paginé.

Une note manuscrite en latin, collée à l'intérieur de la couverture de l'exemplaire de Paris, est ainsi conçue :

EROPHILE, tragœdia rhythmis græcobarbaris. Venetiis, Anton. Julianus, 1637. — Tragœdiam hanc Georgius Chortazi, Cretensis, composuerat, sed italico caractere descriptam reliquerat. Philippus Chareri, Zacynthius, vir inter suos primarius, cum eam cuperet typis mandare, rogavit Matthæum Cigalam, sacerdotem cypriotam, ut eam ῥωμαϊκοῖς γράμμασι, id est, græco caractere transcriberet, quod is præstitit. Præfixum est car-

1. ÉROPHILE, *Vulgærgriechische Tragœdie von Georgios Chortatzes aus Kreta. Ein Beitrag zur Geschichte der neugriechischen und der italiænischen Literatur*, von CONRAD BURSIAN. Leipzig, Hirzel, 1870; in-4° de 89 pages.



men nuncupatorium Georgii Chortazi ad Joannem Murmuri, oratorem.

Cette note n'est que le résumé de la préface mise par Matthieu Cigala en tête de son édition et que nous reproduisons ici, à cause de son importance :

Τοῖς ἐντευξομένοις τῷ παρόντι πονήματι ἐν Χριστῷ χαίρειν.

Αὕτη ἡ τραγωδία ἡ λεγομένη Ἐρωφίλη εἶναι ποίημα τοῦ λογιωτάτου ἐν σπουδαίοις κυροῦ Γεωργίου Χορτάτζη, Κρητὸς, τὴν ὁποίαν ἔγραψεν μὲ γράμματα ἰταλικά εἰς γλῶσσαν ῥωμαϊκὴν· καὶ, ἐπειδὴ εὐρέθη ἡ αὐτὴ καὶ ἰδίᾳ εἰς τὰς χεῖρας τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου ἐν ἄρχουσι κυροῦ Φιλίππου Χαρέρη, Ζακυνθίου, ἠθέλησεν μὲ μεγάλον πόθον νὰ τὴν βάλῃ εἰς τὴν στάμπα· διὰ τοῦτο παραδίδοντάς τὴν εἰς τὰς χεῖρας ἐμοῦ Ματθαίου Κιγάλα, ἱερέως κυπρίου, ἐπαρακάλησέν με καὶ τὴν ἐμετάγραψα μὲ γράμματα ῥωμαϊκὰ, καὶ ἔδωσά τὴν τοῦ κυροῦ Ἀντωνίου Ιουλιανοῦ, ἐκ προγόνων τυπογράφου, καὶ ἐτύπωσέν τὴν καὶ ἦλθεν εἰς φῶς, χάριτι Χριστοῦ, εἰς κατάνυξιν τῶν ἐντευξομένων καὶ ἔπαινον τῆς φιλομαθείας καὶ μεγαλοψυχίας τοῦ προρρηθέντος ἄρχοντος κυροῦ Φιλίππου Χαρέρη, καὶ οἱ ἐντυγχάνοντες εὐχεσθε ἡμῶν διὰ τὸν Κύριον. Ἐρρωσθε.

Ἐξ Ἑνετιῶν, σεπτεμβρίῳ τῇ, α' αὐγῆς. Ἐλάχιστος ἐν ἱερεῦσιν Ματθαῖος ἱερεὺς ὁ Κιγάλας ὁ κύριος.

Il ressort on ne peut plus clairement de cette préface que Philippe Charéris, de Zante, possédait un manuscrit d'*Érophile* écrit par Chortatzis « en langue romaine, avec des lettres latines », et que, désireux de le publier, il le remit à Matthieu Cigala, ancien curé de l'église grecque de Saint-Georges, à Venise, avec prière d'en faire une copie en caractères grecs et de la donner ensuite à Antoine Julien, typographe, pour être imprimée.

La tragédie de Chortatzis ne pouvait tomber en de pires mains que celles de Cigala. Né dans l'île Chypre, ce prêtre était par conséquent peu familier avec le dialecte crétois employé par l'auteur d'*Érophile*. Aussi qu'arriva-t-il? Au



lieu d'exécuter purement et simplement le désir exprimé par Charéris, Cigala n'eut rien de plus pressé que de remanier à sa guise le texte original, supprimant des vers, que probablement il ne comprenait pas, en transcrivant d'autres d'une façon si inepte qu'ils sont devenus incompréhensibles, remplaçant des mots particuliers au dialecte crétois par des termes de la langue commune ou par de lourdes expressions empruntées au style dit ecclésiastique, enfin bouleversant tout. Cet éditeur ignare et peu fait pour comprendre le charme de la poésie populaire ne sait pas même les premiers éléments de la métrique; son oreille est complètement insensible à l'harmonie du rythme. Sous sa plume inhabile, le vers politique de Chortatzis, toujours si correct, si élégant, si facile, si mélodieux, tantôt s'allonge d'une façon démesurée, tantôt se raccourcit d'un ou de plusieurs pieds.

Ce serait perdre son temps que de relever toutes les bévues commises par Cigala. Le seul fait vraiment important qui nous soit fourni par ce pitoyable livre est la précieuse indication que le manuscrit de Chortatzis était écrit en caractères latins.

Édition d'Ambroise Gradenigo. L'édition d'*Érophile* donnée par Matthieu Cigala ne semble pas avoir eu le succès qu'il en attendait peut-être, mais qu'elle ne méritait certainement pas. Ce texte grossièrement altéré n'inspira que de l'indifférence, et n'eut jamais, que je sache, les honneurs d'une réimpression. Cependant, le peu de soin apporté par Cigala à cette publication devait donner naissance à un fait unique dans la littérature grecque vulgaire et qui, bien que l'on puisse affirmer sans crainte de se tromper qu'il ne fut inspiré que par l'appât du gain et un



esprit de concurrence commerciale, mérite néanmoins de fixer notre attention, car il est le premier exemple de critique appliquée à un texte romain.

L'édition de Cigala avait paru depuis trente-neuf ans, lorsqu'un imprimeur grec de Venise, Nicolas Glykys, confia au savant bibliothécaire de Saint-Marc, l'abbé Ambroise Gradenigo, le soin de préparer une nouvelle édition de la tragédie de Georges Chortatzis. Cette fois, au moins, le choix était de beaucoup préférable à celui qu'avait fait Philippe Charéris. Gradenigo était lui-même Crétois et, partant, plus apte que le Chypriot Cigala à comprendre et à publier l'œuvre de son compatriote. Il était, en outre, très versé dans la connaissance de l'idiome populaire, qu'il enseignait alors avec succès à la belle et illustre Hélène Piscopia Cornaro.

Dans la curieuse préface qu'on lira plus loin, Nicolas Glykys déclare offrir au public une édition διορθωμένην ὡς ἐγράφη καὶ ἐσυντέθη ἀπὸ τῆς χειρὸς τοῦ ποιητοῦ. Faut-il en conclure que Gradenigo avait eu sous les yeux le manuscrit d'*Érophile* écrit de la main même du poète? C'est ce que je serais tenté de penser, malgré l'ambiguïté de cette phrase peu claire et peu explicite.

Le typographe avait probablement d'excellentes raisons pour ne pas en dire davantage. D'un autre côté, il faut bien reconnaître qu'à l'époque où se place la révision du texte de Chortatzis on ne se montrait pas aussi exigeant que de nos jours en pareille matière.

Je n'ai malheureusement pu réussir, malgré tous mes efforts, à me procurer un exemplaire de l'édition d'Ambroise Gradenigo, qui m'eût permis de constater ce qu'il y a de vrai dans l'avis au lecteur du typographe gréco-vénitien. M. Spyridion Pélécassis, de Zante, en possède un



exemplaire (Voy. N. Catramis, *Φιλολογικὰ ἀνάλεκτα Ζακύνθου*, Zante, 1880; in-8°, p. 227), mais, jaloux de son trésor, il ne se soucie pas de le communiquer.

Voici, d'après le *Catalogue*¹ de M. André Papadopoulos Vrétos, le titre de l'édition de 1676 :

Τραγωδίᾳ ὀνομαζομένη Ἑρωφίῃ, ποίημα τοῦ λογιωτάτου καὶ εὐγενεστάτου κυρίου Γεωργίου Χορτάτζη, τοῦ Κρητικοῦ, μετατυπωθεῖσα μὲν μὲ ἔξοδον κὺρ Νικολάου Γλυκέως, τοῦ ἐξ Ἰωαννίνων, διορθωθεῖσα δὲ εἰς τὴν φυσικὴν τῆς γλῶσσαν μὲ κόπον καὶ ἐπιμέλειαν τοῦ σοφωτάτου καὶ πανοσιωτάτου Ἀμβροσίου τοῦ Γραδενίγου, ἀββᾶ καὶ βιβλιοφύλακος τῆς γαληνοτάτης τῶν Ἑνετιῶν ἀριστοκρατίας, τοῦ Κρητικοῦ. Ἑνετίησιν, ἄλφος'. Παρὰ Νικολάω τῷ Γλυκεῖ. — In-8°.

Voici maintenant, toujours d'après Vrétos, l'avertissement au lecteur de Nicolas Glykys. J'y ai ajouté une traduction :

Ἡ παροῦσα τραγωδία, ὅσον εἶναι μελίρρυτος καὶ γλυκοδιήγητος εἰς τὴν φυσικὴν τῆς γλῶσσαν τὴν κρητικὴν τόσον εἶναι ἀνοστομίλητη καὶ σιχαδερὴ εἰς ἑτέραν καὶ ἀλλοδαπὴν ὁμιλίαν. Ἐπειδὴ λοιπὸν νὰ ἐτυπώθῃ πρόπαλαι εἰς γλῶσσαν κατὰ πολλὰ διεφθαρμένην, ὅπου κάμειαν νοστιμάδα δὲν ἐπροξένει, μάλιστα ναυτισμὸν καὶ ἀναγούλισμὸν ἐπαρκίνα εἰς ὅλους, ἰδοὺ ὅπου τώρα νεωστὶ μὲ ἐπιμέλειαν καὶ ἔξοδον ἐδικὴν μου τὴν δίδω εἰς τὸν τύπον, πρὸς χάριν τῶν ἀναγινωσκόντων, διορθωμένην ὡς ἐγράφη καὶ ἐσυντέθη ἀπὸ τὰς χεῖρας τοῦ ποιητοῦ. Ὅλοι κοινῶς οἱ φιλομαθεῖς θέλουσι τὴν ἀγοράζῃ μετὰ χαρᾶς, ἀλλ' ἐξαιρέτως οἱ Κρητικοί· καὶ πάντες ὁμοθυμαδὸν θέλουσι χαίρονται εἰς τὴν εὐρυθμίαν τῶν στίχων. Καὶ, ἂν κἀνεῖς δὲν εὐχαριστᾷται εἰς κάποια λόγια καὶ λέξεις κρητικαῖς, ὥσ᾽ ἂν ὅπου δὲν εἶναι τοῦ κανόνος ἢ τῆς ἐγγωρίου τοῦ ὁμιλίας, ἃς πασχίσῃ νὰ συνθέσῃ καὶ αὐτὸς ποίημα μερικὸν τῆς ὀρέξεώς του, καὶ ὅχι νὰ νοθεύῃ τὸ φυσικὸν καὶ γνήσιον ἰδίωμα τοῦ παρόντος ποιήματος μὲ ἀτιμίαν τοῦ ποιητοῦ, ὅπου ἐστάθῃ εἰς τοῦτο τὸ γένος ὁ κορυφαῖος τῶν ποιητῶν. Πᾶσα γλῶσσα χαίρεται εἰς τοὺς ἰδιωτισμοὺς τοὺς ἰδίους· ὅθεν κἀνεῖς μὴν ἀποκοτᾷ ποτὲ προπετῶς νὰ συγχύζῃ τὰς γλώσσας. Ἐρρωσθε.

1. Deuxième partie, pages 35 et 36.



TRADUCTION. Autant la présente tragédie est pleine de charme et de douceur dans sa langue naturelle, la langue crétoise, autant elle est insipide et ennuyeuse dans un dialecte étranger. Et, comme elle a été jadis imprimée dans une langue extrêmement corrompue, et qui, loin de posséder quelque agrément, n'inspirait à tous que dégoût et aversion, j'en donne maintenant, à mes frais, pour la satisfaction des lecteurs, une nouvelle édition soigneusement corrigée, telle enfin que l'écrivit et la composa le poète lui-même. Tous les savants se feront un plaisir de l'acheter, mais surtout les Crétois, et tous seront unanimes à se réjouir de l'harmonie des vers. Que si quelqu'un n'accorde pas son suffrage à certaines locutions et certains termes crétois, parce qu'ils sont irréguliers ou étrangers au dialecte de sa province, qu'il tâche, lui aussi, de composer un poème à son goût et qu'il n'altère pas le langage pur et naturel de celui-ci, car ce serait déshonorer un poète qui fut en ce genre le coryphée des poètes. Toutes les langues ont leurs idiotismes; que personne donc ne soit assez audacieux pour les confondre. Portez-vous bien.

Édition de 1772. M. Sathas (*Théâtre crétois*, p. ζδ') prétend que cette édition est une « fidèle réimpression » de celle de Gradenigo. Je ne demanderais pas mieux que de le croire, mais il a oublié de nous donner les preuves de son assertion. Voici du reste le titre de cette édition, dont nous possédons un exemplaire magnifique, ayant appartenu à d'Ansse de Villosion :

Τραγωδία ὀνομαζομένη Ἑρωφίλη, ποίημα τοῦ λογιωτάτου καὶ εὐγενεστάτου κυρίου Γεωργίου Χορτάτζη τοῦ Κρητικοῦ, νεωστὶ μὲν τυπωθεῖσα, διορθωθείσα δὲ εἰς τὴν φυσικὴν τῆς γλώσσαν τὴν κρητικὴν μετὰ κόπον καὶ πολλὴν ἐπιμέλειαν. Ἐνετίησιν, 1772. Παρὰ Δημητρίῳ Θεοδοσίου τῷ ἐξ Ἰωαννίνων. Con licenza de' superiori. — Petit in-8° de η' et 164 pages.

C'est le texte de cette édition que M. Sathas a réimprimé



dans son *Théâtre crétois* (Venise, 1879). Les variantes de mon manuscrit qu'il a insérées au bas des pages ont été prises sur des épreuves que je lui avais fournies ; mais, comme la correction de ces épreuves n'était pas terminée, cette circonstance a fait commettre au savant éditeur de singulières bévues, qu'il est inutile de relever ici.

Éditions de 1804 et de 1820. L'édition de 1804, dont il existe un exemplaire au Musée Britannique, m'a été signalée par un de mes amis, qui n'en a malheureusement noté que la date. Je ne la connais pas autrement. Quant à celle de 1820, j'en possède moi-même un exemplaire. En voici le titre :

Ἐρωφίλη, τραγωδία τοῦ λογιωτάτου καὶ εὐγενεστάτου κυρίου Γεωργίου Χορτάτζη τοῦ Κρητός εἰς τὴν φυσικὴν τῆς γλῶσσαν τὴν κρητικὴν. Ἐκδόσεις πρώτη. Ἐν Βενετίᾳ. παρὰ Πάνω Θεοδοσίου τῷ ἐξ Ἰωαννίνων. *Teodosio editore e stampatore.* 1820. — Petit in-8° de 15' et 124 pages.

Dans cette édition, qui se donne effrontément pour la première, l'éditeur a supprimé les intermèdes.

Je crois devoir insérer ici les extraits des trois auteurs qui ont parlé d'*Érophile* avec le plus de détails :

LEAKE (page 117) : Another singular production of the cretan school is a tragedy in five acts called *Erophile* — the author George Khortatzi. Being professedly written in the cretan dialect, it employs more frequently the cretan peculiarities already remarked in *Erotocritus*, and contains some others not found in that poem ; but, upon the whole, differs not much from the language of the earlier romaic authors. The argument is as follows : Philogonus, king of Memphis, had arrived at the throne by the murder of his elder brother and two nephews, Thrasymachus, king of the Tzertza (meaning Dzérdze, the capital of Upper Egypt), being slain in battle with Philogonus, his only child Panaretus falls into the conqueror's hands, is brought up by him, and at length made general of all his forces.



Panaretus and the king's only daughter, Erophile, entertain a mutual passion, and are secretly married. Philogonus, upon receiving two proposals for the hand of his daughter from neighbouring princes, discovers the secret, puts Panaretus to death, and presents Erophile with the hands and heart of her lover in a bassin. Erophile makes a long speech, and stabs herself; the king is torn in pieces by the Chorus, which consists of the female attendants of Erophile; and lastly, the ghost of the king's (page 118) murdered brother, who had already appeared in the third act to announce the approaching catastrophe, and to summon the Furies to his aid, again comes upon the stage, stands triumphantly upon the king's body, makes a short speech, and thus the tragedy concludes.

The greater part of the dialogue is between Panaretus and his counsellor (σύμβουλος), and Erophile and her nurse. The murder of Panaretus is only related by a messenger, but the death of the princess and king are represented upon the stage. There is a prologue of Chæros (Χάρος), and between the acts four interludes (ἐντερμέδεια). The first represents Rinaldo in the enchanted garden of Armida. In the second, Fortune sends her magic rod to the christian knights, who, by means of it, disenchant Rinaldo. The third introduces Soliman, Armida, and three Turks on one side, and Godfrey and Rinaldo on the other, and ends with a combat in which the Turks are defeated. In the last interlude a combat, between four warriors on each side, is, by mutual agreement, to decide the fate of Jerusalem, and the Turks, being defeated, Soliman delivers the keys to Godfrey. The metre of the dialogue and interludes is the same as that of *Erotocritus*; but the Chorus speaks in a shorter measure.

In this work, the intermedj and the characters which appear in them, the Chorus, and the sanguinary story of the tragedy, all show that it was imitated from the italian dramas of the 16th century, and make it probable that it was composed at that period, or not long after. The italian tragedy which it most resembles, as well in name (page 119) as in the horror



of its incidents, is the *Isifile* of Mondella, published at Verona 1582. In the first act of this drama, Juno directs the Furies to instigate Mustafa¹ to destroy Cyprus, as being the kingdom of her rival Venus. Then a ghost appears and finally the hands of Dandolo, governor of Salamis, who had been put to death by Mustafa, with the heads of his children, are represented to his wife Isifile upon the stage².

FAURIEL : Une idylle d'un goût assez sauvage, intitulée *la Bergère* (Boskopoula), *le Sacrifice d'Abraham*, drame tiré de la Bible et plein de traits du pathétique le plus naïf, une tragédie d'invention et d'une invention très romanesque, sous le titre d'*Érophile*, presque aussi célèbre que le roman *Érotocritos*, mériteraient que j'en disse quelques mots, si j'avais entrepris de donner une idée de l'ensemble de la littérature poétique du grec vulgaire³.

BARTHOLODY : Une production tout à fait particulière à la poésie grecque moderne, c'est une tragédie en cinq actes et en vers, intitulée *Érophile*, qui parut également à Venise en 1772. L'auteur, George Chortatzy, de l'île de Crète, a jugé à propos de publier, dans son dialecte, ce chef-d'œuvre où l'on verra que le sang n'a pas été épargné. L'imprimeur explique à ce sujet, dans un avertissement préliminaire, que le dialecte crétois a été conservé, parce qu'autant, à l'aide de ce langage, la pièce a de douceur et d'harmonie, autant elle serait dure et rebutante dans tout autre dialecte grec moderne. Il ne doute pas que tous les amis des sciences, mais surtout les Crétois, ne s'empressent d'en faire l'acquisition.

Pour moi, j'avoue que, de tous les dialectes de la langue grecque moderne, celui-là m'a paru précisément le plus dégénéré et le plus dissonant, et que ce n'est pas sans quelque peine que je suis parvenu à une pleine intelligence de cette tragédie.

L'auteur, comme on le verra par l'exposé qui va suivre, a

1. *The general of sultan Selim the second in Cyprus.*

2. WILLIAM MARTIN LEAKE, *Researches in Greece*; London, 1814; un volume in-4.

3. FAURIEL, *Chants populaires de la Grèce moderne*, I, XXI-XXII.



conservé les chœurs de l'ancienne scène grecque, ainsi que l'idée de cette fatalité qui préside à tout et qui se plaît à précipiter au plus profond de l'abîme ce qui était élevé au plus haut faite des grandeurs.

Philogonos, roi de Memphis ou d'Égypte, a assassiné, pour parvenir au trône, son frère aîné, qui l'occupait avant lui, ainsi que les deux fils de ce frère. La veuve de sa victime est devenue son épouse, et lui a donné une fille unique, Érophile. On apprend tout cela dans la quatrième scène du troisième acte, où l'ombre du frère apparaît et dévoile l'odieux mystère dans un long monologue, ajoutant que Jupiter veut enfin sévir contre le monstre, et que c'est ce qui lui a valu la faveur de quitter le sombre manoir de Pluton et de revoir la lumière du jour. Voilà bien le spectateur préparé à une catastrophe très-prochaine; mais le roi de Memphis n'en a pas le plus léger soupçon. Il paraît tout au contraire, pour s'extasier sur son bonheur et s'applaudir du succès de ses crimes. Un seul soin l'occupe encore sur la terre, c'est le mariage de sa fille; soin qui ne tardera pas également à être levé, puisqu'il est sur le point de l'établir très-avantageusement. Là-dessus, l'esprit, qui est invisible aux yeux du tyran, éclate en imprécations et somme Pluton et les enfers d'accélérer la vengeance qu'ils lui ont promise. Le chœur des Furies termine l'acte.

Cependant voici de quelle manière la perte de Philogonos est amenée : Panaréto, fils d'un roi détrôné et massacré, a été transporté dans sa tendre enfance, et sans que son origine fût connue, dans la maison de Philogonos, qui l'a fait élever avec Érophile. Le jeune prince se distingue; et le roi, pour récompenser sa valeur et ses services, l'élève aux plus hautes dignités, et le met à la tête de son armée triomphante; mais Panaréto, épris d'Érophile, la détermine à l'épouser secrètement.

Le roi vient à l'apprendre; et, furieux de l'ingratitude du jeune prince ainsi que d'une mésalliance qui déjoue tous ses plans, il lui fait trancher la tête, arracher le cœur et les yeux, et couper les deux mains; et, mettant le tout dans un bassin couvert, il l'offre lui-même en présent à sa fille, dont il a pris



soin d'écarter tous les soupçons. A cet aspect imprévu, Érophile, emportée par sa douleur, saisit un couteau, qui se trouve également dans le bassin, et se le plonge dans le cœur.

Cet horrible spectacle excite les lamentations de tout le palais, ainsi que du chœur, qui se compose de jeunes filles et de femmes de chambre, ayant à leur tête la nourrice de la princesse. Le roi reparait alors sur la scène, et les jeunes filles se jettent à ses pieds, comme pour implorer sa clémence ; mais, saisissant un instant favorable, elles se précipitent sur lui et le mettent en pièces. Maintenant que l'ombre du frère est apaisée, elle apparaît de nouveau, témoigne sa satisfaction aux femmes, et leur apprend qu'elles n'ont été que les instruments du destin vengeur.

Le tout est-il de la propre invention du poète, ou le sujet en est-il tiré de la nouvelle connue de Boccace, c'est ce que j'ignore ; mais du moins est-il certain que l'auteur a mis à contribution la littérature italienne, et il nous en donne la preuve dans l'intermède qui remplit tous les entr'actes, afin que la scène ne reste jamais vide, et qui représente l'histoire de Renaud et d'Armide, ainsi que la reddition de Jérusalem à Godefroi de Bouillon, en quoi il a suivi le Tasse. Il y a même des passages qui sont littéralement traduits de l'italien, comme, par exemple, ce morceau connu du premier chant de l'Arioste : *La vergine è simile alla rosa*, que l'on a adapté ici.

Rien de plus misérable que la diction de cette tragédie ; rien de plus trivial et de plus trainant que les pensées. Quoique la scène dans laquelle un confident fait le récit de l'horrible fin de Panarétois soit destinée à inspirer la terreur, les détails en sont si rebutants qu'elle n'inspire que le dégoût. Quiconque, en un mot, se donnera la peine de lire cette production sera beaucoup plus tenté de la prendre pour la satire ou la parodie de quelque tragédie que pour une tragédie même que le poète ait eu sérieusement l'intention de composer : ce qui pourtant est de toute réalité.

J'ajouterai encore deux passages qui donneront une idée de la noblesse de l'intermède. Après qu'Armide a fait transporter



Renaud dans son palais, et a déjà ordonné plusieurs fêtes pour célébrer sa bienvenue, ses nymphes présentent au héros des rafraîchissements, et l'enchanteresse lui dit :

N'as-tu pas eu soif dans ce long trajet ? O seigneur, on va dans l'instant te présenter à boire ainsi qu'à moi. Trempe du moins tes lèvres. — RENAUD. Je suis forcé d'avouer qu'effectivement j'ai grand'soif et suis d'une lassitude extrême.

A la fin de l'intermède, Soliman, recevant Godefroi comme son vainqueur, lui dit : « Je vois bien que les combats ni les efforts ne peuvent rien contre toi ; et puisque le ciel ainsi l'ordonne, je te reçois comme un digne vainqueur. Je me sou mets donc et baisse la tête devant toi. Voici les clefs de la ville. Il y en a deux ; la plus grande est celle de mon trésor. »

La monotonie du mètre ajoute encore à l'impression désagréable que produit l'ouvrage. Les hymnes, ainsi que la prière par laquelle le chœur termine chaque acte sont en *terze rime*. Ce chœur est généralement, dans le cours de la pièce, fort édifiant, et ne cesse d'invoquer le Destin ou les autres divinités en faveur des héros. Il ne s'oublie que dans la scène où les femmes qui le composent, prenant le caractère des Bacchantes d'Euripide, mettent le roi en pièces de leurs propres mains. L'auteur a surtout inséré beaucoup de sentences morales sur les vicissitudes de la fortune ; et Caron, qui déclame le prologue, en sa qualité de nautonier des enfers et de symbole du temps, s'étend très longuement sur ce chapitre, et raconte comment il ne cesse d'anéantir tout ce qui a ébloui le monde par sa grandeur et sa magnificence. Au reste, il avertit les spectateurs de ne pas s'effrayer de son arrivée ; car ce n'est ni contre eux ni contre leurs familles que Jupiter, dont il doit exécuter les décrets, l'a envoyé sur la terre ; au contraire, joie, santé, richesses et honneurs leur sont réservés ; mais, avant la fin du jour, il aura anéanti le roi, sa fille et un prince qui brûle d'amour pour elle. Ainsi ils doivent se préparer seulement au deuil et aux larmes, et à gémir sur le sort de *leurs souverains*. Et il ajoute qu'il dit avec intention *leurs souverains*, « car imaginez-vous



que vous n'êtes plus en Crète, c'est à Memphis que la scène se passe ¹ ».

Un dernier mot avant de finir. On se demandera peut-être pourquoi, au lieu du texte tronqué de notre manuscrit, nous ne publions pas intégralement la tragédie de Chortatzis. Cela nous eût été facile à l'aide du manuscrit de Munich et de l'édition de 1772, mais nous n'aurions pas eu un texte homogène; voilà pourquoi nous préférons attendre encore, dans l'espoir qu'il nous sera possible quelque jour de collationner un exemplaire de l'édition d'Ambroise Gradenigo, sans laquelle il est, à notre avis, impossible de donner une édition sérieuse d'un drame si intéressant au double point de vue de la langue et de la littérature ².

1. J.-L.-S. BARTHOLDY, *Voyage en Grèce fait dans les années 1803 et 1804...* traduit de l'allemand par A. du C. Paris, MDCCCVII. — 2 vol. in-8. Extrait du 2^e vol., pp. 118 et suivantes.

2. La seule légère correction que je me sois permise dans le texte d'*Érophile*, c'est d'ajouter, en quelques endroits, le *v* final à l'accusatif de l'article masculin ou féminin, devant les mots commençant par une des consonnes suivantes : *z*, *ξ*, *π*, *τ*, *ψ*, où il est rigoureusement exigé par la langue vulgaire. On ne devra donc pas s'étonner de lire, vers 479, *ton chieron*, au lieu de *to chieron* que donne le manuscrit, comme on peut s'en assurer par le fac-simile qui est en tête du volume.

PARIS, 31 mai 1881.



CORRIGENDA

Dans l'Introduction du tome premier de notre *Bibliothèque grecque vulgaire*, on a, par suite de l'omission de deux corrections, imprimé tout le contraire de ce que nous voulions dire. Le lecteur est prié de rétablir comme il suit, lignes 11 et suivantes de la page xxvi : « Il ne porte pas la même date, ainsi « qu'il résulte des deux vers suivants, qui sont les derniers du « folio 231 verso :

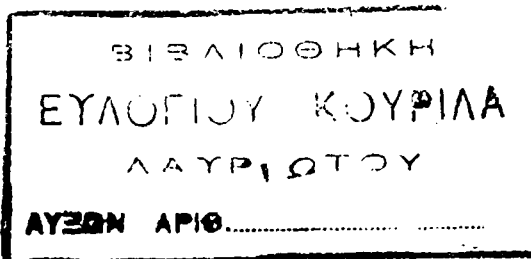
« Stus ghiglius exacosius triandapende egigni

« in versso apona Criticò, eulavia giana dhigni.

« Quoique le ms. xix ne soit pas contemporain de l'édition « de 1535, cela nè veut pas dire que, etc. »

Page xii de l'Introduction du présent volume, ligne 8, *lire* :
πουλιέται, *au lieu de* πουλίεται.





ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΣΤΑΦΙΔΑ ΙΑΤΡΟΣΟΦΙΟΝ.

EXTRAITS.

(F. 217 a). Εἰς ὁδύνην ὀφθαλμῶν. Ἐπαρον στρύχον (τὸ λέγουσιν τινες βρωμοδότανον, ὅπου ποιεῖ ὥσάν σταφύλια μικρὰ μαυρούτζικα, λέγουν το καὶ μαυρόχορτον), κοπάνισον τοῦτον, θέλεις τὰ κουκκία του, θέλεις τὰ φύλλα του, καὶ
5 εἰς τὸν ζωμὸν τούτου βάλε ἄλλας τριμμένον καὶ ἄλειφε τὸ μέτωπον.

Πρὸς κατασχισμένα χεῖλη. Τοῦ φοινικίου τὸ ὀστέον ἔχει ὥσάν τζίπαν, ταῦτα ἔπαρον καὶ κόλλησον εἰς τὸν τόπον ἔνθα ἔνι τὰ χεῖλη κατασχισμένα.

10 Ἀξούγγιν αἰγείου ἄλειφε τὰ χεῖλη, καὶ μυαλὸν βόειον ἄλειφε τὰ χεῖλη. Χηνάξουγγον ἄλειφε τὰ χεῖλη. Ἐλάφου μυελὸν ἄλειφε τὰ χεῖλη.

Τὸ φλούδιν τοῦ αὐγοῦ ἔχει τζίπαν ἄσπρη, ταῦτα ἔπαρον καὶ κόλλησον εἰς τὰ χεῖλη. Μόσχου ἀξούγγιν τὰ χεῖλη
15 ἄλειφε.

Τὰ φύλλα τῶν τριακονταφύλλων χλωρὰ βρέξε εἰς τὸ κρασί, καὶ κόλλησέ τα εἰς τὰ χεῖλη, ἓνα ἓνα φύλλα.

(F. 221 a). Πρὸς βιασμούς. Ἰάτρευε τούτους κλυστή-
ριν, εἴτα βάλε χλίον κρασὶν, καὶ μέλι, καὶ πηγανέλαιον, καὶ
20 βῶλον τριμμένον χωρὶς ἄλλας, καὶ ἐνώσας τὰ πάντα ἰάτρευε.

Βάτου φύλλα, σμυρσίνης φύλλα, σχίνου φύλλα, δάφνης φύλλα, ροϊδίου φλοῦδα καὶ κικίδιν τριμμένον, ἔψησε τὰ πάντα μὲ τὸ νερόν, εἴτα ἔπαρον σπόγγον καινούργιον, καὶ βρέχε τον ἐκεῖ εἰς τὸν ζωμὸν, εἴτα πυρίαζε τὴν ἑδραν του,



25 καὶ ἄς ἔναι ζεστά· κρύον μὴ πίνη, μηδὲ φλεβοτομηθῇ.

(F. 221 b). Περὶ ἐλμίνθων, ἥτοι σκωλήκων. Πότισον τούτους τῶν χαμαιμήλων τὸν ζωμόν.

Ἐλάφου κέρχτον ῥίνισέ το, καὶ τὸ ῥίνισμα ἐκεῖνο πότισον μὲ τὸ γλίον τὸ νερόν.

30 Ῥοδέλαιον μὲ τὸ ἔψημα πότισον.

Ἡδύοσμον ἔψησον μετὰ νεροῦ καὶ πότισον γλίον.

(F. 222 a). Ἀλόην τριῖψον μὲ τὸ νερόν τὸ γλίον καὶ πότισον.

35 Κωνάρια κοπανίσας καὶ ποιήσας οἶον τὸ ἀλεύριν καὶ πότισον μὲ τὸ ροδέλαιον.

Ἐψησον τὸ λεγόμενον σκυλοκρόμμυδον μὲ τὸ νερόν καὶ τὸ ζωμὸν του μίξε το μὲ τὸ ὀξειδὶν τὸ ὀλίγον καὶ μέλι ὀλίγον, καὶ πότισον.

Ποταμογείτονα, ἥτοι καλαμίνθιν, πότισον τὸν ζωμόν του.

40 Ταυρεῖαν χολήν μὲ τὸ γλίον τὸ νερόν πότιζε.

Μελάνθιν κοπανιστὸν πότισον μὲ τὸ γλίον τὸ νερόν.

Μυελὸν ἐλάφου ἄλειψον τὴν ῥάχιν καὶ τὴν κοιλίαν.

Σελίνου φύλλα βράσας, καὶ τὸν ζωμόν τους πότισον.

(F. 222 a). Πρὸς δυσουρίαν. Ἐπαρε τὸν λεγόμενον
45 τοιχοδαίμονα (πουλίτζιν γὰρ ἐνὶ μικρούτζικον, ἀκρόξανθον, καὶ περιπατεῖ εἰς τὰ κλαδία, καὶ εἰς τοὺς φράκτας, καὶ εἰς τὰς τρύπας, ἔναι γὰρ ὅσον καρυδίου μικρόν), βάλε δὲ αὐτὸν εἰς τζυγκάλιν, μαδάρισε τὸ πρῶτον καὶ ἐξέντερισε τον, καὶ βάλε καὶ καθούρους ἀπὸ ποταμοῦ καὶ κρασί καὶ ἄς βράσουν, καὶ
50 τὸ πρῶτὸ πότιζε νηστικὸν, γλίον.

(F. 222 b). Πρὸς στραγγουρίαν. Στραγγουρία δὲ ἐνὶ ὅταν κατουρῇ καὶ στάζῃ ὀλιγούτζικον ὀλιγούτζικον μετὰ πόνου καὶ ἀνάγκης καὶ βίας. Φλεβοτόμησον αὐτὸν καθολικὴν φλέβα.

55 Ἐπαρον τὸ δέρμα τοῦ ὀχίνου, ἤγουν τοῦ σχαντζοχοίρου,



ὅταν ἔχη ὅλον τὸ δέρμα ὥσαν σουγλία μακρὰ, παροξυντά·
τούτου τὸ δέρμα ἔπαρον καὶ θές εἰς τὰ κάρβωνα τὰ ζωντανὰ,
καὶ κάπνισον τὰ αἰδοῖα οὔτινος οὐ δύναται οὔρεϊν.

Λοῦε τὸν τοιοῦτον συνεχῶς· ἡ τροφή αὐτοῦ ἅς ἐνι εὐχυμα,
60 ἥτοι σγωβίδια, λεθρινάρια, στακοί, κχλαμάρια, καθοῦροι
ποτάμιοι καὶ πέστρουφαι.

(F. 223 a). Ὁ ποῦ κατουρεῖ τὴν νύκταν παρὰ θέ-
λημαν. Πετεινοῦ γούργουραν καῦσε τον εἶτα τριῖψε τον καὶ
ποίησον οἶον τὸ ἀλεύριν ψιλόν, καὶ πότισον αὐτὸν κατὰ πρωῒ
65 νηστικὸν μὲ τὸ γλίον τὸ νερόν.

Λαγωῦ ὀρχίδια ξύσε τα μὲ τὸ μαχαίριν, καὶ τὸ ψιλότερον
πότισον μὲ τὸν οἶνον τὸν γλίον.

Χοίρου φοῦσχαν ὁποῦ ἔχει τὸ κατούρημαν, ταῦτα καῦσε τα·
εἶτα τριῖψον αὐτήν, καὶ ποίησον οἶον τὸ ἀλεύριν ψιλόν, καὶ
70 πότισον μὲ τὸ κρασὶν τὸ γλίον κατὰ πρωῒ νηστικόν.

(F. 223 b). Περὶ ὑδέρων, ἥτοι ὅταν πρησθῇ ὅλον
τοῦ σώματος, καὶ ἡ κοιλία, καὶ οἱ πόδες, καὶ οἱ
ὄρχεις. Ἐπὶ τούτων ἐνδέχεται ἵνα ποτίζης τζουκνίδας σπόρον
κοπανιστὸν μὲ τὸ νερόν τὸ γλίον.

75 Κράμβης γυλὸν πότισον.

Βάλλον σέλινον, ἱππούριν, τὸ λεγόμενον πολυκόμπιν, καὶ
ἄσαρ ἅς βράσουν μὲ τὸ νερόν, καὶ πότιζε καθ' ἐκάστην ἡμέ-
ραν, τὸ πρωῒ, νῆστιν, πλὴν γλιχρόν.

Πότισον κατὰ δύο ἡμέρας τὴν λεγομένην πικράν, ὥσει
80 ἐξάγιον τὸ ἥμισυ, πλὴν μὲ τὸ γλίον τὸ κρασὶν.

Πότισον δὲ καὶ τὴν θεριακὴν μετὰ οἶνου γλίου.

Περιστερῶν κόπρια κοπανισμένα καὶ λεῖα γινόμενα οἶον τὸ
ἀλεύριν, καὶ τεάφην ψιλήν, καὶ ἀμμωνιακόν, σμίξε τὰ
πάντα, καὶ βαλὼν δαφνέλαιον, μῖξε τα, καὶ ἄλειφε τὴν
85 κοιλίαν του, πλὴν γλιαρόν, καὶ τὴν σπλῆναν του, καὶ τὸ

56. σογλα. — 60. στακούς.



ἦπαρ του, καὶ τὸν στόμαχόν του ἀπὸ ἀπάνου ἕως κάτω.

Θές δὲ καὶ τὸ ἔμπλαστρον εἰς τὸ ἦπαρ τὸ λεγόμενον παρὰ
τῶν ἱατρῶν ἰκέσιον ἔμπλαστρον, καὶ ἄλλο τὸ διηταῖον. Νε-
ρὸν μὴ πίνη μηδὲ ὅλως, μηδὲ μαγειρείαν τρώγῃ, μηδὲ δειπνᾷ,
90 μηδὲ κάθεται, ἀλλὰ ἄς κοπιᾷζῃ ὅσον ἐναι δυνατόν, μηδὲ
πρωῖ τρώγῃ, ἀλλὰ τὸ γεῦμα, πλὴν ὀλίγον ἄς τρώγῃ, καὶ ἄς
πίνη κρασί ἢ ἕνα ἢ δύο μὲ τὸ θερμόν. Ἡ δὲ τροφή αὐτοῦ αὕτη·
φακὴν μὴ τρώγῃ, μηδὲ φάβατα, μηδὲ λάχανον οἶον καὶ ἄν
ἐνι, μηδὲ παστὸν ὀψάριν, μηδὲ ρεβίθια, μηδὲ φασούλιν,
95 μηδὲ ὀπωρικὰ τοῦ κόσμου ὅλου, μηδὲ μονόκυθρον, μηδὲ
λαρδία, μηδὲ παστὰ κρέη, μηδὲ ἐλάφια, μηδὲ τυρία, μήτε
παστὰ, μήτε τρυφερά, εἰ μὴ πετραίους ἰχθύας, αὐγὸν ῥοφη-
τὸν, πλὴν μόνον τὸν κρόκον, πρόβειον κρέας, ὀπτὸν, ψαχνόν,
καὶ τὰ πάντα ὀπτὰ, καὶ πᾶν ὀψάριον χλωρόν· ἐὰν οὖν εὐ-
100 ρίσκετε πετραίους ἰχθύας, ἄς τρώῃ αὐτὰ μόνον· πότιζε
αὐτὸν καθ' ἐκάστην πρωΐαν ἀψιnthίου ζουμόν· βράσον μὲ τὸ
νερόν, καὶ πότιζε αὐτὸ χλίον.

(F. 224 a). Ὅταν ὁ ἄνθρωπος κενώσῃ καὶ ἄνω
καὶ κάτω χολήν μετὰ ἀνάγκης, ποίησον θεραπείαν
105 τοιαύτην. Κοπάνισον τὰς λεγομένας ψαλίδας παρὰ τῶν ἰδιω-
τῶν, παρὰ δὲ τῶν ἱατρῶν ἑλικας ἀμπέλων, καὶ τὸ ζωμὶν
ἐκεῖνων ἄς τὸ πίνη.

Ῥόδα ξηρὰ βράσον μὲ τὸ κρασὶν τὸ αὐστηρόν, καὶ βάλε
καὶ οἰνάνθην, καὶ ἄς τὸ πίνη.

110 Κοπάνισον ῥοῖδιν ὄξυνον, καὶ τὸ ζωμὶν ἐκεῖνου ἄς τὸ πίνη.

Ἄς πίνη δὲ αὐστηρόν κρασὶν καὶ ἄς τρώγῃ καὶ ψυχίας
ἄρτου μὲ τὸ κρασὶν τὸ αὐστηρόν, καὶ ἄς τὸ βράζῃ· καὶ ἄς
τρώγῃ καὶ ὀπωρικὰ, οἶον τὰ λεγόμενα μέσπιλα, καὶ κυδώνια

86. τὸ. — 100. Je ne change pas en αὐτούς. Cette manière de s'exprimer correspond à la phrase française suivante : Si vous avez de la viande et du poisson, mangez-moi CELA.



ἄωρα, καὶ ἀπίδια, καὶ ροῖδια ὄξυνα· ἄντλιε δὲ καὶ τοὺς πό-
115 δας θερμὸν ὕδωρ τὸ βραδύ, καὶ ἅς ἐνι ζεστά.

Τῶν σταφίδων τὰ κουκκία κοπάνισον καὶ ἅς τὸ πίνη με-
τὸ κρασί τὸ αὐστηρόν.

Βάτου καρπὸν ἤτοι τὰ κουκκία τοῦ ἄωρα ξηρὰ τρίψον καὶ
πότισον μετὰ αὐστηροῦ οἴνου.

120 Βάλε ὀξειδίν καὶ κρασὶν καὶ δάφνης φύλλα, καὶ μυρσίνης
καὶ σχοίνου φύλλα, καὶ κικίδιν τζακισμένον, καὶ φλούδια
ροϊδίον, τὰ λεγόμενα παρὰ τῶν ἱατρῶν σύδια, καὶ ἅς βρά-
σουν, καὶ πυρίαζε τὸν στόμαχόν του τέσσαρας φορὰς τὴν
ἡμέραν, κατὰ φορὰν δὲ ὥσει πανία δέκα· τὰ αὐτὰ δὲ πυρίαζε
125 καὶ τὴν ἔδραν ὑποκάτω.

(F. 224 b). Πρὸς ἐξωγάδας. Ἐὰν ἡ σωγάδες κρέ-
μονται ἔξω φουσχωμένοι καὶ πρησμέναις ἦναι ἀπὸ τοῦ αἵμα-
τος, ἄλειψον ταύτας κυκλαμίνου χυλόν· εἰ δὲ πολὺ αἷμα
ῥέει ἀπ' αὐτάς, βάλε σχίνου φύλλα, μυρσίνης φύλλα, φύλλα
130 βάτου, ῥόδιν κοπανιστόν, ροϊδίου φλοῦδα, κικίδια κοπα-
νισμένα, τριακοντάφυλλα ξηρὰ κοπανισμένα καὶ ὄξος ὀλίγον
καὶ κρασὶν καὶ ἅς βράσουν, εἴτε βρέξε σπόγγον καινούργιον
εἰς τὸν ζωμὸν ἐκεῖνον, καὶ πυρίαζε αὐτάς πυκνά.

Τὸ κατούρημα τοῦ ἀρρώστου ὅπου ἔχει τὰς ἐξωγάδας
135 ἔπαρον αὐτὸ, ἡνίκα τὸ κατουρήσῃ οὗτος ὡς ἐνι ζεστό, καὶ
ἄντλιε τὰς ἐξωγάδας τοῦ πυκνὰ πυκνὰ καθ' ἡμέραν.

(F. 225 a). Ὅταν τῆς γυναικὸς τὰ συνήθη κρα-
τῶνται, ἤτοι τὰ λεγόμενα παρὰ τῶν ἱατρῶν ἔμμηνα
καὶ καταμήνια, καὶ συνήθεια, καὶ παρὰ τῶν γυναι-
140 κῶν καλοῦνται γυναικεία, τί δὲ νὰ ποιήσουν νὰ κινήσουν
πάλιν; Φλομοτόμησον αὐτὴν εἰς τοὺς ἀστραγάλους τῶν δύο
ποδῶν, καὶ σικύασέ τὴν καὶ εἰς τὰ μερία· ἄλλὰ ἐκεῖ ὅπου
τὴν σικυάσης, θέλει νὰ μὴ τὴν κόψῃς ἐκεῖνον τὸν τόπον, ὡς

128. ταῦτα, que l'on pourrait, à la rigueur, conserver. — 143. συκῆσι,



τὸ ποιοῦν πολλοὶ φρόνιμοι καὶ χωρικοί· εἴτα πότισον αὐτὴν
 145 τὴν λεγομένην ἱερὰν, πότιζε δὲ καὶ καστόριον τριμμένον μὲ
 τὸ κρασὶν τὸ χλίον.

(F. 225 b). Ὅταν οἱ δάκτυλοι κατασχισθῶσιν.
 Ὑδροπίσσειν σμῖζε μετὰ τοῦ ῥοδολαίου καὶ ἄλειφε τὰ κα-
 τασχισμένα μέρη.

150 Σκύλλαν, ἥτοι σκυλοκρέμμυδον, βράσον μὲ τὸ ἔλαιον τὸ
 χρηστὸν, καὶ ἔκβαλε τὴν σκύλλαν καὶ ῥῖψε τὴν, καὶ εἰς τὸ
 ἔλαιον ἐκεῖνο βάλῃ κέρατον αἶγας καυμένον, καὶ τρῖψον καὶ
 χήνειον ἄξουγγιν, καὶ σμῖζε τα, καὶ ἄλειφε τοὺς πόνους, ὃ
 ἐνὶ κατασχί[σ]μένον.

155 Πρὸς ἄρρωστον ὅταν ἀπὸ πολλοῦ καιροῦ κείμενος
 εἰς τὸ κραθβάτιν, καὶ πληγθῶσιν τὰ κόκκαλά του
 καὶ τὰ πλευρά του. Ἀνάλυσε κηρὶν καὶ βάλῃ ἔλαιον καὶ
 λιθάργυρον τριμμένον καὶ σμῖζε τα καὶ ἄλειφε τοὺς τόπους.

Πρὸς πληγὰς ὅπου γίνονται εἰς τοὺς πόδας, διότι
 160 συμβαίνει καὶ φορεῖ τὰ ὑποδήματά του μῆναν ἢ δύο
 καὶ οὐδὲν ἐξυπολύεται διὰ ἀναγκαίας δουλείας καὶ
 ἀγωνίσεις, καὶ τριβόμενα τὰ ὑποδήματα εἰς τοὺς
 πόδας ποιοῦσι πληγὰς· πλεμόνιν αἶγας ἢ ἀρνίου θέτε
 το εἰς τὴν πληγὴν.

165 (F. 226 a). Ἀφ' ὅτου δὲ ἀποπρησθῶσιν αἱ πληγαί, καὶ
 σον κικίδι καὶ πάσε τὴν πληγὴν.

Πρὸς ἥλους, ἢ τὰ λεγόμενα εἰς τὰς χεῖρας καὶ
 τοὺς πόδας ἃ καλοῦσιν οἱ ἰδιῶται κότζια. Κοπάνισον
 μελάνθιν καὶ ποίησον ψιλὸν καὶ σμῖζε το μὲ τὸ οὖρος τοῦ μι-
 170 κροῦ παιδίου καὶ ἄλειφε ἀπάνω.

Κανθαρίδας καὶ καστόριον τριμμένον σμῖζε τα καὶ θέτε
 τα ἐπάνω εἰς τοὺς ἥλους. Κανθαρίδες λέγονται ὅτε τὸ
 καλοκίριν εὐρίσκονται εἰς τὰς στράτας μαμμούδια, ὥστερ
 173. μουμούδια.



σφῆκες, καὶ κάθηνται εἰς τὰς κοπρίας, καὶ τυλίσσουσιν τὴν
 175 κόπρον ἀλλήλων καὶ ποιούσιν αὐτὴν στρογγύλην ἴσα κα-
 ρύδια καὶ σύρουσιν ταῦτα εἰς τὰ ποδάρια τῶν. Ταύτην δὲ
 τὴν κανθαρίδαν ἔπαρον οὕτως ὥς ἐνὶ καὶ τζάκισέ την μὲ τὴν
 πέτρα καλὰ καλὰ· εἶτα μίξε την ἀλλήλων καὶ θέτε τα ἐπάνω
 εἰς τοὺς ἥλους, ἦτοι τὰ λεγόμενα κότζια παρὰ τῶν χωρικῶν.

180 (F. 227 b). Πρὸς τὰ λεγόμενα γλυκέα τὰ γίνον-
 ται εἰς τὴν κεφαλὴν, ἅτινα καλοῦσιν αἱ γυναῖκες
 γλυκέα.

Πότισον πρῶτα βοήθημα, καὶ φλεβοτόμησον αὐτῷ κρα-
 νιακὴν φλέβα· ἐκεῖ δὲ ὅπου εἰς τὴν κεφαλὴν φαίνονται εἰς
 185 ἓνα τόπον καὶ πάλιν εἰς ἄλλον ὡσὰν πληγαί, καὶ ἡ πληγὴ
 ἐκείνη ἔχει τρίχας πολλὰς, οἷον βελονίου κῶλον, βάλε λυπι-
 νάρια καὶ ἅς βράσουν μὲ τὸ νερὸν, καὶ πυρίαζε τοὺς τόπους
 ἔνθα εἰσὶν αἱ πληγαί, πλὴν πρῶτον ξύρισον τὰ μαλλία ἔνθα
 εἰσὶν αἱ πληγαί.

190 (F. 227 b). Ἐὰν θέλῃς νὰ μὴ δὲν μεθύῃ[ς] ἅς τρώγῃ[ς]
 νῆστις τὸ γουλὶν τῆς κράμβης, ἢ ἀμύγδαλα πικρὰ πέντε.

(F. 230 a). Ἐὰν τὸν δείρῃ ὁ ἥλιος πολλὰ, καὶ
 πονῇ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Ἐπαρον κοχλίσους καὶ τζάκισέ
 195 τοὺς, καὶ τὸ κρέας αὐτῶν μίξε το μὲ τὸ λίβανον τὸ τριμμένον
 καὶ ὀξείδι, καὶ θέτε το εἰς τὸ μέτωπον μὲ τὸ πανί. Τὸ κρέας
 δὲ τοῦ κοχλίου κοπάνισέ το καλὰ πρῶτον, εἶτα σμιῖζε τα μὲ
 τὸ ἄλας.

Τὰ ἔντερα τῆς γῆς, ἡγουν τὰς γλυστρίδας, τὰ σκολήκια
 ὁποῦ πιάνουν τὰ ψάρια, κοπάνισον αὐτὰ τὰ σκολήκια καὶ
 200 τριμμένον λιθάνιν, καὶ καστόριον καὶ ὄξος, καὶ μάλαξέ τα καὶ
 θέτε τα μὲ τὸ πανὶν εἰς τὸ μέτωπον.

(F. 234 a). Ἄν θέλῃς νὰ αὐξήσουν οἱ ὀδόντες τοῦ
 παιδίου, ποιήσουν δὲ θεραπείαν τοιαύτην, ἡγουν ἄλειψον τὰ
 188. ἡ πληγῇ.



οὔλα τῶν ὀδόντων σκύλας γάλα, καὶ ἐξέρχονται οἱ ὀδόντες.

- 205 Λαγοῦ μυαλὸν ἀπὸ τοῦ ἐγκεφάλου [ἄλειψον] τὰ οὔλα τοῦ παιδίου, καὶ ἐξέρχονται οἱ ὀδόντες.

Κατούρημα μικροῦ παιδίου ἄλειψον τὰ οὔλα πλὴν μικτὸν μὲ τὸ γάλα τῆς σκύλας, καὶ ἄλειφε τὰ οὔλα, καὶ ἐξέρχονται οἱ ὀδόντες σύντομα.

- 210 (F. 235 b). Εἰς γυναίκειον ῥοῦν ποίησε τὰ λεγόμενα περίαπτα. Εἰς τὴν λίγωσιν τῆς σελήνης ἔπαρον αὐγὸν νωπὸν, καὶ βάλε το εἰς βλαττὶ πουκόπουλον, καὶ ἄς τὸ κρεμάσῃ εἰς τὸν τράχηλόν της ἢ γυναῖκα, καὶ μηδὲν ἠξεύρῃ τὸ τί ἔναι.

- (F. 236 b). Περὶ τριταΐου ῥίγου. Τριταῖος πυρετὸς 215 δὲ ἐνὶ ὅταν μίαν ἡμέραν ἔχῃ ἄνεσιν, τὴν δὲ ἄλλην πυρέσῃ· καὶ δὴ ἐπὶ τὸν τοιοῦτον ποιεῖ θεραπείαν τοιαύτην, ἥγουν· μαρούλια, ἰντίβια μὲ τὸ ξεῖδι καὶ ὕδωρ καὶ ὀξύγαλα· ἰάτρευέ τον κλυστήρια, ἥτοι ἔλαιον, μέλι, ἄλας, μολόγχια καὶ πίτυρα βρασμένα, καὶ τὸν ζωμὸν ἐκείνον βάλε ἀντὶ θερμοῦ ὕδατος.

- 220 Κρασίον δὲ μὴ πίνῃ, μήτε παστὰ τρώγῃ, μήτε κρέας, μήτε ὀψάριον, μήτε ἄλλον τι παστόν. Πότιζε δὲ τοὺς τοιούτους σελίνου ῥίζαν, καὶ ἀνήθου ῥίζαν, καὶ ἀγριομάρουλον, καὶ ἀγρίας ῥίζαν, πλὴν μονικὰ καὶ κιχώρια καὶ εὐπατόριον (F. 237 a) καὶ ἵππουριν, τὸ λεγόμενον πολυκόμπι, καὶ δεν- 225 δρολίβανον καὶ νερόν καὶ ἄς βράσουν, καὶ ἄς τὸ πίνῃ αὐτὸ ἀντὶς νεροῦ· ἀφ' ὅτου δὲ βράσῃ, ὕστερον βάλε μαστίχιν καὶ ἀντὶ μέλιτος σάχαρ.

- (F. 238 b). Εἰς τὴν στένωσιν. Μοσχοκάρυδον, τζιντζί- 230 βερι, γαρυόφαλα, ἀνὰ σολδὶ α', μέλι σολδία β', δενδρολίβανον ἄνθη καὶ λεφτοκάρυα α' βράσε καὶ ἐξάφρισον, εἶτα ἔνωσον καὶ βράσον αὐτὰ, καὶ ἄς τρώγῃ πᾶσα βραδὺ καὶ πρωτὶ κουτα- λέα μία.

Εἰς πόνον καὶ εἰσὲ βῆχαν. Ἀψινθίαν, πήγανον, ξυλο-



κέρατα βράσον ὁμοῦ μετὰ ὕδατος καὶ πότισον τρεῖς πρωΐας,
 235 καὶ ἅς τρώγῃ καὶ τὸ ἥγλιμα, [ὁ] παρὰ Λατίνων λέγεται λόκο,
 καὶ τὸ δι' ἀδραγάντε.

(F. 239 a). Γητεία εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ
 Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Πίφι σπιτζίους, φιλίους,
 βήλους, μύτους(?) αὐτοὺς παρακλητοὺς, στμκλ· στμ.μ.τφβθ,
 240 ἀμήν· ἄγιε, ἄγιε τοῦ θεοῦ Σιγαήλ, βοήθει τὸν δούλον τοῦ
 θεοῦ δεῖνα.

Πρὸς παιδοποιγίαν. Γράψον τα τὰ γράμματα εἰς
 σκεῦος γυάλινον καὶ πότιζε τρεῖς πρωΐας μετὰ ἀγιάσματος·
 τὰ δὲ γράμματα εἰσὶν ταῦτα. (Lettres cabalistiques.)

245 (F. 240 a). Περὶ τοῦ μὴ πίνειν οἶνον. Καρύας φύλλον
 καύσας καὶ ποιήσας στάκτην δὸς πιεῖν μετὰ οἴνου, καὶ
 θαυμάσεις.

Ἀμανίτην ἀμπέλου ἐν οἴνῳ λειώσας δίδου πίνειν.

Αἶμαν περιστερᾶς μετὰ οἴνου θερμάνας, πότιζε.

250 (F. 240 b). Εἰς ἐξωχάδαις. Κυδωνόλαδον καὶ λινέλιν
 καὶ σκώληκας, αὐτοὺς ὅπου λέγουν καλογέρους, καὶ νὰ τ'
 ἀλειφθῇ ζεστὰ, καὶ νὰ τὰ καπνιστῇ, νὰ τὰ βάλῃ ἀπάνω
 εἰς τὰ κάρβωνα καὶ νὰ ἐμβαίνει ὁ καπνὸς εἰς τὸν ἀφεδρῶ-
 ναν του.

255 Εἰς ριγίον. Γράψον εἰς πρασόφυλλα τρία, ἢ εἰς σκορδό-
 φυλλα, εἰς τὸ πρῶτον· « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξης με,
 μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσης με. » Εἰς τὸ δεύτερον· « ἐλέη-
 σόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενὴς εἰμι, ἱασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη
 τὰ ὀστά μου, καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Εἰς τὸ
 260 τρίτον· « ἰλεὶ, ἰλεὶ, λαμὰ σβαχθανὶ, θεοῦ θεῖον θαῦμα. »
 Καὶ ἅς τὰ τρώγῃ νηστικός.

239. Ces abréviations sont pour : στῶμεν καλῶς, στῶμεν μετὰ φόβου
 θεοῦ. 246. κάμψας. — 248. ὁμανίτην. — 251. — αὐτὰ. — 252. ζεστῶ. —
 261. το.



Εἰς τὸ μὴ νυστάζειν τινάς. Δάφνην ὀσφραίνου καὶ οὐ μὴ νυστάσης.

Περὶ τοῦ γυνῶναι τὸν κλέπτην. Ἐπαρον προσφορὰν
 265 λειτουργημένην, καὶ γράψον εἰς αὐτήν· « οὐ ἀρᾶς (?), τὸ στόμα
 αὐτοῦ γέμει καὶ πικρίας καὶ δόλου, ὑπὸ τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ
 κόπος καὶ πόνος! » Καὶ γράψον τὸ ὄνομα τῶν ὑπόπτων, καὶ
 ἃς πάρῃ καθαίεις τὴν μερίδα καὶ ἃς τρώγῃ· καὶ σὺ λέγε τοὺς
 ἄνω γεγραμμένους στίχους, καὶ ὁ μὴ δυνάμενος καταπιεῖν,
 270 αὐτὸς ὁ κλέπτης.

(F. 241 a). Περὶ ἐχθροῦ. Ἐπαρον δάφνης φύλλον καὶ
 γράψον τὸ ὄνομα τοῦ ἐχθροῦ σου, καὶ θές το εἰς τὸ πόδημά
 σου καὶ φόρειε ὑποκάτω.

Εἰς ἀγρυπνοῦντας. Ἀμπελόφυλλα, καλαμόφυλλα καὶ
 275 τῆς ἰτέας τὰ φύλλα βράσον καὶ ἄντλιε τοὺς πόδας καὶ τὰς
 χεῖρας μέχρι ἀγκῶνος, καὶ ὑπνεῖ.

(F. 241 b). Γητεία περὶ σκορπίου. Σκορπίε, υἱὲ τοῦ
 σκορπίου, ὃς ἔχεις τὸ στόμα ἴσον καὶ τὴν οὐρὰν στραβὴν,
 σὺ εἶ πῦρ καὶ ἐγὼ ὕδωρ, καὶ ρίκτω τὸ ὕδωρ εἰς τὸ πῦρ σου
 280 καὶ σβύνω το. Ὅριζω σε ἀπὸ τῆς δυνάμεως τοῦ θεοῦ νὰ μῆτε
 ἐνεγγίσης με, μῆτε βλάβῃς με, μῆτε τοὺς ἀκούοντάς με.

(F. 242 a). Περὶ πόνον καρδίας. Τζίτζιφοκούκκα καὶ
 γλυκορρίζιν βράσον καὶ ἃς πίνη τὸν ζωμὸν ἡμέρας γ'.

(F. 242 b). Εἰς στένωσιν. Λιβάνιν καὶ μοσκοκάρυδον
 285 καὶ ζάχαριν, ἴσα τὰ τρία, τρίψας, καὶ, ὅταν τὸν πιᾶσῃ, νὰ
 πᾶ νὰ πέσῃ νὰ παίρῃ μισὴ κουταλέαν καὶ νὰ κοιμᾶται.

Εἰς ῥεμματισμόν. Νὰ ἀλειφθῇ μέλιν καὶ νὰ θέσῃ ἀπάνω
 κύμινον κοπανισμένον καὶ κρησαρισμένον, καὶ νὰ τὸ φασκιώσῃ
 καλὰ καὶ νὰ ὑπνώσῃ.

290 Εἰς στένωσιν. Κολοκυθόφυλλα ξεράνας καὶ τρίψας, καὶ

272. ἐχθροῦ. — 275. ἰτέας. — 277. γιτίαν. — 280. Peut-être ὀρκίζω serait-il préférable.



ψήσας μετὰ μέλιτος, χρίε ἀργὰ, ὅταν ὑπᾶ νὰ πέσῃ, μισὴ κουταλέαν.

Χελιδόνια τρία πιάσε καὶ φτύσε εἰς τὸ στόμαν τοῦ πουλίου, καὶ 'πέ. « ἔπαρε τὴν στένωσίν μου », καὶ δέσε καὶ εἰς τὸ
 295 ποδάριν τοῦ πᾶσα ἐνὸς κόκκινον μετάξι, καὶ ἄφες τα καὶ ἄς πᾶσιν, καὶ, ὅταν τὰ δένης, 'πέ. « δένω ἐδῶ τὴν στένωσίν μου. »

(F. 242 b). Εἰς νόσημαν ἀνθρώπου καὶ πυρετὸν ἐκ τρίτου λέγε οὕτως· « σφραγὶς δωρεᾶς, πίστεως, Πνεύ-
 300 ματος ἀγίου, ἀμὴν. Παθὼν ἀμέτοχος σὺ διέμεινας, Λόγε θεοῦ, σαρκὶ προσομιλήσας τοῖς πάθεσιν, ἀλλὰ λύεις τῶν παθῶν τὸν ἄνθρωπον, πάθεσι χρηματίσας πάθος, σωτὴρ ἡμῶν μόνος γὰρ ὑπάρχεις ἀπαθῆς καὶ παντοδύναμος. » Εἶτα σφραγὶς ἐκ τρί-
 305 του τὸν πεντηχοστὸν λέγων τὸν πυρετοῦντα καὶ ἐμφύσα· « ἡ βοήθεια ἡμῶν ἐν ὀνόματι Κυρίου τοῦ ὑψίστου τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »

(F. 243 a). Εἰς ἀρμοπονίας. Ἐκδυμαν ὄφως καὶ ἀγριοχηναρίου δέρμαν κάπνισον, καὶ ἴαται.

(F. 243 b.) Εἰς παροξυσμόν. Εἰς τὸ ὄνομαν τοῦ Πατρὸς
 310 καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Παρασπατζίους, φι-
 λίους, βήλους, καὶ τοὺς αὐτοῦ παρακλητοὺς, στῶμεν καλῶς, συμ-
 μτφθ θεοῦ, ἀμὴν· ἅγιε ἄγγελε τοῦ θεοῦ Σιχαήλ, βοήθει
 τοῦ δούλου τοῦ θεοῦ δεῖνος.

(F. 244 a). Περὶ ἀγρυπνοῦντας. Γράψον εἰς φύλλα δάφνης ταῦτα τὰ γράμματα καὶ θές τα εἰς τὸ προσκέφαλόν σου. ΧΟΒΗΦΡΡ.

Ὅμοιον εἰς ἄρρωστον ὅπου δὲν κοιμᾶται, γράψον ταῦτα
 320 εἰς φύλλον ἐλαίας· « ἅγιε Ἰωήλ, βοήθησε τὸν δούλον τοῦ θεοῦ δεῖνα. »



Περὶ ὕπνον. Κύριε, Ἰησοῦ Χριστὲ, ὁ θεὸς ἡμῶν, ὁ κοι-
 μίσας τὸν προφήτην σου Ἠλίαν ὑποκάτω τοῦ σπηλαίου χρό-
 νους γ' καὶ μῆνας 5', ὁμοίως καὶ τὸν δοῦλον σου Ἀβιμέλεκ
 325 ἔτη 5', αὐτὸς, κύριε, δὸς καὶ τὸν δοῦλον σου δεῖνα ὕπνον
 ὑγείας, ὕπνον σωτηρίας, ὕπνον ἀναπαύσεως, εἰς ὄνομα τοῦ
 Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀμήν. Ἰησοῦς
 Χριστὸς νικᾷ.

Δέσποινά μου, ὑπεραγία θεοτόκε, ἀντίδικον ἔχω ἐγὼ ὁ δεῖνα
 330 τὴν θερμασίαν καὶ αὐπνίαν, καὶ ἐγὼ ἦλθα καὶ ἐκεῖνα οὐκ
 ἦλθαν, καὶ ἐμὲ λύσον καὶ ἐκεῖνα δέσε· καὶ ὁμνῶ σε εἰς τὸν
 Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, γ' σάββατα οὐ μὴ λουσθῶ, καὶ
 γ' κυριακάδας τὸ ἄρτυμα οὐ μὴ φάγω· στμκλστμμτφθθ,
 ἀμήν.

335 Περὶ πυρετοῦ. Γράφε εἰς χαρτίν· « Ἀνανία, Ἀζαρία,
 καὶ Σαμουὴλ, ὡς οὐχ ἦψατο πῦρ ἐν τῇ καμίνῳ Βαβυλῶνος,
 οὕτως, ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἃς διώξῃται ὁ ῥιγο-
 πυρετὸς ἀπὸ τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ δεῖνα », καὶ ἃς τὸ βαστάζῃ
 ἡμέρας 7'.

340 (F. 244 b). Περὶ γυναῖκα τοῦ ποιῆσαι παιδί.
 Τζουκνιδόσπορον καὶ καλαμινόςπορον καὶ μελινόςπορον καὶ
 τὸ ὅστουν τοῦ ἐλάφου, καὶ τὸ ὅστουν τῆς καρδίας βράσον καὶ
 δὸς πιεῖν.

Διὰ βῆχα. Ἀνηθόλαδον καὶ χαμωμηλέας ἐλάδι καὶ
 345 ξύγγιν ὀρνιθερὸν, ἀμυγδαλόλαδον καὶ δαφνόλαδον καὶ κερὶν
 ἄσπρο, καὶ ἔνωσον αὐτὰ καὶ κάμε τα ἀλοιφήν, καὶ ἃς ἀλείφῃ
 τὸ στῆθος του.

Μέλι καὶ καταστατὸ, τρίβε το καὶ βράσε το ἐντάμα μὲ τὸ
 μέλι καὶ κανέλλα φῖνα, μοσχοκάρυδον, τζίντζιβρα, γαρόφαλα
 350 ἡμισὸ ξάγι, μαστίχη σολδίων β', καὶ λιθάνι σερνικὸ σολδίων

328. Les trois derniers mots de l'alinéa sont autour d'une croix grecque.
 — 337. εις. — 345. ἀμύγδαλον.



β', καὶ κύμινον ὀγγιαῖς δύο, καὶ βράσε τα με τὸ κρασί
καλὰ, καὶ δαφνόφυλλα καὶ σουσάμιν, ὕστερον βάλε τὰ δαφ-
νόφυλλα καὶ ἄς βράσουν ἐντάμα ὅλα, καὶ ἄς τὸ σουρώση καὶ
ἄς τὸ πῆ, καὶ τὰ ἀποσουρώματα ἄς κάμη ἔμπλαστρον καὶ
355 ἄς τὸ βάλῃ εἰς τὸν στόμαχον νὰ στέκῃ.

Περὶ στριμμὸν τῶν ἐντέρων. Ἐπαρε δὲ θεριακὴν καὶ ἄς
τὴν φάγῃ με σῦκον ἄσπρον, ἥγουν ἀσκάδι, καὶ ἄς ἔναι θηλυκὴ
ἢ θεριακὴ, καὶ ἄς τὴν πίνη με ξεῖδι.

Περὶ ψώραν. Νερατζίου φλοῦδα καὶ θεριακὴ κοπάνισον,
360 καὶ δὸς του [ν'] ἀλείφεται, καὶ ἴαται.

Διὰ σκότωμα κεφαλῆς. Ἐπαρε κωροπετεῖνα καὶ κάψον
αὐτὴν, καὶ κάμη ἀλοιφὴν με ξύγγιν ἀνάλατον καὶ ἄλειφε.

(F. 245 a). Εἰς γλυκὸν ὅταν πιάσῃ τὸν ἄνθρωπον.
Πρῶτον βάλε εἰς ἀφόρεστην χύτρην, ἥγουν τζυκκάλιν, νερόν,
365 εἶτα βάλε μύσχον καθάριον, ὠραῖον, ἐνετικὴν χρυσολέα, χρυ-
σοβάλανον, ἀρμενοβολίαν μίαν, σφραγίδα, δρακόντου αἷμα ἢ
ὑδρα[ς], ἄσπρον τοῦ καρδιοκοκκάλου, βασιλικοῦ ρίζαν, καὶ
ἄς βράσουν, εἶτα πότισον τὸν ἀσθενῆν, καὶ ἴαται.

Περὶ τοῦ στῆσαι αἷμα ἀπὸ ῥῖναν ἀνθρώπου. Λέγε
370 γοῦν οὕτως· « ὅτι ὁ ἅγιος Ζαχαρίας ἐν ναῷ κυρίου ἐσφάγη,
καὶ ἐγένετο τὸ αἷμα αὐτοῦ ὡς λίθος· καὶ ὁ στήσας τὸν ἥλιον
κατὰ Γαβριὴλ, καὶ τὴν κοινὴν καταφάρυγγα, στῆσον καὶ τὸ
αἷμα τοῦ δούλου τοῦ θεοῦ δεῖνος. Στῶμεν καλῶς, στῶμεν
μετὰ φόβου θεοῦ, ἀμήν. »

375 Περὶ ψώραν. Διάργυρον σολδία β', καὶ σολδία β' σουλι-
μᾶν, καὶ τριμηντίναν σολδία β', καὶ αὐγὰ β', καὶ ἄς μος-
σκεύουν ὅλα ἀπὸ τὴν ἐσπέραν ἕως ταχεῖα· νὰ τρίψῃς τὸν σου-
λιμᾶν με αὐγὸ καὶ τὸν διάργυρον με τὴν νιστηκῆλαν, καὶ νὰ
πλύνῃς τὴν τριμεντίναν με ἐννέα νερά, καὶ ἄς τὰ τρίβῃς ἀμάδι

351. ὀγγαῖς. — 356. στριμὸς. θεριακὴν. — 367. τὸν. — 372. κηνήν. —
179 πλύνῃ. τρίβῃ.



380 ὅλα εἰς ἓναν μωρτάριν, καὶ ἅς τὰ κάμης ἀλοιφήν, καὶ νὰ τρίβης καὶ ἀλείφης τὴν ψώραν.

Ἔτερον περὶ τοῦ γλυκείου. Ἐπαρον ξύγγιν ἀνάλατον καὶ ἀπὸ τοῦ βοτάνου καὶ ἄλειφε τοῦτον μὲ μαχαίριν μυρομάνικον, καὶ λέγε τρίτον τὸν ἐξορκισμόν ἐτοῦτον· « εἰς τὸ
385 μέγαν ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ὁ σιγέρον (?) ἔφαγε καὶ ἔσφαξεν, καὶ ὅλα τὰ πάθη ἐκάλεσε, καὶ τὸ γλυκὺν οὐκ ἐκάλεσεν· καὶ διατὶ τοῦτον οὐκ ἐκάλεσε; διατὶ ῥέει, διατὶ στάσσει, διατὶ τὸν τόπον ἀφανίζει· ἀμμή ἔχε ἀνθὸν ἀμπέλου καὶ ὅστουν βωδίου. Στῶμεν καλῶς,
390 στῶμεν μετὰ φόβου θεοῦ, ἀμήν. »

(F. 245 b). Ἑρμηνεία τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου περὶ τὰς ἡμέρας τοῦ χρόνου τῶν ἑβ' μηνῶν, πότε νὰ φλεβοτομῇ ὁ ἄνθρωπος, καὶ πότε νὰ προσέχῃ οὗτος τὸν ἓναν μῆναν ὡς τὸν ἄλλον.

395 Εἰς τὴν α' τοῦ μηνὸς οὐδὲν ἓναι καλὸν, ὅτι βαρύνει πολλά.

Εἰς τὰς β', γεννᾷ θερμασία[v].

Εἰς τὰς γ', γεννᾷ ζάλην.

Εἰς τὰς δ', φόβον ἔχει διὰ αἰφνίδιον θάνατον.

Εἰς τὰς ε', ποιεῖ ἀδυναμίαν πολλήν.

400 Εἰς τὰς ς', καλὸν ἓναι, ὅτι γεννᾷ αἷμα καὶ νερόν.

Εἰς τὰς ζ', θερμαίνει τὸν στόμαχον.

Εἰς τὰς η', ποιεῖ θερμασίαν καὶ ἀνορεξίαν.

Εἰς τὰς θ', γεννᾷ ζάλην.

Εἰς τὰς ι', παύει τὴν ἀμαρτίαν.

405 Εἰς τὰς ια', ποιεῖ πρόσοψιν ἄλλην.

Εἰς τὰς ιβ', καλὸν ἓναι διὰ τὸν κόπον.

Εἰς τὰς ιγ', ἓναι καλὸν, ὅτι σαρκώνει τὸ σῶμα.

Εἰς τὰς ιδ', γεννᾷ ζάλην.

Εἰς τὰς ιε', γεννᾷ ξυσμὸν μέγα τοῦ πλευρίτου.

380. κάμι. τρίβη. ἀλύφη. — 383. βοτάνους. — 389. ὁστοῦ.



- 410 Εἰς τὰς ις', κακὸν καὶ ὑπέρκακον.
 Εἰς τὰς ιζ' ἀποφορτόνει τὸ αἷμα καὶ ἐλαφρόνει. (F. 246 a).
 Εἰς τὰς ιη', ἔναι καλὸν, ἐπεὶ ἐλαφραίνει πλέα.
 Εἰς τὰς ιθ', κακὸν καὶ χειρότερον.
 Εἰς τὰς κ', ἔναι κακὸν καὶ βαρύν.
 415 Εἰς τὰς κα', ἔναι καλὸν, ὅτι στρέφει ὄρεζιν τοῦ φαίτου.
 Εἰς τὰς κβ', ἀποφορτόνει καὶ ἐλαφραίνει πολλά.
 Εἰς τὰς κγ', δυναμόνει τοὺς βραχίονας.
 Εἰς τὰς κδ', σβύνει τὴν χολήν.
 Εἰς τὰς κέ', στρέφει καλὸν νοῦν.
 420 Εἰς τὰς κς', διώκει πᾶσαν θερμασίαν.
 Εἰς τὰς κζ', φόβον ἔχει διὰ αἰφνίδιον θάνατον.
 Εἰς τὰς κη', ἐβγάνει μαλλία.
 Εἰς τὰς κθ', οὐδὲν ἔναι καλόν.
 Εἰς τὰς λ', πρόσεχε πλέο παρὰ πάντων.
 425 Εἰς τὰς λα', δύσκολον καὶ κακόν.
 (F. 247 a). Περὶ νὰ μὴ δὲν πέφτουν τὰ μαλλία.
 Πιπέρι τρώγε μὲ τὸ ὀξειδιν καὶ μὲ κρασίν.
 Εἰς πιτυρίδαν ἤγουν ψαχνίδα. Κρίνου ρίζαν ἄλειφε
 τὴν κεφαλὴν.
 430 Περὶ νὰ μὴ δὲν πέσουν τρίχες κεφαλίου ποτέ. Πολυ-
 τρίχιν βράσον μὲ τὸ κρασίν καὶ πλύνον τὴν κεφαλὴν καλὰ.
 (F. 247 b). Περὶ ἀνθρώπου ὅταν κατουρῇ τὴν κοί-
 την αὐτοῦ. Χοίρου φοῦσκαν καῦσον καὶ τρίψον αὐτὴν καὶ
 πότισον μετὰ οἴνου.
 435 Περὶ λωβοῦ. Ὁ βαστῶν τοῦ ἀετοῦ τὸ δέσμα τῆς κεφα-
 λῆς, ἢ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἢ τὰ ἄκρα τῶν μεγάλων πτερύγων,
 φυλακτῆριον ἐστὶν μέγαν· ἔτζει καὶ τοῦ βουβοῦ, ἤγουν τῆς κου-
 κουβάγιας, τὰ νύχια εἶναι καλὰ καὶ εἰς αὐθέντας καὶ εἰς
 συκοφαντίαν καὶ γὰρ καταλαλίαν.
438. Je ne suis pas sûr de bien lire ce que je transcris αὐθέντας.



440 (F. 265 a). Εἰς δυστοκούσας γυναῖκας. Κολιάνδρον κοκκία ια' δῆσας εἰς πυννὶν δίδου κόρη παρθένω, καὶ δῆσας εἰς τὸν μηρὸν αὐτῆς τῆς τικτούσης, καὶ μετὰ τὸ γεννῆσαι αὐτήν, εὐθὺς λῦσον συντόμως.

Πρὸς τὸ γινῶναι κόρη εἰ ἔστι παρθένος ἢ οὐ. Ἄνισον
445 ποίησον στέφανον καὶ ἐπίθεε ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτῆς, ἥνικα κοιμᾶται καὶ δείξει σοι σημεῖον οἷον γνώσης αὐτήν.

(F. 265 b). Ἔτερα εἰς δυστοκοῦσαν γυναῖκα. Μακεδονήσι λαβὼν κοπάνισον αὐτὴν καλῶς καὶ ἀποπιέσας δὸς τὸ[ν] χυλὸν τῆς δυστοκούσης πιεῖν, καὶ ταχέως τέξεται.

450 Λαβὼν τὸν φλοιὸν τῆς κασσίας καὶ τρίψας καὶ σείσας ἔμβαλον ἀγίασμα τῶν ἀγίων Θεοφανείων καὶ δὸς πιεῖν.

Περὶ τοῦ γινῶναι παιδὶν ἢ ἄρρεν ἢ θῆλυ. Λαβὼν ποτήρι καθαρὸν βάλε ὕδωρ καὶ σταλαζάτω ἢ γυνὴ ἐκ τοῦ μασθοῦ αὐτῆς γάλα· καὶ, εἰ μὲν βουλήσει, ἔστιν ἄρρεν· εἰ δὲ μὴ,
455 θῆλυ.

Νὰ πλυθῇ ἡ γυνὴ νὰ σφίξῃ ὡσὰν κορασίδα. Λαβὼν ροιὰν ὄξυνην τζάκισον αὐτήν ὅλην καλῶς καὶ βράσον μετ' οἴνου παλαιοῦ, καὶ ἅς πλυθῇ ἡ γυνὴ εἰς τὸ κλειτόριον αὐτῆς, καὶ σφίγγει τοσοῦτον ὥσπερ λίθος, ὥστε καὶ ὁ ἀνὴρ
460 αὐτῆς οὐ δυνήσεται συγγενέσθαι αὐτῇ, ἐὰν οὐδὲν πλυθῇ ἡ γυνὴ ὀλίγον ὕδωρ χλιαρόν.

(F. 352 b). Πρὸς ὅταν ὁ ἄνθρωπος ἐρεύγεται ὡσὰν ὀξείδιν. Ἄς κοιμᾶται δὲ μὲ τὸν ἄρρωστον αὐτὸν παιδίον μικρὸν, πλὴν νὰ ἔναι καλόσαρκον καὶ λιπαρὸν καὶ παχὺν τὸ
465 παιδίον, ἵνα θερμαίνῃ τὸν ἄρρωστον· εἰ δὲ παιδίον οὐκ ἔνι, ἅς θέτουν σκυλόπουλα λιπαρὰ καὶ παχέα, καὶ ἅς κοιμᾶται μετ' ἐκεῖνα· εἰ δὲ σκυλόπουλα τοιαῦτα οὐκ εἰσὶ, ἅς κοιμᾶται ὁ ἄρρωστος μετὰ κοράσιον, παρθένον γυναῖκα, πλὴν ἐκεῖνη νὰ ἔνι

442. εἰς τὸ. — 456. Ce titre manque au f. 265 b; je l'emprunte à la table folio 112 b.



παχέα καὶ λιπαρά, καθὼς οἱ παλαιοὶ τοῦτο ἐποίησαν, συνή-
 470 θειαν γὰρ τὸ εἶχασιν. Εἰ δὲ παρθένος γυνή οὐκ ἔνι, ἃς κοιμᾶται
 καὶ μετὰ γαμημένην γυναικα· ἀλλὰ ἃς προσέχη καλὰ, ὅσον
 δύναται, νὰ μὴ γαμήσῃ ἢ τὴν παρθένον ἢ τὴν ἄλλην καὶ
 πλέον αὐξήσῃ ἢ ἀπεψία.

EXTRAITS DU MANUSCRIT 2316.

(F. 305 a). Ἑρμηνεία περὶ μυρμηγκους.

Κύριε ὁ θεὸς ἡμῶν, ὁ εἰπὼν τὸν ὄφι[ν]· « τῷ στήθει καὶ
 τῇ κοιλίᾳ σου πορεύσῃ καὶ ἐγένου γῆν φαγεῖν πάσας τὰς
 ἡμέρας τῆς ζωῆς σου », οὗτος ὑποτάσσει τὸν μύρμηκα τοῦ
 μὴ κουβαλεῖν τὸν καρπὸν τοῦ δούλου τοῦ θεοῦ δεῖνος.

(F. 319 b). Περὶ τὸ ἡμίκρανον.

5 Εἰς τὸ μέγα ὄνομα τοῦ θεοῦ τοῦ παντοδυνάμου. Ὡς ἐξήρ-
 χετο τὸ ἡμίκρανον, τὸ ἥμισυ τοῦ ἡμικράνου, τὸ συνεργὸν τοῦ
 διαβόλου ἀπὸ τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ ἠπῆντησέν το ὁ
 κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ ἐπερώτησεν αὐτό· « ποῦ
 ὑπάγεις, τὸ ἡμίκρανον, τὸ ἥμισυ τοῦ ἡμικράνου; » Καὶ
 10 ἀπεκρίθην καὶ εἶπεν· « Κύριε, τί μὲ ἐπερώτησας; ἐγὼ ὑπάγω
 εἰς τὸν δούλον τοῦ θεοῦ δεῖνα, εἰς τὴν κεφαλὴν του νὰ
 καθίσω, τὸν ὀμυαλὸν του νὰ γύσω (F. 320 a). τὰ ὀμμά-
 τιά του νὰ κινήσω. » Καὶ ἀπεκρίθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰη-
 σοῦς Χριστὸς, [καὶ] εἶπεν αὐτῷ· « ὕπαγε εἰς τοῦ Ἀραράτ τὸ
 15 ὄρος, ὅπου σημαντηρίου φωνὴ οὐκ ἀκούεται, ὅπου ἀλέκτορος
 φωνὴ οὐκ ἀκούεται· ἐκεῖ νὰ φᾶς, ἐκεῖ νὰ πῆς, ἐκεῖ τὸν

2. αὐτοῦ. — 3. αὐτοῦ. — 12. ὀνόματί. — 16. Pour πῆς.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.

2



θυμόν σου νὰ διαβάσης. » Χριστὸς ἐγεννήθη ἐν Βηθλεὲμ τῆς
 Ἰουδαίας, Χριστὸς ἐσταυρώθη ἐν τόπῳ κρανίου· φεῦγε, τὸ
 ἡμικρανὸν, τὸ ἡμισὸν τοῦ ἡμικράνου, ἀπὸ τὸν δοῦλον τοῦ
 20 θεοῦ δεῖνα. Στῶμεν καλὰ, στῶμεν μετὰ φόβου.

Περὶ κρανίων.

Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου
 Πνεύματος. Χριστὸς ἐγεννήθη ἐν Βηθλεὲμ τῇ πόλει, Χριστὸς
 ἐσταυρώθη ἐν κρανίου τόπῳ, Χριστὸς ἀνέστη ἐν κρανίου
 τόπῳ· ὡς ἐκεῖνος κεφαλὴν οὐκ ἐπόνεσεν, μηδὲ ὁ δοῦλος τοῦ
 25 θεοῦ δεῖνα πονέσῃ κεφαλὴν ποτέ.

Εἰς κεφαλαλίαν.

Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου
 Πνεύματος, καὶ τῆς δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθέ-
 νου Μαρίας, μικράνιον, τί πονεῖς ἢ τί πάσχεις; — Ὅ,τι
 πονῶ, ὅ,τι πάσχω· εἰς τόπον κρανίου ὁ Χριστὸς ἐσταυρώθη,
 30 καὶ τὸ κρανίον ὅλων ἐκάλυπεν· ὀρκίζω σε εἰς [τοὺς] κδ'
 ἱερεῖς τοὺς λειτουργοῦντας τὸν θρόνον καὶ τὸ μέγα ὄνομα
 τοῦ θεοῦ· ὀρκίζω σε εἰς τὸν στῦλον τὸν ἀδαμάντινον ὁποῦ
 κρατεῖ τὰ ἑπτὰ στερεώματα τῆς οἰκουμένης, νὰ λείπῃς ἀπὸ
 τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ δεῖνα· εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ
 35 τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς
 αἰῶνας.

(F. 320 b). Περὶ κρανίων ἀνθρώπου.

Ὁ Χριστὸς ἐγεννήθη, [ὁ] Χριστὸς ἐβαπτίσθη, ὁ Χριστὸς
 ἐσταυρώθη, ὁ Χριστὸς ἐτάφη, ὁ Χριστὸς ἀνέστη, ὁ Χριστὸς

18. ἐνστρώθη. — 23. ἐνστρώθη. κρανίω. κρανίω.



ἀνελήφθη· καὶ ἐκατήργησεν πάντα πυρετὸν, καὶ καθημερινὸν
 40 καὶ παρημερινὸν, τριταῖον καὶ τεταρταῖον, καὶ δευτερινὸν,
 ἀπὸ τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ δεῖνα. Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς
 καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, στῶμεν καλῶς, στῶ-
 μεν μετὰ φόβου, ἀμήν. Ἄγιε ἄγγελε τοῦ θεοῦ, καὶ σὺ, Μι-
 χαήλ, βοηθεῖτε τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ δεῖνα.

Περὶ κεφαλαλγίαν.

45 Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τόπῳ κρανίου ἐσταυ-
 ρώθη, καὶ ἐτάφη, καὶ ἀνέστη· καὶ σὺ, ῥέμμα, ἀγριόρρεμμα,
 ἐξελθε καὶ ἀναχώρησε ἀπὸ τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ δεῖνα, καὶ
 ἄγωμε εἰς τὰ ἄγρια ὄρη, ἐνθα σημαντηρίου φωνὴ οὐκ
 ἀναβαίνει· φεῦγε, δαιμονικὸν συναπάντημα, ἀπὸ τὸν δοῦλον
 50 τοῦ θεοῦ δεῖνα. Ὁ Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς σὲ καταδιώκει, ὁ Να-
 ζωραῖος, ὁ ἐσταυρωμένος, ὃν τρέμουσιν ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι,
 θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι, ὃν τρέμει ὁ οὐρανὸς,
 καὶ ἡ γῆ, καὶ ἡ θάλασσα, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ. Φεῦγε,
 ῥέμμα, ἀγριόρρεμμα· φεῦγε, διάβολε ὁ βαστάζων τὸ ῥέμμα,
 55 ἀπὸ τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ δεῖνα. Φεῦγε, τῶν πεντακισχι-
 λίων ἐξάρχων, [ὁ] Ἰησοῦς Χριστὸς σὲ διώκει· αὐτῷ ἡ δόξα
 εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν. Καὶ ἡ σφραγὶς τοῦ Σολομῶντος ἐν-
 ταῦθα, ἀμήν. Σταυρωθέντος σου, Χριστέ, ἀνηρέθη ἡ τυραν-
 νίς, ἐπατήθη ἡ δύναμις τοῦ ἐχθροῦ, οὔτε γὰρ ἄγγελος, οὐκ
 60 ἄνθρωπος, ἀλλ' αὐτὸς (F. 321 a) ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς.
 Δόξα σοι· ὡς ἄνθρωπος ἐγεννήθη, ἐν σταυρῷ ἐτέθη, ὁ Χρι-
 στὸς ἀνέστη, καὶ ὁ διάβολος ἐτραυματίσθη.

Ἱατρικὸν διὰ τὴν λύσσαν.

Σάτορ, ἀρέπο, τένετ, ὕπερα, ῥότας. Τὰς ἄνω πέντε λέ-

48. σημαντηρίου. — 63. Je tiens la présente recette de feu M. Brunet de
 Presle, à qui elle avait été communiquée par un Grec de ses amis.



ζεις γράψε εἰς καθαρὸν χαρτὶ τρεῖς· καὶ, ἀφ' οὗ περιτυλίξῃ
 65 τὸ χαρτάκι μὲ ψωμί ἄς φάγῃ ὁ ἀσθενὴς τὸ πρωῒ, τὸ μεση-
 μέρι καὶ τὸ βράδυ ἀπὸ ἑν· ἐὰν ᾔηται ἄνθρωπος μὲ προσφορὰν,
 ἐὰν δὲ ὁποιοῦδ' ἴπποτε εἰδούς ζῶον μὲ παστρικὸν ψωμί, καὶ
 οὕτως ἰατρεύεται. Λί λέξεις σημαίνουν τὰς πέντε πληγὰς τοῦ
 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀραβικῶς.

Ψαλμοὶ ὠφέλιμοι εἰς πᾶν πρᾶγμα*.

70 (F. 429 a). Ὁ κζ' ψαλμὸς, διάβασέ τον εἰς ῥοδέλαιον ζ'
 πρωῒ καὶ ἐσπέρας, ἡμέρας τρεῖς, καὶ ἄλειψε τὸ πρόσωπόν σου
 τὸ πρωῒ πρὶν σὲ ἰδῇ κάνεις ἄνθρωπος καὶ νὰ ᾔηται ἡγαπημέ-
 νος ὑπὸ ἰδικούς καὶ ξένους, εἰς ἀνθρώπους καὶ γυναῖκας.

Ὁ λγ' ψαλμὸς εἰς ἄνθρωπον ὁποῦ ἐγρέμνισε καὶ τζακίση
 75 τὸ[ν] κῶλον του· διάβασέ τον ἀπάνω εἰς ἐλάδιν ἕως τὸ « ἐν
 ἐξ αὐτῶν οὐ συντριβήσεται », καὶ ἄλειψε τὸν κλασμένον κῶ-
 λον, τρίβων αὐτὸ[ν] μὲ τὸ ἔλαιον καὶ, βοηθοῦντος τοῦ θεοῦ,
 ἰαθήσεται.

Ὁ λδ' ψαλμὸς καὶ ὁ λε' ἐνεργεῖ, καὶ ἐγὼ μάρτυς, μόνον
 80 νὰ λέγεται μετὰ κατανύξεως καὶ συντριβῆς καρδίας· ὅτι ἐὰν
 ὅλοι οὐδὲν εἰρηνεύουν μετὰ σένα καὶ νὰ τοὺς εἰπῇς τοὺς ψαλ-
 μούς αὐτοὺς μετὰ κα[τα]νύξεως ἕως ὥραν μεσημερίου, θέλουν
 εἰρηνέυσῃ καὶ θέλουσι ποίσειν ἀγάπην.

(F. 429 b). Ὁ λη' ψαλμὸς· ἐὰν ᾔηται ὁκάτις ὁποῦ σὲ
 85 ἐχθρεύεται, διάβασε τὸν αὐτὸν ψαλμὸν ἡμέρας τρεῖς νῆστις
 ἀπάνω εἰς τρία φύλλα ἐλαίας καὶ βάλε τα ἀποκάτω τῆς
 πόρτας του· εἰ[τα] γράψε τα καὶ θές τα καὶ θέλεις θαυμάσειν.

* Manuscrit 2316 de la Biblioth. nationale. Ce titre se trouve au verso du folio a (folio qui contient une table des matières très incomplète). Je fais, comme précédemment, un choix des recettes les plus curieuses. — 77. ἔλεος.



90 'Ο μα'. εἴ τις ἔχει ἀρχὴν καὶ θέλεις νὰ τῆς τὴν πάρης
νὰ τὸν ἐξγάλης, λέγε τὸν ψαλμὸν πρωτὶ καὶ ἐσπέρας τρίς, καὶ
εὐρήσεις τὸ ποθοῦμενον, ὥσπερ θέλεις.

'Ο μβ' ψαλμός· ἐὰν ἔχη ὁ ὀφθαλμός σου τίποτε βρῶμα,
διάβασέ τον εἰς τὸ ροδόσταμμη, εἰς τὸ οἶνάνθι, καὶ βάλε τὸ
ροδόσταμμη εἰς τὸν ὀφθαλμόν· ὁμοίως ἔναι καὶ κατηγορία
ἐχθρῶν.

95 'Ο μδ'. Ὅταν [τις] ἔχη μάχη μετὰ τὴν γυναῖκα του καὶ
θλίβεται, ἔπαρε ἀπὸ τὴν κεφαλὴν του τρίχας καὶ βάλε τα[ς]
μέσα εἰς τὸ χαρτί καὶ γράψον καὶ τὸν ἄνωθεν ψαλμὸν καὶ
χῶσε το[ν] εἰς πόρταν λουτροῦ, καὶ, ἀνατέλλοντος ἡλίου, διά-
βασέ τον ἀπάνου εἰς νερόν, καὶ ἄς νικτῇ ἡ γυναῖκα τὸ πρό-
100 σωπὸν της.

'Ο με' ἔχει ὠφέλειαν εἰς γυναῖκα ὅπου ρίκεται τὰ παιδιὰ·
διάβασέ τον ἀπάνω εἰς τὸ ἐλάδιν ζ', ἕως τὸ « ὁ θεὸς κάθεται
ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ », καὶ θέλεις νὰ νηστεύῃς τρεῖς ἡμέ-
ρας ἄρτον καὶ ὕδωρ· καὶ τὸ ἐλάδιν ἄς τὸ ἀλείψῃ τὰ νεφρά
105 της καὶ τοὺς μηρούς της. Γράψον αὐτὰ (les signes cabalis-
tiques) μετὰ ζαφαράδος καὶ κάπνισον αὐτὰ μετὰ μαστίχην,
καὶ ἄς τὰ κρατῇ μετὰ της.

'Ο ν'. Ἡ γυνὴ ὅπου ἔναι αἰμορροῦσα ἀπὸ τὸν ἀφεδρῶναν
της· βράσε θερμὸν μετὰ δάφνη, μετὰ μερσίνη (F. 430 a), μετὰ
110 δενδρολίβανον, καὶ μετὰ φύλλα σκύρδων, καὶ διάβασε τὸν
αὐτὸν ψαλμὸν εἰς τὸ θερμὸν τρίς, καὶ ἄς πλυθῇ ἡ γυναῖκα.

'Ο νς'. Ἐπαρε νερόν ἄλαλον ἀπὸ καθαρὴν πηγὴν καὶ εἰπέ
τὸν αὐτὸν ψαλμὸν τρεῖς ἡμέρας, τὴν ἡμέραν ζ', ποιῶν ἀπάνω
τὸν τίμιον σταυρὸν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ
115 τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἄς τὸ πίνη εἰς εὐλογίαν.

'Ο ξ'. Ὅταν ἔχη μάχην ἀνδρόγυνον καὶ μάχονται οἱ δύο

107. Après μετά της, il y a, dans le manuscrit, des signes cabalistiques
que l'on ne peut reproduire par la typographie.



ἀπὸ μάγια, γράφε τὸν αὐτὸν ψαλμὸν μὲ αἶμαν ἄσπρου πετεινοῦ καὶ διάβασέ τον καὶ ἀπάνω εἰς τὰς κεφαλὰς των εἰς πέντε κυριακὰς τρεῖς τὴν κυριακὴν, καὶ ἅς ἀναγνώσουν καὶ τὴν
 120 εὐχὴν τοῦ ἁγίου Κυπριανοῦ, καὶ ἅς βαστοῦν καὶ αὐτὰς τὰς
 χαρακτηριστῆρας γραμμένας μὲ [αἶμαν] ἄσπρου πετεινοῦ. (Ici il y a des signes cabalistiques.)

‘Ο ξβ’. Ἐὰν θέλῃς νὰ ᾿δῃς ἄνθρωπον ἂν ἔρχεται ἢ ἀργᾷ, διάβασε τὸν ψαλμὸν ἀπάνω εἰς κρασὶν καὶ πῖε το ἐσὺ, καὶ,
 125 ἂν μεθύσῃς, ἔρχεται γοργὰ, εἰ δὲ μὴ, ἀργεῖ.

‘Ο ξη’. Εἰς παιδὶν μικρὸν ὁποῦ κλαίει γράψον καὶ ἅς τὸν φορῇ ὥσπερ φυλακτόν. — Ἐὰν ἀγαπᾷς καὶ ἐξάπτῃ σε ὁ πόθος, διάβασέ τον (F. 430 b) ἀπάνω εἰς τὸ νερὸν φορὰς ἑπτὰ μέσα εἰς ἀγγεῖον καινούργιον καὶ πῖε ἐξ αὐτοῦ καὶ πλύνε
 130 τὰ μὀριά σου καὶ θέλεις ἀναπαυτῆν· ἐπικαλοῦ καὶ τὸ ὄνομα τῆς ἁγίας Θωμαΐδος.

‘Ο ρβ’ καὶ ὁ ργ’. Ὅταν γίνεται σκληρία ἐξ ἀνέμων, γράψε τοὺς αὐτοὺς ψαλμοὺς καὶ θές τοὺς εἰς τὸν πᾶτον τοῦ καρ-
 βίου καὶ λέγε κατὰ πρόσωπον τοῦ ἀνέμου ἢ τοῦ χαλαζίου·
 135 κράτει μαχαίριν εἰς τὸ χέριν σου μαῦρομάνικον, καὶ λέγε τὸ εὐαγγέλιον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου « ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος » ἕως τέλους· λέγε το καταπρόσωπα τοῦ χαλαζίου ἢ τοῦ νεροῦ, καὶ πάλιν γράψον αὐτὸ τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον εἰς τὸ χαρτὶ, ἐὰν ἐστὶ θάλασσα· σκληρία, σχίσε τὸ χαρτὶ κομ-
 140 μάτια καὶ ρίξε το εἰς τὸ βυθὸς, ὁμοίως καὶ τὰς ἁγίας ὀνομα-
 σίας ταύτα[ς]· « Σαβαώθ, Κύριος, Ἀδωναΐ, Ἐλωϊ, Σαμουὴλ, Ἰσραὴλ, ὁ θεὸς, ὁ θεός μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; »
 Καὶ λέγε καὶ τὸν ξθ’ ψαλμὸν ὅλως. Αὐτὰ τὰ ἅγια ὀνόματα εἰσὶν ἐβγαλμένα ἐκ τῶν χαρακτηριστῆρων « ἡλὶ ἡλὶ λαμὰ σα-
 145 βαχθανὶ, ἀβερὶ μιακρὰ Ἱερουσαλήμ. » Καὶ τοῦτο ποῖσε το



μίαν καὶ δύο καὶ τρεῖς, καὶ θέλεις ἰδεῖν τὴν ἀλήθειαν.

150 Ὁ ρδ' ψαλμός. Ἐὰν ἦσαι ἐκ χώρας μακρᾶς καὶ ὅλοι οἱ ἄνθρωποι ἐκεῖνοι μισοῦσι σε, νήστευον ἡμέρας τρεῖς καὶ λέγε τὸν ψαλμὸν μετὰ καθαρᾶς καρδίας καὶ θέλεις ἔχειν εἰρήνην μετὰ πάντων.

(F. 431 α). Ὁ ρί'. Ἐξομολόγησις καρδίας ἐστίν· καὶ ἐὰν ἔχῃς ἐχθρὸν καὶ κακολογεῖ σε καὶ λέγει κατὰ σου μάταια καὶ ψεῦδη, γράψε τὸν αὐτὸν ψαλμὸν εἰς ἀγγεῖον γυάλινον, καὶ πλύνε το μετὰ τὸ ῥοδέλαιον, καὶ ἄλειψέ σου τὸ ἔλαιον τὸ 155 πρόσωπόν σου, καὶ νὰ νικήσῃς· λέγε τότε καὶ τὸ πρῶτ' φοράς τρεῖς.

Ὁ ριβ', ριγ'. Ὅταν σὲ καταιφοριάζουν εἰς κρασὶν καὶ φοβᾶσαι μὴ μεθύσῃς, ἔπαρε ἕναν ποτήριν κρασὶν καὶ διάβασέ τον ἀπάνω, καὶ πῖε τὸ κρασὶν καὶ οὐ φοβεῖσαι, καὶ φάγε καὶ 160 ἀμύγδαλα πικρὰ ε' ἢ γ' καὶ κράββης καυλίων, ἂν ἔχῃ μετὰ τὸ ἄνθος.

Ὁ ριε', ρια', ριδ', ρισ'. Ἐὰν ἔχῃς εἰς τὸ σπῖτιν σου γυναῖκας δύο καὶ μάχονται πρὸς ἀλλήλαις καὶ οὐδὲν ἔχουν εἰρήνην μέσον τως, γράψον τοὺς αὐτοὺς ψαλμοὺς μετὰ τὸ αἶμαν 165 τοῦ μαύρου πετεινοῦ, καὶ χῶσε το εἰς τὸ σπῖτιν νὰ περιπατοῦν ἀπάνω, καὶ θέλεις εἰρηνεύ[ση].

Ὁ ριβ'. Ἐὰν βούλει νὰ περιπατῇς ἔμπροσθεν εἰς τοὺς ἐχθρούς σου, ἔπαρε νερὸν τὸ οὐ θεωρεῖ ὁ ἥλιος καὶ διάβασε ἀπάνω τὸν αὐτὸν ψαλμὸν, καὶ πλύνε τὸ πρόσωπόν σου καὶ 170 τὴν καρδίαν σου καὶ πίνε.

Ὁ ρκ', ρκα'. Γράψε τοὺς εἰς δ' κομμάτια χαρτὶν καὶ παράχυσέ τοὺς εἰς δ' μέρη τοῦ οἴκου σου, καὶ ἔχεις εὐλογίαν ἐκ θεοῦ καὶ σωτῆρος.

Ὁ ρκβ'. Ἐὰν θέλῃς νὰ ποίσῃς φιλίαν μετὰ ἄνθρωπον, ἐὰν 175 ἔχῃς φίλον, λέγε (F. 431 β) τὸν αὐτὸν ψαλμὸν εἰς τὸ ὄνομάν του καθὴν ἡμέραν.



‘Ο ρκε’, ρκς’. Εἰπὲ ἀπάνω εἰς τὸ ἀλεύριν καὶ μῆδὲν μυτί-
σης, καὶ ἔχεις εὐλογίαν ἐκ θεοῦ.

‘Ο ρκζ’..... εἰς παιδὶν μικρὸν ὅπου κάθεται καὶ κλαίει καὶ
180 ἀπὸ τοῦ φόβου του τρέμει, γράψον καὶ κρέμα τον ὥσπερ
φυλακτὸν μετὰ ζαφαράδος καὶ μόσχου καὶ ῥοδοστάμματος.

‘Ο ρλβ’ καὶ ρλγ’. ‘Ο ἄνθρωπος ὅπου δὲν κοιμᾶται τὴν
νύκτα, ἢ γυναῖκα ἢ παιδὶν ὅπου ἔχει φόβον ἀπὸ καρδίας ἢ
ἀπὸ ἐτοίου τινὸς φόβου ἢ πόνου, γράψον τοὺς ψαλμοὺς ἡμέραν
185 κυριακὴν μετὰ μόσχου καὶ ῥοδοστάμματος καὶ κρόκου, καὶ
θές το εἰς τὸ προσκέφαλόν του καὶ θέλει κοιμηθῇ. Γράψε καὶ
τὰ ὀνόματα τῶν ἀγίων ἑπτὰ παίδων τῶν ἐν ‘Εφέσῳ· γράψε
δὲ τὰ ὀνόματα εἰς φύλλον ἐλαίας· « ‘Ιάμβλιχος, ‘Εξακου-
στουδιανὸς, Μαρτῖνος, ‘Αντώνιος, ‘Ιωάννης, Μαξιμιλιανὸς
190 καὶ Διονύσιος. » Ταῦτα γράψε εἰς ὕπνον.

‘Ο ρλη’, ρλθ’, ρμ’. ‘Εὰν ἐγίνετον μέσα δύο φίλους μάχη,
διάβασε τοὺς αὐτοὺς ψαλμοὺς ἀπάνω εἰς νερόν ζ’, καὶ χύσε
ἀπάνω τὸ νερόν εἰς τὸν οἶκον σου, καὶ θέλεις ἔξιν ὁμόνοιαν.

(F. 432 a). [‘Ιατρικὸν ὠφέλιμον εἰς παροξυσμόν].

195 “Επαρε τὸ ἅγιον σκουτέλλιον ἡμέραν σάββατον, καὶ γράψε
μέσα τὸ τροπάριν ἐτοῦτο· « ἀρχιερεῦ ὅσιε, παμμακάριστε
πάτερ, θαυματουργέ θεραπῶν Χριστοῦ, ‘Αβέρκιε, ὁ προφητι-
κὸν ἐκλάμψας βίον], καὶ ἀποστολικῶν ἡξιώθης χαρισμάτων
τῷ σωτῆρι, λειτουργέ, πρέσβευε σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.
200 Στῶμεν καλῶς, στῶμεν μετὰ φόβου, εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πα-
τρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. » Καὶ ἅς λει-
τουργήσῃ ὁ ἱερεὺς ἀπάνω τῶν γραμμάτων, καὶ ἅς λειτουργήσῃ
εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἀγίου ἀποστόλου ‘Αβερκίου, καὶ, μετὰ τὸ
τέλος τῆς λειτουργίας, ἅς θέσῃ ἀγίασμα τῶν ἀγίων Θεοφα-
205 νείων καὶ ἅς [ἀ]ποπλύνῃ τὰ γράμματα, καὶ ἅς τὸ πῆ ὁ
ἀσθενῶν.



Εἰς πληγὴν καὶ πᾶσαν τομὴν ὠφελίμον.

- Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὡς ἀπήγαιναν οἱ τρεῖς καλοὶ ἀδελφοὶ ἀνενόχλητοι, ἀτάραχοι καὶ ἀσκανδάλιστοι εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἑλαιῶν, διὰ τὸ ἵνα εὕρωσι βότανα νὰ ὠφελοῦσιν εἰς πᾶσαν τομὴν καὶ
- 5 εἰς πᾶσαν πρᾶξιν καὶ εἰς πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν, ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τοὺς ὑπήντησε, καὶ λέγει τοὺς· « πόθεν ὑπάγετε τρεῖς καλοὶ ἀδελφοὶ ἀνενόχλητοι, ἀτάραχοι καὶ ἀσκανδάλιστοι; » Καὶ ἐκεῖνοι ἀνταπεκρίθησαν·
- 10 « Κύριέ μου, ὑπάγομεν εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἑλαιῶν, διὰ τὸ ἵνα εὕρωμεν βότανα ἵνα ὠφελοῦσιν εἰς πᾶσαν τομὴν καὶ εἰς πᾶσαν πληγὴν καὶ εἰς πᾶσαν νόσον. » Καὶ λέγει αὐτούς· « ὁμόσατε εἰς τὸν τίμιον καὶ ζωοποιὸν σταυρὸν καὶ εἰς τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον ὅτι οὔτε δῶρα νὰ ἐπάρετε, οὔτε κρυφὰ νὰ τὸ λέγετε· καὶ ἐγὼ νὰ σᾶς ἐρμηνεύσω. » Καὶ ὤμοσαν εἰς τὸν τίμιον καὶ
- 15 ζωοποιὸν σταυρὸν καὶ εἰς τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον ὅτι οὔτε δῶρα νὰ ἐπάρωμεν, οὔτε κρυφὰ νὰ τὸ λέγωμεν· καὶ εἶπεν αὐτούς· « ἀπέλθετε εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἑλαιῶν, καὶ ἐπάρετε τῆς ἐλαίας τὸν καρπὸν, καὶ τῆς ἀμνάδος τὸ μαλλὶν, καὶ εἰπέτε·
- 20 « ὡς ἐλόγησε Λογγίνος ὁ ἐκατόνταρχος τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ οὔτε ἐφλέγμανεν, οὔτε ἤλκωσεν, οὔτε τραῦμα ἐποίησε, νὰ μηδὲ τοῦ δούλου τοῦ θεοῦ (ὁ δεῖνος) ἡ πληγὴ ἐλκῶση ἢ φλεγμονὴν ποιήσῃ, ἀλλ' ἵνα ἰαθῇ καὶ εἴῃ ὑγιής. Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων,
- 25 ἀμήν. »

25. Cette formule est extraite du manuscrit ccccviij de la Bibliothèque S.-Marc de Venise, f° 147 recto.



Εἰς δῆγμα ὕφους.

Ἐγὼ Παῦλος ὁ ὑβριστὴς καὶ διώκτης καὶ λιθοβολιστὴς
 τῶν ἁγίων τοῦ θεοῦ ἐκκλησιῶν γέγονα τίμιον σκεῦος ἐκλογῆς
 Χριστοῦ τοῦ θεοῦ, καὶ ἦλθον ἐν τῇ Λυσίτιδι Σικελίας, καὶ
 συνάξας φρυγάνων πληθύν, εὐθὺς ἔχιδνα ἀπὸ τῆς γῆς ἐξελ-
 5 θούσα ἐκρεμάσθη εἰς τὸν δεξιόν μου ἀντίχειρα· ἐγὼ δὲ, ἔχων
 πνεῦμα ἅγιον, ἀπετίναξα αὐτὴν ἐν τῇ ἀναφθείσῃ φλογὶ καὶ
 ἐκάη μετὰ τῶν φρυγάνων· καὶ μηδὲν τι παθὼν ἐκ τοῦ δῆγμα-
 τος εἰς ὕπνον ἐτρέπην. Ἐλθὼν δὲ ὁ ἀρχάγγελος Μιχαήλ,
 ἐφώνησέ μοι λέγων· « Σαῦλε καὶ Παῦλε, ἔγειραι καὶ δέξαι
 10 τὴν βίβλον ταύτην, καὶ, ἀνοίξας αὐτήν, εὐρήσεις ἱστορίαν
 γεγραμμένην οὐχ ὑπὲρ ἐνὸς παθόντος μόνον, ἀλλ' ὑπὲρ πολ-
 λῶν. » Καὶ περὶ ὄρθρον ἀναστὰς ἐδεξάμην τὴν βίβλον καὶ,
 ἀνοίξας αὐτήν, εὔρον γεγραμμένα οὕτως· « ἔξορκίζω ὑμᾶς
 τὰς ξέ· γενεὰς τῶν θηρίων τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς τὸν
 15 θεὸν τὸν ποιήσαντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασ-
 σαν, εἰς τὸν θρόνον τὸν φοβερὸν καὶ ἀληθινόν, εἰς τὸν πύρινον
 ποταμὸν τὸν ἐξερχόμενον ὑποκάτω τῶν ποδῶν καὶ τοῦ ὑπο-
 ποδίου τοῦ κυρίου καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 καὶ εἰς τὸ πλῆθος τῶν ἁγίων ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων αὐτοῦ,
 20 ὄφιν τὸν βλάπτοντα, καὶ τὸν βασιλίσκον, δράκοντα τὸν γεν-
 ναῖον, ὄφιν τὸν τετραχάλινον, ὄφιν τὸν δωδεκαχάλινον, ὄφιν
 τὸν δενδροαναβάτην, ὄφιν τὸν λαγωοδρόμον, ὄφιν τὸν νεφε-
 λοειδῆ, ὄφιν τὸν τυφλὸν καὶ ἀόμματον, ὄφιν τὸν κορακοειδῆ,
 ἔχιδναν τὴν σχολιάν, τὴν ἔχουσαν τὰ φάρμακα εἰς τὴν δεξιάν
 25 σιαγὸνα αὐτῆς, ἥτις ἐὰν δάκῃ ἄνθρωπον ἀδύνατόν ἐστιν
 ἰαθῆναι. Ἔστι δὲ καὶ σκορπίος, ὅσπερ ἀποφύσισμα ἐστὶ τοῦ
 διαβόλου· σὺν τούτοις δὲ καὶ τὰς κατ' ἐκείνης τοῦ σφάλματος,

21. Ms. ὁπερ.



οἷον οὐ φθάσῃ τοῦ πιστοῦ καὶ κεχαριτωμένου Παύλου τοῦ
παρόντος ἀφορισμοῦ ἢ ἐπιτίμησης, τεθνήξεται· εἰ δὲ φθάσει,
30 τὸ μὲν θηρίον αὐτίκα τεθνήξεται, ὁ δὲ δηχθεὶς ἰαθήσεται, εἰς
δόξαν τοῦ κυρίου καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ·
ἀμήν, ἀμήν. »

Ὁ λέγων σὺ ταῦτα, βάλε ὕδωρ καθαρὸν εἰς ἀγγεῖον νέον
καὶ, ἐξορκίσας τὸ ὕδωρ τρισσῶς λέγων τὴν εὐχὴν ταύτην,
35 πότισον τὸν δηχθέντα καὶ ἰαθήσεται· εἰ δ' οὐκ ἔστιν οὗτος,
πότισον ὕδωρ τὸν μανδάτορα καὶ ἰαθήσεται ὁ πάσχων, εἰ καὶ
μακρόθεν ἐστίν.

28. Il faut sans doute lire ἐάν. — 37. Cette formule est tirée du ms. ccccviii
de la Bibliothèque S.-Marc de Venise, f° 152 recto.



ΑΚΟΛΟΥΘΙΑ ΤΟΥ ΑΝΟΣΙΟΥ ΤΡΑΓΟΓΕΝΗ ΣΠΑΝΟΥ
ΤΟΥ ΟΥΡΙΟΥ ΚΑΙ ΕΞΟΥΡΙΟΥ, ΜΗΝΙ ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ
ΠΕΡΥΣΙ, ΕΝ ΕΤΕΙ ΕΦΕΤΟ.

Στιχηρά· ἦχος πλάγιος δ'· ὦ τοῦ παραδόξου θαύματος.

*Ω τοῦ παραδόξου θαύματος, ἂν ἀπαντήσης σπανόν, τὸ
μουστάκιν του πτύσε το, ἐβγαλε τὸ γένειν του καὶ κλότζον
τὸν εὐεργέτησε· ἀπάνου κάτου τὸν λακτοπάτησε τὸν οὔριον
5 καὶ ἐξούριον· ὦ ξυλογούργουρε καὶ ἀγριομούστακε, γραΐας
πετζίν, ἄγωμε 'ς τ' ἀνάθεμα πάλιν, παντέρημε.

Ἀπὸ φυλακῆς προθείας οἱ ἀσπρογῆται νὰ ἐβγάλουν τὰ μά-
τια του.

*Ω τοῦ παραδόξου θαύματος· ἂν ἀπαντήσης σπανόν καὶ
10 ἰδρόνη τὸ γένειν του, ἔτζι τὸν χαιρέτησε· « βαθρακοῦ ἀπο-
σκέλωμαν καὶ γραΐας αἶγας ἀνακακάρωμα, κακὲ σπανὲ καὶ
παράσημε, ὦ πιθαρόστομε καὶ μερμηγκοσφόνδυλε, κακὲ σπανὲ,
σύρε, κακομούσουρε, καὶ ὁ θεὸς πατάζει σε.

Ἀλανε ἀλὰ, ὄχι ἀλὰ ὅλα σου κάτω καὶ ἡ κοιλιά σου σπα-
15 σμένη καὶ ὁ κῶλος σου ἔξω.

*Ω τῆς ἀθεότητός σου μορφῆς τῆς κακῆς τῆς ἄσχημος,
οὔριε καὶ ἐξούριε, δερπανομύτη καὶ ὀξυντόκωλε, πιθάριν
ὁμοιάζει τὸ στόμα σου, καὶ βλέμμαν ἔχεις τοῦ δαίμονος, ὦ
κακομούσουρε καὶ ἀγριοθεώρητε, κακὴ πομπή· ἄγωμε εἰς
20 τὸν διάβολον πάλιν, παντέρημε.

13. κακομάσουρε. — 14. Les quatre premiers mots sont corrompus. —
16. ἄσχημος est la leçon du ms. Je la conserve, car il faut peut-être y voir
un génitif vulgaire de la deuxième déclinaison. Voir ma *Grammaire gr.*
mod., p. 16.



Δόξα. Δός τον ψωμὶν καὶ κρασὶν καὶ χοιρινομαγερέαν,
καὶ νὶν καὶ τζαπὶν καὶ ζυγόλουρον εἰς τὸν σφόνδυλόν του.
Ἦχος β'.

Σήμερον ὁ σπανὸς προπομπὴ πορεύεται τῆς ωραίας πα-
25 τζάδος γενειάδος του· σήμερον οἱ βοθράκοι ἀγάλλονται καὶ
ἡ ἀχελώναις τραγουδοῦσιν τὸ παράνομον ὀρῶσαι μυστήριον·
ἡ θάλασσα εἶδεν καὶ ἔφυγεν· ἡ σελήνη τὸ φέγγος ἀπέκρυ-
ψεν· ὁ σπανὸς ὁ πονηρὸς, ὁ σπανὸς ὁ τριγένης, ἄγωμε εἰς τὸ
ἀνάθεμα.

30 Εἰς τὸν στίχον ἦχος δ'· ὡς γενναῖον ἐν μάρτυσιν.

Ὡς ἐπῆγα ἔς τὸ σπῖτιν σου καὶ ἐστάθην καὶ ἤβλεπα διὰ
νὰ ἰδῶ τὰ γένειά του τὰ πανάσχημα καὶ τὴν ωραίαν πατζά-
δαν του, ἐξέστην καὶ ἔφυγον θεωρῶν τὸν σπανόν, τὸν κακὸν
ἀγριότραχον· ὦ τὸν οὖριον τραγογένην, τριγένην, λυτρωθῆναι
35 τῆς κακῆς του θεωρίας, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὸ μίσμα.

Ἐμπαστία εἰς τὴν λάβραν του καὶ οἱ λύκοι εἰς τὴν κορ-
φήν του.

Καὶ τὸ εἶδος σου πῆλινον, καὶ τὸ κάλλος πανάτζαλον·
ἀληθῶς ὑβρίζω σε, ἀγριότραγε, ὅτι τὸ γένειν ἐμόλυνας, τὴν
40 τρίχάν ἐξύβρισε, καὶ ἐγείνουν ὑβριστῆς καὶ ὑβρίζω σε, οὖριε·
ὦ κακότριγε, μυσερὲ καὶ τριγένη, ὦ διὰ σένα πουγουνάτε,
μουστακάτε, σύρε ἀπ' ἐδῶ εἰς τ' ἀνάθεμα.

Καὶ ἐκζεστὸν καὶ ζεματισμένον τὸ ποδοκέφαλόν του.

Ὁ σπανὸς ὁ παράσημος, ὁ τριγένης, ὁ τρίκωλος· συνελ-
45 θόντες σήμερον καθυβρίσωμεν, ὅτι τὸ γένειν ἐμόλυνας, ἡ τρίχα
ἐζάρωσεν, καὶ ἐγείνουσου πομπή, μᾶλλον δὲ καὶ παράσημος·
ὦγι ἀλλοίμονον! τὴν πουγουῖνα σου τὴν βλέπω ἔς τὰ παρέκει,
μὴ σὲ δώσω δέκα κλότζους, κακὲ σπανὲ καὶ παράσημε.

Δόξα. Δός τον ψωμὶν καὶ κερία καὶ θυμίαμα, καὶ νὶν καὶ
50 βελόνιν ἔς τὸ μᾶτιν του. Ἦχος πλάγιος β'.

Σήμερον ὁ κακὸς σπανὸς, ὁ πονηρὸς τὴν γνώμην ἤλθεν εἰς



τὰ βάθη τοῦ ἄδου καὶ ἐβόησε πικρῶς λέγων· ὦγι ἐμὲ τὸν ταπει-
 νὸν καὶ σπανούριον, τὸν ἐκ κοιλίας μητρὸς ἀστοχηθέντα καὶ
 ἐγεννήθην παράσημος. Κλαίω γὰρ καὶ ὀδύρομαι τὴν πομπὴν
 55 τοῦ προσώπου σου· μεγάλη ἡ ἐντροπὴ τῆς πατρίδος σου, καὶ
 ἐλέησέ τον.

Ἀπολυτίκιν. Ἦχος β'.

ὦ σπανὲ πονηρὲ, καὶ καρδίᾳ Σατανᾶ, καὶ λύκου γνώμη·
 τὰς τρεῖς σου τρίχας, ταπεινὲ, τὰς ἔχεις ἐς τὸ πηγούνι σου
 60 ἀπὸ κακὴν ῥοπὴν τοῦ κώλου σου, σπανὲ πονηρὲ, ἀναχέσο-
 μούσουδε καὶ φακλανάτε.

Ὁ κανὼν, ὡδὴ δ', Ἦχος δ'· ἀνοίξω τὸ στόμα μου.

Ἀνοίξω τὸ στόμα μου καὶ βαλῶ τρία δαμάσκηνα καὶ
 σκουμπρον καὶ κέφαλον καὶ παλαμίδαν ὀπτὴν, καὶ ὀφθήσομαι
 65 βαλὼν τρανὰ σαυρίδια καὶ ἀπὸ τὴν ἔγγραυλιν [καὶ] τὴν ἀθερί-
 ναν ζουμίν.

Ἴππον καὶ καταβάτην ἔριψέν τον εἰς τὴν θάλασσαν.

Ἀνοίξω τὸ στόμα σου καὶ βαλῶ τρία κουράδια, καὶ
 προυνούς, καὶ βάτζινον, καὶ ἀγελάδας πορδὴν, καὶ θεάσομαι
 70 τὴν μουστάκαν σου τὴν χεσμένην· καὶ στάσου, παράσημε καὶ
 τραγογένη σπανέ.

Κύριος συντρίψει τὴν σπλῆναν του, καὶ τὰ ἔντερα αὐτοῦ
 ἐξέβουν.

Ἀλλοίμονον, ἄτυχε, δερπανομύτη καὶ ὄζυντόκωλε, μου-
 75 στάκιν ἐπέμεινεν μόνον τὸ γένει σου· ὦ τὸ τί ἔπαθες, μαγιω-
 μένε σπανέ, καὶ φεῦγε, παράσημε καὶ ἡ πομπὴ τῶν ἀνδρῶν.

Πόντος ἐκάλυψεν αὐτὸν, κατέβην τὸ ὀρχίδιν του ὡς ὁ
 λίθος.

Ὡς βλέπω τὰ γένειά σου καὶ τὴν ωραίαν πατρίδα σου,
 80 καὶ στάσου, τὸ μίσμα καὶ ἡ πομπὴ τῶν ἀνδρῶν, νὰ σὲ ἀλεί-
 ψωμεν ἐλεφάντινον κόπρον, καλέ μου, τὰ γένειά σου, ἀγριο-
 μούστακα.



Ἐδὴ γ'· τοὺς σοὺς ὑμνολόγους, Θεοτόκε.

Τοὺς σοὺς πειρασμοὺς τῆς γενειάδος ὅταν ἀπλώσης, τα-
85 πεινέ, νὰ πιάσης τὸ πουγούνι σου, τότε νοήσεις, ἄθλιε, τ' ὅ,τι
πιάσης δὲν ἔχεις, καὶ ἀλλοίμονον, κακομούσθουρε.

Ἐστερεώθη ἡ καρδία τοῦ τραγογένη· ἐξέβη κέρατον εἰς τὸ
'φθίν του· ἐπλατύνθη τὸ στόμα του ὡς ὁ φοῦρνος.

Τοὺς τόσους δρόμους καὶ τὸ μάκρος ποῦ περιπατεῖς, τα-
90 πεινέ, νὰ εὕρης τὸν ἀγριότραγον καὶ τὸν σπανὸν τὸν πρῶτον
σας, νὰ τιμηθῇ [ἡ] μουστάκα σου καὶ ἡ ὠραία πατζάδα σου.

Μὴ καυχᾶσθε καὶ μὴ λαλεῖτε πολλὰ, μηδὲ ἐξεργέσθω βρῶ-
μος ἀπὸ τὸ στόμα σου.

Τὰ σὰ διηγήματα καὶ γνώμας ὅπου σοῦ βλέπουσιν, σπανέ,
95 οἱ πάντες ἐξυπνάζονται· ἔς τὸν πούγουνά σου θέσωμεν καμπό-
σον βρῶμον καὶ κόπριον, καὶ ἄγι ἀλλοίμονον, παρκαμύσερε.

Μὴ καυχᾶσθω ὁ σπανὸς ἐν τῷ γένει αὐτοῦ καὶ ὁ τράγος ἐν
τῇ μουστάκα αὐτοῦ.

Τὸ βλέμμαν τὸ ἔχεις, ὦ σπανούριε τράγε καὶ κακομού-
100 σουρε τρελλέ, ὡς σὲ ἔδοῦσιν τὰ παιδία ξυπνάζονται καὶ φεύ-
γουν, ὁμοιάξεις γὰρ διάβολον, Ἰούδα κακορρίζικε.

Κάθισμα· Ἦχος α'. Τὸν τάφον σου.

Ὡς εἶδεν ἡ γυνὴ τοῦ σπανοῦ γενειάδαν μακρὴν καὶ διχα-
λὴν καὶ ἔς τὴν ἄκραν χεσμένην, ἐβόησεν, ἔκλασεν καὶ πικρῶς
105 ἐνεστέναζεν· τί ποιήσομεν τοῦ τραγογένη τὸ γένει; μόνον δὲ
τζίλοῦμεν το.

Ἐδὴ δ'. Ὁ καθηήμενος ἐν σούγλα.

Ὅλα τοῦτα παθάνει ὁ σπανὸς ὁ παράσημος ὁ τριγένης,
οὗτος ἦλθεν καὶ ἐκάθισεν μέσον μας καὶ ἐβρώμησεν ὅλους μὲ
110 τὰ χνότα του ὁ βρωμιάρης καὶ ἐκραύγαζεν· δότε με ἄνεσιν
τὸν ταλαίπωρον.

Κύριε, εἰσακήκοα τὴν ἀκοήν σου, ὁ δὲ σπανὸς ἐκρεμάσθη.

Ὡ κακὲ σπανέ τριγένη τὰ μουστάκια σου κάψε τα, τὴν



ώραίαν πατζάδαν σου. Ἦλθες καὶ ἐστάθης ὁμπρὸς μας καὶ
115 ἐφάνης ὡς δαίμων, καταραμένε σπανούριε καὶ παντέρημε.

Ἐν τῷ ταραχθῆναι τὰ συκωτοσφλέγγουνά σου.

Ὁ σπανὸς ὁ τριγένης τὸ πουγούνιν ἐκτένιζεν διὰ νὰ κα-
θερίσῃ ψεῖρας, βαθρακοὺς καὶ ἄχελώνας· παντέρημε, τρία 'ν'
τὰ γένειά σου, σπανούριε, ἀνάθεμα τὸ βλέμμα σου.

120 Ὁ θεὸς ἐκάλυψεν αὐτὸν εἰς τ' ἀνάθεμα· ἀλλὰ πρέπει νὰ
παθάνῃ ὁ σπανὸς ὁ παράσημος, ὁ σκυθοσχυρτάτος· ἔναι καὶ
λωλὸς καὶ πανάτυχος ὁ τριγένης καὶ βρωμιάρης. Βρωμίζεις
καὶ ζένεις, τριγένη παντέρημε.

Ὡδὴ πέμπτη. Ἐξέστη τὰ σύμπαντα.

125 Ἐξέστησαν ἅπαντες ἐπὶ τῇ θεᾷ σου, κακότυχε. Σὺ γὰρ,
ἀγριότραγε σπανούριε, ἔτυχες, εὔρες καὶ ἔλαβες τὸν θεῖον
σου τὸν ἀγριότραγον, καὶ ἔδωκεν γένειον ἐσέν. Πάντες γὰρ
γελοῦμεν σε, τραγογένη σπανούριε.

Ἐκ νυκτὸς περιπατεῖ ὁ σπανὸς εἰς τοὺς κρεμνοὺς.

130 Ἐκάθισαν ἅπαντες νὰ δώσουσι καλὴν βουλήν, σὺ γὰρ ἐκρυ-
βήθηκες, κακὲ σπανέ· ἐγύρευαν νὰ σ' εὔρουν πούπετα κοντὰ,
καὶ σὺ ἐβάσταζες τὸν διχαλὸν, πτωχέ, καὶ τὴν πατζάδαν
ἐκτένιζες.

Δικαιοσύνη τὸν ἐγκατέλιπε τὸν σπανὸν καὶ ἐκώλυσέ τον ὁ
135 πόνος.

Ἐστάθησαν ἄνθρωποι νὰ ποῦσιν τὰ σουσούμια τὰ σά· σὺ
δὲ, κακομούσουρε, τριγένη, φουρνόστομε καὶ κακόχνοτε· πάν-
τες γὰρ γελοῦμεν σε καὶ πάντες μαγαροῦμεν σε.

Πέπαυται γὰρ ὁ σπανὸς ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν κυρίου· ἰστιά
140 μου τὸν κάψῃ.

Ἐξάνθησαν τὰ γένειά σου ἀπὸ τὴν κοπρίαν, οὔριε· σκρόφας
γὰρ πορδὴν τὰ ἤλειψαν, σπανούριε, καὶ ἕλεφαντος κόπριον
ἔθηκαν εἰς ἐσέν διὰ νὰ ἔχῃς ἐμνοστότητα καὶ ἡδονὴν πα-
ράξενον.



145 Ὡδὴ 5'. Τὴν θείαν ταύτην μουστάκην σου.

Τὴν θείαν ταύτην καὶ ἄσχημον τελοῦντες καὶ ἡμεῖς δὲ οἱ βλέποντες τὸν ἀγριότραχον, δεῦτε τὰς χεῖρας ἀπλώσωμεν καὶ τοῦ σπανοῦ τὰ γένεια ἅς τὰ τζιλήσωμεν.

Ἐβόησεν καὶ ἐχέστην.

150 Τὸν τραγογένην αὐτὸν ἅς ὑβρίσωμεν νὰ 'ποῦμεν δι' αὐτὸν τὸν ξυντόκωλον διὰ τὸ γένειν του· ἐλᾶτε νὰ ἰδῇτε τὸν οὔριον, τὸ ἀπ' ἐμᾶς ἐβγαίνει ἀπάνου θέσωμεν.

Ἐκ κοιλίας ἄδου ἐφώναζεν καὶ δὲν τὸν ἀκοῦσαν.

155 Τρεῖς τρίχες μόνον ἐπέμειναν, κακὲ σπανέ, 'ς τὸ πουγούνι σου, ὦ ἀγριότραγε· δεῦτε τὰς χεῖρας ἀπλώσωμεν, τὸν μουστάκον αὐτοῦ ἀνασπάσωμεν καὶ ἴλεφαντος κόπριον ἅς τὸν θέσωμεν.

Ἀπέρριψεν αὐτὸν εἰς τὰ βάθη τοῦ ἄδου καὶ ποταμὸς ἐπόντισέ τον.

160 Ἐσούφρωσεν, σπανέ, σοῦ τὸ μάγουλον· ὁμοιάζεις φοβέριστρον, οὔριε· ὦγι ἀλλοίμονον, ἰδέτε τον τὸν σπανὸν τὸν ξυντόκωλον· τὸν βλέπουσιν τὰ ζῶα ἔξω καὶ φεύγουσιν, καὶ ἡ κουρύναις καὶ πέτονται.

Κοντάκι. Ὑψος δευτέρως.

165 Ὁ σπανὸς ὁ παρὰσημος ὁ τριγένης καὶ οὔριος τὸ πουγούνιν του ἐκτένιζεν καὶ τὴν ὠραίαν πατζάδαν του· τοῦτο πῖε, σπανέ κλανομούστακε, ἀπαὶ τὰ φάλια φάγε καὶ δὸς κοτζάκιν· τρία 'ν' τὰ γένειά σου· ἡμεῖς γὰρ σὲ γελοῦμεν, ὦ σπανέ καὶ τριγένη· ἡ τρέχουσα 'πέσω σου!

170 Ὁ λύκος εἰς τὴν κορφήν του.

Ἀκουσε, σπανέ, τὴν τιμὴν τοῦ γενείου σου καὶ τῆς μουστάκας σου ταύτης τῆς κακῆς καὶ βρεμμένης· ὦ σπανέ τραγογένη καὶ οὔριε, ὦ σπανέ μουστακάτε, πουγουνάτε, ὦ σπανέ μερμηγκοσφόνδυλε· ἀπὸ κοιλίας ἀστοχημένος καὶ εἰς τὰ
175 καλὰ σου παραδαρμένος, ὦ σπανέ, τὸ ἐξώτερον σκότος, ὦ



βρυγμὲ τῶν ὀδόντων, καὶ πῦρ τὸ τῆς γεέννης, ὁ θεὸς νὰ σὲ
καταργήσῃ, ὦ σπανὲ ἀλήμονε, ἀθώρετε, ἀκτένιστε, ἀνείκαστε
καὶ ἀκοίμητε, ἄφαγε, ἄπие, ἄχεστε, ἄψυχε, ἀγριότραγε, ὁ
θεὸς νὰ σὲ δώσῃ ἀπάνου κάτω τζιλιματαρέαν, βῆχαν, σφά-
180 κτην, πλέμοναν εἰς τοὺς αἰῶνας !

Συναξάριον τοῦ ἀνοσίου τραγογένῃ σπανοῦ τοῦ οὐρίου καὶ
ἐξουρίου, μὴνὶ τῷ αὐτῷ πέρυσιν ἐν ἔτει ἐφέτω· ζίφει καὶ κουμέν-
τιον (?) τελειοῦται. Τοῦ σπανοῦ τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν
τελοῦντες τὸν ἀνόσιον πάντες. Στίχος· ὡς τὸ ἔμνοστόν σου
185 ἰδίωμαν καὶ κακὴ σου ἡ θεά· ἀνάθεμά σε καὶ ἅς ἦσαι καὶ
ἀφωρεσμένος. Εἰκάδι τρικᾶδι σετζίτηυρὶ ὁ σπανὸς ἀπετμήθη.

Ὅταν ἐγεννᾶτον ὁ κακὸς σπανὸς, ὁ οὐριος, ὁ ἐξούριος,
ὁ δρεπανομύτης καὶ ὄξυντόκωλος, ὁ ἀντζάτος, ὁ βηλά-
τος, ὁ κωλάτος, ὁ χεσάτος, ὁ φασάτος, ὁ ἀναχεσομίσειδος
190 καὶ φακλανάτος, ὁ καμηλόρραχος καὶ στηθάτος, ὁ κακὸς βο-
ρέας καὶ ὁ τζαπάτος, οὔτε νύκτα ἦτον οὔτε ἡμέρα, ἀμμή
ἔστραπτεν ἡ ἀνατολὴ καὶ ἐβρόνταν ἡ δύσις, καὶ ἐτζιλιπούρδαν
ἡ γαδάρα καὶ ἐπελιτάρειεν δισσάκκιν σπανοὺς καὶ ἐπηδοῦσαν οἱ
κακοὶ σπανοὶ ἀπὸ κακῆς μαύρης σύβης γαδάρας κῶλον, τὴν
195 χοιρινέαν ἐμπουκκωμένοι καὶ οἱ ἄλλοι δαμάσκηνον. Τότε
ἐγεννήθην ὁ βασιλεὺς ὁ μερμηγκοσφόνδυλος καὶ ἠῤῥύνθην καὶ
ἠλικιώθην καὶ ἤρξατο νὰ ἀφεντεύγῃ εἰς τοὺς σπανοὺς καὶ ἐκά-
θισεν ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου ἐπάνω τοῦ βατζινο-
φύλλου, καὶ ἐμήνυσεν πρὸς τοὺς σπανοὺς ταῦτα· « ἐλᾶτε
200 μωροὶ σπανοὶ, ἀτζάτοι, βηλάτοι, κωλάτοι, χεσάτοι, φασάτοι,
ἀνακουρδοκλανομούσταχοι καὶ μουνιοτζακάτοι, ὄξυντόρραχοι
καὶ εἰς τὸν κῶλον στηθάτοι, νὰ δώσετε τὸ βαρὺν καὶ ἀνεκ-
διήγητον τέλος, τριῶν χρόνων χαράτζιν. » Καὶ εἶπαν οἱ σπα-
νοὶ πρὸς τὸν βασιλέα· « τί ἐστὶν τὸ βαρὺν καὶ ἀνεκδιήγητον
τέλος, ὦ βασιλεῦ; » Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς πρὸς αὐτούς· « δώ-
δεκα μόδια βουρλοκάρβουνον, τρεῖς χιλιάδαις φυτεῖαν ὀσπίτια,



ἄπαστον ἄλας καὶ θαλάσσιον βούτυρον, ἑκατὸν καντάρια κο-
 λιτζιδόκεχρον, ἑκατὸν καντάρια τραγιδοβάμβακον, ἑκατὸν
 καντάρια γραΐας· ψείρας ἄλειμμα, ἑκατὸν μέτρα κουτζῆς μυί-
 210 γας δάκρυον, ἐλέφαντος κόπριον καντάρια ἑκατὸν ἐνενηντα
 ἐννέα ἥμισυ, ἀσπίδας πορδὴν μέτρα ἑκατὸν δύο ἥμισυ, καὶ
 σπανῶν τὰ ἀποκτενίδια τῶν γενείων αὐτῶν καντάρια ἑκατόν. »
 Τότε ἀκούσαντες οἱ σπανοὶ τὸ βαρὺν καὶ ἀνεκδιήγητον τέλος,
 ἐκάθισαν εἰς βουλὴν καὶ ἐκάτζειν ὁ πρῶτος αὐτῶν ἐπάνω τῆς
 215 σούβλας, ἔχοντες οἱ ἕτεροι τὰς χεῖρας αὐτῶν δεδεμένας ἔμπρο-
 σθεν αὐτῶν, καὶ οἱ ἄλλοι κατηφεῖς τύπτοντες τὰ γόνατα
 αὐτῶν καὶ κλαίοντες καὶ οἱ μὲν ἐμούγκριζον, οἱ δὲ ἐβάβυζαν
 καὶ οἱ ἕτεροι ἐμιαγούριζαν λέγοντες· « τί ποιήσομεν οἱ ἐλεει-
 νοί; » Τότε εἶπεν ὁ πρῶτος αὐτῶν· « εἰς τὰ δώδεκα καντάρια
 220 τὸ βρουλοκάρβουνον ὁκάτι νὰ γένη καὶ εἰς τὰ ἄλλα πάντα
 ἔργον νὰ ποιήσωμεν· τὸ δὲ εἰς τὰ ἑκατὸν δύο ἥμισυ σπανῶν
 τὰ ἀποκτενίδια τῶν γενείων αὐτῶν ἀπορῶ καὶ ἐξίσταμαι καὶ
 τὸν νοῦν καταπλήττομαι. » Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ σπανοὶ οἱ
 μὲν εἰς τὰ ὄρη ἔδωκαν, οἱ δὲ εἰς τὰς δημοσίας, ἕτεροι δὲ ἐξ
 225 αὐτῶν ἐθαλασσεύονταν εἰς τὰς ἀλογοπατουματαῖς των καὶ ὅσοι
 εἶχαν νερὸν ἐπνίγονταν συνπέντε καὶ ἕξι, καὶ οἱ ἄλλοι ἔπεφταν
 ἀπὸ τὰς προδατοκουτζουλέαις καὶ ἐστραμπουλίζονταν. Καὶ
 εἰς κακὸς σπανὸς οὖριος, καθουριομουνιομέτωπος, δερπανο-
 μύτης καὶ ὀξυντόκωλος, ἀναχεσομίσειδος καὶ φακλανάτος,
 230 τζάπος, τζαπάτος καὶ πανάχρηστος, ἐπόνει δὲ καὶ τὰ χεῖλη
 αὐτοῦ κακὰ, τριγένης, μουστακάτος καὶ ἀγριοθεώρετος, καὶ
 ἐπίασεν ὀξὺν ἀνήφορον καὶ ἐπεριεπάτει τρεῖς χρόνους, τρεῖς
 μῆναις, τρεῖς ἐβδομάδαῖς, τρεῖς ἡμέραις, τρεῖς ὥραις καὶ τρεῖς
 στιγμαῖς καὶ ἐγύρευσε τὸν ἀδελφόν του τὸν ἀγριότραγον καὶ
 235 ἠκολούθει τὸν ἄλλον τόσον καιρὸν μὴ νὰ τὸν εὐεργετήσῃ γέ-
 νειον εἰς τιμὴν τοῦ προσώπου του· καὶ μετὰ τὸν καιρὸν τοῦτον
 ἠῤῥηκε τὸν ἀγριότραγον καὶ ἐπαραικάλει αὐτὸν καὶ ἐδέετον,



καὶ πεσὼν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ καὶ κλαύσας πολλὰ εἶπεν·
 « ἐλέησόν με, ἀφέντη θεῖε καὶ ἐξάδελφε τῆς ἐμῆς ταπεινότη-
 240 τος, καὶ εὐεργέτησέ με γένειον εἰς τιμὴν τοῦ προσώπου μου. »
 Λέγει δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ τράγος· « φεῦγε ἀπ' ἐμοῦ καὶ ἔξελθε,
 πονηρὸν καὶ ἀκάθαρτον πνεῦμα, πρόδρομε τοῦ Ἀντιχρίστου,
 σημεῖον τοῦ κόσμου, ὄνειδος τῶν πολιτικῶν, ἀτζάτε, βηλάτε,
 κωλάτε καὶ εἰς τὸν κῶλον στηθάτε, καὶ φύγε ἀπ' ἐμοῦ, σημεῖον
 245 τοῦ κόσμου καὶ μῖσος τοῦ διαβόλου. » Ὁ δὲ σπανὸς ἔπεσεν
 ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ ἐπαρκαλάει καὶ ἐδέετον λέγων·
 « ἐλέησόν με, ἀφέντη τράγε, καὶ εὐεργέτησέ με γένειον εἰς
 τιμὴν τοῦ προσώπου μου. » Ἰδὼν δὲ ὁ τράγος καὶ ἐλεήσας
 αὐτὸν εἶπεν· « ἐλθὲ, ἀδελφε, καὶ σύρε τὸν πῶγωνά σου εἰς
 250 τὴν ἀναχεσοφυσαλίδαν πορδαλίστρια τοῦ κώλου μου, καὶ
 θέλεις λάβει γένειον εἰς τιμὴν τοῦ προσώπου σου ὀλίγον· εἴτα
 ἄγωμε καὶ κατήβα εἰς Ἀνδρινόπολιν, Πεντάπολιν, Ἀγελό-
 πολιν, Βυζόπολιν, Μισευρόπολιν, καὶ μάζωξε ἄντζαλα, μάν-
 ταλα, σάνταλα, κλάνταλα, μικροῦ παιδιοῦ τζιλιμάτα, ἀγριο-
 255 πίσσι, ἀγριολείχιν, καὶ θές τα εἰς τὰ γένειά σου, σπανέ, καὶ
 θέλεις ποιήσῃ ὠραίαν καὶ πετζωμένην γενειάδαν τρίχαις δε-
 καεπτὰ ἡμισυ. » Καὶ ἰδὼν ταῦτα ὁ ἀγριόσπανος ἐνεγαλλιά-
 σθην ἡ καρδία του, καὶ εὐφράνθην ἡ ὄψις του ἡ χρυσοσημειω-
 μένη, καὶ ἤρξατο ἀπὸ τῆς χαρᾶς του γλείφειν τὰ μεσοδάκτυλα
 260 τοῦ κώλου του, καὶ ἐμήνυσεν πρὸς τὴν γυναῖκα του μετὰ
 πολλοῦ τοῦ πόθου καὶ ἀγάπης· « γυναῖκα πολλοῦ καιροῦ κα-
 κοπαθισμένη, ὅπου σὲ ἐμάραναν οἱ ἄνδρες οἱ ξένοι, ἐὰν ἔχῃς
 ἀγάπην καὶ πόθον εἰς ἐμὲν, στεῖλε μὲ τὸ κτένι τὸ γονικοπα-
 τρικόν μου ὅχι τὸ πυκνόν, ἀμμή τὸ ἄρυν, καὶ τὴν μανδίλαν
 265 ὅπου ἐσφόγγιζεν ὁ πατήρ μας τὴν πρόσοψιν τοῦ κώλου του. »
 Καὶ, ὡς τὸ ἤκουσεν ἡ ἀρχόντισσά του ἡ σφιζοτρύπα, ἡ βαλ-
 λοτρύπα, ἡ γαμοτρύπα, ἡ καλόθελος, ἀπὸ τὴν ὑπερβολ[ικ]ήν
 τῆς χαρᾶν, ἔπεψέν τον τὸ δικράνιν τὸ διχαλόν, καὶ τὸ κωλο-



πάνι τοῦ παιδιοῦ αὐτῆς μετὰ τῆς ὕλης ἐντυλιμμένον διὰ νὰ
 270 μυρίζῃ· ἐνεσηκώθη καὶ ἔκλασεν ὡσάν νὰ ᾤπῃς ἐπτά καὶ ἐκλα-
 νομόςχισεν αὐτὰ καὶ ἔστειλén του τα. Ἰδὼν δὲ αὐτὰ ὁ σπανὸς
 μεγάλως τὸ ἐβαρέθην, καὶ ἐκίνησεν πρὸς αὐτήν. — « Λύτοῦ
 νὰ ἔλθω, μωρὴ ἀνούρα, κατούρα, κατουροποδέξ· καὶ φευγορ-
 275 ρόκα. » Ἐμήνυσεν δὲ καὶ αὐτὴ πρὸς ἐκεῖνον· « ἐδῶ νὰ ἔλθης,
 μωρὲ σπανέ, ἀτζάτε, βηλάτε, κωλάτε, χεσάτε, φασάτε, ἀνακουρ-
 κουδοκλανομούστακε καὶ μουνιοτζακάτε, δρεπανομύτη καὶ ξυν-
 τόκωλε καὶ νὰ εὔρης τὸν θεῖον σου τὸν ἐμπηξομύτην. » Ταῦτα
 ἀκούσας ὁ σπανὸς ἔδραμεν καὶ ἦλθεν εἰς τὸ σπῖτιν του, καὶ
 ἐξέβην ἡ γυναῖκα του καὶ ἐχαιρέτησέν τον, καὶ πρῶτον λέγει
 280 τον ἐπαινουμένους λόγους· « χαίρου, γραῖα· χαίρου, τριβέα
 χαίρου, ζαμάρα ζουγραφιστή· χαίρου, σκορδοκόπανε. » Καὶ
 ὁ σπανὸς ἐδιπλωρώτησέν την· « ἰδές με, γυναῖκα, τίναν
 ὁμοιάζω; » Καὶ εἶπεν ἡ γυνὴ αὐτοῦ· « ὁμοιάζεις σκοτεινὴν
 γωνίαν τὴν χέζουν οἱ ἄρρωστοι· ὁμοιάζεις ὅζυν ἀνήφορον τὸ
 285 κλάνουν οἱ γαδάροι· ὁμοιάζεις χεσμένην ῥύμνην τὴν τζίλοῦν
 τὰ κοπέλια. » Καὶ πιάσας αὐτοῦ τῆς χειρὸς, ἠσπάσατο αὐτοῦ
 τὴν πανέμνοστον γενειάδαν, ἤφερεν δὲ καὶ κτένιν. Κτενίζων
 δὲ ὁ σπανὸς τὰ γένειά του, οὐκ ἔπεφταν ψύλλοι ἢ ψεῖρες φυσι-
 καῖς, ἀμμὴ ἔπεφταν ψύλλοι ἄσπροι, ἕτεροι βαθρακοὶ μετὰ
 290 ποδήματα, γελῶνες μετὰ παραμάνδου, τζιβίγια μετὰ ξυλο-
 κόνταρα, ἀκρίδες μετὰ φλάμπουλα, καὶ τζαγανοὶ μετὰ κοφί-
 νια· ἦσαν δὲ καὶ κόριζαις οὐκ ὀλίγαις ὅλον μὲ γρανέα φορέ-
 ματα. Ἰδοῦσα δὲ ἡ γυνὴ τὸ παράδοξον θέαμα, ἔκλασεν καὶ
 εἶπεν· « ἰδοὺ ἐγὼ ἐξενέμησα, μᾶλλον δὲ ἐνέσα. Καὶ ἐσὺ πα-
 295 νώρας ἀνὴρ, φάγε, πῖε, ὅτι πολλὰ ἐχοπιάσας νὰ εὔρης τὸν
 ἐξάδελφόν σου τὸν ἀγριότραγον μὴ νὰ σὲ χαρίσῃ γένειον εἰς
 τιμὴν τοῦ προσώπου σου ἀπὸ τὴν ἀναχесоφουσοπορδαλίστριαν
 τοῦ κώλου του. » Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ σπανὸς μεγάλως τὸ
 ἐβαρέθην καὶ ἐθυμώθη λίαν, καὶ ἤθελεν αὐτὴν ἀποκτεῖναι,



300 καὶ ἐπυρομάτισεν καὶ ἐστάθην ὁ μούστακός του ὥσπερ χαίτην
 γουρουνίου καπρίου, καὶ ἔτρεμε τὸ κατασάγωνόν του ὡσὰν
 λαπάρα ἀποσυρομένη, καὶ ἡ ὄψις του ἐγένετο ὥσπερ βουρκο-
 λακχιασμένου νεκροῦ, καὶ ἤφριζεν τὸ στόμαχόν του. Καὶ, ὡς
 εἶδεν ἡ γυνὴ αὐτοῦ, μὴ ἔχουσα τί διαπράξασθαι, ἔσκυψεν καὶ
 305 ἐκατούρησέν τον εἰς τὸ αὐθὶν, καὶ ἔσωσέν τον ἡ ὁσμὴ εἰς τὰ
 ῥουθούνια, καὶ ἐνεφυλλισεν θαμὴν ἀπὸ τῆς ἀραθυμίας του καὶ
 ὑπεδέξατο πολλὰ τῆς μυρωδίας, καὶ ἠρώτησε τὴν γυναῖκα
 του μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου καὶ ἀγάπης· « γυναῖκα πολλοῦ
 καιροῦ κακοπαθισμένη, ὅπου σὲ ἐμάραναν οἱ ἄνδρες οἱ ξένοι,
 310 καὶ ἐγὼ ἐπεριεπάτουν καὶ ἐχαίρομουν τὸν κόσμον, τί ἦτον αὐ-
 τὸν τὸ καλομύρωδον εἶδος ὅπου μὲ ἐσήκωσεν ἀπὸ τὴν λιγοθυ-
 μίαν. » Τότε ἤρξατο νὰ διηγῇται· « ὅταν ἔλειπες ἐσὺ εἰς
 τὸν ἐξάδελφόν σου τὸν ἀγριότραχον μὴ νὰ σὲ χαρίσῃ γένειον
 εἰς τιμὴν τοῦ προσώπου σου, τότε ἐδιαίβαιναν ἐδῶ σαρκῆνοὶ
 315 πραγματευτάδες καὶ ἡγόρασά το καὶ ἐκρυβά το μὴ νὰ σπάνω
 τὸ πανέμνοστόν σου γένειον καὶ τὴν ὄψιν σου τὴν χρυσοση-
 μειωμένην. » Καὶ ἔδειξεν ὁ σπανὸς ἀγάπας πολλὰς καὶ καλὰς,
 καὶ ἔκατzen εἰς τὸ φᾶν καὶ πεῖν καὶ μετὰ τοὺς ἐτέρους· καὶ εἰς
 τὰς χαρὰς ἐπάνω ἐτελειώθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ μηνὶ τῷ ἐδῶ
 320 πέρυσι καὶ ἐφέτω.

Ἦδὴ ζ'. Οὐκ ἐλάτρευσαν οἱ λύκοι τὸ κεφάλιν του.

Οὐκ ἐλάτρευσεν ὁ τζάπος ὁ βαβούριος τὴν σκατόμουνον τὴν
 γραῖαν, τὴν καμηλόρραχον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ σπανὸς ἀνδρί-
 ζεται πάντοτε, καὶ ἔκλανε καὶ ἔπινεν τὴν μουστάκαν του κα-

325 λότηα τὴν πατζάδαν· ὁ θεὸς νὰ τὸν πατάξῃ!

Εὐλόγησον, κύριε, ὁ ἐβγάλας τὰ μάτια τοῦ σπανοῦ.

ὦ πανάσχημε, ὦ οὔριε καὶ ἐξούριε, καὶ ἀναχαιομίσειδε,
 ἀλλὰ τρελλὲ καὶ σπανὲ, τριγέννη καὶ τρίκωλε, πεταυρομά-
 γουλε· ὦ πανάτζαλε, ὦ μουστακάτε, μιάσμα, ὁ θεὸς νὰ σὲ

330 πατάξῃ!



Καὶ πᾶσαι αἱ μαχαιρίαι εἰς τὸν σφόνδυλόν του.

Ὡ παράσημε, τριγένη, ἀγριότραγε, σπανούριε καὶ κακο-
μούσουρε· ἀλλὰ βροντᾶς καὶ ὑπᾶς, ὦγι ἀλλοίμονον, ἄτυχε·
λύκε, ἀγριότραγε, καὶ ἀναχесоμάγουλε, ὁ θεὸς νὰ σὲ πατάξῃ!

335 Καὶ ἐπὶ τὴν ῥοπὴν τοῦ θεοῦ εἰς τὰ μάτια του.

Ὡγι ἀλλοίμονον τὸ γένειν του τὸ πανάτζαλον, ὁ μουστα-
κάτος αὐτὸς, ὦ βράϊ σὲ σένα, σπανέ· ὦ πουγουνάτε ἄσχημε·
ἐκλαιεν καὶ ἔλεγεν· « ὦ τὸ τί ἔπαθες τὴν ἐντροπὴν τὴν ἄπει-
ρον. Ὁ θεὸς νὰ σὲ πατάξῃ! »

340 Ὡδὴ 5'. Παῖδας εὐαγεῖς.

Πάλε τοῦ σπανοῦ κηρύττομεν τὸ καταλόγιν, κηρύττομεν
πάντες καὶ λέγομεν· « τότε τὸν τριγένειον, τὸν ἀγριομούστα-
κον, τοῦ βαθρακοῦ τὸ σκέλωμαν· ἐγείρου ἀπ' αὐτοῦ, σπανέ·
ὁ θεὸς νὰ σὲ πατάξῃ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

345 Εὐλογεῖτε, λύκοι, τὸ κεφάλιν του.

Χάρε σπανέ τριγένη, στάσου· ὁ κῶλος σου ἐξέβηκε, καὶ
βάλε τον τότε τὸν τριγένειον· δότε με τὸν ρούμπαλον καὶ τοῦ
γαδάρου τὸν κούκουδον εἰς τὸν τῆ πάντα κάθεταί. Ὁ θεὸς νὰ
σὲ πατάξῃ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας!

350 Εὐλογεῖτε, σκύλοι, τὰ ἔντερά του.

Παῖδες μὲ ράβδιὰ καὶ ματζούκας γυρεύουσί σε, οὔριε, διὰ
νὰ [σέ] στοιβάσουν, τὰ γένεια σου νὰ ἐβγάλουσιν, ἀλήθεια μὲ τὸ
γόϊ σου τὸν οὔριον γελῶ καὶ ὑβρίζω εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Εὐλογεῖτε, κόρακες, τὸν ὀμυαλόν του.

355 Πάλε, ἀγριομούστακε, καπνὸς ἐκ τὸν κῶλον σου ἐξέβηκεν·
λέγω εἰς τὴν γενειάδαν σου, καὶ τότε βρωμίζεις μας, σπανού-
ριε, κακοτύχερε· ὁ θεὸς νὰ σὲ πατάξῃ εἰς πάντας τοὺς
αἰῶνας.

Ὡδὴ 6'. Ἀπας γηγενής.

360 Ἀκουε, σπανέ· σκυλόρχιν σὲ κρίζουσιν πάντες οἱ ἄνθρω-
ποι· πανηγυρίζουσιν σε δὲ ἀλλήλοις οἱ δαίμονες· ὀρέγονται



τὴν ἀγρίαν μουστάκαν σου καὶ τῆς πατζάδος σου· καὶ βοῶ-
 μέν σοι· χαίροις μὲ τοὺς δαίμονας, ὧ τριγένη σπανὲ καὶ πα-
 ράσημε.

365 Εὐλογητὸς ὁ θεὸς ὁ καταργήσας τὸν σπανόν.

Φεῦγε ἀπ' ἐδῶ· βρωμίζεις καὶ ζένεις μας, σπανὲ ξυντό-
 κωλε· φεῦγε, ἀπ' ἐδῶ πάγαινε· ἔβγ' ἀπὸ τὴν μέσσην μας, μὴ
 ἐβγάλωμε τὰ γένεια σου, καὶ βοῶμεν· χαίροις μὲ τοὺς δαίμο-
 νας, ὧ τριγένη σπανὲ καὶ παράσημε.

370 Καὶ ἤγειρεν κέρχτον εἰς τὸν κῶλον του.

Ἔλα ὀδῶ κοντὰ, ὀρχήσου καὶ χόρευσε, ἄθλιε, καὶ νὰ σεί-
 σης τὴν μουστάκαν σου ἀναχесμάσαι, ἄθλιε, τὴν συμφορὰν
 τὴν ἔπαθες καὶ τὴν ἀνώφελον καὶ βοῶμεν· σπανὲ παραμύσερε,
 καὶ λωλὲ, καὶ τρελλὲ, καὶ παράσημε.

375 Καθὼς τὸν ἐπῆρεν ὁ πόνος ἀπὸ τὸ πλευρόν.

Ἄκουε, σπανὲ, σκύλοι νὰ σὲ φάγουσιν· μετὰ τοὺς λύκους
 μαζὶ καὶ ἡ κουρούναις ἐχαίρονταν, θέλουν νὰ φᾶν τὸ κεφάλιν
 σου καὶ ἡ κᾶταις νὰ σὲ παρασύρνασιν, ὧ σπανὲ πονηρὲ ἀγρι-
 ὅτραγε.

380 Ἐξαπόλυσις· Γυναῖκες ἐχορεύασιν.

Σπανὸς ὁ τράγος σήμερον καὶ καχομούστακος τὴν γενειάδαν
 ἐκτένιζεν, καὶ ἔπεφταν ἀχελώναις καὶ ἀκρίδες μετὰ φλάμ-
 πουλα καὶ πολλαῖς παραβίδαις καὶ βαθρακοῖ, καὶ τὸ χέριν
 του ἔγεμεν χοιρινέαν· διὸ καὶ ἡμεῖς τζιλοῦμεν τὴν ωραίαν

385 μουστάκαν του.

Εἰς τοὺς αἶνους στιχηρά. Ἦχος δ'· ἔδωκάς σε κ' ἔπεσες.

Ἐδωκάς, κύρ ῥούμενε, τοὺς καλογέρους δικόνημαν, τὸν
 κελλάριν τὸν δόλιον κλειδὶν εἰς τὴν κόξαν του· ὅλους ὀνειδίζει
 καὶ κατνειδίζει· δίδω ψωμὶν καμπανιστὸν, τὸ κρασοβόλιν
 390 ἀνολιγώτερον· διὸ παρακαλοῦμεν σε νὰ τὸν ἐβγάλης ἐγλήγορα,
 μὴ τὸν δώσουν καὶ θέσουν τον, καὶ γυρεύει ποῦ τῶπαθεν.

Ἐν τυμπάνῳ ἡ κοιλία σου καὶ ὁ κῶλος σου ἔξω.



Ἀκούσατε, ἄνθρωποι, κακοῦ σπανοῦ τὴν διήγησιν. Τὸν
σπανὸν τὸν παράσημον καλὸν νὰ τὸν βρίζωμεν ὅλοι αὐτὸν
395 πάντες. Παρακαλεῖ σας ὁ σπανὸς νὰ τὸν ἀφήσετε τὸν ξυντό-
κωλον· κακὰ πολλὰ ἐδιαίβασεν πρασινοκόκκινα κίτρινα μὴ
πονέσῃ καὶ δάκῃ σας καὶ ἐξέβην ὁ κῶλος του.

Ἐν κυμβάλοις νὰ βήγῃ καὶ ἀλαλαγμοὶ ἔς τὸ κεφάλι σου.

Σπανὸς ὁ παράσημος ὁ τραγογένης καὶ ἄσχημος, τὴν πα-
400 τζάδα του κλάσε τὴν, ἔβγαλε τὰ μάτια σου καὶ τὰ δύο
ἀντάμα, κόψε τὰ αὐτιά του, χέσε τὴν κορφήν του μετὰ τὴν
γλῶσσαν του μαζὶ, καὶ ἡ κωρώναις νὰ τὸν ἐφάγουσιν· δύο
κονταρίαις καὶ μαχαιρίαις ἔς τὰ μάτια του καὶ πανούκλαις ἔς
τὸν κῶλον του καὶ ἀντάρκ' ἔς τ' αὐτιά του.

405 Δόξα. Ἦχος πλάγιος β'.

Σήμερον ὁ κακὸς σπανὸς ὁ πονηρὸς τὴν γνώμην τὴν μου-
στάκαν του ἐκτένιζεν ὁδίατὴν ἐσκουρίαζεν, σκυλινέαν τὴν
ἄλειφε διὰ νὰ καθερίσῃ. Δεῦτε οὖν πάντες, τὴν γενειάδαν του
πτύσετε, καὶ κλάσετε καὶ ἐκεῖνον, τὰ ὀμμάτια του ἐκβάλετε,
410 καὶ εἰς τὴν σοῦβλαν τὸν ἐκάτχετε διὰ νὰ βιγλίζῃ τοὺς λύ-
κους μὴ φᾶν τὸ κεφάλιν του.

Καὶ νῦν· ὁ αὐτός.

Σπανοῦ τὸ μουστάκιν ἐμάκρυνεν, καὶ ἡ κωρώναις ἐχαίρον-
ταν νὰ τζιλίσουν τὴν μουστάκαν του καὶ νὰ φᾶν τὸν ὀμυαλόν
415 του· ὦ τὸν ἄτυχον, ὦ τὴν λαπάραν του, καὶ ἡ πέντε τρίχες ἡ
ἄσκημαις ἐμάκρυναν, καὶ ἐχαίρονταν.

Μεγαλυνάρια ψαλλόμενα τοῦ ἀνοσίου σπανοῦ.

Μαγαρίζομέν σε. Μακάριοι ἄμωμοι ἐν ὁδῷ οἱ πορευόμενοι·
ὁ δὲ νόμος σου ἔζω.

420 Μαγαρίζομέν σε, τραγογένη σπανὲ, καὶ ὑβρίζομεν τὸ
ἄσχημον βλέμμα σου ὡς ἀντίτυπον γαδάρας τὴν οὐράν.

Μακάριοι οἱ ἐβγάζουν τὰ μάτια του.

Μαγαρίζομέν σε, κύρ φασούλη σπανὲ, καὶ ὑβρίζο[μεν]



τὴν ὠραίαν πατζάδαν σου ὡς ἀντίτυπον γαδάρας μουνίν.

425 Σὺ ἐνετείλω τὴν ὀργὴν τοῦ θεοῦ εἰς τὸ κεφάλιν του.

Μαγαρίζομέν σε τὴν πομπὴ τῶν ἀνδρῶν, καὶ ὑβρίζομεν
τὸ ἄσχημον βλέμμαν σου ὡς ἀντίτυπον τοῦ κώλου μας
μορφήν.

Ὡφελημένη βουζούνη 'ς τὸν κῶλον του.

430 Ἡ ζωὴ σου ἐχάθη, τραγογένη σπανέ· μόνον μάτιν καὶ
μουστάκιν ἐπέμεινεν καὶ ἄς θέσωμεν κοπρίαν εἰς αὐτά.

Τότε οὐ μὴ τὸν ἀφήσῃ ὁ πόνος.

Φέρετέ τον νὰ φάγῃ κουμαρίδας ζεστὰς καὶ νὰ φάγῃ καὶ
νὰ πῇ εἰς τὸν δεῖπνον του, καὶ νὰ πέσῃ καὶ μὴ γερθῇ καὶ

435 ποσῶς.

Πέμπτη στάσις. Αἱ γενεαὶ πᾶσαι.

Αἱ γενεαὶ πᾶσαι, ὅλοι καθυβρίζουν σπανὸν τὸν τραγογένην.

Αἱ χεῖρες σου καὶ οἱ πόδες σου ἐξεράθησαν.

Αἱ γενεαὶ πᾶσαι, ὅλοι μαγαρίζουν σπανοῦ τὴν γενειάδαν.

440 Τὰ διαβήματα τοῦ σπανοῦ κόψει ὁ Χάρος.

Αἱ γενεαὶ πᾶσαι, ὅλοι νὰ ἐβγάλουν τὸν κῶλον σου τοῦ
τριγένη.

Λύτρωσε τὸν σπανὸν ἀπὸ τὸ φῶς του.

Αἱ γενεαὶ πᾶσαι δότε τον πανοῦκλάν εἰς τὸ μηρὶν ἐπάνω.

445 Τὸ πρόσωπόν του ἐχάθη ἀπὸ τὸ φῶς του.

Αἱ γενεαὶ πᾶσαι χέζουν τὴν ψυχὴν σου, σπανέ μιανογένη.

Πέμπτη στάσις.

Ἄξιον ἐστὶν μαγαρίζειν σε τῶν σῶν γενείων τὸν ἀπὸ κοι-
λίας μητρὸς ἀστοχισμένον, καὶ ὑβρίστηκες ὡς σκύλος μιαρὸς.

450 Ἐπεπόθησεν ἡ ψυχὴ του γένεια.

Ἄξιον ἐστὶν νὰ σὲ δώκασιν πανοῦκλαις νᾶχης, καὶ ῥαβδὶ
νὰ ῥάστας 'ς τὸ χέρι σου; ὅλους τοὺς κοράκους νὰ διώχνῃς.

Ἐν τοῖς χεῖλεσί σου ἐφύτρωσαν τρία γένεια.

Ἄξιον ἐστὶν τοῦ κλοτζίζειν σε, σπανέ τριγένη, τὸ τοῦ



155 διαβόλου ἀπόκομμαν, καὶ καταραμένος αἰεὶ καὶ πάντοτε.

Καὶ γὰρ ἐκάθισαν ἅπαντες καὶ εἶπαν διὰ τὰ γένειά σου.

Ἄξιον ἐστὶν νὰ σὲ φούρκιζαν, σπανὲ τριγέννη, τὸν ἐπὶ τῆς
 σούβλας ἐκκάτζαντα καὶ εἰς τοῦ γαδάρου τὸν κούδουδον μαζί.

Ἀγαλλιάσωμε τὰ γένεια σου νὰ τὰ χέσουν σκυλία πολλά.

160 Ἄξιον ἐστὶν νὰ σὲ κἀτζαν ἔς τοῦ παπαῖ τὸν ψῶλον, καὶ τὸν
 κόσμον ὅλον νὰ γύριζες, καὶ τὴν Πόλιν καὶ τὸν Γαλατᾶν
 μαζί.

Ἴδε ὅτι τὰ γένεια σου οὐκ ἔχουν μέρος με ἄνθρωπον. Ἄξιον
 ἐστὶν νὰ ἄχες σφάκτῃ ἔς τὸ πλευρὸν ἀπάνου καὶ μαχαίρια καὶ
 165 κοντάρια ἔς τὸν κῶλον σου, καὶ ἔς τὰ μάτια μούντζαις καὶ
 στρουντζαῖς.

Ἐπλανήθην ὁ τράγος καὶ ἔδωκέν του τρία γένεια· ἀμμή
 ποῦ τὰ ἤθελεν εὔρει;

Ἄξιον ἐστὶν νὰ σὲ χέσωμεν μικροὶ μεγάλοι καὶ νὰ ἐτζιλοῦ-
 170 *μαν τὰ γένεια σου τὰ χεσμένα, τὰ βρεμμένα, τὰ σπανά.

Τέλος τῶν μεγαλυναρίων, κάγῳ ὁ τρυποκωλίτης δίδω τὴν
 εὐκοῦλα μου τοῦ οὐρίου. Ἡ εὐχή.

Διὰ εὐλογιῶν εὐλογήσω τὸν καὶ διὰ..... ὄνος ὁ υἱὸς τοῦ
 πατρός του, ἀσκοτύμπανον ἡ κοιλία σου; δριμόνι ἡ ῥάχι
 175 του, ἡ κοιλία του ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῷ, ἡ κεφαλὴ του ἐν
 καμίνῳ τοῦ πυρός, τὰ μάτια του ἔξω φεγγήσονται, ἡ μύτι
 του ἡ κεκομμένη τὴν ἄτομον ἔτεμεν· τὸ βλέφαρό του τοῦ
 λίθου σφραγισθέντος ὑπὸ τῶν διαβόλων, τὰ δόντια του τριβή-
 σονται καὶ συνετακῆσονται, ἡ γλῶσσα του περιέλειχέ μας.....
 180 καὶ δολιότητος· ὁ λάρυγξ του ὡσεὶ κοπρωθοῦ τοὺς ἄρχοντας
 αὐτῶν· τὸ στόμα του ὡσεὶ σκάτειᾶς τὴν ὕβριν· τὰ χέρια του
 ὡς ἀγκίστρω δέλεαρ· τὰ ποδάρια του τὸ αὐτὸ ὡς ἀγκίστρω,
 ἡ κοιλία του ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῷ, τὰ ἔντερά του ἐν χορδαῖς
 καὶ ὀργάνῳ, καὶ ὁ κῶλος του « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. »

185 Καὶ τὸ προικοσύμφωνό του.



Κάγω τε ὁ παπᾶς Φιλήσκωλος ἀπὸ τοὺς Φιλίππους δίδω
 τὴν γνήσιον ἡμῖν θυγατέραν πρὸς τὸν υἱόν μου καὶ γαμπρόν
 μου τὸν κύριον Κατζαρέλη τὸν Χέστην ἀπὸ τὴν μεγάλην Ἀφά-
 τIAN, καὶ δίδω αὐτὸν χάριν προικὸς πλουτῆμισον τούρτουρον,
 490 πορδὴ μάσα κρεμνηζένια (?).... καὶ ἕτερα ξυλοποδήματα νὰ
 χέζεται στεκούμενος ὥσάν ἑλέφας καὶ στρόφων ἀμπέλι καὶ
 κοιλιακὸν χωράφι, ἥλιον σπίτι καὶ ἄνεμον βίον πιλωτὸν
 νὰ πιλόνῃ νὰ χέζεται, σφάκτην νὰ σφίγγεται νὰ κλάνῃ νὰ
 πῆς ἔξι ὁκτώ, καὶ ἄλλα πράγματα... δὲ μετὰ κε' χρόνους
 495 καὶ μία πόγη νερόν, βαμπακερὴ σκάρη, καὶ ξύλινην ἀγγελά-
 δαν καὶ πλεμματονίον ξύγαλα, ἀλυσίδαν καπνὸν, καὶ ἑφά-
 πλωμαν μαγειρένιον, πεντακοσίους τζαγανούς ἀπὰ τὸ Ῥήγιν
 ὅλον ἀρμεγάδια, καὶ ἐτέρους πεντακοσίους ἀπὸ τὸν Ἀθύρα
 ὅλον βαρβάτους, πεπονόκηπον εἰς τὰ νέφη, καὶ τοῦ γαδάρου
 500 μας τὸν κούκκουδον νὰ κᾶθεται νὰ τὸν κᾶμνῃ, καὶ τὴν ξυλο-
 κουκκουδέαν τιμάρι καὶ ἑκατὸν δύο γαδάρων σύβων ματζουκία
 νὰ τὰ συναρμόσῃ, νὰ ποιήσῃ θρόνον ὑψηλὸν νὰ καθέζεται
 ἀπάνου νὰ συνάσῃ τὰ δίκαιά του· καὶ ἐπάνω τῆς προικὸς
 ἕτερα χαρίσματα οὐκ ὀλίγα, εἰς πύργον περιβόλιν νὰ ἔχῃ
 505 ἀπέσω ἐλαίας καὶ ἐλαιοφόριν, ἀνήθιν, κλᾶνήθιν, φακὴν, πορ-
 δὴν καὶ πίστον, ἀσπίδας πορδὴν καὶ ἑλέφαντος κόπριον,
 ἀφασιανῶ σκατὸν, καὶ παλαιὸν ἀληκούκνιον, ὀρφανῆς μυίγας
 δάκρυον καὶ καλαπόδιον ὀμυαλὸν, τζίρου ἀπάκιν καὶ σκρό-
 φας κέρατον, τρίχινον ῥαβδὸν, καὶ κρανίτικον δισσάκκιν ἄλλας
 510 νὰ λύεται, καὶ κατάραν τῆς μάννας τοῦ ἐπάνω εἰς τὸ κεφά-
 λιν τοῦ περίχυμα, βαμπακερὰ ξυλοπίνακα ὡς εἰκοσιτέσσαρα,
 σουγλιταρέαν πίστον, σεντούκι κεντητὸ θαλάσσιον μὲ τὰ ἔν-
 τερα τὰ πρόβεια, τραγίδας μοχθηρὰ εἰκοσι, ἀνωγαιοκάτωγα
 ἀμπέλια, λουτρὸν εἰς τὰ σύννεφα, ἄρκαν ἄλογα, καὶ λακι-
 515 νίαν πανία, σκρόφαν ἀμπελινέον, φυτεῖαν λύκους, κῆπον ὅλον
 ἀντραγίδας καὶ γάδαρον κηπουρόν, κουπάδιν ἕναν ἀγελώ-



ναις ὄλον ἀρμαγάδια καὶ λύκον πιστικόν, σακκὶν βουβάλιν
 ὄλον κοπρίαν σαρακήνικην, βρακὶν πεύκινον, καὶ κάλτζας
 δρένικας, δύο εἰκονίσματα ἐγκεκοσμημένα τὸν ὅσιον μαυράγγε-
 520 λον καὶ θαυματουργὸν εἰς τὴν ψώραν, καὶ τὸν ἕτερον Βαλο-
 σουράν. Ποιῶ δὲ καὶ τὸν γαμπρόν μου ἀνέξοδον ἀπὸ τὴν
 ἔξοδον τοῦ ἀλόγου του, δίχως ἄχυρον τὸν μῆναν τριάντα
 ἡμέρας καὶ τὸν χρόνον δώδεκα μήναις, νὰ πάρῃ τὴν γυναῖ-
 καν του νὰ πάγῃ εἰς τὴν ῥοπὴν τοῦ θεοῦ καὶ εἰς τὴν κατάραν
 525 μου. Ἦσαν δὲ ὀκτὼ τιμηταὶ, ὁ Πόπος ἀπὸ τὸν Μῆλον,
 καὶ ὁ Δούκας ὁ Δοξότεινος, καὶ ὁ γεῖτος αὐτοῦ Γεώργιος ἡ
 Μουρμουτζα, καὶ γέρων ὁ Καπασᾶς ὁ Πασαλοιμάτης καὶ
 τῆς Κατζηλοπουρδοῦς ὁ υἱὸς ἀπὸ τὴν Ἀφάμειαν, καὶ τοῦ
 Σκατοδάκτυλου ὁ υἱὸς ἀπὸ τὰς Γλείφας, καὶ ὁ γέρων Τίτζης
 530 ὁποῦ ἐγάμησεν τὴν μυῖγαν εἰς τὸ πατερόν, καὶ ὁ Βαράκης
 ὁποῦ ἐγάμησεν εἰς τὸν τράφον τὸ κατζίκιν..... σκαταφάτα
 διάφορα, ἥλιον ἐλζεστόν, ἄνεμον κοπανιστόν, πορδὴν τζη-
 βέαν, ἀσθέστην, ἀπάκιν, νεροφάκιν, ἐξώδεσμα, ἀνήθιν,
 κλανήθιν, φακὴν, πορδὴν καὶ πίστον. Φαγόντες καὶ εὐφραν-
 535 θέντες πάντων, ἐκοίμησαν δὲ καὶ τὸν γαμπρόν καὶ τὴν νύ-
 φην... Πῶς σὲ λέσι, μιὰρὸν καὶ ἀκάθαρτον πνεῦμα; — Ἡ
 δὲ μειδιάσασα καὶ αὐτοῦ κλάσας εἶπεν πρὸς αὐτόν· ἐγὼ ἕναν
 ὄνομαν οὐκ ἔχω, δώδεκα ἡμισυ ὀνόματα ἔχω· τὸ δὲ ἕνα
 ἡμισύ μου Κατερίνα, μᾶλλον δὲ καὶ πετατόν. Ἀκούσας δὲ
 540 ταῦτά ὁ γαμπρὸς, φοβηθεὶς ὅτι πετατόν ἐστὶν ἡ νύφη μήπως
 πνίξῃ αὐτόν, ἔπεσεν καὶ ἡσθένησεν, καὶ τὸ πρωὶ ἤφεραν ἡ
 μελοπεθέραις αὐτοῦ ἱατρὸν Κατζίβελον καὶ τὸν γέρον τὸν
 Βαλησουράν, καὶ ἐπίασεν τὸν σφυμμόν αὐτοῦ ἀπὸ τὴν ἄτζαν
 καὶ ὥρισεν ὅτι « ἐπάρετέ τον λεπτήν φλεμοτομίαν μὲ τὸ
 545 πελέκιν ἀπὸ τὸ κωλόντερον καὶ ἀντιφλεμοτόμιον πανὶν, ἃς
 ἀγοράσουν κοιλίαν βωβὴν σύσκατον καὶ ἃς καταπλάσουσι
 καὶ αὐτόν καὶ ἃς τὸ[ν] ποιήσουσιν ἐμπλαστρον ὅσοι κάθονται



καὶ ὅσοι στέκονται συγκαθισμὸν εἰς τὸν κῶλον τοῦ συνεχῶς·
 γραίας βηλήθραν ὁδὶα ἑπιθέτων, καὶ εὐνούχων ὀρχίδια πυρίαν.
 550 Εἶδαν ἡ συμπεθέραις αὐτοῦ, ἐπίασαν ἀξίως καθὼς ἐσυνέταξεν
 αὐτοὺς ὁ Κατζίβελος καὶ ὁ γέρος ὁ Βαλησουράς, καὶ ὁ ἀσθε-
 νῶν οὐκ ἴατο, ἀλλὰ μᾶλλον ἀθυμία τὸν ἐγένετον ὅσον ἐψυ-
 χομάχειεν. Ἰδόντες δὲ οἱ συγγενεῖς τοῦ παραδόξου θεάματος
 τὴν ἐπιβουλὴν, ἤρξαντο ἀναθεματίζειν τοὺς ἱατροὺς, καὶ
 555 ἤφεραν τὸν πνευματικὸν ἵνα τὸν εὐχησθῇ καὶ νὰ τὸν θυμιάσῃ,
 καὶ ἀντὶς νὰ εἰπῇ ἔτι καὶ ἔτι, λέγει αἰνέσεως, χάσεως, ὀρχιδο-
 κωλοκτυπήσεως, ὁδὶα παπᾶ (?) μακαρίας κοιμήσεως καὶ
 ἀνέσεως συγκλάνουν τὰ γένεια σου, καὶ γάμμα, δέλτα, ρῶ,
 σῖγμα εἰσί. Ἦλθεν καὶ ἡ πεθερά του νὰ τὸν εὐχησθῇ καὶ εἶπεν·
 560 ὁ πηλὸς εἰς τὸ πρόχেসόν σου, ἀναγριοτίζαποτε φίσσα μὲ σαυρίδι,
 γραίας πορδὴν μαστίχα σου, γαδάρας μουνὶν πουγγίν σου,
 καὶ ἡ ψωλή σου ὑπέρπυρον. Βάλε το ἀπέσω μὴ τὸ χάσης.
 Ἦλθεν καὶ ὁ πενθερός του νὰ τὸν εὐχησθῇ καὶ εἶπεν του· τρι-
 βοκουτζούλη τοῦ γέροντος καὶ τῶν δύο ἀρχιερέων Ἰούδα καὶ
 565 Καϊάφα, ἡ εὐχὴ νὰ σὲ περισσεύῃ· οἱ λύκοι νὰ φᾶν τὸ κεφάλι-
 νιν καὶ τὰ ἐντεροκαρδιοσυκωτοφλέγμονά σου καὶ τὰ δίλοβα
 τῆς καρδίας σου. Οἱ Τοῦρκοι νὰ σὲ πάρουν καὶ ψωλέας νὰ σὲ
 δώσουν, εἰς τὸ ἀμάξιν νὰ σὲ κάτζουν καὶ τὸ ἄνου κάτου νὰ
 πέσῃ καὶ τὰ δόντια σου νὰ πέσουν καὶ τὰ ὀμμάτια σου νὰ
 570 ἔβγουν, καὶ ἄλλη μία βλημέα εἰς τὸν κῶλον σου. » Ἐρχεται
 ὁ συμπεθέρος αὐτοῦ νὰ τὸν εὐχησθῇ, καὶ εἶπεν αὐτοῦ· « σκον-
 τάψεις καὶ ἐδῶ νὰ πέσης· πολλὴ λέρα εἰς τ' αὐτιά σου,
 ξερά σκατὰ εἰς ταῖς ἄντζαις σου, καὶ ἀχελώναις καθαλλι-
 κεύσης καὶ ποντικὸν παρὰσύρης, τοῦ μοσχοπόδη τὸν κάρχον
 575 τριγυρίσης, ἀπὸ τὰ κιόνια τοῦ Προδρόμου κρεμμίσσης, καὶ
 τὴν πορδὴν μου νὰ εὖρης δέξιμον· κούκκου κοπὴ τὸ ποδάριν
 σου. » Ἐρχεται καὶ ἡ συμπεθέρα του νὰ τὸν εὐχησθῇ καὶ
 εἶπεν· « ἂν ἔχῃς γειτόνισσα καὶ κλάνη τὰ φάρσα, ἔπαρέ την



ἀπὸ τὸ δεξιὸν χεῖριν καὶ ἄγωμέ την εἰς τὰ χλῖα τοῦ λουτροῦ
580 καὶ ἔπαρον καὶ κάππαν θεσσαλονικαίαν ὑπερπύρων τριῶν, καὶ
ἐβραΐικον γδῖν καὶ ἀπ' αὐτὰ τὰ πουλεῖ ὁ Σαρακηνὸς κάππα
σαρκήνικην, ἀνηθέλαιον, φησαμέλαιον, καλήσπερον καὶ
καὶ διᾶξε τον εἰς τὰ ὀμμάτιά σου καὶ κοπάνισέ τον καὶ ἄλειψέ
τα εἰς τὸν ὀφθαλόν σου νὰ τρέχῃ ἡ πίσσα ἀπαὶ τὸν κῶλον σου
585 καὶ ἔλιγμαν ἀπὸ τὸν κῶλον σου, καὶ ἔλιγμαν ἀπαὶ τὸ στόμα
σου, καὶ εὐθύς εἶσαι ὑγιής. » Ἦλθεν καὶ ὁ σύντεκνος αὐτοῦ
Χάρος καὶ εἶπεν· « σαββάτον σαββατόνω τον, σκάπτω λάκκο,
βάνω τον, κατουρῶ καὶ ἀλείφω τον, χέζω καὶ θυμιάζω τον,
τρία ξυλοκέρατα εἰς τὸν τάφον σου. Ἐγὼ παπᾶς εἰς τὰς
590 εἰκοσιεννέα τοῦ φακλανοῦ μηνὸς κάμνω σε μνημόσκυλον,
φέρνω παπᾶ γύφτικον, ψάλλει θυμιάζω τον· τὴν πορδὴν
μας λίβανον· σκατὰ εἰς τὸν τάφον του καὶ πηλὰ εἰς τὰ
γένειά του· καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Τέλος.



ΤΗΙ ΔΑΝΙΗΛΟΥ ΠΡΟΣΚΕΙΤΑΙ ΒΙΒΛΩΙ ΠΡΑΓΜΑ ΤΙ ΞΕΝΟΝ
ΛΕΓΟΝ ΘΑΥΜΑΣΙΩΤΑΤΑ ΤΑ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΣΩΣΑΝΝΗΣ.

- Ἡ σώφρων αὕτη καὶ σεμνή καὶ θαυμαστὴ Σωσάννα (F. 153 b.)
νομίμως ἔσχε σύνευνον Ἰωακείμ τὴν κλῆσιν,
ὃς καὶ συνώκει μετ' αὐτῆς ποτὲ πρὸς Βαβυλῶνα,
αἰχμάλωτος συναπαχθεὶς τότε τοῖς Ἰουδαίοις,
5 καθ' ὃν καιρὸν καὶ Δανιήλ ὁ θαυμαστὸς προφήτης
ὑπῆρχεν ὁ περιδοξὸς πάσων σὺν τοῖς οἰκείοις.
Ἐγγὺς τοῦ παραδείσου δὲ τῆς σώφρονος Σωσάννης
πρεσβύτεροι κατώκησαν δύο τῶν Ἰουδαίων
οἵτινες προεκρίθησαν κριταὶ τῆς γερουσίας
10 τοῦ κρίνειν καὶ προσκυβερνᾶν πάντας Μωσέως νόμῳ·
ιδόντες δ' οὖν τὴν σώφρονα Σωσάννην ἐν τῷ κήπῳ
ἔχουσαν κάλλος θαυμαστὸν ὑπὲρ αὐγὰς σελήνης
ἠττήθησαν δεξάμενοι βέλη κατὰ καρδίαν
καὶ μοιχικῶς ἠθέλησαν συμμιανθῆναι ταύτῃ.
15 Ὅρᾳς ἀσύνετον βουλὴν δύο κριτῶν κακίστην;
Καὶ τότε μὲν πρὸς ἄριστον ἀπῆλθον οἱ παμφάγοι
μὴ πρὸς ἀλλήλους τὴν αὐτῶν βουλὴν προσεπειπόντες
ἐπανακάμψαντες δ' αὐτοὶ πάλιν καὶ συνελθόντες
τὸν ἔρωτα τὸν βέβηλον τὸν κατὰ τῆς Σωσάννης
20 ἀλλήλους ὡμολόγησαν ὄνπερ κρυφίως εἶχον,
καὶ παρετήρουν τὸν καιρὸν πρᾶξαι τὰ βουλευτέα·
ὅθεν ιδόντες τὴν καλὴν Σωσάνναν πρὸς τῷ κήπῳ
μεμονωμένην τὴν αὐτὴν καὶ λουομένην μᾶλλον,
τὸ σῶμα δ' ἀναψύχουσιν ἐκ τῶν ψυχρῶν ὑδάτων,



- 25 (ἦν γὰρ καιρὸς τοῦ καύματος πρὸς ὥραν μεσημβρίας)
ταχίστως ἐκπηδήσαντες καὶ ταύτῃ προσπλακέντες
πρὸς τε τὴν γῆν ἐκρίψαντες ἀτίμως πολλῇ βίᾳ
ἔσπευδον οἱ κακόφρονες κακίστως συμφθαρῆναι·
ἡ δὲ προείλετο θανεῖν ἢ σωφροσύνην λῦσαι (F. 154. a)
- 30 τούτους καθικετεύουσα τῆς λύσσης ἀποστῆναι.
'Ως δ' ἔβλεψε τοὺς δυσσεβεῖς ἐκείνους κακεργάτας
πρὸς τὴν παράνομον βουλήν ἀπείργοντας μηδύλως,
μεγάλως ἀνεβόησε τὸν βοηθὸν ζητοῦσα·
εὐθὺς δ' αὖθις ἐβόησαν οὗτοι καταισχυνθέντες,
- 35 ψευδηγοροῦντες κατ' αὐτῆς ὡς παρανόμως αὕτη
ἀσέμνως συνεφθείρετο τινὶ τῶν νεανίσκων,
φωνὴν μεγάλην κράζαντες οὗτοι καθάπερ κύνες·
ἴσχυσαν οἱ πρεσβύτεροι· Σωσάννα κατησχύνθη.
Πάντες οἱ δοῦλοι καὶ γνωστοὶ τῆς γυναικὸς ἡττοῦντο·
- 40 ἄγεται πρὸς συνέδριον καὶ κρίσιν πρεσβυτέρων.
'Ἦλθον οἱ ψευδομάρτυρες, Χριστὲ, τῆς ἀνοχῆς σου!
εἶπον τὰ τούτοις δόξαντα κακὰ κατὰ Σωσάννης.
Αὕτη λαλοῦσα βοηθὸν οὐδὲ τὸν σώστην εἶχε,
λοιπὸν καταδικάζεται παρὰ παντὸς τοῦ πλήθους
- 45 τοῦ λιθασμοῦ τὸν θάνατον ἀνόμως ὑποστῆναι.
'Εβόησε τοῖς ἄρχουσι μετὰ κλαυθμοῦ Σωσάννα·
« δίδωμι μάρτυρα θεόν, ἀδίκως ἀποθνήσκω,
ὅστις ἐμὸς ἐκδικητὴς γενήσεται τὸ τάχος·
θεὸς τοῦ κόσμου πλαστοργεῖ καὶ τῶν κρυπτῶν ὁ γνώστης
- 50 δεῖξον πρὸς φῶς ἀλήθειαν, μὴ ψεῦδος κατισχύσῃ! »
Τί δὲ ποιεῖ θεὸς αὐτὸς ὁ δυνατὸς ἐν πᾶσιν;
ἀνέστησε τοῦ Δανιὴλ γνῶσιν τε καὶ καρδίαν,
ὃς ἔκρινε σὺν τοῖς κριταῖς δωδεκαέτης πέλων,
ἔχων τὸ πνεῦμα συνεργόν, εἰ καὶ μικρὸς τῷ χρόνῳ,
- 55 τὴν γλῶσσαν ὥσπερ μάχαιραν ἠκόνισε καὶ βέλος,



- ἐφώνησε τοῖς ἄρχουσι κακίστοις Ἰουδαίοις·
 « οὐπω καταπεισθήσομαι τοῖς ὑμετέροις λόγοις,
 θέλω γενέσθαι καθαρὸς ἐξ αἵματος Σωσάννης·
 οὐ ψῆφον ταύτης δίδωμι, φόβῳ πολλῷ πληροῦμαι. (F. 154 b.)
- 60 λοιπὸν ὑμεῖς σιγήσετε· καὶ γὰρ τὸ πρέπον ἴδω.
 Τοὺς παρκανόμους μάρτυρας τοὺς κατὰ τῆς Σωσάννης
 ἀλλήλους οὐ συνέμιζεν, ἀλλ' ἔστησεν ἰδίως·
 εἶτα προσκαλεσάμενος τὸν ἕνα, φησὶ τούτῳ·
 ὑπὸ τι δένδρον εἶδετε τὸν νέον σὺν Σωσάννῃ
- 65 τὴν ὁμιλίαν ἔχοντας; ἐκεῖνος δ' αὖθις ἔφη·
 τούτους κατασελγαίνοντας εἶδομεν ὑπὸ σχῖνον.
 Καὶ μεταστήσας τὸν αὐτὸν, ἔφησε τῷ δευτέρῳ·
 κατὰ τι δένδρον εἶδετε πληροῦντα τὴν Σωσάνναν
 σὺν νεανίσκῳ τῷ δεινῷ τὴν ἄσεμνον μοιχείαν;
- 70 Εἶπεν αὐτός· εὗρήκαμεν αὐτοὺς ὑπὸ τι πρίνον.
 Ἐφησε γοῦν ὁ Δανιήλ πρὸς πάντας Ἰουδαίους·
 ὁρᾶτε ψευδομάρτυρας ἴσα μὴ φθεγγομένους·
 ὁ μὲν εἰς σχῖνον ἔφησεν εἰδέναι τὴν Σωσάνναν·
 ὁ δὲ πρὸς πρίνον τὴν αὐτὴν, λοιπὸν ψευδηγοροῦσι·
- 75 τὰ τῆς Σωσάννης ἀληθῆ, ρυσάσθω τοῦ θανάτου·
 αὐτοὶ δὲ θανατούσθωσαν οἱ ψευδομαρτυροῦντες. »
 Ὅθεν κατεδικάσθησαν τὸν λιθασμὸν ἐνδίκως·
 ἐρρύσθη γοῦν ἡ θαυμαστὴ Σωσάννα τοῦ θανάτου,
 ὄνομα σχοῦσα θαυμαστὸν εἰς ἅπαντα τὸν χρόνον,
- 80 καὶ μνήμην ἀνεξάλειπτον εἰς γενεὰς ἀπάσας.



ΡΗΜΑΤΑ ΚΟΡΗΣ ΚΑΙ ΝΕΟΥ.

- Κόρη καὶ νειὸς δικάζεται ἀπῶνα παραθύρι
μνιὰ νύκτα ὅσα πῶδωσεν αὐγῆς τὸ σημαντήρι,
ὁ νειότερος ζητᾷ φιλὶ κ' ἡ κόρη δακτυλίδι,
ὁ νειὸς τὸ δακτυλίδιν του τῆς κόρης δὲν τὸ δίδει,
5 μὰ μὲ κρυφὰ κομπώματα δώσῃ τὸ θέλει, λέγει,
καὶ πῶς καὶ τί καὶ ποταπῶς, μὲ τί τρόπον τὸ λέγει;
« Ὅνταν ὁ σκύλος καὶ ὁ λαγὸς κάμουν ἀδελφοσύνη,
κ' ἡ κάτα μὲ τὸ ποντικὸν κάμουν συντεκνοσύνη,
ὄντεν ὁ κόρακας γενῇ ἄσπρος σὰν περιστέρι,
10 ὄνταν ἰδῆς ἀσπούργιτα νὰ διώχνῃ τὸ ξυφτέρι,
ὄντεν ἡ θάλασσα σπαρθῇ σιτάρι καὶ κριθάρι,
ὄντεν ἰδῆς εἰς τὸ βουνὶ νὰ περπατῇ τὸ ψάρι,
ὄντεν ἰδῆς τὸ πέλαγος ν' ἀρχίσῃ ν' ἀποφρίσῃ,
τότεες ἐμὲν καὶ σὲν, κυρὰ, θέλουσιν εὐλογήσῃ. »
15 Ἡ κόρη ὡς ἦτον φρόνιμη μὲ γνῶσιν ἐγροικήθη,
καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν νειότερον ἥτις ἐπηλογήθη·
« ὄντεν ὁ μέγας οὐρανὸς πέσῃ κάτω 'ς τὸ χῶμα,
καὶ ἡ ἀλήθεια, νειότερε, φανερωθῇ γιὰ ψῶμα,
ὄντεν ἰδῆς τὴν θάλασσαν καὶ ἀρχίσῃ νὰ γλυκάνῃ,
20 ὄντε βρεθῇ γιὰ τοὺς νεκροὺς ἀνάστασις βοτάνη,
ὄντεν ὁ γαῖδαρος γενῇ ἄγγελος νὰ πετᾷξῃ,
ὄντεν ὁ ἥλιος τοῦρανοῦ τὴ στράτα του ν' ἀλλάξῃ,
ὄντεν ἰδῆς τ' ἄσπάλαθους καὶ νὰ γενοῦν μυρσίνη,
ὄντε γενοῦν ἡ μέλισσαις τοῦ λαγκαδίου σκῖνοι,

24. γενοῦσιν. μέλισσαις. σκῆνη.



- 23 ὄντε τὸ φέγγος τοῦρανοῦ πέσῃ 'ς τὴ γῇ νὰ σβύσῃ,
τότ' ἐσὲν, ἀφέντῃ μου, θέλω γλυκοφιλήσῃ. »
Καὶ μέσα 'ς τ' ὄχι κ' εἰς τὸ ναὶ, μέρωμα κ' εἰς ἀγριὰδα,
ἔσωνε καὶ κατάντανε τῆς μέρας ἢ ἀσπράδα,
καὶ 'κίνα ὁ κύρ ἥλιος τοῦ δρόμου νὰ φουσκόνῃ
30 τῆς νύκτας ταῖς κουρφόβλεψες νὰ ταῖς ξεφανερώνῃ.
Τότες ὁ νεὸς ἐμίσειψε ἀπὸ τὴν κορασίδα,
καὶ σὲ κάμμιὰ συνήθασιν δὲν ἤλθασιν, ὡς εἶδα.
Δεύτερη νύκτα 'ς ὥραις τρεῖς ἐκάτ'ζε τὸ φεγγάρι,
ὁ νεὸς ἐγύρεψε νὰ 'μπῇ 'ς τῆς λυγερῆς τὴν χάρι·
35 καὶ ἀπήτης ἀναπάηκε ἡ στράτα τῶν ἀνθρώπων,
ὁ νεὸς αὐτίνος ἔσωσε 'ς τὸ μαθημένον τόπον,
κ' ἡ κόρη, ὡς ἦτον πρὸς αὐτὸν καμπόσο βαρεμένη,
ἐκάθετο καὶ 'νήμενε, κ' ἦτον ἐγνοιασμένη,
ὅτ' ἦτονε 'ς τὸν ἔρωτα τοῦ πόθου πλανεμένη,
40 καὶ 'ς τῆς ἀγάπης τὴν φιλιὰ ἦτον πεδουκλωμένη·
ὄντεν ὁ νεὸς ἀπέσωσεν ἔξω 'ς τὸ παραθύρι,
ἡ λυγερὴ ἀπὸ ῥαθυμιᾶς ἦτονε χρειὰ νὰ γύρῃ,
καὶ μὲ τοῦ δρόμου τὴ φιλιὰ 'ς τὸ παραθύρι σώνει,
ἔφτασεν καὶ ἀκκούπησε κ' ἔλαμψε σὰν τὸ χιόνι,
45 καὶ ἀπὴν τὴν εἶδε ὁ νεώτερος γλυκεῖα ἐχαιρέτησέν την
καὶ ἀπὸ τὴν πίκραν τὴν πολλὴ ἐπαρηγόρησέ την,
κ' εἶπε της· « τάχα, μάτια μου, κρατεῖς μου κακὸσύνῃ
'ς τὰ λόγια, 'ς τὴν ὑπόθεσιν τὴν ψεσινὴν ἐκείνη! »
« Ἄ σοῦχα θέλει κάκῃτα, δὲν ἤθελα προβάλει,
50 δοσμένον ἐν' 'ς τὸν ἄνθρωπον ἐσὲν καὶ ἀλλοῦ νὰ σφάλῃ,
καὶ, ἂν ἤσφαλες ἐκ τὰς ἀρχὰς τὰ σύντυχες μετὰ σου,
δύνεται τώρα ἡ γνώμη σου ν' ἀλλάξῃ τὴν καρδιά σου,
καὶ ἂν ἐν' καὶ θέλεις μου καλὸν, μηδὲ μὲ πεισματόνης,
γιατὶ τὸν πόνον τῆς ἱστιᾶς τὴ φλόγα μὲ ἡμερόνεις;

33. σῶραις τρεῖς. — 44. ἀκούπησε. — 45. ἴδεν ονιώτερος.



- 55 Εἶτα καὶ θέλεις μου κακὸν, κ' ἔχεις με ὀγιά 'χθρό σου,
 ν' ἀπέχης καὶ νὰ μ' ἀγαπᾷς ἔναι 'ς τὸν ὀρισμὸ σου·
 ἂν ἔν' καὶ ξεύρεις με γιὰ 'χθρὸν 'ς τὴν ἐδική σου κρίσι,
 ἔπρεπε νὰ μ' ἀπαρνηθῇς ὥσ' ἂν τὸ θέλῃ ἡ φύσι. »
- « Ὡ γλυκοπεριστέρα μου, πῶς μοῦ μιλεῖς, κυρά μου,
 60 ὦ δρόσος τῆς ἀγάπης μου, καὶ γλύκx τῆς καρδιάς μου,
 δὲν εἶσαι παρηγόρημα τῆς πίκρας μου τῆς τόσης,
 θέλημην ἔχεις νὰ μὲ ζῇς καὶ 'ξιά νὰ μὲ σκοτώσης·
 ἐσὺ κρατεῖς 'ς τὰ χέρια σου τὸ πνεῦμα τῆς ζωῆς μου,
 κ' εἰς' ἄγγελος μὲ τὸ σπαθὶ νὰ πάρῃς τὴν ψυχὴν μου,
- 65 κ' ἤθελα νᾶτο μπορετὸ νᾶστεκες πάντα 'μπρὸς μου,
 ἀλήθεια 'ς τὴν ἐπιθυμίᾳ, 'ς τὸν πόθον εἰς' ἐχθρὸς μου,
 διατὶ τέτοια καμώματα μάχην οὐδὲν κρατοῦσι,
 οὐδὲ γιὰ μάχην τᾶχουσι αὐτίνοι ὅπου ποθοῦσι·
 λοιπὸν γιὰ γλυκοποθητὴν σ' ἔχω καὶ γιὰ κυρά μου,
- 70 γιὰτὶ γιὰ σὲν ὁ ἔρωτας ἔσφαξε τὴν καρδιά μου,
 καὶ 'ς ὅ, τι θέλεις μ' ὅρισε νᾶμαι κἀγὼ, τρυγὸνα,
 μὴ μοῦ ζητήξῃς μοναχᾶ, ἀφέντρα μου, ἀρρεβῶνα,
 διατὶ γυρίζω ἐλεύθερος καὶ θε νὰ μὲ σκλαβώσης,
 ἔχω καλλιὰ συζώντανον τοῦ Χάρου νὰ μὲ δώσης. »
- 75 « Τὸ λοιπονὶς δὲ μ' ἀγαπᾷς στερεῖα καὶ μπιστεμμένα
 ἢ τίποτες κακὸ γροικᾷς, ὥσ' ἂν θωρῶ, γιὰ μένα. »
- « Ἴντα κακὸ θὲς νὰ γροικῶ, κυρά, 'ς τὴν εὐγενειά σου ;
 καὶ τί κακὸ μπορῶ νὰ 'πῶ πρὸς τὰ συγγενικά σου,
 ὁ κύρις σου ἔναι εὐγενικὸς, μᾶλλον καὶ ἡ μητέρα,
- 80 καὶ σύ 'σαι ἀστέρας λαμπυρὸς νύκτα καὶ τὴν ἡμέρα,
 εἶσαι 'ς τὰ πλούτη θησαυρὸς, τῆς ἐμμορφιάς ἡ χάρι,
 καὶ πᾶσα νεὸς ὀρέγεται τέτοιαν κόρην νὰ πάρῃ. »
- « Ἀμμ' ἂ γνωρίζῃς καὶ θωρῇς 'ς ἐμένα τέτοια εἶδη,
 γιὰτὶ περηφανεύεσαι νὰ δώσης δακτυλίδι ; »
- 85 « Διατὶ ποτὲ τ' ἀντρόγυνα δὲν πέφτου 'ς μιὰν καρδίαν,



- μὰ, σὰν ἀπομακρύνουσι, χάνουν τὴν ἐρωτίαν,
 σὰν κάμουν ἓνα δυὸ παιδιὰ τὸν πόθον ἀπαρνοῦνται,
 καὶ τὴν ἀγάπην σιχαίνονται, τὸν ἔρωτα λησμονοῦνται,
 καὶ ὁπῶναι νειὸς καὶ δὲν πατεῖ 'ς τὸν ἔρωταν ἀπάνω,
 90 'ς τὴν συντροφιά τῶν ζωντανῶν ἐγὼ δὲν τὸν ἐβάνω·
 ὡσὰν λαρδί κουρουπικστὸ ὀκτῶ χρονῶν ἢ δέκα,
 ἐδέτ' ἐναι 'ς τὸν ἄνθρωπον βλογητικὴ γυναῖκα·
 εὐλόγησεν ὁ Ἑρωτας τὸν κουρσεμμένον πόθο,
 πῶς θὲς ν' ἀλλάξω τὸ λοιπὸν ἐκεῖνον ὅπου γνώθω;
 95 Λοιπὸν, μαλαμματαῖν μου, τοῦτον ὁ νοῦς σου σφάνει
 καὶ ἄς φᾶμεν τὴν ἀγάπην μας μὲ διχωστὰ στεφάνι,
 καὶ ἄς πιοῦμεν ἀπὸ τῆς φιλιᾶς τὸ δροσισμένο μέλι,
 καὶ αὐτὰ τ' ἀρρεβωνιάσματα ὁ νοῦς σου μὴν τὰ θέλῃ,
 νέα κοροῦλα βρίσκεσαι ἐρωτοπλουμισμένη,
 100 σκόπησε ὅτι ὁ καιρὸς τὰ κάλλη σου μαρμαίνει,
 φύγει καὶ συζαρόνει σε, σὲ γερατειὰ σὲ φέρνει,
 ὁ θάνατος πλακόνει σε, καὶ τότε τί κερδαίνεις;
 Προδώσου τὸ λοιπονιθὲς καὶ ἄφες τὸ δακτυλίδι,
 καὶ ἄς φᾶμε μὲ συνήθασι βασιλικὸν ἀπίδι,
 105 καὶ ἄς στέκωμε τὴν νειότη μας ἀλλήλως μας ὁμάδι,
 καὶ ἄς ἤμεστεν ἐλεύθεροι 'ς τοῦ πόθου τὸ λιβάδι,
 ὁποῦν' τὰ ῥόδα τὰ πολλὰ, τὰ λούλουδα καὶ τ' ἄθῃ·
 κ' εἴ τις ἐμπῇ 'ς τέτοιαν ὁδὸν, κ' εἰς τέτοιαν στράτα ν᾿ ἄρθῃ,
 γῇ ἀγάπῃ ἐναι ζάχαρι, μέλι καὶ γλυκορρίζι,
 110 καὶ τὰ παιδιὰ ἐκ ταῖς μάνναις τως ὁ ἔρωτας χωρίζει·
 καὶ πάντις μῆμαι χρυσοχὸς νὰ κάμνω δακτυλίδια,
 νὰ τὰ χαρίζω ἐδῶ καὶ 'κεῖ σὰ μυρισμέν' ἀπίδια,
 ἡ νειότη μου 'ς τὰ χέρια σου μαζί μὲ τὸ κορμί μου,
 ἔντα θέλεις καλλιώτερο τὸ λοιπονίς, ψυχὴ μου; »
 115 « ὦ Παναγιὰ, ποῦ τ᾿ ἄμαθες καὶ 'ς ποῖο σχολειὸν ἐμπῆκες

101. φέρνης. — 115. ἐπίκες.



- καὶ ξόμπλιασες καὶ πῆρες τα, τίβοτες δὲν ἐφῆκες
ὥς νᾶθελες νὰ τῶκαμνες νᾶπαιρνες τέτοιαν κόρη,
καὶ μίλησες ἔτζι χοντρά, σὰ νᾶσουν ἐκ τὰ ὄρη·
καὶ ἂν ἤμουν πάλι τούρκισσα ἢ σκλάβας θυγατέρα,
120 ἔτζι δὲ μούθελες εἰπεῖ ἐτούτη τὴν ἡμέρα,
ὀπούσαι ἀπὸ τοὺς ἄρχονταῖς καὶ ἀπὸ τοὺς τιμημένους,
καὶ ἀπὸ καλοὺς κ' εὐγενικοὺς τοὺς τόπους γεννημένους,
ἔπρεπεν τοῦτον εἰς ἐσὲν ἐμένα νὰ διατάσης,
ἂν ἔβλεπες νὰ πρόδιδα νὰ μὲ καταδικάσης·
125 μὰ σὺ δὲ 'μολογᾷς θεὸν, μὰ θεὸ νὰ μὲ 'ντροπιάσης·
σύρε καλῶς καὶ μὴ θαρρῆς τότε νὰ μὲ γελάσης. »
- Καὶ μὲ τοὺς ἀναστεναγμοὺς σφαλᾷ τὸ παραθύρι,
καὶ ὀμπρὸς ὀπίσω ἐγύρισε τοῦ πόθου τὸ ζαφεῖρι,
καὶ ὁ ἄγουρος ἐγέλασε καὶ 'μοσε νὰ ξεδράμῃ,
130 εἴ τι πεισματικὸν μπορεῖ τῆς λυγερῆς νὰ κάμῃ,
ἐμίσεψε κ' ἐφῆκε τὴν ὥστε νὰ λησμονήσῃ,
καὶ μὲ καιρὸν νὰ θυμηθῇ ὀπίσω νὰ γυρίσῃ,
διατ' ἦτονε πολυπαθῆς τῆς ἐρωτιᾶς κουρσιάρης
εἰς τούτην ἔκαμνε κάνεις εἰς τὴν φιλιὰν τῆς χάρις,
135 τεχνίτης εἰς τὴν συντυχιά, δάσκαλος εἰς τὴν πρᾶξι,
καὶ μοναχὴ τὴν ἄφηκεν ὕγια νὰ μὴν πλατάξῃ·
καὶ δὲν ἀπέρασε ἀπὸ κεῖ τρακόσαις μιὰ ἡμέρα,
κ' ἦρθε καὶ πολησιμόνησεν ἡ ἄσπρη περιστέρα·
καὶ τότες εὐγωδῶθηκεν ὁ νεὸς ἀρματωμένος
140 τὸν πόθον ἐδικάζετον καὶ τὴν φιλιὰν καίμενος,
ἄρχιζε καὶ δικάζετον καὶ τὴν φιλιὰν ἐρώτα·
ὁ ἔρωτας τὸν ἔσωσεν 'ς τῆς λυγερῆς τὴν πόρτα·
τὴν πρώτην πόρταν ἤνοιξε, τὴν δεύτερη ραγίζει,
οὐδ' ἄνθρωπος τὸ γροίκησε, οὐδὲ σκυλὶ γαυγίζει,
145 κ' ἦρε τὴν κόρην καὶ κοίτετον 'ς τ' ὠρηὸν τῆς τὸ κρεββάτι,
117. δὲν ἄθελες. — 125. τροπιάσις. — 134. τῆς φιλιᾶς. — 140. τῆς φιλιᾶς.



- προσκεφαλάδι ὀλάργυρο 'ς τὸ στῆθος της ἐκράτει,
ὁ ἄγουρος σβύνει τὸ κερὶ, καὶ τ' ἄρματά του βγάνει.
κ' εἶπεν· « ὅπῳ γεννήθηκε σήμερον ἄς 'ποθάνη! »
Εἰς τὴν κχσσέλα ἐκάθισε, ἀτός του ἐξυπολύθη,
150 καὶ βγάνει τὸ προσκέφαλο 'κ τῆς λυγερῆς τὰ στῆθη·
ἄβουλά της ἐσήκωσε, 'ς τὰ χέρια της ἐμπῆκε,
καὶ τὸ 'πεθύμην εἰς καιροὺς εἰς μιὰν ὥραν τὸ ποῖκε,
καὶ ξύπνησεν ἡ λυγερὴ 'ς τὰ κανακίσματά της,
καὶ γνώρισε ὅτι ἔχασε εἰς μὶὸν τὴν παρθενιά της·
155 καὶ ὁ νεώτερος πεισματικὰ ἄρχισε νὰ τῆς λέγῃ,
θωρῶντα πῶς ἐμάνισε εἰς αὐτόνε νὰ κλαίγῃ·
« ἐσύ 'σαι κείνη πῶλεγες νὰ βάλῃς δακτυλίδι,
βάλε ἀρραβῶνα χάμαρη, καὶ βλόγησι σφαγίδι! »
Καὶ μέσα 'ς ταῖς ἀγκάλαις της τὸν ἄγουρον ἐτήρα,
160 κ' ἐκλαιγεν καὶ βαράινετον 'ς τὴν δολερὴν της μοῖρα·
ὥς πέρδικα μυρολογᾷ, ὥσάν τρυγόνα κλαίγει,
καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν νεώτερον τοῦτα τὰ λόγια λέγει·
« ἂ βουλευθῇς νὰ μ' ἀρνηθῇς καὶ νὰ μ' ἀλησμονήσῃς,
εἰς τὴν Τουρκιὰ 'ς τὰ σίδηρα πολλὰ ν' ἀγανακτήσῃς,
165 σὲ τούρκικα σπαθιά βρεθῇς, σὲ Κατελάνου χέρια,
τὰ κρειάτα σου νὰ κόψουσι μὲ δίστομα μαχαίρια,
'Αράπηδες νὰ σ' εὔρουσι καὶ Μῶροι νὰ σὲ σώσου,
καὶ 'ς ὄχλον σαρακηνικὸν τρεῖς μαχαιραῖς σοῦ δώσου,
ἡ δυὸ νὰ 'γγίζου 'ς τὴν καρδιά κ' ἡ ἄλλη 'ς τὰ μυαλά σου,
170 κ' εἰς τὸν ἀφρὸν τῆς θάλασσης νὰ 'βροῦσι τὰ μαλλιά σου,
τὰ πόδια καὶ τὰ χέρια σου νὰ 'βροῦν εἰς παραγιάλι,
καὶ τὰ μουσούδια τὰ βαστᾷς 'ς τὴν ἄμμον νὰ τὰ βγάλῃ,
νὰ δράμου νᾶρθου νὰ σὲ 'δοῦ ἐκ τὰ συγγενικά σου,
ἡ μάννα σου νὰ κουρευτῇ θωρῶντα τὰ μαλλιά σου,
175 καὶ τότες νᾶρθω νὰ σὲ 'δῶ γιὰ παρηγόρημά μου,

148. ἀσαποθάνη. — 150. εὐγάνη. — 152. μπίκε. — 166. κόφθουσι.



ἔς τὸ ξόδι σου, νὰ ἴδω καὶ τὴν καρδίαν μου! »

Καὶ πάλι κλαίει, θλίβεται, πάλι μυρολογᾶται,
καὶ μετὰ τῆς γειτόνισσας ἄκου τὸ τί δηγᾶται·

« ἀκούσετε, γειτόνισσαι καὶ συνανάθροφαίς μου,
180 καὶ σεῖς, κοράσια, ζεύρετε, ἢ ξέναις καὶ δικαίς μου,
ἀμέριμνα μὴ κάθεστε, τὸν ὕπνον μὴ ἀγαπᾶτε,
τὰ μεσημέρια κοιτέστε, ταῖς νύκταις ἀγρυπνᾶτε·
διατάσσω σας καὶ λέγω σας γιὰ τὸ δικό μου βᾶρος,
γιατὶ ὁ ὕπνος εἰς ἐμὲ ἦτον μέγας Χάρος·

185 τὸν πόθον εἶχα μέσα μου ὡς ἂν ἓνα παιγνίδι,
τινὸς οὐδὲν ἐπρόδιδα χωρὶς τὸ δακτυλίδι,
μὰ στανικῶς, δυναστικῶς ἦλθε καὶ πλάκωσέ με,
κ' εἴ τ' ἤθελ' ἔκαμε ἔς ἐμὲ, κ' ὕστερα ἐνέμπαιζέ με.

Λοιπὸν ὁπῶναι φρόνιμη ἅς σφικτομανταλόνῃ,
190 διατὶ ὁ ἄνδρας τὴν γυνὴ πάντα τὴν ἐκοπώνει·
βρύσι νερὸν τρεχάμενο ἔς τὰ λόγια 'ν' ἡ γυναῖκα,
πιστεύω το σὰν τὸ γροικῶ φράγκικα καὶ ῥωμαῖκα·
ἀπὸ πολλοὺς νὰ ἔρῃς τινὰ νὰ τὴν εὐλογηθοῦσι,
μὰ πλέα εἶναι ἰβήουλοι ὅπου τὴ συγγελοῦσι,

195 ἀρνοῦσι καὶ τοὺς ὄρκους τως τὸ θέλουσι νὰ κάμου,
μόν' νὰ χαροῦν λίγον καιρὸν ἔς τὰ ψώματα τοῦ γάμου,
μὴ μὲ κατηγορήσετε γιατίι ὡς τ' ὀρμηνεύγω,
ἅφ' ἣν ἐμπῆκα ἔς τὸ χορὸν χρειὰ μῶναι νὰ χορεύγω.

194. συγελοῦσι. — 198. ἐπίκα.



POÉSIES ÉROTIQUES DU MOYEN AGE

EN DIALECTE DE CHYPRE

α'.

Διὰ σημαδίου ἔχω γλειόντα
'ς τὴν ὄχραν, ὅπ' ἔν' γοιὸν ἄστρον,
'πράσινον] δέντρον σὰν κάστρον
πάντα στέκεται θωρῶνταν
5 μ' ὄρεξιν πάντες βιγλῶντα
τοῦ δέντρου τοὺς κλώνους χάσκει,
νὰ πηδῆση πάνω πάσκει
καὶ γι' αὐτὸν στέκει στεχόντα.

(F. 3 a)

Ἡ καρδιά μου μὲ τὸν γλειόντα
10 τοῦτον ἐμπορεῖ νὰ μοιάσῃ
ἀποῦ τοῦ δέντρου νὰ πγιάσῃ
τὴν κορφὴν στέκει πηδῶντα,
ἡ καρδιά μου πεθυμῶντα
'ς τὰ ψηλὰ θὲ νὰ πετάσῃ,
15 καὶ, μὴ δύνοντα νὰ φτάσῃ,
στέκει χαμηλὰ κλαμῶντα.

β'.

ᾠδε μέσα γραμμένα τὰ λαμπρά μου,
βάρη καὶ πλῆξεις καὶ χολαὶς βαμμέναις,

(F. 3 b)

A. 3. γιον, et au dessus σαν.



ταῖς πγοιαῖς μου δῶκεν ἡ γλυκειὰ κυρά μου,
καὶ ποῖκεν ταῖς ἡμέραις μου θλιμμέναις.

- 5 Ὡδὲ λαλῶ τοῦ πόθου τὰ κακά μου,
κὴ ὅλαις μου αἰ ἔγναις ὥδ' ἔναι γραμμέναις.
Ὡ παῖδ'γοι, βάρτε τὸ σκοπὸν 'ς αὐτόν μου,
μάθετε σεῖς ἀπὸ τὸν ὁξοδόν μου.

- Ἄγωμε, βιβιγλίον παραδαρμένον,
10 κὴ, ἂν τύχῃ πούποτε ποτὲ καὶ ὄω σε,
μὲν βαρεθῆς νὰ 'πῆς, « ὃδὲ τὸν θλιμμένον
ποῦ κόπγιασεν γιὰ μὲν ! » παρακαλῶ σε ·
κὴ, ἂν ὀῆς κείνην ποῦ μ' ἔκαψεν τὸ ξένον,
'πέ της ἀχ τὴν μεργιά μου · « προσκυνῶ σε,
15 ὃδὲ πῶς ἐγὼ παντοῦ φιλῶ σε σέναν. »
φίλα καὶ σοὺ τὸ χέριν της γιὰ μένα.

- Κόκκινα δὲν σ' ἐντύνω, βιβλιόν μου,
γιατὶ γειορτὴν δὲν εἶδα 'ς τὴν πικριάν μου ·
πράσινα δὲν ταιργιάζουν 'ς τὸ λαμπρόν μου,
20 γιατὶ θάρρος δὲν βλέπω ἀχ τὴν κυράν μου ·
ὀχράδες δὲν στέκουν καλὰ 'ς αὐτόν μου,
γιατὶ ποτὲ δὲν εἶχα τὴν χαράν μου ;
μαῦρα σ' ἐντύνω, μαῦρα λυπημένα,
τὰ πγοιὰ ταιργιάζουν 'ς τὴν καρδιά μου μένα.
25 Μὲ τῆς καρδιάς μου τὴν ὄχραν ντυμένον
ἄγωμε, βιβιγλίον, καὶ μὲν μουλλώσης ·
ὅτις σοῦ 'πῆ γιὰτ' εἶσαι λυπημένον,
ἀχ τὴν ἀλήθειαν λόγον μὲν τοῦ χώσης ·
τὰ πάθη μου μὴν στέκης μουλλωμένον,
30 βάλε βουργὰ φωναῖς ὅσαις νὰ σώσης,
ἂν τύχῃς νὰ γροικήσῃ ἡ κυρά μου,
τάχα καὶ νὰ λυπηθῇ τὰ λαμπρά μου.

B. 25. τιμενον. — 27. οτισου. — 31. αντιχος.

(F. 4 a)



γ'.

"Οτις τοῦ πόθου δὲν εἶν' πειρασμένος, (F. 4 b)
 τὰ δολερὰ του πάθη δὲν γνωρίζει·
 ὅτις 'πὸ κεῖνον δὲν εἶναι καμένος
 κὴ ἀκόμη 'ς τὴν καρδιὰν νὰ τὸν φλογίζει·
 5 ὅτις γι' ἀγάπην δὲν ἔν' πληγωμένος
 εἰς τὴν καρδιὰν, κὴ ἀκόμη μαρτυρίζει,
 τοῦτα τὰ λίγα φύλλα μὴν τ' ἀνοίση,
 γιατί ξεύρω δὲν θέλει τὰ γνωρίση.

δ'.

"Αμετε, πληῆξες, πάθη καὶ λαμπρά μου,
 'ς ἐκείνην ἀποῦ βάλθην νὰ μὲ κλύση
 μὲ λύπην· 'πέτε πῶς ἄφτει καρδιά μου
 ὅπως νὰ λυπηθῇ νὰ συχωρήση·
 5 μ' ἂν ἴσως καὶ δὲν θέλῃ τὰ λαμπρά μου
 μὲ τὸ γλυκύν της θάρρος νὰ τὰ σβύση,
 δώστε της τὴν καρδιά μου, κὴ ἀποβγαῖτε,
 διατὶ ἀχ τὸ τέλος ἡ ζωὴ τιμᾶται.

ε'.

"Οντα σὲ κείνην τὴν μεργιὰν γυρίσω (F. 5 a)
 ἄπου τὸ 'δεῖ σου τὸ γλυκύν γλαμπρίζει,
 τόσον τὸ φῶς σου μέσ' τὸν νοῦν μου 'γγίζει,
 ποῦ μ' ἄφτει, καὶ δὲν σόνω πγειὸν νὰ ζήσω.
 5 Φοβῶντα 'χ τὸ λαμπρὸν μὴν ξηψυχήσω,
 γιατί καρδιά μου νὰ μ' ἀφήσῃ ἀρχίζει,
 πιστεύγω κὴ ὡς τυφλὸν ποῦ δὲν γαγίζει,
 δίχα του δὲν ἐβλέπω νὰ πατήσω.

Γ. 8. θελις. — Ε. 2. διςσου. — 4. μαυτι.



- Ἦτ'ζου τοὺς κόρπους τοῦ θανάτου φεύγω,
 10 κὴ ὄχι τόσον βουργὰ ποῦ πεθυμιά μου
 νὰ μὲν μὲ φτάνη γοιὸν ἔν' μαθημένη·
 Μουλλλόνοντα τὴν πλῆξι μου κυβεύγω,
 γιὰ νὰ μὲν κλαῖν ὅσοι γροικοῦν μητὰ μου,
 τόσον ἔν' ἡ φωνή μου λυπημένη.

ς'.

- Ὅνταν τὰ ἴμνοστα μάτια νὰ μὲ ἴδουσιν, (F. 5 b)
 τὸ βλέμμα νὰ στεργειώσουν εἰς αὐτόν μου,
 τόσα τὸ φῶς τους βάλλω 'ς τὸ μυαλόν μου,
 καὶ τὰ δικά μου πλεῖον οὐδὲν θωροῦσιν.
 5 Ὅντα μὲ ἴδουν, τὰ μέλη μου χαλοῦσιν·
 ὄνταν μὲ ἴδουν, ἀξάφτει τὸ λαμπρόν μου,
 ἄξ αὐτοῦ τους θωρῶ τὸν θάνατόν μου,
 κ' εἰς τὴν ζωὴν ἐκεῖνα μὲ κρατοῦσιν.
 Ὅντα σὲ μὲν γυρίζουν καὶ θωροῦν με,
 10 γνῶθω κὴ ἄφτει καρδιά μου μαρτυρῶντα,
 καὶ κεῖνα γνῶθουν κὴ ἀξαναβιγλοῦν με.
 Κὴ ὥσπου περίττου πάσκει πολεμῶντα,
 τὰ πγοιὰ ἴμέραν καὶ νύχτα καταγλυοῦν με,
 τόσον ἐκεῖνα στέκω πολεμῶντα.

ζ'.

- Τὰ γλυκεῖα μάτια κεῖνα ποῦ μὲ ζιοῦσιν, (F. 6 a)
 καὶ τὰ ξανθὰ μαλλιά τὰ χρουσαφένα,
 τὰ μορφα χεῖλη ποῦ χουν μετρημένα,
 εἰς ὅσα λόγια ἔξ αὐτοῦ τους ἐβγοῦσιν.
 5 Ταῖς ἔγναις πούποτε δὲν πεθυμοῦσιν,
 μόνον ὅς' ἔναι βγιενικὰ φτειασμένα,
 ς. 13. καταγλιουμμε. — Ζ. 2. μαγλια.



καὶ τὰ συνήθεια ποῦχουν φυτρωμένα
μέσ' ἔς τὴν καρδιά μου δροσινὰ καὶ ἀθιοῦσιν.

Πολλάκις ἀποτόρμησα νὰ γράψω

- 10 κ' εἰς τοῦτα τὰ χαρτιά νὰ ζωγραφήσω,
ἢ μὲ μολύβιν τάχα νὰ τὰ σκιάσω·

Ἀμμέ 'τον χρειὰ ἔς τὸ ξύστερον νὰ πάψω,
διατὶ δὲν εἶναι πρᾶμμαν νὰ μπορήσω
τόσον μὲ νοῦν ἀνθρωπινὸν νὰ γράψω.

η'.

Τοῦτα 'ν' τὰ γλυκεῖα μάτια ποῦ βιγλῶντα (F. 6 b)
ὅλως ἔχασα ἔγω τὸν ἐμαυτὸν μου·
τοῦτα 'ν' τὰ φρύδια π' ἄφτουν τὸ λαμπρόν μου,
καὶ λύπην πάγω δωργιανὰ ζητῶντα.

- 5 Τοῦτα 'ναι τὰ μαλλιά ποῦ περιπλειόντα
ποδένουν τὴν καρδιά πάντα ἔς αὐτόν μου,
ὅτι 'πομένω δις τὸν λογισμὸν μου,
ποῦ ζῶ γιὰ σὲν 'ποῦ μὲν ξηχωριστῶντα.

- Ἵς τὸ μέτωπό σου ἠθέλησεν νὰ ποίση
10 ὁ πόθος τὸ θρονίον του, καὶ ν' ἀπλώσῃ
ἔς τὴν μιὰν μεργίαν τὸ θάρρος μὲ τὸν ἄδην.
Ἵς τὴν ἄλλην ζωγραφιὰ μὲ δίχα ἡράδιν,
γοιὸν τ' ἄστρη ὦδε καὶ ἡεὶ τέχνη νὰ ποίση,
καλὸς ἀέρας, χάδιν, νοῦς καὶ γνῶσι.

θ'.

Τίντα 'φορμὴ σ' ἔβιασεν, ριζικόν μου, (F. 7 a)
ἔς τὴν μάχην δίχως ἄρματα νὰ δώσω
ἡεὶ ποῦ νικοῦμουν πάντα; καὶ, ἂ γλυτώσω,
θέλ' εἴστεν μέγαν θαῦμα εἰς αὐτόν μου;

Z. 10. ζονγκραφισο. = H. 6. ποθενουν. — 12. ζονγραφια.



- 5 Τόσα βιγλῶ κοντὰ τὸν θάνατόν μου,
 ὅσον πρὸς τὴν ἐχθρὴ μου νὰ συμῶσω,
 κὴ οὐδὲ φελᾷ με, ἂν ᾦν' καὶ παραδώσω
 'ς αὐτόν της ταπεινὰ τὸν ἐμαυτόν μου.
 "Αμποτε ἀφ' ὧν τὸν θάνατον μοῦ δώσης,
 10 ἂν ἔν' καὶ ν' ἀποθάνω λογαργιάζεις,
 τοὺς πόνους μὲ τὴν ζωὴν μου νὰ τελειώσης·
 'Αμμ' ἂν ἴσως κ' ἡ γνῶσι μου ἀγκατιάζῃ
 'ς τὸ μέτωπόν της τί ἔχει ὁ λογισμός της,
 ζῶντα, κὴ ἀφ' ὧν 'ποθάνω εἶμαι δικός της.

ι'.

- 'Αφ' ὧν τοῦ ξιφαργιοῦ μ' ἔχεις σημάδιν, (F. 7 b)
 ὦ πόθε, ἄλλου δὲν ἔσυρες νὰ δώσης·
 τόπον δὲν ἔχω πγειὸν νὰ μὲ πληγώσης,
 παρὰ πληγὴν πάνω 'ς πληγὴν ὁμάδιν.
 5 'Αναμωμένος καὶ πωρνὸν καὶ βράδυν,
 ἔβλεπες τὴν καρδιὰν νὰ μὲ καρφώσης,
 κὴ οὐδ' ἔπαψες ποτὲ νὰ μὲ πληγώσης,
 διὰ νὰ θωρῆς τὰ μάτια μου πηγάδιν.
 Κριτὴς γιὰ μέναν ἄδικος ἐγίνης,
 10 ἀφ' ὧν ἐμὲν ποῦ σ' ἀκλουθῶ παιδεύγεις,
 καὶ τοῖς ἐχθροῖς σου πλάσιν δὲν ἐγγίζεις.
 'Εμὲν τὸν δουλευτὴν θε νὰ μὲ κρίνης,
 καὶ κείνην ἀποῦ σὲ μισᾷ κυβεύγεις,
 ἐγνοιάζομαι 'ς αὐτόν της δὲν ὀρίζεις.

ια'.

Κοιμῶντα μοῦ φανίστην νὰ βιγλίσω (F. 8 a)

I. 11. καὶ τις ἐχθρισσον. Peut-être serait-il mieux d'écrire τῆς ἐχθρης, ἐνγ-
 κιζις.



ἐκείνην ἀποῦ πῆρεν τὴν καρδιά μου,
 μὲ θάρρος νὰ μοῦ στρέψῃ τὴν ὑγείαν μου
 καὶ ἔγω νὰ ἱπίζω μέσα μου νὰ ζήσω.

- 5 Ἄμμὲ μὲ δίχως περισσὰ ν' ἀργήσω,
 ξυπνῶντα ποῖκα στρέμμα 'ς τὴν κυράν μου,
 εἰδίπλασα ξανά τὴν καρματιά μου,
 καὶ πάλε πεθυμῶ νὰ ξηψυχήσω.

- Μάτια μου, ἀφ' ὧν κοιμῶντα μοῦ διδῆτε
 10 τό 'θέλα νὰ θωρούσετε ἀνοιμμένα,
 τὸν κόσμον πγειὸν γι' ἀγάπη μου μὲ 'δῆτε.

Μάτια μου, ἀφ' ὧν βιγλᾶτε κοιμισμένα
 κεῖνον ποῦ θέλω πάντα νὰ θωρῇτε,
 μέινετε ῥεράν νύχταν καμμουμένα.

γ'.

Τὸ δὲν ἐτόλμησα ποτὲ ὄξυπνά μου
 νὰ 'δῶ, δὲ νὰ γνοιαστῶ 'ς τὸν ἐμαυτὸν μου,
 εἶδα κοιμῶντας δίχως τ' ἀστρικόν μου
 νὰ ξεύρῃ κ' ἦτον τίτοια ἡ πεθυμιά μου

(F. 8 b)

- 5 Ὡς λογὴν, κὴ ὅπου νὰ 'δῇ τώρα ἡ θωργιά μου,
 βιγλῶ τὴν θέϊσά μου 'ς τὸ πλευρόν μου,
 πῶς μ' ἀθυμίζει πάντα τὸ καλόν μου,
 καὶ ἔγω τὴν συχωρῶ 'παὶ τὰ λαμπρά μου.

- Ὡ πόθε, ποῦ μᾶς παίζεις μὲ τὸ θάρρος,
 10 γοιὸν ἔδειξες τίτοιαν θωργιάν 'ς τὸ 'δεῖ μου,
 νᾶχες μ' ἀφήσειν πάντα κοιμισμένον.

Ἄν μέλλῃ τίτοιον 'δεῖν εὐλογημένον
 ναῦρω 'φ' ὅτῃς τεγλειώσω τὴν ζωὴ μου,
 ῥίσε νάρτῃ βουργὰ 'ς ἐμὲν ὁ Χάρος.



ιδ'.

Τόσα 'ν' ἡ πεθυμιά μου μποδισμένη,
θέλοντας μιᾶς ποῦ φεύγει ν' ἀκλουθήσω,
ἡ πγοιὰ τὸν πόθον δὲν τὸν ἔχει χρῆσι,
καὶ πᾶ πετῶντας ὁμπρὸς λευτερωμένη.

(F. 9 a)

- 5 Κὴ ὅσα τῆς πάρουν γκέλλο ν' ἀναμένη
γιὰ τὸ καλὸν τῆς δὲν θὲ ν' ἀγροικήση,
δὲ χαλινάριν σόνει νὰ τὴν στήση,
τόσον ἔν' ἀχ τὸν πόθον νικημένη.

- Κὴ ἀφ' ὧν δὲν ἠμπορῶ νὰ τὴν κρατήσω,
10 Χρῆς' εἶναι ν' ἀκλουθῶ γοιὸν τυφλωμένον,
ἡ πγοιὰ γνώθω 'ς τὸν ἄδην μὲ 'παισόνει.

Μόνον γιὰ νᾶρτω 'ς τὸ δέντρον νὰ 'γγίσω
ἐκεῖνον τὸν καρπὸν τὸν φουμισμένον,
ἀπ' ὅτις τὸν γευτῇ ποτὲ τεγλειόνει.

ιε'.

* Ἄν τόσῃν πίστιν νὰ δίδῃς τὸ 'πεῖν μου
εἰς ὅσον 'ς τὴν καρδιὰν πλῆξες, κυρά μου,
ἔθελαν 'δεῖν τ' ἀναστενάμματα μου,
εἰς τέλος, πρὶν τεγλειώσουν τὴν ζωὴν μου.

(F. 9 b)

- 5 ' Ἀμμέ διατὶ βιγλίζεις τὴν πνοήν μου
νὰ γνάζῃ, δὲν πιστεύγεις τὰ λαμπρά μου;
γι' αὐτὸν ὁ Χάρος, ὁ πγοιὸς ἔν' κοντά μου
θέλει σφαλίσῃ ἀποῦ μιᾶς τὸ 'δεῖν μου.

- 10 ' Ἐγὼ παρακαλῶ τὸν ὀρισμὸν του
γιὰ νὰ λευτερωθῶ τέγλεια 'πὸ κεῖνον
ἀποῦ μ' ἔκαψεν πγειὰ παρὰ κἀνέναν,
' Ἀμμέ 'ντα θέλουν 'πεῖν τότες γιὰ σέναν;

ΙΔ. 12. νανγκισο.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.

5



τούτῃ σκληρὴ θανάτωσεν ἐκεῖνον
 ποῦ τὴν ἀγάπαν πγειὸν παρὰ κἀνέναν.

ις'.

(F. 10 a)

Quand' io veggio dal ciel scender l'aurora,
 μὲ τὰ μαλλιά της τόσον λαμπρυσμένα,
 ὁ πόθος γνιάνει τὰ λαμπρὰ 'ς ἐμένα,
 καὶ λέγω· « ἡ θεῖσά μου ὦδ' ἔναι τώρα. »

5 O felice Titon, tu sai ben l'ora

τὸ βίός σου νὰ τὸ φέρης πρὸς ἐμέναν,
 καὶ 'γὼ ἂν θελήσω νὰ τὸ 'δῶ, ἄγι μένα!
 χρῆς' εἶναι νὰ δώσω τέλος εἰς τὴν ὥρα.

I vostri dipartir non son si duri,

10 διατὶ 'ς ἐσὲν τὴν νύχταν κἀμνει στρέμμα,
 κὴ ἀρέσκουν τ' ἄσπρα σου μαλλιά 'ς αὐτόν της.

Le mie notti fan tristi e li giorni seuri

κείνης ποῦ πῆρεν ἀποῦ μὲν τὸ πνέμμα,
 καὶ 'γὼ τὰ δόγλια πάθη 'πὸ 'ξ αὐτόν της.

ιζ'.

Τὰ μάτια μοῦ φανίστην νὰ βιγλίσω
 ἀποῦ δίδουν τὸ φῶς εἰς τὰ δικά μου
 τόσον γλυκεῖα ν' ἀξάψουν τὰ λαμπρὰ μου
 ὅτ' εἶπουν ἥτζου τὴν ζωὴν ν' ἀφήσω.

(F. 10 b)

5 Κὴ ὡς γοιὸν ἀξάφτα κ' ἤθελα ν' ἀργήσω
 ν' ἀφταίνω καὶ νὰ μὲ θωρῇ κυρά μου,
 τρέχει 'ς τὸν νοῦ μου καὶ λαλῶ μεσὰ μου
 κοιμοῦμαι πᾶς καὶ χάσω το, ἂν ξυπνήσω.

Κ' ἥτζου γοιὸν ἤμουν μεσοκοιμισμένος

10 τοὺς ὀφθαλμούς μου πγιάσα ν' ἀπομείνω

ΙΖ. 13. πνευμα. — ΙΖ. 4. στιπουν.



κάμνοντα νάχω κείν' τήν ἐφροσύνην.

Ἄμμ' ἤτ' ζου μὴν μπορῶντα μου νὰ μείνω
πολλὰ ποῦ τὸ λαμπρὸν τρεμουλιασμένος
ζυπνῶ, κ' εὐρέθηκα μέσ' τὸ καμίνιν.

ιη'.

- Ἄν ἐν' πικρὸς ὁ πόθος, γοιὸν λαλοῦσιν, (F. 11 a)
πῶς ἐν' γλυκειὰ τὰ πάθη τὰ δικά του ;
κὴ ἂν ἐν' γλυκὺς, πῶς ἐν' σκληρὴ καρδιά του ;
κὴ ἂν ἐν' σκληρὸς, πῶς ὅλοι τὸν ποθοῦσιν ;
5 Ἄ δὲν ἐν' ἔμπιστος γοιὸν τὸν θωροῦσιν,
γιατ' ἴντα νὰ μετέχουνται μητά του ;
ἂν ἐν' κ' εἶναι φτηνὸς εἰς τὰ καλά του,
γιατί παραπονοῦνται ὅσοι ἀγαποῦσιν ;
Ἄν ἴσως καὶ τὸν καθάναν πληγόνει,
10 πῶς δὲν εἶναι μητά του κακιωμένοι ;
ἄμμ' ὅλοι τ' ἀκλουθοῦν ὅσους κορπόνει.
Ἐγνοια γλυκειὰ μὲ τὴν πικριὰ σμιμμένη
τοὺς ἀγαποῦν εἰς τοῦτον ἀποσόνει,
καὶ δὲν γνῶθουν πῶς ζοῦν ἀποθαμμένοι.

ιθ'.

- Ξεύρεις γιατί' εἶν' ὁ πόθος φτερωμένος (F. 11 b)
καὶ μὲ τὰ πλουμιστὰ φτερὰ γυρίζει ;
Γιατὶ κἀνένας π' ἀγαπᾷ σιγίζει,
οὐδὲ ποτὲ ὁ νοῦς του σιγισμένος.
5 Ξεύρεις γιατί' ἴντα 'ν' ἤτ' ζου τυφλωμένος ;
γιατὶ κἀνένας ποῦ ποθεῖ βιγλίζει,
'ποῦ πᾶμ. γιὸν τυφλὸν ποῦ δὲν γαγίζει
χτυπᾷ κ' ἐδᾷ καὶ 'κειᾷ σὰν παλλιασμένος.

IZ. 13. Peut-être tremouliassé. — IH. 5. ἀδενενενπιστος.



- Ξεύρεις γιατί ἔν' γυμνός; γιατί χοχλάζει
 10 μέσ' 'ς τὸ κουφάριν ὅλοι ποῦ ποθοῦσιν
 κὴ ἀξάφτουν ὅσοι νᾶν' 'ς τὴν δούλεψίν του.
 Δοξιώτην ξεύρεις γιάντα τὸν λαλοῦσιν;
 γιατί πληγόνει ποῦ μακρὰ τὸ 'δεῖν του
 τοὺς ἀγαποῦν, καὶ κάμνει τοὺς καὶ βάζουν.
 15 [Ξεύρεις γιατί] μωρὸν παιδὶν τὸ φτειάζουν,
 γοιὸν τὸν θωρεῖς ἐδᾶ ζωγγραφισμένον;
 γιατί οἱ ποθοῦσιν ἔχουν τὸν νοῦν χαμένον.

κ'.

- Τὸν ἔρωταν ἀποῦκαμεν νὰ γώση. (F. 12 a)
 ὁ πασανεὶς πῶς ἄφτουν τὰ λαμπρά του
 λιθάριν τὸν ἐποῖκεν ἡ κυρά μου
 κὴ αὐτὸν τὸ 'δεῖν της δύνεται νὰ δώση.
 5 Μὲ τὸ δοξάριν ἦρτεν νὰ ξαμώση
 δίχως νὰ 'δῇ τίντ᾿ ἄκαμεν μητᾶ μου
 ἐμὲν κὴ ἄλλους ποῦ στέκονται κοντά μου
 καὶ κείνη λίθισέν τον πρὶν σιμώση.
 Πῶς ἄλλαξεν τὴν φύσιν τὴν δικήν του.
 10 τώρα 'ναι κρυὸς ὁποῦχεν τόσην βράστην,
 πρῶτα 'τον πνεῦμα,ν, τώρα 'ναι πετρένος.
 'Ότις ποθεῖ τώρα 'ναι ἀναπαμμένος,
 κὴ ἂν ἔν' καὶ πρῶτα τίποτε πειράστην,
 λεύτερος ἅς χαρῇ τὴν ποθητὴν του.

κα'.

- Ποιὸς ἐνὶ γοιὸν ἐμέναν πικραμμένος; (F. 12 b)
 καὶ πγοιὸς ὡς γοιὸν ἐμέναν μαρτυρίζει;
 πγοιὸς μέσ' 'ς τὸ χιόνιν ἄφτει καὶ 'μπυρίζει,
 10. 17. γιατί ποθοῦσιν.



καὶ τίς ἐν' γοιὸν ἐμέναν πειρασμένος;
 5 Ὁ ναύτης ἐν' καμπόσον ἵναπαμμένος,
 ποῦ μέραν οὐδὲ νύχταν δὲν σιγίζει,
 γιὰτὶ, ἂν δουλεύῃ, διάφορος ὀλπίζει
 καὶ ὅσα διαβάζει δὲν γνῶθαι, ὁ θλιμμένος.

Ἄν ἐν' καὶ ὁ ζευγαλάτης παραδέρνη
 10 ὅλον τὸν χρόνον δίχα νᾶχη πνάσει
 κερδαίνει ἄχ τὸν καρπὸν ποῦ σπέρνει.
 Οὐδένας γοιὸν ἐμέν δ' εἶναι νὰ μοιάσῃ
 διατὶ ἡ καρδιά μου πάντα της ἀφταίνει,
 καὶ ἀποῦ μπορεῖ δὲν θέλει νὰ γιτιάσῃ.

κβ'.

Δὲν ἔχω παραπόνεσιν ἵπου σέναν,
 ἄμμ' ἀποῦ τὸ πικρὸν τὸ ριζικόν μου,
 ὁποῦν' τόσον κατὰδικον ἔς αὐτόν μου,
 καὶ δὲν μ' ἀφίνει νὰ χαρῶ, ἄγι μένα!

(F. 13 a)

5 Τόσον σκληρὴ γοιὸν δείχνεις μετὰ μένα
 δὲν εἶσαι, ἄμμ' ἔτζου θέλει τ' ἀστρικόν μου,
 καὶ ἀφ' ὧν γνωρίζω καὶ ἔτζ' εἶν' τὸ γραφτόν μου
 νᾶναι πάντα τὰ μάτια μου κλαμμένα,

Δὲν πρέπει πγειὸν ἐγὼ νὰ σὲ πειράζω,
 10 μηνῶντα σου « λευτέρωσ' με, κυρά μου,
 ἄχ τὰ λαμπρὰ καὶ πάθη τὰ διαβάζω.

Μόνον ἐγὼ μπορῶ τὰ κλάμματα μου
 νὰ λείψω δίχως πγειὸν ν' ἀναστενάζω,
 καὶ μόνος νὰ τὰ λείψω, ἀγγέλισσά μου. »

κγ'.

Κοντεύγ' ἡ ὥρα καὶ ὁ καιρὸς, κυρά μου, (F. 13 b)

KB. 3. στονρισμον. — 5. πορις.



ποῦ μέλλει γὰ μισσέψω ἀπὸ 'ξ αὐτό σου,
ὅμως ἀφίνω δᾶ 'ς τὸν ὀρισμὸν σου
ὅλον τὸν ἐμαυτὸν μου, ἀγγέλισσά μου.

- 5 Μὴ δὲν μπορῆς, ἂν ἐμπορῶ, θεά μου,
μισσεύγοντα ν' ἀφήσω ἐμὲν 'ς αὐτόν σου·
μισσεύγω, ἀμμ' ὅπου πάγω γοιὸν δικό σου
μένουσιν μετὰ σὲν τὰ πνεύματά μου.

Πάγω, κ' ἂν ἔννωσες ποτὲ 'ς ἐσέναν

- 10 πάθος ἀγάπης, βλέπε τὴν καρδιά μου
πᾶς καὶ τὸ σῶμαν πγειὸν δὲν σὲ βιγλίση.

Ἄν 'πῇ κἀνένας κ' ἄλλην παρὰ σέναν
ἀγάπησα ποτὲ, 'πὲ ἀχ τὴν μεργιά μου·
« μὲ δίχως τὴν καρδιάν πῶς ν' ἀγαπήση; »

κδ'.

Ἦτζουν ἂν μπόρουν εἰς χαρτὶν νὰ γράψα,
τὰ πάθη μου γοιὸν ἔναι νὰ γροικοῦντα,
πόσοι γλυκοὶ μου ἀστέρες ἔλυποῦντα,
κ' ἔθελεν πάψειν ἀπὸ μὲν ἡ κάψα·

(F. 14 a)

- 5 Ἄμμὲ γιὰτὶ δὲν ἤμπορῶ πῶς ἄψα,
νὰ 'πῶ τινὲς ποτὲ δὲν μ' ἀθυμοῦνται,
ὡς τώρα καὶ τὰ μέλη μου 'σωκηροῦνται,
καὶ τώρα γιὰ παρηγοργιὰ ἀξάψα.

- Ὁ πόθος μὲ τὰ πάθη μου παῖνᾶται,
10 καὶ θέλει νὰ παθιάζω μούλωμένος,
μόνον ἐκεῖνος θὲ νὰ τὰ ζηγᾶται.

Κ' ἂν ποτὲ νὰ τᾶλαχεν ὁ καμμένος
ἐκείνης ποῦ γιὰ μὲν δὲν μὲ λυπᾶται,
δὲν εἶμαι ζωντανός, δᾶ ποθαμμένος.



κε'.

Τ' ἄδόνιν κεῖνον ποῦ γλυκειὰ θλιβᾶται, (F. 14 b)
 τόσον λυπητικὰ, τόσον καμμένα,
 νὰ 'πῆς δὲν ἔχει ταίριν γοιὸν καὶ μέναν,
 γιὰ ταύτου πρὸς ἐμὲν παραπονᾶται.

5 Τόσον γλυκειὰ τὴν λύπην μου μετράται,
 καὶ πολεμᾷ νὰ στέκωμαι γνασμένα,
 τὰ κλάμματα του, ποῦναι λυπημένα
 ἀπὸ τὰ πγειὸν γνωρίζω πῶς φυράται.

Μόνον κ' εἶναι πουλὶν, πάντες λυπᾶται
 10 τὰ πάθη μου καὶ κεῖνον, καὶ θρηνίζει,
 κὴ ἀφ' ὧν μὲ τόσῃν πληξὶν μ' ἀγνωρίζει,
 τ' ἀγκώματά του 'ξ αὐτοῦ μου ζηγᾶται.

Μέραν 'δὲ νύχτα δὲν μοῦ ξηκολλᾶται,
 οὐδ' ἄντα νὰ πετάσῃ ξωμακρίζει.

15 τὸ κλάμμαν ἂν μουλλώσω, μ' ἀθυμίζει,
 κὴ οὔλη νύχτα μητά μου δὲν κοιμᾶται.

Πιστεύω πόθος τῶπεψεν 'ς αὐτόν μου,
 διὰ νὰ μηδὲν σιγήσῃ τὸ λαμπρόν μου.

κς'.

'Δέτε ποῦμ' ἀχ τὸν πόθον πεσωμένος, (F. 15 a)
 ὅτι κρατεῖ με ζωντανὸν σταγνιό μου.
 ἀμμ' ἔναι τόσα πειρασμέν' ἡ ζώ μου,
 κ' ἦτον κάλλιον μου νᾶμουν ποθαμμένος.

5 Φεύγω τοὺς μ' ἀγαποῦν, καὶ τὴν ἐχθρὴ μου,
 τρέχω σὰν τὸ μωρὸν 'ς αὐτὴν δομένος.
 κράζω τὴν λευτεργιὰν πεθυμημένος,
 νᾶμουν δημένος ὅλην τὴν ζωὴν μου.

Κς. 3. ζοειμου.



- Διαστράτηλάτης ἐν' τὸ θέλημά μου
 10 τοῦ νοῦ μου, κῆ ὅπου νὰ διαβῇ 'κλουθᾶ του·
 ἄνεμον ἀγκαλίζω, καὶ μῆτά του
 'ς τὸ χιόνιν ζωγραφίζω τὴν ὑγείά μου.
 Θὲ νὰ παιθάνω, καὶ ζητῶ νὰ ζήσω,
 τὰ μάτια κλαῖσιν, καὶ γελᾶ καρδιά μου·
 15 τόσα στραβὰ μὲ σύρνει ἡ πεθυμιά μου,
 καὶ θέλει τὸ δὲν θέλω νὰ θελήσω.

κζ'.

- "Εξουν μὲ δίχως ἔγνοιαν τῆς χαρᾶς μου, (F. 15 b)
 δὲν εἶχα ζῆλαν κείνους ποῦ γελοῦσιν,
 ὅτι, ἂν ἴσως καὶ χαίρουνται, ποθοῦσιν,
 τίτοιαις χαραῖς δὲν μοιάζουν τῆς χαρᾶς μου.
 5 Τώρα τὰ 'μορφα μάτια τῆς κυρᾶς μου,
 ποῦ κάμνασιν τὰ πάθη νὰ μὲ ζοῦσιν,
 ἐσκούλλισέν τα νέφος, δὲν θωροῦσιν
 κῆ ὁ ἥγλιος πᾶ νὰ σβύσῃ τῆς ὑγείᾳς μου.
 "Ω φύσι, ποῦ 'βρες τίτοια ἀφεντίαν,
 10 κῆ ἀπὸ πόθεν τίτοιαις ὀρεξες σοῦ 'μπαίνουν,
 καὶ καταλεῖς τὰ φτειάνεις δίχα αἰτίαν;
 "Ολαιοις ἢ χάρες 'ποῦ μιὰν βρύσιν βγιαίνουν,
 ἀμμὲ σοῦ, πλάστη, ἀποῦχαις ἐξουσίαν,
 γιὰτὶ τὰ δίδεις ἄλλοι νὰ τὰ παίρνουν;

κη'.

Παιδαγωγός.

(F. 16 a)

'Εσεῖς ποῦ μὲ τὰ ὦτα σας ἐμὲν ἀκοῦτε,
 ἀξέρπαστο τὴν γλῶττα μου πῶς κυματίζω

KH. 2. Peut-être ἀνέρπαστο.



μετὰ δακρύων πληξικῶν καὶ κατινίζω,
 ἔς τὸν λογισμὸν σας γιὰ μέτρον μὲ ψηφᾶτε.

- 5 Ἄν ὄητε τὴν ἐξαίρετον μορφήν ποῦ ὄατε,
 τόμου καὶ τόσα ἡμνάστρου ποῦ μαρτυρίζω,
 ὄχι μόνον συχώρησιν ποῦ σᾶς ὀλπίζω,
 ἀμμὲ καθεὶς ὡς ἀμαλὸν νὰ μὲ λυπᾶται.

- 10 Ὅϊμοι πολυόμματος θωρῶ εἰς ὅσον σόνω
 τὸ πῶς οὐδὲν ἐντέχομαι, οὐδ' ἐν' ἀξιά μου
 δυσέρωτε κ' ἐντρέπομαι κ' ἐρυθρίαω

Ἄμμὲ ρουθέντα τοῦ μορφῆν τόσα γεννάω
 μὲ δυναστειὰν ὁτόσην, κ' ἡ πεθυμιά μου
 εἶναι νάβγω ἄχ τὴν φυλακὴν, καὶ δὲν ξορτόνω.

κθ'.

- Ἀνέλπιστα δυὸ μάτια μὲ σκλαβῶσα
 μ' ἕναν τους βλέμμαν ὁμνοστον μὲ θάρρος,
 μὲ μιὰ χρυσὴν σαγίτταν μ' ἐλαβῶσαν
 εἰς τὴν καρδιά, καὶ γνώθω μέγαν βάρος.
 5 κὴ ἀποῦ τὴν ὥραν ὅπου μ' ἐβιγλῶσαν,
 γνώθω πολλὰ κοντὰ με τρέχει ὁ Χάρος.
 ἀμμὲ δὲν ἔχει νῖκος νὰ μὲ πάρῃ
 ὡς ὅπου νάχω τὴν γλυκειὰν τῆς χάρι.

(F. 16 b)

κθ'*

- Τὰ πάθη δίκηον ἐν' νὰ τὰ βαστάνω,
 καλὰ καὶ δίχως δίκηον μαρτυρίζω.
 πρέπει μου καὶ περίττου ὅσα παθάνω,
 καλὰ καὶ δὲν μοῦ πρέπει νὰ θρηνίζω,
 5 γιὰτὶ πόθῳ ἦλὰ καὶ δὲν ἐφτάνω.
 πρέπει μου μέραν νύχταν νὰ βακρίζω,
 ΚΘ. 5. μεβιγλιστα.



ἀμμὲ ποθῶ μὲ τόσῃν πιστιοσύνην,
κ' ἔπρεπεν ναῦρα κάμποσιν λεμοσύνην.

λ'.

Ἔσυρες, πόθε, πᾶσα σου ζουφάριν (F. 17 a)
κῆ ὅλα τριγύρου δῶκαν 'ς τὴν καρδιά[v] μου·
εἰς ἕναν τόπον ἔχασες τὴν χάριν
νὰ δώσης ἐκεῖ ποῦχῳ τὴν κυράν μου,
5 ἀλήθεια κ' ἔχω τὴν μέσ' 'ς τὸ κουφάριν
ἐκεῖ ποῦ κροῦς καὶ παίρνεις τὴν ὑγείαν μου
ἀμμὲ ν' ἀγγίσης δὲν τορμᾶς 'ς αὐτόν της,
φοβᾶσαι γοιὸν ἐμέναν τὸν φανόν της.

λα'.

Δέδεν 'ς αὐτόν μου τόσον τὸ καμίνιν
εἰς ὅσον ἔν' τὸ κάλλος εἰς ἐσέναν,
διατὶ δὲν εἶχεν ζωντανὸν οὐδέναν,
ποτὲ μὲ τόσα πάθη μὴδ' ἐγίνην
5 ἀληθινὸν καὶ δὲν ἔχει κἀνέναν
νὰ φτάνῃ μετὰ μὲν 'ς τὴν δουλοσύνην
ἀλλὰ 'δῶ πόθος δύνεται 'ς αὐτόν μου
αὔραν πγειὸν νὰ πιντώσῃ 'ς τὸ λαμπρόν μου.

λβ'.

Ἄν ἔξευρα καὶ δύνετον ὁ Χάρος (F. 17 b)
τὴν ἔγνοιαν τῆς ἀγάπης νὰ μοῦ λυώσῃ,
τὰ χέργια μου μοναῦτα δίχα βάρους
τὸν θάνατον ἐθέλασιν μοῦ δώσῃ.
5 Ἄμμ' ἀποὺ μέναν ἔλειψεν τὸ βάρους
πγειὸν νὰ μ.πορῇ τινὰς νὰ μὲ γλυτώσῃ.

Λ. 7. ναγκισις.



μόνον 'ς τὰ γλυκειὰ μάτια τῆς κυρᾶς μου
στέκεται τὸ βοτάνιν τῆς ὑγειᾶς μου.

λγ'.

Τ' ὁμνοστον 'δεῖ σου μ' ἔβαλεν 'ς τὸ βάρος,
τὸ 'δεῖ σου, γοιὸν θωρῶ, μὲ θανατόνει,
τὸ 'δεῖ σου κράζει νὰ μὲ πάρῃ ὁ Χάρος,
καὶ πάλε γνώθω κεῖνον μὲ γλυτόνει.

- 5 Ὅταν τὸ 'δεῖ σου νὰ μοῦ δώσῃ θάρρος
νᾶρτῃ 'ς αὐτόν μου πληῖξι πγειὸν δὲν σώνει,
λοιπὸν 'ς τὸ 'δεῖ σου στέκεται, κυρά μου,
ζωή, τὸ τέλος, πληῖξιν καὶ χαρά μου.

λδ'.

Μέσα 'ς τὰ δάση θὲ νὰ καταντήσω,
ἄπου τ' ἀδόνιν κλαίγει πᾶσα μέραν,
'ς τὸ κλᾶμμκν συντροφιὰν θὲ νὰ τοῦ ποίσω,
δίχως νὰ πάψω 'δὲ πωρνὸν, 'δὲ σπέραν.

- 5 κὴ ἂν θέλῃ νὰ σιγήσῃ, μὲν τ' ἀφήσω
ποτέ του μουλλωτὸν νὰ πάρῃ ἀέραν,
ἂν τύχως ἔτῃ κληρόντα νὰ γροικήσῃ
ἐκεῖνη ποῦ μπορεῖ νὰ μοῦ βουθήσῃ.

(F. 18 a

λε'.

Ποῦ μὲν τὸ κλᾶμμκν δὲν θέλει τελειῶσῃ,
ὡς ποῦ 'ς τὴν δάφνην φύλλον πρασινίζει.
κὴ ὄνταν τὰ μάτια μου θέλουν στεγνώσειν
τότες τὸ χιόνιν ἄφτει καὶ 'μπυρίζει.

- 5 πρὶν ἢ καρδιά μου ἀνάπαψιν νὰ 'νώσῃ,
λαμπρὸν θέλετε 'δεῖν κρυὸν νὰ χιονίζει.

ΛΔ. 7. κλιοντα.



πγείᾳ 'φκολον ἔν' ἡ θάλασσα νὰ πῆξῃ
παρ' ἀποῦ μένεν τὸ λαμπρὸν νὰ λείψῃ.

λς'.

Ὅνταν ὁ ἥλιος λάμψῃ τὴν ἐσπέραν,
βοήθειαν θέλω 'δεῖν τότ' ἀξ' αὐτό σου·
ὄνταν νὰ λάμψουν τ' ἄστρα τὴν ἡμέραν,
μὲ θάρρος θέλω 'δεῖν τὸ πρόσωπό σου·
5 ὄνταν νὰ 'δῇς ν' ἀφταίνῃ παῖς' ἄεραν,
τότεσ' ἐμὲν γυρίζεις τὸν σκοπὸ σου,
κὴ ὡς ὁποῦ θάρρος ἀξ' αὐτό σου ὀλπίζω,
τὸν ἄμμον σπέρνω καὶ νερόν θερίζω.

(F. 18 b)

λζ'.

Τίντα θαρρεῖς μὲ τόσῃν σκληροσύνην
τὴν ἔχεις 'ς τὴν καρδιά νὰ κερδέσῃς;
γίαντ' ἀφορμὴν τὴν ἐμμορφίαν ἐκείνην
θέλεις μὲ τίτοιαν ἀκουὴν νὰ σβέσῃς;
5 Ντύθου, κυρά μου, ντύθου λεμοσύνην,
καὶ χρειαστῶ πρὸς ἐμέναν νὰ βιγλίσῃς,
ποῦ γίνετον γιὰ λόγου σου, κυρά μου,
ἀππλίκεμμαν τῆς πλήξῃς ἡ καρδιά μου.

λη'.

Ὅσον περίττου, πόθε, μὲ παθιάζεις,
ὁπόσον πεθυμῶ νὰ σ' ἀκλουθήσω,
κὴ ἂν ἔν' καὶ πάντα θεὸ νὰ μὲ πειράζῃς
γιὰ κεῖνον δὲν μεινίσκω ν' ἀγάπῃσω·
5 κὴ ἄλλο τόσον, ὦ τύχη, μὴν κοπιγιάζῃς,
γιατὶ τὸν πόθον δὲν θέλω ν' ἀφήσω,

(F. 19 a)

ΛΖ. 4. νασβισις. — 6. χριαστου. — 8. εικιραμου.



ὥς ποῦ νὰ ζῶ 'ς αὐτόν του 'μι δομένος,
κὴ ἂν ἐμπορῶ ἄλλο τόσον ἀποθαμμένος.

λθ'.

Χόρτασε κὴ ἀκανεῖ νὰ μὲ πληγώσης
καὶ τόσα δὲν ἐπλήγωσες κ'ἀνέναν,
πόθε, φτάρκησε πγειὸν νὰ μὲ λαβώσης,
καὶ τόπον δὲν ἔχω πληγῆς οὐδέναν·
5 ἂν ἔν' καὶ τέλος πάσχεις νὰ μοῦ δώσης,
ἀδιάφορα κοπγιάζεις μετὰ μέναν,
διατὶ νὰ ξεύρης κὴ ὅλοι ποῦ ποθοῦσιν
δίχως καρδιὰν κ' εἰς ἄλλον σῶμαν ζοῦσιν.

μ'.

Τρέξετε, μάτια, τρέξετε, κὴ ἀμέτε
(F. 19 b)
'ς τὴν θάλασσαν, γοιὸν πᾶσιν τὰ ποτάμια·
καὶ σεῖς, ἀναστενάμματα μου, 'δέτε
τὸν οὐρανὸν μὲ τοὺς ἀνέμους τάδια
5 ἀφ' ὧν ἡ γλῶσσα δὲν σόνει πγειὸν, 'πέτε
ἐσεῖς ταῖς ἐμμορφιαῖς της καὶ τὰ χάδια,
κὴ ὅσα 'ς τὴν γῆν τὰ χεῖλη δὲν τορμοῦσιν
ὁ οὐρανὸς κ' ἡ θάλασσ' ἅς τ' ἀκοῦσιν.

μα'.

Ὁ πόθος εἰς δυὸ χεῖλη κουρελλένα
μυργαριτάργια καπόσα φυτεύγει,
δείχνει μὲ τέχνην κ' ἔχει τα χωσμένα,
καθὰ ποῦ θέλει κάπγοιον νὰ δοξεύγη
5 ἀποῦ δυὸ μάτια στέκουν βλεπτημένα,
καὶ μ' ἕναν τίτοιον μὸδον τὰ κυβεύγει

M. 8. ακουση.



κῆ ὅτις γιά κεῖνα νά σκαλέψῃ χνάριν,
βουργά τὰ μάτια κάμνουν τὸ λιθάριν.

μβ'.

Ἵ τὸ πράσινον τοῦ πόθου τὸ λειβάδιν (F. 20 a)
πολλοὶ τραντάφυλλα κῆ ἄθους θωροῦσιν,
ἀμμέ τ' ἀγκάθια ποῦχουσιν ὁμάδιν,
ἀπὸς τὴν προθυμίαν δὲν τὰ βιγλοῦσιν·
5 γι' αὐτὸν τὰ μάτια κάμνουσιν πηγὰδιν,
ὄντα 'ς ἐκεῖνα πάντα μυριστοῦσιν·
ἀμμ' ὅτις τόπον καὶ καιρὸν γυρεύγει
δίχως τ' ἀγκάθια τοὺς ἄθους ἐγκλέγει.

μγ'.

Ἄντα μὲ πόθον δυὸ καρδιαὶς ποθοῦνται,
μακρὸς καιρὸς ποτὲ δὲν ταῖς χωρίζει·
τὴν ζῆλαν 'δὲ τὸ φτόνος δὲν φοβοῦνται,
'δὲ μησίτης μέσον τοὺς νάρτη ὀρίζει·
5 κῆ ἂν ἴσως καὶ καθ' ὥραν δὲν βιγλοῦνται,
ἡ πεθυμιὰ διὰ κεῖνον δὲν γυρίζει·
λοιπὸν ἂν ἤμ' ἀπόμεκτρα 'χ τὸ 'δεῖ σου,
ἀμμέ καρδιά μου πάντα 'ναι 'ς αὐτὴ σου.

μδ'.

Καιρὸς τὴν ἐμμορφιὰν σοῦ δῶκεν τόσῃν (F. 20 b)
καὶ μὲ καιρὸν ἐν' χρῆσι νὰ τὴν δώσης·
καιρὸς ἐβάρτην διὰ νὰ σὲ ψηλώσῃ,
καὶ μὲ καιρὸν ἐν' χρειὰ νὰ χαμηλώσῃ·
5 καιρὸς μ' ἐδῶκεν γιὰ νὰ μὲ σκλαβώσῃ,
καὶ σοῦ καιρὸν τῆς λευτεργιᾶς νὰ δώσῃ·



μέ τὸν καιρὸν ἀπ' ἀγκρίστη μερόνει,
καὶ μέ καιρὸν ὅ,τι ἀρκεύτη τελειώνει.

μέ'.

Στάθου, κυρά μου, στὰ, νὰ σὲ βιγλίσω,
καὶ δὲν κάμνεις καλὰ νᾶσαι κρυμμένη·
ταῖς ἐμμορφιαῖς σου πῶς νὰ ταῖς φουμίσω,
ἂν ἴσως καὶ σοῦ στέκεσαι χωσμένη;
5 Ξεύρεις, κυρά μου, πρὶν νὰ σοῦ θυμήσω
πὼς ἐν' μιᾷ φρόνιμη βουλή γραμμένη
καὶ λέγει· « ἂν ἐν' καλὸν οὐδὲ ψηφᾶται
κεῖνον τὸ πρᾶμμαν ὅπου δὲν βιγλᾶται. »

μς'.

(F. 21 a)

Ἔβγαλε, πόθε, κεῖνον τὸ πιντέλλιν,
κ' ἤτζου τυφλὰ τινὰν πγειὸν μὲν δοξεύγης·
μηδὲν γινίσκεσαι τυφλὸν κοπέλλιν,
καὶ, δίχα νὰ θωρῇς, πγειὸν μὲν παιδεύγης·
5 ἀμμ' ἐγὼ ξεύρω γιάντα 'σαι χαέλλιν,
καὶ τὴν ποθῶ νὰ 'δῇς οὐδὲν γυρεύγεις,
γιατὶ, ἂν τὴ 'δῇς ποθαίνης ἀγαπῶντα,
γι' αὐτὸν δοξεύγεις κὴ ἀχτυπᾷς καμμῶντα.

μζ'.

Ὁ πόθος ὅσα ζοῦν 'ς τὸν κόσμον σόνει,
καὶ κάμνει τὴν ἀγάπην νὰ γνωρίζουν·
τ' ἄγρια φαρμακερὰ χτηνὰ μερόνει,
καὶ κάμνει τα μ' ἀγάπην νὰ γυρίζουν·
5 μόνον 'ς αὐτόν σου σέναν δὲν ξορτόνει
νὰ δείξῃ τὸ λαμπρόν του, ἀμμὲ χιονίζουν,

Μζ. 5. σεγαελλιν.



ὦ κακιωμένη τῆς φιλιᾶς καὶ φύσις,
λοιπὸν τὴν ὁμορφιὰν τίντα νὰ ποίσης;

μη'.

Δίδει τὴν βράστην 'ς τὸ λαμπρὸν ἡ φύσις,
'ς τὸ χιόνιν δίδει κρυότην, δίδει ἀσπράδαν,
λαμπρὸν ἄχ τὸ λαμπρὸν νὰ βγῇ ἔναι χρῆσι,
τὸ χιόνιν πάλε βγάλλει μαργωμάδαν.

(F. 21 b)

5 ἔμπορεῖ τὸ χιόνιν τὸ λαμπρὸν νὰ σβύσῃ,
καλὰ κὴ ἂν διώχῃ τὸ λαμπρὸν τὴν κρυάδαν,
καὶ μέναν τὸ λαμπρὸν μου δὲν πυρίζει,
βγικαίνει 'ποὺ μιὰν ἡ πγοιὰ πάντα χιονίζει.

μβ'.

Κακὰ γνωρίζει τὴν καρδιὰν κἀνένας,
ἄνταν τὸ πρόσωπόν τινος βιγλίζει·
ἐκεῖνον τῶχ' 'ς τὴν καρδιὰν, οὐδένας·
'ς τὸν κόσμον ἔμπορεῖ νὰ τὸ γνωρίζῃ·
5 καίγει καρδιά μου ἄνταν θωρῇ κἀνέναν
τὸ πῶς τὸ πρόσωπόν του χαχανίζει·
λοιπὸν γελῶ πολλαῖς φοραῖς κλαμμῶντα,
τοὺς μὲ μισοῦσιν νὰ γελοῦν θωρῶντα.

ν'.

Φοβοῦμαι καὶ θαρρῶ, γλυκεῖα κυρά μου,
ἀφταίνω καὶ χιονίζω 'ς τὸ καμίνιν,
ἕναν καιρὸν γελᾷ καὶ κλαῖ καρδιά μου,
θωρῶντα πγειὰ σὲ μετὰ καλοσύνην·
5 γλυκεῖα καὶ δροσινά 'ναι τὰ λαμπρά μου,
ἄντα νὰ 'δῶ τὴν ἑμορφιά σου κείνην.

(F. 22 a)

ΜΘ. 4. νατα. — Ν. 4. μεντα.



ἀμμ' ἔναι ἄχ τὴν χαρὰν νὰ ξηψυχῇσω,
 ἄνταν τὴν εὐγίεγνείᾳ σου νὰ βιγλίσω.

να'.

Γλυκειὰ ἔν' τὰ πάθη, πληῖζες καὶ λαμπρά μου,
 γλυκαῖς ἢ παραπόνησες, τὸ κλαῖμμαν,
 γλυκειοὺς γνῶθω τοὺς πόθους καὶ κακὸν μου,
 γλυκειὰ καὶ τὰ κομπώματα καὶ τραῖμμαν.
 5 μὲν θυμωθῆς, ὦ πνεῦμαν ἐδικὸν μου,
 διατὶ κράζω γλυκὺν πᾶσα μου πρᾶμμαν.
 τόσον γλυκὺν τὸ 'δεῖν τῆς ποθητῆς μου,
 ὅπου γλυκιαίνει τὴν πικριὰν 'ς αὐτῆς μου.

νβ'.

* Ἄν μέλλεται ποτὲ νὰ μὲ σηκώσης,
 Χάρε, μηδὲν ιστέκης νὰ σκοπίζης
 καλλιώτερον καιρὸν γιὰ νὰ μὲ σώσης,
 γοιὸν τοῦτον ποῦμαι τώρα, μὲν ὀλπίζης.
 5 Σῶσε με τὸ λοιπὸν νὰ μὲ λυτρώσης
 ὡς ὅπου μὲ τὸ θάρρος μὲ βιγλίζεις,
 καὶ κείνους φαίνεται γλυκὺς ὁ Χάρος,
 ποῦ δίδει τέλος ἅντα νᾶχη θάρρος.

(F. 22 b)

νγ'.

Πάθος δὲν ἔν' 'ς ἐκείνους ποῦ ποθοῦσιν
 γοιὸν ἄνταν 'δοῦν καὶ λείψη τους θάρρος,
 κὴ ἄνταν ἢ πεθυμιά τους πιντωθοῦσιν,
 τότες τοὺς φαίνεται γλυκὺς ὁ Χάρος.
 5 τότες ἤξεύρουν σπλαχνικὰ νὰ κληοῦσιν,
 τότες τοῦ πόθου γνῶθουσιν τὸ βάρος.

N. 8. εβγίεγνεία. — NA. 2. γλίκες.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.



κῆ ἀποῦ ποθεῖ καὶ δ' ἔναι ἀγαπημένος,
ἦτον καλλιόν του νὰ μὴ 'τον γεννημένος.

νδ'.

Ἄν ἴσως καὶ νὰ πιστευγες, κυρά μου, (F. 23 a)
τὰ πάθη τὰ διαβάζω γι' ἀφορμή σου,
ὡς γοιὸν ἐγὼ πιστεύω καὶ ἡ πικριά μου
ἔχει ἀφορμὴν ἀπὸ τὸ γλυκὺν τὸ 'δεῖ σου ·
5 ἔλπιζα πρὶν μὲ θάψουν τὰ λαμπρά μου
νὰ γνώρισες πῶς εἶμι δουλευτής σου ·
ἀμμ' ἀφ' ὧν πίστιν δὲν δίδεις γοιὸν πάθος,
πάγω βουργὰ 'ς τοῦ Χάρωνος τὸ βάθος.

νε'.

Ἄν ἦν' καὶ νᾶχεν πληξὶν ἡ καρδιά σου
'ς τὰ πάθη μου τοῦ ξένου λεμοσύνην,
εἰς ὅσον ἔν' τὰ κάλλη τὰ δικά σου
μὲ δίχως ἄλλην μέψιν παρὰ κείνην ·
5 ἤθελαν κλαῖν διὰ μένα τὰ δικά σου
μάτια, γιὰτὶ μὲ κάψαν 'ς τὸ καμίνι ·
ἀμμ', ἀφ' ὧν λύπην δὲν ἔχεις γοιὸν κῆ ἄλλην,
θέλουν με 'δεῖν βουργὰ μέσ' 'ς τὸ βαβάλλιν.

νς'.

Ἄν ἔν' καὶ γοιὸν τὰ μάτια μου βιγλίζεις (F. 23 b)
καθὰ ποῦ νὰ σέ 'δοῦν τὴν ἐμμορφιά σου
νὰ μπόρην ἡ καρδιά μου ποῦ γογγύζει
νὰ δείχνῃ 'ς τὴν καθάργειαν τὴν θωργιά σου ·
5 ἀγάπην ἐμπιστην εἶχε νὰ 'λπίζῃ,
καὶ βουθειὰν περίσσην 'χ τὴν ἀφεντιά σου ·

ΝΔ. 8. χιρονος. — Νς. 3. κονγκίζει.



ἀμμ', ἀφ' ὧν ἡ καρδιά μου δὲν θωρέτται,
ἀπ' ἀφορμῆς σου μέλλει νὰ σωκαῖται.

νζ'.

Χάρε, ἀφ' ὧν δὲν πιστεύγει 'ς τὰ διαβάζω
ὡς γοιὸν πιστεύγω κ' ἐνι 'πὸ 'ξ αὐτόν της ·
ἀφ' ὧν δὲν ἔχει λύπην 'ς τὰ παθιάζω
εἰς ὅσῃν ἐμμορφιᾶν τὸ πρόσωπόν της ·
5 ἀφ' ὅτῃς δὲν θωρεῖ 'ς τὸ πῶς στεντιάζω,
ὡς γοιὸν τὰ κάλλη ἐγὼ θωρῶ 'ς αὐτόν της
πίστεψε σοῦ, λυπήθου, βίγλισέ με
κὴ ἀποῦ τὰ τόσα πάθη λύτρωσέ με.

νη'.

Διὰ ν' ἀκλουθῶ τὸν πόθο σου, κυρά μου,
μὲ τόσῃν πίστιν νὰ δοθῶ 'ς αὐτήν σου,
'ς τὸν θάνατον μ' ἔφεραν τὰ λαμπρά μου,
κὴ οὐδ' ἔχουν παῦσιν διὰ τὴν ἀφορμὴ σου ·
5 καὶ τόσον πληθυνίσκουν τὰ κακὰ μου,
ὅσον μὲ λείπει τὸ γλυκὺν τὸ 'δεῖ σου ·
ἀμμ', ἂν ἐσοῦ 'ς αὐτόν μου νὰ βιγλίσης,
δύνεσαι ἀποῦ νεκρῶν νὰ μ' ἀναστήσης

νθ'.

Διατὶ ποτέ μου δὲν εἶδα 'ξ αὐτῆς σου
θάρρος νὰ λείψουν τὰ λαμπρά 'ποῦ μένα,
τὰ πγοιὰ μοῦ δῶκεν τὸ γλυκὺν τὸ 'δεῖ σου,
καὶ δὲν παύγουν ποτὲ καιρὸν κἀνέναν,
5 διατὶ δὲν μὲ ψηφᾶς 'ς τὴν δούλεψί σου,
μισσεύγω ἀπὸ τὴν Κύπρον εἰς τὰ ξένα,

Νς. 8. σωκεται.



ἀμμ' ἔξευρε πῶς πάγω, ἀγγέλισσά μου,
πάντα μὲ σὲν θέλ' εἵσταν ἡ καρδιά μου.

ζ'.

Ἄν ὁ τεχνίτης τὸ πωρὸν δουλεύῃ, (F. 24 b)
τὴν νύχταν μὲ τὸ διάφορός του πνάζει·
ἂν ἔν' κῆ ὁ πολεμάρχος ρίζικεύγει
συχνὰ τὴν ζών του, γιὰ τὴν τιμὴν παθιάζει·
5 ὁ ναύτης 'ς τὸ νερὸν ἂν κιντυνεύῃ,
'γδέχεται κέρδος, καὶ γι' αὐτὸν στεντιάζει·
καὶ 'γὼ ποτέ μου δὲν θάρρῳ 'ποῦ σέναν
παρὰ λαμπρὸν, ζημιαῖς, πάθη σὲ μέναν.

ξα'.

Γοιὸν τὸ κερὶν ποῦ βρίσκεται 'ς τὴν φώτην,
ἄντα φουσᾷ δίχως νερὸν ἄεριν,
ἐπέσωσες τὴν ἄχαρὴν μου γνειότην,
κῆ ἀζάφτει καὶ χειμὸν καὶ καλοκαίριν·
5 κῆ ἂν ἤμαι 'ς τὸ λαμπρὸν, ἀμμ' ἔχω σκότην
καὶ νύχταν καὶ πωρὸν καὶ μεσομέριν·
κ' ἥτζου, γοιὸν νᾶμουν μέσα 'ς ἔνκν σπήλῃον,
πγειὸν ἄχ τὸ κλαῖμα μαν δὲν θωρῶ τὸν ἥλιον.

ξβ'.

Κοντεύ' ἡ ὥρα κῆ ὁ κχιρὸς, κυρά μου, (F. 25 a)
ποῦ μέλλει νὰ μισσέψω 'πὸ 'ξ αὐτόν σου,
καλὰ καὶ πάντα βρίσκεισαι μετὰ μου,
καὶ δὲν λείπω ποτὲ 'χ τὸν ὀρισμόν σου·
5 μένει μὲ σὲν γιὰ θύμιον ἡ καρδιά μου,
κῆ ἂς ἦναι κυδεμμένη ἄχ τὸν σκοπὸ σου·

Ξ. 4. ζον. — ΞΑ. 5. σκοτί.



κρατῶντα τὴν ὅσον καὶρὸν ν' ἀργήσω,
δὲν ἔχεις ἔγνοιαν ἄλλην ν' ἀγαπήσω.

ξγ'.

Καλὰ κῆ ἂν λογαριάζω νὰ μισσέψω,
μηδὲν θαρρῆς καὶ πάγω 'πὶ 'ξ αὐτόν σου,
ἀφίνω τὴν καρδιά μου, ὥσπερ νὰ στρέψω,
ἀμάχιν εἰς τὸ στῆθος τὸ δικό σου.
5 καὶ μὲν γνοιαστῆς ποτέ μου νὰ σκαλέψω
τὴν ἔγνοιάν μου ἄλ' τὸ 'δεῖν τῶν ἀμματιῶ σου.
λοιπὸν θέλεις ἐδᾶ, θέλεις 'ς τὰ ξένα,
πάντα καρδιά μου μένει μετὰ σένα.

ξδ'.

Ἐμίσεισα 'γ' τὴν Κύπρον γιὰ νὰ σβύσῃ (F. 25 δ)
τ' ἀφτούμενον λαμπρὸν ποῦ μὲ μπουρίζει·
ἦρτα 'ποῦ τὴν ἀνατολὴν 'ς τὴν δύσιν,
νὰ πάψῃ τὸ λαμπρὸν ποῦ μὲ φλογίζει·
5 ἔφυγα 'γ' τὸν ἐχθρόν μου νὰ σιγήσῃ
ταῖς σαγιττιαῖς ποῦ τὴν καρδιά μου σκίζει·
ἀμμ' ὅς' ἀπὸ 'ξ αὐτόν της ξωμακρίζω,
τόσον περίττου ἀξάφτω καὶ βακρίζω.

ξε'.

Διὰ σέναν δὲν δειλιῶ 'ς ὅσα διαβάζω,
μηδὲ βαργειοῦμαι, ἂν ἦμαι κολασμένος·
διὰ σέναν τὰ λαμπρὰ δὲν τὰ στιμιάζω,
καλὰ κῆ ἂν ἦμαι πάντα μου καμμένος·
5 μόνον γιὰ τοῦτον κάπου ἀναστενάζω,
κ' ἔναι νὰ στέχω κάποσα γνοιασμένος

ΞΓ. 3. οστι. — 7. θελις τα.



πᾶς καὶ ἅς 'πῇ δὲν εὖρω λεμοσύνην
τόσην εἰς ὅσην ἔχεις καλοσύνην.

ξς'.

Δέντρη, μηδὲν θαρρεῖτε καὶ λυποῦμαι, (F. 26 a)
γιατὶ ἀθοί σας λείπουν ἄξ' αὐτόν σας·
δέντρη, μηδὲν θαρρεῖτε καὶ θλιβοῦμαι,
γιατὶ παίρνουσιν ἄλλοι τὸν καρπὸ σας·
5 ἀμμ' ὅσα 'ς τὸ πάθος μαρτυροῦμαι,
ἐνὶ καὶ λείπει ὁ ἥλιος μου ἀχ' τὸ σκιο σας·
γὰ τοῦτον κλαίω μετὰ σας κάθα ὦραν,
γιατὶ δὲν ἔναι καὶ πάλε γοιὸν μιὰν φόραν.

ξζ'.

Ἐνίκησές με σοὺ μ' ἓνα σου βλέμμαν,
τὸ πγοιὸν κάμμι' ἄλλη ἀκόμη δὲν καυκᾶται,
τώρα θεὸς νὰ νικήσω 'γὼ τὸ πνέμμαν,
γιατὶ τὸ βγιενικὸν μόνον λυπᾶται·
5 κῆ ἂν ἴσως κ' εἰς ἐμέναν ποίσω στρέμμαν
ποτὲ θέλω νὰ γράψω ν' ἀγροικᾶται
ὁ πόθος ποθεῖται μπορεῖ κάμπόσα,
ἀμμ' ὄχι γοιὸν μιὰν ἄγκρι μηδὲ τόσα.

ξη'.

Πῶς ἐμποροῦσιν δυὸ ἄστρα λαμπρυσμένα (F. 26 b)
νὰ μηδὲν φέγγουν δίχως νὰ φλογίζουν;
δυὸ δροσινὰ τραντάφυλλα 'νοιμμένα
πῶς ἔναι μπορετὸν νὰ μὲν μυρίζουν;
5 ἥτζου κ' ἡ δυὸ σου βουκχιαῖς, ἄγι μένα,
πρέπει μὲ δίχην μὲν μὲ μαρτυρίζουν,

ΞΖ. 1. με εσου. — 3. πνευμα. — 5. πισο.



κ' ἤτ' ζου τὰ δυό σου χεῖλη τὰ κουρέλλια
νὰ μὲν μὲ φέρουσιν εἰς τὸ τέλος τέλεια.

ξθ'.

Καθὰ νὰ 'δῶ τὸ βγεινικὸν τὸ 'δεῖ σου,
ὅλος ἀφταίνω καὶ θαρρῶ μεσὸν μου·
κὴ ἄνταν τὴν εὐγειγνείαν καὶ τὴν τιμὴ σου,
τὸ θάρρος ὅλον φεύγει 'πὸ 'ξ αὐτόν μου·
5 μὲ τὴν τιμὴν τὴν λύπησιν 'ς αὐτὴ σου
ἐλπίζοντα γλυκὺ ἔνι τὸ λαμπρόν μου,
κὴ ἂν τοῦτον μοῦ λαλῇ, νὰ σ' ἀκλουθήσω,
τ' ἄλλον ἀπὸ μακρὰ νὰ μὲν τολμήσω.

(F. 27 a)

Ἄν τῶνα μοῦ λαλῇ νὰ μὲν τολμήσω,
10 τ' ἄλλον μὲ σφίγγει καὶ δίδει μου θάρρος,
κ' εἶμαι μεσὸν τους ὅπου νὰ γυρίσω
ἀποθαμμένος, πρὶν μὲ πάρῃ ὁ Χάρος·
κὴ ἂν ἔν' καὶ χίλιας φορὰς ξηψυχῇσω,
πάντα 'μαι ζωντανὸς μὲ μέγαν βάρος·
15 κὴ ὡς γοιὸν ὀλπίζω κ' εἶμαι φοβούμενος,
ζῶ μὲ τὸν Χάρον, ζῶ κὴ ἀποθαμμένος.

Ἄν ἴσως, κ' εἶμαι ζωντανὸς ἢ ἀποθαμμένος
θέλοντα 'ς ὅσα πάθη νὰ μοῦ δώσης,
γιατὶ ἀποθγιζίνω κ' εἶμαι ἀναπαμμένος
20 τόσον βουργὰ γοιὸν πγειὸν νὰ μὲ πληγώσης·
γιατὶ δὲν πλήσσω ἂν ἤμην λαβόμενος,
χαίρομαι ὄνταν ἐσὺ νὰ μὲ λαβώσης,
ἄμμ' ἔτ' ζου ὅσο ποῦ ζῶντα παθηθίσκω,
πάντα μου ζῶ κὴ ἀνάπαψιν δὲν βρίσκω.

ΞΘ. 16. χάρος ζοντανος. Ma correction ne me satisfait pas complètement.



ο'.

Πάντα γὰρ σέναν θέλω νὰ παθιάζω, (F. 27 b)
 ἂν ἔν' καὶ δὲν θέλω ποτὲ νὰ 'πνάσω,
 παθιάζοντα θαρρῶ νὰ μὲν κοπιγιάζω
 'ς τὰ διωργιανὰ, 'δὲ θάρρος θὲ νὰ χάσω.
 5 τριπλοῦ πάθος σὲ τοῦτα ποῦ διαβιάζω
 ἂν ἔχω θάρρος θέλω νὰ διαβιάζω.
 κῆ ἂν ἔν' καὶ πγεία νὰ βγῶ 'χ τὰ πάθη ὀλπίζω
 ὅμως, πλάσιν, γὰρ σὲν δὲν ἀπολπίζω.

Πλάσιν, γὰρ σὲν ποτὲ δὲν ἀπολπίζω,
 10 τοὺς πόνους ἔχω 'γειὰν καὶ κύβεψί μου,
 συχνὰ μέσα 'ς τὸν νοῦ μου διαλογίζω
 ἂν ἔν' καὶ ζῶ μὲ δίχα τὴν πνοήν μου,
 καρδιὰν 'ς ἐμέναν δὲν ἔχω γνωρίζω.
 ἀμμέ ζῶ τέλει· χῶργια 'χ τὴν ζωὴν μου
 15 'ς τὴν πγοιὰν ὅτ' ὅσα πεθυμῶ ν' ἀργήσω
 ὅσον 'ς αὐτόν σου γνοιάζοντα νὰ ζήσω.

'Αν ἔν' καὶ τόσα μόνον θὲ νὰ ζήσω (F. 28 a)
 εἰς ὅσον ποῦ νὰ γνοιάζωμαι 'ς αὐτόν σου
 γνοιάστου ἂν ἦν' καὶ θὲ νὰ ξηστρατίσω
 20 τὴν ἔγνοιαν μου ἄχ τὸ 'δεῖν τῶν ἀμματαῶ σου
 πλάσιν, ζωὴν δὲν ἔχω ὅ,τι κῆ ἂν ποίσω,
 ὅσον τὸ 'δεῖ μοῦ λείψη ἄχ τὸ δικό σου
 καὶ τόσα ἔχω ταῖς ἔγναις μου 'ς ἐσέναν
 κ' ἔθελα καὶ ἄλλαις ἔγναις εἰς ἐμέναν.

25 Ἐθελα καὶ ἄλλαις ἔγναις εἰς ἐμέναν
 νὰ γνοιάζωμαι τὰ κάλλη κῆ ὁμορφιαίς σου
 ἢ μέραις μου τελειόνουσιν γὰρ σέναν
 ἐγνοιάζοντα κ' ἔντα μὲ ταῖς τιμαῖς σου
 ν' ἄχῃ τόπον καὶ λύπησιν κ' ἀνέναν.



30 ὡς γοιὸν θωρῶ 'ς ταῖς τόσαις ὁμορφιαῖς σου,
καὶ ὡς γοιὸν ἐλπίζω καὶ θαρρῶ φοβῶντα,
ζῶ μέσ' 'ς τὸν ἄδην ποθαμμένος ζῶντα.

οα'.

Ποτ' ἔδειξεν 'ς τὸν κόσμον τόσον θάρρος (F. 28 b)
ὅσον ἔδωκεν 'ς τὴν κυρά μου ἢ φύσι,
οὐδὲ 'ς κἀνέναν πάθος μὴδὲ κάψα
ὡς γοιὸν ἐμὲν ἀποῦ τὰ μέλη μου ἄψα,
5 καὶ δίχα νὰ μετρήσῃ
ἔδωκεν ὅσον εἶχεν κ' εἰς τοὺς δυό μας
τινὰς ὅτόσον κάλλος εἶδεν πλασμένος;
κὴ ἀποῦ 'χει πγειά μου πάθος ἐν' σιδερένως.
Τὴν ζωὴν μου κατινίζω
10 ὅποῦ θαρρεῖς καὶ θάλλει,
διατὶ δὲν ἔχεις λύπησιν γοιὸν κὴ ἄλλην,
καθὰ τζιμπεῖ βιγλίζω
ἂ θέ ν' ἀλλάξῃς τόσῃν σκληροσύνην
καὶ 'δὲ πῶς μαρτυρίζω
15 καὶ 'γὼ διὰ νὰ 'μπορῶ νὰ σὲ βιγλίσω,
καὶ γιὰ νὰ σοῦ δουλέψω θε νὰ ζήσω.

οβ'.

Περίττου δύσκολην ζωγὴν κάμμια δὲν ἔγι, (F. 29 a)
σὰν κείνους ὅποῦ 'γδέχονται τὸ πεθυμοῦσιν
καὶ γδέχονται μὲ πεθυμιά νὰ κατινοῦσιν,
γοιὸν τὸ κερὶν εἰς τὸ λαμπρὸν, πάντα θλιμμένη
5 εἰς τοῦτον ἐν' ἡ γνείότη μου καταντημένη
ὥστ' ἦτονε ἡ τύχη μου νὰ μοῦ μηνύσῃ
καὶ ἡ πικραμμένη μου καρδιὰ νῆσως κὴ ἀργήσῃ,
ἂχ τὸ λαμπρὸν τῆς πεθυμιάς ἐνὶ καμμένη.



ογ'.

Τὸ πεθυμᾶς ἄξ' αὐτοῦ μου δύσκολον ἔνι,
 γιατί τὰ λόγια ποῦ ζητᾶς πολλὰ βαροῦσιν·
 τ' « ὄχι » τὰ χεῖλη δὲν τορμῶν νὰ σοῦ τὸ ποῦσιν,
 καὶ νὰ σοῦ 'ποῦσιν τώρα « ναὶ » στράτα δὲν ἔνι·
 5 γιὰ τὴν τιμὴ μου ἀπόμεινε μὲν ἔν' χαμένη,
 κὴ ἂν ἴσως καὶ δὲν δύνεσαι τόσον ν' ἀργήσης
 παίρνοντας ἄχ' τὴν κρυότη σου ὅρισε νὰ ποίσης
 ἡθρόαστιναν εἰς αὐτοῦ σου συγκερασμένη.

οδ'.

Ἀφῆκες με, πουλὶν, καὶ τὴν φουλειά σου (F. 29 b)
 ἦρτες νὰ χτίσης ὧδε 'ς τὸ κελλί μου·
 ἐγὼ ἀγαπῶ πολλὰ τὴν συντροφιά σου
 καὶ σοῦ 'βρες τόπον ἔμπιστον, πουλί μου,
 5 ἐσὺ 'χες 'ματωμένην τὴν καρδιά σου
 καὶ 'γὼ ξανασπασμένη τὴν δικήν μου·
 ἐσὺ κλαίγεις τὸν ἄνδρα δίχα πίστι,
 καὶ 'γὼ τὴν θεῖσά μου, γιατί ἀγκρίστη.
 Ἐσὺ, πουλί μου, πάντα σου ξηγᾶσαι
 10 'ς τὴν γλῶσσα σου τὰ πάθη σου μητά μου,
 καὶ 'γὼ μητά σου σέναν ποῦ θλιβᾶσαι
 θρηνίζω, γοιὸν θωρεῖς, τὰ κλάμματά μου·
 ἐσὺ μητά μου μὲν παραπονᾶσαι
 καὶ 'γὼ λαλῶ 'ς ἐσὲν τ' ἀγκώματά μου,
 15 τάχατε 'ποφουσκόνεις μετὰ μέναν,
 καὶ 'γὼ παραπονοῦμαι μετὰ σέναν.

Ὅνταν τινὰς ποῦ πάντα του παθιάζει (F. 30 a)
 κανέναν κακορρίζικον βιγλίστ,



- νὰ τὸν ἰδῇ τὸ πῶς ἀναστενάζει
 20 καὶ πῶς παραπενοᾶται νὰ γροικήσῃ,
 παραπενοᾶται μερτικὸν καὶ πνάζει,
 καὶ στρέφεται ἄλ' τὸν θάνατον νὰ ζήσῃ,
 καὶ τοῦτον ἔχουν ὅλοι ποῦ θλιβοῦνται
 μ' ἄλλους τὴν πλῆξιν νὰ παρηγοροῦνται.
 25 Λοιπὸν τὴν θλιῖψι σου, πουλὶν, γροικῶντα
 εἰς τὴν δική μου ἀνάπαψιν εὐρίσκω
 τὰ βάρη σου, πουλάκι μου, θωρῶντα
 πάντες ἄλ' τὰ δικά μου ἀλαφρονίσκω·
 πουλάκι μου, τὰ δάκρυα σου βιγλῶντα
 30 μαθαίνεις με πάντες ν' ἀπομεινίσκω·
 ἀλλήθεις ἐσὲν τὰ πάθη σου φυροῦνται,
 γιὰτὶ ἐν' παληὰ, μὰ μὲν τῶρα γεννοῦνται.

- Ἐσοῦ, πουλί μου, πάγεις καὶ γυρίζεις,
 καὶ ἔγω πάντα μου στέχω καὶ θρηνίζω·
 35 ἐσοῦ βιγλῶντα ἀφίνεις νὰ θρηνίζῃς
 καὶ ἔγω ποτὲ ἀφίνω νὰ βακρίζω·
 ἐσοῦ τὸν κόσμον, γοιὸν πετᾶς, βιγλίζεις·
 καὶ ἔγω ἔς τὴν φυλακὴν μου μαρτυρίζω·
 ἢ πλῆξες σου ἐφουράναν καὶ παγλύναν,
 40 καὶ μέναν τῶρα γνειόνουν, τῶρ' ἀντρύναν.
 Ἐσοῦ, πουλὶν, ποῦ ποῖες τὴν φιλιάν μου
 γιὰ δυὸ φτερά ποῦχασες δὲν μουλλόνεις,
 καὶ ἔγω, πουλὶν, ποῦχασα τὴν καρδιά μου,
 γιὰτὶ, ἄντα μὲ θωρῆς, δὲν ξαναγνόνεις
 45 ἂν ἔναι σὰν ἐσέναν τὴν πικριά μου
 νὰ λαλοῦν γοιὸν λαλεῖς καὶ ἀποφουσκόνης·
 δὲν ἐλειβγεν ἄξ αὐτοῦ μου τὸ θάρρος,
 ἀμμὲ διατὶ ὅχι δὲν λείπει ἄλ' τὸ βάρος.

(F. 30 b)



οε'.

Ὅτις ἀξάφνου μάλαμμαν βιγλίση, (F. 31 a)
 τῆς ἐμμορφιάς τὸ βλέμμαν τοῦ μεινίσκει,
 ὅτι πῶς ὁμμορφότερον κρινίσκει,
 ὁ κόσμος δὲν ἤμπορεῖ νὰ τὸ ποίση·
 5 ἀμμ' ἀφ' ὅτης εἰς τὸ λαμπρὸν κολλήση,
 πγιάνει ἄλλην ὁμμορפיὰν ἀπὸ τὴν φώτην
 ἴμορφότερην πολλὰ παρὰ τὴν πρώτην,
 καὶ τίτοια εἶναι τοῦ χρουσαφιοῦ ἡ φύσι.

Ἦτζου μὲ τ' ἐγνισεν καὶ μὲν τὸ 'δεῖ σου,
 10 εἰς ὅσον σ' ἀναντράνισα, κυρά μου,
 εἶπουν, ὁ κόσμος δὲν ἔχει μεσά μου
 νὰ ξαναποίση πγειὸν κάμμιὰ μοιχστή σου·
 ἀμμ' ἀφ' ὅτης ἀφῆκες τὸ μαντύ σου
 κ' ἐπγιάσες τὸ μισάδιν ἄλλ' ὁμμορφὴ 'σαι,
 15 καὶ ὅτις σὲ 'δῇ, κρινίσκει τὸ πῶς εἶσαι
 ἴμορφότερη 'χ τὴν πρώτην ἐμαυτῇ σου.

ος'.

Γιατ' ἡ κυρά μου φεύγει ἀπὸν 'ξ αὐτόν μου, (F. 31 b)
 ἦλθα, πουλιά, μὲ σᾶς νὰ καταντήσω·
 γιατ' ἡ κυρά μου ξάνπεν τὸ λαμπρὸν μου,
 ἦλθα 'ς τὸ σκίό σας, δέντρη, νὰ καθίσω·
 5 καὶ μετὰ σέναν, βρύσι, ἂν ἤμπορήσω
 νὰ δροσιστῶ πριχοῦ μὲ καταλύση·
 κῆ, ἀφ' ὧν δὲν θέλει πγειὸ νὰ μοῦ γροικήση,
 γροικᾶτε μου, πουλιά, δέντρα, καὶ βρύσι.
 Γροικᾶτε μου, πουλιά μου, καὶ λυπηθῆτε,
 10 γροικῶντα τὴν πολλὴν τῆς σκληροσύνην
 καὶ σεῖς δέντρα 'χ τὴν λύπην μαρκαθῆτε



- ῥόντας τὴν ἐδικὴν τῆς κακοσύνης
 λυπήθου με καὶ σοὺ μὲ λεμοσύνην,
 βρύσι μου, κῆ ὅτις ἄλλος ἀγροικήσῃ·
 15 κῆ, ἀφ' ὧν δὲν θέλει πγειὸν νὰ μοῦ γροικήσῃ,
 γροικᾶτε μου, πουλιὰ, δέντρα, καὶ βρύσι.

- Δὲν θέλει πγειὸν ν' ἀκούσῃ τὸ λαμπρόν μου, (F. 32 a)
 δὲν ῥολογᾶται ῥ' ὅσα τῆς μιλήσω·
 πλάσιν οὐδὲ ψηφίζει τὸ λαμπρόν μου,
 20 δὲν θέλει νὰ σταθῇ νὰ τὴν βιγλίσω,
 κῆ ὅσα χαρτιὰ ποτὲ νὰ τῆς μιλήσω,
 ἀποὺ μακρὰ δὲν θέλει νὰ τ' ἀγγίσῃ·
 κῆ, ἀφ' ὧν δὲν θέλει πγειὸν νὰ μοῦ γροικήσῃ
 γροικᾶτε μου, πουλιὰ, δέντρα, καὶ βρύσι.

- 25 Πέτε, πουλιὰ, μὲν πᾶψετε τὸ κλάμμαν,
 καὶ δίκην ἔν' νὰ κλαίγετε μητά μου,
 δέντρῃ, καὶ δεῖλις καὶ πωρνὸν καὶ κᾶμμαν,
 γοιὸν σείζεστε, λαλεῖτε τὰ κακὰ μου·
 βρύσι, πιντάθου μὲ τὰ κλάμματά μου,
 30 καὶ ῥὼ θέλω φωνάζειν· κρίσιν, κρίσιν!
 κῆ, ἀφ' ὧν δὲν θέλει πγειὸν νὰ μοῦ γροικήσῃ,
 γροικᾶτε μου, πουλιὰ, δέντρα, καὶ βρύσι.



ΑΠΟΚΟΠΟΣ ΤΟΥ ΜΗΕΡΓΑΔΗ, ΡΙΜΑ ΛΟΓΙΩΤΑΤΗ, (F. 1 b)
ΤΗΝ ΕΧΟΥΣΙΝ ΟΙ ΦΡΟΝΙΜΟΙ ΠΟΛΛΑ ΠΟΘΕΙΝΟΤΑΤΗ.

- Μιάν ἀπὸ κόπου νύσταξα, νὰ κοιμηθῶ ἐθυμήθην,
• ἔθεκα 'ς τὸ κρεβάτιν μου κ' ὕπνον ὑποκοιμήθην..
5 Ἐφάνισθη μου κ' ἔτρεχα 'ς λιβάδιν ὠραιωμένον,
φαρὶν ἐκαβαλλίκευγα σελλοχαλινωμένον·
κ' εἶχα 'ς τὴν ζῶσιν μου σπαθὶν, 'ς τὸ χέρι μου κοντάριν,
ζωσμένος ἦμουν ἄρματα, σαγίτταις καὶ δοξάριν.
Καὶ φάνη με ὅκ' ἔδιωγνα μὲ θράσος ἐλαφῖνα·
10 ὦραις ἐχοντοστέκετον, καὶ ὦραις μὲ βιὰν ἐκίνα.
Προυρνὸν τοῦ τρέχειν ἤρχισα τάχα νὰ βάλω χέρι,
ἔτρεχα ὥστε καὶ τζάκισε τὸ σταύρωμα ἡμέρα·
κ' εὐθὺς ἀπὸ τὰ μᾶτις μου ἐχάθηκεν τὸ λάφιν,
καὶ πῶς καὶ πότ' ἐχάθηκεν ἐξαπορῶ τοῦ γράφειν.
15 Λοιπὸν τὸ τρέχειν ἔπαυσα, οὕτως καὶ τὸ σπουδάζειν,
καὶ τὸ ξετρέχειν τ' ἄπιαστον καὶ τὸ φαρὶν κολάζειν.
Καὶ ἀγάλι ἀγάλι ἐπήγαινα, σιγὰ σιγὰ περπάτουν,
τὸν κόσμον ἐξενίζουμουν, τ' ἄνθη καὶ τὰ καλὰ του.

3. εἰς. — 10. ἐχοντοστένετον. — 18. ἐξενίζω μου.

VARIANTES DU MS. DE VIENNE. — [F. 98 b.] 1-2. ὁ ἀπόκοπος. —
3. ἐνύσταξα. — 4. ἔθηκα εἰς τὸ κλινάρι. ἀποκοιμήθην. — 5. ἐφάνιστή
μου κ' ἔτρεχα λιβάδιν. — 6. ἐκαβαλλίκευα. — 7. νᾶχω σπαθὶν εἰς τὸ
πλευρὸν, 'ς τὴν χέρα μου κοντάρι. — 9. ἐφάνιστή μου καὶ διωγνα. —
10. βία. — 11. πουρνὸν τό. — 12. καὶ τρεχα ὡς οὐκ ἐτζάκισεν τὸ σταύ-
ρωμα. — 13. ἠφάνισεν τὸ λάφι. — 14. πότε ἠφάνισεν. τοῦ γράφει.
— 15. ὁμοίως καὶ. — 16. τὸ ἄπιαστον. — 17. καὶ ἀγάλια γάλια πη-
γαίνα. ἐπερπάτουν. — 18. τοῦ τόπου νὰ ξενίζομαι. καὶ τὰγαθὰ του.



Καὶ πρὸς τὴν δαίλιν ἐσωσα 'ς τοῦ λιθαδίου τὴν μέσσην,
 20 κ' ἤνθα δέντρον ἐξαίρετον καὶ ὠρέχθη τὸ πεζεύσειν.
 Ἐπέξευσα εἰς τὸ δέντρον κ' ἔδεσα τ' ἄλογόν μου,
 καὶ τ' ἄρματα ἐξεζώστηκα, θέτω γὰρ 'ς τὸ πλευρόν μου.
 Ὁ τόπος ὅπου ἐπέξευσα, λέγω ἐκεῖ ὅπου ἐστάθην,
 ἦτον τοῦ λιθαδίου ὀφθαλὸς κ' ἦτον γεμάτος τ' ἄνθη.
 25 Τὸ δέντρον ἦτον τρυφερόν, κ' εἶχεν πυκνά τὰ φύλλα,
 εἶχεν καὶ σύγκαρπον ἄθρον καὶ μυρισμένα μῆλα.
 Καὶ μυριαρίφνητα πουλιά 'ς τὸ δέντρον φωλεωμένα
 κατὰ τὴν φύσιν καὶ σκοπὸν ἐλάλει τὸ καθέναι.
 Καὶ ἀπὸ τὰ κάλλη τοῦ δέντροῦ, τὴν ἡδονὴν τοῦ τόπου,
 30 καὶ τῶν πουλιῶν τὴν μελωδίαν καὶ ὁλημερνοῦ τοῦ κόπου,
 ὡς ἀπὸ βιᾶς ἠκκούμην τοῦ περὶ ἀνασάνω,
 καὶ στοχαζόμην τὸ δέντρον εἰς τὴν κορφήν ἀπάνω.
 Καὶ φάνη με εἶδα ἐκάθετον μελίσσιν φωλεωμένον,
 κ' εἶχε τὸ μέλι σύγκερον, πολὺν καὶ συνθεμένον.
 35 Εὐθύς τ' ἀνέβην ὠρμησα καὶ τὴν τροφήν ὠρέχθην,
 καὶ τὸ μελίσσι μὲ θυμὸν ἀπὸ μακρᾶς μ' ἐδέχθην.
 Λοιπὸν ἀνέβην τὸ δένδρον μὲ βιάν πολλὴν καὶ κόπον, (F. 2 a)
 καὶ ὅπου ἤβλεπα τὴν μέλισσιν ἐκάθιζα 'ς τὸν τόπον.
 Ἦπλωσ', ἐπίσσω ἐκ τὸ κερίν κ' ἔφαγ' ἀπὸ τὸ μέλι,
 40 κ' εἶπε μου μέσσα ὁ λογισμὸς· δὺς τῆς ψυχῆς τὸ θέλει.

19. δαίλιν. — 21. εἰς τὸν. — 24. λιθαδίου ὀφθαλμὸς. — 34. πολλήν. — 37. ἄν
 ἐβην. — 38. εἶβλεπα.

MS. DE VIENNE. — [F. 99 a.] 19. τὸ δαίλιν. — 20. δένδρον. — 21.
 δένδρον. — 23. καὶ ὁ τόπος. — 25. δένδρον. — 26. καὶ σκίαν καρπὸν.
 — 27. μυριαρίφνητα. δένδρον. — 28. ἐλάλει. — 29. δένδροῦ. — 31.
 ἀπὸ βιᾶς μου ἐκούμην. — 32. δένδρον. ἀπάνω. — 33. φάνη μου.
 μελίσσι. — 34. κ' εἶχεν. πολλὰ. — 35. κ' εὐθύς τὸ. — 36. μακρέα.
 — 38. ἔβλεπα. μέλισσα. — 39. ἤπλωσα, ἐπίσσω ἀπὸ τὸ κερίν, ἤφαγα.
 μέλιν. — 40. εἶπεν.



Ἔτρωγα, οὐκ ἐχόρταινα, ἤρπουν καὶ πάντ' ἐπείνουν,
καὶ ὡς πεινασμένος ἔς τὸ φαῖ ὕστερα πάλ' ἐκίνουν.

Κ' ἡ μέλισσα οὐκ ἔπαυεν πάντα νὰ με τοξεύῃ,
καὶ τὸ δέντρον ἤρλινισεν, ὡς εἶδα, νὰ σαλεύῃ,
45 νὰ συγχοτρέμῃ, νὰ γαλᾶ, νὰ δείχνῃ κάτω νάρθη,
καὶ ἔγὼ τὸ φαῖ ἐσκόλασα καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου ἐπάρθην.

Κ' ἐστοχαζόμην τὸ δέντρον, τοὺς κλώνους τοῦ τριγύρου,
καὶ πάλιν μέσα τῷβλεπα, τίς τῷσειεν ἐσυντήρουν.

Καὶ δυὸ μ' ἐφάνην ποντικοὶ τὸ δένδρον ἐγυρίζαν,
50 ἄσπρος καὶ μαῦρος, με σπουδὴν τοῦ ἐγλύφασιν τὴν ρίζαν.

Εἰς τόσον τὸ κατέφεραν καὶ ἔκλινε νὰ πέσῃ
ὅθεν ἡ ρίζα τὴν κορυφὴν ἐκέλευσε νὰ θέσῃ.

Καὶ ἔγὼ τὸ δειν ἐτρόμαξα, νὰ καταβῶ ἐβιάσθην,
ἀλλ' ὡς μελίσσιν εἰς τὸ φαῖ ἔμεινα ἐκεῖ κ' ἐπιάσθην.

55 Τὸ δένδρον ὅπου ἤλπιζα νὰ στέκετ' εἰς λιθάδιν
ἦτον εἰς φρούδιν ἐγκρεμνοῦ κ' εἰς σκοτεινὸν πηγάδιν.

Καὶ, ὡς ἔκλινεν, μ' ἐφαίνετο τὸν ἐγκρεμμὸν ἐξήτα·

κ' ἡ μέρα πάντ' ὠλίγαινε καὶ σίμονεν ἡ νύκτα,
καὶ ἀπήτης τὴν ἀπαντοχὴν τῆς σωτηριᾶς μου ἐχάσα,

60 ὅθεν εἰς τέλος ἔμελλε νὰ καταντήσω ἐπιάσα.

42. εἰς. φαῖ. — 44. οἶδα. — 46. φαῖ. — 47. καὶ. — 56. φρούδην. — 57. ἐγκρεμόν.

MS. DE VIENNE. — 41. καὶ τρωγα καὶ οὐ χόρταινα. πάντα. — 42. εἰς
τὸ φαῖ. πάλι. — 43. ἔπαυε. τοξεύῃ. — 44. δένδρον ἐκίνησεν ὡς εἶδεν
νὰ. — 45. νὰ δείχνῃ χάμαι νάρθη. — 46. καὶ γὰρ τὸ φαῖ. — 47. δέν-
δρον εἰς τὴν κορυφὴν ἀπάνου. — 48. τίς νὰ τὸ κλίνῃ ἐτήρουν. — 49. καὶ
δύο με φάνησαν. — 50. με σπουδῆς ἐγλύφασιν. — 51. εἰς τόσο τὸ κα-
τήφεραν ὅτι ἔκλινε νὰ πέσῃ. — 52. ἐκέλευσεν. — 53. καταβῶ. —
54. ἀλλὰ ὡς μελίσσι στὸν ἀγρὸν ἔμεινα καὶ πιάσθην. — 55. καὶ τὸ δέν-
δρον ὅπου ἤλπιζα νὰ στέκεται. — 57. με φαίνετον. ἐγκρεμνόν. — 58.
καὶ ἡ ἡμέρα ἐπλήρονεν, ἐφθάνεν καὶ ἡ νύκτα. — 59. καὶ ἀφότις. σωτη-
ριᾶς ἐχάσα. — 60. πόθεν. ἔμελλεν.



- Καὶ δράκοντ' εἶδα φοβερὸν 'ς τοῦ πηγαδιοῦ τὸν πάτον,
 κ' ἔχασκεν καὶ καρτέρει με πότε νὰ πέσω κάτω.
 Λοιπὸν τὸ δένδρον ἔπесе, καὶ 'γὼ μετ' αὐτ' ἐπῆγα,
 καὶ τὰ πουλιὰ ἐπετάξασιν κ' ἡ μέλισσας ἐφύγα.
- 65 Κ' ἐφάνη μ' ἐκατήντησα 'ς τοῦ δράκοντος τὸ στόμα,
 κ' ἐμπῆκα εἰς μνημα σκοτεινὸν, εἰς γῆν κ' ἀνήλιον χῶμα.
 Κ' ἐκεῖ ὅπου κατήντησα 'ς τὸν σκοτεινὸν τὸν τόπον,
 ὄχλον μ' ἐφάνην κ' ἤκουσα καὶ ταραχὴν ἀνθρώπων,
 διὰ τῶμπα μου νὰ μάχονται, διὰ μένα νὰ λαλοῦσι,
- 70 κ' ἐδόθη λόγος μέσα τους νὰ πέμψουσι νὰ δοῦσι
 τίς εἰς τὸν ἄδην ἔσωσεν, τίς ταραχὴν ἐποίηεν,
 καὶ τίς τὴν πόρταν ἤνοιξε, δίχως βουλὴν ἐμπῆκεν.
- Καὶ δυὸ μ' ἐφάνην κ' ἦλθασιν μαῦροι καὶ ἀραχνιασμένοι,
 ὡς νέων σκιὰ καὶ χραχὴ, μυριοθορυβούμενοι.
- 75 Κλιτὰ μ' ἐχαιρετήσασιν, ἡμερὰ μ' ἐσυντύχα, (F. 2 b.)
 καὶ 'γὼ ἐκ τοῦ φόβου ἐπάρθηκα, τί ἀποκριθῆν οὐκ εἶχα.
 Λέγουν μου· « πόθεν καὶ ἀπὸ ποῦ; τίς εἶσαι; τί γυρεύεις;
 καὶ δίχως πρόβοδον ἐδῶ 'ς τὸ σκότος πῶς ὁδεύεις;
 πῶς ἐκαταίβης σύψυχος, συζώντανος πῶς ἦλθες,
- 80 καὶ πάλιν 'ς τὴν πατρίδα σου πῶς νὰ στραφῆς ἐκεῖθες;
 ὅπου 'ς τὸν ἄδην καταβῇ οὐ δύναται διαγύρειν·
 μόνε ἡ νεκρανάστασις μπορεῖ νὰ τὸν ἐγείρη.

64. οἱ μέλισσες ἐφῆγαν. — 66. καὶ ἐμπῆκα. ἀνήλιον. — 67. καὶ ἐκεῖ. — 70.
 καὶ ἐδόθη. δοῦσιν. — 75. ἐσυντύχαν. — 79. σύψυχον. — 82. ἡμπορεῖ.

MS. DE VIENNE. — 61. δράκον εἶδα. — 62. ἔχασκεν καὶ καρτέρει με.
 — 63. αὐτο. — 64. ἐφύγαν. — 65. καὶ φάνη μου. — 66. καὶ μπῆκα.
 γῆν, ἀνήλιον. — 68. ἐφάνη. — 69. μάχονται. λαλοῦσιν. — 70. πέψου-
 σιν νὰ δοῦσιν. — 72. ταῖς πόρταις ἤνοιξεν καὶ ὡς ἄβουλα. — 73. ἐφάνη
 ἦλθασιν. — 75. γλυκέα μὲ χαιρετήσασιν. μὲ συντύχαν. — 76. καὶ ὡς
 ταῖς εἶδα ὁ ταπεινὸς τί. — 78. πρόβοδον ὁδοῦ 'ς τὸ σκότος πῶς πορεύεις.
 — 80. πάλει. — [F. 99 b.] 81. κατηβῇ, οὐ δύναται γυρίσει. — 82.
 οὐκ οἶδα ἡ νεκρανάστασις μόνον νὰ τὸν γυρίσει.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.



- Τὰ χνῶτα σου μυρίζουσι καὶ τὰ λινά σου λάμπουν·
 νὰ εἶπες λιβάδιον ἔτρεγες καὶ μονοπάτια κάμπου·
- 85 ἀπὸ τὸν κόσμον ἔρχεσαι, τῶν ζωντανῶν τὴν χώρα·
 εἰπέ μας ἂν κρατῇ οὐρανὸς καὶ ἂν στέκῃ ὁ κόσμος τώρα.
 Ἀστράπτει, πέ μας, ἢ βροντᾷ, καὶ ἂν συννεφιά καὶ βρέχῃ,
 καὶ ὁ Ἰορδάνης ποταμὸς ἂν κυματῇ καὶ τρέχῃ·
 καὶ ἂν ἦναι κῆποι καὶ δεντρὰ, πουλιὰ νὰ κηλαδοῦσι,
- 90 καὶ ἂν μυρίζουν τὰ βουνιά, καὶ τὰ δεντρὰ ν' ἀθοῦσι·
 ἂν ἦν' λιβάδια δροσερά, φυτὰ, γλυκὺς ἀέρας,
 λάμπουσιν τ' ἄστρα τοῦρανοῦ καὶ αὐγερινὸς ἀστέρας·
 καὶ ἂν σημαίνουν ἢ ἐκκλησιαίς, νὰ ψάλλουν οἱ παπᾶδες,
 καὶ ἂν γέρνονται καὶ τὴν αὐγὴν ν' ἄφτousι ταῖς λαμπάδαῖς·
- 95 παιδιὰ καὶ νὰ μαζώνονται, νέοι τὸ καλοκαίριν,
 καὶ νὰ περνοῦν ταῖς γειτονιαῖς κρατῶντ' ἀπὸ τὸ χέριν·
 καὶ μετὰ πόθου τὴν αὐγὴν νὰ παρατραγουδοῦσι,
 καὶ σιγανὰ νὰ περπατοῦν, μὲ τάξιν νὰ περνοῦσι.
 Γίνονται γάμοι καὶ γαρχαίς, παράταξες καὶ σκόλαις;
- 100 φιλοτιμοῦνται ἢ λυγεραῖς τάχα καὶ χαίροντ' ὅλαις;
 τὸν κόσμον τὸν ἐδιάβαινες, ταῖς χώραις ταῖς ἐπέρας·
 οἱ ζωντανοὶ ὅπου χαίρονται ἂν μᾶς θυμοῦντ' εἰπέ μας.

85. χῶραν. — 88. ἰορδάνη. — 90. καὶ ἀνὲ. — 91. ἂν ἦ. — 93. καὶ ἀνεσημένουν.

MS. DE VIENNE. — 84. μονοπάτιν. — 85. ἀπαλ. χώραν. — 86. ὁ οὐρανός. — 87. εἰπέ ἂν ἀστράπτῃ καὶ βροντᾷ καὶ ἂν συγνοφᾷ. — 89. καὶ ἂν ἦν περιβόλια καὶ δεινδρά. κοιλαδοῦσιν. — 90. μυρίζουν τὰ δεινδρά καὶ τὰ λαγκάδια ναχοῦσιν. — 91. εἶναι λιβάδια δροσερά φυτὰ γλυκῆς ἀέρας. — 92. φέγγουσιν τᾶστρον. — 93. καὶ ψάλλουν. — 94. καὶ ἂν ἀνάφθου τὴν αὐγὴν κηιδήλια καὶ λαμπάδαῖς. — 95. ἂν μαζώνονται. καλοκαίρι. — 96. καὶ νὰ διαβαίνουν τὴν αὐγὴν κρατῶντα ἀπὸ τὸ χέρι. — 97. παρατραγουδοῦσιν. — 98. περνοῦσιν. — 99. γίνονται. — 100. φιλοτιμοῦνται. χαίρονται. — 101. στὸν κόσμον τὸν ἐπέραςες. σταῖς. — 102. θυμοῦνται.



Εἰπέ μας, θλίβονται διὰ μᾶς, ἢ κόπτονται καμπόσον;
σάν ὄντε μᾶς ἐθάψασιν τάχα λυποῦνται τόσον;

- 105 βυστάς μαντάτα καὶ χαρτιά, παρηγοριαὶς θλιμμένων
ἐδῶ 'ς τὸν ἄδην τὸν πικρὸν καὶ τὸν ἀσβολωμένον;
ἀνάγνωσέ μας τὰ χαρτιά καὶ 'πέ μας τὰ μαντάτα,
καὶ εἴ τι 'ς τὸν ἄδην ἔχομεν, δός μας τ' αὐτά, καὶ νά τα. »

Καὶ εἰς πᾶσα λόγον ἐκλαιγαν, εἰς πᾶσα δὴ στενάζαν.

- 110 « σκόρπισε χῶμαν ἄλλον· ἀνοιξε, γῆς, ἐκράζαν·
κ' ἡ πόρταις τοῦ ἄδου ἅς χαλαστοῦν, νὰ πέσουν ἡ κατήναις,
νὰ μπῇ τὸ δρόσος τοῦρανοῦ, νὰ μποῦν τοῦ ἡλιοῦ ἡ ἀκτῖνες.
Νὰ ἰδῇ ὁ εἰς τὸν ἄλλον μας, 'λίγη φωτιὰ ἅς προβάλῃ, (F.3 a.)
ἂν ἔχουν οἱ νεοὶ τὴν ὄψιν τους καὶ ἡ λυγερὰς τὰ κάλλη,
115 καὶ ἂν τὸ σαββάτον βιάζονται ἀπ' ὥρας νὰ σχολάσουν,
νὰ μπαίνουσιν εἰς τὸ λουτρόν, νὰ βγαίνουσιν ν' ἀλλάσσουν·
καὶ τὸ ταχὺ τὴν κυριακὴν τὴν ὄψιν τους νὰ νύθουν,
καὶ σχολινὰ νὰ βάνουσι, 'ς τὴν ἐκκλησιὰν παγαίνουν·
καὶ ἂν μετὰ βάγιων καὶ μαντυῶν ἡ ἀρχόντισσαις γυρίζουν,
120 καὶ ὡς ἀπὸ μόσχου καὶ λουτροῦ περνῶντα νὰ μυρίζουν.
Νᾶχουν ἡ ἀρχόντισσαις αὐλαῖς, παλάτια καὶ τρικλίνους,
καὶ ἂν ἔναι θάρρος εἰς αὐτοὺς καὶ ὑπερηψία εἰς ἐκείνους,

112. ἐμπῇ. — 113. ὀλίγη. — 116. ἐμπαίνουσιν. ἐβγαίνουσιν. νὰ λάσουν.

MS. DE VIENNE. — 103. καὶ ἂν ἔν' καὶ θλίβονται διὰ μᾶς ἢ ἂν κό-
πτονται καμπόσο. — 104. ὡσάν ὄντε μᾶς ἐθάψαν τάχα λυπῶνται τόσον.
— 105. μαντάτα ἢ χαρτιά, παρηγγελιαῖς. — 106. ἐδᾶ. καὶ ἀπολησμο-
νημένον. — 108. μας αὐτά. — 109. καὶ πᾶσαν λόγον. καὶ πᾶσα δύο.
— 111. ἡ πόρταις τοῦ ἄδου ἅς χαλαστοῦν καὶ ἅς πέσουν. — 112.
νάμπη. καὶ τοῦ ἡλιοῦ ἡ ἀκτῖνες. — 113. νὰ δῇ ὁ εἰς τὸν ἄλλον μας, ἅμην
τὸ φῶς προβάλῃ. — 114. καὶ ἂν ἔχουν οἱ νέοι. — 115. καὶ ἂν τόσαβάτω
βιάζονται ἀπὸ. σχολάσουν. — 116. νὰ μπαίνουσιν. βγαίνουσιν. — 118.
βάλουσιν. ἐκκλησιὰν νὰ πάγουν. — 119. καὶ με βάγιων καὶ μανδίων.
— 120. περνῶντας. — 122. θράσος μέσατους καὶ παρρησιὰ 'ς ἐκείνους.



νὰ σύργουσιν ὑποταγαῖς ἔς τοὺς κάμπους νὰ τεντόνουν,
καὶ, μὲ γεράκια καὶ σκυλιὰ, περδίκια νὰ ζυγόνουν·

125 καὶ ἂν προτιμεύγουν γέροντες μικροὶ καὶ κοδεσπόταις,
ὅσᾳν ἐπροτιμεύουντα ὅντεν ἐζοῦμην τότες. »

Εἶδ᾽α τοὺς πῶς ἐκόπτοντα καὶ πῶς ἀναστενάζαν,
καὶ ὁ κόσμος πῶς πορεύεται νὰ τοὺς εἰπῶ μὲ βιάζαν.

Καὶ ὥσᾳν ἐψυχρόνεσα καὶ κάπου ἐλυπήθην,

130 καὶ ὁ κόσμος πῶς πορεύεται νὰ τοὺς εἰπῶ ἐθυμήθην.

Εἶπα τοὺς· « οὐρανὸς κρατεῖ καὶ ὁ κόσμος πάλιν στέκει·

ἐκ τᾶ θυμᾶσθε τίποτας οὐκ ἔκλειψεν ἀπέκει·

ἀνθεῖ, καρπίζει, γεωργεῖ, φυτρώνει καὶ μυρίζει,

χρόνος ὁ δώδεκάμηνος ὥσᾳν τροχὸς γυρίζει.

135 Ἄλλοι τὸν κόσμον χαίρουνται κ' ἐσᾶς οὐδὲν θυμοῦνται,
καὶ ἄλλους οἱ πόνοι δαπανοῦν, γὰρ λόγου σας λυποῦνται. »

Λέγουν με· « αὐτοὶ ὅπου χαίρουνται ἔχουν ἐδῶ μοιράδιν
ἐκ τοὺς ἐθάψαν εἰς τὴν γῆν κ' ἔβαλαν εἰς τὸν ἄδην; »

« Αὐτοὶ, λέγω, ὅπου χαίρουνται, αὐτοῦ μοιράδιν ἔχουν,
140 ἄλλ' ἀπολησμονῆσαν τοὺς ὅκαὶ ἀπ' αὐτοὺς ἀπέχουν·
μὲ ἄλλους τὸν βίον τοὺς χαίρουνται καὶ αὐτοὺς ἐλησμονῆσαν,
νὰ εἶπες οὐκ εἶδαν τοὺς ποτὲ, οὐδὲ ἔς τὸν κόσμον ἦσαν. »

124. περγίκια. — 129. κάποη. — 135. καί. — 138. ἔβαλεν.

MS. DE VIENNE. — 123. καὶ νᾶχουσιν ὑποταγαῖς. — 125. καὶ ἂν
προτιμοῦνται ἢ λυγεραῖς ἢ μέσαις καὶ οἰκοδεσπόταις. — 126. ὥσᾳν
ἐπροτιμεύονταν ὅταν ἐζοῦμην. — 127. ἐκόπτονταν. — 129. κάποσα. —
131. εἶπα τοὺς καὶ κρατεῖ ὁ οὐρανός. — 132. καὶ ὁκταθυμᾶσθε τίποτας
οὐκ ἔλειψεν ἀπέκει. — 133. γεωργᾶ. — 134. δωδεκάπλοκος. — 135.
ὅλοι. χαίρονται. — 136. ἄλλου[ς] οἱ πόνοι. διὰ. — 137. λέγουν μου
ὅπου χαίρονται ἔχουν ἐδῶ μυράδην. — 138. καὶ ἐπέψαν εἰς τὸν ἄδην.
— 139. λέγω τοὺς ὅπου χαίρονται καὶ αὐτοὶ. — [F. 100 a.] 140.
ἀλλὰ ἀπαλησμονηθήκατε ὅτι ἀπ' ἐσᾶς ἀπέχουν. — 141. καὶ μὲ τὸν βίον
σας χαίρονται καὶ ἐσᾶς ἀλησμονῆσαν. — 142. νᾶπες οὐκ οἶδα τοὺς ποτὲ.



- Καὶ ἀναστενάζαν κ' εἶπασιν· « ἡ νεαῖς ὅπου ἐχηρέψαν
τάχα στεφάνιν δεύτερον νὰ βάλουν ἐγυρέψαν;
145 ἡ μαῦρα ῥάσα ἐβάλασιν καὶ τὸν σταυρὸν φοροῦσι,
καὶ εἰς μοναστήρια κάθονται, δι' ἐμᾶς παρακαλοῦσι;
μὴ μᾶς τὸ κρύψης, 'πέ μας το, πῶς εἶναι, πῶς διοκοῦνται;
ἡ μὲ ἄλλους τώρα χαίρουνται κ' ἐμᾶς οὐδὲν θυμοῦνται; »
Καὶ ὡς εἶδα πόσον κόπτουνται καὶ βιάζονται νὰ μάθουν,
150 ἐσίγησα τ' ἀποκριθῇν τὰ κόπτουνται μὴ πάθουν·
ἀκόντῃ τὰ γενόμενα, μὴ τοὺς πληθύνουν πόνοι, (F. 3 b.)
εἶπε μου μέσα ὁ λογισμὸς τοῦτο δικᾶ καὶ σώνει.
"Εποικᾶ σχῆμα σιωπῆς κ' ἔσεισα τὸ κεφάλιν,
καὶ ὁμπρὸς ὀπίσω ἐγύρισα μὴ μ' ἐρωτήσουν πάλιν.
155 Κ' ἐκεῖνοι πάλιν πρὸς ἐμὲ ἀρχῆθεν ἐγυρίσαν,
καὶ πρὸς τὸ πρῶτον ῥώτημα πάλιν μ' ἀνερωτῆσαν.
« Τί καρτερεῖς τ' ἀποκριθῇν, ἄνθρωπ'; ἀπηλογήσου·
εἰς τὰ πονῶμε πόνεσε, 'ς τὰ πάσχομε λυπήσου. »
Καὶ κάπου ἀποκριθῇν τοὺς, εἶπα τοὺς· « τί ἐρωτᾶτε,
160 καὶ τί με βιάζετε νὰ 'πῶ τὰ ἡξεύρω καὶ μισᾶτε;
ἡξεύρετε τὸ γίνεται· μόνον ἐδᾶ οὐκ ἐφάνη·

143. οἱ νέες. — 146. διὰ. — 147. διοκοῦνται (id est διοικιοῦνται). — 148. καὶ.
— 149. τόσον. — 155. καὶ. — 158. εἰς. — 161. ἡξεύρε το.

MS. DE VIENNE. — 143. ἀναστενάζαν. νεαῖς. — 145. ῥάσια (?).
φοροῦσιν. — 146. κάθονται, γὰρ μας παρακαλοῦσιν. — 147. πές. δι-
κοῦνται. — 148. ἡ μ' ἄλλους τῶν καὶ πίνουσιν, διὰ λόγου μας λυπῶν-
ται. — 149. πῶς ἐκόπτονταν καὶ βιάζονταν. — 150. τοῦ ἀποκριθῇν μὴ
κόπτωνται καὶ πάθουν. — 151. ἀκόντῃ μου τὸ ἐρώτημα μὴ μὲ πλεονά-
σουν πόνοι. — 152. κ' εἶπεν μου. — 153. καὶ ποῖκαν. κεφάλι. — 154.
πάλι. — 155. ἐμὲν ἀρχὴν θεωρῶ ἐλαλοῦσαν. — 156. δεύτερον μ' ἐλα-
λοῦσαν. — 157. τοῦ ἀποκριθῇν ἄνθρωπε. — 158. πονοῦμεν. πάσχομεν.
— 159. καὶ κάποτε ἀποκριθῆκα, λέγω τοὺς. — 160. τὸ ξεύρω. — 161.
οὐδὲν ἡξεύρετε τὸ ἐγίνετον.



- φίλον οὐκ ἔχει ὅπου θαφῇ, ἀλλ' οὐδ' ὅπου ἀποθάνῃ.
 Λέγει το κ' ἡ παραβολή, ἀλήθεια καὶ ὅχι ψῶμα.
 οὐαὶ τὸν βάλουν εἰς τὴν γῆν, καὶ τὸν σκεπάσῃ χῶμα. »
 165 Λέγω τους· « πρὸς ἀπόκρισιν τάχα δικᾶ σας τοῦτο·
 ἂν δὲ σᾶς σόνη, νὰ σᾶς 'πῶ τὸ τέτοιο καὶ τοσοῦτο·
 πολλὰ ν' ἀναστενάζετε, νὰ μυριολυπηθῇτε,
 καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ σπουδῆς 'ς τὸν ἄδην νὰ στραφῇτε.
 Ὅμως, ὡς μ' ἐρωτήσετε, θέλω σᾶς τ' ἀναφέρει,
 170 'ς τὸν κόσμον πῶς πορεύεται τοῦ καθενὸς τὸ ταίρι·
 ἡ νειαὶς ὅπου ἐχτήρεψαν ἄλλων χεῖλη φιλοῦσιν,
 ἄλλους περιλαμπάνουσιν καὶ σᾶς καταλαλοῦσιν.
 Στολίζουν τους τὰ ροῦχα σας, στρώνουν τους τὰ λινά σας,
 κ' ἔχουν καὶ λόγου μέσα τους μὴ λέγουν τ' ὄνομά σας·
 175 καὶ τὸν ἐζήσασιν καιρὸν μὲ τὴν ἐσᾶς ὁμάδαν.
 ἐφάνην τους οὐκ ἔζησαν ἡμέραν ἢ ἐβδομάδαν.
 Ζῶντας σας ἐλογίζονταν ἄλλους τοὺς ἀγαποῦσαν·
 νὰ λείψεται ἐσπουδάζασιν, νὰ ἐγῇτ' ἐπεθυμοῦσαν·
 καὶ ἀπὴν ἐσᾶς ἐθάψασιν, τάχα καὶ μαῦρα ἐβάλαν,
 180 ἐδυσφορήσαν ἀπ' αὐταῖς κ' ἔκαμεν πάλιν γάλιν.
 Καὶ ἀπ' ἐντροπῆς ἐδείχνασι δάκρυα πικρὰ νὰ χύνουν,

162. Le second, ὅπου manque. — 166. εἰπῶ. τέτοιον. τοσοῦτον. — 167.
 πολλὰ νᾶστ. — 171. οἱ νέες. — 177. ἐλογίζοντα. — 178. λείψεται. ἐβγῇτ'. — 180.
 ἐδιφορήσαν.

MS. DE VIENNE. — 162. ὅπ' ἀποθάνῃ. — 163. μιλεῖ το ἡ παρα-
 βολή. — 164. ἀλλὶ τὸν βᾶλλον. — 166. ἐὰν οὐ δικᾶ νὰ σᾶς εἰπῶ
 τέτοιον καὶ τοσοῦτον. — 167. ὅστις νὰ ἀναστενάζετε. — 169. ὅμως καὶ
 ἂν τὸ ὀρίζετε. — 171. καὶ ἡ νέαις ὅπου ἐχτήρεψαν ἄλλα χεῖλη. —
 172. περιλαμπάνονται. — 174. κ' manque. μὴ φέρουν τόνομα σας. —
 176. διατὶ δὲν ἦτον θλίβοντα μιὰ μέρα μιὰ ἐβδομάδαν. — 177. ζῶντας
 σας ἐγκωμιάζασιν. ἡγαποῦσαν. — 178. νάβγῃτε. — 179. καὶ ἀπὸ τίς
 σας ἔθαψαν τάχατε μαῦρα. — 180. καὶ διφοροῦσαν. καὶ κάμον πρόοιμον
 γάλα. — 181. καὶ ἀπὸ ἐντροπή τους ἐδειχναν.



καὶ τότε λέγαν μέσα τους με ἄλλον ἄντρα νὰ μείνουν.
 Ἀλήθεια, μοῖραν ἀπ' αὐταῖς ἔδειξαν νὰ χηρέψουν,
 νὰ κάτζουν εἰς τὰ σκοτεινὰ, ἄντρα νὰ μὴ γυρέψουν.
 185 καὶ εἰς ὀλιγούττινον καιρὸν ἐβγήκαν νὰ γυρίζουν,
 καὶ νὰ ξετρέχουν ἐκκλησιαίς, τὸν βίον σας νὰ χαρίζουν.
 Βαστοῦν κεριὰ καὶ πατερμούς, φοροῦν πλατειοὺς ἀμπάδαις,
 ἀποτρομοῦν καὶ ρίπτουσιν ἀγιάσμα ὡσὰν παπᾶδες.
 καὶ ἀπὸ ταῖς ἔξι ἢ ἐπτὰ, πᾶσαν ἐορτὴν καὶ σκόλη, (F. 4 a.)
 190 ἀπὴν σφαλίσουν ἢ ἐκκλησιαίς καὶ ἀπὴν μισσέψουν ὅλοι,
 τὰ μνήματά σας διασκελοῦν, καὶ ἀπάνω σας διαβαίνουν,
 Μὲ τοὺς παπᾶδαις ταπεινὰ, κρυφὰ νὰ συντυχαίνουν.
 τὰ εὐαγγέλια νὰ ἐρωτοῦν, συχνὰ νὰ κατουρίζουν,
 μ' ἓνα ὀμμάτιν νὰ γελοῦν, μετ' ἄλλο νὰ κανίζουν.
 195 Ἄλλαις ἀπὸ διαβατικόν, ἄλλαις με ὀλίγον βρωμα,
 καὶ με τὴν νυκτοσυνοδιὰν κομπόνονται 'ς τὸ στρωμα.
 Μὰ ὅσαις πονοῦν ἀπὸ καρδιάς καὶ ἀληθινὰ χηρέψουν,
 κάθονται εἰς τὰ σκοτεινὰ, ἄντρα νὰ μὴ γυρέψουν.
 Ἀπέχουσιν ταῖς ἐκκλησιαίς, μισοῦν τὰ μοναστήρια,

187. πλατείες. — 189. σκόλην. — 193. κουτουρίζουν.

MS. DE VIENNE. — 182. καὶ αὐταῖς ἐλέγαν μέσα τους. ἄνδρα. —
 184. καὶ κάτζαν. σκοτεινὰ πλέα ἄνδρα μὴ. — 186. βίον τους. — 187.
 βαστοῦσιν τὰ πατεριμά. πλαταῖς. — 188. καὶ ἀποτολμοῦν. — 189. ἔξη
 καὶ ταῖς ἐπτὰ πᾶσα ἐορτή. — 190. ἀφοῦ ἔβγουν ἐκ ταῖς ἐκκλησιαίς καὶ
 ἀφῶν. — 192 manque. — 193. διὰ τὰ εὐαγγέλια νὰ ῥωτοῦν. — 194.
 με ἓναν ὀμμάτι. καὶ με ἄλλο. Après le vers 194, le ms. de Vienne
 ajoute les deux suivants :

εἴτις τὸν κόσμον φεύγοντα, μισῶντα τὴν ὀμάδαν,
 καὶ εἰς μοναστήρια διάγοντα πιάνονται στὴν βροχάδα.

195. ἄλλαις με ἀποδιαβατικόν. — 196. ἄλλαις με νύκτα συνοδιὰ
 κομπόνονται. — 197. καὶ ὅπου πονοῦν. χηρεύουν. — 198 manque.



- 200 καὶ σφικτομανταλόνονται, φράσσουν τὰ παρθύρια·
 ἔχουν τὸν λογισμὸν παπᾶν, τὸν νοῦν ἐξαγοράρην;
 τοῦ κόσμου ταῖς συκοφαντικαῖς φεύγουσιν, τὸ γομάριν.
 Τὰ ὄρνια πῶς μαζόνονται ἐλάχετε ἔς τὸ βρῶμα,
 καὶ ὀπίσω τους τ' ἀλλάγι τους, ὡς φαμελιά ἔς τὸ δῶμα;
 205 οὕτως ἐκεῖ μαζόνονται εἰς αὐταῖς οἱ πατέρες,
 καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης κάμνουσιν ταῖς νύκταις τους ἡμέραις.
 Νὰ ταῖς κινήσουν πολεμοῦν, νὰ ταῖς ξεβγάλουν πάσχουν,
 ἀκούσετε τὸ τί λαλοῦν καὶ τί ἔναι τὸ διδάσκουν·
 « κεράτζα, τί σὲ ὠφελεῖ νὰ κάθῃσαι ἔς τὸ σπίτιν,
 210 καὶ νᾶσαι εἰς τὰ σκοτεινὰ σὰν ὄρνιθα ἔς τὴν κοίτην;
 κυρὰ, καταίθα ἐκ τὰ ψηλὰ, καταίβ' ἀπὸ τ' ἀνώγια,
 καὶ πῆγαινε ἔς τὴν ἐκκλησιάν ν' ἀκοῦς θεοῦ τὰ λόγια.
 Τὸν βίον ὅπου σοῦ βρίσκεται, πράγματα τὰ φυλάσσεις,
 ἀπόθεσέ τα εἰς ἐκκλησιαῖς καὶ σύντομα ν' ἀγιάσης.
 215 Μὴ σὲ πλανέσῃ συγγενῆς, φίλος μὴ σὲ κομπώσῃ·
 χαρὰ ὅπου βάλ' εἰς ἐκκλησιαῖς κ' ἔχει πτωχοῦ νὰ δώσῃ. »
 Ἄλλ' ἀστοχοῦν ὡς τὸ πουλὶν τὸ λέγουν κουφολούπην,

207. κενήσουν. ξευγάλην. — 211. κατέυα ἀπὸ τὰ νώγια. — 214. σύντονα νὰ γιάσης.

MS. DE VIENNE. — [F. 100 b.] 200. σφικτομανδαλόνονται. — 201. παπᾶ, τὸν θεόν. — 202. καὶ κόσμου τὴν συκοφαντιὰ. γομάρι. — 203. εἶδες τὰ ὄρνεα πῶς μαζόνονται καθίζουν εἰς τὸ βρῶμα. — 204. καὶ ὀπίσω εἰς τὸ ἀλλάγη του κ' ἡ φαμελιά. — 205. εἴτις εἰς αὐμαζόνεται. — 206. ἀνάγκης πολεμοῦν. νύκτες ταῖς ἡμέραις — 207. καὶ ἀκουσε τί ἔναι τὸ λέγουσιν καὶ τί ἔναι τὸ διδάσκουν. — 208. νὰ ταῖς πλανέσουν πολεμοῦν νὰ ταῖς κομπώσουν πάσχουν. — 209. κυρὰ καὶ ἦντα σὲ φελᾶ. σπίτι. — 210. νὰ ἦσαι εἰς. — 211. πέζευσσε ἀπὸ τὴν κλίνην σου. — 212. καὶ ξέτρεχε ταῖς ἐκκλησιαῖς. — 213. καὶ βίον ὅπου σοῦ εὐρίσκεται. — 214. βεργέτα τα στήν ἐκκλησίαν εἰς μίον κυρὰ νὰ γιάσης. — 215. φίλος νὰ σὲ. — 216. χαρὰ ὅπου δώσει ἔς ἐκκλησίαν καὶ. — 217. ἀλλὰ στοχοῦν ὡς τὸ πουλὶν. κουφολουπη.



ὅπ' ἂν στοχήσῃ εἰς τὸ πουλὶν, ἀρπᾶ στουπιὰ τουλούπην.

Εἰς αὐτὰ τὰ κολάζονται μόνον τὸν κόπον ἔχουν,

220 καὶ ὡς φράροι μὲ ξυλόποδα ἐξεζώνατοι τρέχουν. »

Ἦκουσαν τὰ γενόμενα, ἔμαθον τὰ ῥωτοῦσαν,

καὶ μυριοαναστενάζουσιν εἰς τὰ φρικτὰ τ' ἀκοῦσαν.

καὶ ἀλλήλως ἐσυντύχασιν, τάχα κουρφα π' ἐμένα,

πάλιν νὰ μ' ἐρωτήσουσιν, ὡς ἤκουσα, τὸ ἕν.

225 Καὶ ὁ ἄλλος τοὺς ἀρχίνισεν μᾶλλον ν' ἀνατρυχόνῃ.

λέγει· « τὸ μᾶς ἀνήγγειλε, τοῦτο δικᾶ καὶ σώνει. »

Καὶ κείνοι πάλιν πρὸς ἐμέ· « μηδὲ μᾶς τ' ὀνειδίσῃς, (F. 4 b.)

ἂν δεύτερον ῥωτήσωμεν· εἰπέ μας το, ἂν ὀρίσῃς,

πῶς ὑπομένουν τὸ λοιπὸν ἢ ἄθλιαις μας μηχανάδες,

230 λείποντα υἱοὶ τοὺς, νὰ θεωροῦν ὑπαντραις ταῖς νυφάδαις,

καὶ πῶς στέκουν τὰ σπίτια τοὺς δίχως τὴν ἐλικιάν τοὺς,

καὶ πῶς θεωροῦν τὰ ῥοῦχα τοὺς δίχως τὴν ὀμιλιάν τοὺς; »

« Ἀντάμα, λέγω τοὺς, μ' ἐσᾶς ἐχάσασιν τὸ φῶς τοὺς,

οὐδὲ θεωροῦν τὰ γίνονται, οὐδὲ ψηφοῦν τὸν βιὸν τοὺς.

235 Ἀναστενάζουν ὕγια σᾶς, γιὰ λόγου σας λυποῦνται,

τὸν κόσμον λησμονήσασιν καὶ ἐσᾶς μόνο θυμοῦνται. »

218. τοῦ λούπιν. — 219. κολάζονται. — 220. ἐξεζώνατοι. — 228. ἐρωτήσωμεν. — 236. καὶ.

MS. DE VIENNE. — 218. ὁποῦ ἀστοχάει τὸ πουλὶ καὶ ἀρπᾶ στουπιὰ τοῦ λούπη. — 219. κολάζονται. — 220. καὶ φράρι. ξεζώνατοι νὰ τρέχουν. — 223. τάχα κουρφα ἀπὸ μένα. — 225. καὶ ἀλλήλως ἐδικάζονταν μᾶλλον ἀνατρυχόνει. — 226. ἀνήγγειλες. — 227. εἰς ἐμὲν μηδὲν. — 228. νὰ δευτερορωτήξωμαι εἰπέ μας το, νὰ ζήσῃς. — 229. ἀπομένουν. μας manque. — 230. υἱοὶ των. ὑπανδραις. — 231. καὶ πῶς θεωροῦν τὰ ῥοῦχα τοὺς δίχως τὴν ἐλκικιάν τοὺς. — 232. καὶ πῶς τοὺς οἴκους ἀνοικτοὺς χωρὶς ταῖς φαμελικαῖς τοὺς. — 233. λέγω τοὺς ἅμα καὶ ἐχάσασιν τὸ φῶς τῶν ὀμματαῖών σας. — 234. τὰ γίνονται οὐκ ἔμποροῦν οὐδὲ ψηφοῦν τὸν βιὸν σας. — 235. ἀναστενάζουν λέγω σας διὰ λόγου σας λυποῦνται. — 236. τὸν κόσμον ἀλησμονήσαν μόνον ἐσᾶς θυμοῦνται.



- Καὶ ἀπήτης τοὺς ἐσύντυχα, καὶ ἀπὴτ' ἀποκριθῆκαν,
 ἔποικαν σχῆμα σιωπῆς καὶ τὸ ἐρωτᾶν ἀφῆκαν·
 καὶ ἀναστενάξαν, κ' εἶπασιν ὁκνάτι καταλόγιν,
 240 καὶ ἀθιβολὴν πολὺθλιβον κ' ἔμοιζεν μυρολόγιν.
 "Ακουσε τί ἔναι τὸ λαλοῦν καὶ τί τὸ τραγουδοῦσαν,
 καὶ πῶς, ὅσον τὸ λέγασιν, δακρύων οὐκ ἐφυροῦσαν.
 « Χριστὲ, νὰ ῥάγῃν τὸ πλκαὶ, νὰ σκόρπισεν τὸ γῶμα,
 νὰ γέρθῃμαν οἱ ταπεινοὶ ἀπὸ τ' ἀνήλιον στρώμα!
 245 Νὰ γύρισεν ἡ ὄψι μας, νὰ στράφῃν ἡ ἐλικιά μας,
 νὰ λάλῃσεν ἡ γλῶσσα μας, ν' ἀκούσθῃν ἡ ὁμιλιά μας!
 'ς τὸν κόσμον νὰ πατήσαμεν, 'ς τὴν γῆν νὰ περπατοῦμεν,
 καὶ νὰ καθαλλικεύγαμεν, γερύκρια νὰ βαστοῦμεν.
 καὶ πρὶν ἐμεῖς νὰ σώσασιν 'ς τοὺς οἴκους τὰ ζαγάρια,
 250 νὰ δόθῃν λόγος κ' ἔρχονται οἱ λείποντες καθάρια!
 ν᾿ἔδαμεν τίς νὰ ξέβηκεν 'ς τὴν συναπάντησίν μας,
 καὶ τίς νὰ μᾶς ἐδέχθηκεν 'ς τὴν πόρταν τῆς αὐλῆς μας·
 ἂν κατ' ἀλήθειαν εὔραμεν ὅρκους τοὺς μᾶς ἐλέγαν,
 — μὰ τὸν οὐράνιον βασιλεῖᾱ, τὸν ποιητὴν τὸν μέγαν,
 255 ἂν ἔπαιρνεν κατάλλαμμαν ἀντίσηκον ὁ Χάρος,
 ψυχὴν, σῶμα γιὰ λόγου σας νὰ δώκαμεν μὲ θάρρος.

247. κόσμον τὰ. — 252. καὶ manque. — 255. ἀτίσηκον.

MS. DE VIENNE. — 237. καὶ ἀπήτης τὸν ἐρώτησαν καὶ αὐτοί. —
 238. καὶ ποῖκαν. σιωπῆς τὸ ἐρώτημαν. — 240. καὶ manque. καὶ
 ὁμοιάζει. — 241. καὶ πῶς ὑποῦ τὸ λέγασιν τὰ δάκρυα τοὺς οὐκ εἰσιγοῦ-
 σαν. — 242. ἤκουσε τί ἐν τὸ λέγασιν καὶ τί ἐν τὸ λαλοῦσιν. — 243. νὰ
 ῥάγῃ. σκόρπισε. — 244. ἀπὸ δόλιον στρώμα. — 245. νὰ διάγειρεν.
 στράφη. — 246 manque. — 247. πατούσαμεν. — 248. καθαλλι-
 κεύαμεν. — 249. ὁμπρὸς μας διὰ νὰ πηγαίνασιν σκυλῖα καὶ ζαγάρια.
 — 250. δόθη. ἔρχονται. — 251. εἰς συναπάντησίν μας. — 253. ἠύραμεν
 ὅρκον τόν. — 254. βασιλέα. — 255. ἂν ἔπαιρνε κατάλλαγμα ἢ ἀντί-
 σικον. — 256. ψυχὴν καὶ σῶμα λόγου μας νὰ δώσωμεν.



- Καὶ ἥτις μὲ λόγια θλιβερὰ, μὲ πρικαμμένον σχῆμα,
καὶ μὲ τ' ἀναστενάγματα καὶ τῶν δακρυῶν τὸ χύμα,
τὸν βίον μας ἀφεντέψασιν καὶ ἄλλων τὸν ἐχαρίσαν,
260 καὶ μ' ἄλλους χαίρουνται αὐτοῦ καὶ μᾶς ἄλησυμονῆσαν.
Οὐκί τοὺς ἔθλιψεν λοιπὸν τῶν γυναικῶν τὸ θάρρος,
διατὶ 'ς τὸν ἄδην τοὺς πετᾶ συζώντανους ὁ Χάρος.
Καὶ ὅπου τὰ δάκρυα τοὺς ψηφᾶ, τὰ λόγια τοὺς πιστεύει,
ἀγρίμιν 'ς λίμνην κυνηγᾶ καὶ εἰς τὰ βουνὰ ψαρεύει.
265 Γιατὶ ὄντε δείχνει καὶ πονεῖ, τότε ἀναγαλλιάζει, (F. 5 a.)
τὴν ἐντροπή της πεθυμᾶ καὶ εἰς τὸ κακὸ σπουδάζει.
Μ' ἓνα ὁμμάτιν νὰ γελᾷ, μ' ἄλλον ἀναδακρύνει.
τὸ δάκρυον δείχνει καὶ πονεῖ, τὸ γέλοιον ὡς κομπώνει.
Φίλον τὸν δείχνει καὶ πονεῖ, γοργὸν τὸν ἐξοδιάζει,
270 καὶ παίρνει φόλκν γιὰ σολδὶν, καλὰ καὶ δὲν τὸ ζάζει.
Καὶ ἀπὸ τὴν φόλ' ἀσημαδὰν, ἀπ' αὐτὸν ἀγκινάριν,
καὶ ἂν εὔρη πράκταις καὶ καίρὸν περνᾷ τὸ κιντινάριν. »
Καὶ ἀπήτης τὰ κατέμαθαν ἐμυριαναστενάξαν,
ἐχαμηλῶσαν τὴν φωνήν, καὶ τὸν σκοπὸν ἀλλάξαν.
275 Καὶ θέκασιν τὸ μάγουλον, ὡς εἶδα, 'ς τὴν παλάμην,
καὶ τρέχασιν τὰ δάκρυα τοὺς ὡς τρέχει τὸ ποτάμιν.

266. ἐπεθυμᾶ. — 267. μετ' ἄλλον. — 272. καιρὸς. — 275. εἶδα.

MS. DE VIENNE. — 257. δολερὰ καὶ ταπεινὸν τὸ σχῆμα. — 259. ἐχαρίσαν καὶ ἄλλοι τὸν ἀφεντέψαν. — 260. καὶ μὲ ἄλλους τῶν καὶ πίνουσιν καὶ μᾶς ἄλησυμονῆσαν. — 261. τοὺς ἔθλιψεν. — [F. 101 a.] 263, τὰ δάκρυα τοὺς πιστεύει. — 264. τὰγρίμια εἰς λίμνην. βουνὰ ψαρεύγει. — 265. διατὶ ὅτι ἐνδείχνει. τότε. — 266. ἐντροπήν της χαίρεται. κακόν. — 267. μὲ ἓναν. καὶ μὲ ἄλλον νὰ δακρύνῃ. — 268. τὸ δάκρυον τάχα καὶ πονεῖ. καὶ κομπώνει. — 269. φίλον τὸν ἔχει καὶ πονεῖ. — 270. διὰ σολδὶ καλὰ καὶ ἂ δὲν ἀξιάζει. — 271. φόλκν σημαδὰ καὶ ἀπ' αὐτὴν ἀγκινάρι. — 272. κιντινάρι. — 273. ἀπήτης ἐδικάσθησαν καὶ μυριο-αναστενάξαν. — 274. καὶ χαμηλῶσαν. — 275. καὶ θέκασιν. — 276. τρέχασιν τὰ μάτια μου.



- Καὶ ὥς εἶδα ἐγὼ τὴν λύπην τους τὴν ἔδειξαν ὑπίσω,
 μ' ἔδοξεν τότε ὁ λογισμὸς νὰ τοὺς ἀναρωτήσω.
 Λέγω τους· « πόθεν καὶ ἀπὸ ποῦ; καὶ τοῦτο πῶς ὀμάδιν;
 280 καὶ πότες ἐκαταίβητε, καὶ τί καιρὸν 'ς τὸν ἄδην; »
 Ἀκόντα μου τὸ ἐρώτημα, κάτω 'ς τὴν γῆν ἐπέσαν,
 ἔκλαψαν καὶ τὸ βλέμμαν τους πάλ' εἰς ἐμὲν τὸ στρέψαν.
 « Αὐτὸ, λέγουν, τὸ ῥώτημα πλέον μὴν τὸ ῥωτήσης·
 μὴ μᾶς πληθύνῃ κίνδυνος, σίγησ' ἂν ἔν' καὶ ὀρίσης. »
 285 Καὶ μετ' ὀλίγον ἀπ' αὐτοὺς εἰς ἐπαρηγορήτην,
 καὶ τάχα ἐστράφην πρὸς ἐμὲ κ' ἥτις ἀπηλογήτην.
 « Λοιπὸν ἀπὴν τὸ ῥώτησες θέλω σου τ' ἀναγγεῖλῃ
 ὥς ἐξ ἀνάγκης ἀπὸ 'δᾶ μὲ τὰ πικρὰ τὰ χεῖλη.
 Μέσ' ἀπὸ τὴν πατρίδα μας μάθ' εὐγενεῖαν κρατοῦμεν
 290 καὶ ποῖαν πατρίδ' ἂν ἐρωτᾷς, δεύτερον νὰ σοῦ 'ποῦμεν.
 Ἐμᾶς εἶν' ἡ πατρίδα μας ὁποῦναι τὸ λογάριν
 ὥς ἀπὸ φύσιν καὶ λουτροῦ ἐγεύγουντα τὸ ψάριν.
 Τόπος ἄγριος, ἀδιάβατος, καὶ τῶν πουλιῶν τὸ δάσος·
 ἐκεῖ ἐδείχθη περηψιὰ καὶ πλήθυνεν τὸ θράσος,

277. οἶδα. — 282. ἐκλαψα. — 284. ὀρίσης. — 290. πατρίδαν ἐρωτᾷς.

MS. DE VIENNE. — 277. τους ὥς ἔδειξαν. — 278. πότε καὶ ἀποῦ.
 — 280. καὶ πότε ἐκατέβητε. — 281. καὶ ἀκόντα. ὅψιν τῆς γῆς ἐποῖ-
 καν. — 282. καὶ κλάψαν καὶ τὸ βλέμμαν τους καὶ πρὸς ἐμὲν στρα-
 φῆκαν. — 283. λέγουν αὐτὸ τὸ μᾶς ῥωτᾷς πλέον μὴ μᾶς ῥωτήσης. —
 284. μὴ μᾶς πλεονάσῃ ὁ κίνδυνος καὶ σίγησε ἂν ὀρίσης. — 286. καὶ
 ταῦτα ἐστράφη. ἐμὲν οὕτως ἀπηλογήτην. — 287. μικρὸν ὅπου μὲ ἐρώ-
 τησες. τὸ ἀναγγεῖλῃ. — 288. ἀνάγκης τώρα δᾶ μετὰ ξερὰ τὰ χεῖλη. —
 289. μάθε ἀπὸ τὴν πατρίδα μας καὶ τί γενεὰ κρατοῦμεν. — 290. καὶ
 ποῖα ἔναι ἡ πατρίδα μας. νὰ σέ. — 291. ἐκεῖ ἔναι ἡ. τὸ λέσιν λεοντάρη.
 — 292. ὥς παρὰ φύσιν καὶ λοιμοῦ ἐγένετον τὸ ψάρι. — 293. κοίταις
 πουλιῶν καὶ δάσος. — 294. ἐκεῖ ὅπου δίκτυα (?) περωτὰ (?) καὶ πλεο-
 νάζει θράσος.



- 295 καὶ ὅπου τοῦ κόσμου τὴν στρατιὰν ἐνίκησεν τὸ πάλιον,
καὶ ὅπου τοῦ κόσμου ἀφέντεψεν τὸ μερτικὸν τὸ κάλλιον.
Ἦτον καθρέπτῃς τοῦρανοῦ, ἦτον τοῦ κόσμου εἰκόνα,
καὶ ὥσάν τὰ ζάρια ἔβανεν, τὰ ἔξι καὶ κράτειν τῶνα.
Ἦτον ἡ κρίσις τῆς σοφίᾳς, τῆς βασιλειᾶς φεγγάριν,
300 μάννα τῆς πλουσιότητος, καὶ τῆς στρατιᾶς ἱππάριν.
Ἦτον ἀντίθετον σκαμνὶν τῆς βασιλειᾶς τῆς Ἰώμης,
καὶ τῆς ἀλαζονειᾶς ἀγγειὸν καὶ τῆς διπλῆς τῆς γνώμης.
Εἰς αὐτὴν ὁ πατέρας μας ἦτον τὴν πόλιν πρῶτος, (F. 5 b.)
νὰ φέγγῃ ὡς ἥλιος τὸ πουρνὸν καὶ ὡς φέγγος εἰς τὸ σκότος.
305 Εἴχαμεν πρώτην ἀδελφὴν ὑκάπου παντρεμμένην,
μακρὰ ἔπὸ τὴν πατρίδα μας ἀπὸ καιροῦ σταλμένην.
ἔδοξεν τοῦ πατέρα μας εἰς αὐτὴν νὰ μᾶς στείλῃ
νὰ συγχαροῦμεν μετ' αὐτὴν ὡς ἀδελφοὶ καὶ φίλοι.
Καὶ κότεργον ἀπὸ σκαριοῦ ὥρισε ν' ἀρματώσουν,
310 νὰ τὸ κοσμήσουν σύντομα, ῥόγαν διπλὴν νὰ δώσουν.
τὰ παλληκάρια ἐφέρονσιν, ὁμπρὸς τοὺς τοὺς ἐστῆνα,
κ' ἔπαιρnen ἐκ τοὺς τρεῖς τοὺς δυὸ, καὶ ἀπὸ τοὺς δυὸ τὸν ἕνα.
Καὶ ἀπότης τὸ εὐτρέπισεν ἀπ' ἄρματα καὶ πλούτη,
καὶ πολεμάρχους καὶ ἄρχοντας καὶ ἀπ' ἀφεντιὰν τοσοῦτην,

295. πάλιον. — 298. τὰ ζάρη. — 300. ἡπάριν. — 303. στήν.

MS. DE VIENNE. — 295. καὶ ὅπου τοῦ δρόμου. ἐνίκησεν τὸ πλάγιον
(?). — 296. ἔλειψεν τὸ μερτικόν. — 297. κ' ἦτον. κ' ἦτον. — 298. καὶ
ὅπου τὸ ἱππάριν ἄφηκεν καὶ αὐτὴν τὴν χαλκηδόνα. — 299 et 300 man-
quent. — 301. κ' ἦτον. — 303. κ' εἰς. ἦτον τῆς Ἰώμης πρῶτος. —
305. κ' εἴχαμεν πρώτην. ὑπανδρεμένην. — 306. μακρὰν ἐκ τὴν. ἀπὸ
καιρὸν βγαλμένην. — 307. κ' ἔδοξεν τὸν πατέρα μας. — 308. συχαροῦ-
μεν. — 309. ἀρματώσῃ. — 310. νὰ τὸ ἐξορθώσῃ σύντομα καὶ νὰ τὸ
διορθώσῃ. — 311. ἐφέρονσιν καὶ. τὰ ἐφέροναν. — 312. ἕναν. — 313.
καὶ ἀπότης τὸ ἀρμάτωσεν. — 314. πολεμάρχους ἄρχοντες. καὶ ἀπὸ ἀφεν-
τειὰ τοσοῦτη.



- 315 αὐτὸς ἐσέβη μετ' ἐμᾶς, κ' ἡμεῖς μ' αὐτὸν ἀντάμνα,
καὶ ὠρέχθη τὴν οἰκονομίαν ὡς ὁμορφόν τι πρᾶγμα.
καὶ τότε ἔγονατίσαμεν, ὡς ὥρισεν, ὁμπρὸς του,
καὶ ὅλους ἐμᾶς εἰς προσευχὴν ἐκίνησεν ἀτὸς του.
Διὰ λόγου μας ἐκόπτετον, μόνον διὰ ἐμᾶς ἐβιάσθη,ν,
320 κ' εἶπεν· « ἐσὲν παρακκαλῶ γῆς καὶ οὐρανοῦ τὸν πλάστην·
καλὰ νὰ πᾶν, καλὰ νὰ ῥθοῦν, καλὰ νὰ διαγύρου,
κ' εἰς τὸ τραπέζιν μου καλὰ νὰ τοὺς ἰδῶ τριγύρου. »
Καὶ ἀφ' ὅτου μᾶς εὐχήθηκεν ἐδάκρυσεν καὶ ἔξέβη,ν,
καὶ τὸν ὑπόλοιπον λαὸν τότε ὥρισεν καὶ ἔσέβη·
325 κ' ἔδειξεν μὲ τὸ χεῖριν του τότε νὰ σηκωθοῦμεν,
καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ δρόμου μας σύντομα νὰ κρατοῦμεν.
Πάραυτ' ὁ κόμης ὥρμησεν καὶ ἤρχισε νὰ ὀρίσῃ
τῆς ἔξωθεν παρχιαλιᾶς νὰ λύσουν τὸ πλωρήσιν.
Καὶ δώκασιν τὰ βούκινα, καὶ τὰ παιγνίδια ἐπαῖζαν,
330 κ' οἱ νύτταις ἐκαθίσασιν ὡς εἶδαν καὶ διαλέζαν,
τὸ σίδερον ἐσήκωσαν, τότε ἔλασιὰν ἐστρώσαν,
κ' ἔκαμαν βόλταν λάμνοντας κ' ἔσωσαν εἰς τὴν φόσσαν.
Πρὶν ν' ἀποχαιρετήσουσιν ὅλοι φωνὴν ἐσύραν,
καὶ τῆς ὁδοῦ τὸ θέλημα ἔκ τὴν κεφαλὴν ἐπῆραν.

321. διαγύρου. — 332. ἔκαμεν. — 334. ἐκ.

MS. DE VIENNE. — 315. καὶ ἐσέβη αὐτοῦνος. καὶ μεῖς μετ' αὐτόν.
— 316. καὶ ὠρέχθη. μὴ ἀπ' αὐτοὺς λείψῃ πρᾶγμα. — 317. καὶ ταῦτα
(?) ὡς ἔπρεπεν ὁμπρὸς του. — 318. καὶ στάθημαν εἰς προσευχὴν καὶ κί-
νησεν. — 319. διὰ μᾶς. — 321. διαγύρου. — 322. νὰ ῥθοῦν καὶ στὸ
κρεβάτι μου νὰ τοὺς. — 323. καὶ ἀπήτης μας εὐχήστηκεν, δάκρυον εἶδα
καὶ ἔξέβη. — 324. τότε τὸ τζοῦρμα τοῦ λαοῦ ὥρισεν καὶ ἐσέβη.
[F. 101 b.] — 325. καὶ δειξε. χεῖρι. τότες. — 327. καὶ ταῦτα ὁ. ἤρχισε
καὶ κίνησε νὰ ὀρίσῃ. — 328. τῆς ἔξω τῆς παρχιαλιᾶς νὰ ὀρίσῃ τὸ πλο-
ρήσῃ. — 330. καὶ εἶδα. — 331. καὶ σήκωσαν τὰ σίδερα. — 332. καὶ
ποιῖκαν γῦρον λάμνοντα, κύκλου αὐτόν ἐστρώσαν. — 333. πῶς ν' ἀποχ.
— 334. εἴτις θωρῶ τὸ θέλημα τῆς κεφαλῆς ἐπῆραν.



- 335 Λοιπὸν τοῦ δρόμου τὴν ὁδὸν ἐπήραμεν, καὶ τότε
ὁ νοῦς μας ἐκλονίζετο τὸ στρέμμα νᾶναι πότες·
καὶ ὁ λογισμὸς ἐκόπτετο καὶ εἰς τὸ κακὸν ἐκίνα,
τὸν θάνατον, τὴν ξενιτειὰν ὁ νοῦς μᾶς ἐπρομήνα.
Τρεῖς ὥραις οὐκ ἐτρέχαμεν καὶ χάθηκεν τὸ κάστρον,
340 κ' εἰς ἄλλην μίαν ἐσπέρωσεν καὶ φάνην πρῶτον ἄστρον·
κ' ἔδειξεν τότε ἑξαστεριά, ὁμοίως κ' εὐδιὰ μεγάλη· (F. 6 a.)
ἡ νύκτα ἐκαλοφόρεσεν, τὸ δὲν ἐποῖκεν ἄλλη.
Τὰ παλληγκάρια ἠγάλλουνταν, ὅλοι ἐκαλοφοροῦσαν,
καὶ μετὰ πόθου καὶ χαρᾶς τὸν δρόμον ἐκρατοῦσαν.
345 Ἐκεῖ πρὸς τὸ μεσάνυκτον ἡ ἑξαστεριά ἐσκοτίσθη,
οἱ ἄνεμοι ἐταράχθησαν κ' ἡ θάλασσα βρουχίσθη·
ἐσυχνόβρόντη κ' ἤστραπτεν, κ' ἡ συννεφία πονᾶτον,
πῶς νὰ προσφέρῃ κίνδυνον τότε οἰκονομᾶτον·
καὶ ὡς τῆς σφαγῆς τὸ πρόβατον εἰς τοῦ σφακτῆ τὸ χέριν
350 κοίτεται δίχ' ἀπαντοχῆς καὶ βλέπει τὸ μαχαίριν,
ἥτις ἐμεῖς τὸν θάνατον ἐμπρὸς τὸν ἐθωροῦμαν,
'ς τὸν ἄδην νὰ καταΐσωμεν ὡς θαρρετὰ 'κρατοῦμαν·
διὰ τὴν τὰ κύματα ἔρχονταν ἐνάντιον τοῦ ἀνέμου,

343. ἠγάλλουντα. — 353. ἔρχοντα.

MS. DE VIENNE. — 335. ἐπιάσαμεν ἐτότε. — 336. ἐλογίζετον.
πότε. — 337. κ' εἰς. — 338. καὶ θάνατον τῆς ξενιτειᾶς. — 339. καὶ
φάνηκεν τὸ ἄστρον. — 340. κ' ἐβγήκεν πρῶτον ἄστρον. — 341. καὶ
δείξεν τότε ἑξαστερία καὶ μία εὐδία μεγάλη. — 342. καὶ ἡ νύκτα. τὸ
οὐκ ἐφάνη ἄλλην. — 343. ἠγάλλονταν καὶ οἱ ναῦταις ἐγελοῦσαν. —
344. καὶ μετὰ πόθου καὶ χαρᾶν. — 345. καὶ κεῖ. μεσάνυκτο ἡ ἑξαστερία
ἐσκοτίσθη. — 346. καὶ οἱ ἄνεμοι. ἐβρουχίσθη. — 347. καὶ κοντοβρόντα
καὶ ἤστραπτεν καὶ ἤρχιζεν νὰ πονᾶτον. — 348. πῶς νὰ συμφέρῃ κίν-
δυνον σύντομα οἶκ. — 349. τοῦ σφακτῆ τὸ μαχαίρι. — 350. καὶ βλέπει
τὴν ἀπαντοχὴν 'ς τοῦ μαχαίριου τὴν μούρην. — 351. ἐμπρὸς μας ἐθω-
ροῦμαν. — 352. ἀγκαλιαστὰ ἐκρατοῦμαν. — 353. διὰ τὴν κύματα ἔρχον-
ταν ἀπὸ ἐναντίον.



- κ' οἱ ναύταις ἐφοβήθησαν κ' ἠρχίσασιν νᾶ τρέμου.
 355 Κ' εὐθὺς καθούριν ἔσωσε μὲ τὴν βροντὴν καὶ χιόνιν,
 καὶ ἄμ.χ τὸ σώσειν ἤρπαξεν πάραυτα τὸ τιμόνιν·
 τότε τὸ ξύλον ἔπεσεν 'ς τ' ἀριστερὸν τὸ πλάγιν,
 κ' ἔποικεν κτύπον φοβερόν, καὶ, ὡς ἔδειξεν, ἐρράχην·
 καὶ δεύτερον μᾶς ἔσωσε κῦμ.χ μὲ τὸ καθούριν,
 360 καὶ τὸ νερόν τ' ἀμέτρητον μᾶς ἔκαμεν κυβούριν.
 Ἡῦρε μας περιλαμπαστοὺς καὶ σφικταγκαλιασμένους
 ἢ τοῦ θανάτου συμφορὰ, καὶ ἄπειρα λυπημένους·
 κ' εἰς τὸν βυθὸν μᾶς ἔρριξεν ἀγκαλιαστοὺς ὁμάδιν,
 καὶ ὁ Χάρος μᾶς ἐδέχθηκεν σύμψυχους εἰς τὸν ἄδην·
 365 καὶ τ' ἄλλον τότε τοῦ λαοῦ οὐκ εἶδαμεν τί ἐγένη,
 ἀμμὲ χωρίσαμεν ἐμεῖς, καὶ αὐτοὶ ἀπὸ μᾶς ὡς ξένοι.
 Ἦμουν ἐγὼ εἴκοσι χρονῶν, καὶ αὐτὸς λίγον πλεοτέρην,
 καὶ ὁμάδι στεφανώθημ.χ, κ' εἶχεν καθεῖς τὸ ταίριν·
 διὰ τοῦτο μᾶς ἐδόθηκεν ἀντάμ.χ νᾶ ταφοῦμεν,
 370 καὶ ἀντάμ.χ νᾶ γυρίζωμεν καὶ νᾶ συμπερπατοῦμεν.

354. τρέμουν. — 356. τᾶριστερὸν τιμόνην (correction fournie par le ms. de Vienne). — 357. ἔπεσεν, τ' ἀριστερὸν τιμόνιν (correction fournie par le ms. de Vienne). — 358. ἔσοικεν. — 363. ἀγαλλιαστοὺς. — 365. ἐγίνη. — 369. ἀτάμα.

MS. DE VIENNE. — 354. καὶ οἱ. — 355. ἔφτασεν. μετὰ βροχὴν καὶ ὄνη (sic). — 356. ἤρπασεν πάραυτα τὸ τιμόνη. — 357. σὸ ἀριστερὸν τὸ πλάγι. — 358. καὶ ὡς ἔδειξε νᾶ ἐράχη. — 359. ἔσωσεν σύντομ.χ τὸ καθούρι. — 360. καὶ μπῆκεν τὸ ἄμετρον νερόν καὶ ποῖχε μας κυβούριν. — 361. καὶ ἡῦρε μας σφικτοαγκαλιαστοὺς καὶ σφικτοαγκαλιασμένους. — 362. καὶ τοῦ κινδύνου τῆς φθορᾶς ἄπειρα λυπημένους. — 363. ἔρριψεν. — 364. συνζώντανους στὸν ἄδην. — 365. καὶ τὸ ἄλλον τζοῦρμα τοῦ λαοῦ οὐκ οἶδαμεν τί ἐγένη. — 366. καὶ ἐχωριστῆκαν ἀπὸ μᾶς κ' ἐμεῖς ἀπ' αὐτοὺς ὡς ξένοι. — 367. καὶ ἡμουν. καὶ αὐτὸς δύο πλεοτέροι. — 368. καὶ ὁμάδι ἐστεφανώθημ.χ. τέρι. — 369. ὁμάδι νᾶ κρατοῦμεν. — 370. ὁμάδι νᾶ γυρίζωμεν. συμπερπατοῦμεν.



Κ' ἐμεῖς 'ς τὸν ἄδην σόνοντα, σόνει κ' ἡ ἀδελφή μας,
καὶ βάσταν βρέφος κ' ἔρχετον· καὶ τὸ στραφῆν καὶ 'δεῖ μας
ἐσκόλασεν τὸ βιάζετον, ἔπαυσεν τὸ σπουδάζειν,
καὶ βλέποντα τ' οὐκ ἔλπιζεν ἤρχισε νὰ θαυμάζη,
375 πῶς εἰς τὸν ἄδην ἔβλεπεν τοὺς ἤξευρεν καὶ ζοῦσαν·
καὶ πῶς τὸν κόσμον ἔχασαν τοὺς εἶδεν καὶ πονοῦσαν.
Καὶ μετὰ τοῦτον τὸν σκοπὸν ἔστεκεν καὶ συντήρα,
καὶ δυσπιστᾷ νὰ μὴ ξαργῇ καὶ νὰ πιστεύγῃ μοῖρα.
Καὶ κάπου ἐπιστώθηκεν, κ' εἶδεν, καὶ γνώρισέ μας, (F. 6 b.)
380 καὶ ἀπήτης μᾶς ἐγνώρισεν ἦρθεν καὶ σίμωσέ μας,
καὶ τὸν καθέναν ἠρπαξε μὲ πόθον καὶ ἀγκαλιάσθην,
κ' ἔπειτα 'ς τὸ τραχήλι μας ὕστερ' ἀποκρεμάσθην.
Καὶ μὲ τὰ δάκρυα ἀρχίνισεν τὴν ὄψιν της νὰ πλύνῃ·
κ' εἶπε μας ἐξενίζοντα· τάχα καὶ νᾶσθ' ἐκεῖνοι
385 τοὺς εἶχα ὁμμάτια κ' ἔβλεπα, τοὺς εἶχα φῶς καὶ θώρουν,
ἐντιμοτάτους ἤβλεπα, λαμπρὰν στολὴν ἐφόρουν;
ἔκλαιν ἐκεῖνη εἰς μιὰν μερὰν, κ' ἡμεῖς ὁμοιωὺς εἰς ἄλλην,
καὶ μὲ τὰ δάκρυα ἐσύντυχεν καὶ ῥώτησέ μας πάλιν·

371. καὶ ἐμεῖς. — 374. τὸ. — 375. τοὺς οὐκ. — 378. δύσπιστα. — 379.
γνώρισεν. — 381. πόνον, corr. d'après le ms. de Vienne. — 383. ἐκίνησεν.
ὄψιν μας du ms. de Vienne serait peut-être préférable.

MS. DE VIENNE. — 371. καὶ ἡμεῖς εἰς ἄδην σώνωντα ἔσωσεν ἡ
ἀδελφή μας. — 372. βάστα. ἔρχετον. — 373. ἐσκόλασεν. — 374.
βλέποντά το οὐκ ἔλπιζεν. — 375. ἤβλεπεν. ἤξευρε. — 376. καὶ πῶς
τὸν κόσμον τοὺς ἤφηνεν καὶ πῶς καὶ τώρα ποῦσαν. — 378. οὐδὲν ἡμπο-
ρεῖ νὰ μ' ἐξαργῇ. πιστεύῃ. — 379. καὶ ἀπήτης. γνώρισεν. — 380.
σύντομα ἐσίμωσέν μας. — 381. καθένα ἡλλαξεν μὲ πόθον καὶ. —
382. καὶ εἰς τὸν τράχηλον τῶν δύο αὐτὴ ἀπεκρεμάσθη. — 383. ἤρχισεν
τὴν ὄψιν μας. — 384. κ' εἶπε καὶ ἐξενίζετον τάχατε ναστεκεῖνοι. —
385. καὶ βλεπα. [F. 102 a.] — 386. κ' εἴτις ὄντα σᾶς ἔβλεπα δόξα στο-
λὴν. — 387. καὶ κλαῖν κείνη στὴν μιὰν μερίαν καὶ μεῖς οἱ δύο εἰς
ἄλλην. — 388. καὶ ἀφ'οῦ ἐθρηνίστημαν ἐρώτησέν μας πάλιν.



« πότε τὸ βλέπω ἐγίνετο; πῶς τὸ θωρῶ ἐσυνέβη;
 390 καὶ πῶς ἡ τύχη ἐνάντιον σας νὰ κλώσῃ ἐσυγκαταίβῃ; »
 Καὶ διέβην ὥρα περισσὴ νὰ τῆς ἀποκριθοῦμεν,
 εἰς ὅ,τι μᾶς ἐρώτησεν κατὰ λεπτὸν νὰ 'ποῦμεν.
 Καὶ τότε' ἀπηλογήθημαν μετὰ δακρυῶν καὶ πόνου,
 κ' εἶπαμεν τὸ μᾶς ἤφερεν ἡ συμφορὰ τοῦ χρόνου.
 395 πῶς τῆς θαλάσσου ὁ κίνδυνος, πῶς ἡ φθορὰ τ' ἀνέμου
 'ς τὸν ἄδην μᾶς ἀπέσωσεν δίχως αἰτίαν πολέμου.
 « ἔρχοντας τότες εἰς ἐσέ, μὲ πόθον νὰ σὲ δοῦμεν
 μὲ τοῦ πατρός μας τὴν εὐχὴ καὶ πάλιν νὰ στραφοῦμεν,
 ἡ εὐχὴ κατάρρα γίνετον κ' ἡ προσευχή του βάρος,
 400 καὶ θάνατος ὁ δρόμος μας, καὶ τὸ ταξίδιν Χάρος.
 Καὶ τοῦτο πότε' ἐγίνετον, λέγω, μικρὸν σημάδι
 ἀκόμη ἀπὸ τὰ ῥοῦχα μας βλέπεις ὑγρὰ μοιράδι. »
 Ἀκόντα μου τὸ ῥώτημαν ἔκλαιγεν καὶ θρηνᾶτον,
 κ' εἶπεν· « οὐαὶ τοὺς καρτερεῖ τὸ δολερὸν μαντάτον,
 405 ὅπου 'ς τὸν ἄδην ἔπεψαν μιὰν νύκτα, μιὰν ἐσπέραν,
 τοὺς εἶχασιν παρηγορίαν, δυὸ υἱοὺς καὶ θυγατέραν!
 Τὸν Χάρον τοὺς ἐσπείρασι, θάνατον ἐθερίσαν,

391. περισσὸν. — 397. σότες. — 401. τοῦτον.

MS. DE VIENNE. — 389. ἐγίνετον. — 390. καὶ πῶς τῆς τύχης τὸ κα-
 κὸν ἐπάνω σας ἐσέβη. — 391. καὶ διέβην ὥρα περισσὴν. — 392. καὶ
 εἴτι μας. κατὰ λεπτὸν. — 393. καὶ ταῦτα ἀπηλογήθησαν μὲ δάκρυα καὶ
 μὲ πόνους. — 394. εἶπαμεν τοῦτο ἤφερεν ἡ συμφορὰ τοὺς ἀνέμους. —
 395 manque. — 396. ἐπέτασαν. αἰτία. — 397. ἔρχοντα τότε πρὸς
 ἐσέν. — 398. ἐκ τοῦ πατρός μας ὀρισμὸν. — 399. ἐγίνετον. — 400. καὶ
 θάνατον τοῦ δρόμου μας. — 401. τοῦτο πῶς. λάβε μικρὸν. — 402.
 μας εἶναι ὄγρᾶ (sic. Voy. SOMAVERA, sub verbo) μυράδι. — 403.
 καὶ ἀκόντα τὰ γινόμενα ἐκλαιγαν καὶ λυπῶνταν. — 404. λέγει ἄλλοι
 ὅπου καρτερεῖ τὰ δολερὰ μαντάτα. — 405. τοὺς εἰς τὸν ἄδην ἔπεψαν.
 νύκταν. — 406. παρηγορία. θυγατέρα. — 407. τὸν χάροντα ἐσπείρασαν.



κόπους τοὺς ἀγωνίζονταν, ἄλλων τοὺς ἐχαρίσαν·
 ἄνθος ἦτον ἡ δόξα τους, λουλούδι ἡ χαρά των·
 410 διὰ ταῦτα ὁ ἥλιος ἔφερεν τὸ δολερὸν μαντάτον·
 'ς τὰ χιόνια θεμελιώσασιν καὶ εἰς τὸ νερὸν ἐκτίσαν·
 τώρα τὰ χιόνια ἐλύσασιν καὶ τὰ νερά σκορπίσαν,
 τὸ θεμελιῶσαν ἔπεσεν, τὸ ἐκτίσαν ἐρράγην,
 καὶ ἡ καρδιά τους μὲ σπαθὶν δίστομον τώρα ἐσφάγην·
 415 ἡ τύχη τὸ δοξάριον τῆς ἐναντίου τὸ ἐκωχίασεν,
 καὶ εὐκαίρωσεν τὴν σποῦρδαν τῆς ὥστ' ἀποῦ τοὺς ἐφτάσεν.
 Μὲ τὴν καρδιάν τους ἤκαμεν σημάδι τοῦ δεξιότη, (F. 7 a.)
 καὶ ἔρριξεν ταῖς σαγίτταις τῆς ἀπ' ὕστερον ὡς πρώτη·
 καὶ ἀπ' ὅλαις μιὰ δὲν ἐσφαλεν, ὅλους ἐπλήρωσέν τους,
 420 ποῦ νὰ τῶν δώσει οὐκ εἶχε πλειά, διὰτὶ ἐθανάτωσέν τους. »
 Καὶ ἀπήτης ἐθρηνήσαμεν καὶ κλάψαμεν ὁμάδιν,
 τότε τὴν ἐρωτήσαμεν· « καὶ σὺ πότε 'ς τὸν ἄδην; »
 Ἀκόντα μας τὸ ἐρώτημα ἐκλάψεν καὶ λυπήθην,
 καὶ ἀφ' οὗτου ἐστράφην πρὸς ἐμᾶς ἥτις ἀπηλογήθην :

408. ἀγωνίζοντα. — 409. χαράτους. — 413. ἐρράγη. — 416. ἐφτίασεν. —
 417. δεξιότη (δεξιότης; signifie *adroit tireur*. Voy. ma *Biblioth. grecque vul-*
gaire, tome I, p. 126, vers 32). — 418. ἀπὸ ὕστερον. πρώτην. — 420. δὲν εἶχε.

MS. DE VIENNE. — 408. ἡγωνίζονταν ἄλλους τοὺς. — 409. ἄθος.
 — 410. καὶ ταῦτα ὁ ἥλιος ἐφάνατο τὸ δόλιον τὸ μαντάτον. — 411. καὶ
 ταῦτα ἐσκορπίσθησαν τὸ ἐκτίσαν ἐχάλασαν. — 412, 413 et 414 man-
 quant. — 415. καὶ ἡ τύχη τὸ δοξάριον τῆς εἰς ἓνα δύο ἐσίασεν. —
 416. καὶ γέμισεν τὴν σποῦρδαν τοῦ σαγίτταν ἐκοχίασεν. — 417. καὶ
 στήν καρδίαν τοῦ ἐμπηκεν σημάδι τοῦ δεξιότη. — 418. τὴν σαῖταν
 τοῦ ἀποστερεῖ ὡς τὴν πρώτην. — 419. ὅλαις οὐκ ἐστόχησεν ὅλαις ἐπλή-
 ρωσέν ταις. — 420. καὶ τοῦ κινδύνου συμφορὰ κοντὰ ἐσίμωσέν ταις. —
 421. καὶ ἀφ' οὗτος ἐθρηνίστηκαν καὶ θλίβησαν ὁμάδιν. — 422. τότες τὴν
 ἐρωτήσασιν πῶς στέκεσαι στὸν ἄδην. — 423. καὶ ἀκόντα τὸ. ἐρώτησέν
 τους πάλιν. — 424. καὶ ταῦτα ἐστράφην πρὸς αὐτοὺς καὶ ἐπηλογήθην
 πάλιν.



- 425 « κοίτοντα 'ς τὸ κρεβάτιν μου μυριοθορυβουμένη·
ὀκτὼ μηνῶν μ' ἐφαίνετον ἥμουν ἐγγαστρωμένη·
ἐφάνη μου 'ς τὸν ὕπνον μου κᾶτινες μὲ λαλῆσαν,
καὶ λέγουν με· τί κάθεσαι; τ' ἀδέλφια σου ἐβουλήσαν!
Εὐθὺς τὰ ἐντός μου ἐπέσασιν, καὶ συγκοπὴ μ' ἐσέβη,
430 καὶ πῆγεν κάτω τὸ παιδὶν, καὶ ἄνω ἡ ψυχὴ μου ἐξέβη,
κ' ἦτις ὁ Χάρος μ' ἔδωκε θάνατον εἰς τὴν γένναν,
ὁμοίως τὸ βρέφος τὸ βαστῶ ἐπῆρα μετὰ μέναν.
'Απὸ τὸν κόσμον μ' ἔδωκεν μόνον αὐτὸ μοιράδιν,
τάχα νὰ παίρω ἄνεσιν καὶ συνοδιὰν 'ς τὸν ἄδην. »
435 Καὶ δᾶ 'ς τὰ ξημερώματα ἔσωσεν ὑπηρέτης,
καὶ πρὸς αὐτὴν ἐσίμωσεν καὶ σύντυχεν ἐδέτης·
« ἀπάρτι χώρισε ἀπ' αὐτοὺς, καὶ πλέον μὴν ἀργώσης·
ἔμπα 'ς τοῦ Χάρου τὴν αὐλὴν καὶ τὸ χρωστεῖς νὰ δώσης. »
Κ' εἰς ὦραν ὀλιγούττικην πέντε διὰ μᾶς ἐσῶσαν,
440 κ' ἔρρικταν ἐκ τὸ στόμαν τοὺς πύρινον ἔξω γλῶσσαν·
ἀρματωμένοι, περωτοὶ, ἀγριώτατοι καὶ μαῦροι,
κ' εἶχαν τὴν ὄψιν ἄσχημον, μαύρην ὡσὰν σιννάβριν·
πόδια καὶ ἀνύχια καὶ πτερὰ σὰν νυκτερίδας εἶχαν,

437. ἀργήσης. — 439. ὀλιγούττικον.

MS. DE VIENNE. — 425. κοιμοῦντα εἰς. — 426. καὶ. μοῦ ἐφάνηκεν.
— 427. εἰς. καὶ τινες μὲ λαλοῦσαν. — 428. καὶ εἶπαν μου ἦντα κάθεσαι.
— 429. μου κ' ἐσπάσθησαν. — 430. παιδί. — 431. καὶ. ἔδωκεν. —
432. βαστῶ ἤρπασεν. — 433. καὶ ἀπὸ τὸν κόσμον μ' ἔτυχεν. — 434.
διὰ νᾶχω τάχα συνοδιὰ καὶ ἄνεσιν εἰς. — 435. καὶ κεῖ στὰ. ἔσωσεν εἰς
πυρέτης (?). — 436. αὐτόν ἠθέλησεν καὶ σίμωσεν ἐδέτης. — 437. χώ-
ρισε λέγων ἀπ' αὐτοὺς καὶ μὴν ἀργῆς νὰ σώσης. — 438. καὶ ὑπα στοῦ
Χάρου. χρωστεῖς. — 439. ὀλιγούττικην λέγει με πέντε ἐσῶσαν. — 440.
καὶ φλόγαν γὰρ ὀξύπυρην ἐρρίκταν μὲ τὴν γλῶσσαν. — 441. ἀγριόθωροι.
— 442. τοὺς εἰς τὸν ἄδην προσδοκῶ ἄρχοντες χαρδινάροι. — 443. παι-
δία νήπια (??) τὰ δύο λακταρίδας (?) εἶχαν.



καὶ ἀγάγια μᾶς ὠμίλησαν, ταῦτα μᾶς ἐσυντύχαν·
 445 καὶ πρὸς τὸ τέλος εἶπαν με· « τάχα, θαρρῶ, ἄκουσές τα·
 εἶπα σε τὰ γενόμενα καὶ ὅλα κατέμαθές τα.
 Κ' εἰς τὸ μὲ βιάζεις νὰ σὲ 'πῶ τοῦτο πότες ἐγένη,
 λανθάνομ' ἀπὸ τὸν καιρὸν καὶ ἀπὸ τὸν νοῦν μου ἐβγαίνει·
 διατὶ 'ς τὸν ἄδην τὸν πικρὸν ἥλιος οὐκ ἀνατέλλει,
 450 οὐδὲ τὸ φέγγος τ' οὐρανοῦ τὸ ξήλαμπρόν του στέλλει·
 χρόνος ἐδῶ οὐ γίνεται, ἡμέρα οὐ χωρίζει,
 ἀλλὰ τὸ σκότος τ' ἄμετρον τρέχει καὶ ὀμπρὸς τανύζει. »
 Καὶ ἀπήτης μ' ἐδηγήθηκεν, ἐσίμωσε καὶ στάθη·
 καὶ, ὡς ἔδειξεν, ἐδέχετον διὰ νὰ τοῦ 'πῶ νὰ μάθῃ.
 455 Καὶ πρὸς ἐμὲν ἐστράφησαν πάλιν νὰ μ' ἐρωτήσουν,
 τοῦ κόσμου τὰ ἐντάλματα καταλεπτὰ ν' ἀκούσουν.
 Μὴ δύνοντα τὸ ἀποκριθῇν καὶ παραναμένει,
 διὰ τὸ σπουδάζειν τοῦ στραφῆν κ' ἐκ τὴν φωτιὰν ἐβγαίνει·
 « ἔχετε πλεῖον ἐρώτημα ; μέλλω στραφῆν, » τοὺς εἶπα.

445. ἐπανμε. — 451. ἡ ἡμέρα. — 452. τονίζει. — 454. τὴν ὥς. — 456. ἐντι-
 λήματα. — 457. παρὰ ἀναμένει. — 458. κ' εἰς τὴν φωτιὰν εὐγένει. — 459.
 μέλλει.

MS. DE VIENNE. — 444. ἄγρια μᾶς ἐλάλησαν θρασέα μᾶς. — 445.
 τώρα θαρρῶ ἤκουσές τα. — 446. τὰ μὲ ἐρώτησες. ἐκατέμαθές τα. [F. 102 b.]
 — 447. καὶ τὸ μὲ βιάζεις νὰ σοῦ πῶ πῶς τοῦτο πῶς ἐγένη. — 448.
 λανθάνομαι. — 449. εἰς. — 450. φέγγος τὸ πικρὸν τὸ. — 451. χρόνος
 ἐκεῖ οὐ φαίνεται. — 452. μόνον τὸ σκότος τὸ λαμπρόν. — 453. καὶ ἀπὸ
 κάτω ὁδήγησεν (??) ἐσίμωσεν. — 454. ἔδειξε μου ἐφαίνετον τὸ τί νὰ
 πῶ. Après ce vers vient celui-ci, qui manque dans le texte im-
 primé : καὶ τὸν κοντά του ἐκούτῃσε τάχατες νὰ σιγήσουν. — 455.
 ἐγύρισαν. Après ce vers, le ms. de Vienne ajoute cet autre :
 καὶ ὡς εἶδα λοιπὸν καὶ ὠρέγοντο ἐμπρὸς μου νὰ σιμώσουν. — 456. τὰ
 ἐντάλματα κατὰ λεπτόν. — 457. δύνονται τὸ καρτερεῖν καὶ περιανα-
 μένιν. — 458. καὶ τὸ σπουδάζειν καὶ. καὶ τί σκοτιὰ νὰ βγάλῃ. — 459.
 πλέα ἂν ὀρίσετε τίποτε νὰ εἰπῇτε.



160 Λέγουν μ' « ἀκροκαρτέρησε νάρθουν καὶ αὐτοὶ ὅπου λείπα·
μήπως καὶ θέλουσιν καὶ αὐτοὶ καὶ νὰ παραγγείλουν,
καὶ ἀπὸ τὸν ἄδην τὸν πικρὸν πιττάκια διὰ νὰ στείλουν. »

Ἀλλήλως ἐσυντύχουσιν, κ' εἰς ἀπ' αὐτοὺς ἐστράφην,
καὶ κοντοπήδα μὲ σπουδὴν, ὡς πολεμᾷ τὸ λάφιν.

165 Κ' εἰς ὦραν ὀλιγούττιζικην βλέπω φουσσάτον κ' ἤρθεν·
δὲν εἶχεν μέτρος τὸ ἔβλεπα κ' ἔρχετον ἀπ' ἐκεῖθεν·
ἐκ' εἶδα νεοὺς καὶ λυγεραῖς, ἀνδραῖς καὶ παλληκάρια,
καὶ πολεμάρχους μὲ σπαθιὰ γυμνὰ, διχῶς φηκάρια,
καὶ σκορπισμένους ἄρχοντας πεζοὺς καὶ καθαλλάρους,
170 νάχουν μὲ αὐτοὺς ὑποταγαῖς, ῥήτορα καὶ νοδάρους.
Εἶδα διακόνους κ' ἐκκλησιαῖς, πισκόπους καὶ παπάδαις,
κ' εἰς τὸν παστὸν ἀντρέγουν, γαμπροὺς μὲ ταῖς νυφάδαις·
εἶδα καὶ φέρασιν σκαμνιά νὰ κάτζουν οἱ νοδᾶροι·
κοντύλι ἐκράτειν ὁ καθεὶς, χαρτὶν καὶ καλαμάρι·

175 κ' εἶχεν καθεὶς τριγύρου του φουσσάτον νὰ τὸν βιάζῃ,
ἄλλος πιττάκια νὰ ζητᾷ, ἄλλος χαρτὶν νὰ κράζῃ.

« Σήμερ' ἀποστολάτορας μισεύγει, νὰ λαλοῦσι,

471. καὶ. — 474. κοντύλην. χαλαμάρη. — 476. πυπάκια.

MS. DE VIENNE. — 460. λέγουν ἀκροκαρτέρεσαι νάλθουν καὶ αὐτοὶ ὅπου λείπουν. — 461. μήπως θελήσουν καὶ αὐτοὶ διὰ νὰ μὴ παραγγείλουν. — 462. πιττάκια νὰ στ. — 463. καὶ ἀλλήλως. καὶ εἰς. ἐστράφη. — 464. πολεμεῖ. λάφι. — 465. καὶ εἰς. ἤλθεν. — 466. ψῆφος νὰ μὴ ἔχῃ ὡς ἔβλεπα κ' ἤρχετον. — 467. ἐκεῖ. — 468. καὶ φῶς οὐκ εἶχαν ὡς ἔβλεπα κ' ἤρχοντο ἀπὸ πέρα. — 469. εὐτρεπισμένους ἄρχ. — 470. νὰ ἔχουν αὐτῖνοι ὑποταγοὺς στρατιώταις καὶ. — 471. ἐκεῖ εἶδα πλῆθος ἐκκλησιαῖς. — 472. καὶ αὐτὸν (id est ἄφταν) εἰς ταῖς ἐκκλησιαῖς σκότος καὶ οὐ λαμπάδες. — 473. ἐκεῖ εἶδα καὶ καθήσασιν εἰς τὰ σκαμνιά νοδᾶροι. — 474. κοντύλιν ἐκράτει ὁ καθεὶς. — 475. καὶ ἄλλος πιττάκια νὰ ζητᾷ καὶ ἄλλος χαρτιὰ νὰ κράζῃ. — 476. καὶ ἀπὸ τὴν τόσῃ τὴν σπουδὴν ἀρμόζει νὰ φωνάζῃ. — 477. σύντομα ποστολάτορας μισεύει.



βιάζονται πολλὰ (μηδὲν ἀργῆς) ὕγια νὰ τὸ βαστοῦσι. »

Κ' ὕγρα πιττάκι' ἀπὸ σπουδῆς ἐκ τοὺς γραφειοὺς ἐπαῖρναν,
480 ἄλλοι, ἔβλεπα, τὰ βούλλοναν καὶ ἄλλοι ἀνοικτὰ τὰ φέρναν·

τόσοι μὲ καταπέισχαι πιττάκια νὰ μὲ δώσουν,

ὅκ' ἔφριξα θωρῶντας τοὺς καὶ ἔτρεπην πρὶν νὰ σώσουν·

ὅλοι τὰ χέρια ἐσήκωσαν καὶ πρὸς ἐμὲ θωροῦσαν·

« ἔπαρ' πιττάκια, ἐκράζασιν· βάστα χαρτιά, λαλοῦσαν·

485 καὶ ὡς ἀπὸ λόγου μας γραφαῖς αὐταῖς βάστα μεταί σου

ἀπὸ τὸν ἄδην τὸν πικρὸν, καὶ βλέπε μὴ σοῦ πέσου.

Λάλησε καὶ ἀπὸ λόγου σου· εἶπε τοὺς πονεμένους·

τοὺς εἰς τὸν ἄδην ἔχετε ἀπὸ καιρὸν θαυμένους,

τὸν οὐρανὸν στερεοῦνται, τὸν ἥλιον δὲν θωροῦσιν,

490 τὸ χῶμα ἔχουν σάβανον, τὴν γῆν στολὴν φοροῦσιν.

Στεφάνιν ὅσοι ἐφόρεσαν ἀπὸ μερτιὰν καὶ δάφνην,

τώρα τῆς γῆς τὸν κορνιακτὸν ἔχουν ὁδὶὰ στεφάνιν·

ἵς τὴν μέσην τοὺς δὲν δύνουνται ζωνάριν νὰ βαστάξουν· (F. 8 a.)

478. βιάζου. βαστοῦσιν. — 481. καταπέσασιν. — 485. μετάσου. — 486. πέ-
σουν. — 493. ζωνάριν.

MS. DE VIENNE. — 478. σπουδάζετέ με ἐξ ἀρχῆς, δόκησε τὸ ζητοῦ-

σιν. — 479. ὅτι πιττάκια ἐκ τοὺς ζωντανοὺς αὐτίνοι μᾶς ἠφέραν. — 480.

καὶ ἄλλοι τοὺς ἀβούλωτα καὶ ἄλλοι ἀνοικτὰ τὰ φέρναν. — 481. τόσοι

μὲ κατεσώσασιν. — 482. καὶ ἔφριξα θωρῶντας τοὺς καὶ τρεχα ποῦ νὰ

σώσουν. — 483. ἔπαρ' πιττάκια ἐκράζασιν, ἔπαρ' χαρτιά ἐλαλοῦσαν. —

484. τοὺς εἰς τὸν ἄδην ἔπεσαν καὶ δὲ πολλησιμονήσαν. — 485. ἔπαρ'

χαρτιά μετά σου. — 486. καὶ ἀπὸ. πρόσσεχε μὴν σὲ πέσουν. — 487.

τοὺς λυπημένους. — 488. ἀπὸ καιρὸν βαλμένους. — 489. στερεοῦνται.

— 490. χῶμα. σαβάσανον (?). — 491. στεφάνιν τὸν ἐφέρασιν ἀπὸ

μερτέα καὶ δάφνης. — 492. κορνιακτὸν δοκοῦνται τῆς ἀράχνης. — 493

et suivants (la comparaison devenant presque impossible à cause de la trop grande divergence entre l'imprimé et le manuscrit, nous croyons devoir reproduire, sans références au texte imprimé, la fin du codex de Vienne) :

τὰ μάτια τοὺς ἐσθύσασιν ἀπὸ τὸ πρόσωπόν τους,



- ἔδῳ δὲν εἶναι ἀλλαγαῖς τὴν σκόλην διὰ ν' ἀλλάξουν.
 495 Τὸ χῶμαν ποῦ ἐπάτησαν ἓναι 'ς τὴν κεφαλὴν τους,
 καὶ κάτω 'ς τὰ ποδάρια τους ἔπεσεν τὸ μαλλὶν τους·
 τὰ μάτια τους ἐσθέσασιν τὰ ὠραιοπλουμισμένα·
 τὸ χῶμαν τὰ ἐσκέπασεν κ' εἶναι κατακλεισμένα.
 Τὸν κόσμον πλέον δὲν θωροῦν ὥσάν τὸν ἐθωροῦσαν,
 500 ὄντεν ἐζοῦσαν οἱ πτωχοὶ μὰ ἐδῶ πολλὰ πονοῦσαν.
 Ἡ ὄφι τους ἡ ἄμορφος κάποτ' ἦτον λουσμένη,
 τώρα φαγώθην εἰς τὴν γῆν, κ' εἶναι πολλὰ βλαμμένη.
 Ἡ γλῶσσα τους ἡ ἐλεεινὴ δὲν ἤμπορεῖ λαλήσῃ

497. ὠραιοπλουσιμένα.

τὸ γίνετον οὐδὲν θωροῦν, οὐδὲ ψηφοῦν τὸν βίον τους·
 ἡ ὀμιλία των ἔπαυσεν ἀπὸ τὸν λάρυγγά των,
 νᾶπες οὐκ οἶδα τους ποτὲ τινὰς εἰς τὴν χαράν των,
 καὶ ἡ γλῶσσα τους ἡ ταπεινὴ δὲν ἤμπορεῖ λαλήσῃ·
 νὰ τοὺς εἰπῇ τὸ δίκαιον τους καὶ νὰ τοὺς ὀμιλήσῃ·
 τὰ χέρια τους οὐ δύνονται ἀπάνω νὰ σηκώσουν,
 οὐδὲ νὰ τὰ ξαπλώσουν, οὐδὲ νὰ τὰ ζαρῶσουν,
 τὸν θεὸν διὰ νὰ δοξάζουσιν μὲ τὴν ταπεινοσύνη,
 οὐδὲ τὴν ἡλικίαν τους μὲ τὴν ἀγαθωσύνη·
 τὰ πόδια τους τὰ γλήγορα τώρα στὸν ἄδην εἶναι
 καὶ τρώγονται καθημερνὸ, ἀλλὶ χρῆμαν ὀποῦναι,
 καὶ κάτω εἰς τὰ ποδάρια τους ἔπέσαν τὰ μαλλιά τους·
 τοῦτο σὲ λέγομεν νὰ πῆς δίχως τῶν πιττακιῶν μας
 καὶ νὰ τοὺς πῆς καὶ τὸν κλαμὸν τὸν ἔχει τὸ κορμὶ μας·
 ἂ λάχῃ νὰ πονέσωσιν καὶ νὰ μᾶς λυπηθοῦσιν,
 νὰ ἐξεζαρῶσῃ ἡ χέρα τους καὶ νὰ μᾶς θυμηθοῦσιν,
 διὰ τοῦτο σὲ παρακαλῶ βλέπε μὴ ἀλησμονήσης
 νὰ πᾶς ταχία εἰς τὰ σπῖτια μας καὶ νὰ τοὺς ὀμιλήσης·
 εἰπὲ καὶ τὰς γυναῖκας μας, ἀκόμη τῶν παιδιῶν μας,
 νὰ δώσουν πολλῶν πτωχῶν ἀκόμη ἀπὸ τὸν βίον μας,
 καὶ ἅς πέμπουν εἰς τὴν φυλακὴν ψωμὶ κρασὶν σιτάρι
 καὶ ἂν τύχῃ νᾶρθῃ ὁ μισθὸς νὰ φθάσῃ νὰ μᾶς σώσῃ.

[F. 103 a.]



- ὥς γὰρ νὰ 'πῇ τὸ δίκηον της καὶ νὰ τὸ ὁμιλήσῃ.
 505 Τὰ χέρια τους δὲν δύνονται ἀπένω νὰ σηκώσουν,
 οὐδὲ νὰ τὰ μαζώξουσιν, οὐδὲ νὰ τὰ ξαπλώσουν,
 τὸν θεόν τους νὰ δοξάζουσι μὲ τὴν ταπεινοσύνην,
 γὰρ ναῦρῃ ἡ ψυχίτζα τους μικρὰν ἐλεημοσύνην·
 τὰ πόδια τους τὰ ὁμορφα τώρα 'ς τὸν ἄδην εἶναι
 510 καὶ τρώγονται καθημερνόν, ἄλλοι, κρεῖμαν ὅπου εἶναι!
 Καὶ νὰ περπάτησαν ποτὲ, καὶ νὰ ἐπιλαλήσαν,
 τώρα ὅπου'ναι εἰς τὴν γῆν σκώληκες τὰ γυρίσαν.
 Τὰ χεῖλη κατεμαύρισαν καὶ κόπην ἡ λαλιά τους·
 ἡ κεφαλή τους σχίστηκεν κ' ἔπεσαν τὰ μυαλά τους.
 515 Τοῦτο σὲ λέγομεν νὰ 'πῇς δίχως τὰ πιττάκια μας·
 τὸν ἄμετρόν μας τὸν βλαμμὸν τὸν ἔχουν τὰ κορμιά μας,
 ἃ λάχῃ νὰ πονέσουσιν καὶ νὰ μᾶς λυπηθοῦσιν,
 νὰ ξεζαρώσ' ἡ χέρα τους καὶ νὰ μᾶς θυμηθοῦσιν.
 Διὰ τοῦτο σὲ παρακαλῶ, βλέπε μὴ λησμονήσης
 520 νὰ πᾶς αὖρι 'ς τὸ σπίτι μας καὶ νὰ τοὺς ὁμιλήσης.
 Εἶπε καὶ τὰς γυναικας μας, εἶπε καὶ τῶν παιδιῶν μας
 νὰ δώσουσιν πολλῶν πτωχῶν ἀκόμη ἀπὸ τὸν βιόν μας·
 νὰ πέψουσιν 'ς ταῖς φυλακαῖς ψωμῖν, κρασὶν, σιτάριν,
 γὰρ νὰ τῶν ἔχωμεν κ' ἡμεῖς πολλὴν ἢ ὀλίγην χάριν.
 525 Ἄς πιάσουν τὴν διάταξιν, τὴν ἔποικα 'ς τὸν κόσμον,
 καὶ δὲν ἀφῆκα κἀνενός, πλὴν τῶν παιδιῶν μου μόνον,
 θαρρῶντας ὁ κακότυχος νὰ ποίσουν ὥς γὰρ μένα,
 γιὰτὶ ὄνταν ἤμουν ζωντανὸς κακᾶχα καμωμένα·
 διὰτ αὐτο σὲ παρακαλῶ πάλιν, μὴ λησμονήσης

506. ξαπλάσουσιν. — 510. ὀπανάι. — 511. ἐπηλαλούσαν. — 515. τῶν πιτα-
 χίων μας. — 517. ἀλλάχῃ. — 523. κρασὶν καὶ ἀλεύριν. La restitution exigée
 par la rime avait déjà été prévue dans la première éd. que nous avons don-
 née de ce poème (Voy. *Collection de Monuments pour servir à l'étude de la*
langue néo-hellénique, n° IX, page 33, note 5); elle est confirmée par le ma-
 nuscrit de Vienne (avant-dernier vers).



- 530 νὰ πᾶς, ὡς εἶπα, σπίτι μας καὶ νὰ τοὺς ὁμιλήσης.
 Ἐσᾶς πάλιν παρκαλῶ, ὥστε ὁποῦ νὰ ζῆτε,
 κάμνετε διὰ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ ὁποῦ πορπατεῖτε,
 ὁδία νὰ εὐρῆτε εὐρεμαν δίχως κἀνέναν κόπον
 ἐκεῖ ὁποῦ θέλετε ὑπᾶν μὲ βιὰν πολλήν καὶ κόπον.
- 535 Μὴ σὲ πλανέσῃ συγγενής, γυναῖκα ἢ παιδὶν σου
 νὰ τοὺς ἀφήσῃς τίποτας δόσιν διὰ τὴν ψυχὴν σου·
 ἀμμὲ χαρὰ ᾿ς τὸν ἄνθρωπον ὁποῦ μὲ χέρια φθάνει
 καὶ ἀνοίγει τὸ σακκούλιν του καὶ δίδει πρὶν νὰ θάνῃ.
 Ἐσφικτοκλείδονα καλὰ, πτωχὸς οὐδὲν ἐτόλμα
- 540 νὰ μὲ ζητήσῃ τίποτας, ν' ἀναχασκῇ στόμα·
 διατὶ ἐκατέχασιν καλὰ τὴν εἶδῃσιν τὴν εἶχα,
 δὲν ἐσιμόνασιν ποτέ, οὐδ' ὄρεζιν δὲν εἶχα·
 ἀμμὲ κράτουν καὶ μάζονα, καὶ θύμῃσιν δὲν εἶχα
 διὰ τὴν ψυχὴν τὴν ταπεινὴν νὰ δώσω λίγην ψίχα.
- 545 Ὅποιος ἐλπίζει ὀπίσω του γιὰ τὴν διάταξίν του
 νὰ δώσουσιν τινὲς πτωχῶν, κομπώνει τὴν ψυχὴν του·
 διότι οὐδὲν κουράρουν, οὐδὲ ποσῶς ψηφοῦσιν,
 ἀμμὲ νὰ τρῶν, νὰ πίνουσιν, τὸν βιὸν τοὺς νὰ κρατοῦσιν·
 νὰ τὸν κρατοῦσι σφαλιστὸν μὲ δυὸ μὲ τρεῖς κατήναις,
- 550 φλουριά, δηνέρια, καὶ πτερὰ μὲ -αῖς χρυσαῖς κουρτίναις.
 Μόνον νὰ λογαριάζουσιν ὅκαὶ νὰ τὰ πληθύνουν,
 καὶ θύμῃσιν δὲν ἔχουσιν αὐτῶν ὁποῦ τ' ἀφίνουν.
 νᾶπερ οὐκ εἶδαν τοὺς ποτέ, οὐδὲ μὲ αὐτοὺς ἠφάγαν,
 οὐδ' ἐγευτήκασιν ποτέ· ὁμάδιν κ' εἶχαν φάβαν.
- 555 Δὲν ἔχω πλέον νὰ σοῦ ᾿πῶ νὰ ᾿πῆς τῶν πονεμένων,
 εἰμὴ χαιρετισμοὺς πολλοὺς ἐκ τῶν πολλὰ βλαμμένων. »
 Δόξα Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ Πνεύματι ἀγίῳ,
 τῷ ποιητῇ μου καὶ θεῷ καὶ πλάστῃ παναιτίῳ.

534. εἰπάη. — 536. δώσειν. — 538. πρὶν νὰ. — 540. νὰ ναχασκίση. — 545.
 διάταξίν τους. — 548. τριῶν. — 549. μὲ τῆς κατίνες.



Θρῆνος τῆς περιφήμου πόλεως Ἀθῆνης διὰ τὸν ἐπώδυνον (F. 1 a)
καὶ πολύκλαυστον θάνατον τοῦ παμφιλτάτου καὶ πιστοτάτου
αὐτῆς πολίτου καὶ εὐπατρίδου Μιχαήλ * Λίμπωνα τοῦ ἀει-
μνήστου, ἀδίκως καὶ ἀπηνῶς ὑπὲρ αὐτῆς φονευθέντος,
ἐκδοθεὶς διὰ στόματος Ἀντωνίου ἱερέως Μπουμπούλη
τοῦ Κρητὸς, ἐφημερίου τοῦ ἐν Βενεταίαις πανσέπτου
νχοῦ τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου τῶν
Ῥωμαίων, καὶ παρ' αὐτοῦ ἀφιερωθεὶς τῷ
ἐντιμοτάτῳ καὶ ἄξιοπρεπεστάτῳ Ἀθη-
ναίῳ Μιχαήλ τῷ Περούλῃ.

Ἐνετίησι, παρὰ Μιχαήλ Ἀγγέλῳ τῷ Βαρβωνίῳ, ἀρχπα'.

* Dans le manuscrit, le prénom de Limbona se lit Μιχαλῆς (sic). J'adopte Μιχαήλ donné par le titre de l'imprimé, lequel est, d'ailleurs, absolument conforme au nôtre. Voir A. P. Vrétos, *Catalogue, deuxième partie*, n° 67.



Πρὸς τὸν ἐντιμώτατον καὶ εὐγενέστατον κύριον Μιχαήλ τὸν Περούλην,
τὸν Πεπούλην, Ἀντώνιος ἱερεὺς ὁ Μπουμπούλης.

- Εἰς μιὰ μεγάλη συμφορὰ, εἰς μιὰ περίσσια θλίψι,
εἰς δυστυχιὰν πολύθρηνον ξεύρω πῶς θέλουν λείψῃ
κ' ἐνὸς τεχνικοῦ ῥήτορος λόγια παρηγορίας
διὰ νὰ πραῦνῃ σπλαγχνικὰ τὸν πόνον τῆς καρδίας.
- 5 Ἦτον μεγάλη συμφορὰ, πρέπει νὰ σιωπήσω,
καὶ λύοντας τὴν γλῶσσαν μου πάλι τὴν σύρνω ὀπίσω,
ἀποκοτῶ νὰ διηγηθῶ, καὶ πάλι μετανοιῶνω, (F. 1 b.)
γροικῶντας μέσα 'ς τὴν ψυχὴν ἀμέτρητον τὸν πόνο.
Ἦτον, Περούλη εὐγενικέ, μιὰ συμφορὰ μεγάλη
- 10 πιστός σου φίλος νὰ χαθῇ, κ' εἰς θλίψιν νὰ σὲ βάλῃ,
διατὶ τῶν φίλων τῶν πιστῶν ἡ μόνη μιὰ καρδιά
εἰς δυὸ κορμιὰ ξεχωριστὰ κρατοῦν τὴν κατοικίαν,
κ' ὅταν τὸν ἓνα ἀπὸ τοὺς δυὸ ὁ Χάρος θέλῃ ἀρπάσῃ
καὶ τὴν μιστὴν τοῦ ἄλλου καρδιάν σὰν νὰ εἶχεν ἀνασπάσῃ.
- 15 Περίσσια θλίψις 'ς τὸν σκληρόν, τυραννισμένον φόνον,
ποῦ τόσον ἄδικα ἔγεινεν μ' ἐπιβουλὴν καὶ φθόνον
εἰς ἓνα, ὅπου πόθον πολὺν, ἀγάπην καὶ φροντίδα
εἶχε νὰ πάσχη, νὰ κοπιᾷ πάντα διὰ τὴν πατρίδα·
καὶ δυστυχιὰ πολύθρηνος νὰ μείνῃ ὑστερημένη
- 20 ἀπὸ προστάτην πρόθυμον, σὰν μάννα ὠρφανισμένη,
χώρα ὅπου ἀπὸ διαφέντευσιν κάθε καιρὸ εἶχε χρεῖαν
ὥσάν ὅπου εἰς ἀλλόφυλον εὐρίσκεται ἐξουσίαν,
τέτοια μεγάλη συμφορὰ, θλίψις πολλή, καὶ πόνος
ἐγένετο ὅταν ἔλαχεν ὁ μαυρισμένος φόνος
- 25 τοῦ Μιχαήλ τοῦ Λίμπονα, πολίτου τῆς Ἀθήνης,
καθὼς καὶ σὺ μέσα εἰς αὐτὴν, κλεινὴ Περούλη, ἐγίνης,
καὶ οἱ δύο εἴστε συμπατρίκιοι, καὶ οἱ δύο εἴστε ἀγαπημένοι,



- γνήσιοι φίλοι καὶ πιστοὶ, χρήσιμοι, προκομμένοι,
 ὁμοιάζετε 'ς ταῖς ἀρεταῖς, 'ς τοὺς τρόπους καὶ 'ς ταῖς τάξεις,
 30 κάμνοντας ἔργα εὐγενικὰ καὶ τιμημέναις πράξεις.
 Ἐπειδὴ φίλος ὁ καλὸς εἶναι ἄλλος σὰν ἐμένα,
 ὡς λέγουσι, παράξενο δὲν φαίνεται, ἂν ἐσένα
 βλέπω σὲ πολλὴν σύγχυσιν καὶ πίκραν, σὰν χαϊμένον, (F. 2 a.)
 διατὶ ἔχασες τὸν Λίμπονα τὸν πολ' ἡγαπημένον·
 35 τέτοια ἦτον ἡ ἀγάπη σας σὰν Νίσου καὶ Εὐρυάλου,
 Πυθία μετὰ Δάμωνα φίλου του τοῦ μεγάλου.
 Διὰ τοῦτο καὶ ἔχεις ἀφορμὴν περισσὴ νὰ λυπᾶσαι,
 ἀπὸ καρδιᾶς νὰ τὸν πονῆς, νὰ μὴ παρηγορᾶς
 σὰν ἔκαμνε κ' ὁ Ἀχιλλεὺς μετὰ πολλοῦ τοῦ θρήνου
 40 ἐπάνω εἰς τὸ λείψανον Πατρόκλου τοῦ δυστήνου.
 Σ' ἐσέ, Περούλη, τὸ λοιπὸν ἐσμίγει καὶ ἡ Ἀθήνη
 τὸν θρήνον της, διατὶ θεωρεῖ πῶς κλαίγεις σὰν καὶ κείνη.
 καὶ ὡς καὶ εἰς ἐτοῦτο φαίνεσαι ἀληθινὸν παιδί της,
 συγχαίλοντας, συμπάσχοντας τὴν λύπην τὴν δική της.
 45 Ἀλλ' ὅμως θέλει 'ς ἄνεσιν τρέψη τὴν τόσῃ λύπῃ,
 γνωρίζοντας πῶς καὶ ἀπ' ἐδῶ ὅμοιος δὲν θέλει λείπη
 προστάτης καὶ συμβοηθὸς σὰν κείνον ποῦ εἶχε χάσῃ,
 ὅπου ἂν μακρὰ μὲ τὸ κορμὶ, μὲ πόθον θέλει φθάσῃ.
 Παῦσε καὶ σὺ τὴν θλιψὶν σου, Περούλη τίμιέ μου,
 50 ἐμπιστευμένε καὶ ἀκριβὲ φίλε καὶ σύντεχνέ μου·
 παρηγοροῦ, πῶς ἡ μισὴ καρδιά καὶ ἡ τέλεια ἀγάπη
 τοῦ Λίμπονα 'ς τὸ στήθος σου καὶ ζῇ καὶ δὲν ἐτράπη.
 'Σ τὸν κόσμον, ὅχι 'ς τοῦ λόγου σου, ὁ φίλος ἀποθαίνει
 διατὶ νὰ ζῇ πολὺν καιρὸν 'ς τὸν φίλον του ἀπομένει·
 55 τοῦ φίλου ἡ δύσις ἐκείνης τοῦ Κάστορος ὁμοιάζει
 ὅπου τὴν ζῆσιν του 'ς τὸ φῶς τοῦ Πολυδεύκους βάζει·
 τέτοιαις λογῆς ἀνέζησεν, αὐθέντη, καὶ εἰς ἐσένα
 ὁ Λίμπονας ὁ ἑνδοξος, καὶ εἴσταν οἱ δυὸ τὸ ἓνα.
 Διαύτως καὶ ἐγὼ πρεπούμενον τοῦτο σοῦ ἀφιερώνω (F. 2 b.)
 60 λεπτότατόν μου ποίημα μὲ τῆς καρδιᾶς τὸν πόνο,



- καὶ μὲ πολλὴν θερμότητα τὸ στέλνω ἐμπροστά σου,
καὶ ὅσον μπορῶ παρακαλῶ τὴν ἐντιμότητά σου
μὲ τὴν συνειθισμένην σου ἀγάπην κα' εὐσπλαγχνίαν
τὴν γνώμην μου νὰ προσδεχθῇς καὶ ὅλην τὴν προθυμίαν·
- 65 'ς τὸ θέλημα ὑποτάχθηκα ὡς εἶχες μὲ προστάξῃ,
μὰ 'ς τὴν ἀδυναμίαν μου δὲν ἤθελες κυττάξῃ.
Ἄν ἔχῃ τίποτες καλὸν εἶν' λόγια τῆς Ἀθήνης,
ὅπου σοφώτερη κάμμιὰ δὲν βρίσκεται ἀπ' ἐκείνης.
Ὅλιγα τινὰ φαίνονται πῶς νᾶναι τὰ δικά μου,
- 70 διατὶ ἔχουν πολλὰ σφάλματα σὰν καὶ τὰ πταίσματά μου.
Συγγνώμην θέλουν τύχουσι, διατὶ γραμματισμένος
δὲν εἶμαι, μὰ ἀπὸ μάθησιν καὶ γνώσιν στερημένος·
ἐλπίζω σε συνήγορον, εὐγενικὲ Περούλη,
ὡς εἶσαι καλὸς τέκνος καὶ φίλος τοῦ Μπουμπούλη,
- 75 ὅπου ὀλοψύχως εὐχεται χρόνους πολλοὺς νὰ ζήσης,
καὶ ὅδ' 'ς τὴν γῆν πολλαῖς τιμαῖς καὶ δόξαις ν' ἀποκτήσης,
καὶ ὕστερα μὲ τὸν Λίμπωνα ἀντάμα νὰ εὐρεθῇτε,
καὶ μέσα 'ς τὸν παράδεισον τὴν δόξαν τὰ χαρῇτε.

ΑΘΗΝΗΣ ΘΡΗΝΟΣ.

(F. 3 a.)

- Παρακινᾷ με ὁ οὐρανὸς, ἡ ἀνατολὴ καὶ ἡ δύσις,
στοιχεῖα καὶ τὰ τέσσαρα τοῦ κόσμου ὁποῦχει ἡ κτίσις,
νερὸ, αἴρας καὶ φωτιά, καὶ ἡ παραπονεμένη
ἡ γῆ μου, ὅπου βρίσκεται μὲ αἵματα βαμμένη.
- 5 Παρακινᾷ με τ' ἄδικο, καὶ μὲ ἀναγκάζουν οἱ θρῆνοι
οἱ πικροκαρδιοστάλακτοι διὰ φόνον ὅπου ἐγένη
νὰ βρίσκωμαι σὲ βάσανα, θλῖψι πολλή, καὶ πάθη,
μὲ πόνον ἀναστενάζοντας ἀπ' τῆς καρδιᾶς τὰ βάθη.
Καὶ ἂν ἐρωτᾶτε ποιά εἶμαι ἐγὼ, Ἀθῆνα μ' ὀνομάζουν,
- 10 ὅπου εἰς ἐμένα ἐτρέχασιν σοφοὶ διὰ νὰ σπουδάζουν·
εἰς τὰ σχολειὰ μ' ἀνθούσασιν ῥήτορες, διδασκάλοι,



- καὶ φιλοσόφοι καὶ ἰατροὶ, κ' εἶχα τιμὴ μεγάλη ·
 ὥσάν Πλάτων, Μνησίθεος, Σωκράτης, Δημοσθένης,
 ποῦ ἡ φήμη τους ἐξάπλωνε 'ς τ' ἄκρα τῆς οἰκουμένης ·
- 15 ἐλάμπασι 'ς ταῖς μάχαις μου μὲ θαυμαστὴν ἀνδρεία
 στρατάρχαι, ἐχθρῶν ὁ χαλασμός, καὶ ἐμένα ἡ σωτηρία,
 ὡς Περικλῆς, Θεμιστοκλῆς, Κίμων καὶ Μιλτιάδης,
 ποῦ, ὅταν τοὺς δέχθηκε νεκροὺς, ἐτρόμαξε κ' ὁ ἄδης.
 Καὶ ὅταν ταῖς δόξαις ἔθλεπα, καὶ ἐχαίρουμουν γαλήνη,
- 20 τύχη μὲ νέφη σκοτεινὰ κάθε χαρὰ μου σβύνει.
 Μὲ τῶν καιρῶν τζ' ἀντιστροφαῖς ἐλεῖψαν τὰ σχολειά μου,
 ἐχάθηκε τὸ κράτος μου, ἐπέσαν τ' ἄρματά μου.
 Καὶ τώρα βρίσκομ' ἔρημη, πολλὰ ταπεινωμένη,
 μὰ πλεῖα 'ς τὸ αἶμα ποῦ ἄδικα ἐχύθη λυπημένη.
- 25 Καὶ εἰς ὅποιο μέρος καὶ ἂν στραφῶ ἐκδίκησιν ξετρέχουν (F. 3 b.
 τῶν τέκνων μου τὰ δάκρυα π' ἀσχόλαστα μὲ βρέχουν,
 εἰς τόσο πλῆθος ποῦ πηλὸς θέλει γενῇ, νὰ κτίσουν
 παντοτεινὸν ὑπόμνημα, κ' ὅσοι θωροῦν νὰ φρίσσουν.
 Ἀπάνω εἰς στῦλον ὑψηλὸν μιὰ πλάκα μαρμαρένη
- 30 θέλει βαλθῇ μὲ γράμματα σιδηροχαρχαγμένη,
 τοῦ Μιχαήλ τοῦ Λίμπονα τ' ὄνομα νὰ τηροῦσι,
 διὰ νὰ τὸν μνημονεύουσι καὶ νὰ τὸν συγχωροῦσι ·
 μὲ δίκαιο θέλουν εὐχεσθαι, καὶ ἐπαίνους νὰ τοῦ λέγουν,
 καὶ ὅσον καλὰ λογιάζουσι, τόσον μ' ἐμὲ νὰ κλαίγουν
- 35 πῶς ἕνας ἄξιος μου βλαστὸς, πολλὰ πιστὸς πολίτης,
 ὁποῦ 'ς ἐμὲ ἡ ἀγάπη του ἦτον ὥσάν μαγνήτης,
 καὶ νοῦν, καὶ πόθον, καὶ σπουδὴν εἶχε εἰς ὠφέλειά μου,
 διὰ νὰ σηκώσῃ βάρητα ποῦ πέφτρουν 'ς τὰ παιδιά μου,
 πῶς σὰν ὁ Λεωνίδης μου μ' ὅλην τὴν ὁρεξί του,
- 40 διὰ νὰ χαρίσῃ ἐμὲ ζωὴν ἔχασε τὴν ζωὴ του ·
 καὶ διὰ νὰ δώσῃ μαρτυριὰ 'ς τὴν τόση ἐμπιστοσύνη
21. τὸν καιρὸν.



- πῶς μὲ τὸ αἶμα του 'ς τὴν γῆν χειρόγραφον μ' ἀφίνει
 τὸ αἵματωμένον ἔδαφος καὶ κοκκινοβαμμένον,
 ὡς τῶν παρόντων μου λαῶν, ἔτ' ἔτι τῶν ἐρχομένων
 45 καὶ τῶν μεταγενέστερων παράδειγμα θὰ βάλει,
 διὰ νὰ ἔχουσιν ἐνθύμησιν, ὅλοι μικροὶ μεγάλοι,
 τοῦ χρέους ὁποῦ φυσικὰ κρατοῦν πρὸς τὴν πατρίδα,
 ὥστε νὰ τῆς συμβοηθοῦν μ' ἀγάπην καὶ φροντίδα.
 'Σ τὸν τόπον ποῦ ἐγεννήθηκε χρεωστεῖ περισσοτέρα
 50 ἀγάπη ν' ἄχῃ ἄνθρωπος παρὰ πρὸς τὸν πατέρα·
 διατὶ ἡ πατρὶς εἶναι πατὴρ καὶ εἶναι μητέρα ἀντάμι (F. 4 a.)
 ὁποῦ μαζὶ καὶ τοὺς γονεῖς 'ς τὸν κόσμον εἶχε κάμει.
 Διὰ τοῦτο τῆς 'Ιθάκης του ἐπόθησε νὰ μπόρει
 ὁ 'Οδυσσεὺς κἄν τὸν καπνὸν ἀπὸ μακρὰ νὰ ἐθώρει.
 55 'Ετούταις ὁποῦ φαίνονται πέτραις μου ματωμέναις
 σὰν νὰ ἦσαν γλώσσαις φλογεραῖς, παντοτεινὰ ἀναμμέναις,
 καὶ ἡ πλάκα ποῦ θέλει βαλθῇ ἀπανωθεῖο 'ς τὸν στῦλον
 θερμὸν δηλοῦν καὶ στερεὸν τοῦ Μιχαήλ τὸν ζῆλον·
 τὰ πυρωμένα δάκρυα ποῦ ἀσχόλαστα μοῦ τρέχουν,
 60 καὶ 'ς τὰ ἀθῶα αἶματα τοῦ ἥρωός μου βρέχουν,
 θὰ σημαδεύουν φανερὰ πόσον πονεῖ ἡ καρδιά μου
 μέσα 'ς τὴν χώραν μοναχὰς κατοίκους καὶ παιδιὰ μου.
 'Αλλ' ἐπειδὴ δὲν ἔχω πλεῖο Τυρταῖον καὶ Αἰσχύλον
 νὰ κάμνουν ἐπικήδεια διὰ τὸν καλὸν μου φίλον,
 65 νὰ γράψουσι τὰ ἔθνη του, τοὺς τρόπους, καὶ ταῖς τάξεις,
 τὴν πολιτείαν, τ' ἄρεταις, καὶ τιμημέναις πράξεις,
 νὰ γράψουσι τοὺς θρήνους μου, νὰ τοῦ συμπλέξου ἐπαίνους.
 ὥστε νὰ φθάξουν εἰς ἀκοὴν κάθε φυλῆς καὶ γένους,
 ἡ φήμη, ποῦ εἶναι πτερωτὴ, μὲ προθυμίᾳ ἅς πετάξῃ,
 70 καὶ μέσα 'ς τοὺς ἀντίποδας καὶ ἀντίπερα ἅς προφθάξῃ,
 κηρύσσοντας μὲ σάλπιγγα, μὲ τ' ἑκάτόν της γλώσσαις,
 τοῦ Λίμπονά μου τ' ὄνομα καὶ χάριταις ταῖς τόσαις.



- Ἦθελα ν' εἶχα ζωντανὸν τώρα τὸν Εὐριπίδην,
 ἱστορικὸν Ἡρόδοτον, ἢ καὶ τὸν Θουκυδίδην,
 75 νὰ γράψουσι τοῦ Μιχαήλ τοὺς ἄθλους, τοὺς ἀγῶνας, (F. 4 b.)
 ἢ μνήμη του ἀθάνατος νὰ μείνῃ 'ς τοὺς αἰῶνας·
 ἀμμ' ἐπειδὴ καὶ εἶμαι γυμνὴ κἄλλους τέτοιων φωστήρων,
 καὶ στερημένη βρίσκομαι ἄλλων σοφῶν ἀπείρων,
 καλὰ καὶ νὰ μὴ λείπουν φιλομαθεῖς καὶ τώρα,
 80 χρήσιμοι ἄνδρες καὶ ἔμπειροι 'ς τὴν ἐδική μου χώρα,
 ὅμως ἐγὼ ποῦ ἀπόμεινα ὡσὰν θλιμμένη χήρα,
 κ' ὅλο θρηνῶ καὶ ὀδύρομαι σὰν μύνη κακομοίρα,
 θέλ' ἀπατή μου νὰ σᾶς 'πῶ τὸ πάθος ποῦ μὲ τρώγει,
 ἀφίνοντάς σας σὲ χαρτὶ πένθος καὶ μυρολόγι·
 85 διατὶ χαρτὶ καθὼς πετᾷ 'ς ὅλα τοῦ κόσμου μέρη
 τοῦ Λίμπονα σὲ γνώρισιν ταῖς δόξαις θέλει φέρει·
 μαῦρο μελάνι εἶν' οἱ καπνοὶ τῶν ἀναστενχαγμῶν μου,
 συγκερασμένοι μὲ πικρὰ νερὰ τῶν δακρυῶν μου.
 Λοιπὸν τί πρῶτον νὰ σᾶς 'πῶ; τί ἀπέκει νὰ προσθήσω;
 90 καὶ πόθεν τὴν διήγησιν καὶ λόγον ν' ἀρχινίσω;
 Πέψετε ἐσεῖς βοήθεια 'ς τὰ λόγια τὰ δικά μου,
 μούσαις, ποῦ διὰ πολλοὺς καιροὺς σᾶς θρέψαν τὰ σχολειά μου,
 καθὼς καὶ τοῦ Ἡρόδοτου τὴν εἵχετε χάριση
 'ς τὴν κατοικιᾶ του μοναχὰς πῶς εἶχε σᾶς ξενίσῃ
 95 δὸς ἔμφασιν 'ς τὴν γλῶσσαν μου, εἰς τὰ νοήματά μου,
 δύναμιν καὶ παρηγοριὰν 'ς τοῦτα τὰ κλαύματά μου
 νὰ παρυσταίσω τὸ κλεινὸν τοῦ Μιχαήλ μου γένος,
 νὰ περιγράψω τῷ ἀρεταῖς ὅπου ἦτον στολισμένος.
 Τοῦτον τὸν νέον ἦρωα ποῦ ἦτον χρυσὸ κλωνάρι, (F. 5 a.)
 100 τῆς πόλεως μας γέννημα καὶ εἶχε περίσσια χάρι,
 'ς τὸν κόσμον ἐγεννήσασιν ἄρχοντες τιμήμενοι

73. νᾶχα serait plus correct, mais je n'ai pas cru devoir corriger un texte qui semble écrit de la main même de l'auteur.



- ποῦ μ' ἀρεταῖς καὶ χάριταις ἦσαν εὐπρεπισμένοι,
 τοῦτοι καὶ ἄλλους ἔκαμαν υἱοὺς καὶ θυγατέρας
 ποῦ ἐπροκόπταν θαυμαστὰ σὲ κείναις ταῖς ἡμέραις·
 105 διατὶ ὡς τῶν δέντρων τῶν καλῶν καρποὶ καλοὶ μετροῦνται
 ἔτ'ζι καὶ ἀπὸ καλοὺς γονεῖς τέκνα καλὰ γεννοῦνται,
 καὶ τῶν γονέων ἔχοντας παράδειγμα ταῖς πράξεις,
 ἦθη κρατοῦν εὐγενικὰ καὶ ἐπαινεμέναις τάξεις·
 τέτοιας λογῆς καὶ ὁ Μιχαήλ εἰς τὴν ἀναθροφή του
 110 μιμούμενος ταῖς ἀρεταῖς ἔθρεφε τὴν ζωὴ του·
 διατὶ ὁ πατὴρ του ξεύροντας πῶς κ' ἡ διδασκαλία
 σοφῶν ἀνδρῶν, καλῶν ἡθῶν ἠθέλεν εἶσται αἰτία,
 καὶ πολιτείας ἀρετῶν, 'ς διδάσκαλον τὸν βάνει,
 μὲ τοῦ ὁποίου τὴν παίδευσιν εἰς κάθε ἄκρον φθάνει,
 115 πῶς νὰ ξεφεύγῃ τοὺς κακοὺς καὶ πονηροὺς μαθαίνει,
 διατὶ ὅποιος στέκει μὲ χολὸν ὅμοια κ' αὐτὸς παθαίνει.
 Τόση ἦτον τοῦ Μιχαήλ ἡ ἐπαινεμένη γνώμη
 καὶ μὲ περίσσιαν φρόνησιν ἐσυλλογᾶτο ἀκόμη,
 πῶς εἶν' τιμὴ ἡ εὐγένεια ἀλλ' ἀγαθῶν προγόνων,
 120 καὶ πῶς σὰν κτῆμα ἀθάνατον μένει ἡ σοφία μόνον
 ὡς γίνεται πολύξευρος ἕνας ποῦ θέλει πράξῃ
 εἰς χώραις τῶν ἀλλογενῶν καὶ κεῖ καλὰ κυττάξῃ
 ταῖς γνώμας διάφορου λαοῦ, τρόπους καὶ πολιτείαν,
 ἔτ'ζ' ἔδραμε κ' ὁ Λίμπονας μέσα 'ς τὴν Βενετίαν,
 125 ἐκεῖ ὁποῦ πολιτεύονται εὐγενικοὶ αὐθεντάδες (F. 5 b.)
 ἐντόπιοι, ἀλλόφυλοι καὶ ἄξιοι πραγματευτάδες.
 Εἵκοσι χρόνων ἦτονε, εἰς μέτρον ἡλικίας
 διὰ νὰ ἀποκτήσῃ τὴν σωστὴν τέχνην τῆς πραγματείας·
 ἔφθασε κατευόδιον, καὶ (ὡς εἶπαν) τὸ κονάκι,
 130 ἐπῆγεν εἰς τὴν κατοικίαν Ἰωάννου τοῦ Σολδάκη,
 μ' ἄλλους συμπατριώτας του ποῦ ὥσάν γεννήματά μου
 104. κείνας.



τὰ ὀνόματά τους βρίσκονται γραμμένα 'ς τὴν καρδιά μου·
ἐκεῖ μ' αὐτοὺς ἐκάθισε δίχως κάμμιαν φροντίδα,
συββάζοντας ὁμόνοιαν μὲ τῆς φιλιᾶς σφραγιδα.

- 135 Εὐκόλα συμφωνᾷ τινὰς εἰς ἄλλοτρίους τόπους
μ' ἐκείνους ποῦχουν ὁμοιαις ταῖς γνώμας καὶ τοὺς τρόπους,
μὲ συντοπítais μάλιστα, καὶ εἶναι παρηγορία
κρατῶντας σὰν πατρίδα τους κείνη τὴν μετοικία.

- Ἐσπούδαξε τὰ γράμματα καὶ πραγματεῖας τὴν τάξιν,
140 καὶ μὲ τὸν ὑψηλὸν του νοῦν ἐπῆρε εὐθύς τὴν πράξιν,
καὶ 'ς ὀλιγώτατον καιρὸν ἔμαθε κάθε πρᾶγμα,
καὶ ὅλοι τὸν ἐπαινῶσασι καὶ τὸ εἶχας διὰ θαῦμα,
διατὶ ἦτον εὐφύεστατος καὶ ἀγγίνους σὰν ἐκεῖνοι
ποῦ 'ς τὸ λιβάδι τῷ ἀρετῆς εἶν' μυρισμένοι κρίνοι·
145 μὲ μιὰν ἀσχόλαστον σπουδὴν, μὲ πλήσιαν προθυμίαν,
ἔμαθε τὴν ἰταλικὴν γλῶσσαν μὲ εὐκολίαν,
ὥστε καὶ τούτους τοὺς καιροὺς, ὦ Ξέρξη, ἂν εἶχες φθάσῃ
τὸν Λίμπωνα, ὡς Θεμιστοκλῆ, πολλὰ ἤθελες θαυμάσῃ.
Ἵς ὑπὸθεσες τῆς πραγματεῖας πολλ' εἶχε πιστοσύνην, (F. 6 a.)
150 καὶ ἡγάπα τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν δικαιοσύνην,
ὅπ' εἶναι δυὸ περίστασες τῶν ἐκλεκτῶν ἀνθρώπων,
μὲ ταῖς ὑποίαις ἀφίνουσι φήμην εἰς κάθε τόπον.
Φίλους πολλοὺς ἀπόκτησε μὲ τόσην πολιτείαν
καὶ ὅλους ἐπερίσσευσεν ἐκεῖ 'ς τὴν Βενετίαν·
155 εὐεργεσίαις ἔκαμνε πολλῶν διὰ τὴν ψυχὴν του,
ὄντας πολλὰ φιλεύσπλαγχνος ἢ γνώμ' ἢ ἐδική του.
Ἵς τὴν ἐλευθεριότητα ἐστάθηκε ἄλλος Κίμων,
'ς τοὺς ὀρφανοὺς καὶ 'ς τοὺς πτωχοὺς ὡσὰν Παντελεήμων.
Πραγματευτάδες καὶ ἄρχοντες πολλὰ τὸν ἀγαποῦσαν,
160 ὅπου κ' ἂν τὸν ἐβλέπασι τὸν διπλοχαιρετοῦσαν,
διατὶ ἦτον καλομίλητος εἰς ὅλους μ' εὐμενείαν,
καὶ ἔμαθ' ἀπὸ τὸν Πεισίστρατον τὴν εὐπροσηγορίαν,



- μὰ τί νὰ εἰπῶ δι' εὐλάβειαν καὶ ζῆλον εἰς τὰ θεῖα,
 ποῦ τῆς σοφίας εἶν' ἀρχὴ καὶ τῶν καλῶν αἰτία.
- 165 Δι' αὐτὰ τὰ προτερήματα 'ς αὐτὴν τὴν Βενετίαν,
 ποῦ τῶν Ῥωμαίων γένος μας ἔχουσιν ἐκκλησίαν
 'ς δόξαν μεγαλομάρτυρος ἀγίου Γεωργίου,
 τὸν ἀκριβὸν μου Μιχαήλ, 'ς ταῖς δώδεκα μαρτίου,
 'ς τοὺς χίλιους ἑξακόσιους χρόνους καὶ ἑξήντα ἕνα,
- 170 σὰν εἰς πολλῶν ἐνθύμησιν βρίσκονται ἐκεῖ γραμμένα,
 'ς τὴν ἔξουσιαν τὴν κοσμικὴν τὸν ἐκλεξάν ἀπάνω
 ποῦ εἰς γλῶσσαν τὴν ἰταλικὴν τὸν λέγουν γουαρδιάνο·
 γροικῶ πῶς ὡσὰν φρόνιμος καὶ φρόνιμα ἐπορεύθη
 κάνεις νὰ παραπονεθῇ δι' αὐτὸν δὲν ἐτεχνεύθη.
- 175 Εἰς τὸν δεσπότη ὑπήκοος, εἰς τοὺς παπάδαις φίλος, (F. 6 b.)
 εἰς ταῖς χηράδαις βοηθός, 'ς τοὺς ξεπεσμένους στῦλος·
 εἴ τι καὶ ἂν ἦτον δίκαιον τὸ ἐζύγιαζε μὲ γνῶσι,
 καὶ τῶδιδε καὶ τοὺς πτωχοὺς ἐσπούδαζε νὰ σώσῃ·
 καὶ πάντα του ἐπροσπάθησε νὰ εἶχαν παρηγορίαν
- 180 οἱ ὑπηρέταις τοῦ ναοῦ μὲ μισθαποδοσίαν.
 Χρόνον ἐστάθη προεστώς, καὶ ὅλοι τοῦ συγχωροῦσαν,
 καὶ σὰν κοινὸν πατέρα τοὺς καὶ αὐθέντην τὸν τιμοῦσαν.
 Ἄφ' οὗ καιρὸς ἐπέρασε, καὶ χρόνος μὲ τὸν μῆνα
 ἐγύρισεν ὁ Λίμποντας 'ς ἐμένα τὴν Ἀθῆνα,
- 185 διατὶ ἡ περίσση ἀγάπη μου ἐκράτειε τὴν καρδιά του,
 καὶ πάντα ὁ νοῦς του ἦτον σὲ μὲ 'ς τὰ ξενιτεύματά του.
 Ἐγὼ, ὅταν ἔσωσε, χαρὰν μεγάλην εἶχα κάμει,
 γνωρίζοντας πῶς βοηθός καὶ πάλιν εἶχε δράμει
 εἰς τοῦτον ὅλον τὸν λαὸν κατοίκους καὶ παιδιὰ μου,
- 190 διατὶ ἦτον χρησιμώτατος, καὶ τότες ἡ καρδιά μου
 περίσσια τὸν ἐχαίρετον, διατὶ ἦτον προκομμένος,
 καὶ μ' ἀρεταῖς καὶ φρόνησιν καὶ γνῶσιν στολισμένος,
 καὶ μὲ τὴν γνώμην μου μαζὶ καὶ ἄλλοι πολλοὶ ἐσυντρέχαν,



- παιδὴ καὶ ὄλαις ἢ χάριτες πάνω 'ς αὐτὸν ἐβρέχαν,
 195 καὶ καθὼς ἓνα νέφαλο τὴν γῆν δροσοποτίζει,
 καὶ ἐβγαίνουνσι τὰ βότανα, λουλούδια καὶ στολίζει·
 φυτὰ καὶ δένδρα ἀνθίζουσιν, οἱ κάμποι καὶ βλαστάνουν,
 καὶ 'ς τὰ κλαδιά τους τὰ πουλιὰ νὰ κηλαδοῦν προφθάνουν.
 τέτοιας λογῆς τὸ τέκνον μου γλυκὺ νερὸν ἐγίνη (F. 7 a.)
 200 καὶ πότιζε τὴν χώραν μου μὲ τόση ἐμπιστοσύνη.
 Ἔκαμε καὶ τοὺς γάμους του (μὰ εἶχαν κακὸ τέλος)
 μ' ἐκείνην ὅπου ἐγέννησε Ἰωάννης Μπενιζέλος,
 ἀπὸ τοὺς πρώτους ἄρχοντας 'ς εὐγένειαν καὶ πλούτη,
 ποῦ φρονιμώτερην κάμμιαν δὲν ἔχω ὥσάν ἐτούτη
 205 ἀρχοντοπούλخان ἄξιαν, ὠραιότατην τρυγόναν,
 ποῦ ὅσοι καὶ ἂν τὴν ἐβλεπαν ὅλοι τὴν καμαρόναν.
 Τοῦ ἀνδρὸς ἐδόθηκε ἡ γυνὴ σύντροφος 'ς εὐτυχία,
 σύμβουλος εἰς τὰ βάσανα, 'ς θλιψὲς παρηγορία·
 μὰ τούτη δυστυχέστατη ἦτον καὶ βαρειομοῖρα,
 210 καὶ ἔμεινε ἀπὸ τὸν Λίμπωνα κατακαϊμένη χήρα.
 Σημάδι ἦτον φανερό, κακὸ, σκοτεινιασμένο,
 εἰς τὸ παιδί ὅπου ἐγέννησε καὶ ἦτον ἀπαιθαμμένο·
 ἀρχὴ κακὴ πολλαῖς φοραῖς εἰς τὸ κακὸ τελειώνει,
 καὶ διὰ τὸ τέλος τὸ κακὸ καὶ ἡ ἀρχὴ κακὰ ἀποσώνει.
 215 Γλυκὺν ἀέρα 'ς ταῖς ἀρχαῖς τοῦ ναύτη ἔτ' εἰ τοῦ ρίχτει
 ὁ οὐρανὸς, μὰ ἡ θάλασσα σὰν θυμωθῇ τοῦ δείχτει
 τὴν δύναμιν καὶ μάνητα 'ς κύματα ἀγριεμμένα,
 μοῦ μὲ βρονταῖς καὶ κεραυνούς καὶ χάλαζα ἐσμιγμένα,
 'ς τὰ τρομασμένα μέλη του τόση φοβέρα δίνει
 220 ὅπου τὸν κάμνει καὶ ἀστοχᾷ τοῦ ἀέρος τὴν γαλήνη·
 διατὶ ὁ ἀέρας ἔπαυσε καὶ ἡ θάλασσα ἐθυμώθη,
 καὶ ὁ ναύτης ὁ κακόμοιρος 'ς τὴν ἄβυσσον ἐσώθη.
 Ὡς ἦτο ὁ ἄνδρας δυστυχῆς ἔτ' εἰ ἦτον καὶ ἡ γυνὴ του, (F. 7 b.)
 καὶ εἶχε τὴν τύχην ἐνάντιαν σὰν ἦτον καὶ ἡ δική του,



- 225 ὅπου 'ς ὀλίγο διάστημα καιρῶν ἐτελειώθη
 καὶ μὲ μαχαίραις καὶ σπαθιᾷ ἀδίκως ἐσκοτώθη.
 Πολλὰ ἄτοπα ἦλθε καὶ εὗρηκε καὶ ἄδικα ποῦ τὰ κάμα
 οἱ Ἀγαρηνοὶ τῶν εὐσεβῶν καὶ μὲ μιᾷ γνώμῃ ἀντάμα,
 ἐτρέχαν βασανίζοντας ἄδικα τοὺς βαγιάδαις,
 230 ὅπου ποτὲ δὲν στέργουσιν ἐτοῦτο οἱ βασιλειᾶδες,
 διατὶ εἵχασιν προνόμια, χοντζέτια ὑπογραμμένα,
 μὲ γράμματα καὶ χρυσόβουλλον τοῦ Εὐνούχου κυρωμένα,
 μὰ ἄφ' ἧς δὲν ὑποτάσσονταν εἰς τοῦ αὐθεντοῦ τὴν γνώμη,
 διὰ ταύτως ὅλοι οἱ προεστοὶ καὶ οἱ γέροντες ἀκόμη,
 235 πρῶτον τὸν ἐψηφίσασιν καὶ ἀξίαν ἐδώκασιν αὐτοῦ,
 καὶ ἔστειλαν καὶ ἄλλους ἄρχοντας νὰ πάγουσι μαζί του
 εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν τὸ δίκη μου νὰ εἰποῦσι,
 καὶ 'ς τ' ἄδικα ποῦ γίνονταν ἐλευθερίαν νὰ εὐροῦσι.
 Τέτοιαν ἀξίαν τοῦ ἐδώκασιν, διατὶ εἵχασιν ἐλπίδα
 240 ὅτι μὲ πίστιν ἄδολον 'ς ἐμένα τὴν πατρίδα,
 ὡς ἐδίωξε Θρασύβουλος τυράννους ἀντιδίκους
 ὁστρακισμὸς γενῇ ἤθελε καὶ τοῦτος 'ς τοὺς ἀδίκους
 τοὺς προεστοὺς τῆς χώρας μου, τοὺς γέροντας ἀκόμη
 τοὺς ἔπεισα νὰ ὑποταχθοῦν 'ς τοῦ Λίμπωνα τὴν γνώμη,
 245 διατὶ ἦτον φρονιμώτατος καὶ στερεὸς 'ς τὴν πράξι,
 μ' ὅλο ποῦ τὸν πεντηχοστὸν χρόνον δὲν εἶχε φθάξῃ.
 Οἱ ἐχθροὶ δι' αὐτὸ συγχύζονται καὶ τρέχουσι καὶ κεῖνοι (F. 8 a.)
 νὰ μὴν ἀφήσουν νὰ γενῇ 'ς τοῦτο δικαιοσύνη·
 ἐπῆγαν 'ς τὰ κριτήρια καὶ ὅλοι ποῦ ἀκολουθοῦσαν
 250 'ς ταῖς πόρταις ταῖς αὐθεντικαῖς μὲ προσοχὴ ἐθωροῦσαν,
 διατὶ ἔδραμε πολὺς λαὸς, κόσμος πολὺς νὰ ἰδοῦσι
 τὰ τέκνα μου, καὶ μὲ πολὺν πόθον νὰ τὰ ἐρωτοῦσι
 ποίαν αἰτίαν εἵχασιν 'ς τὴν Πόλιν διὰ νὰ ἐλθοῦσι,
 καὶ ποῖος τοὺς ἀνάγκασε διὰ νὰ ξενιτευθοῦσι.
 255 Καὶ, σὰν γροικοῦσι τὸ ἄδικον, περισσὶα τοὺς λυποῦνται



καὶ συμβουλὴν τοὺς δίδουσι διὰ νὰ παρηγοροῦνται,
 ὅτι ἀπὸ τὸν Εὐνοῦχον τοὺς θέλουν εὖρει σπλαγχνοσύνην,
 διατὶ εἶν' κριτῆς ποῦ κυβερνᾷ μὲ τὴν δικαιοσύνην,
 καὶ τοὺς ῥαγιαδαὶς ἀγαπᾷ, μὰ πλεῖα τοὺς Ἀθηναίους,
 260 τὰ τιμημένα τέκνα μου, καὶ γέρονταις καὶ νέους·
 ὅσαις φοραῖς ἐφαίνονταν μπροστά του οἱ Ἀθηναῖοι,
 π' ὅλα τὰ γένη καὶ φυλαὶς ἐδείκτασιν ὠραῖοι·
 εἴκοσι ποῦ νὰ ἐστέκασιν ἐφαίνονταν σαράντα,
 μὲ παλαιὰ φορέματα, καθὼς τὰ ἐφέρναν πάντα,
 265 καὶ μὲ τὰ σκιάδια τὰ ψηλὰ ποῦ εἶχαν ἔς τὸ κεφάλι,
 στολίζοντάς τοὺς τὸ κορμὶ μὲ δόξαν τοὺς μεγάλη·
 καὶ μέρος διὰ τὴν εὐμορφίαν, μέρος διὰ τὴν σοφίαν,
 καὶ διὰ τὴν εὐπρέπειαν καὶ διὰ τὴν εὐγενεῖαν,
 ἂν ἦσαν ἐμπρὸς εἰς τὸν κριτὴν χιλιάδες νὰ κριθοῦσι,
 270 τοὺς Ἀθηναίους ἔκραξε νὰ σώσουν νὰ τοῦ εἰποῦσι
 ἂν εἶχαι παράπονο, νὰ τοὺς ἐλευθερώσῃ,
 καὶ κείνων ποῦ τοὺς τυραννοῦν θάνατον νὰ τοὺς δώσῃ.

Ἔτ' ἐνεφάνη ὁ Λίμπονας (ἰδὲς θερμὸν προστάτην) (F. 8 b.)
 εἰς τὸν Εὐνοῦχον ἐμπροστὰ, αὐθέντην καὶ ἐπιστάτην,
 275 τοῦ διηγῆθαι τὰ ἄδικα καὶ βάρητα τὰ νέα,
 ποῦ οἱ πλεονέκταις ἔβαλαν ἔς τὰ τέκνα τὰ ἀθηναῖα.
 Ὁ Εὐνοῦχος ὡσὰν φρόνιμος εἶχεν ἀποφασίσῃ,
 καὶ ἐκεῖνοι ὅπου παρᾶστεκαν τὸν εἶχαι γροικήσῃ·
 « ἅς ἔχουν οἱ ῥαγιαῖδες μας εἴτι εἶχαν οἱ παλαιοὶ τοὺς
 280 προνόμια σὰν τὰ εἶχαι αὐτοὶ καὶ οἱ πρόγονοί τοὺς. »

Τότε εἰς ἐμὲ ἐστραφήκασι, ὡς ὥρις ὁ Εὐνοῦχος,
 οἱ ἄρχοντες καὶ ὁ Λίμπονας μὲ δόξαις τροπαιοῦχος.
 Καὶ σὰν ὁ κόσμος νᾶπεσε καὶ τὰ βουνὰ ἐβουλήσαν,
 ὁ οὐρανὸς νὰ ἐθόλανε, τὰ δένδρη ἐμαρανθῆσαν,
 285 ἔτ' ἐφάνισθη τῶν ἐχθρῶν, ποῦ πάντα θυμωμένοι
 ἦσανε πρὸς τὸν Λίμπονα, καὶ πλήσια ἀγριεμμένοι·



- καὶ ὅσον ἐδιάβαινε ὁ καιρὸς καὶ τὰ ἄσπρα αὐτῖνοι ἐδίδαν,
καὶ διὰ νὰ μὴ πλερόνουσι δὲν εἶχασιν ἐλπίδα,
ξεύροντας τὴν ἀπόφασιν τ' Εὐνούχου ὅλοι ἐσκοῦσαν,
290 καὶ πάντα διὰ τὸν Λίμπωνα μὲ δόλον ἐμιλοῦσαν·
καὶ ἐκάμνασι συμβούλια θόρυβον νὰ σηκώσουν,
καὶ μὲ μαχαίραις καὶ σπαθιὰ τοῦτον νὰ θανατώσουν,
καὶ τοῦ προμελετούσασιν ὁμοίαν δυστυχίαν
τὴν ἔλαχε Θρασύβουλος σιμὰ 'ς τὴν Παμφυλίαν.
295 Μὰ ἐκεῖνος ὁ κακότυχος ποῦ εἶχε μεγάλη γνῶσι,
καὶ ὅπου ἐπεθύμα ἀναψυχὴν εἰς τὸν λαὸν νὰ δώσῃ,
ὥσάν φύσει φιλόπατρις δὲν ἥλλαξε τὴν γνώμη, (F. 9 a.)
καὶ μὲ τοὺς ἴδιους ἄρχονταις ἐγύρισεν ἀκόμη
εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἐμπρὸς εἰς τὸν Εὐνούχον,
300 ποῦ τὸν κρατῶ διὰ λόγου μου δεσπότην καὶ σκηπτροῦχον,
καὶ λέγει του· « αὐθέντη μου, κεφάλι δοξασμένο,
βασιλικὸ καὶ φρόνιμο καὶ πολυχρονημένο,
τινὰς δὲν ὑποτάσσεται εἰς τὰ προστάγματά σου,
μηδ' ἐπροσκύνησε ποτὲ χοντζέτια τὰ δικά σου·
305 μὰ ἂν ἦν' καὶ 'ς ταῖς ἀπόφασις πρέπει τῶν αὐθεντάδων
ὑπακοή, καὶ φύλαξις 'ς τὸ δίκηο τῶν βασιλιάδων,
δῶσε μου βούλλα καὶ ἄνθρωπον βασιλικόν, νὰ χάμης
καθένας τους νὰ ὑποταχθῇ, καὶ, ἂν δὲν γενῇ, νὰ δράμης·
μὲ τὸ σπαθὶ τὸ φλογερὸ νὰ κόψῃς τὰ κεφάλια,
310 καὶ νὰ τοὺς χάμης τέσσερα κομμάτια σὰν βουβάλια. »
Τῷ αὐτοῦ τότε ἔκαμεν ἀπόφασιν νὰ πέψῃ,
καὶ ἔδωσέ του καὶ ὅρισμὸν καλὰ νὰ τὸν δουλέψῃ.
'Εστράφη πάλι ὁ Λίμποντας 'ς ἐμένα τὴν Ἀθῆνα,
ἀφ' οὗ πάλιν ἐκόπιασε πολλὰ 'ς τὰ μέρη ἐκεῖνα.
315 Νᾶθελε ρίξῃ ὁ οὐρανὸς φωτιὰν διὰ νὰ μὲ κόψῃ,
ἢ κεραυνὸς θανατερὰ ἄλλον τινὰ νὰ βλάψῃ·
ἥλιος νᾶχῃ θάμπωθῃ, καὶ λυώσῃ τὸ φεγγάρι,



- καὶ τῆς ἡμέρας τ' ἄσπρο φῶς ἢ νύκτα νὰ εἶχε πάρῃ !
 πειδὴ χαρὰ ἢ ὀλίγη μου ἄμετρος λύπη ἐγίνη,
 320 καὶ ἔπεσα 'ς ἄπειρον βυθὸν, ἐλπίζοντας γαλήνη·
 εἶν' πτώσιμα καὶ ῥέοντα τὰ πράγματα τοῦ κόσμου,
 καὶ μόλις ἤρχιζα νὰ ἰδῶ καὶ ἐσκότασε τὸ φῶς μου !
 Ἀκούσατε, χριστιανοὶ, τὴν μεγαλοψυχίαν (F. 9 b.)
 τοῦ ἥρωος, νὰ φρίζετε τὴν τόσῃν του ἀνδρείαν·
 325 μὲ τὴν ψυχὴν, μὲ τὴν καρδίαν ἀπόφασι εἶχε κάμει
 καὶ σύντρεχε ἡ θέλησις μὲ προθυμίᾳ νὰ δράμῃ
 καὶ νὰ ἀπαντήσῃ ἀδείλιαστα τοῦ Χάρου τὸ δρεπάνι,
 καὶ τῆς φιλοπατρίας του νὰ λάβῃ τὸ στεφάνι.
 Πλειὸ μὴ καυχᾶσαι, ὦ Καρχηδὼν, 'ς τοὺς ἄξιους σου Φιλήνους,
 330 διατὶ 'ς ἐμὲ πιστότερος ἔτυχεν ἀπ' ἐκείνους·
 τὸν Κύρτιον σιώπησε τὸν θαυμαστόν σου, Ρώμη,
 διατὶ καὶ ἄλλος εὐρέθηκε θερμὸς 'ς αὐτὴν τὴν γνώμη.
 Σὰν ἔφερε τὰ γράμματα μαζὶ μὲ τὸν τζακούσι,
 ἐπεριπάτει μετ' αὐτὸν ὅλοι νὰ τὸν ἰδοῦσι·
 335 ἡ ἀγάπη τῆς πατρίδος του τὸν κάμνει νὰ ἀποθάνῃ,
 καὶ διὰ γυναιῶκα καὶ ἀδελφὸν 'ς τὸν νοῦν του νὰ μὴ βάνῃ.
 'Σ τοὺς χίλιους ἐξακόσιους ὀκτῶ καὶ ἐβδομηῆντα
 ποῦ οἱ Ἀθηναῖοι τὰ εἶδασι καὶ εἰς μνήμῃ ἐγράψασιν τα,
 τὸν μῆνα τὸν δεκέμβριον, ποῦ ἦτο εἰκοστὴ καὶ τρίτη,
 340 καὶ εἶν' τῶν δέκα ἡ ἑορτὴ μαρτύρων τῶν ἐν Κρήτῃ·
 τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ὁ Λίμπονας, ταχὺ πρὶν ξημερώσῃ,
 ἔδραμε 'ς τὸν πνευματικὸν διὰ νὰ τὸν διορθώσῃ.
 Ἀλέξανδρος καὶ Ἀντίγονος νὰ ἦσαν θνητοὶ ἐνθυμοῦνταν,
 μόνον ὅταν διὰ τὸ σῶμα τοὺς ἰατρὸν ἐπικαλοῦνταν,
 345 μὰ ὁ Μιχαήλ, πῶς εἶν' θνητὸς διατὶ ἤξευρε καὶ ἐκράτει,
 'ς τὸν ἰατρὸν τοῦ πνεύματος χαρούμενα ἐπερπάτει·
 ὅπου ἐξωμολογήθηκε μετὰ θερμῶν δακρύων,
 καὶ ἔλαβε καὶ τὴν δωρεὰν τῶν θείων μυστηρίων,



- θαρρῶντας νᾶχῃ δύναμιν τὸ σῶμα εἰς τοὺς ἀγῶνας, (F. 10 a.)
 350 καὶ θεραπείαν ἡ ψυχὴ ᾿ς τοὺς μέλλοντας αἰῶνας.
 Ὡ πόθος ζήλου θεϊκοῦ, γνώμη στερεωμένη,
 ψυχὴ θεομακάριστε, ἐλπίδα ἐπαινεμένη,
 ἐλπίδα, ὅπου τὸν Λίμποναν ἔκαμες ἀνδρειωμένον,
 καὶ μέσα εἰς τὸν παράδεισον μὲ τὴν ψυχὴν βαλμένον.
 355 ἐσὺ εἶσαι μόνῃ ὅπουκαμες καὶ τόσον αἶμα ἐχύσαν
 καὶ οἱ δέκα Κρήτης ἀθληταὶ, ὅταν τοὺς μαρτυρῆσαν·
 καὶ αὐτὸς τοὺς ἐμιμήθηκε, διατὶ τὴν ἴδια ἡμέρα
 ὁ Λίμπονας φονεύεται μὲ ξίφος καὶ μαχαῖρα.
 Πολὺς λαὸς τοὺς ἀθλητὰς ἦτον ποῦ ἐμαρτυρῆσαν,
 360 πολὺς καὶ περισσότερος τὸν Λίμπονα ἐγκρεμνίσαν·
 ἐφόνευσαν τοὺς μάρτυρας μὲ λίθους καὶ κοντάρια,
 μὲ λίθους καὶ τὸν Λίμπονα καὶ φλογερὰ χαντζάρια·
 τοὺς μάρτυρας διὰ τὸν Χριστὸν, τὸν Λίμπονα δι' ἀλήθειαν,
 καὶ διὰ τὴν πατρίδα του, ποῦ τῆς ᾿διδε βοήθειν·
 365 διὰ μένα τὴν πατρίδα του Λίμπονας ἀποθαίνει,
 καὶ τ' ὄνομά του ἀθάνατον ᾿ς ὅλον τὸν κόσμον μένει.
 Θέλετε τάχα νὰ σᾶς πῶ καὶ ὁ φόνος πότ' ἐγίνη,
 καὶ ποῖοι τὸν ἐφόνευσαν, καὶ τίνες ἦσαν κεῖνοι
 ὅπου τὸν καρτερούσας πῶς εἶχε νὰ καταίβῃ
 370 ἀπ' τὸ παλάτι τοῦ καδῆ, ποῦ τότες εἶχε ἀναίβῃ·
 ἐκεῖθεν ἐκαταίβηκε μαζὶ μὲ τὸν τζαούσι,
 καὶ μὲ θυμὸν οἱ Ἀγαρηνοὶ τὸν Μιχαὴλ ἀρποῦσι,
 καὶ ὡς λύκοι ἀγριώτατοι, λεοντάρια θυμωμένα,
 τὸν ἐκαταξέσχισας, καὶ ἐκεῖνος ὅλο ἔνα
 375 τοὺς ἔλεγε· « βαρεῖτε μου, σκληρὰ φονεύσετέ με, (F. 10 b.)
 καὶ διὰ τὴν πατρίδα μου κομμάτια κάμετέ με·
 βαρεῖτε, δώστε ἀλύπηταις πληγαῖς εἰς τὸ κορμί μου,
 διὰ νὰ γενῇ τὸ αἷμα μου λουτρὸν εἰς τὴν ψυχὴ μου ! »
 Τότες ἐδράμαν περισσοὶ καὶ ἐκάμαν τὸν κομμάτια,



380 καὶ ἐχύσασι τοὺς μυαλοὺς, καὶ ἐβγάλαν τοὺς μάτια.

Πολλοὶ τὸν σφάζαν μὲ σπαθιά, πολλοὶ μὲ τὰ μαχαίρια,
πολλοὶ καὶ μὲ σκληρὰν καρδίαν τοῦ ἐκόψασι τὰ χέρια,
ὥς ποῦ ποτάμ' ἐγείνηκε 'ς τὴν γῆν τὸ τόσον αἷμα,
καὶ κεῖνος τοὺς ἐφώναζεν, ὥστε ποῦ εἶχε πνεῦμα :

385 « χορτάσετε 'ς τὰ αἵματα, καὶ μέλη τὰ δικά μου,
καὶ φάγετε ταῖς σάρκασις μου καὶ τὰ ἐντόσθιά μου ! »

Καὶ 'ς τοὺς συμπατριώταις τοῦ ψυχομαχῶντας κράζει,
καθὼς καὶ Κίμων ἔκραζε· « καθένας ὅς μοῦ μοιάζη,
ὅς ἦν' πρὸς τὴν πατρίδα μας πόθος πολὺς καὶ πίστις,

390 νὰ γίνεσθε 'ς ταῖς χρείαις τῆς καὶ βοηθοὶ καὶ ῥύστεις. »

Τότε καὶ θεῖος ἄγγελος ἐφάνη νὰ τὸν πάρῃ,
διὰ νὰ τὸν βάλῃ 'ς τὸν χορὸν νὰ ἔχῃ καὶ αὐτὸς τὴν χάρι,
καὶ στέφανον ἀμάραντον 'ς τὴν κορυφὴν τοῦ βάνει,
καὶ τῶν μαρτύρων ὅμοιον τῶν ἄλλων τὸν κάνει.

395 Χριστὸς ὁ πρωτομάρτυρας φοῖνικα τοῦ χαρίζει,
καὶ εἰς ὑψηλότατον θρονὸν μὲ δόξαν τὸν καθίζει.

Πολὺ κακὸν ἐγείνηκε 'ς ἐμένα τὴν Ἀθῆνα.

τοῦτον τὸν χρόνον τὸν πικρὸν καὶ τεθλιμμένον μῆνα·

βοήν μεγάλην καὶ κλαυθμοὺς ἔκαμεν ὁ λαὸς μου,

400 διατὶ ἔχασε τὸν Λίμπωνα, ὅπου ἦτονε τὸ φῶς μου.

Ὁ κόσμος ἐσυγάχθηκε, τὸν Λίμπωνα ἐθρηνοῦνταν, (F. 11 a.)

μὲ δάκρυα καὶ στεναγμοὺς τὸν ἐμυρολογοῦνταν.

Καὶ ποῖο σκληρόκαρδο κορμὶ τότε δὲν εἶχε κλαύση,

ποῖα μάτια ἀπὸ τὰ δάκρυα ἤθελαν ποτὲ πύση;

405 ὦ μαυρισμένο ῥιζικὸ, ὦ τύχη θαμπωμένη,

ὦ μοῖρα κακορρίζικη, ὦ γῆρα πικραμμένη,

νὰ εἶχε σὲ καύση κεραυνὸς, νὰ εἶχε σὲ πιάση ζάλη,

τὴν ὥρα ὑποῦ σοῦ βάλασι στεφάνι 'ς τὸ κεφάλι·

ἢ νὰ ἤθελε σὲ καταπιῇ ἡ γῆ νὰ σὲ ροφήξῃ,

410 ἢ ν' ἀγριεύσῃ ἡ θάλασσα νὰ σώσῃ νὰ σὲ πνίξῃ :



ἡ μάννα, ὅπου σὲ γέννησε, μικρὴν νὰ σ' εἶχε θάψη,
καὶ τὴν καρδιάν σου ὁ Λίμποντας τὴν δὲν εἶχε κάψη!
Μὲ ἄμετρον λύπην κ' ὁ ἀδελφὸς τὸν κλαίει, τὸν θρηνᾷται,
ξεσχίζει καὶ τὰ μάγουλα, καὶ τὸν μυρολογᾷται.

415 « ὦ ἀδελφέ μου Μιχαήλ, τὸ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν μου,
ὅπ' ἦσαν ἡ ἐλπίδα μου ἐμὲ καὶ τῶν παιδιῶν μου,
πῶς εἶχαν σὰν φιλόπατριν ἄδικα σὲ σκοτώσῃ
καὶ δὲν ἠμπόρεσε τινὰς βοήθεια νὰ σοῦ δώσῃ! »

Ἐκκακοφάνηκε τοῦ ἀγαθὸς ὁ φόνος ὅπου ἐγέννη
420 καὶ ἀναψεν εἰς τὸ πρόσωπον καὶ ἔγεινε σὰν καμίνι.
μὰ ἂν ἦτον οἱ ἐπίβουλοι μιὰ γνώμη μαζωμένοι,
καὶ διὰ νὰ τὸν φονεύσουσι ἦσαν ἐτοιμασμένοι,
ποιὸν νὰ εἶχε πιάσῃ καὶ ὁ ἀγᾶς; ποιὸν νὰ ἤθελε φονέψῃ;
ἢ ποῖον ἀπὸ τοὺς φονεῖς 'ς τὴν Πόλιν νὰ εἶχε πέψῃ;
425 ποῦ δὲν ἐβάλασι 'ς τὸν νοῦν ἀγᾶς μηδὲ τζαούσι
μήτε τοὺς ἐλογιάσασι, μήτε τοὺς ἐμμετροῦσι.

Ἐτῆς ἔκαμαν ἀπόφασιν ὅλοι οἱ γέροντές μου (F. 11 b.)
καὶ ὁ πονεμένος ἀδελφὸς μαζὶ καὶ οἱ ἄρχοντές μου,
ταῖς σάρκαις καὶ τὰ κόκκαλα 'ς τὴν Πόλιν νὰ τὰ πᾶσι,
430 καὶ 'ς τὸν Εὐνοῦχον νὰ φανοῦν καθένας νὰ σκουριάσῃ.
« ἄδικο ἀπάνω 'ς ἄδικο, αὐθέντη μας, ἐγέννη,
καὶ ἤλθαμε πρὸς τοῦ λόγου σου νὰ κάμῃς δικαιοσύνη.
ἐσὺ, αὐθέντη καὶ κριτὰ, κεφάλι δοξασμένο,
στοχάσου τὸ κεφάλι τοῦ πῶς τῶχουν σκορπισμένο.
435 στοχάσ' ἐκεῖνον ποῦστειλες μαζὶ μὲ τὸν τζαούσι,
στοχάσου μὲ τὰ μάτια σου καλὰ νὰ τὸν ἰδοῦσι.
στοχάσου καὶ τὰ κόκκαλα ὅπου ναι τζακισμένα,
ἰδὲς καὶ τὰ κομμάτια τοῦ 'ς τὰ αἵματα βαμμένα! »

Πολλὰ τοῦ ἐκκακοφάνηκε νὰ ἰδῇ τοῦ φονεμένου
440 ταῖς σάρκαις καὶ τὰ κόκκαλα τ' ἀδικοσκοτωμένου.
καὶ παρευθὺς ἐπρόσταξε νὰ δράμουν νὰ τοὺς βροῦσι,



- δειμένους νὰ τοὺς φέρουσι, καὶ πλειὸ νὰ μὴν ἀργοῦσι,
 ἐκείνους ὅπου ἐκάμασι τὴν συμβουλὴν τοῦ φόνου,
 καὶ ποῦ ἐμαζώζαν τὴν Τουρκιὰν ἐνάντιον τοῦ νόμου,
 445 ἐκάμε καὶ διαλαλημὸν ὅπου καὶ ἂν τοὺς εὐροῦσι,
 μὲ τὰ τουφέκια καὶ σπαθιὰ ὅλοι νὰ τοὺς κτυποῦσι,
 καὶ ἄλλους ἐφυλακώσασι, καὶ ἄλλους τοὺς ἐξωρίσαν,
 σὰν ἄλλοι ὅπου ἐψοφήσασιν ὡς μανικοὶ μὲ λύσαν·
 ἔπρεπε βέβαια νὰ χουσι τῆς κατχδίκης τέλος
 450 καῖνοι ποῦ μὲ στερήσασι τέτοιο ἀκριβό μου μέλος,
 ποῦ μοῦ ἀνασπάσαν τὴν καρδιάν, ποῦ ἐπήρασι τὸ φῶς μου,
 καὶ ποῦ μὲ κατασταίσασι πλειὰ δυστυχῇ τοῦ κόσμου
 ὅπου μὲ κατασταίσασιν ὡσὰν θλιμμένην γῆραν, (F. 12 a.)
 σὰν θυγατέραν ὀρφανὴν, σὰν μάνναν κακομοίραν·
 455 Ὅμως δὲν λείπει τοῦ θεοῦ χερί νὰ μ' ἐκδικήσῃ,
 καθὼς δὲν σβένει ἡ παῖδα του καλὰ καὶ παρωρήσῃ.
 Ὅλοι ἐδικοὶ καὶ συγγενεῖς καὶ ὅλοι οἱ συμπατριώταις
 κλαίουں ἀπαρηγόρητα μαζὶ καὶ οἱ νησιώταις,
 ὅταν θωροῦν καὶ πιάνουσι τὰ μέλη του κομμένα
 460 ἀπὸ τὴν γῆν ποῦ ἤσανε ἔς τὰ αἶματα βαμμένα.
 Θρῆνος πολὺς ἐγείνηκεν ἀπὸ μικροὺς μεγάλους,
 γέρονταις, βρέφη καὶ παιδιὰ, παπάδαις, διδασκάλους,
 εἶπέτε τὸν πολὺν κλαυθμὸν καὶ τοῦ καλοῦ ποιμένος
 Ἰακώβου, ὅπ' εἶναι καύχημα εἰς τῶν Ἑλλήνων γένος,
 465 (σοφοῦ ἀρχιερέα μου καὶ τῶν Κυκλάδων νήσων,
 μετὰ τὸν Διονύσιον δὲν ἔτυχα ἄλλον ἴσον),
 εἶπέτε πῶς τὸν Λίμποναν ἡγάπα σὰν παιδί του,
 καὶ πῶς πικρότατα πονεῖ μαζὶ μου τὴν σφαγὴ του.
 Γράφουν καὶ πῶς ἔς τὴν Βενετιὰν ἔσωσε τὸ μαντάτο,
 470 τὸ μαυρισμένο μῆνυμα δυὸ μῆναις παρκατάτω·
 καὶ ὅσοι εὐρεθήκασιν ἐκεῖ καὶ γέροντες καὶ νέοι,
 ὁ Γούμπας καὶ ὁ Μάκουλας, καὶ ἄλλοι μου Ἀθηναῖοι



ἔς τὴν ξενοδόχον κατοικίαν ἄρχοντας τοῦ Περούλη,
μετὰ δακρύων καὶ κλαυθμῶν τὸν ἐθρηνοῦνταν οὔλοι·

475 ὥς καὶ ὁ Ροῖδης ἔκλαιε, φίλος ὁ παλαιός του,
καὶ ὁ κύρ Πετράκης Γάσπαρις, σὰν νᾶτον ἀδελφός του,
ὁ Πουλημένος μάλιστα μαζί μ' αὐτοὺς θρηνᾶται,
καὶ ἐπόνεσε τὸν θεῖον του καὶ τὸν μυρολογᾶται.

Μὲ τὴν καρδιά ἀγαπιούντανε ἐτοῦτοι οἱ δυὸ φίλοι, (F. 12 b.)

480 Περούλης καὶ ὁ Λίμποντας, σὰν καλοσύνης στῦλοι·
καθὼς καὶ οἱ δυὸ τους εἶχασιν ὄνομα τοῦ Μιγάλη,
ὠμοιάζαν καὶ τὰ ἦθη τους καὶ εἶχαν φιλιὰ μεγάλη,
γνησίαν καὶ ἀδιαίρετον σὰν ταῖς φιλίαις ἐκείνων
Θησέως καὶ Πειρίθοου, τῶν παλαιῶν Ἑλλήνων·

485 πολὺν καιρὸν εἶχαν συντροφίαν καὶ ὥς ἀδελφοὶ ἐζιοῦσαν,
κ' εἰς ἓνα σπίτ' ἐκάθουνταν καὶ εἰρηνικὰ ἐπερνοῦσαν·
διὰ τοῦτο (λέγουν) τὸν θρηνᾶ μ' ὅλην του τὴν καρδίαν,
καὶ τοῦκαμε καὶ λειτουργιαὶς διὰ νᾶχῃ σωτηρίαν,
μνημόσυνα μὲ ἀρχιερεῖς, πατέρας καὶ παπᾶδαις,
490 διακόνους ποῦ κρατούσασι ἔς τὰ χέρια τους λαμπάδαις,
τοῦ νοεμβρίου ἔς ταῖς ὀκτῶ, ποῦ ἡ ἀνατολὴ δοξάζει
τὴν Ἀσωμάτων σύναξιν, Περούλης ἐορτάζει
πολλὰ πλουσιοπάροχα ἔς ἐκείνην τὴν ἐκκλησίαν,
μὲ διδασχὴν, μὲ ψάλματα, καὶ μὲ φωτοχυσίαν,
495 καὶ ὥστε ποῦ νᾶχῃ τὴν ζωὴν τάσσει νὰ μνημονεύῃ,
καὶ κάθ' ἡμέραν ἔς τὸν θεὸν διὰ λόγου του πρεσβεύει.

Τίς θέλει τώρα πλεῖα δεχθῇ θερμὴν τὴν προστασίαν,
ὥς ἔκαμνεν ὁ Λίμποντας ἔς ἐμένα τὴν ἀθλίαν;
τίς παίρνει τὴν διαφέντευσιν ἔς τὴν ἐδικήν μου χώραν,
500 σὰν ὁ γενναῖος ἔκαμνε κάθε στιγμὴν καὶ ὥραν,
ὅπου μὲ τόσῃ προθυμίᾳ, μὲ πόθον τῆς καρδίας,
ἦτον ἡ ρίζα καὶ ἀφορμὴ κάθε παρηγορίας;
τώρα ποῦ τὸν στερήθηκα ἔχ' ἀφορμὴν δακρύων, (F. 13 a.)



- καὶ θέλω κλαίῃ ἀσχόλαστα εἰς ὅλον μου τὸν βίον,
 505 ὥστε νὰ τρέχ' ἡ θάλασσα, ἡ γῆ καρπὸν νὰ δίδῃ,
 ὥστε νὰ λάμπ' ὁ ἥλιος, νὰ φέγγῃ καὶ ἡ σελήνη·
 διὰ σέ, πιστέ μου Λίμπονα, διὰ σέ θέλω ἔχει μόνον
 ἀπαρηγόρητον κλαυθμὸν, ἀσύγκριτον τὸν πόνον.
 Μὰ τί νὰ λέγω τὸν κλαυθμὸν καὶ πόνον; σὲ χαρά μου
 510 τρέπονται αὐτὰ τὰ κλαύματα καὶ ἀναστενάγματά μου·
 παρηγοριὰ θέλει γενῇ ξεύροντας πῶς ἀνέβῃς
 εἰς ταῖς τιμαῖς τῶν παλαιῶν, καὶ πῶς τοὺς ὑπερέβῃς.
 Διονυσίου τοῦ σκληροῦ ἀπὸ τὴν τυραννίδα
 Δίων ὁ συρακούσιος ἔβγαλε τὴν πατρίδα,
 515 καὶ σὺ, κλεινέ μου Μιχαήλ, ἐπόθεις ν' ἀλαφρύνης
 ἀπὸ τὰ τόσα βάρητα τὴν πόλιν τῆς Ἀθήνης.
 Ὑπήντησαν τὸν θάνατον στερρὰ διὰ τὴν πατρίδα
 Καλλικρατίδης καὶ Ἀγκυρος, υἱὸς Φρυγὸς τοῦ Μίδα,
 ὑπήντησες καὶ σὺ στερρὰ τοῦ Χάρου τὸ δρεπάνι,
 520 διὰ μὲ τὴν πατρίδα σου, καὶ σοῦ γεινε στεφάνι·
 ἀπὸ μιᾶς πείνας συμφορὰν διὰ νὰ μὲ ἐλευθερώσῃ,
 Λεώτης τρία τέκνα του εἶχ' εἰς θυσίαν δώσῃ·
 διὰ νὰ μοῦ δώσῃς ἄνεσιν καὶ σὺ μὲ τὴν ζωὴν σου,
 εἰς μιὰν ἐπώδυνον σφαγὴν ἔθυσες τὸ κορμί σου.
 525 Καλλίμαχος ἐφάνηκε περίσσια ἀνδρειωμένος,
 μ' ὅλον ὑποῦ θανατερὰ ἦτονε λαβωμένος·
 καὶ σὺ 'ς ταῖς τόσαις μαχαιριαῖς ἔδειξες τὴν ἀνδρείαν, (F. 13 b.)
 καὶ τῶν ἐχθρῶν ὠνείδιζες τὴν τόσῃν ἀσελγείαν·
 τέτοιαις λογῇς εἰς ταῖς τιμαῖς τῶν παλαιῶν ἀνέβῃς,
 530 ἀλλὰ μὲ δόξαν μερικὴν ὅλους τοὺς ὑπερέβῃς,
 διατὶ ὄχι μόνον ἡ μνήμη σου ἔμεινε 'ς τὸν αἰῶνα,
 μὰ στέφος ἀφθαρτον φορεῖς 'ς τὸν ἄκρον Ἑλικῶνα.



Πρὸς τοὺς ἐνδοξοτάτους καὶ πολυμαθεστάτους Ἀθηναίους
 Ἀντώνιος ἱερεὺς ὁ Μπουμπούλης. (F. 14 a.)

- "Ἀρχοντες Ἀθηναῖοι μου, ὅσους καὶ ἂν ἐγνωρίζω,
 καὶ ὅσους καὶ ἂν εἶδα ἀπὸ τέσῃς συχνὰ καληνωρίζω,
 καὶ ὅσοι καὶ ἂν ἀπεθάνασιν ἅς ἦν' μακαρισμένοι,
 καὶ ἅς ἦν' εἰς παράδεισον μὲ τὸν θεὸν σμιγμένοι,
 5 καὶ σᾶς νὰ δώσῃ ὁ Κύριος χρόνους πολλοὺς νὰ ζῆτε,
 καὶ πάλ' εἰς τὸν παράδεισον μαζί τους νὰ εὐρεθῆτε·
 ἐγὼ εἶμαι ἐγὼ ὅπου ἐφύλαξα πάντα 'ς τὴν ἐδική σας
 ἀγάπη εἰς τὴν καρδίαν μου φίλος καὶ δουλευτής σας·
 ἐγὼ ἔφθασα τοὺς γέρονταις ἐδῶ 'ς τὴν Βενετίαν,
 10 ὄντας ἐδῶ ἐφημέριος 'ς τούτην τὴν ἐκκλησίαν,
 θυμοῦμαι τὸν ὑπέρσοφον Ἀγγελον Μπενιζέλο,
 εἰς τοῦ Μπενάρδου τοῦ Θωμᾶ, καὶ νὰ ἐπαινέσω θέλω
 ταῖς ἀσυγκρίτους του ἀρεταῖς, τὴν ἄκραν του σοφίαν,
 τὴν ἄπειρόν του μάθησιν εἰς τὴν θεολογίαν.
 15 Ἐτοῦτος ἐπερίσσευσε κεῖνον σας τὸν Σωκράτη,
 τὸν Δημοσθένη, Πλάτωνα, καὶ κῶον Ἴπποκράτη·
 καὶ, ὅταν ἐμίλει, ἐπέφτασιν ἄνθη καὶ ἐπερεχοῦσαν
 ὅσους εὐρίσκουνταν μ' αὐτὸν μαζί καὶ τοῦ γροικοῦσαν.
 Διὰ αὐτὴν τὴν εὐγλωττίαν του τοῦ κόσμου ἡ γνώμη θέλει
 20 πῶς ἔσταξαν ἡ μέλισσαις 'ς τὰ χεῖλη του τὸ μέλι.
 Αὐτὸς μὲ λόγια ἐσύγχυσεν ἓνα ποῦχε τολμήσῃ (F. 14 b.)
 νὰ εἰπῇ πῶς, δὲν εὐρίσκεται Ῥωμαῖος νὰ μιλήσῃ,
 πῶς οἱ Ῥωμαῖοι ἐχάσασιν σοφοὺς καὶ διδασκάλους,
 καὶ πῶς εἶναι μικρότατοι εἰς τὴν σοφίαν ἀπ' ἄλλους.
 25 Τότες ἐμεῖς ἐμείναμεν καμπόσον συγχυσμένοι
 ὅσοι καὶ ἂν τὸ γροικῆσαμεν καὶ παραπονεμένοι.
 Ἐτρέξαν 'ς τὸν δεσπότην μας Θωμᾶς ὁ κὺρ Μπενάρδος



- καὶ ἄλλος ἓνας ἄρχοντας ὀνόματι Λινάρδος
 εἰς τὸν κύρ Ἀθανάσιον λέγω Βαλεριάνο,
 30 ποῦ ἦτον ἀρχιερέας μας, καθὼς δὲν τὸ ξεχάνω.
 Τοῦ Μπενιζέλ' ἀνάφερεν ὁ ἀρχιερεὺς τὴν γνώμη
 ἐκείνου ὅπου φλυαρίζε, καὶ τὸν ἐκάμνει ἀκόμη
 νὰ υπάγῃ νὰ διαλεχθῇ μ' ἐκεῖνον ποῦ εἶχε τόση
 μεγάλη ὑπερηφάνεια, δίχως κάμμια γνῶσι.
 35 Ἐξοῦσαν τότε οἱ παλαιοὶ μ' ἐκεῖνον τὸν Φλαγγίνη
 ὅπου ἔσμιξε τὸν Ἀγγελον καὶ ἀρχίζει νὰ τοῦ κρίνῃ·
 « λχμπρὰ σοφῶν ἡ κορυφή, δόξα τῶν Ἀθηναίων,
 τῆς ἐκκλησιᾶς εὐπρέπεια, καύχημα τῶν Ῥωμαίων,
 ἀλλόφυλος εὐρέθηκε καὶ ὑβρίζει τοὺς Ῥωμαίους
 40 πῶς πλέα δὲν ἔχουν γράμματα, δασκάλους κορυφαίους. »
 Λέγει τους· « πέτε του αὔριον πῶς ἓνας Ἀθηναῖος
 θέλει φανῇ νὰ διαλεχθῇ μ' αὐτὸν, καὶ ἂν ἦναι καὶ νέος·
 δείξῃ τοῦ θέλει ἀληθινὰ πῶς οἱ Ῥωμαῖοι ἀκόμη
 μὲ νόμους καὶ μὲ γράμματα ἔχουν τὴν ἴδια γνώμη,
 45 ἐκείνην ὅπουχαν παλαιὰ, καὶ δὲν τὴν ἐσαλεῦσαν (F. 15 a.)
 οὐδέποτε τῶν ἄλλων ταις γνώμαις ἐπιστεῦσαν. »
 Ἐτῆι λοιπὸν ὁ ἀρχιερεὺς καὶ ὁ κληρὸς πᾶμεν ὅλοι
 ἔς τὸν Ἅγιον Γεώργιον, καὶ ἦτον ἡμέρα σχολῆ,
 ὅπου ἔδεκεῖ πολλὰ θρονιὰ ἦσαν ἐτοιμασμένα,
 50 καὶ μὲ περιεργίαν τοὺς πολλοὶ μᾶς ἀναμένα.
 Νὰ λέγ' ἐκεῖνος ἀρχινᾷ πλεῖα ψεῦμα παρ' ἀλήθεια,
 πολλῶν λογίων σοφίσματα, λόγια καὶ παραμύθια.
 Καὶ ἂφ' ἧς αὐτὸς ἐμίλησεν, ὁ Ἀγγελος ἀρχίζει,
 καὶ ὥσάν ἀνεμοστρόβιλος τὴν γνώμην του γυρίζει·
 55 τότε ὁ λαὸς ἀρχίζοντας νὰ τοῦ κτυποῦν τὰ χέρια,
 αὐτοῦ τοῦ ἐμπῆκαν ἔς τὴν καρδίαν τὰ φλογερὰ μαχαίρια·
 τότε ὁ λαὸς σηκώνεται, τιμοῦν τὸν Μπενιζέλο,
 καὶ δι' αὐτὴν τὴν ὑπόθεσιν ἄλλο νὰ εἰπῶ δὲν θέλω·



- ὁ δὲ Μπενάρδος ὁ Θωμᾶς καὶ οἱ ἄλλοι Ἀθηναῖοι,
 60 ὁ ἀνεψιὸς τοῦ ὁ Νικολός, καὶ γέροντες καὶ νέοι,
 ἐπήρασι τὸν Ἀγγελον, καὶ πᾶν ἔς τὴν κατοικίαν του,
 καὶ ἐγὼ ὁποῦ ἤμουν δοῦλος τοῦ πάντ' ἤμουνε σιμά του.
 Ἄρχοντες, σᾶς παρακαλῶ τὰ σᾶς διηγοῦμαι ἐγγράφως
 τὰ ἐμίλειε καὶ τὰ γροίκεσα, τεχνίτης ἢ ζωγράφος
 65 ἂν εἶχεν ἦτονε παρὼν διὰ νὰ τὰ ζωγραφίξῃ,
 ὅλος ὁ κόσμος μὲ χαρὰν ἤθελε τὰ φημιῖξῃ.
 Μὲ τὸν Μπενάρδον τὸν Θωμᾶν ἐκάθουνταν ὁμάδι,
 καὶ μέρα νύκτ' εὐρίσκουνταν μαζί, ταχὺ καὶ βράδυ,
 καὶ ἐδιηγοῦνταν παλαιαὶς λογάδαις καὶ ιστορίαις,
 70 τῶν Ἀθηναίων τῶν σοφῶν πρᾶξεις καὶ πολιτείας,
 καὶ πῶς τὸν παλαιὸν καιρὸν ἐπήγασι ἔς τὴν Πόλιν (F. 15 b.
 μὲ μίαν γνώμη καὶ βουλὴν ἀνέμεσά τους ὅλοι,
 διὰ πολλὰς ὑπύθεσες τῆς χώρας νὰ γροικήσῃ
 ὁ βασιλεὺς μὲ φρόνευσιν ἔς αὐτοὺς νὰ ἀποφασίσῃ.
 75 καὶ ἦταν περίσσια τάγματα ὅλα διὰ νὰ κριθοῦσι,
 καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐστέκουνταν τὸ τέλος διὰ νὰ ἰδοῦσι.
 ἐφαίνονταν ξεχωριστοὶ μὲ πολιὰν γηραιῶι,
 καὶ μὲ τὰ σκιαδία τὰ ψηλὰ καὶ ἐδείχνασιν ὠραῖοι,
 διατὶ τὰ σκιαδία ἐκάνασι καὶ ἐφαίνονταν ἄλλοι τόσοι,
 80 καὶ κεῖνοι ὁποῦ τὰ βάνασι εἶχαν περίσσια γνῶσι.
 Τότε ῥωτᾷ ὁ βασιλεὺς νὰ μάθῃ τέτοιο πρᾶγμα,
 καὶ λέγουν τοῦ πῶς ἦτονε τῶν Ἀθηναίων τάγμα,
 καὶ ὅλους τοὺς ἄλλους ἄφησε καὶ ἐκείνους ἔκραξέ τους
 καὶ εἰς ὅ,τι τοῦ συντύχασιν ἐπαρηγόρησέ τους.
 85 καὶ νὰ τὸ πῶς τῶν παλαιῶν ἡ γνώμῃς ἦταν ἄξιας,
 τὰ ἔργα καὶ ἡ φρόνευσε, σοφίαις τους καὶ πρᾶξεις.
 Τοῦτ' αὖ μὲ καὶ ἄλλα περισσὰ τὰ αὐτιά μου τὰ γροικήσαν
 χρόνοι εἶναι τεσσαράκοντα καὶ δὲν τὰ ἀλησμόνησαν.
 Διούτως, ἀφένταις μου ἄρχοντες, μὲ φρόνευσιν καὶ πρᾶξιν,



- 90 παρακαλῶ, κρατήσατε τῶν παλαιῶν τὴν τάξιν,
ὅτι διὰ παλαιότητα φυλῶν, χωρῶν καὶ τόπων,
γίνεται πολλὴ καύχησις ἔς τὰ γένη τῶν ἀνθρώπων.
Ὡ μουσικέ μου Κουτρικᾶ, καὶ σὺ Παλαιολόγο,
ποῦ εἴστε καὶ οἱ δυὸ συντέκνοι μου, στρέφω ἔς ἐσᾶς τὸν λόγο,
95 φυλάξετε ἐσεῖς καὶ οἱ λοιποὶ μ' ὅλαις σας ταῖς καρδίαις
τῶν παλαιῶν ταῖς χάριταις, ποῦ ἦσαν διδασκαλίαις.

Τέλος καὶ τῷ θεῷ δόξα.



ΝΕΟΦΥΤΟΥ ΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΥ ΤΟ ΑΧΟΥΡΙ.

- Στίχοι άπλοπολιτικοί, γεμάτοι νοστιμάδα,
είναι γραμμένοι νεωστὶ εἰς ταύτην τὴν φυλλάδα.
Ἄρχοντες εὐγενέστατοι, ἐνδοξοτιμημένοι,
ἀπὸ τὸν ἐκλαμπρότατον περιπεποιημένοι,
5 θεὸς ὁ παντοδύναμος δημιουργὸς τῶν ὅλων
νὰ τὸν φυλάττῃ ἀβλαβῇ ἀπὸ ἐχθροδιαβόλων,
ὑπὸ τοὺς πόδας πάντοτε τῆς ἐκλαμπρότητός του,
νὰ ὑποτάττῃ τοὺς ἐχθροὺς τῆς ὑψηλότητός του,
εἰρηνικὴν κατάρστασιν καὶ μεμακαρισμένην
10 νὰ τοὺς χαρίζῃ εὐσεβῶς καὶ πνευτυχισμένην.
Καὶ γὰρ αὐθέντης πέφυκε θεοχαριτωμένος,
ἐνδοξος, εὐσεβέστατος, λαμπροστεφνωμένος·
εὐγένεια προγονικὴ παπποπατροδομένη,
ἡ μπασαραμπαδόξαστος, καντακουζηνωμένη,
15 ἡ γεμονοβασιλικὴ, προκεκαταγομένη,
παρὰ θεοῦ παντάνακτος εὐσεβοφρουρουμένη,
τοῦ εὐσεβαστοκράτορος ὁμώνυμος εἰς πάντα,
τοῦ Κωνσταντίνου Κώνσταντος ἴδιος κατὰ πάντα,
εἰς τὴν καλὴν στερέωσιν τῆς τούτου αὐθεντίας,
20 τῆς περιφήμου ἄρχοντες ταύτης Οὐγγροβλαχίας,
εὐδαιμονεῖτε ὑγιῶς, θεὸν παρκακαλεῖτε
νὰ τὸν φυλάττῃ πάντοτε, εἰρηνικῶς νὰ ζῆτε.

Διήγησιν τραγωδικὴν τοῦ δεδυστυχισμένου,
καὶ ἀπὸ τὸν Κακοκύριλλον ἀδικοδεδαρμένου,



- 25 ἠθέλησα ὁ ταπεινὸς νὰ περιῖστορήσω,
τὴν ἀδικίαν τὴν πολλὴν νὰ σᾶς δηλοποιήσω,
ὕπὸ παιδείαν ἀδικοὶ νὰ ἦναι καθὼς πρέπει,
διὰ νὰ σωφρονίζωνται τὸ δίκαιον προτρέπει,
τοὺς ὀρφανοὺς καὶ δυστυχεῖς νὰ μὴν καταφρονῶσι,
30 καθὼς διδάσκει ὁ Χριστὸς, μὰ νὰ τοὺς ἀγαπῶσι.
Δὲν σώνει πῶς τὸν ἔδειραν ἀδίκως τὸν καϊμένον,
μὰ πῆραν καὶ τὰ ροῦχα του, τὸν ἔχουν γυμνωμένον,
μὲ τὸ νὰ μὴν εὐρίσκεται φίλος νὰ τὸν βοηθήσῃ,
πάσχει ὁ τρισκατάρατος νὰ τὸν καταβυθίσῃ.
35 "Αρχοντες, ὁ πανάγαθος θεὸς νὰ μᾶς φυλάξῃ,
εἰς τὸν τελπίζην ἄνθρωπον κάνεις νὰ μὴν ἐμπλάξῃ.
'Ιδοὺ λοιπὸν τὰ πρόσωπα ταύτης τῆς ἱστορίας·
τελπίζης πρῶτος Κύριλλος, υἱὸς τῆς ἀπωλείας,
ἐπ' ἀληθείας βέβαια εἰς τούτου τὸ κελλίον
40 εἰκόνα δὲν εὐρίσκεται, καὶ ὁμοιάζει διαβολίον·
κοιμᾶται, διχλογίζεται ὅλον τοὺς μαμελέδαις,
συχομιτράτους χαίρεται, τοὺς ἔχει διὰ μεζέδαις·
καπνὸν ρουφᾷ μονώτατον, μπάνι νὰ μὴν ξοδιάσῃ,
νὰ κόπτῃ καὶ τὴν ὄρεξιν, ποτὲ νὰ μὴν πεινάσῃ·
45 μισὴ στιγμὴ ἂν εὐρεθῇ ἀπὸ τὴν διορίαν,
τὸ ἀμανάτι τοῦ πτωχοῦ πουλεῖ μὲ πονηρίαν.
Μπάνι, πρυγγιὰ ἀπόκτησεν, ἐμάκρυνε τὸ χέρι,
κτυπᾷ, πηδᾷ καὶ δὲν ῥωτᾷ, τὴν κρίσιν δὲν τὴν ξέρει.

48. ξεύρει.



ΤΑ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Τὸ ἈΧΟΥΡΙΟΝ.

ΔΙΑΒΟΛΟΣ.

ΝΕΟΦΥΤΟΣ.

Ὁ ΓΕΡΟΝΤΑΣ ΤΟΥ, ΠΡΩΪΝ ἈΔΡΙΑΝΟΥΠΟΛΕΩΣ.

ΓΕΡΜΑΝΟΣ ΝΥΣΣΗΣ.

ΕΥΣΤΑΘΙΟΣ, κόμιστος.

ΕΥΤΑΞΙΑΣ ΤΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ.

ἍΓΑ ΓΕΩΡΓΟΥΣΗΣ.

ΠΑΠἈΣ ἈΘΑΝΑΣΙΟΣ, ψάλτης.

ἈΣἈΝΗΣ, κλοτζίτσἈρης.

ἈΣἈΝΗΣ, καμαράσης, καὶ

Ὁ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΚΥΡΙΟΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΠΟΛΛὰ Τὰ ἔτη.

Ἀπὸ τοῦ ἀχούρι ὅπου τὸν ἐκλείσαν ΚΥΡΙΑΛΟΣ προλογίζεται.

Τὸν διάβολόν μου ἤθελα καὶ ἦν ὁ καὶ μέγας,
 50 ἐπ' ἀληθείας ἀφερίμ, φθάνει με, δὲ θέλ' ἄλλον.

Τὸ ἈΧΟΥΡΙ.

Τί θές ἐδῶ, κύρ Κύριλλε, μαῦρε, σκοτεινιασμένε;
 καὶ εἰς τὰ ποδάρια τί φορεῖς, τυφλὲ καὶ σκοτισμένε;

ΚΥΡΙΑΛΟΣ ἐξομολογᾶται εἰς τὸ ἀχούριον.

Οἱ μαμλεῆδες ποῦπαίρνα δίδω τοὺς ντζερεμέδαις·
 ἐνέχυρα ποῦ πούλησα μὲ γείνηκαν μπερδέδες·
 55 καὶ σκότισαν τὰ μάτια μου, ἐγὰθ' ὁ λογισμός μου,



- εἰς φόνον ἐκινδύνευσα νὰ πέσω μοναχός μου
 διὰ σκνίδαν ἄχρηστον καὶ πεπαλαιωμένην
 ἀνάθεμα τὴν γνῶσιν μου τὴν διαβολεμμένην,
 ὑπῆγα μὲ θυμὸν πολὺν, ἤθελα νὰ σκοτώσω
 60 ἱερωμένον ἄνθρωπον, 'ς τὸ χῶμα νὰ τὸν χώσω·
 καὶ τώρα δικαιοτάτα 'ς τὰ σίδερα, 'ς τὸ ξύλον
 εὐρίσκομαι σὰ διάβολος, δὲν ἔχω μηδὲ φίλον.
 Αὐτὰ παθαίνω ὁ τρελλὸς ἀπὸ φιλαργυρίαν,
 ἀπὸ τὰ τελεπιζέλια μου καὶ ἀπὸ πανουργίαν·
 65 τί 'θελα γὰρ ἔναι πτωχὸν νὰ πάγω νὰ τὸν δείρω,
 ἀδίκως τὸν ἀνάτιον καὶ νὰ τὸν κατασύρω·
 τὴν ἐδικήν μου τὴν πομπὴν τὴν ἔρριψα εἰς ἄλλον
 ὅθεν καὶ ἐκατήντησα εἰς διάβολον μεγάλον.
 Νὰ πλέρονα τὸν ἱατρὸν μὲ τὴν δικαιοσύνην;
 70 καθὼς ζήτη τὸ δίκαιον καὶ μὲ τὴν καλοσύνην,
 καὶ νᾶκουγα τὴν ἔνδικον κρίσιν δικαιοτάτην,
 ποῦ ἔκαμαν οἱ ἄρχοντες οὕτως γνωστικωτάτην.
 Δὲν ἔμπαινα 'ς τὰ σκοτεινὰ ἐδῶ καὶ βρωμισμένα,
 μὰ 'δῶ θυμοῦμαι περισσὰ ποῦ ἔχω καμωμένα,
 75 τὰ πράγματα ποῦ ἔκαμα ἐκεῖ 'ς τὸ Πλαταρέστι
 ἐπέρασαν τὰ ἔκαμα ἐδῶ 'ς τὸ Μπουκουρέστι.
 Ἡ ἐξουσία ἡ πολλὴ ἐπαρκετέλλανέ με,
 δαιμόνιον μὲ κώλυσε καὶ ἐπαράδαρνέ με.
 Ἄν ἴσως θέλῃς, ἄνθρωπε, τρελλὸν νὰ δοκιμάσῃς,
 80 εἰς ἐξουσίαν βάλῃς τον, νὰ τὸν καταδαμάσῃς·
 σὲ κάθε ἀμάξι τῶν πτωχῶν ἔπαιρνα δέκα μπάνια,
 ἐκεῖνο ποῦ δὲν κάμνουσι 'ς τ' αὐθεντικὰ τὰ γάνια.
 " Πολλοὺς ἐσυκοφάντησα, μικροὺς τε καὶ μεγάλους·
 ὅμως τὸ ἡῦρα ἀπ' αὐτὸν δὲν τῶδρα ἀπὸ ἄλλους,
 85 καὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν ἐκαταμπερδευσά την,
 67. μποπήν.



- τὴν Ἰεζάβελ τὴν κακὴν ἐγὼ ἐπέρασα τὴν,
 Ζήβ, Ζεβεὲ καὶ Σαλμανᾶν ἐπαρομοίασά τους,
 θάρρῳ τοὺς ὑπερέβηκα, πολλὰ ἐτίμησά τους·
 τώρα κανόνα μ' ἔβγαλαν, τροπάρια μεγάλα,
 90 καὶ πάλιν ἐξανέκουσα πῶς μ' ἔβγαλαν καὶ ἄλλα·
 ν' ἀπόθνησκω νὰ ξέννοιαζα ἐδῶ εἰς τὴν κοπρίαν,
 μὴ μ' ἔλθουν μεγαλῆτερα ἀπὸ φιλαργυρίαν,
 ὅπου τὴν ἔχω μέσα μου, παρὰπολλ' ἀγαπῶ τὴν,
 φιλαργυρίαν ἀγαπῶ καὶ τὴν ζωὴν μισῶ τὴν,
 95 ὁμπρὸς εἰς ταύτην δὲν ψηφῶ σίδερα καὶ τουμπρούκια,
 μὲ τὸν καπνὸν πορεύομαι ὡς μὲ τὰ βρεκτοκούκκια·
 καὶ αὐτὰ ἂν μὲ τὰ δώσωσιν ὅχι νὰ τ' ἀγοράσω·
 ὅχι, ὅχι, μὴ γένοιτο, ποτέ μου μὴν τὸ φθάσω·
 τρώγω καὶ πίνω σὰν εὐρῶ μπατεχλῶ τραπεζί·
 100 ὅποιος μὲ ἔδῃ πῶς γίνομαι τότες μὲ περιπαίξει.
 Ἀπὸ τὴν ἀκριβότητα εἰς τὸ κελλὶ δὲν πίνω,
 καὶ τῶν πτωχῶν ἡξεύρετε μπάνι ποτέ δὲν δίνω.
 Ἐπ' ἀληθείας, ἄρχοντες, τὰ σφάλματά μου λέγω,
 αὐτᾶναι ποῦ μὲ κάμασι νᾶλθω ἐδῶ νὰ κλαίγω.
 105 Ἀνάθεμά σε, διέβολε, καὶ τρεῖς ἀνάθεμά σε·
 ἐσὺ ἐδῶ μὲ ἔφερες, γιατί δὲν μὲ θυμάσαι;

ΔΙΑΒΟΛΟΣ τῷ Κυρίλλῳ.

- Τί βλασφημᾷς, παραδελφε, γιατί ξεμολογᾷσαι;
 ἐγὼ μὲ ποῦ σὲ βοήθῳ· κἀνέναν μὴ φοβᾷσαι.
 Φυλάζου, κακορρίζικε, ἔχε τὰ λογικά σου,
 110 μὴ τὴν ψυχὴν σου πάντοτε εἶμαι 'ς τὸ θέλημά σου.

ΚΥΡΙΛΛΟΣ τῷ διαβόλῳ.

Εὐμορφα μὲ κατᾶστησες· κακαὶς ἡμέραις νᾶλῃς·

91. νὰ. ξένιαζα.



τέτοια καὶ περισσότερα μονάχος σου νὰ τᾶχῃς.
 Ἀνάθεμά την, ἄπιστε, τὴν παραδελφосύνην!
 ποῦ ἔχεις εἰς τοῦ λόγου μου, μὲ τὴν ψευματοσύνην!

ΔΙΑΒΟΛΟΣ τῷ Κυρίλλῳ.

- 115 Κακότυχε, τρελλάθηκες· τί συγνοκατραῶσαι;
 ἔπαθες κακὸν τίποτες καὶ μοῦ παρκαπονᾶσαι;

ΚΥΡΙΛΛΟΣ τῷ διαβόλῳ.

- Ποῦ νᾶχῃς τύφλαις, δὲν θεωρεῖς ποῦ μ' ἔχουσι βαλμένον
 'ς τὰ σίδηρα, 'ς τὸ κούτζορο τὸν καταδικασμένον;
 σταυρὸν, εἰκόνα, σὰν ἐβγῶ, νὰ βάλω 'ς τὸ κελλί μου,
 120 νὰ κάμνω διὰ πεῖσμα σου τὴν προσευχήν, σκυλί μου·
 νὰ σὲ ξορκίζω, διάβολε, καὶ νὰ σὲ καταργίζω,
 ὡς ψεύστην καὶ ἐπίβουλον νὰ σ' ἀναθεματίζω.

ΔΙΑΒΟΛΟΣ τῷ Κυρίλλῳ.

- Ποῖον, τυφλὲ, φιλόργυρε, ξορκίζεις, καταργίζεις,
 αὐτοῦ ποῦ μπῆκες πλέρονε, μὴν παρατζαμπουνίζης·
 125 ἐγὼ πολλὰ ἐκόπιασα ὥστε ποῦ νὰ σὲ βάλω
 'ς τὰ σίδηρα, 'ς τὸ κούτζορο, καὶ πάλιν νὰ σὲ βγάλω.
 Σὲ χαίρουμαι, κύρ Κύριλλε, πῶς εἶσαι προκομμένος,
 'ς τὰ τελπιζλίκια θαυμαστός, 'ς τὰ σίδηρα βαλμένος·
 νὰ εἶχα, σὰν τοῦ λόγου σου, πέντ' ἐξ ἐμπιστεμμένους,
 130 μὲ δίχως κόπους εἶχα τους 'ς τὸν ἄδην κολασμένους·
 ἐκάθουμουν ἀμέριμνος, εἶχα χαρὰν μεγάλην,
 ὥσάν νὰ ἤθελα ἰδεῖ τὸ πρῶτον μου φῶς πάλιν.
 Πάρα πολὺ ἐκάθισα, ἐπαρηγόρησά σε,
 αὐτοῦ ποῦ σ' ἔβαλα νὰ ζῇς καλὰ ἐτίμησά σε·
 135 πηγαίνω ἄλλους νὰ εὕρῃ νᾶχουσι τὰ μυαλά σου,
 καὶ δίδω σου χαιρετισμὸν, τύφλαις καὶ σφάκιολά σου.



ΝΕΟΦΥΤΟΣ ὁ δυστυχής, ὁ δεδαρμένος ἀρχίζει νὰ ψέγη
τύχην καὶ κόσμον παραπονούμενος.

- Ὡ τύχη τρισκατάρχτος, ὅποιος σὲ πιστεύει,
ἐπ' ἀληθείας τοῦ Χριστοῦ, τὴν κόλασιν γυρεύει.
Σοφώτατα ὁ Σολομὼν εἶπε πῶς ματαιότης
140 ματαιότητων ἅπαντα, πενία, πλουσιότης·
πάντα σκιᾶς ἀδύνατα, ὀνείρων γελασμένα,
ἔρχονται, μεταφέρονται πάντ' ἀνακατωμένα.
Ἀλλὰ ἐγὼ ἐλόγιαζα νὰ ἔλθουν εἰς ἐμένα,
ἀλλὰ καὶ ἄλλως ἦλθας πιερὰ, φαρμακευμένα.

Πρὸς τὸν γέροντά του.

- 145 Νεόφυτε, Νεόφυτε, γέροντα μακαρίτη,
δὲν ἔχω σὰν ἀπόθανες κονάκι μηδὲ σπίτι·
καὶ περπατῶ, ὁ ἄθλιος, ὡσὰν ξελογιασμένος,
ἀπὸ τοὺς μηδετίποτες δαρμένος, ὕβρισμένος.
Σήκω, ἰδὲς τὸν δοῦλον σου πῶς μ' ἔχουν καμωμένον,
150 τὸν πρώην εὐτυχέστατον Νεόφυτον καϊμένον.

Ὁ ΓΕΡΟΝΤΑΣ ΤΟΥ, ὡς ἀπὸ τὸν τάφον.

- Τί ἔχεις, παπᾶ Νεόφυτε, καὶ αἰτιολογᾷς;
δὲν εἶμαι τώρα ζωντανὸς νὰ μοῦ παραπονᾶσαι·
μὴν μὲ πειράζης ἀπ' ἐδῶ ποῦ εἶμαι τεθαμμένος,
τὸν λογοθέτην καρτερῶ καὶ εἶμαι συγχυσμένος·
155 φιλοσοφίαις δὲν χωροῦν ἐδῶ, κατακαϊμένε,
ἡῦρα καὶ τὸν Ἀρίσταρχον, πτωχὲ, δυστυχισμένε·
ὁ πρώην ἐκλαμπρότατος Σερμπάνος ἐδῶ εἶναι,
μὲ τὰ τοπούζια, λιάχανα, ἐδῶ κᾶνεις δὲν εἶναι.
Ἀλέξανδρος τὰ σκῆπτρα· του, φιλόσοφος σοφίαν,
160 ὅλα αὐτοῦ τὰ ἄφησαν, πλοῦτον καὶ εὐτυχίαν,



καὶ πατριάρχαι, ἱερεῖς, πύπιδες καὶ ῥηγᾶδες,
 πτωχοὶ, γυμνοὶ ἐδῶρχονται, καὶ μητροπολιτάδες·
 μόνον τὰ ἔργα τὰ καλὰ, ἢ ἐλεημοσύναις,
 ἀνεμποδίστως ἔρχονται, καὶ ἡ ἀγαθωσύναις·

- 165 ὅσοι τὸ αἶμα ἔχουσιν ὑπὲρ τῆς πίστεώς μας
 μὲ δόξαν ὑπερθάμυστον στέκονται προεμπρός μας.

Μακκαριοὶ νέοι παλαιοὶ μεγάλην παρρησίαν
 ἔχουσι πρὸς τὴν ἀναρχον Τριάδα τὴν ἁγίαν,
 καὶ πάντοτε παρακαλοῦν διὰ τὴν σωτηρίαν·

- 170 τοῦ κόσμου, οἱ μακκαριοὶ, καὶ ἀγαθὴν ὑγείαν.
 Ἐδῶ ἐκδικιόνονται ὅσοι ἡδικοημένοι
 εὐρέθησαν ἔς τὸν μάταιον κόσμον, καὶ παιδευμένοι,
 τὰ τέκνα τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς κακοτυχίας
 ἐδῶ εὐρίσκουν ἄνεσιν ἐκ τῆς κακοπαθείας.

ΝΕΟΦΥΤΟΣ τῷ γέροντι.

- 175 ὦ δέσποτα, ὦ δέσποτα, ἔπαρ' με καὶ ἐμένα,
 αὐτοῦ νὰ εὗρω δίκαιον ἔς τὰ μ' ἔχουν καμωμένα·
 μὰ τὴν εὐχὴν σου δὲ μπορῶ τὴν τόσην ἀδικίαν
 νὰ ὑποφέρω, καὶ αὐτὴν τὴν κακορρίζικιαν·
 ὅσοι ἀπὸ τοῦ λόγου σου εὐρῆκαν καλοσύνην
 180 ἐμὲν ἀνταπεδώκασι μεγάλην κακοσύνην·
 ὅσους ἐφιλοδώρησας καὶ εὐεργέτησές τους,
 σήκω, ἰδὲς τί μ' ἔκαμην, νὰ πλύσωσιν εἰπές τους,
 ὡς καὶ τοῦ ἐφημερίου σου τοῦ Γερμανοῦ τοῦ Νύσσης,
 μ' ἔδειρε Κακοκύριλλος καὶ νὰ τὸν ἀφορίσης.

ΓΕΡΩΝ ΝΕΟΦΥΤΟΣ τῷ Νύσσης Γερμανῷ.

- 185 Ὁ ἅγιε Νύσσης, ἀδελφε, τί ἔχει μετ' ἐμένα
 ὁ ἀδελφός σου Κύριλλος; πάλιν τὰ μαθημένα
 ἄρχισεν ὁ παμμίχρος καὶ πεπονηρευμένος·



ἔς τὸ Πλαταρέστι σου θαρρεῖ πῶς εἶναι ὁ κρεμασμένος,
καὶ δέρνει τοὺς ἀνθρώπους μου γιὰτ' εἶμαι ἀποθαμμένος,
190 ἄς τὸ ἡξεύρη βέβαια πῶς εἶναι ἀφωρισμένος.

ΓΕΡΜΑΝΟΣ τῷ γέροντι.

Ποῖον, παναγιώτατε;

ΓΕΡΩΝ.

Τὸν πρωτοσύγκελλόν μου.

ΓΕΡΜΑΝΟΣ.

*Ὡ τὸν τρισκατάρχτον Κύριλλον ἀδελφόν μου!
πόσα μὲ ἐπροξένησε μὲ τὸν Ἱεροσολύμων,
ἐκείνον τὸν Δοσίθεον, ἐχθρὸν καταβλασφήμων.
195 μὲ τὸ πῶς εὔρε κάμποσα μπάνια ἐδικά μου,
κάμνει τρελλάδαις ἢ πομπὴ δίχως τὸ θέλημά μου.
τὰ σκάνδαλα καὶ τὰ κακὰ ποῦ ἔκαμνεν ὁ σκύλος,
τὸ Πλαταρέστ' ἐπῆρε μου δικαίως ἑνὸς φίλος.
Θεέ μου τρισυπόστατε, δῶσε του δυστυχίαν,
200 αὐτοῦ ὁποῦ εὐρίσκεται εἰς τὴν Οὐγγροβλαχίαν,
δῶσε του νὰ σωφρονισθῇ κομμάτι, ὁ καϊμένος,
μὴ μὲ τὸν πάρη ὁ διάβολος καὶ πάγη κολασμένος.

ΔΙΑΒΟΛΟΣ, τοῦ Κυρίλλου παραδελφός, πρὸς τὸν Γερμανόν.

Ποῖον, πανιερώτατε, τὸν καὶ παραδελφόν μου,
Κύριλλον τὸν φιλέργυρον, πρόβατον ἐδικόν μου,
205 νὰ ξεύρης ποῦ τὸν ἔβαλα καὶ πῶς ἐτίμησά τον.
ἄπεχε; λείπε, δέσποτα, ἐκληρονόμησά τον.

ΓΕΡΜΑΝΟΣ τῷ διαβόλῳ.

Δαιμόνιον ἀκάθαρτον, ἐγὼ προγνώριζά το
πῶς ἔχει μὲ τοῦ λόγου σου νὰ κολασθῇ αὐτοῦ κάτω.

192. Il manque une syllabe.



Πρὸς τὸν Κύριλλον.

- Ἀνάθεμά σε, Κύριλλε, παρὰ δελφούς διαβόλους
 210 ἔκαμες, τρισκατάρχτε· φίλους τοὺς ἔχεις ὅλους·
 κρῖμα τὰ σὲ παράγγελνα, τυφλὲ καὶ σκοτισμένε,
 φιλάργυρε, ἀδιάντροπε, τελπίζη, μαγειωμένε·
 ἀλλοίμονον, ἀλλοίμονον κατὰ τῆς κεφαλῆς σου,
 γιὰ τὴν εἰκόνα, ἄθλιε, δὲν ἔχεις 'ς τὸ κελλί σου·
 215 σὲ ἐκατακυρίευσαν εἰς τὰ θελήματά τους
 οἱ δαίμονες, καὶ σ' ἔμαθαν τὰ πανουργεύματά τους·
 θεέ μου ὑπεράγαθε, κόψε του τὴν ζωὴν του,
 καὶ μὲ καλὴν μετάνοιαν ἔπαρε τὴν ψυχὴν του,
 διὰ νὰ μὴν μὲ ψέγουσι πῶς τ' ἄφησα βιβλία,
 220 καὶ τὰ μεταχειρίζεται εἰς δαιμονοσχολεῖα·
 φώτισε τὴν αὐθεντικὴν κρίσιν νὰ τὸν γλωπίσουν,
 καὶ μπάνια νὰ τοῦ πάρουσι, γινῶσιν νὰ τοῦ χάρισουν.

ΝΕΟΦΥΤΟΣ ὁ δαρμένος.

Πολλὰ καταφρονέθηκα 'ς τὸν κόσμον, ὁ καϊμένος,
 ἀπ' ὅλους, ὁ τλαίπωρος, κατεζουθημένος.

Ὁ ΓΕΡΩΝ τῷ Νεοφύτῳ.

- 225 Δὲν σ' ἔλεγα, Νεόφυτε, κρασί πολὺ μὴν πίνης,
 μὴν ἦσαι καὶ ἀράθυμος· πάλι γιὰ τὸ πίνεις;

ΝΕΟΦΥΤΟΣ τῷ γέροντι.

- Ἄν ἴσως καὶ δὲν ἔπινα κρασί, ὦ δέσποτά μου,
 ἀπὸ πολλῆς ἀπόθνησκα· νάχουν τὴν καταρά μου
 ἐκεῖνοι ποῦ μὲ ψέγουσι καὶ μὲ καταλαλοῦσι,
 230 τὴν δυστυχίαν βέβαια μὴν ξεύροντες λαλοῦσι·

214. εἰς.



- νὰ τοὺς παιδεύσῃ ὁ θεὸς τοὺς καταλαλητάδαις,
 ποῦ, σὰν τὸ πιούσι, παρευθὺς γίνονται μασχραῖδες.
 Ἐμένα βγάλαν τ' ὄνομα, αὐτοὶ τὸ πιπιλίζουν,
 σὰν τὸ βυζὶ τῆς μάνας τους, ἔπειτα τζαμπουνίζουν·
 235 παραξηγοῦσι 'ς τὸ καυχί βιβλία διδασκάλων,
 θεολογοῦν οἱ ἄθροι, λέγουσι ἄλλ' ἀντ' ἄλλων,
 σκανδαλανακατώματα κάμνουσι 'ς τὸ μεθύσι,
 ἐχθροδιαβολοπείσματα ποῦς νὰ μὴν τοὺς ἔρίσῃ
 τὸν δυστυχῆν περιγελοῦν, λέγουν τὸν μεθυσμένον,
 240 καταλαλοῦν, ὑβρίζουν τον, ἔχουν τον γιὰ γαμένον.
 Ὡ νὰ τοὺς εὖρη τὸ κακὸν, θεὸν πῶς δὲν φοβοῦνται,
 κρίσιν καὶ ἀνταπόδοσιν πῶς δὲν τὴν συλλογοῦνται.

Ὁ ΓΕΡΩΝ τῷ Νεοφύτῳ.

- Σώπα, παπᾶ Νεόφυτε· μὴ πολυκαταράσῃ·
 δίκαιος εἶναι ὁ θεός, καὶ μὴ παραπονᾶσαι·
 245 ἀλήθεια ἐδυστύχησες παρὰ πολλὰ, καϊμένε,
 ἐδάρθηκες, ὑβρίσθηκες, παιδί μ' εὐλογημένε·
 ἤξευρε ὁ πανάγαθος θεός κ' ἡ δέσποινά μας
 παιδεύει, δοκιμάζει μας διὰ τὰ κρίματά μας·
 καὶ, σὰν ἰδῇ πῶς ἔχομεν ὑπομονήν, παιδί μου,
 250 μᾶς ἀνιβάζει εὐκωλὰ· ἔχε καὶ τὴν εὐχὴν μου.

ΚΟΜΙΣΟΣ ΤΟΥΤΡΑΣῆΣ.

Ἄγιε πρωτοσύγκελλε, μὲ ποῖον συντυχάνεις;

ΝΕΟΦΥΤΟΣ.

Ἄφης' με, ἄρχων κόμισε, μὴ μὲ παραπικραίνης·
 τ' ὄνειρο διαλογίζομαι ποῦ εἶδ' αὐτὴν τὴν νύκτα,
 πῶς τάχα τετραβάγγελον ἐδιάβας ὅλη νύκτα.

249. ἔχομε'.



ΚΟΜΙΣΟΣ τῷ Νεοφύτῳ.

- 255 Εἰς τοῦτο μὴ πικραίνεισαι· καλὸ 'ναι τ' ὄνειρόν σου,
 ἀπὸ μεγάλων ἀνθρώπων εὕρισκεις τὸ καλὸν σου.
 Ἐλπίδας ἔχει εἰς θεὸν καὶ εἰς τὴν Παναγίαν,
 καὶ ἡ δουλειά σου τῆς ὁμπρὸς ἔρχεται μ' εὐκολίαν.

Εὐταξίας τοῦ Πατριάρχου.

- Σήκω, παπᾶ Νεόφυτε, θέλει σ' ὁ πατριάρχης
 260 κύριος Διονύσιος, σοφὸς ἀρχιεράρχης.

ἌΓΑ ΓΕΙΩΡΓΟΥΣΗΣ.

Αὐτοῦ σ' ἔχω, καλόγερε· σύρε, τί συλλογᾷσαι;
 ὁ πατριάρχης σὲ ζητᾷ, μὴν ἀφορμολογᾷσαι.

ΝΕΟΦΥΤΟΣ.

Ἄρχοντα, τί σὲ ἔκαμα; τί θέλεις ἀπ' ἐμένα;
 ὑπάγω ὅχι, ξετακτὴν τίς σ' ἔβαλε 'ς ἐμένα;

ΚΟΜΙΣΟΣ τῷ Νεοφύτῳ.

- 265 Ἄς λέγῃ σὰν χωρτατζής· πάγαινε 'ς τὴ δουλειά σου·
 ἄς τὸν κύρ Διονύσιον μὲ τὴν καλὴν καρδίαν σου.

ΝΕΟΦΥΤΟΣ τῷ κομίσῳ.

- Μὴ τὴν ἀλήθειαν, ἀδελφε, ἔχασα καὶ σοφίαν·
 στέκομαι, διαλογίζομαι σὰν τί ἀπολογίαν
 νὰ δώσω τοῦ δεσπότη μου σοφοῦ Διονυσίου,
 270 τοῦ ἐναρέτου ἀληθῶς φίλου Θεοδοσίου,
 κοινοβιάρχου, ἀσκητοῦ τοῦ σεβασμιωτάτου,
 ἐν τῇ ἀσκήσει λάμπαντος, ὄντως δοκιμωτάτου·
 αὐτὸς κατὰ ἀλήθειαν ἐστάθη πατριάρχης,



- ἀνὴρ σοφὸς, ἐνάρετος, κυρίου ποιμένερχης·
 275 ποιμὴν πιστὸς, οὐ μισθωτὸς, καθὼς ὁ Κύριός μας
 εἶπε τοῖς ἀποστόλοις τοῦ αὐθέντης ὁ θεὸς μας.
 Ἔπρεπεν εἰς τοῦ λόγου μου γλῶσσαι τοῦ Δημοσθένους
 νὰ πλέξω τοῦ δεσπότη μου ἀξίους τοὺς ἐπαίνους·
 λοιπὸν ὡσὰν ἀνάξιος καὶ ἀμαθὴς μουλλόνω,
 280 μὲ διδασκάλους καὶ σοφοὺς δὲν θέλω νὰ μαλλόνω.

ΠΑΠἈΣ ΚΥΡ ΑΘΑΝΑΣΙΟΣ ΨΑΛΤΗΣ τῷ Νεοφύτῳ.

Καλῶς τὸν πρωτοσύγκελλον, κατακριθῶς καὶ τῶρα
 πῶς ἦτον εἰς τοῦ λόγου μας νᾶλθης αὐτὴν τὴν ὥρα·
 καὶ συγχυσμένον βλέπω σε πῶς δὲν μᾶς χωρατεύεις.

ΝΕΟΦΥΤΟΣ.

- Ἄφης' με, μουσικώτατε· τί θέλεις, τί γυρεύεις;
 285 ὁ πατριάρχης μ' ἐκραξε, δὲν ξεύρω τὴν αἰτίαν,
 μήπως καὶ πᾶθω σκιάζομαι κάμμιαν ἀτιμίαν.
 Ἐξχνικὰ μὲ ἐκραξε, θαρρῶ, διὰτ' ἐκείνον
 τὸν Σμικροκακοκύριλλον, προδότην δαιμονῖνον.

ΠΑΠἈΣ ΑΘΑΝΑΣΙΟΣ.

- Παρηγορήσου, ἀδελφέ· ξεύρω πολλ' ἀγαπᾶ σε
 290 ὁ πατριάρχης ὡς σοφὸς, καὶ μὴν ἀραθυμᾶσαι.
 Εἶπα τοῦ τὴν ὑπόθεσιν τοῦ φίλου σου Κυρίλλου·
 δὲν τὸν μετρά, δὲν τὸν ψηφᾶ ὡς διὰ δένδρου φύλλον.
 Πίνεις λιγάκι, ἀδελφέ, ῥακὴν, γολὴν νὰ σβύσης,
 ἢ τὸν πατριάρχην δειλιᾶς μήπως καὶ τοῦ μυρίσης;

ΝΕΟΦΥΤΟΣ.

- 295 Δὲν τοῦ σιμόνω ἤξευρε· φέρε νὰ πιῶ λιγάκι,
 μήπως καὶ σβύσω μετ' αὐτὴν ὀλίγον τὸ φαρμάκι.

282. ὦραν.



ΚΟΜΙΣΟΣ πρὸς τὸν Ἀσάνην κλοτζιάρην.

"Αρχων κλοτζιάρη, ἔμαθες διὰ τὸν παραγυόν σου,
τὸν πρώην πρωτοσύγκελλον παπᾶν Νεόφυτόν σου;

ΚΛΟΤΖΙΑΡΗΣ.

τί ἔπαθε; τί γείνηκε;

ΚΟΜΙΣΟΣ.

Τὸν ἔκραξ' ὁ πατριάρχης.

ΚΛΟΤΖΙΑΡΗΣ.

300 Καὶ πῶς δὲν μὲ τὸ μήνυσες; τὴν κατάρρα του νᾶχης
στεῖλε νὰ μάθης γλήγορα, πῶς καὶ διατί τὸν θέλει.
ἂν τὸν ἐκλείσῃ, βγάζω τον, τίποτες μὴ τὸν μέλῃ.
πρὸς τὸν παναγιώτατον περνάει ὁ ρίντζιας μου.
ἀπὸ πολλῆς ἡξεύρει με, εἶναι παρχαπαπᾶς μου.

ΚΟΜΙΣΟΣ πρὸς τὸν Ἀσάνην καμαράσην.

305 "Ακουσες ἐσὺ τίποτες, Ἀσάνη καμαράση,
πῶς τὸν παπᾶν Νεόφυτον ἐπῆρα[ν] τον καὶ πᾶσι;

ΚΑΜΑΡΑΣΗΣ.

"Οχι· εἰπές με, Τουρτσῆ, καὶ ποῦ νὰ τὸν ἐπῆγαν;

ΤΟΥΡΑΣῆΣ.

Εἰς τὸν κύρ Διονύσιον τὸν ἄρπαξαν καὶ φύγαν.

ΚΑΜΑΡΑΣΗΣ.

Κυρίλλου κατορθώματα εἶναι, ἃς μὴν φοβᾶται·
310 κρίσις δικαία δυνατῶν ἀρχόντων δὲν χαλνᾶται.
καὶ γὰρ ὁ ἐκλαμπρότατος μὲ τὸ νὰ τοὺς γνωρίσῃ



πῶς εἶναι γνωστικώτατοι κάμνον διχαίαν κρίσιν,
τοὺς ἄφησεν ὡς πρόσωπον τῆς ὑψηλότητός του
νὰ στέκουσι 'ς τὸν ὅρισμόν τῆς ἐκλαμπρότητός του.

ΝΕΟΦΥΤΟΣ, ὅταν ὑπήγαγεν εἰς τὸν πατριάρχην.

315 Θεέ μου δικαιοτάτε, καὶ δέσποινα τοῦ κόσμου,
'ς τὸν πατριάρχην ἔμπροσθεν λόγον καλὸν σὺ δός μου.

Πατριάρχης κύριος ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ πρὸς τὸν παπᾶν Νεόφυτον.

Δὲν ὑτρέπεσθε, τρισάθλιοι, τυφλοὶ καὶ σκοτισμένοι,
'ς τοὺς κοσμικοὺς νὰ γένεσθε παίγνιον, μαυρισμένοι·
εἰς τὰ ντιθάνια βγαίνετε, σχῆμα καταφρονᾶτε,
320 τὰ 'στερινά σας, ἄθλιοι, γιὰτί δὲν τὰ μετράτε;

ΝΕΟΦΥΤΟΣ τῷ πατριάρχῃ.

Τὸ πταίσιμον, ὦ δέσποτα, τῆς ἀχρειότητός μου
δὲν εἶναι, μὰ τὴν δέσποιναν παντάνασσαν τοῦ κόσμου.

ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ τῷ Νεοφύτῳ.

Αὐτὸν τὸν παπᾶ Κύριλλον εἰπές με τὴν αἰτίαν
πῶς, διὰτί τὸν ἔβαλαν εἰς σιδεροδεσμίαν;
325 τί εἶχε μὲ τοῦ λόγου σου καὶ ἐμαστίγωσέ σε,
τί ἔπαθες καὶ διὰτί ἐκατηγόρησέ σε;

ΝΕΟΦΥΤΟΣ.

Αὐτὸς, παναγιώτατε, ὄντως μου ἐπὶ κλίνης,
εἰσῆλθε μετὰ μάστιγος ξηρᾶς, χοντροῆς, ξυλίνης,
ἐξαφνικῶς ὁ δόλιος μέσα εἰς τὸ κελλίον
330 καὶ ἐξ αἰμάτων ἔγεινεν καθάπερ μακελλεῖον·
ἐν πρώτοις κατὰ κεφαλὴν τετράκις καὶ πεντάκις
καὶ ἀλλαχοῦ ἐρράβδισεν ἕως τριακοντάκις,



- ἐσύντριψε τὰ μέλη μου, ἐκαταμαύρισέ με,
 τὸ πρόσωπον ἐκέντρισε καὶ ἐξαίματωσέ με·
 335 ποταμηδὸν τὰ αἵματα ἀπὸ τὸ πρόσωπόν μου
 ἔρρεον, ἐκοκκίνιζον φεῦ ! τὸ κλινίδιόν μου,
 (ἀπὸ τὸν γερμανάδελφον Κύριλλον τὸν τοῦ Νύσσης
 νὰ παρυστήσω μάρτυρας, ὁπότεν μὲ ὀρίσης,
 καὶ ἱατρὸν μὲ ἔφερεν, ἐπαρκαλάσέ με
 319 νὰ μὴν τοῦ κάμω ἀγωγὴν καὶ ἐμετοίκισέ με
 ἐκείθεν ὅπου μ' ἔδειρε μέσα εἰς τὸ κελλί του,
 εἴ τι 'ς ἐμένω ἔκαμε νῆλθη 'ς τὴν κεφαλὴ του
 μὲ πονηρίαν ἄλλαξε τὸν ἱατρὸν τὸν πρῶτον,
 δεύτερον ἐσυμρώνησε κα' ἔδωσε κατὰ πρῶτον
 315 ἔξι ζολόταις παρευθὺς, τὸν ἔταξε καὶ ἄλλα,
 ἂν μὲ σηκώσῃ, νὰ χωσθῇ χάρισματὰ μεγάλα
 ἐσυλλογοῦνταν, ἔλεγεν, ἂν οὗτος ἀποθάνῃ
 βεβαιωμένως καὶ αὐτὸς τὴν κεφαλὴν του χάνει
 μὲ παρεκάλει κα' ἔλεγε νὰ κάμω διαθήκην
 350 μὴν ἔλθῃ 'ς τὸ κεφάλι του μέγλη καταδίκη,
 νὰ φέρῃ δύο πρόσωπα διὰ νὰ μαρτυρήσω
 πῶς ἀποθάνω φυσικῶς καὶ νὰ τὸν συγχωρήσω.
 Κηρία, μάρτυς ὁ θεὸς, ἡτοίμασεν ἀτός του,
 τὸν θάνατόν μου ἤξευρε πῶς εἶναι ἐδικός του,
 355 καὶ νὰ μὲ ψάλῃ μὲ τιμὴν καὶ μὲ κηροδοσίαν,
 νὰ θάψῃ καὶ τὸ λείψανον μέσα 'ς τὴν ἐκκλησίαν·
 αὐτὰ καὶ ἄλλα ἔταξε, δεξιώσεις μεγάλας
 μ' ἔκαμνεν εἰς τὸν κίνδυνον, σὰν ἤμουν εἰς ταῖς ζάλαις·
 καὶ, σὰν ἐκαλλιτέρευσά, ἐχάλασε συνθήκας·
 360 μπάνι νὰ βγάλῃ ἔτρεμεν ἀπὸ τὰς ἀποθήκας·
 πολλὰ μὲ ἐδυνάστευσε τῷ ἱατρῷ νὰ δώσω
 ὅσα ἐκεῖνος ἔταξεν, ἐγὼ νὰ τὸν πλερώσω·
 τὸν ἱατρὸν ἠνάγκαζεν ἐμένα νὰ πειράζῃ,



- σὺν ποίαν περιέργειαν νὰ κάμῃ δοκιμάζει·
 365 οἱ δύο ψιθυρίζοντες ἕκαμην συμφωνίαν,
 καὶ μὲ ἐκατασκεύασαν ψευδῆν συκοφαντίαν·
 ἀπάνω κάτω ἔτρεξαν· ἐπῆρξεν, δέσποτά μου,
 τὰ ῥοῦχα μου μὲ τελπιζιά δίχως τὸ θέλημά μου.

ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ.

- Καὶ διατί δὲν ἦλθετε 'ς ἐμένα, καλογέροι;
 370 μὰ περπατεῖτε 'δῶ καὶ 'κεῖ καθένας νὰ σᾶς ξέρῃ·
 δὲν εἶναι κρῖμα, ἄθλιοι, νὰ κάμνετε καυγάδαις
 'ς τοὺς κοσμικοὺς, νὰ γένεσθε, καϊμένοι, μασχαράδες

ΝΕΟΦΥΤΟΣ δουλικῶς τῷ πατριάρχῃ.

- Αὐτὸς, παναγιώτατε, μὲ γράμμα καὶ φουστάση
 'ς τοὺς ἄρχοντας τοῦ αὐθεντοῦ μ' ἐπῆρε νὰ μὲ πιάσῃ·
 375 ὑπὸ ἀνάγκης, δέσποτα, εἶπα τως τὴν ἀλήθεια,
 νὰ ἔχω τὴν κατάρρα σου, ἂν εἶπα παρὰ μύθια.
 Δικαίως ἀποφάσισαν οἱ ἄρχοντες νὰ δώσῃ
 τὰ ῥοῦχα μου, καὶ ἰατρὸν ἐκεῖνος νὰ πλερώσῃ
 τὸν ἐσιδεροδέσμευσαν ὡσὰν κακὸν τελπίζην,
 380 ἀρχόντων κρίσιν τοῦ μαθεῖν, πείθεσθαι, μὴ ὑβρίζειν.
 Χρόνους πολλοὺς καὶ εὐτυχεῖς ἀπὸ θεοῦ νὰ ἔχουν,
 καὶ ἀρχοντίας αὐθεντοῦ πάντοτε νὰ μετέχουν,
 διότι ἐδικαίωσαν πτωγὸν, δυστυχισμένον,
 καθὼς διδάσκει ὁ Δαβὶδ, ἐμένα τὸν δαρμένον.
 385 Αὐθέντην τὸν θεόστεπτον καὶ κεχαριτωμένον
 τὸν πολυχαραυτόβρυτον, λελαμ.προφορισμένον,
 τὸν πρῶτον, ἰλαρώτατον, θεοδεδοξασμένον,
 εἰρηνικὸν, ἀτάραχον καὶ μεμακαρισμένον,
 αὐτοῖ, λέγω, οἱ ἄρχοντες μετὰ τῆς περιφήμου
 390 ἀπάσης οὐγγροβλαχικῆς τζάρας τῆς ὑπερτίμου,



εἰς θρόνον τὸν ὑπέρλαμπρον ἄσειστον καθορῶντες
νὰ χαίρωνται διὰ παντός, εἰς τοῦτον ἀφορῶντες.

Τέλος μὲν ταύτης τῆς στιχοδελτομέλους,
θεῶ δὲ δόξα καὶ ἀπάρτι ἕως τέλους.

Ἀπὸ Χριστοῦ ,αχλὺς' κατὰ μῆνα ὀκτώβριον.

ΝΕΟΦΥΤΟΣ.



ῬΩΣΣΙΑΣ ΠΕΡΙΓΡΑΦΗ

(F. 5 a.)

διὰ στίχων ἱαμβικῶν, ἀτέγων δὲ καὶ ὄχι κανονικῶν,
ποιηθεῖσα παρὰ Κυρίλλου ἱερομονάχου Μωραΐτου ἀγιορείτου
λαυριώτου, ἐν ἔτει ρψξγ'.

- Σὺν πολλῷ πόθῳ ἀψάμενοι τῆς στρατᾶς,
τέσσαρας ὥρας μακρυνθέντες Γιασίου,
Προῦτον ποταμὸν εὗρομεν καλλιρρόαν, (F. 5 b.)
ὃν ταῖς γεφύραις ταῖς πλωταῖς τεχνηέντως
5 ἐκπλεύσαντές τε ὠδεύομεν καὶ αὖθις·
τεταρταῖοι γοῦν πληρώσαντες Μολδόβαν,
Νίστρον ποταμὸν εἶδομεν ἰχθυόρον,
ὅσπερ μερίζει Μολδόβαν καὶ Λεχίαν·
ἐνθεν δὲ ἐνθεν τοῦ ποταμοῦ τοῦ Νίστρον
10 μέγισται χῶραι ὑπάρχουσιν ὠραῖαι,
Σορόκα μία, Σιγανόφυτα ἄλλα,
ἣ μὲν Λεχίας, Σορόκα δὲ Μολδόβας·
ἐνθα μὲν ἄρχων, πολυκόσμητος δὲ ἐνθα,
ἐξουσιασται κάθηνται πολλῷ στόλῳ.
15 Φέρουσιν αὗται αἱ δύο καλὰ χῶραι
καὶ τερπνότητα καὶ εὐρωστίαν πλείστην,
καὶ πλεῖστα ἄλλα, ῥαχὴν δὲ τὴν καλλίστην·
ῥαχὴ Σορόκας ἄριστον ἐστὶ πόμα.
Ἀρξάμενοι οὖν τῆς πίονος Λεχίας,
20 πάντα μὲν αὕτη ἔχει καλὰ πλουσίως,
φορολόγων δὲ συμῆνος ἀθεωτάτων,
τῶν σταυρωσάντων τὸν Κύριον τῆς δόξης·



- πάντα γὰρ κυκοῖ, πάντα δὲ ἀνατρέπει,
 πάντας μὲν λυπεῖ, δεινῶς δὲ τελωνίζει,
 25 ἔμφυτον ἔχον τὴν καθ' ἡμῶν μανίαν,
 πολὺ δὲ μᾶλλον τῶν μελανοφορούντων.
 Ὀδεύοντες οὖν κατελλάβομεν πόλιν,
 Ὀρέλην ταύτην καλέουσιν οἱ πάντες·
 μεγίστη ἔστι, καὶ πάντερπνος ὁράται,
 30 ἔχει καὶ λίμνην μεγίστην καὶ ὠραίαν,
 ἐν ᾗ ἐστὶν ἐν εἰδωλὸν ἀπὸ ξύλου.
 Εἶδομεν εἴτα ποταμὸν ταχυδρόμον,
 καὶ ὀρμητικὸν, καὶ καλούμενον Μποῦφον·
 αὐτοῦ ὑπάρχει καὶ χώρα καλὴ μία,
 35 ἑτέρα χώρα, ἐν ᾗ πηγὴ ὑπάρχει
 ὕδατος ζῶντος, διειδέστατον ὕδωρ,
 ὅμοιον τοῦτο τοῖς τοῦ ἁγίου ὄρους.
 Ἄλλας δὲ χώρας ἀμείβοντες συχναίς,
 ταύτην εὐθύμως διήλθμεν Λερίαν,
 40 ὁκτὼ ἡμέρας διατρίψαντες ταύτῃ.
 Ἦλθομεν λοιπὸν Ῥωσσίας καλαντάρι,
 τὸ καλαντάρι λαζαρέτον οἱ πλεῖστοι,
 ἄλλοι δὲ πάλιν κουντουμάτζα καλοῦσι,
 ῥούσσιχα ὅμως καλαντάρι καλεῖται,
 15 ἔνθα ὑπάρχει εἰς ἄρχων μετὰ στόλου·
 ἐκεῖ οὖν πᾶς τις καταλύει ἀφόδως,
 καὶ ἔνδον μένει τεσσαράκοντα πάντως
 ἡμέρας, φίλε, χάριν τῆς ὑγείας·
 ἡμεῖς ὅμως τρεῖς ἡμέρας ἐκεῖ μόνας
 50 κατελύσαμεν, μεγάλη γὰρ ὑγεία·
 ἄραντες ἀφ' οὗ, εἰς δύο μόνας ὥρας

(F. 6 a.)

(F. 6 b.)

33. En marge : καὶ Μποῦχος λέγεται. — 44. En marge : καὶ καλαντήρι [κα-
 λεῖται].



- κατελάβομεν χώραν Βασιλικόβι,
 ἐν ἣ ὑπάρχει ὁ μέγιστος τελώνης,
 δεινῶς τελώνων, καὶ ἀδίκως λαμβάνων
- 55 εἰς τὰ ἐκαστὸν τριανταπέντε πάντως.
 Ἀράντες πάλιν καὶ ἐκ ταύτης τῆς χώρας,
 τὴν ἐπιούσαν ἐν τῷ Κίοβῳ ἤμεν.
 Κίοβον ἐστὶ τερπνότης, καὶ τὸ ἄνθος
 πάσης Ῥωσσίας, καὶ τερπνὴ θυμηδία.
- 60 Κίοβον ἐστὶ παλαιτάτη καθέδρα.
 τῶν βασιλέων τῶν τῆς μικρᾶς Ῥωσσίας.
 τοποθεσία ἡ τοῦ Κίοβου λέγω
 ἐξοχωτάτη, καὶ ἀρίστη ὡς μάλα,
 εὐκρατος ἀήρ, διειδέστατα ρεῖθρα.
- 65 τρία κάστρα δὲ τὸ Κίοβον ὑπάρχει,
 καὶ ἀπέχοντα ἐν μίλλιον ἀλλήλων,
 ἀπροσμάχητα, κατὰπληκτα ὡς λίαν.
 ἐν τοῦ Πετζέρσκη, ἐν ᾧ ὁ γκενεράλις
 κάθηται μέγας σὺν δυνάμει τῇ πλείστη,
- 70 ἀπροσμάχητον, ἀμύθητον τὴν τέχνην,
 φοβερὸν ἰδεῖν, φοβερώτερον πάλιν
 τοῖς προσιοῦσι καὶ φοικαλέον πέλει.
 τοιοῦτον κάστρον ἀδύνατον γενέσθαι
 ἢ γεγενῆσθαι πάντες ὁμολογοῦσι.
- 75 τὸ δεύτερον δὲ ἐστὶ Σφέτε Σοφίας, (F. 7 a.)
 τὸ τρίτον πάλιν τῶν Σφέτι Ἀρχαγγέλων.
 ἐν μὲν τῷ πρώτῳ κάστρῳ, τῷ τοῦ Πετζέρσκη,
 ἔνδον ὑπάρχει τὸ τέρας τῆς Ῥωσσίας,
 μοναστήριον λεγόμενον Πετζέρσκη,
- 80 μέγιστον λίαν, καὶ θαῦμα τοῖς ὀφθαλμοῖς.
 θέσις τοῦ τόπου, πλάτος τε καὶ τὸ μῆκος

65. En marge : καὶ Κίοβον λέγεται. — 75. En marge : ἁγίας Σοφίας.



ὑπάρχει θαῦμα, καὶ προσκύνημα πᾶσι,
τὸ Πετζέρσκη, ναὶ, κατ' ἀλήθειαν, φίλε.

Τὴν ἐκκλησίαν ἄλλον οὐρανὸν εἶπης·

85 εἰκόνας ἔχει τῶν πρωτοτύπων πάντως
διαφερούσας οὐδαμῶς τὸ παράπαν,
μεγίστας ὁμοῦ καὶ περιχρυσωμένας,
λιθοκολλήτους λίθαξι πολυτίμοις·
ἐκατέρωθεν τῆς θείας ἐκκλησίας,

90 ἐγγὺς τῶν θυρῶν, τῶν τοῦ βήματος λέγω,
δύο λείψανα πανίερα ὑπάρχει·
ἐν ἐστὶ σῶον, τὸ ἄλλο λελυμένον·
τὸ σῶον πέλει ιεράρχου τοῦ θείου,
τοῦ βαπτίσαντος ποτὲ πάντας τοὺς Ρούσσοις,

95 καὶ ἐν θαύμασιν ἀπαστράψαντος ξένως·
τὸ ἄλλο πέλει τοῦ τότε βασιλέως·

ἐκεῖ ἐστὶν εἰς τοῦ πρωτομάρτυρος
θείου Στεφάνου πανίερος δάκτυλος,
καὶ τίμιον ξύλον, ὥσπερ ὁ ἀντίχειρ,

(F. 7 b.)

100 τὸ δὲ ἱερὸν ἅπαν κεχρυσωμένον
ὑπάρχει, φίλε· ἡ τράπεζα δὲ μᾶλλον
ἡ θεία λέγω δι' ἀδόλου χρυσοῦ,
πλάξ ἐστὶ χρυσῇ τράπεζα ἡ ἀγία,
ἐφ' ἧς ἴστανται εὐαγγέλια θεῖα

105 μέγιστα τε, καὶ ἀργυροχρυσότευκτα,
πεποικιλμένα ρουμπίνοις καὶ σαπφείροις,
λίθαξι σμάλτοις, ἀδάμασι τιμίοις·

τὰς κανδήλας δὲ καὶ τοὺς πολυελαίους
μεγίστους ὄντας καὶ θαυμαστοὺς τὴν τέχνην,

110 ἀργυροχρυσούς πάντας τίς ἀριθμήσει;

"Εδαφος ἐστὶ τῆς ἐκκλησίας λέγω

96. En marge : Βλαδιμήρη.



- εὐεποίκιλτον, σιδηροῦν παρχδόξως·
 ἐπτα κουμπέδες ταύτης τῆς ἐκκλησίας
 ὀλόχρυσοί τε, ἀποστίλθοντες αἶγλην,
 115 ὠραιότατοι, καὶ παρμέγιστοι λίαν.
 Καμπαναρεῖον εἰς παρμέγιστος πύργος,
 καὶ πανθαύμαστος, ἀμύθητος τὴν τέχνην,
 καὶ ὀκτάγωνος, ἄφραστος κτίσις τούτου·
 ὁ κουμπὲς τούτου ὀλόχρυσος ὑπάρχει,
 120 τὸ ὕψος τούτου ὑψηλότατον λίαν·
 μέχρι τῶν νεφῶν ἐξικνεῖται τὸ ὕψος·
 οὐκ ἂν ἀμάρτης, αἰθέριον εἰ εἴπης·
 βαθμίδες τούτου διακόσιαι δέκα,
 αἱ δὲ καμπάναι ὑπάρχουσιν ἑννέα·
 125 ὑποκάτωθεν δὲ τοῦ μοναστηρίου
 σπήλαιον ἐστὶν εὐρύχωρον καὶ μέγα,
 ὅθεν ἡ λαῦρα παρωνύμως ἐκλήθη·
 σπήλαιον γὰρ Πετζέρσκη κατὰ Ρούσσους
 μεγίστη λαῦρα τοῦ μεγάλου σπηλαίου·
 130 τὸ σπήλαιον πληρὲς δὲ σεπτῶν λειψάνων,
 ἅπαντα σῶα τυγχάνοντα τὸ ξένον
 τέσσαρά εἰσι τριακόσια δέκα.
 Αὕτη ἡ λαῦρα θαυμάσια τῷ ὄντι
 ὑπάρχει πάντα, ἃ κέκτηται πλουσίως
 135 τοὺς θησαυροὺς τε τοὺς βασιλικωτάτους,
 καὶ κειμήλια τὰ παλαιὰ καὶ νέα·
 ἔχει καὶ πλοῦτον ἀδάπανον τῷ ὄντι,
 ἀνερμήνευτον, ἀναρίθμητον πάντη,
 ὡς ὁμοῦ πάντες ἄνθρωποι βεβαιοῦσι·
 140 ἔχει στεφάνους, κορώνας βασιλέων,
 διαδήματα πάντερπνα καὶ μυρία·
 τὰ δὲ ἱερὰ, καὶ τοὺς σταυροὺς τοὺς θεῖους

(F. 8 a.)



- τίς λόγος εἰπεῖν ἰσχύσει κατ' ἄξίαν;
 Ταύτην τὴν λαῦραν ἔκτισαν ζήλῳ θείῳ
 115 ἐπ' ὀνόματι κοιμήσεως τῆς θείας
 μητρὸς τοῦ θεοῦ Ἰησοῦ τοῦ σωτῆρος
 Θεοδόσιος, Ἀντώνιος συνάμα,
 θεῖοι μαθηταὶ θείου Ἀθανασίου
 τοῦ ἀθωνίτου τρισμακάρος ἐκείνου.
 150 Ἐν δὲ τῷ κάστρῳ δευτέρῳ, ὅπερ ἔφην,
 τοῦ Κιεβίας ἡ μητρόπολις ἔστι,
 μέγιστος ναὸς, καὶ πάντερπνος τὰ πάντα,
 ἁγία Σοφία λέγεται τοῖς πᾶσι·
 ἔνδον ὑπάρχει ἁγίου Μακαρίου
 155 λείψανον σῶον τοῦ πρώτου ἱεράρχου
 τοῦ τρισμακάρος αὐτῆς τῆς Κιεβίας·
 τέμπλον, εἰκόνες, ἅπαντα καλὰ λίαν·
 τὸ δὲ ἱερόν ἐστι μετὰ μωσίου
 ἱστορισμένον, καὶ ὑπέρλαμπρον λίαν·
 160 τὰ δὲ γράμματα ἱεραρχῶν τῶν θείων
 μετὰ μωσίου ἐλληνικὰ τὸ ξένον.

(F. 8 b.)

- Εἰς δὲ τὸ ἄλλο τὸ κάστρον τὸ καὶ τρίτον
 ἐτέρα μονή, καὶ μονὴ τῶν μεγίστων
 τῶν Ἀρχαγγέλων ὀνομάζεται αὕτη,
 165 ἐν ᾗ τὸ σεπτὸν ὑπάρχει τῆς παρθένου
 λείψανον αὐτῆς Βαρθάρας πολυάθλου,
 κεφαλῆς ἄνευ, ἀριστερᾶς χειρὸς τε,
 καὶ μύρα πνέον εὐωδιάζει πάντας·
 τοῦτο ὡς δῶρον ἐχαρίσατο μέγα
 170 ὁ Ἡράκλειος, αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων,
 θυγατρὶ αὐτοῦ Βαρθάρᾳ καλουμένην,
 ὅποταν ταύτην ἔπεμψε διὰ γάμον
 τῷ Βλαδιμήρῃ, βασιλεῖ τῆς Ῥωσσίας·

(F. 9 a.)



- ἄλλοι δέ φασι Βλαδύμηρον ἐλθόντα
 175 δοῦξαν Κιέβου ἐν Κωνσταντινουπόλει
 καὶ πιστεύσαντα, καὶ βαπτισθέντα τοῦτον
 δυῶς ἀδελφῶν βασιλεύουσα τότε
 Βασίλειός τε καὶ Κωνσταντῖνος θεῖοι,
 υἱοὶ θαυμαστοὶ Ῥωμανοῦ βασιλέως
 180 καὶ Θεοφανοῦς τῆς μὴ καλῆς ἐκείνης,
 δέδωκαν αὐτῷ τὴν Ἄνναν εἰς γυναικα,
 ἀδελφὴν οὖσαν αὐτῶν τῶν ἱεροσολάστων,
 προῖκα προσδόντες Βαρβάραν τὴν ἀγίαν·
 ὃς τηνικαῦτα πιστεύσας ἐβαπτίσθη.
 185 καὶ τελειωθείς ἐν Χριστῷ, ἡγάσεν,
 εἰς τῶν λειψάνων ὧν τῶν ἐν τῷ Πετρίῳ
 Πέτρῳ δὲ αὐτοῦ τοῦ κάστρου μονὴ ἄλλη
 μεγίστη ἐστὶ, καὶ φαίνεται τοῖς πᾶσιν,
 εἰς ὄνομα δὲ τοῦ θείου Νικολάου·
 190 ἡ τούτου αὐτὴ μεγίστη καὶ ὠραία,
 ἡ ἐκκλησία θαυμαστὴ καὶ ὀλβία·
 αἱ δὲ εἰκόνες αὐτῆς οὐδενὶ ἄλλῳ
 ἔνεστιν ἰδεῖν, φίλε, μοναστηρίῳ,
 οὕτω θαυμασταὶ καὶ ὑπέροχα μύθοι λίαν·
 195 κανδήλας ἔχει μεγίστας, ἐξαισίας,
 καὶ τὸ ἔδαφος σιδηροῦν καὶ ποικίλον,
 καὶ κουμπέδες τρεῖς, καὶ λευκότετοι λίαν·
 πέραν δὲ τούτου ὥσει σταδίους δύο
 βασίλεια μέγιστα ἐστὶν ὠραῖα,
 200 καὶ παράδεισος βασιλικὸς τῷ ὄντι,
 Ἐλισάβετ κτίσματα τῆς βασιλίσσης.
 Κατελθόντες δὲ ἐκ τῶν ῥηθέντων κάστρων
 ἐντυγχάνομεν τὴν χώραν τὴν μεγίστην
 τὴν τοῦ Κιέβου, Ποδόλι λεγομένην·

(F. 9 b.)



- 205 ἔχει ἀγορὰν παντοίαν καὶ καλλίστην,
 ἐργαστήρια παμπόλλων ἀγωγίμων,
 πλῆθος ἀνθρώπων ἔχει δὲ καὶ πραγμάτων·
 ἔχει καὶ οἴκους ὡς ἐπτὰ χιλιάδας,
 καὶ περιρρέει ὁ παγκάλλιστος Νίμπρος·
- 210 ἔχει γέφυραν ὁ Νίμπρος καὶ μεγάλην·
 ἐν τῇ Ποδόλῃ ἐστὶν ἀκαδημία
 μεγίστη, πεντάγλωσσος αὕτη γὰρ ἔστι,
 ἐβραϊστὶ, ἀραβιστὶ, ἐλληνιστὶ,
 λατινιστὶ τε, καὶ ρουσσιστὶ βεβαίως·
- 215 ἐν τῇ μονῇ ἔστι δὲ τοῦ θεοῦ Νικολάου·
 πλησίον ταύτης καὶ ἕτερα ὑπάρχει,
 μικρὰ μὲν, τῆς πανσόφου δὲ καὶ ἀγίας
 Αἰκατερίνης τῶν Σιναϊτῶν πέλει.
- Ἄπαντα καλὰ τὰ τοῦ Κιέβου πέλει,
- 220 μάλιστα Νίμπρος, δεύτερος πέλων Νεῖλος,
 ὅνπερ θαυμαστὸν ἐκπεράσσαντες Νίμπρον,
 εὔρομεν αὖθις χώραν μίαν, καὶ μίαν
 ὠραιοτάτην καὶ νέαν ἐκκλησίαν
 μεγίστην, ἅμα καὶ θαῦμα τοῖς ὀρώσι·
- 225 καὶ πάλιν αὖθις ἀναχωρήσαντές τε
 εὔρομεν Νίσσαν, εὐδαίμονα, πλουσίαν,
 τέσσαρας πύρρω τοῦ Κιέβου ἡμέρας·
 ἐνταῦθα ἐστὶ καὶ πλῆθος τῶν Ῥωμαίων,
 ἀνδρῶν πλουσίων, πραγματοτετῶν μεγίστων
- 230 ἔχουσιν οὗτοι χρυσόβουλλον τοῦ πάλαι
 ἥρωος Πέτρου ἐκείνου βασιλέως,
 ἵνα δύνανται ζῆν ἀκωλύτως πάντα·
 ἄραντες ἔνθεν, εὔρομεν ἄλλην χώραν,
 καὶ πάλιν ἄλλην χώραν, καὶ κάστρον ἅμα,
- 235 καὶ Πουρουζουνᾶν καλούμενον τοῖς πᾶσι.

(F. 10 a.)



- Εἶτα καὶ αὐθις ὁδεύοντες εὐθύμως,
 εὗρομεν πάλιν παλάτια ὠραῖα,
 καὶ παράδεισον μέγιστον, καὶ ὠραῖον·
 τυγχάνου[σι] δὲ ἔρημα ὅμως πάντα·
 240 ταῦτα γὰρ ἦσαν χατμάνου Ἰωάννου
 τοῦ ἀποστάτου Μαζέππα καλουμένου,
 ὃν περ νικήσας ἦρως ὁ μέγας Πέτρος,
 καὶ καταβάλων, πάντη ἐξολοθρεύσας,
 ὥρισε ταῦτα μηδόλως κατοικεῖσθαι·
 245 ἐκεῖ γὰρ ἔστι χώρα καὶ κάστρον ἄμικα,
 Πατοῦρναν ταύτην καλέουσιν οἱ πάντες·
 ἐν ἁκρᾷ ταύτης ἐκκλησίᾳ τυγχάνει,
 ὥσπερ ἐν κάστρον, μεγίστη καὶ ἀρχαία.
 Καταβαίνων δὲ καὶ ἐκ ταύτης τῆς χώρας,
 250 εὕρήσεις Σέμην ποταμὸν τῶν μεγίστων,
 ὃν περ εἰς δέκα αὐλακᾶς διαιροῦσι
 διὰ τοὺς μύλους, ἀλήθοντάς τὰ σῖτα·
 ἐκεῖθεν αὐθις ἄλλο κάστρον εὕρήσεις
 τὸ λεγόμενον Καρλοβίτζα τοῖς πᾶσι·
 255 καὶ πάλιν ἄλλο δυσμαχώτατον κάστρον
 εὕρήσεις, φίλε, καὶ ἀπόρρητον πάντως,
 ὠραιότατον, δεύτερον τοῦ Κιέβου,
 Γλούχοβο τοῦτο καλέουσιν οἱ πάντες,
 ἐνθα γῆς τέλος Μικρᾶς πέλει Ῥωσσίας.
 260 Ἐκεῖθεν αὐθις ὁδεύων σὺ προθύμως,
 εὕρήσεις χώραν Σίευσκαν λεγομένην,
 μεγίστην ἄμικα καὶ ὠραίαν τῷ ὄντι·
 ἐκεῖθεν αὐθις ὁδεύων σὺ προθύμως
 πόλιν εὕρήσεις σφόδρα σφόδρα μεγίστην·
 265 Ὅρελ καλεῖται, ἀετὸς δ' ἐξηγεῖται,

250. En marge : καὶ Σάμην [τὸν λέγουσι].



(F. 11 a.)

- ποταμὸν ἔχει εὐδαίμονα καὶ μέγαν,
 ἰχθυοφόρον, καὶ πλεύσιμον ὥς μάλα ·
 πλέουσι γάρ τοι ἐκεῖ πλοῖα μεγάλα ·
 ταύτην ἀμείβων, κωμόπολιν ὠραίαν
 270 Ὀμιτζενίσκην εὐρήσεις λεγομένην,
 ἔχουσιν μέσον καὶ ποταμὸν μέγαν,
 ὃς θαυμασίως περᾶται, ὥς ὁ Νίμπρος,
 μιᾷ γεφύρᾳ, ἐν τοῖς ρείθροις ἐστῶσθι ·
 καὶ κεῖ μεγάλα διαπλέουσι πλοῖα ·
 275 καὶ ταύτην πάλιν διαμείβων προθύμως,
 ἐπιτυγχάνεις περιώνυμον Τούλαν,
 μεγίστην χώραν · ἐνθα αἱ τοῦ σιδήρου
 ποικίλαι τέχναι ἐργάζονται ἐντέχνως ·
 τεσσαράκοντα καὶ πέντε χιλιάδες
 280 ἐργαστήρια φασὶν εἶναι ἐνταῦθα,
 ἐργαστήρια σιδηρᾶς ὅλα τέχνης.
 Ἐκ Τούλης αὖθις εἰς τὰ πρόσω προβαίνων,
 εὐρήσεις πάντως ποταμὸν, καὶ ὄρυμνον,
 ὥς εἶναι λέξεις τῇ χειρὶ φυτευθέντα
 285 πάντα τὰ δένδρα στιγληδὸν ἐξαισίως ·
 ποταμὸν Ὀκάν δὲ καλοῦσιν οἱ πάντες
 τοῦ Δούναβη ὅμοιος κατὰ τὸ πλάτος,
 αὐτοῦ τε ἐστὶν ὠραιότατον κάστρον,
 καὶ χώρα ἔνδον ὠραία, καὶ πλουσία,
 290 Σέρπορον ταύτην ὀνομάζουσι πάντες.

(F. 11 b.)

- Εἴπομεν πόλεις, ἐλέξαμεν καὶ κάστρα,
 τούτων δ' ἐν μέσῳ τὰς κόμας καὶ χωρία
 ἀφίημι λέγειν, πᾶμπολλα ὥς ὄντα,
 καὶ τούτων μέσον διαβαίνουσι πάντες ·
 295 ἄλλα μὲν ἔχει ποταμοὺς ἐξαιρέτους,
 ἄλλα δὲ πάλιν λίμνας ὑπερμεγίστας,



- καὶ εὐθηνίαν κέκτηνται κατὰ πάντα,
 πωρικὰ πάντα, σταφυλῶν ἄνευ, σύκων ·
 πόματα ἐστὶ δὲ ὕδατα λιμνῶν,
 300 τὰ δὲ κάλλιστα ποταμιῶν ρεῖθρα ·
 εἰ δὲ οὐ θέλεις, ποτὰ ρούσσικα πίε,
 χορίλκα ἐστὶ ρακὴ ἀχρειστάτη,
 πεποιημένη ἐκ σήκαλης καὶ βρύζας ·
 κουφάσα πάλιν ἀχρεϊότερον πάντων,
 305 ξυνὸν, ἀχρεῖον, δύσοδμον, ἀηδὲς τι ·
 τομέντο δ' ἔστιν ἐκ μέλιτος ἀχρείου,
 ὅπερ οἱ Ροῦσσοι νομίζουσιν ὡς νέκταρ ·
 ἡ πίβα ἐστὶν ἐκ κριθῆς γινομένη,
 πικρά, βρωμερά, καὶ ἀποφράς τῷ ὄντι.
 310 Οἱ κατοικοῦντες τὰς εἰρημένας πόλεις
 καὶ τὰ χωρία τῆς μεγάλης Ῥωσσίας
 ἄνθρωποι Ῥῶσσοι, εἰσὶ δὲ πλῆθος ὅμως,
 πλῆθος τοσοῦτον, ὡς ἄμμος τῆς θαλάσσης ·
 εἰσὶ δὲ ὅμως οἱ κατοικοῦντες πάντες
 315 ἀσεβεῖς πάντη, καὶ ἄθεοι τὸ ξένον, (F. 12 a.)
 καλοῦνται οὗτοι Ῥοσκλόνηδες τοῖς πᾶσι ·
 αἵρεσις αὕτη ἀσεβεστέρα πέλει
 καὶ δεινότερα τῶν πάλαι καὶ νέων,
 ἥτις καλεῖται παρ' αὐτοῖς « στάρα βέρα »,
 320 καὶ ἐξηγεῖται « ἡ πίστις ἡ ἀρχαία »,
 νομίζουσι γὰρ ὅτι αὕτη ἀρχαία
 καὶ πρώτη πέλει ἀπασῶν τῶν πίστεων ·
 ὄνομα εἰσὶ χριστιανοὶ καὶ μόνον ·
 διδάσκει τούτους τελευτήσαντας πάντας
 325 τὸ σῶμα ὅλον τῷ πυρὶ κατακαίειν,
 ἱερωσύνης ἀπέχεσθαι τελείως,
 301. πολλὰ.



τεσσαρχκοστὰς μὴ δέχεσθαι μηδ'όλως,
 τῶν μυστηρίων ἀπέχεσθαι παράπην,
 ἡμᾶς τοὺς πιστοὺς βδελύττεσθαι τελείως,
 330 καὶ, ὡς δύνανται, τοὺς εὐσεβεῖς φονεύειν.

Ἦρωσ ἐκεῖνος πολυύμνητος Πέτρος
 πάμπολλα πλήθη ἐφόνευσεν ὁσίως,
 ὡς ἱστοροῦσι τριακοσίας δέκα
 τῶν Ῥοσκλόνηδων χιλιάδας, ὦ φίλε,
 335 ὡς δὲ καὶ οὕτως οὐκ ἔπειθε τελείως
 εἰς τὸ μεταθεῖν τὴν σκοτόμαιναν πλάνην,
 καὶ τὴν ἀσεβῆ αἵρεσιν Ῥοσκλονίδα,
 (πάντες γὰρ ἦσαν ἔτοιμοι πρὸς τὸ θνήξαι)
 εἶασε τούτους ζῆν ἐθέλωσιν ὅπως·

340 δούλους δὲ ὅμως, ἀνελευθέρους πάντας (F. 12 b.)
 πάντοτε εἶναι τῶν ἐν ἀξίᾳ πάντων,
 οὐδ'όλως τιμὴν, οὐδὲ ἄνεσιν ἔχειν.

Καὶ ταύτην πάλιν τὴν σέρποφον ἀφέντες,
 ἦλθομεν λοιπὸν, ὦ φίλε μου, τριταῖοι
 345 εἰς τὴν θαυμαστὴν μεγάλην Μοσχοβίαν,
 εἴκοσι πέντε ἀπέχουσιν ἡμέρας
 τῆς Κιεβίας, ἀληθέστατα λέγω.

Ἡ Μοσχοβία μητρόπολις τυγχάνει,
 μᾶλλον δὲ εἰπεῖν, ὁ θρόνος καὶ καθέδρα
 350 Ῥωσσίας πάσης βασιλεύουσα πόλις·
 ἡ Μοσχοβία τὸ ἄνθος, καὶ τὸ ῥόδον
 τῶν βασιλείων ἀπάσης οἰκουμένης·
 ἡ Μοσχοβία πολυύμνητος πόλις
 τόπου θέσει τε, εὐκρασίᾳ ἀέρος,
 355 γίνεται μᾶλλον ἀσυγκρίτως ὡραία,

343. En marge.: σέρποφος, σύνορον. — 345. Le texte donne Μοσχοβίαν, je rétablis le χ que l'auteur emploie aux vers 348, 351, 353.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.

12



- καὶ μέγας ἐστὶν ὁ περίμετρος ταύτης,
 μείζων γὰρ ἐστὶ κατ' ἀλήθειαν, φίλε,
 τῆς Κωνσταντίνου, Γαλατᾶ, καὶ Σκούταρι.
 ἄραιοι ὅμως ὑπάρχουσιν οἱ οἴκοι,
 360 οἴκους δὲ λέγω μεγαλοπρεπεστάτους
 μεγίστους ὄντας, ὠραιοτάτους πάνυ.
 αἱ θύραι πᾶσαι, καὶ οἱ ὄροφοι πάλιν
 σιδηρᾶ ἐστὶ, θαυμάσια τὴν τέχνην,
 κτίριά ἐστιν ὑπερμεγέθη ξένως (F. 13 a.)
 365 καὶ παγκάλλιστα καὶ ὑπέρλαμπρα λίαν,
 ἄγιοι μοναὶ, καὶ ἐκκλησίαι θεῖαι,
 ὡς πανένδοξοι, καὶ θαυμασταὶ ὡς λίαν
 ταῖς ζωγραφίαις ταῖς εἴκοσι ταῖς θείαις,
 τοῖς χρυσοτέκτοις θείοις εὐχγγελίοις.
 370 ἴδης ἂν ταῦτα, καὶ ἔκθαμβος γενήσῃ,
 καὶ σταυροὺς θείους, περικεκοσμημένους
 λίθῳ, σμάλτοις, ρουμπίνοις, καὶ σαπφείροις.
 ἴδης ἂν ἔτι, καὶ ὄντως ἐκπλαγῆσῃ
 ἄμφω θεῖα, ὁλόχρυσα καὶ λίαν,
 375 καμπαναρεῖα αἰθέρια τῷ ὄντι
 ἔχοντα ἔνδον πλείστας καλὰς καμπάνας.
 τοὺς δὲ κουμπέδαις ἐκκλησιῶν τῶν θείων
 τίς μὴ ἐκπλαγῇ, καὶ ἔκθαμβος μενεῖ τε;
 ἄλλοι μὲν χρυσοῖ, ἀποστήλθοντες αἴγλην
 380 ἄλλοι δὲ λευκοὶ ὑπάρχουσι, καὶ ἄλλοι
 πράσινοι ξένως, ὑσγίνουθαφεῖς ἄλλοι,
 στρογγύλοι ἄλλοι, τετράγωνοι δὲ ἄλλοι,
 τρίγωνοι ἄλλοι, πεντάγωνοι δὲ ἄλλοι,
 ὡς ἀγκινάραι τοῖς ἀκανθηροῖς φύλλοις,
 385 ἅπαντες ὅμως ὠραῖοι καὶ τερπνοὶ τε.
 Πρὸ πάντων τούτων καθορᾶν ἐστὶ θαῦμα

- τὸ Σομπόριον, τὴν κοινὴν ἐκκλησίαν·
 ἔνδον ὑπάρχει, ὃ θαύμαστος τοῦ ξένου!
 εἰκὼν ἡ θεία Λουκᾶ τοῦ ἀποστόλου,
 390 ἡ Θεοτόκος γλυκοφιλοῦσα κόρη,
 δεξιᾷ ἔχει τὸν κύριον τῆς δόξης,
 σπιθαμᾷ ὡς τρεῖς τὸ μέγεθος εἰκόνας·
 ἐστὶ δὲ αὕτη περιεχρυσωμένη
 καὶ βαρυτίμως λίαν πεποικιλμένη·
 395 ἐτέρα εἰκὼν ἄγαν μεγίστη πέλει,
 καὶ πανθαύμαστος, καὶ φρικαλέα, πάλιν
 τῆς Θεοτόκου ἡ αὕτη δὲ τυγχάνει·
 λέγουσιν ὅτι ἐναέριος ἦλθεν
 ἐκ Γεθσημανῆ τῶν Ἱεροσολύμων,
 400 ὁρώγων πάντων, ὃ φρικτοῦ τεραστίου,
 εἰκονογράφων καιρῷ τῶν βασιλέων.
 Αὗται αἱ δύο σεβάσμιαι εἰκόνες
 θαυματουργοῦσι τοῖς πίστει προσιοῦσι,
 κεκοσμημέναι λίθῃ καὶ χρυσοῖς.
 405 Ἡ ζωγραφία τοῦ Σομπορίου πᾶσα
 ὡς πανθαύμαστος δοκεῖ καὶ πανωραία,
 χειρὸς ὡς οὕσα τῶν παλαιῶν ζωγράφων·
 ἐνταῦθα ἐστὶ καὶ βασιλικὸς θρόνος·
 ἐκεῖ γὰρ πάντας τοὺς βασιλεῖς στέφουσι·
 410 Καμπαναρείου ταύτης τῆς ἐκκλησίας
 αἱ μὲν βαθμίδες τριακόσαι δέκα,
 αἱ δὲ καμπάναι τριανταδύο πᾶσαι.
 (F. 14 a.)
 Ἐγγὺς αὐτοῦσε τὰ βασίλεια πέλει,
 τὰ βασίλεια περιεχρυσωμένα
 415 ἔσωθεν πάντα, ἀμύθητος ἡ τέχνη·
 πέριξ αὐτῶνδε ὑπάρχει ἐκκλησία
 δωδεκάκουμπη, ὁλόχρυσοι κουμπέδες,



- ἔνδον δὲ ταύτης χρυσοῦφαντοι κόσμοι
 τῆς βασιλείας ὑπάρχουσι μεγάλοι·
 420 ἐνταῦθά εἰσι μνημεῖα βασιλέων
 αὐτοκρατόρων ἀπάσης τῆς Ῥωσσίας.
 Ἀλλοῦσε πάλιν ὑπάρχει ἡ καμπάνα
 ἡ περίφημος ἐκείνη ἡ μεγίστη,
 μεγίστη πᾶν τοῦ ὕψους καὶ τοῦ πλάτους,
 425 σπιθαμῶν ἐστὶν ἑκατὸν τρεῖς ὁ γῦρος,
 πᾶχος δὲ ταύτης τριῶν σπιθαμῶν ἔστι.
 Ἔτι ἐν θαυμῷ ἀρίθμει πρὸς τοῖς ἄλλοις,
 τὴν ἐκκλησίαν ἀγίου Ἀντωνίου
 ἔχουσιν περὶ τριακονταενέα
 430 παρακλήσια, ἅπαντα μὲ κουμπέδαις,
 χρυσοειδεῖς τε πέλοντας καὶ μεγίστους·
 ἐπάνω τούτων σταυροὶ δὲ ἐξ ἀργύρου.
 Ἀλλοῦσε πάλιν ὁρᾷς λουμπάρδας πλείστας,
 ὧν μία πέλει θαυμαστὴ, καὶ μεγίστη,
 435 δωδεκάτροπος, καὶ μέγισται αἱ τρυπαί,
 ἥσπερ ὁμοίαν ἰδεῖν ποθὲν οὐκ ἔστι· (F. 14 b.)
 ἄλλας δὲ πάλιν ὁρᾷς λουμπάρδας ξένων,
 ἄλλας ἀλλαχοῦ, τῶν Σβέτζων, καὶ τῶν Τούρκων,
 ὥσπερ ἀνδρείως ἔλαβον ἐν πολέμοις
 440 Ῥῶσσοι, οἱ ὄντως ἀνδρεῖοι, νικηφόροι·
 τὰ δὲ ἱερὰ μοναστήρια πάλιν
 καὶ τὰς πανσέπτους ἐκκλησίας, ὦ φίλε,
 τίς λόγος εἶπη, ἢ ἐρμηνεύσει ὅλως;
 σὺν δὲ τοῖς ἄλλοις θεάμασιν, οἷς εἶπον,
 445 ἀρίθμει πάλιν ἐν μιᾷ ἐκκλησίᾳ,
 Βλαδιμηρίσκη τοῖς πᾶσι λεγομένη
 εἰκόνα μίαν τῆς θεοτόκου κόρης,
 παμπάλαιάν τε, καὶ πηχυαίαν οὔσαν,



- ἔχουσιν κόσμον ἀνερμήνευτον ὅλως,
 450 ὄνπερ ἐφόρει βασίλισσα, ἡ μήτηρ
 ἥρωος Πέτρου, ἀφιερωσαμένη
 εἰκόνι ταύτῃ, ὅταν, ἐγκυμονοῦσα
 τὸν Πέτρον, οὐκ ἴσχυε τοῦτον γεννῆσαι,
 λειποψυχοῦσα τοῖς ἀφορήτοις πόνοις·
 455 διὸ τεθείσης τῆς ἱερᾶς εἰκόνης
 ἐπὶ κεφαλῆς αὐτῆς τῆς ὠδινούσης,
 εὐθύς, ὡ θαῦμα, ἠλευθερώθη τότε,
 καὶ ἐγέννησεν ἡ βασιλὶς τὸν Πέτρον·
 ἔστι δ' ὁ κόσμος οὗτος μαργάρων πλῆθος
 460 μειζόνων ὄντων ρεβιθίων μεγάλων·
 εἰσὶ πρὸς τούτοις καὶ πολύτιμοι λίθοι
 κόκκινοι, καὶ πράσινοι, καὶ κίτρινοί τε
 καὶ κυάνεοι, καὶ διάφοροι ἄλλοι·
 μέσον δὲ τούτων ἐξάσιος ἀδάμας
 465 ἰσομεγέθους μεγίστῳ λεπτοκάρῳ·
 ἡ εἰκὼν αὕτη χειρὸς Ῥώσσων οὐκ ἔστι,
 οὐκ ἔστι, φίλε, ἀλλ' ἔστι Κρητῶν πάντως.
 Ὁ κουμπὲς ταύτης τῆς θείας ἐκκλησίας
 ὅμοιος ἐστὶ μεγίστης ἀγκινάρας,
 470 ὥραϊόν χρῆμα, καὶ θαῦμα τοῖς ὀρώσιν.
 Εἰσὶ καὶ ἄλλα μοναστήρια πλεῖστα,
 καὶ ἐκκλησίαι, ἃς ἰδὼν σὺ, θαυμάσεις
 διὰ τοὺς θησαυροὺς, οὓς κέκτηνται ξένως,
 μεγίστους οἴκους καὶ κήπους θαυμασίους
 475 ἴδῃς ἂν πάλιν τῶν κνέζηδων ἐκείνων
 κήπους καὶ οἴκους, ὅλους ὄντας καλλίστους·
 ἄλλοῦσε πάλιν ἀπτέκας θαυμασίας,
 τὰς σπετζαρίας φημὶ, καὶ ἱατρεῖα·
 ἄλλοῦσε πάλιν τυπογραφίας πλείστας

(F. 15 a.)



- 480 βίβλους τυπούσας ἐντέχνως, θρυμασίως,
 ἄλλοῦσε πάλιν ἀκαδημίας πλείστας
 ἐκ παντὸς ἔθνους ἐχούσας διδασκάλους.
 Λεωφόροι δὲ ταύτης τῆς Μοσχοβίας
 εὐρύχωροί τε εἰσὶ καὶ λιθόστρωτοι, (F. 15 b.)
 485 δι' ὧν περῶσι θρυμάσιαι καθρέτται,
 ὀλόχρυσοί τε, ἀποστίλβουσιν ξένως,
 ἔχουσιν ἔνδον λίαν καλὰς γυναῖκας,
 ὠραιότατας, ξανθοειδεῖς ἀπάσας·
 ἔχουσιν ἔνδον, ἔν' ἀληθές τι εἴπω,
 490 γυναικάρια αἰσχροτάτα τὸ ὄλον,
 μᾶλλον δὲ εἰπεῖν ἀγάλματα τῆς πλάνης.
 Ἡ Μοσχοβία ἐν τρισὶ κάστροις πέλει
 συγκλειομένη ὀστρακίνοις τὸ ξένον,
 καὶ πέριξ τούτων ὁ Μόσχος περιρρέει,
 495 ἡ Μοσχοβία ἐκ τούτου ὠνομάσθη·
 αἱ πύλαι ταύτης τῆς κλεινῆς Μοσχοβίας
 μέγισται εἰσὶ, μεγάλαι καὶ ὠραῖαι,
 καὶ ὡς ἄριστοι, ὀλόχρυσοι καὶ μᾶλλον·
 ὠραῖζουσιν ταύτας τὰς πύλας, λέγω,
 500 καὶ τὰ σημεῖα τῆς βασιλείας Ῥώσσω,
 μέγιστα ὄντα, ὀλόχρυσα τῷ ὄντι,
 ἅπερ ἀετοὶ πέλουσι δικέφαλοι.

494. En marge : Μόσχος ποταμός.



Ἱστορία περιέχουσα πάσας τὰς πράξεις καὶ ἀνδραγαθίας (F. 2 α*.)
καὶ πολέμους τοῦ ἐκλαμπροτάτου ΜΙΧΑΗΛ ΒΟΗΒΟΔΑ
αὐθέντη Οὐγγροβλαχίας, Τρανσυλβανίας, Μολδοβίας, ἕως
τὴν ἡμέραν τῆς τελευτῆς αὐτοῦ, παρὰ ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΤΟῦ
ΠΑΛΑΜΗΔΗ γραφθεῖσα καὶ ποιηθεῖσα τυγχάνοντος ἐν
τῇ αὐλῇ τοῦ ἐκλαμπροτάτου δουκὸς τῆς Ὁστρο-
βίας κυρίου κυρίου κνέζη Βασιλείου, ἐν ἔτει 1607,
μηνὶ δεκεμβρίῳ, εἰς τὰς 15, ἐν τῇ
Ὁστροβίᾳ.

ΠΡὸς τοὺς ἀναγνώστας.

(F. 3 α.)

Θωρῶντας κεῖνοι παλαιοὶ ἄνδρες οἱ ἀξιωμένοι
τὸν κόσμον πῶς εἶναι φθαρτὸς καὶ αὐτοὶ ὅλοι χαμένοι,
καὶ ὅλοι 'ς ἓνα λογχαρισμὸν τὸ πῶς ἀλησιμονοῦνταν,
μὲ τοῦ καιροῦ τὸ μάκρεμα σὲ μιὰν τιμὴν βρισκοῦνταν
5 τύσον καλοὶ, τύσον κακοὶ, τύσον ἀνδρειωμένοι,
τύσον μωροὶ καὶ ἄτιμοι ὥσαν καὶ τιμημένοι
πασενὸς γιὰ νὰ γράφουσιν ταῖς πράξεις παραυθία
καὶ ταῖς ἀνδραγαθίαις τως τὰ γράμματα εὗρηκα,
τινάς καιρὸς νὰ μὴ μπορῇ διὰ νὰ ἐξαλείψῃ
10 τὰ τόσα κατορθώματα αὐτονῶν νὰ τὰ κρύψῃ,
διὰ νὰ ἀναγγύνουσιν κεῖνα τὰ περσμένα
οἱ βασιλεῖς καὶ οἱ ἄρχοντες τὰ ὅσα 'ναι γραμμένα,

* Le folio 1 du manuscrit qui renferme l'*Histoire de Michel le Brave* n'est autre chose qu'une note collée à l'intérieur de la couverture et reproduisant les quatre vers qui accompagnent, plus loin, les portraits du célèbre voïvode. Le folio 2 b est occupé par un portrait de Michel.



καὶ βουλ' αὐτοὶ νὰ παίρνουσιν 'κ ταῖς περασμέναις πράξεις,
ταῖς ἱστορίαις ἔγραψαν καὶ ἔβαλαν σὲ τάξεις.

15. Λοιπὸν αὐτ' ἀναγνόνοντας οἱ Ἕλληγες κ' οἱ ἄλλοι,
ὅπου θεὸν δὲν ἤξευραν μικροὶ τε καὶ μεγάλοι,
τοὺς ἐμιμοῦνταν κ' εἶχαν το φήμην εἰς τὸν αἰῶνα
ἀθάνατον νὰ λάμπουσιν εἰς τὸν κελὸν ἀγῶνα
ἄλλοι μανθάναν γράμματα, ἄλλοι μὲ τιμημένη

- 20 ζωὴν καὶ μὲ ἀνδραγαθιαῖς ἔβγαιναν παινεμένοι

'κ[αί] ἡ συνήθεια αὐτὴ ποῦ τότε 'χεν ἀρχίσῃ

(F. 3 b.)

νὰ γράφουν γιὰ τοὺς ἄξιους καὶ ὡς τώρα 'χεν κρατήσῃ·

μιμούμενος κ' ἐγὼ λοιπὸν τὴν παλαιὰν συνήθειαν

ἐβάλλθηκα καὶ ἔγραψα μὲ ῥίμαις τὴν ἀλήθειαν

- 25 διὰ τὰ κατορθώματα τ' αὐθέντη τῆς Βλαχίας

τοῦ βοηθόδα Μιχαήλ τὰς πολεμομαχίας·

καὶ καλὰ κ' ἔχομεν πολλὰ ξόμπλια 'ς τὴν οἰκουμένην

αὐθεντάδων καὶ στρατηγῶν ὁποῦναι ἀκουσμένοι,

ἀνάμεσον εἰς ἐκείνων ἐλόγιασα νὰ δώσω

- 30 τὰς πράξεις μᾶλλον αὐτονοῦ, παντοῦ νὰ ταῖς ξαπλώσω,

ὅτι μὲ ὅποιον ἀπ' αὐτοὺς ὅλους τοὺς περασμένους

τὸν προμοιάσῃς δὲν σφάλεις μ' ὅλους τοὺς ἀνδρειωμένους·

ἂν ᾦν' καὶ μὲ τὸν Μωϋσῆν διὰ τοῦ θεοῦ τὸ πλῆθος,

καὶ αὐτὸς διὰ τοὺς χριστιανούς ἦμπεν 'ς κινδύνων βύθος.

- 35 Πάλιν μὲ τὸν Ἀλέξανδρον τίποτας δὲν ἐσφάλεις,

κύτταξε ταῖς ἀνδραγαθιαῖς ποῦκαμεν ὁ Μιχαήλ,

κὴ ἂν ἔλειπεν ἡ πιδουλή, [ἡ]θελεν ἀφανίσῃ

τοῦ Τούρκ' ὅλην τὴν δύναμιν νὰ τὴν καταποντίσῃ.

Ἄν ᾦναι μὲ τὸν Ἑκτοραν, ἔχει μ' αὐτὸν μερίδα,

- 40 ὅτι πολλὰ πολέμησεν κὴ αὐτὸς γιὰ τὴν πατρίδα·

ὁμοίως μὲ τὸν Ἀχιλλεῦ, πῶς τὴν ἀνδρείαν του τρέμα

οἱ Τρωαδίται κ' ἔχαναν ποῦ πάνω τως τὸ αἷμα.

Καὶ τὸν Μιχαήλ ἐτρόμαξεν ὅχι μί' ἀφεντία,

(F. 4 a.)

ἀλλὰ Τουρκιά, Οὐγγριά, Λεχιά καὶ ἡ Ἀλαμανία.

- 45 Πλὴν ἐπειδὴ αἱ ἀρεταὶ εἶναι ὅπου στολίζουν



'ς τὸν κόσμον πᾶσα ἄξιον ἄνδρα τὸν εὐφημίζουσιν,
 διὰ τοῦτο δὲν πολυλογῶ, μηδ' εἶναι τόση χρεῖα
 ἐγὼ διὰ νὰ ἐπαινῶ τὸν Μιχαήλ ἄξια,
 ὅτι τὰ ἔργα του αὐτὰ εἶναι ποῦ τὸν παινοῦσιν
 50 καὶ δόξαν τὴν ἀθάνατον αὐτὸν εὐεργετοῦσιν.
 Ὅμως, φίλε μ', ἂν ἀγαπᾷς, ἀναγνώστα, καὶ μέλλεις
 αὐτόνου ταῖς ἀνδραγαθιαῖς νὰ ταῖς μάθῃς ἂν θέλῃς,
 τὴν ἱστορίαν διάβασε ἀπ' ἀκριβὲς ἕως ἄλλῃ
 τούτην διχῶς σκνότηταν, μὲ πεθυμιὰν μεγάλην,
 55 καὶ θές ἰδεῖν τοῦ Μιχαήλ τὰ κατορθώμα[τά] του,
 πολέμους, μάχας καὶ ἀνδρειαῖς, καὶ τὰ καμώματά του,
 καὶ πάλιν ὡς τὸ ὕστερον ὁ Μπάστας ποῦ τὸν φθόνον
 τὸ πῶς τοῦ δῶκεν ἄδικα μ' ἐπιβουλὴν τὸν φόνον·
 καὶ πῶς ἡ τύχη ὑψηλὰ 'ναιβάζει τοὺς ἀνθρώπους,
 60 καὶ πάλ' ὕστερα τοὺς κρεμνᾷ μετὰ 'πιλοῖπους τρόπους.
 Λοιπὸν οἱ ἀναγνώμονες ἂν ποτὲ καλὰ νᾶσθε,
 κ' ἐμένα ν' ἀναφέρνετε πάντα νὰ μὲ θυμᾶσθε
 τῆς ἱστορίας τὸν γραφεῖν ἐτούτης τοῦ Μιχάλη
 Παλαμῆδην Γεώργιον ὅλοι μικροὶ μεγάλοι.

Le folio 4 b est occupé par le portrait équestre de Michel le Brave, autour duquel se lisent les vers suivants, qui se trouvent déjà au folio 1 et sous le portrait du folio 2 b. Au folio 4 b, le vers 3 se lit ainsi: εἶναι κεινοῦ τοῦ ἀκουστοῦ (*sic*) αὐθέντου μιχάλη. J'ai conservé la leçon du folio 2 b.

Ἡ εἰκὼν εἶναι ἄψυχη, ἀλλὰ ζῶντος βλεμμά 'χει,
 κ' εἴ τις τ' ὁμοίωμ' αὐτινῆς θέλει νὰ μάθ' ἂν λάχῃ,
 εἶναι κεινοῦ τοῦ ἀκουστοῦ αὐθέντη τοῦ Μιχάλη,
 οἱ Τοῦρκοι ποῦ τὸν τρώμαξαν μικροὶ τε καὶ μεγάλοι.



ΙΣΤΟΡΙΑ ΜΙΧΑΗΛ ΒΟΗΒΟΔΑ. (F. 5 a.)

- Δέομαί σου, ὦ Ἀθηνᾶ, τοῦ μέγα Διὸς κόρη,
 νὰ μοῦ εἰπῇς νὰ δηγηθῶ τούτην τὴν μάχην τώρῃ,
 μάχην τὴν πολυτάραχον τοῦ θαυμαστοῦ Μιχάλη,
 τοὺς φόνους τοὺς ἀμέτρητους, ἔματοχυσιν μεγάλην,
 5 ἢ ὅποια κάμεν φθορὰν πολλὴν εἰς τοὺς ἀνθρώπους
 καὶ χάλασμάν εἰς τὴν Τουρκίαν κ' εἰς ἄλλους πολλοὺς τόπους,
 τῶν ὄρνεων καὶ τῶν σκυλιῶν φαγὴν ποῦ τὰ κορμιά
 τὰ τούρκικα ἐποίησεν κ' ἔθρεψεν τὰ θερία·
 ἀνθρώπους ἔστειλεν πολλοὺς ἔς τὸν ἄδην ἀνδρειωμένους,
 10 τοὺς Τούρκους, Λέχους, Μπόγδανους καὶ Οὐγγρους ἀκουσμένους.
 Τότ' ἀποκρίθην ἡ θεὰ καὶ ἀρχίζει νὰ δηγᾶται
 πρὸς ἐκεῖνον ὅπου ῥωτᾷ νὰ γράφῃ νὰ θυμᾶται·
 ὁ θεὸς ζῆλος τῷ κάμεν κ' ἡ πολλὴ του σπλαχνία (F. 5 b.)
 ὁποῦχεν εἰς τοὺς χριστιανούς κ' εἰς ὅλην τὴν Βλαχίαν·
 15 διότις τόσα περισσὰ ἦτονε πατημένη
 ἀπὸ τοὺς Τούρκους ἡ Βλαχία, καὶ οἱ Βλάχοι γδαρμένοι,
 ὅτ' ὄχι μόνον πράγματα, ἀλλὰ καὶ τὰ παιδία
 ὁμοῦ καὶ ταῖς γυναικαῖς τως ἐπαίρνασι μὲ βία·
 δὲν ἔλειπαν μηδεποτὲ ἀπέκει γιανιτζάροι
 20 χιλιάδες τρεῖς καὶ τέσσερεις Τούρκοι, ὁμοῦ Τατάροι·
 ἄλλοι πηγαῖναν κ' ἔρχουνταν, σὰν λύκοι ἐρημάζαν,
 καὶ τὴν Βλαχίαν νᾶν' ἥσυχη ποσῶς δὲν ἀπαργιάζαν,
 τινὰς λόγον νὰ τῶς εἰπῇ δὲν εἶχεν ποκοτίαν
 καὶ τὸν αὐθέντην ὕβριζαν μὲ πολλὴν ἀφοβίαν·
 25 εἶχαν ὅλοι ὑπομονὴν ὡς ὁ λύκος ἀλλότεις,
 ὅταν σὲ τόπον ὑψηλὸν τ' ἀρνὶν ἔστεκεν τότες,

2. διηθῶ. — 10. λέχους καὶ. — 23. εἶχαν.



- καὶ τὸν λύκον πολλὰ ἔριζεν καὶ αὐτὸς, τὰν δὲν ἐμπόρειεν
 νὰ τὸ φτάσ', ἐκαμόνετον τάχα πῶς δὲν τὸ θώρειεν·
 ἔτ' ἐκ' οἱ Βλάχ' ἐκάμνασιν τάχα πῶς δὲν θωροῦσι
 30 διὰ Τουρκῶν τὸν βασιλὲ καὶ πῶς δὲν τοὺς γροικοῦσι,
 πολλοὶ κάμνουσι στανικῶς καιροῦ φιλοτιμίαν,
 ἐχθροῦ τῶς ὅταν δὲν μποροῦν νὰ κάμουσι ζημίαν.
 Πλὴν ὅλ' ἐκύτταζαν καιρὸν ὁ ποιητὴς νὰ δώσῃ (F. 6 a.)
 ποὺ τόσῃν καταφρόνεσιν αὐτοὺς νὰ τοὺς λυτρώσῃ,
 35 κ' ἔτ' ἐκ' ὅταν ὁ βασιλεὺς τῆς Ἀλαμάνιας ὅλης
 ἐχθρεύθῃν μετὸν βασιλεῦ τῆς Κωνσταντίνου πόλεις,
 τὸν Τούρκον ποὺ τὸν εἴχασιν φόβον ὅλοι οἱ ἄλλοι
 οἱ βασιλεῖς τῶν χριστιανῶν μικροὶ τε καὶ μεγάλοι,
 καὶ ἄρχισαν νὰ πολεμοῦν, 'ς τὴν μάχην νὰ ὀρμίζουν,
 40 ὁ Ἄρης νὰ τῶς βοηθᾷ τοὺς Τούρκους νὰ θερίζουν·
 τότες ὁ Τρανσυλβάνιας αὐθέντης Ζηγισμοῦντος,
 ἐπειδὴ 'ς τὴν ὑποταγὴν τοῦ Τούρκου ἦτον τοῦτος,
 ἔσμιζεν μὲ τοὺς χριστιανούς, μ' αὐτὸν τὸν βασιλέα
 Ἀλαμάνιας, κ' ὥμοσεν νᾶναι μ' αὐτὸν στερέα.
 45 κ' ἔστειλεν καὶ εἰς τὴν Βλαχίαν 'ς αὐτὸν τὸν Μιχαήλον,
 νὰ σμίξῃ μὲ τοῦ λόγου του, νὰ τὸν ἐκάμῃ φίλον,
 ὁ ποῖος μὲ πολλὴν χαρὰν τὸ ἔστερξεν νὰ γένη (F. 6 b.)
 τὸ ἔνανε τοὺς χριστιανούς κ' εἰς τῶν Τουρκῶν τὰ γένη,
 νὰ κάμῃ φόνον περισσὸν καὶ αἱματοχυσία,
 50 καὶ νὰ χαροῦν οἱ χριστιανοὶ καὶ ὅλ' ἡ ὀρθοδοξία.
 Κ' εὐθὺς τοὺς ἄρχονταίς λαλεῖ καὶ ὅλους τοὺς στρατιώταις,
 καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐσύντυχεν πολλὰ λυπηρὰ τότες·
 « πειδὴ λοιπὸν, ὦ ἀκουστοὶ στρατιώταις ἀνδρειωμένοι,
 καὶ σεῖς ὅλοι οἱ ἄρχοντες ὅπουστε συναγμένοι,
 55 ὁ θεὸς καιρὸν ἔδωκεν νὰ ἐλευθερωθοῦμεν,
 'κ' τὴν τόσῃν καταφρόνεσιν τῶν Τούρκων νὰ ἐβγοῦμεν,
 ἅς μὴ χάσωμεν τὸν καιρὸν, γιὰτὶ πλούτη καὶ ἄλλα (F. 7 a.)



- πράγματα πᾶσιν κ' ἔρχονται μικρὰ ὁμοῦ μεγάλα,
 μὰ, σὰν περάσῃ ὁ καιρὸς, πλεῖα πίσω δὲν γυρίζει
 60 καὶ τὴν ὀλίγ' ἐλευθερίαν ποῦ ἔχομεν ἀφανίζει·
 γιὰ τὴν ἐλευθερίαν μας πρεπό 'ναι νὰ σταθοῦμεν,
 τὸν βασιλέα τῶν Τουρκῶν νὰ μὴδὲν φοβηθοῦμεν·
 ἰδέ[τε 'ς] ταῖς ἱστορίαις, γιὰ τὴν ἐλευθερίαν
 τὸ τί πολέμους ἔκαμαν νὰ μὴ πέσουν 'ς σκλαβίαν·
 65 σὰν τί ζῶν περνοῦμ' ἐμεῖς, πειδὴ 'ς τὴν ἐξουσίᾳ μας
 πράγματα 'μεῖς δὲν ἔχομεν, γυναῖκας καὶ παιδιὰ μας,
 κ' ἓνας Τοῦρκος ἐδῶρχεται, δὲν ξίζει μίαν φόλαν,
 'θρίζει καὶ μᾶς καταφρονεῖ, κὴ ὀρίζει μας εἰς ὅλα,
 πειδὴ χαμένοι εἴμεστε, κάλλι' ἄς καταπικαστοῦμεν,
 70 τὴν μάχην νὰ ἀρχίσωμεν, Τούρκους νὰ πολεμοῦμεν·
 κὴ ἂν δώσῃ νίκην ὁ θεὸς, ὅλην μας τὴν πατρίδα
 νὰ τὴν ἐλευθερώσωμεν, θέλουμ' ἔχειν μερίδα
 ἀνάμεσον 'ς τοὺς ἀκουστοὺς ἄνδρας ποῦ πολεμῆσαν,
 καὶ διὰ τὴν πατρίδαν τως τὸ αἶμαν τως ἐχύσαν·
 75 εἰ δὲ πάλιν καὶ χάσωμεν πᾶς' ἓνας ποῦ γροικήσῃ
 τὸ πρᾶγμα πῶς ἐπέρασεν θέλει μας εὐφημίση·
 γιὰτὶ κεῖνοι οἱ παλαιοὶ ὁποῦ ἐπολεμοῦσαν (F. 7 b.)
 βοθῶντας τὴν πατρίδαν τως ὅλοι δὲν ἐνικοῦσαν·
 μὲ ὅλ' αὐτὰ ἀθάνατον φήμην 'ς τὸν κόσμ' ἀφῆσαν
 80 γιὰτὶ ἔκαμαν τὸ πρεπὸν, καλὰ καὶ δὲν νικῆσαν.
 Πάλ' ὅσοι ποῦ τὸν φόβον τως ὥσάν κακοὶ στρατιώταις
 αἶμα νὰ μὴδὲν χύσουν κ' ἐσκλαβόνουνταν τότες
 τὴν πατρίδαν τως ἔδιδαν πάρχυθα 'ς τὴν σκλαβίαν,
 ὡς τῶρῃ τοὺς ὑβρίζουσιν σὲ πᾶσα βασιλείαν·
 85 Ποί' ἀφεντίᾳ ἐξ ἀρχῆς διχῶς ματοχυσίαν
 ἐστάθην εἰς τὴν τάξιν της κ' εἰς τὴν ἐλευθερίαν;
 ἢ ποία πάλι βασιλεὶα ἐγέννηκεν μεγάλη
 διχῶς αἶμα καὶ πόλεμον νὰ βασιλεύσῃ ἄλλη;



- Γιὰ τοῦτο, ἀδελφοί, λοιπὸν ἄς μὴδὲν μιμηθοῦμεν
 90 ἐκείνους τοὺς ἀνάξιους, σὲ ἀτιμιὰν νάλθοῦμεν·
 μόνον κείνους τοὺς ἀκουστοὺς τὸ αἶμ᾽ αὖ τως ποῦ χύσαν
 ὅλοι γιὰ τὴν πατρίδαν τως, καὶ μᾶς ξόμπλιν ἀφῆσαν.
 Κ' ἐλπίδαν ἔχω 'ς τὸν θεόν, τὰ πάντα ποῦ κυττάζει
 καὶ μὲ τὴν θείαν πρόνοιαν τὸν κόσμον ὀρδινιάζει,
 95 καὶ τὴν πατρίδαν καὶ ἐμᾶς νὰ μᾶς ἐλευθερώσῃ,
 καὶ κατ' αὐτῶν τῶν ἀσεβῶν νίκη νὰ μᾶς ἐδώσῃ! »
 Καὶ πάραυθ' ἔβαλεν ἀρχὴν τοὺς Τούρκους νὰ φονεύῃ, (F. 8 a.)
 καὶ χειρικὸν νὰ τοὺς χαλᾷ, κακὰ νὰ τοὺς παιδεύῃ·
 ὅλους λοιπὸν ὅπου ἐκεῖ ἐκάρνασιν ζημία
 100 καὶ τινὰν δὲν ἐχρήζασιν τότες εἰς τὴν Βλαχίαν
 ὥρισε καὶ τοὺς ἐκοψαν ὅλους μικροὺς μεγάλους,
 σπαχήδαις καὶ ἰανίτζαρους, τζαούσηδαις καὶ ἄλλους·
 μόν' ὅσοι 'γεῖναν χριστιανοὶ ἐκεῖνοι ἐγλυτῶσαν, (F. 8 b.)
 οἱ ἄλλοι ἐχαθήκασιν, κακὸν θάνατον δῶσαν.
 105 Ἔστειλεν καὶ ἐκάψασιν πάραυθα καὶ τὴν χώρα
 τὸ Ζοῦρβον [εἰς τὸν Δούναβιν] ἐκεῖ κατὰ τὴν ὥρα,
 ἣ ὁποία ἦτον τούρκικη 'ς τὰ σύνορα κτισμένη
 τῆς Βλαχίας κ' εἰς τὸν Δούναβιν ἦτον θεμελιωμένη·
 Ἀπεῖς λοιπὸν ἐφτάσασιν 'ς τὴν Κωνσταντίνου πόλιν
 110 Μιγάλη τὰ καμώματα ἐθαυμαζοῦνταν ὅλοι,
 καὶ μάλιστα ὁ βασιλεὺς καὶ ὅλοι οἱ μπασιᾶδες
 κ' ἐπίβουλον τὸν ἔκραζαν, ὁμοῦ καὶ οἱ ἀγαῖδες.
 Ἄλλον αὐθέντην πάραυθα ὁ βασιλεὺς ὀρίζει, (F. 9 a.)
 νὰ στείλουσιν εἰς τὴν Βλαχίαν εὐθὺς ἀποφασίζει.
 115 Τότες τὴν αὐθεντιά 'δωκαν ἐνὸς αὐθέντη νέου, (F. 9 b.)
 Μπογδάνβοδα τοῦ Ἰάγκουλα υἱὸν ὅλοι ποῦ λέγου·
 καὶ πάραυθα ἐκίνησεν 'ς δεκάξι δικεμβρίου

89. ἄ. — 93. ἐπίδαν. — 96. Après ce vers, vient un titre ainsi conçu : ἐδῶ
 ἀρχὴ ἐκάμεν ἀρχιπολέμων. — 106. τούναβιν.



- ἀπὸ τὴν Πόλιν, κ' ἔφτασεν 'ς ταῖς ὀκτὼ γεναρίου
 'ς τὸ Ῥούσ' ὀνομαζόμενον σὲ μιὰν χώραν μεγάλην,
 120 'ς τὰ χεῖλη 'ναι τοῦ Δούναβι κτισμένη ὡσὰν ἄλλη
 μ' ἕναν μπασιᾶν τοῦ βασιλῆ, Μουσταφᾶ μπασιᾶν κράζαν,
 τῆς μάχης πᾶσα ὀρδινιὰν ἐκεῖ οἱ Τοῦρκοι ἐτοιμάζαν.
 Καὶ ὁ αὐθέντης τῆς Βλαχιᾶς Μιχάλης κατασκόπους (F. 10 a.)
 'ς τοὺς Τούρκους εἶχ' ἀνάμεσον περίσσιους ἀνθρώπους,
 125 οἱ ὅποιοι τοῦ ἔδιδαν λόγον ἀναθιβάνω
 σὰν ἄνδρας νάλλθῃ πάραυθα 'ς τοὺς Τούρκους καταπάνω.
 Τότε Ταρτάρων βασιλεὺς ἔρχετον 'κ τὴν Οὐγγαρίαν
 κ' ἐπέρναν ἀπὸ τὴν Βλαχίαν νὰ πᾶ τὴν Ταρταρίαν.
 Εἶχεν Ταρτάρους περισσοὺς χιλιάδαις τριάντα ἕξι,
 130 καὶ ὁ Μιχάλης ἔστειλεν, τὴν νύκταν πρὶν νὰ φέξῃ,
 μόνον τριακόσιους Ῥωμαιοὺς καὶ τοὺς ἐχθροὺς ξαφνίσαν,
 καὶ πόλεμον τοὺς ἔδιδαν, νὰ φεύγωσιν ἀρχίσαν,
 ὡσὰν 'κ τοὺς λύκους τὰ ἀρνιά, πάραυθα ἐσκορπίζαν
 κὴ αὐτοὶ κατόπιν τρέχοντας σὰν σταχυὰ τὺς θερίζαν.
 135 ἐπῆραν ταῖς μπομπάρδαις τοὺς, πολὺν κακὸν τοὺς κάμαν,
 οἱ Τάρταροι ἐθαύμαζαν τ' ἦτον τοῦτον τὸ πρᾶγμαν.
 Καὶ μετὰ βιᾶς ὁ βασιλεὺς ἀπ' ἐκεῖ ἐλυτρώθην,
 τὸν Δούναβιν ἐπέρασεν καὶ εἰς τὸ φεῦγα δόθην.
 Ἀπείς οἱ Τάρταρ' ἔφυγαν καὶ πᾶν τὴν Ταρταρίαν
 140 τότε ὁ Μιχάλ ἐκίνησεν ποὺ μέσα 'κ τὴν Βλαχίαν,
 μὲ φουσσάτον πανεκλεκτὸν, εὐμορφα ξωρῆωμένον,
 χιλιάδαις ἕως δώδεκα, ὅλον σιδερωμένον.
 καὶ ἄξαφνα ἐκ' ἔφτασεν ἀπέξω ποὺ τὸ Ῥούσι. (F. 10 b.)
 οἱ Τοῦρκοι ὅταν τῶμαθον μὲ τρόμ' ὅλοι κινουσι.
 145 ὅλοι ἐκαβαλλίκευσαν μὲ φόβον τρομασμένοι,
 μὲ τὸν μπασιᾶν ἐσμίξασιν καὶ πᾶν συντροφιασμένοι,
 ἔξω 'ς τὸν κάμπον ἤβγασιν πέρα ἀπὸ τὸ Ῥούσι,

125. δ. — 132. φευγων. — 133. τὰρνιά.



ἀπὸ μακρεῖα ἐκύτταζαν, τὸν Μιχαήλ θωροῦσι.

Θωροῦν τοὺς Βλάχους πρὸ μακρεῖα ὡσάν νὰ ἦτον δάσος,

150 μὲ τὰ κοντάρια 'ς τ' ἄλογα καὶ ἔρχουνταν μὲ θράσος,

τοσά 'μορφα κινούσασιν ὅτ' ἄνθρωπος ἀπόρειεν,

ὅτι μὲ φόβον περισσὸν ὁ μπασιᾶς τοὺς ἐθώρειεν·

σὰν στρατιώταις ἔρχουνταν, ἄφοβα περπατοῦσαν,

σὰν ἄνδρες ἐκαταίβαιναν, ποσῶς δὲν ἐδειλιοῦσαν,

155 καὶ ὁ μπασιᾶς ἐστάθηκεν μ' ὅλον του τὸ φουσσάτον,

μὲ ἀρχαριὰν τοὺς ἔκαμεν τοὺς Τούρκους ἐμπροστά του,

'ς τόσον κ' οἱ Βλάχοι ἔφτασαν ἀπὸ ταῖς δυὸ μερίαις,

τὰ δόντια δρακονίζοντας, μὲ πρόθυμαις καρδίαις,

κὴ ὅσον τοὺς Βλάχους ἔβλεπαν σιμὰ καὶ ἐκονεῦαν

160 ἀπὸ τοὺς Τούρκους περισσοὶ νὰ φύγουν ἐγυρεῦαν.

'Απεῖς ὅλαις ταῖς μπομπαρδιαῖς κ' ἡ δυὸ μερικὴς τελειῶσαν,

οἱ Βλάχοι σὰν λειοντάρια 'ς τοὺς Τούρκους μέσσα δῶσαν,

κλίνοντες τὰ κοντάρια τῶς 'ς τοὺς Τούρ [κους] καταπάνω,

τὸν φόβον ὅπου πήρασιν δὲν τὸν ἀναθιῶνω, (F.11 a.)

165 μηδὲ σταθῆκαν νὰ δεχθοῦν κείναις ταῖς κονταρίαις

οἱ Τοῦρκοι ποῦ τῶς ἔρχουνταν μὲ πρόθυμαις καρδίαις.

Μόνον οἱ Τοῦρκοι ἄρχισαν τῆς ὥρας γιὰ νὰ φεύγουν,

ἕνας τὸν ἄλλον νὰ πατῇ, κ' οἱ Βλάχοι τοὺς φονεύγουν·

τὸν σερδάρην τὸν μπασιᾶν ἔφτασαν καὶ σκοτῶσαν,

170 καὶ ἄλλους Τούρκους περισσοὺς ἐκεῖ ἐθανατῶσαν,

ἦτον δυὸ ὥραις ὡς τ' ἀργὰ ὅταν ἐκτυπηθῆκαν,

κὴ ὥστε νὰ μποῦν οἱ χριστιανοὶ 'ς τὸ Ρούσι βραδειαστῆκαν,

ἕνας τὸν ἄλλον δὲν θωρεῖ, οἱ Τοῦρκοι πιλαλοῦσαν,

τινάς νὰ γλύσῃ ἀπ' αὐτοὺς καὶ δὲν τὸ ἐθαρροῦσαν.

175 Ταῖς Τούρκισσαις ἐκ' ἔβλεπες πικρὰ ὅπου φωνάζαν,

κ' αἱ κορασιαὶς αἱ εὐμορφαι τὸν Μεεμέτ ἐκράζαν,

τραβῶντας τὰ μαλλία τῶς ἔζω 'κ τὴν χώρα φεῦγαν,

165. σταθῆκα.



- τὰ ροῦχα τως ἐρρίχνασιν, νὰ γλύσουν ἐγυρεῦγαν ·
ἐκ' ἔβλεπες ταῖς κορασιαῖς, ὁποῦσανε κρυμμέναις
180 ὁ ἥλιος νὰ μὴ ταῖς ἰδῇ κ' ἦτον πεθυμημέναις,
'ς τὸν δρόμον πῶς ἐφεύγασιν, μέσῃ 'ς τὰ χιόνια μπᾶνιν,
καὶ ἐπαγόναν αἱ πτωχαῖς, τῆς ὥρας ἀποθῆνιν ·
ἄλλαις μετέτ' ἐκράζουσιν, ἀλλοίμονο ἐλέγαν, (F. 11 b.)
καὶ τὰ μαλλιά τους βγάζοντας φαρμακερὰ ἐκλαῖγαν,
183 'ς τόσον κ' οἱ Βλάχοι ἔφτασαν, μέσα 'ς τὴν χώρα μπῆκα,
πασένας ὅ,τι ἔφτανεν ἔπαιρνε παραυθίκα ·
ταῖς Τούρκισσαις ὅπ' ἔφτασαν ὅλαις ταῖς ἐσπλαθῶσαν
καὶ τοὺς Τούρκους ὅπ' εὔρηκαν ἐκεῖ, τοὺς ἐσκοτῶσαν.
Πολὺν καλὸν ἐκέρδεσαν ἐκείνην τὴν ἐσπέρα
190 καὶ ἔτρωγαν καὶ ἔπιναν ὥστε ποῦλθεν ἡ μέρα.
'Απήτις ἐκουρσεύσασιν τὴν χώραν, δὲν ἀργῆσαν,
μιὰ μέρα δὲν ἐκάμασιν καὶ πίσω ἐγυρίσαν,
μέραις ὀλίγαις πέρασαν, πάλι ξανακινάγει
καὶ εἰς τὸ Παραδούναβον εἰς τὴν Σιλίστραν πάγει
195 καὶ ἀπὸ σπαθιοῦ ἐπέρασεν ὅλους τοὺς Σιλιστριώταις,
καὶ τὰ φουσσάτα τῶν Τουρκῶν ὁποῦταν ἐκεῖ τότες,
τὴν χώραν τὴν ἀφάνισεν ποὺ κάτω ποὺ τὸν πάτο,
τὰ σπίτια καὶ τὰ τείχη της ἔβαλεν ἄνω κάτω,
κ' ὕστερα τὴν Νικόπολιν καὶ τὸν Μπαμπὰν καὶ ἄλλαις
200 χώραις πολλαῖς ἐξάλειψεν μικραῖς τε καὶ μεγάλαις·
ἄλλαις παλάνι ἀφίναςιν οἱ Τοῦρκοι ποὺ τὸν τρόμον
ἐρημαῖς, καὶ ἐφεύγασιν πρὸς τῆς Πόλις τὸν δρόμον
ὅλης τῆς πέραν τῆς μεριᾶς ὡς τὴν Ἀνδριανοῦ πόλι, (F. 12 a.)
ὁ τόπος ἔμειν' ἐρημος ποῦ Τοῦρκοι φύγαν ὅλοι
205 τόσον φόβον τὸν ἔπηραν ὅτ' ὅλοι τὸν τρομάσαν
ἡ φήμη καὶ τὰ ἔργα του τὴν Τουρκίαν ἐταράσαν.
'Απεὶς οἶδεν ὁ βασιλεὺς πῶς αὐτὸς δυναμόνει,
ὅλον ἔνεν κάμνει ζημιὰν, τοὺς Τούρκους θανατόνει,



- πάραυθα ἐβουλήθηκεν διὰ νὰ ἐξαλείψῃ
 210 μὲ τὴν πολλήν του δύναμιν αὐτὸν νὰ τὸν συντρίψῃ·
 καὶ ὀρίζει τὸν Σινὰν μπασιᾶν σὲ δύο ἐβδομάδαις
 εἰς τὴν Βλαχιὰν νὰ εὐρεθῇ, μὲ ἑκατὸν χιλιάδαις·
 εὐθὺς κατὰ τὸν ὀρισμὸν τοῦ βασιλέως κάμνει,
 πολλὰ φουσσάτα μάζωζεν, ἔς τὸν Δούναβιν ἐφτάνει·
 215 καὶ ἐπειδὴ ἔναι ὁ ποταμὸς ὁ Δούναβις μεγάλος,
 βαθὺς, πλατὺς, ὅπ' ὅμοιος του, θαρρῶ, δὲν εἶναι ἄλλος,
 νὰ τὸν περάσῃ δύσκολον τοῦπεφτεν μὲ τὰ τόσα
 φουσσάτα ποῦ'χεν περισσὰ καὶ εἰς τοῦτο ἐξερθῶσα·
 ἄλυσες πολλὰ δυνάταις πέρα περοῦ ταῖς δένουν,
 220 καὶ γεφύριν ἐκάμασιν καὶ εἰς τὴν Βλαχιὰν σεβαίνου·
 Καὶ ὁ Μιχάλης βλέποντας τόσον πολὺν φουσσάτο
 ὅπουμπούσαν τὴν Βλαχιὰν νὰ βάλουν ἄνω κάτω
 ὡς ἄνδρας ποῦτον ἄξιός καὶ δυνάτῃς καρδίας (F. 12 b.)
 ν' ἀντισταθῇ ἐβιάσθηκεν μετὰ πολλῆς ἀνδρείας,
 225 καὶ εἰς τὸν θεὸν ποῦναι ἀρχὴ καὶ βασιλεὺς τῶν πάντων
 ἔβαλεν ταῖς ἐλπίδαίς του καὶ ὅλον του τὸ φουσσάτον
 νὰ πολεμήσῃ μετ' αὐτὸν τὸ μέγα τὸ θηρίον
 ὁποῦλθεν καταπάνω του μ' ἀκονισμὸν δοντίων,
 καὶ πρὸς τοὺς στρατιώταις του πάραυθ' αὐτὸς γυρίζει
 230 τοῦτα τὰ λόγια σύντομα νὰ τὼς μιλῇ ἀρχίζει·
 « πειδὴ ἔναι ὀρισμὸς θεοῦ ἀπὸ μικρὸς μεγάλος
 ὅλοι νὰ ἀποθάνωμεν τόσον ἕνας σὰν ἄλλος,
 ἢ ὕστερα ἢ ἐμπροστὰ ὅλον τοῦτο εἶν' ἕνα
 κάλλια ἢς ἀποθάνουμεν ἔς τὸν κόσμον τιμημένα,
 235 μάλιστα ποῦ μᾶς ἔπεσεν χαρὸς πεθυμημένος
 γιὰ τὴν ἐλευθερίαν μας ποῦ πολλῆς ζητημένος
 ὅλοι γιὰ τὴν πατρίδαν μας καὶ τὴν χριστιανοσύνην
 νὰ χύσωμεν τὸ αἷμα μας ὅπουναι πρεπωσύνη

219. αἴσεις. — 229. πάραυθαυτεγυρίζει. — 231. μικρός.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.



- τί τὴν θέλουμεν τὴν ζωὴν, στρατιώταις ἀκουσμένοι,
 240 ἔς τὴν καταφρόνεςιν Τούρκων νὰ ἤμεσθε δοσμένοι
 ποῦ ἄλλον τοῦτον τὸ θεριὸν τίποτες δὲν γυρεύει
 μόνον ἐμᾶς τοὺς χριστιανούς νὰ μᾶς αἰγμάλωτεύῃ
 νὰ βλέπωμεν τὸν χαλασμὸν εἰς τὴν ὀρθοδοξίαν (F. 13 a.)
 καὶ εἰς ὅλους τοὺς χριστιανούς καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν,
 245 τὰ μοναστήρια τ' ἄγχι ἄνω κάτω βαλμένα,
 καὶ τὰ κάστρη τῶν χριστιανῶν ἕκ τὸν πάτ' ἀφανισμένα,
 τὰ λείψανα πυρίκαυστα, τὴν θείαν κοινωνίαν
 χυμένην κάτω εἰς τὴν γῆν ἀπ' αὐτὰ τὰ σκυλία,
 γυναικῆς καὶ παιδιὰ μας εἰς τὴν σκλαβιὰν παρμένους, (F. 13 b.)
 250 τοὺς ἱερεῖς καὶ μοναχοὺς δεμένους καὶ δερμένους,
 πατημένους τοὺς τόπους μας, νὰ μᾶς [σκληρὰ] φονεύουν,
 τοὺς χριστιανούς νὰ κάμνουνσιν Τούρκους νὰ δυναστεύουν.
 Λοιπὸν πόλεμ' ἄς δώσωμεν σὰν ἄξιοι στρατιώταις,
 νὰ ξεύρουν πῶς νὰ μᾶς τιμοῦν οἱ σκύλ' αὐτοὶ ἀλλότες,
 255 καὶ ἔτζ' ἔχ' ὀλπίδαν ἔς τὸν θεὸν πῶς θέλουμεν νικήσιν,
 ἔς τὸν κόσμον φήμ' ἀθάνατον ἐμεῖς θέλουμ' ἀφήσιν.
 Μόνον ἄς ἦστε θαρρετοὶ εἰς τοῦ θεοῦ τὴν χάρι
 πασένας γιὰ νὰ χυμιστῇ σὰν ἄξιον παλληκάρι,
 τοὺς Τούρκους μέσα νὰ δοθῇ, μ' αὐτοὺς νὰ πολεμήσῃ,
 260 τὸ αἶμᾶν τῶς ἀλύπητα κάτω ἔς τὴν γῆν νὰ χύσῃ,
 ὅτι μόνον τὴν προθυμίαν θέλ' ἄνδρας νὰ μαχήσῃ,
 τὴν δὲ νίκην εἰς τὸν θεὸν στέκει νὰ τὴν χαρίσῃ. »
 Λοιπὸν ἐπῆγεν καὶ εὗρηκεν ἐκεῖ ποῦχεν τ' ἀρέσειν
 τόπον ἕναν ποῦ βλάχικα Καλογεράνιν λέσιν ·
 265 ἦτον ὁ τόπος λασπερὸς, ὁποῦ ἔκαμνεν χρεῖα
 νὰ τὸν περάσῃ ὁ μπασιᾶς μ' ὅλην του τὴν στρατεία.
 Ἐκεῖ ἐστάθην πρόθυμα ἔς τὴν ἄλλην τὴν μερίαν (F. 14 a.)
 ἀντίπερα νὰ καρτερῇ Τούρκους μὲ τὸν μπασιάν ·

264. βάχηκα.



- μετρᾶ καὶ τὸ φουσσάτον του κ' ἤθγαν οἱ μετρημένοι
 270 χιλιάδες ἕως δώδεκα ὅλοι σιδερωμένοι·
 τοῦτοι ἦτον εἰς τ' ἄλογα, ξέχωρα ἦτον ἄλλοι
 ἕξι χιλιάδες ἀπεζοὶ, χρήσιμοι ἄνδρες πάλι·
 τούτους ὅλους τοὺς ἔβαλεν μὲ τοῦ πολέμου πρᾶξιν,
 κατὰ πῶς ἦτον τὸ πρεπὸν καθέναν εἰς τὴν τάξιν,
 275 'ς τὰ πλάγια βάλεν τοὺς πεζοὺς, τὴν καθάλλαν 'ς τὴν μέση,
 καὶ ταῖς μπομπάρδαῖς ἐμπροστὰ, καθὼς εἶχεν τ' ἀρέσει·
 'ς τόσον κ' οἱ Τούρκοι κίνησαν καὶ θαρρετὰ παγαῖναν,
 'ς τὸν τόπον κεῖνον ἔφτασαν, 'ς τὴν λάσπην ἐσεβαῖναν,
 νὰ τὴν περάσουν βιάζονταν, ποσῶς δὲν ἐντηροῦνταν,
 280 μόνον γιὰ νᾶναι πρὸς ἄργα νὰ πορπατοῦν σφιγγοῦνταν,
 καὶ πειδὴ 'τον λαγκάδια καὶ θαμνὰ ἐσχιάζαν,
 τὰ φουσσάτα τοῦ Μιχαήλ καὶ δὲν τὰ ἐκυττάζαν.
 Καὶ ἀπείς οἶδεν ὁ Μιχαήλ κ' ἔρχονταν μαζωμένοι
 διχῶς τάξιν πολεμικὴν 'ς τὴν λάσπην βουτισμένοι,
 285 κ' ἦλθαν σιμὰ καὶ κόντεψαν, ταῖς μπομπαρδιαῖς ἀρχίζει,
 καὶ οἱ πεζοὶ ταῖς τουφεκαῖς, κ' εὐθὺς αὐτοὺς συχύζει·
 ἐφάνην τῶς 'κ τὸν οὐρανὸν ἦλθεν 'ς αὐτοὺς φωτία (F. 13 d.)
 νὰ τοὺς ἐκάψῃ ὁ θεὸς καὶ ἄρχισαν τὰ φευγεῖα
 νὰ πᾶνε πίσω δὲν μποροῦν, ἐμπρὸς δὲν τοὺς ἀφίνει,
 290 ἕνας τὸν ἄλλον νὰ πατῇ ἀρχίσασιν ἐκεῖνοι,
 γιὰτ' ἦτον πλῆθος περισσόν, κ' ἔτζι ἐστριμωθῆκαν
 νὰ γυρίσουν μὲ τ' ἄλογα πολλὰ δυσκολευτῆκαν·
 τότε καὶ τὸ ἐπίλοιπον φουσσάτον τοῦ Μιχαήλ
 'ς τοὺς Τούρκους ἐχυμήστηκεν, ἄνω κάτω τοὺς βάλλει,
 295 πού τὸ αἶμα τὸ περισσόν ['] τὰ τούρκικα κορμιά
 ἡ λάσπη ἐσκεπάστηκεν, δὲν ἐφαίνετον πλεῖα·
 ἀνάμεσόν τῶς τὸν μπασιᾶν τόσον πολλὰ ἐσφιζαν

281. ἐσχιάζαν. Il faut peut-être lire ἐσχιάζαν. — 287. Le folio 14 est entièrement blanc.



- πού τ' ἄλογον γρεμμίστηκεν, 'ς τὴν λάσπην τὸν ἔρριξαν,
 καὶ μετὰ βιᾶς τὸν ἄρπαζαν καὶ τὸν καθαλλικέψαν,
 300 καὶ πίσω, γιὰ νὰ μὴ γαθῇ, πάραυθα τὸν ἐπέψαν.
 Εἶδες ποτέ σου 'ς τὸν ληνὸν σταφύλια πῶς πατοῦσι,
 καὶ τρέγ' ὁ μοῦστος ἀπ' αὐτὰ καὶ τὸν ληνὸν γεμοῦσι,
 ἔτ' εἰ τοὺς Τούρκους τ' ἄλογα τῶν χριστιανῶν πατοῦσαν
 καὶ μὲ τὰ αἵματ' αὐτονῶν τὰ βοῦρκα ἐγεμοῦσαν.
 305 "Οσοὶ ἐδυνηθήκασιν [κ] τὰ βοῦρκα καὶ ἐβγῆκα
 κακῶς κακοῦ σκορπίσασιν τῆς ὥρας παρυθίκα·
 ὥστε νὰ πάψῃ τὸ λοιπὸν ἡ πολεμομαχία (F. 15 b.)
 καὶ ὁ τόσος φόνος τῶν Τουρκῶν κ' ἡ αἵματοχυσία,
 τὸ σκοτός ἐκυρίευσεν, σκεπάζει ταῖς ἀκτίναις,
 310 τὸν ἥλιον ἀποδίωξεν νὰ μὴ φέγγουν ἐκεῖναις.
 Κῆ ὁ Ἄρης ἀποφάσισεν νὰ μὴδὲν πολεμήσῃ
 ὁ Μιχαὴλ ὁ ἀκουστός, 'κ τὴν μάχην νὰ χωρίσῃ·
 κ' ἔτ' εἰ αὐτὸς τὸν ἔκουσεν, τὸν πόλεμον ἀφίνει
 καὶ πίσω τότε γύρισεν ὅλην τὴν νύκτα κείνη·
 315 καὶ πάραυθα ἐκίνησεν, πάγει τὴν Ἑρδελίαν
 καὶ παραμέρισεν λοιπὸν πού μέσῃ κ' τὴν Βλαχίαν·
 τοῦτο τὸ κάμεν 'πὶ ταῦτοῦ 'ς ἀπόγνωσιν νὰ φέρῃ
 τὸν σκύλον τὸν Σινὰν μπασιᾶν, νὰ βάλῃ εἰς τὸ χέρι·
 γιὰτὶ χρειάζεται ὁ στρατηγὸς τέχνην, ἀνδρείαν καὶ γνῶσι,
 320 καὶ τὸν καιρὸν ν' ἀκολουθᾷ, νίκην γιὰ νὰ τοῦ δώσῃ,
 'ς τὴν τύχην νὰ μὴδὲν θαρρῇ πάντα σὲ ἓνα τρόπον
 ὅτι αὐτὴ 'ν' ἐπίβουλη 'ς τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων.
 Τὸ δὲ ταχὺ ὁ Σινὰν μπασιᾶς, ἀπείς 'κ τὴν λάσπ' ἐβγῆκεν,
 δὲν ἀποτόλμα πλεῖα μπροστὰ νὰ πάγῃ, μόν' ἀφῆκεν
 325 νὰ μάθῃ τὴν ἀλήθειαν, νὰ μὴ γελασθῇ πάλι
 κ' ἐντροπιαστῇ ὡσὰν πρῶτα 'κ τὸν ἀκουστὸν Μιχαὴλ.
 Καὶ ἔτ' εἰ ἐκαρτέρησεν ἐκεῖ δυὸ τρεῖς ἡμέρας (F. 16 a.)
 326. ἐνδροπιάσκει.



- ὥστε ποῦ μάθεν τ' ἀληθές, καὶ σήκωσεν ταῖς χέραις
 πρὸς τὸν θεὸν κ' εὐχαριστᾷ τὸ πῶς εἶχεν περὶ σὴν
 330 εἰς τὴν Οὐγγριὰν, καὶ ἡ Βλαχία π' αὐτὸν εἶχεν ἀδειάσῃ.
 Τότ' ὁ Σινὰν μπασιᾶς εὐθὺς εἰς τὸ σκαμνὶν παγαίνει
 'ς τὸ Μπουκουρέστιν τῆς Βλαχιάς, κ' εἰς τὰ παλάτια μπαίνει·
 καὶ ὥρισεν νὰ κτίσουσιν γύρου τοιχεῖα μεγάλα,
 σὲ τρεῖς μῆναις νᾶν' ἔτοιμα ὥσάν εἰς κάστρη ἄλλα,
 335 κ' εἰς τὸ Τιργόβιστ' ὅμοια κτίζει καὶ 'κεῖ τοιχεῖα,
 καὶ ἔτζι ἐκυρίευσεν τὴν ἀκουστὴν Βλαχία·
 ἔβαλεν γιὰ νὰ κυβερνᾷ ἐκεῖ ἕναν μπασιά,
 καὶ αὐτὸς ἀτός του στράφηκεν μὲ τὴν λοιπὴν στρατεία,
 'ς τὸ Μπουκουρέστιν 'ς τὸ σκαμνὶν καὶ τότ' ἐκεῖ καθίζει,
 340 τοῦ τόπου πρὸς κυβέρνησιν τάξιν νὰ κάμν' ἀρχίζει·
 'ς ὅλαις ταῖς χώραις ἔστειλεν φουσσάτα νὰ φυλάγουν
 πὺν τρεῖς χιλιάδες καὶ δυὸ σὲ πᾶσα χώραν πάγουν,
 καὶ τὸν ἐπίλοιπον λαὸν τὸν εἶχ' αὐτὸς σιμά του,
 Τούρκους νὰ βάλῃ 'ς τὴν Βλαχίαν τότε ἐσυλλογαῖτον
 345 νὰ ρίξουν ἀπεκεῖ κ' ἐμπρὸς μπασιᾶδες κὴ ὄχι ἄλλοι,
 'ς τὸν βασιλέα νᾶχουσιν ὑποταγὴν μεγάλη, (F. 16 b.)
 ταῖς χώραις ἐδυνάμωσεν μ' ἀνθρώπους καὶ μπομπάρδαις,
 κὴ ὠρίζασιν εἰς τὴν Βλαχίαν ὡς δώδεκα ἑβδομάδαις·
 κὴ ἀπείς ἦλθαν 'ς ἀπόγνωσιν κὴ ἀπομεριμνιστῆκα,
 350 μόνον ἄζαφνα ὁ Μιχαήλ ἔφτασεν παρυθίκα
 'ς τὴν Βλαχίαν 'ς τὸ Τιργόβιστον καὶ τὸ περικυκλόνει·
 καὶ πῆρεν το μὲ δύναμιν, τοὺς Τούρκους θανατόνει,
 καὶ τὸν μπασιᾶν, ὅπ' ἔβαλεν ἐκ' ὁ Σινὰν μπασιάς
 νὰ βρίσκεται νὰ κυβερνᾷ τὴν αὐθεντιὰν Βλαχίας,
 355 τὸν ἔπιασ' ὀλοζώντανον, 'ς τὴν ἄλυσον τὸν βάλλει,
 καὶ πάραυθα ἐκίνησεν 'ς τὸ Μπουκουρέστι πάλι,
 μὲ ὅλα τὰ φουσσάτα του, ἐκεῖ διὰ νὰ πατήσῃ

333. κτίσουν.



- τὸν ἄθεον Σινὰν μπασιᾶν καὶ νὰ τὸν πολεμήσῃ.
 Καὶ κεῖνος, ὡς τὸ ἔμαθεν, τὸν δρόμον ἴσια πιάνει,
 360 καὶ φεύγει πρὸς τὸν Δούναβιν καὶ εἰς τὸ γεφύριν φτάνει,
 τότες εὐθὺς ἐπέρασεν τὴν πέραν τὴν μερίαν,
 καὶ μετὰ βιᾶς ἐγλύτωσεν καὶ ἔφυγεν ['] τὴν Τουρκίαν,
 καὶ μ' ὅλ' αὐτὰ ποῦ βρίσκετον τὸ γεφύριν γεμάτο
 καὶ φορτωμένον τὴν Τουρκίαν καὶ μὲ πολὺν φουσσάτο,
 365 μὴδὲ ποσῶς τὸ μέτρησεν τόσος λαὸς ποῦ μέλλει
 ἂν τὸ γεφύριν χαλαστῇ πῶς ὅλος πνιγὴν θέλει.
 μόνον ὅταν ἐπέρασεν πάραυθ' αὐτὸς ὀρίζει (F. 17 a.)
 ταῖς ἄλυσες νὰ ἀνασποῦν καὶ τὴν ξέρην, δὲν ἀργίζει,
 καὶ τὸ γεφύριν χάλασεν, γιὰτὶ πολλὰ φοβᾶτον
 370 τὸν Μιχαήλ κατόπιν τοῦ μήπως καὶ κυνηγᾷ τον.
 Καὶ πάραυθα ἐκ' ἔσυρεν τὸ ρέμμα τὸ γεφύρι,
 ἐδῶ καὶ ἐκεῖ τὸ σκόρπισεν, καὶ αὐτὸς ποῦ πέρα 'τήρει.
 Τότε χιλιάδες εἴκοσι Τοῦρκοι ἐκεῖ πνιγῆκαν
 'ς τὸ γεφύρι ποῦ βρέθηκαν καὶ βιαστικὰ ἐμπῆκαν,
 375 ὅτ' ἦτον μέγα περισσὰ καὶ ἔφτανε τὸ ἄκρος,
 πέρα περοῦ τοῦ Δούναβι ἦτον αὐτοῦ τὸ μάκρος.
 ὅσοι πάλιν δὲν ἔφταναν εἰς τὸ γεφύριν νᾶμπου
 ἄλλοι 'ς τὸν Δούναβ' ἔπεφταν, ἄλλ' ἔφευγαν τοῦ κάμπου,
 τὸ ρέμμ' αὐτοὺς τότε ἔσυρνε, καὶ ὅλοι ἐπνιγοῦνταν,
 380 καὶ ὅσοι 'ς τὸν κάμπον ἔφευγαν πάλιν ἐφονευοῦνταν.
 Ὡσὰν ὅταν τὰ πρόβατα εἶναι ἓνα κοπάδι
 καὶ βόσκονται τὰ λεεινὰ 'ς ἓνα καλὸν λιβάδι,
 καὶ οἱ λύκοι τὰ ξαφνίσουσιν, πάραυθ' αὐτὰ σκορπίζουν,
 καὶ ἄλλα τρῶν καὶ πνίγουσιν, ἐδῶ καὶ ἐκεῖ γυρίζουν,
 385 μὴδὲ γρεμνοὺς, μὴδὲ βουνὰ, μὴδὲ νερὰ θωροῦσι,
 μόνον ἀπὸ τὸν φόβον τὼς ὅπου φτάσουν πηδοῦσι,

358. νὰ ντόν. — 374. γιφύρι. ρέθηκαν. On pourrait aussi lire πώδρῆθηκαν.
 — 376. ἦτον deux fois.



- τὰ ὅμοια [οἱ] Τοῦρκ' ἔπαθαν 'ς τὸν πόλεμον ἐκεῖνο (F. 17 b.)
 ποὺ τοὺς στρατιώταις Μιχαήλ ἔτ'ζι καὶ ἀπ' αὐτίνο·
 τὴν γῆν ἔβλεpes κόκκινην ποὺ τὴν 'ματοχυσίαν,
 390 καὶ ἀφ' τὰ κορμιὰ τὰ τούρκικα γεμάτην τὴν Βλαχίαν·
 τὸν Δούναβιν πάλιν κορμιὰ ὁμοῦ καὶ τζαλουμάδαις
 πνιμμένους εἰς τὸν ποταμὸν ὡς ἐξῆντα χιλιάδαις.
 Ἀφῆκναι ταις μπομπάρδαις τῶς καὶ ὅλα τῶς τὰ πλούτη,
 καμῆλια καὶ ἄλογα πολλὰ ὁποῦ'χασιν ἐτοῦτοι·
 395 καὶ ὁ Μιχαήλ τ'ἄπηρεν, καὶ ὅλη ἡ στρατεία
 μεγάλον πλοῦτον κέρδεσεν καὶ φήμην αἰωνία.
 Ἀπὸ τὸν τόσον τὸν λαὸν ὁποῦ'μπεν 'ς τὴν Βλαχίαν
 τῶν Τούρκων καὶ ἐσέβησαν μὲ τὸν Σινὰν μπασίαν
 μόλις νὰ ἐγλυτώσασιν ὡς δέκα χιλιάδες,
 400 οἱ ἄλλοι ἐφονεύθησαν μὲ ὅλους τοὺς ἀγάδαις.
 Ἀπείς ἐδιῶξεν τὸν ἐχθρὸν, τότε αὐτὸς κυριεύει,
 καὶ τὴν Βλαχίαν ὡσὰν πρῶτα πάλιν τὴν αὐθεντεύει·
 καθημερούσιον ἔστελλεν τὴν Τουρκίαν καὶ κουρσεῦαν,
 ζημιὰν πολλὴν τῶς ἔκαμνε, τοὺς Τούρκους ἐφονεῦαν·
 405 τόσον φόβον τὸν ἔπηραν μικροὶ τε καὶ μεγάλοι,
 ὅτ' ὅλοι τὸν ἐτρέμασιν ὁ βασιλεὺς καὶ οἱ ἄλλοι·
 'ς τόσον ὅταν ἐβούλετον φόβον κάμμιὰ νὰ δώσει (F. 18 a.)
 [εἰς] τὸ παιδὶν της νὰ μὴ κλαῖ καὶ εὐκόλα νὰ μερώση,
 τὸν Μιχαήλ ἀνάφερνεν πῶς ἔρχεται αὐθήκα
 410 νὰ τὸ πάρῃ, καὶ ἔπαυεν νὰ κλαῖ, ὅταν τὸ γροῖκα·
 ὅχι οἱ Τοῦρκοι οἱ μικροὶ πλὴν καὶ οἱ μεγάλοι ὅλοι
 οἱ μπασιαῖδες, ὁ βασιλεὺς 'ς τὴν Κωνσταντίνου πόλιν
 τὸν ἐφοβοῦνταν περισσὰ καὶ τὸν εἶχασιν χρεία,
 ὅτι δῶρα τοῦ ἔστειλαν μέσα εἰς τὴν Βλαχίαν,
 415 στέργοντας τὴν φιλίαν του, μ' αὐτοὺς ἀγάπην ν'ἄχῃ,
 νὰ μὴ τοὺς ἔχῃ ἐχθρηταν, μηδὲ νὰ κάμν' ἀμάχη.
 390. αὐτὰ. — 400. μ' ὅλους. — 408. κλαίει.



Κὴ αὐτὸς τὰ δῶρα ἔπαιρνε καὶ ἔκαμνεν φιλία,
 πλὴν αὐτοὺς δὲν ἐπίστευεν, καὶ εἶχεν τοὺς σὰν σκυλία·
 αὐτὸ ἔϋρεν, δὲν ἔβγαίνεν αὐτοὺς νὰ τοὺς κορσεύῃ,
 420 ν' ἀφχνίζῃ τὰς χώρας τως, [καὶ] Τούρκους νὰ φονεύῃ·
 ἔκαμνεν χρόνους ὡς ἐπτὰ τὴν αἰματοχυσίαν
 'ς τοὺς Τούρκους, ἀπείς ἔγεινε αὐθέντης 'ς τὴν Βλαχίαν.

Ἡ αἰτία τῆς μάχης μετὰ τοὺς χριστιανοὺς (F. 18 b.)
 τοῦ ἐκλαμπροτάτου αὐθέντη Μιχαήλ βοηθόδα.

Λοιπὸν, θεά μου, ἐπειδὴ μοῦ εἶπες τὴν αἰτία
 γιατί πόλεμον σήκωσεν Μιχαήλ 'ς τὴν Βλαχία,
 425 καὶ ἔγραψά την, ὡς καθὼς ἐσύ 'χες με ὀρίζῃ,
 εἰπέ μου, σὲ παρακαλῶ, γιατί τώρα γυρίζεις
 τὴν μάχην εἰς τοὺς χριστιανοὺς καὶ ἔκαμεν τόσον φόνον,
 καὶ ὕστερα χάθην καὶ αὐτὸς 'κ τῶν χριστιανῶν τὸν φθόνον.
 Λέγει· πειδὴ ὁ διάβολος ἦτ' ἀφορμὴ ν' ἀρχίζῃ
 430 τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον τὴν πλάνην νὰ ποτίζῃ,
 καὶ εἰς ἔχθραν καὶ εἰς σύγχυσιν τοὺς χριστιανοὺς νὰ βάλλῃ (F. 19 a.)
 φθονῶντας τὴν ἀξίαν τως, τῆς εὐσεβείας τὰ κάλλη,
 ἐκείνους ποῦτον ἀφορμὴ νὰ γένῃ συμφωνία,
 οἱ χριστιανοὶ νὰ κάμουν ὅλοι μιὰν ὁμονοία,
 435 νὰ πᾶσιν κατὰ τῶν Τουρκῶν, τοὺς χριστιανοὺς νὰ γλύσουν
 ποῦ τὴν σκλαβίαν, καὶ ἐλεύθερους αὐτοὺς νὰ τοὺς ποιήσουν·
 τὴν ἔχθραν τοὺς ἐπότισεν, τὴν ἀκαταστασίαν
 καὶ ἐγύρισεν ἡ γνώμη τως καὶ ἦλθον 'ς ἀποστασίαν.
 Πρῶτος εὐθὺς ὁ Ζίγμουντος, ποῦτον Τρανσυλβανίας
 440 αὐθέντης, ἀποστάτησεν ἀπὸ τῆς ὁμονοίας,
 καὶ ἔφηκεν τὴν αὐθεντιάν, καὶ πτωχικὰ ἐνδύθην
 ἐδῶ καὶ ἐκεῖ νὰ πορπητῇ, 'ς τὴν ξενιτειὰν πλανήθην,
 τοῦ ἀξαδέλφου τ' ἄφηκεν ὅλην [τὴν] αὐθεντίαν

422. Après ce vers : τέλος. τῶν τούρκων πόλεμος μετὰ τοῦ μιχαήλ.



- τῆς Τρανσυλθανίας, νᾶν' ἐκεῖ, νᾶχη τὴν ἐξουσίαν.
 445 Μπάτωρ Ἀνδρεῖαν τὸν ἔλεγαν, κ' ἦτον καὶ καρδινάλιος,
 τὴν ὥραν ποῦ αὐθέντεψεν ἔγεινε γνώμης ἄλλης·
 τοὺς χριστιανοὺς ἀπάργιασεν, καὶ εἰς τὸν Τοῦρκον στέλλει
 χαρίσματα, καὶ ἀφέντην του γιὰ νὰ τὸν ἔχη θέλει·
 καὶ ὀόθην 'ς τὴν ὑποταγὴν τοῦ βασιλέως πόλις,
 450 καὶ κεῖνος τὸν ἐδέχθηκεν μετὰ καρδιᾶς του ὅλης.
 Ἀπεῖς ὁ Τοῦρκος ἀσεβὴς εἶδεν τοῦτο τὸ πράγμα, (F. 19 b.)
 πολλὰ παραξενήθηκεν εἰσὲ τοιοῦτον θαῦμα,
 κ' εἶχεν το γιὰ κρυφὴν χαρὰν, 'ς τὸν νοῦν του τότε βάλλει,
 καὶ λέγ'· « ἔγω καλὸν καιρὸν νὰ πιᾶσω τὸν Μιχάλη,
 455 γιὰτὶ ἀπὸ τὴν μιὰν μεριὰν εἶναι ἡ Μπογδανία
 καὶ ἀπὸ τὴν ἄλλην τὴν μεριὰν πάλ' ἡ Τρανσυλθανία,
 ἀπὸ τὴν κάτω εἶμαι 'γὼ, καὶ ἡ Βλαχία 'ς τὴν μέση,
 λοιπὸν Μιχάλης εἶναι χρειὰ 'ς τὰ χέρια μου νὰ πέσῃ. »
 Τότε μὴνᾶ 'ς τὴν Μπογδανίαν κ' εἰς τὴν Τρανσυλθανία
 460 φουσσάτα νὰ 'τοιμάσουσιν νὰ πᾶσιν 'ς τὴν Βλαχία·
 καὶ αὐτὸς 'κ τὴν τρίτην τὴν μεριὰν διὰ νὰ στείλῃ πάλι
 φουσσάτα καὶ ἐν εὐκολιᾷ νὰ πιᾶσουν τὸν Μιχάλη.
 Τότ' αὐθέντης τῆς Μπογδανιάς Μογίλα Ἱερεμίας
 εἶδεν πῶς τοῦ βοηθᾶ ὁ καιρὸς, καὶ γύρεψεν γιὰ μίας
 465 τὸν ἰδιὸν του ἀδελφὸν αὐθέντην γιὰ νὰ βάλῃ
 εἰς τὴν Βλαχίαν, καὶ μὲ σπουδὴν τὸν Μιχάλη νὰ βγάλῃ·
 καὶ πάραυθα εἰς τὴν Τουρκίαν στέλλει 'ς τὸν βασιλέα,
 τὴν χάρ' αὐτὴν τοῦ ζήτησεν νᾶναι π' αὐτὸν στερέα.
 Τότε ὁ Τοῦρκος ἔστειλεν ἀπόκρισιν καὶ ὀρίζει·
 470 « τὸ θές καὶ ἀγαπᾶς ἐσὺ κάμε, ἀποφασίζει,

444. τὴν τρ. — 451. ἀσεβὴς τοῦρκος. — 467. κουρσιὰν dans l'original. C'est peut-être à dessein que l'auteur a mis κουρσιὰν; on sait que, au lieu de οἱ Τοῦρκοι, les Grecs aiment à dire οἱ κοῦρκοι, les dindons. Κουρσιὰ serait le pays des dindons.



- μόνον αὐτὸν νὰ βγάλετε νὰ μὴ ᾔῃαι 'ς τὴν μέση (F. 20 a.)
τὸν Μιχαὴλ ποῦναι ἐχθρὸς, καὶ κάμε τι σ' ὀρέσει. »
Τότε ὁμοῦ συμβάστηκεν μὲ τὸν Τρανσυλθανίαν
ὁ αὐθέντης τῆς Μπογδανιάς αὐτὸς ὁ Ἱερεμίας,
475 ὁ ἕνας ποῦ τὴν μιὰν μεριὰν καὶ ὁ ἄλλος ποῦ τὴν ἄλλη,
νὰ δυνηθοῦν νὰ πιάσουσιν αὐθέντην τὸν Μιχάλη,
καὶ κεῖνος ὅλα τ'ἄξευρεν, πλὴν δὲν εἶχεν τί κάμη,
μηδ' ἔξευρεν σὲ ποιὸν πρῶτα μὲ φουσσάτα νὰ δράμη,
'ς τὸν Τοῦρκον ἢ 'ς τὸν Μπόγδανον ἢ 'ς τὴν Τρανσυλθανία,
480 οἱ τρεῖς τὸν ἐκυκλώσασιν σὰν ἄγρια θερία.
Μέσα σὲ τοῦτον ἔστειλεν αὐτὸς ὁ καρδινάλις
καὶ γράφει τοῦ Μιχάλοδα· « ἂν θέλῃς νὰ μὴ σφάλῃς,
κάμε τοῦτο ποῦ σοῦ εἶπῶ διὰ νὰ ἐγλυτώσῃς
γυναῖκα καὶ παιδιὰ σου, τοῦ λόγου σου νὰ σώσῃς·
485 ἐπειδὴ 'ς ἕνας μοναχὸς, πέφτει σου δυσκολία
νὰ πολεμᾷς μὲ τὴν Βλαχίαν Τουρκῶν τὴν βασιλεία,
τί ἐμεῖς νὰ κινδυνεύουμεν εἶν' ἄδικο γιὰ σένα,
γιὰ τοῦτο κεῖνο ποῦ σοῦ 'πῶ ἀφκρήσου καὶ ἐμένα·
ἐγὼ 'πειδὴ 'μαι χριστιανὸς δίδω σ' ἀπ' ἐδῶ τόπον
490 νὰ πάγῃς 'ς τὴν Ἀλαμανιὰν χωρὶς κἀνέναν κόπον.
Λοιπὸν πέρασε ἀπ' ἐδῶ, νᾶμε 'ς τὸν βασιλέα (F. 20 b.)
τῆς Ἀλαμανίας, καὶ αὐτοῦ μηδὲν καρτερῆς πλέα. »
Καὶ ὁ Μιχάλης δὲν ἔχρηζεν Τουρκιὰν ἢ Μπογδανίαν,
ὥσάν τὸν καρδινάλ' αὐτὸν ποῦ τὴν Τρανσυλθανία[ν].
495 ὅτι ἡ δύναμις Βλαχιᾶς εἶν' ἡ Τρανσυλθανία,
γιατ' ἔχουν τὰ βουνὰ σμικτὰ ἢ μιὰ καὶ ἄλλη μερία,
καὶ ὅποτ' ἔπεφτεν κάμμιὰ Μιχάλη δυσκολία,
ἔτρεχεν καὶ φυλάγετον ἐκεῖ ἐν εὐκολίᾳ·
γιατὶ ἡ Τρανσυλθανία εἶναι περιορισμένη

476. πιάσουν. — 482. μιχὰλ βοϊβόδα. — 484. λέγου. — 491. νᾶμε pour ἄμε,
le ν est euphonique.



- 500 βουνὰ πολλὰ ψηλότατα πάντοθεν κυκλωμένα,
 δὲν βρίσκεις δρόμους ἓνα δυὸ μέσα διὰ νὰ περάσης,
 καὶ πάλιν μονοκάβαλλος ἢ ἀπεζὸς νὰ φτάσης,
 ὅταν περνᾷς καὶ τοὺς γρεμνοὺς γυρίζεις καὶ κυττάζεις,
 φόβος σὲ παίρνει πάντοθεν, σκοτίζεσαι, τρομάζεις,
 505 θαμπόνουσιν τὰ μάτια σου, γυρίζ' ἡ κεφαλή σου,
 καὶ μόνον ὅπου δὲν ἔβγαινει ἐτότες ἡ ψυχὴ σου·
 ἐκεῖ κλεισούραις βρίσκονται ποῦ ἄνδρες χιλιάδες
 δέκα μπροῦν νὰ φυλακτοῦν καιροὺς καὶ ἐβδομάδαις·
 εἶναι καὶ ἄλλοι περισσοὶ τόποι ὅπου μποροῦσι
 510 τριακόσιοι στρατιώταις ἐκεῖ διὰ ν' ἀντισταθοῦσι
 τοῦ Τούρκ' ὅλην τὴν δύναμιν καὶ ἄβλαβοὶ νὰ μείνουν, (F. 21 a.)
 τοὺς Τούρκους νὰ περάσουσιν νὰ μὴδὲν τοὺς ἀφίνουν·
 ὅταν λοιπὸν ξεχωριστῇ αὐτ' ἡ Τρανσυλθανία,
 δὲν ἔχει τόσην δύναμιν ν' ἀντισταθ' ἡ Βλαχία.
 515 Τοῦτος ὁ τόπος ἔκαμεν Μιχάλην καὶ λυπᾶτον,
 ὅχι νὰ 'πῆς τὸν Μπόγδανον ἢ Τοῦρκον ἐφοβᾶτον.
 Λοιπὸν ὅλον ἐννοιάζετον τὸν τόπον πῶς νὰ πάρῃ,
 ἡξεύροντάς τον δύσβατον, ὀλίγα ἔχεν τὰ θάρρη·
 γιὰτ' εἶχεν πάντα στρατηγούς αὐτὸς ὁ καρδινάλις
 520 τοὺς τόπους καὶ φυλάγασιν, νὰ μὴ πάγῃ ὁ Μιχάλης·
 'ς αὐτὸ λοιπὸν ἐχάρηκεν ὅταν εἶδεν τὸ γράμμα
 τὸ πῶς τοῦ δίδει θέλημα νὰ περάσῃ ἀντάμα
 μὲ ὅλην του τὴν φαμελιὰν πλὴν ὅχι μὲ φουσσάτα,
 μὲ ὅλ' αὐτὰ τοῦ ἄρεσαν ἐκεῖνα τὰ μαντάτα·
 525 καὶ πάρχυθ' ἔστειλεν γραφὴν 'ς αὐτὸν τὸν καρδινάλι·
 τοῦτα τὰ λόγια σύντομα μέσα ἀναθιβάλλει·
 « ἐγὼ ἐκεῖνο ποῦ γράψες θέλω νὰ τὸ ποιήσω,
 νὰ πάγῃ 'ς τὴν Ἀλαμανιὰν, ἐκεῖ νὰ κατοικήσω·
 μόνον πολλὰ σὲ δέομαι, γράψε νὰ μὲ ἀφήσουν

501. ἓνα δύο δρόμους. — 514. νᾶτισταθ'.



530 ὅταν περνῶ τὰ σύνορα νὰ μηδὲν μ' ἐμποδίσουν. »

Κὴ ὁ καρδινάλιος πάραυθα, ὅταν εἶδεν τὸ γράμμα, (F. 21 b.)

παρὰ πολλὰ τὸ χάρηκεν, πλὴν εἶχεν το γιὰ θαῦμα·

καὶ πάραυθ' ἔγραψεν γραφὴν, ὅλους αὐτοὺς ὀρίζει

τὰ σύνορα ποῦ φύλαγαν τινὰς νὰ μὴν μποδίζῃ,

535 ὅταν θελήσ' ὁ Μιχαήλ, αὐθέντης τῆς Βλαχίας,

νὰ περάσῃ 'ς τὸν τόπον μου, τὰ μέρη τῆς Οὐγγρίας.

Καὶ ὡς τόσον ὁ Μιχαήλ ἐτοιμάστην γιὰ μία

γιὰ νὰ κινήσῃ, πάραυθα νὰ ἔβῃ ποῦ τὴν Βλαχία·

ἐπῆρεν τὴν γυναικὰν τοῦ ὁμοῦ καὶ τὸν υἱόν τοῦ,

540 ἔτζι καὶ τὴν μητέραν τοῦ καὶ ὅλον τὸν βίον τοῦ

καὶ στρατιώταις ἐκλεκτοὺς χιλιάδαις ἕως ἑξί,

ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς πρὶν ἢ αὐγὴ νὰ φέξῃ,

τινὰς καὶ δὲν ἐγνώριζεν τί εἶναι ἡ βουλή τοῦ,

ὅλοι θαρροῦσαν κ' ἔφευγεν, δὲν τὸν ῥωτοῦν περίττου·

545 τὸν δρόμον ἴσια κίνησεν, εἰρηνικὰ παγαίνει

ἢ τὰ δύσβατα πατήματα ὀγλήγορος ἐβγαίνει,

καὶ πέρασεν τὰ σύνορα, καὶ τοὺς κακοὺς [τοὺς] τόπους,

'ς τὴν Ἑρδελιὰν ἦλθεν καλὰ μὲ ὅλους τοὺς ἀνθρώπους,

οἱ Οὐγγροὶ ὅλοι ἄρχισαν μέσα τῶς νὰ λογιάζουν,

550 μὲ τόσον πλῆθος τ' ἤθελεν 'ς τὸν νοῦν τῶς νὰ διστάζουν.

Αὐτὸς δὲν λέγει τίποτας, ἴσια τὸν δρόμον πάγει (F. 22 a.)

ὥστε ποῦλθεν ἐκεῖ σιμὰ εἰς τῆς χώρας τὸ πλάγι·

αὐτὴ 'τον χώρα καὶ σκαμνὴν ὅλων τῶν αὐθεντάδων,

τοῦτο ποῦ σέρβικα λοιπὸν κράζουσι Μπελιγράδον,

555 ἐκεῖ πάντα εὐρίσκετον αὐτὸς ὁ καρδινάλιος,

καὶ τότες ἔστειλεν 'ς αὐτὸν γράμματα ὁ Μιχαήλ,

γράφοντας πῶς « ἐγὼ ποτὲ δὲν εἶχα τέτοια γνώμη

μὲ χριστιανοὺς νὰ πολεμῶ, δὲν τὴν ἔχω ἀκόμη·

531. πάραυθα. — 532. γι. — 542. πριμηνυγ. — 546. ὀγλήγορας. — 548. μ' ὅλους. — 550. στονοῦν. — 551. τίποτας δὲν λέγει. — 552. εἰς την.



- λοιπόν ἡ ἀμαρτί' αὐτὴ ἃς ἦναι 'ς τὴν ψυχὴν σας
 560 γιὰτὶ ἐγὼ μηδέποτε δὲν ἤθγα 'κ τὴν βουλὴν σας·
 καὶ σεῖς ἀπεῖς μὲ κάμετε καὶ εἴστε ἡ αἰτία
 κατὰ Τουρκῶν τὸν βασιλὲ νὰ πάγω ἐναντία,
 μ' αὐτὸν ἀγάπ' ἐκάμετε καὶ ἀπορρίζετε μένα
 τὸν Τοῦρκον ἐπροσκύνησες καὶ ἔγεινες τὸ ἕνα,
 565 καὶ καταπάνω μου βουλὴν ἔκαμες νὰ μὲ πιάσῃς
 μὲ τὸν αὐθέντην Μπογδανιᾶς ἐμὲ γιὰ νὰ χαλάσῃς·
 γιὰ τοῦτο 'γὼ 'ς τὸν δίκην μου ἔχω μεγάλον θάρρος,
 νὰ μὲ λυτρώσῃ ὁ θεὸς ἀπὸ τοιοῦτον βάρος,
 πειδὴ ἐσεῖς μ' ἐκάμετε ὅχι ἐγὼ νὰ θέλω
 570 νὰ πολεμήσω μετ' ἐσᾶς, καὶ εἰς τοῦτο γράμμα στέλλω,
 διότις καὶ εἰς τὴν τιμὴν καὶ εἰς τὴν ζωὴν ἀντάμα (F. 22 b.)
 μ' ἐγγίζετε 'ς τοὺς χριστιανοὺς, αὐτό 'ναι μέγα πρᾶγμα·
 λοιπόν χαμένος βρίσκομαι, καὶ ἔτζι ἃς δοκιμάσω
 νὰ πολεμήσω μετὰ σέ, καὶ, ἂν ἴσως καὶ χάσω,
 575 τιμημένα θέλω χαθῆν, εἰ δὲ πάλιν νικήσω,
 θέλω 'χει τρίδιπλην τιμὴν καὶ Τοῦρκον νὰ λυπήσω. »
 "Ὅταν ἐδῶκαν τὴν γραφὴν λοιπόν τὸν καρδινάλι,
 καὶ εἶδεν τὰ γραφόμενα, τὸν ἐπικσεν ἡ ζάλη,
 ξεύροντας πῶς ὁ Μιχαήλ ἦτον πολλ' ἀνδρειωμένος·
 580 καὶ εἶχεν φουσσάτα ἐκλεκτὰ, καλὰ ἐτοιμασμένος·
 πλὴν ἐπειδὴ ἐκύτταξεν καὶ δὲν εἶν' ἄλλος τρόπος
 παρὰ νὰ πολεμήσ' αὐτὸς, καὶ ἦλθεν του μέγας κόπος,
 ἔξω 'κ τὴν γῶραν ἤβγηκεν μ' ὅλην του τὴν στρατεία (F. 23 a.)
 μὲ ἄνδρας πολλὰ θαυμαστοὺς ὅσους ἔκαμνεν χρεία,
 585 ἦτον χιλιάδες ἕως ἑπτὰ πεζοὶ καὶ καθαλλάραι
 καὶ πασένas ἀπ' ἐκείνους ἦτ' ἄξιον παλληκάρι.
 Σὲ τάξιν ὅλους ἔβαλεν, πασένas γιὰ νὰ στέκῃ,
 σημάδι ἂν δὲν γροικήσουσιν, νὰ μὴ σαλέψ' ἀπέκει·
 562. κατὰτοντων τὸν.



- ἀπὸ τὴν ἄλλην τὴν μερίαν ὅμοια σὲ τάξιν βάλλει
 590 τοὺς ἐδικούς τ' ὁ Μιχαήλ καὶ τίποτες δὲν σφάλλει.
 Τότε κ' ἡ δὺὸ μὲ προθυμιά μερίαις ἐκινήσαν,
 ταῖς κονταριαῖς κτυπήθησαν, τὴν μάχην τότε ἀρχίσαν·
 ὡς τρεῖς ὥραις ἐμάχονταν, καὶ πότε μιὰ μερία,
 πότε ἡ ἄλλη κέρδαινε κ' ἔρχονταν 'ς ἀπορία·
 595 'ς τόσον ὅτι ἀρχίσασιν τοῦ Μιχάλη φουσσάτα
 τὰ πίσω νὰ παγαίνουσιν, λέγει κακὰ μαντάτα.
 Τότ' ἓνα δίστομον σπαθὴν βγάζει, παίρνει 'ς τὸ χέρι,
 ἀπάνω κάτω πιλάλει εἰς τάξιν νὰ τοὺς φέρη,
 κὴ ἀπὸ τὴν ἄλλην τὴν μερίαν εἶχεν ἐτοιμασμένους
 600 χίλιους καὶ πεντακόσιους στρατιώταις ἀκουσμένους,
 διὰ καλὸν διὰ κακὸν νὰ ἦναι εἰς βοήθεια
 φουσσάτον σύνωρον λοιπὸν κ' ἦτον καλὴ προμήθεια.
 Κ' ἔτζι τῆς ὥρας ἔτρεξαν 'ς βοήθειαν τῶν ἄλλων, (F. 24 a*.)
 καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐτζάκισαν, πατεῖ ἓνας τὸν ἄλλον·
 605 κὴ ὁ Μιχαήλ μὲ τὸ σπαθὴν, ὅλος σιδερωμένος,
 ἔμπαινε κ' ἐδίδεν καρδιάν ὡς ἄνδρας ἀνδρειωμένος,
 περίττου παρὰ εἴκοσι μὲ τὸ δικόν του χέρι
 'ς τὸν ἄδην ἔπεμπεν ἐχθροὺς ἀπ' ἐκεῖνα τὰ μέρη·
 'ς τόσον οἱ ἐχθροὶ ἀρχίσασιν νὰ φεύγουν παραυθίκα,
 610 κὴ αὐτοὶ κατόπ' ἐφόνευαν, ὅσον ἐβαρεθῆκα.
 Αὐθέντης Τρανσυλβάνιας ἔγεινε ὁ Μιχάλης,
 τὸν τόπον ἐκυρίευσεν, καὶ φεύγει ὁ καρδινάλις
 εἰς τὰ βουνὰ 'κ τὸν φόβον του, νὰ φυλακτ' ὁ καϊμένος,
 κ' ἐκεῖ τὸν ἡῦραν οἱ βοσκοί, δὲν ἦτον γνωρισμένος,
 615 καὶ τότες τὸν ἐβάρεσαν, εὐθὺς τὸν ἐσκοτώσαν,
 καὶ θάνατον ἀνέλπιστον εὐθὺς ἐκεῖ τοῦ δῶσαν.
 Ἀπήτης ὁ Μιχάλοδας ἐσέβην εἰς τὴν χώραν,
 κ' εἰς τὸ σκαμνὶν ἐκάθισεν, εἶπεν κατὰ τὴν ὥραν

* Le folio 23 est entièrement blanc. — 618. μιχὰλ βοϊθόδας.



νὰ 'δοῦν καὶ νὰ ῥωτήσουσιν διὰ τὸν καρδινάλι,
 620 νὰ τὸν γυρέψουν πάραυθα ὅλοι μικροὶ μεγάλοι,
 καὶ τότε ἐξετάξασιν εἰς ὅλον [τοῦ] τὸν τόπον,
 καὶ σκοτωμένον ἦρχαν τὸν μετὰ μέγαν κόπον·
 ἐφέρον τὸν 'ς τὸν Μιχαήλ, καὶ πολλὰ τὸν λυπήθην, (F. 24 b.)
 καὶ μάλιστα ἐδάκρυσεν, καὶ τότε ἀποκρίθη·

625 « πρεπούμενον νὰ κάμωμε κείνο ποῦ μᾶς βουλεύει
 ἡμέρᾳ ἢ σημερινῇ καὶ φανερ' ἀρμηνεύει,
 τὸ πῶς εἶναι τὰ ριζικὰ ἀγαθὰ τῶν ἀνθρώπων,
 καὶ πρᾶγμα ποῦ παρέργεται μετὰ ματαίων τρόπων,
 τὸ ποῖον τὸ δοκίμασα 'ς αὐτὸν τὸν νεκρωμένον
 630 ἀτός μου ποῦ τὸν ἐθωρῶ ἐμπρός μου φονευμένον
 ἐχθὲς πῶς ἐκυρίευσεν καὶ εἶχεν αὐθεντίαν,
 καὶ τώρα κοίτεται νεκρὸς 'ς ἄλλον οὐ ἐξουσίαν. »

Κ' ἐτζ' ὥρισεν κ' ἐθάψαν τὸν μετὰ τιμὴν μεγάλην,
 ὡς ἦτον τὸ πρεπούμενον αὐτοῦ τοῦ καρδινάλι.

635 Τὸν τόπον ἐκυρίευσεν καὶ τοὺς ἄρχοντας κράζει,
 ἄλλοι τὸν ἐπροσκύνησαν, καὶ ἀρχηγοὺς τοὺς βάζει·
 ἐτζι κ' αἱ χώραις πάραυθα ὅλαις ἐπροσκυνῆσαν
 ὑποταγὴν τοῦ ἔδωκαν, καὶ δῶρα τοῦ χάρισαν.
 Ἡῦρεν βίον τόσον πολὺν, ἀσήμεν καὶ χρυσάφι,
 640 ὅποῦ καὶ τὸ κονδύλιν μου δὲν φτάνει νὰ τὸ γράφῃ·
 ὅτι ὁ τόπος πούποτε μὲ σπαθὴν δὲν ἐπάρτη,
 μηδ' ἄλλοτες σκληρώθηκεν 'ς αὐτὸ πούπαθεν νάρτη·
 ἐδῶ 'ναι τὸ πρεπόμενον ἄνθρωπος νὰ κυττάξῃ (F. 25 a.)
 καὶ τοῦ θεοῦ τὰ ἔργα δὲ πολλὰ νὰ τὰ θαυμάξῃ,
 645 τὸ πῶς ἦτον τόσον στενὰ καὶ στενοχωρισμένος
 ὁ Μιχαήλ πού τοὺς ἐχθροὺς ὅλους τριγυρισμένος,
 'ς τόσον ὅτι καὶ μοναχὸς δὲν εἶχεν πλέον θάρρος
 τὸ πῶς νὰ γλύσῃ ἀπ' αὐτοὺς καὶ νὰ μὴ πέσ' εἰς βάρος·

641. ὅτιτον τον, τόπος.



- καὶ 'κεῖ ποῦ ἦτον ἀχαμνὸς καὶ στενοχωριασμένος
 650 ὄχι μόνον ὅτ' ἔγλυσεν μάθγεν καὶ κερδεμένος·
 καὶ τόπον ποῦ δὲν ἔπηρεν μὲ τὸ σπαθὴν τοῦ ἄλλος
 'ς τὸν κόσμ' αὐτὸς τὸν ἔπηρεν καὶ ἔγεινε μεγάλος.
 Ἀπεῖς λοιπὸν τὸ μάθασιν ὅλοι τοῦ οἱ γειτόνοι,
 Τοῦρκοι, Μπογδάνοι, Λέχοι τε, ἔπιασάν τους οἱ πόνοι,
 655 γιὰτὶ μετροῦσαν κ' ἔλεγαν ὅλοι μέσα 'ς τὸν νοῦν τως·
 « ἂν ἦτον μὲ τὴν μιὰν Βλαχίαν τόσα φοβερὸς τοῦτος,
 τὴν ποῦ πῆρεν αὐθεντιὰν τόσα πολλὰ μεγάλη
 ὅλους μεγάλους καὶ μικροὺς ἄνω κάτω μᾶς βάλλει,
 μάλιστα τόσῃ δυνατὴν ποῦ δὲν εὐρέθην ἄλλος
 660 νὰ τὴν ἐπάρῃ μὲ σπαθὴν, μικρὸς μηδὲ μεγάλος! »
 Τότε Μιχάλης σύναξεν λογιῶν λογιῶν ἀνθρώπους, [πους,
 Βλάχους, Οὐγγυκρούς, Καζάκηδαις, Σέρβους μὲ πολλοὺς τρό-
 Βουλγάρους, Ἀλβανίταις δὲ, Ῥωμάιους, Ἀλαμάνους, (F. 25 b.)
 Φράγκους, καὶ πᾶσα γενεάν, κ' ἔκαμε καπιτάνους
 665 'ς αὐτοὺς νὰ τοὺς ὀρίζουσιν, κ' εἰς τάξιν νὰ τοὺς βάλουν,
 'ς τὸν πόλεμ' ὅταν πάγουςιν, 'ς τὴν μάχην νὰ μὴ σφάλουν.
 Χιλιάδαις ἑβδομήκοντα εἶχεν ἐτοιμασμένους
 ἄνδρας πολεμικοὺς λοιπὸν καὶ ὅλους ἀνδρειωμένους,
 τούτους τοὺς εἶχεν ἔτοιμους, καὶ ὅλον τὸ φουσσάτο
 670 'ς τὸν Τοῦρκον γιὰ νὰ πολεμᾷ ὅλον ἐσυλλογᾷτο.
 Πάραυθα καὶ ὁ βασιλεὺς τῆς Ἀλαμάνιας στέλλει
 ἀποστολάτοραν 'ς αὐτὸν, κὴ ἀκ τὸν Μιχάλη θέλει
 τὸν τόπον ὅπου ἔπηρεν, τὴν Τρανσυλιβανίαν
 νὰ τὴν ἀφήσῃ καὶ αὐτὸς, νὰ πάγῃ 'ς τὴν Βλαχίαν,
 675 καὶ χάρισμαν τοῦ ἔφεραν μιὰν ἄλυσιν ὠραία
 χρυσήν, πολλ' ἀκριβώτατην 'π' αὐτὸν τὸν βασιλέα,
 χιλιάδαις ἑβδομήκοντα φλωριά αὐτὴν τιμῆσαν
 ὅτι μὲ τὰ διαμάντια, ρουμπίνια, τὴν στολίσαν.

663. Βούλγαρους (mais Βουλγάρους est préférable). — 675. ἄλυσιν.



Τοῦ φάνη σάν παράξενόν αὐτὸ δὲ τοῦ Μιχάλη
 680 τόπον ποῦ πῆρεν μὲ σπαθὴν νὰ τὸν ὀρίζουν ἄλλοι.
 Λοιπὸν δὲν τῶστρεξέν' αὐτός, καὶ σάν βαρὺ τοῦ φάνη,
 καὶ εὐμορφα 'ποκρίθηκεν, καὶ λύπη τὸν ἐπιάνει,
 λέγοντας ὅτ' « ἐγὼ αὐτὴν τὴν Τρανσυλιβανίαν (F. 26 a.)
 τὴν ἔπηρα μὲ τὸ σπαθὴν καὶ μὲ 'ματοχυσίαν·
 685 καὶ τὸ κεφάλιν μου καλὰ ὁμοῦ καὶ τὴν τιμὴν μου,
 καὶ πολλὰ ἐκινδύνευσα νὰ χάσω τὴν ζωὴν μου·
 καὶ αὐτὸς ὁ τόπος δὲν ἦτον ποτὲ τοῦ βασιλέως,
 μόνον εἰς τὴν ὑποταγὴν ἦτον, ὅχι ἀλλέως,
 τοῦ Τούρκου καὶ τὸν ὠρίζεν κα' ἐπαῖνον ποὺ τὴν Πόλι
 690 φλάμπωρ' οἱ περαζόμενοι οἱ αὐθεντάδες ὅλοι.
 Λοιπὸν πρῶτος ὁ Ζίγγουντος εἶχεν ἀποστατήσῃ
 καὶ ἀπὸ τοῦ Τούρκου 'ποταγὴν αὐτὸς εἶχεν χωρίσῃ·
 τοῦ βασιλέως ὥμοσεν νὰ ἦναι βοηθός του,
 τὸν τόπον πλὴν νὰ τὸν κρατῇ νὰ αὐθεντεῦ' αὐτός του·
 695 τὸν ὅρκο αὐτὸς ἐτ'ἄκισεν, τὴν αὐθεντιὰν ἀφῆκεν
 τὸν καρδινάλι, καὶ αὐτὸς δὲν ξεύρω τί γενῆκεν,
 καὶ κατὰ τὴν συνήθειαν τὴν πρώτην πάλ' ἀρχίζει
 Τούρκον νὰ ὑποτάσσεται, 'καὶ τοὺς χριστιανοὺς χωρίζει,
 τί ἐγὼ τὸν ἐπολέμησα ὡσὰν ἕναν ἐχθρόν μου,
 700 τὸν τόπον ἐπῆρα 'π' αὐτόν, καὶ τὸν ὀρίζ' αὐτός μου·
 πλὴν θέλω 'ς τὴν ὑποταγὴν νὰ ἦμαι ὅχι ἀλλέως
 καὶ εἰς τὴν δούλεψιν λοιπὸν αὐτοῦ τοῦ βασιλέως. »

Ἔτ' εἰς λοιπὸν ἐξώρθωσεν αὐτὸν τὸν ἀποσταλμένον (F. 26 b.)

'ς τὸν βασιλέα διὰβηκεν κα' εἶπεν τὸ γενομένον·
 705 καὶ πῶς δὲν τοῦ ἐχάρισεν τὸν τόπον ὁ Μιχάλης
 μέσα του λύπην ἔπηρεν μετὰ ἔχθρας μεγάλης,
 πλὴν δὲν τὸ ἔδειχνεν τινός, μόνον καὶρὸν καρτέρειεν
 νὰ τ' ἀνταμέψῃ αὐτουνοῦ, ὅποτε καὶ ἂν ἐμπόρειεν,

688. μόνοι.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.

14



- κὴ ἀπὸ τὴν ἄλλην τὴν μεριὰν ὁ Τοῦρκος εἶχεν πάλι
 710 ἔννοιαν διὰ τὴν Ἑρδέλιαν νὰ πάρῃ 'κ τὸν Μιχάλη·
 ὥσπερ ἡ Ἡρα κ' ἡ Ἀθηνᾶ κ' ἡ Ἀφροδίτ' ἀντάμα
 γιὰ κείνο μῆλον τὸ χρυσὸν μάχην αὐταῖς ἐκάμα,
 πῶς νὰ γίγῃ ποῦ τῶν τριῶν ὥστε ποῦλθεν ἡ κρίσι
 'ς τὸν Πάρι ποιᾶς νὰ πρέπ' αὐτὸ ἐκείνη νὰ τ' ὀρίσῃ.
 715 Ἐτ' εἰ Τουρκῶν ὁ βασιλεὺς καὶ τῆς Ἀλαμανίας,
 καὶ ὁ Μιχάλης δι' αὐτῆς τῆς Τρανσυλιβανίας,
 καὶ πολλὴν μάχην ἔκαμαν ὥστε ποῦλθεν ἡ κρίσι
 'ς τὸν Πάριν ἡγουν 'ς τὸν θεὸν ποῖος αὐτὴν νὰ ρίσῃ.
 Μόνον ὅσον ἐμάχονταν 'ποῦ τὸν παλὺν τὸν φθόνον
 720 ἀνάμεσόν τους εὐκαιρα κ' ἔκαμαν μέγαν φόνον·
 λοιπὸν πειδὴ ὁ Μιχαήλ τὴν Τρανσυλιβανίαν
 τὴν ἔπηρεν μὲ τὸ σπαθὶν καὶ μετὰ δυναστείαν·
 τοῦτο πολλοὶ οἱ ἄρχοντες μόνον καιρὸν κυττάζαν (F. 27 a.)
 νὰ τοῦ κάμουν ἐπιβουλὴν γιὰ τὸν ἐτρομάζαν·
 725 πλὴν ἔστοντας νὰ μὴν μποροῦν διὰ τὸ πολὺν φουρσάτο
 ὁποῦχεν, κ' ἦτον ἔξυπνος κὴ ὅλα τὰ συλλογᾶτο,
 ἡξεύροντας αὐτοὶ λοιπὸν ὁ βασιλεὺς πῶς ἔχει
 πρὸς τὸν Μιχάλην ἔχθησαν καὶ κχιρὸν ἀπαντέχει,
 λέσιν· « καλῆτερον καιρὸν δὲν ἔχομεν σὰν τώρα
 730 νὰ γράψωμεν τοῦ βασιλεῶς εὐθὺς κατὰ τὴν ὥρα·
 ἐνάντια τοῦ Μιχαήλ, κὴ ὅταν τὸν βασιλεῖα
 φέρωμεν εἰς τὴν γνῶμην μας νᾶναι μὲ μᾶς στερέα,
 θέλει μᾶς πέσειν εὐκολὰ νὰ τὸν ἀντισταθοῦμεν,
 νὰ συκωθῶμ' ἀπάνω του, νὰ τὸν 'πιβουλευτοῦμεν. »
 735 Καὶ γράμμην ἔγραψαν κρυφὰ, τὸν Μιχαήλ 'γκαλῶντας,
 μὲ πράγματα ποῦ δὲν ἦτον αὐτὸν συκοφαντῶντας·
 « ἡξευρ' ἡ βασιλεία σου τὰ δὲν ἡξευρ' ἀκόμη
 τὸ πῶς ἔχει ὁ Μιχαήλ βέβαια τέτοια γνῶμη
 712. κείνο τὸ χρυσὸν μῆλον.



- τῶν Τούρκων νὰ ὑποτακτῇ, ὅχι νᾶναι βοήθεια
 740 τῶν χριστιανῶν, καὶ ἤξευρε τὸ πῶς εἶναι ἀλήθεια·
 καὶ τοῦτο ποῦ καμύνεται καὶ βοηθᾷ ἐσένα·
 τὸ κάμνει εἰς ἀπόγνωσιν νὰ φέρῃ πᾶσα ἔνα,
 διὰ ν' ἀρπᾷ τῶν χριστιανῶν τοὺς τόπους νὰ ὀρίζῃ (F. 27 b.)
 καὶ ἀπήτις μεγαλύν' αὐτὸς ἐσὲ νὰ μηδὲν χρήζῃ.
 755 Πολλὰ νὰ συντρυγαίνωμεν δὲν κάμνει τόσην χρεία,
 παίρνοντες ξόμπλιν ἀπ' ἐδῶ πού τὴν Τρανσυλβανία,
 τὸ πῶς πρῶτα ὅταν ἦλθεν ἔταξεν νὰ τὴν δώσῃ
 αὐτὴν τῆς βασιλείας σου νὰ τὴν ἀφιερῶσῃ,
 καὶ ἀπείς μᾶς ἐκυρίευσεν τῶρα λέγει ἀλλέως
 760 ὁ τόπος καὶ ἐγὼ ὁμοῦ εἶμαι τοῦ βασιλέως
 καὶ μὲ τὰ λόγια λέγει ἀλλοιῶς, καὶ μὲ τὰ ἔργα πάλι
 κάμνει ἀλλοιῶς καὶ σὲ γελᾷ καὶ ἄλλα 'χει 'ς τὸ κεφάλι.
 Πλὴν στείλε ἡ βασιλεία σου 'ς τὰ σύνορα φουσσάτο
 κ' ἕναν μεγάλον ἄρχονταν νᾶναι ἀπάνω εἰς αὐτο
 765 τάχα πῶς νὰ φυλάγουσιν σύνορα 'κ τὴν Τουρκία
 καὶ δὲν θέλει λογιάσ' αὐτὸς τί εἶναι ἡ αἰτία,
 καὶ αὐτὸς ἔχει διὰ νὰ διαβῇ νὰ πᾷ νὰ πολεμήσῃ
 τὴν Μπογδανιάν κ' ἐμεῖς εὐθὺς θέλουμ' ἀποστατήσῃ.
 Τότες τὸν τόπον πάραυθα θέλομεν τὸν ἐδώσῃ
 760 τῆς βασιλείας σου λοιπὸν, καὶ αὐτὸς νὰ μὴ τὸ νοιώσῃ. »
 "Ὅταν εἶδεν ὁ βασιλεὺς καὶ ἀνέγνωσεν τὸ γράμμα,
 ἐχάρην το κατὰ πολλὰ, καὶ λέγει ἐν τῷ ᾄμα
 τοῦ Μπάστα καὶ τὸν ὥρισεν τῆς ὥρας νὰ κινήσῃ (F. 28 a.)
 μ' ὀκτὼ χιλιάδαις ἀνδραῖς δέ, καὶ νὰ μηδὲν ἀργήσῃ.
 765 Καὶ ταῖς ἐπιβουλαῖς αὐταῖς μὴ ξεύροντας καθόλου
 ὁ Μιχαήλ καὶ ἔχοντας καρδίαν ἀνευ δόλου
 τὸν Ἱερεμίαν ξεύροντας τὸ πῶς εἶναι ἐχθρὸς του (F. 28 b.)
 νὰ τὸν ἐξαλείψῃ ἔβαλεν μέσα ὁ λογισμὸς του,

748. τὴν τῆς. — 760. βασιλεία. — 764. ἄνδρες.



- κ' ἔτζ' ἄφηκεν εἰς τὴν Οὐγγαρίαν, εἰς τὴν Τρανσυλβανίαν
 770 χιλιάδαις ἕως δώδεκα ὅλον καλὴν στρατείαν
 Καζάκους, Λέχους, Μπόγδανους τὸν τόπον νὰ φυλάγουν,
 νὰ βρίσκονται εἰς φύλαξιν πούβετις νὰ μὴ πάγουν,
 καὶ τοποτηρήτ' ἄφηκεν ἕναν μέγαν ἄρχον,
 Τζάκη Στέφανον ἔλεγαν, ἄξιον πολεμάρχον.
 775 κ' εὐθὺς ἐκίνησεν νὰ παῖ κατὰ τοῦ Ἱερεμίου,
 ὁποῦ αὐτὸς αὐθέντευεν τότε τὴν Μπογδανίαν·
 καὶ μὲ τοῦ λόγου του ἔπηρεν στρατιώταις ἀξιωμαμένους
 χιλιάδαις ὡς πεντήκοντα καλὰ ἄρματωμένους.
 Ἀπείς λοιπὸν ἐγροίκησεν αὐθέντης Μπογδανίας
 780 πῶς ὁ Μιχάλης ἔρχεται μετὰ πολλῆς στρατείας,
 τῆς ὥρας τὸν ἐπιάσασιν τρόμοι, καὶ ἐβουλήθη
 νὰ φύγη δίχως ἄργηταν, τὴν ἐντροπὴν ἐγδύθη·
 πλὴν μόν' ὅτι καμώθηκεν πῶς θὲ νὰ πολεμήσῃ,
 καὶ αὐτὸς νὰ φύγη ἐλόγιαζεν τὴν Μπογδανίαν ν' ἀφήσῃ·
 785 καὶ τὰ φουσσάτα του ἔστειλεν διὰ νὰ πολεμήσουν,
 καὶ Μιχαήλ τὸν θαυμαστὸν τάχα νὰ φοβερίσουν·
 ἦτον καὶ Λέχοι περισσοὶ τρεῖς χιλιάδες στρατιώταις (F. 29 a.)
 τῆς ὥρας πάραυθ' ἄρχισαν νὰ φεύγουν ὅλοι τότες
 μόνον ὅτι τὸν εἶδασιν δίχως νὰ καρτερέσουν
 790 νὰ 'δοῦν τί μέλλει νὰ γενῇ 'ς τὸν πόλεμον νὰ πέσουν,
 ἕνας τὸν ἄλλον νὰ πατῇ ἄρχισαν παραυθίκα,
 νὰ γλύσουν μόνον γύρευαν ὅσοι ἐκεῖ βρεθῆκα
 τὰ ἄρματα πουπάνω τους, τὰ σίδηρα ἐρρίχνα,
 διὰ νὰ ἦναι ἀλαφροὶ καὶ τὸν Μιχάλη ἐδεῖχνα·
 795 ὅταν ἦλθαν 'ς τοὺς ποταμοὺς διὰ νὰ τοὺς περάσουν,
 τὸν Μπρότον καὶ τὸν Νίστρον δὲ, τὸν νοῦν τως εἶχαν χάσουν.
 Εἶδες ποτέ σου βατραχοὺς εἰς τῶν λιμνῶν τὰ χεῖλη,
 ἢ εἰς τῶν ποταμιῶν λοιπὸν ἢ σὲ κάμμίαν ὕλη,

782. ἐνδροπὴν. — 792. ἐγύρευαν. — 793. τ' ἄρματα. — 797. ὁδες.



- ὅταν διαβάταις ἀπερνοῦν κῆ αὐτοὶ γροικήσουν μόνον
 800 τὸν κτύπον πῶς ὅλοι πηδοῦν φοβούμενοι τὸν φόνον,
 καὶ πέφτουν 'ς τὰ ποτάμια ἢ 'ς λίμναις ὡς ἐφτάσουν
 καλὰ καὶ δὲν τοὺς χρειάζονται αὐτοὺς γιὰ νὰ τοὺς πιάσουν,
 ἔτζ' ἄρχισαν νὰ φεύγουσιν ὅλοι μικροὶ μεγάλοι
 μόνον ὅπου ἀκούσασιν τ' ὄνομα τοῦ Μιχάλη.
 805 Λέγχι, Μπογδάνοι ὅμοια πάρευθα φοβηθῆκα,
 νὰ φεύγουσιν ἀρχίσασιν ὁποῦφταναν εὐθίκα,
 καὶ σέβαιναν ὡς ἔφταναν εἰς τὰ ποτάμια μέσα, (F. 29 b.)
 πέρα γιὰ νὰ περάσουσιν, νὰ γλύσουν ἐθελῆσα,
 καὶ πνίγουνταν οἱ ἐπτωχοὶ 'κ τὸν φόβον τῶς τὸν μέγα,
 810 « θεε, βοήθα μας λοιπὸν » τότε ὅλοι ἐλέγα·
 ἐκ' ἔβλεπες τὰ ἄρματα κάτω 'ς τὴν γῆν ῥιγμένα
 ποῦ φεύγοντας τὰ ἔρριχναν 'κ τ' ἄλογα πατημένα·
 γεμάτα τὰ ποτάμια κορμιὰ ποῦ τοὺς πνιγμένους
 ποῦ φεύγοντας ἐπνίγουνταν, διχῶς τοὺς φονευμένους·
 815 κῆ αὐθέντης μόλις ἔφτασεν 'ς τὸ Χοτίνι κ' ἐκλείσθην,
 νὰ φυλακτῇ ὡς ἔφτασεν 'ς τὸ κάστρ' αὐτὸς σφαλίσθην·
 κ' ἔτζ' εὐκολὰ κυρίευσεν Μιχάλης Μπογδανίαν,
 διχῶς μέγαλον πόλεμον καὶ αἵματοχυσίαν.
 "Ὅταν εἶδαν οἱ ἄρχοντες τῆς Τρανσυλιβανίας
 900 πῶς ὁ Μιχάλης διάβηκεν κατὰ τῆς Μπογδανίας,
 εὐθὺς καιρὸν εὐρήκασιν κ' ἐσήκωσαν κεφάλι,
 καὶ μὲ τὸν Μπάσταν σμίξασιν ἐνάντιον Μιχάλη·
 δὲν ἔκαμ' ἐβδομάδαις τρεῖς καὶ ἦλθαν τον μαντάτα
 πῶς 'ς τὴν Τρανσυλιβανίαν μαζώχθησαν φουσσάτα,
 905 καὶ ὁ τόπος ἀποστάτησε κ' ἐσήκωσεν κεφάλι,
 κ' ἔχουν τὸν Μπάσταν βοηθὸν μικροὶ τε καὶ μεγάλοι.
 Κῆ ὁ Τζάκη Στέφανος λοιπὸν εἶναι ὅλη αἰτία (F. 30 a.)
 καὶ τὸν ἔχει γιὰ προεστὸν ὅλ' ἡ Τρανσυλβανία,
 800. πηδοῦν ὅλοι. — 812. ῥίχναν. — 902. ἐνάναντιον (sic).



- Εὐθύς ἐφῆκεν Μπογδανιάν κ' εἰς τὴν Οὐγγριὰν διαβαίνει
 910 νὰ 'δῇ τί εἶν' ἡ ἀφορμὴ, τὸ πρᾶγμα πῶς παγαίνει,
 καὶ τὰ φουσσάτα ἄφηκεν ὅλα 'ς τὴν Μπογδανίαν,
 γιὰτ' εἶχεν τὰ καλλήτερα εἰς τὴν Τρανσυλβανίαν.
 Κὴ ὥσ' αὐτὸς ἐκ' ἔφτασεν, αὐτοῖ ἀντισταθῆκαν,
 ὑποταγὴν δὲν τοῦδωσαν, τὸν ἐπιβουλευτῆκαν.
 915 κὴ ἀπὸ τὴν ἄλλην τὴν μεριὰν πάλιν εἰς τὴν Λεχίαν
 ἔστοντας νᾶμπ' ὁ Μιχαήλ, νὰ πάρῃ Μπογδανίαν,
 ἐφοβηθῆκα περισσὰ μὴπως καὶ τοὺς ξαφνίσῃ
 ὁ Μιχάλης κάμμιαν φορὰν κὴ αὐτοὺς νὰ πολεμήσῃ,
 καὶ τοὺς σκληρώσῃ ἐν εὐκολίᾳ καθὼς τὴν Ἑρδελίαν,
 920 γιὰτ' ἦτον ἄνδρας φοβερός, κ' εἶχεν πολλὴν στρατείαν.
 Φουσσάτα συναῖεν λοιπὸν μετὰ μεγάλην βία
 ὁ Καντζηλέρις νὰ ὑπᾶ ἕως εἰς τὴν Βλαχία,
 νὰ πάρῃ καὶ τὴν Μπογδανίαν, μ' αὐτὸν νὰ πολεμήσῃ
 μὲ τὸν Μιχαήλ τὸν ἀκουστὸν τὴν μάχην νὰ ἀρχίσῃ.
 925 πλὴν τοῦ Μιχαήλ ἂν ἔλειπεν ἡ 'πιβουλὴ ἐκείνη
 κ' ἡ ταρχιὴ τῆς Ἑρδελιάς, δὲν ἤθελεν ἀφίνη
 φουσσάτα νὰ μαζόν' αὐτὸς τότε εἰς τὴν Λεχίαν, (F. 30 b.)
 ὁ Καντζηλέρις νὰ σεβῇ μέσα 'ς τὴν Μπογδανίαν.
 Λοιπ' ὁ Μιχάλης σὰν εἶδεν τὰ τόσα τὰ φουσσάτα
 930 εἰς τὴν Οὐγγικριὰν λυπήθηκεν, καὶ πέμπ' εὐθύς μαντάτα
 εἰς τ' ἄλλα τὰ φουσσάτα του, ποῦτον 'ς τὴν Μπογδανία,
 τῆς ὥρας ποῦ 'δοῦν τὴν γραφὴν νὰ μὴν καρτεροῦν πλεῖα,
 μόνον γιὰ νὰ κινήσουσιν γοργὰ 'ς αὐτὸν νὰ φτάσουν,
 ὅτ' εἶναι κίνδυνος πολὺς τὴν Ἑρδελίαν νὰ χάσουν.
 935 Πάραυθα ἐκινήσασιν ἀπὸ τὴν Μπογδανίαν
 κὴ ὥστε νὰ φτάσουν 'ς τὴν Οὐγγικριὰν Μιχάλη 'ς βοῆθειαν
 τὸν ἔξοχον ἐβγάλασιν ἔστοντας καὶ νὰ ἔχῃ
 πολλὰ φουσσάτα καὶ καλὰ, ἄλλα νὰ μὴ παντέχῃ

909. εὐθὺς. — 911. ὅλλ. — 924. νἀρχήση. — 937. ἐξέσιν.



- μόνον νὰ δώσῃ πόλεμον μὲ τοὺς ἐχθροὺς του τότες
 940 τὸν Μπάσταν καὶ τὸν Στέφανον μὴ καρτερῶντ' ἀλλότεις.
 Καὶ ἔτ' ἐπλανέθηκεν 'ς τὰ λόγια τῶν ἀνθρώπων
 καὶ ἐπαρκακινήθηκεν μ' ἓνα καὶ μ' ἄλλον τρόπον.
 Κ' εὐθὺς ἐκίνησεν καὶ πᾶ κατόπιν τῶν ἐχθρῶν του,
 καὶ ὅσα φουσσάτα εἶχ' ἐκεῖ τὰ πῆρεν ἐνώπιόν του,
 945 καὶ ὅταν ἦλθ' ἐκεῖ σιμὰ ὀποῦτον οἱ ἐχθροὶ του
 καὶ ἔσταισεν τὰ φουσσάτα του ὡς ἦτον ἡ βουλή του,
 οἱ ἐχθροὶ του θωρῶντας τον πῶς 'ς καλὸν τόπον στέκει, (F. 31 a.)
 διὰ νὰ τὸν πλάνησουσιν νὰ σηκωθῇ ἀπέχει
 ὅταν ὁ Ἄρης ἄρχισεν νὰ ρίξῃ τοὺς στρατιώταις
 950 'ς τὴν μάχην νὰ κινήσουσιν πάραυθα κεῖνοι τότες,
 πῶς φεύγουν ἐκαμώθηκαν, καὶ ὁ Μιχαῆλης κατόπι
 τοὺς ἐκυνήγαν πρόθυμα, τόσον ποῦ τοῦλθαν κόποι.
 Ἀπήτις τὸν ἐπλάνεσαν καὶ ἔξω τὸν ἐβγάλαν
 'καὶ τὸν τόπον ὅπου στέκετον καὶ ἄλλοῦ τὸν ἐβγάλαν,
 955 ἅπαξ γιὰ μιὰ ἐστρέψασιν καὶ εἰς τάξιν ἐσταθῆκα
 καὶ ὁ Μιχαῆλ ἀντίκρυτα ἐστάθην παραυθίκα,
 ὅμως ὠρμήσαν ἡ μεριάς, καὶ ἡ δυὸ καὶ ἐκτυπηθῆκαν
 ταῖς κονταριαῖς, μετέπειτα εἰς τὰ σπαθιὰ δοθῆκαν,
 καὶ ἂν τὰ φουσσάτα ἤθελαν λείπειν τοῦ Μπάστα τότες,
 960 νικήσειν ἤθελαν εὐθὺς τοῦ Μιχαῆλ' οἱ στρατιώταις,
 ὅτ' ἦτον ὅλον σίδερον τοῦ Μπάστα τὸ φουσσάτο
 οἱ ἄνθρωποι καὶ τ' ἄλογα ποῦ πάνω ἕως κάτω
 μηδὲ κοντάριν ἢ σπαθὴν, μηδὲ κἀνέναν ἄρμα
 τοὺς ἐπικνευ, καὶ νίκησαν γιὰ τοῦτο ἐν τῷ ἄμα.
 965 Καὶ ἔτ' ἐκινῆσαν, τὸν λαόν του σκοτῶσαν,
 τὸν Μιχαῆλ τὸν ἐνδοξον 'ς τὸν πόλεμον ποῦ δῶσαν
 πεζοὺς χιλιάδαις δώδεκα, ὅλ' ἄνδρας διαλεγμένους, (F. 31 b.)
 καὶ ἀλλαν ἄλλαις δώδεκα ἔχασεν ἀνδρειωμένους.

947. πῶς σὲ καλόν. — 951. ἐκαμώθηκαν πῶς φεύγουν.



- τοῦτό 'καμεν ἡ ἀρχθυμιά καὶ ἦλθεν σὲ ζημία
 970 κ' ἔχασεν τοὺς πειὰ ἐκλεκτοὺς ἀνδραῖς ἐκεῖ γιὰ μία,
 γιὰ νὰ μὴ ἔχη 'πομονὴ νάλλῃ, τ' ἄλλον φουσσάτο,
 νὰ φτάσῃ ποὺ τὴν Μπογδανιὰν νὰ τοὺς βάλ' ἄνω κάτω.
 Σὲ τοῦτο δὲν πρέπει τινὰς τὴν τύχην νὰ πιστεύῃ.
 ὅσα δίδει πολλὰς φορὰς 'ς μιὰν ὥραν τὰ στερεύει.
 975 "Όταν τοῦ ἦλθ' ὁ τζακισμός κ' ἡ συμφορὰ ἡ τόση,
 πάραυθα παρὰμέρισεν ζωντανὸς νὰ γλυτώσῃ
 πρὸς τῆς Βλαχιάς τὰ σύνορα νὰ σεβῇ 'ς τὴν Βλαχίαν,
 καὶ 'κεῖ συναπαντήθηκεν μὲ τὴν λοιπὴν στρατείαν,
 μὲ τὰ φουσσάτα ποῦρχουνταν ἀπὸ τὴν Μπογδανίαν,
 980 καθὼς τοὺς ἔγραψεν νάλλθουν αὐτοῦ εἰς βοθηίαν,
 κ' ἠθέλησεν γιὰ νὰ στραφῇ ὀπίσω νὰ γυρίσῃ
 μὲ τοὺς ἐχθροὺς νὰ κτυπηθῇ, πάλιν νὰ πολεμήσῃ,
 καὶ βλέποντας πῶς ἀχαμνὰ ἦτον καὶ κουρασμένα
 τὰ φουσσάτα, ἀδιόρθωτα ὁμοῦ καὶ σκορπισμένα,
 985 τὴν γνώμην του μετὰστρεψεν, καὶ λέγει· « ἅς φυλάγω
 νὰ μὴ ξεπέσω πειὰ κακὰ, κάλλια 'ς Βλαχίαν ἅς πάγω,
 πειδὴ βλέπω καὶ τὸν καιρὸν καὶ πάγει ἐναντία (F. 32 a.)
 νὰ μὴ ἐλθῶ εἰς κίνδυνον καὶ γὰρ' ἐν εὐκολίᾳ. »
 Καὶ ἀπὸ τὴν ἄλλην τὴν μεριὰν ὁ Καντζηλιέρις φτάνει
 990 ποὺ τὴν Λεχίαν εἰς τὴν Βλαχίαν, τὸν τόπον τοὺς τῶς πιάνει,
 γιὰτ' εἶχεν ξεύρειν βέβαια τὰ πράγματα πῶς πᾶσι
 καὶ πῶς λοιπὸν ὁ Μιχαήλ τὴν Ἑρδελιά εἶχεν χάσῃ.
 Καὶ ὁ Μιχαήλ μὴ ξεύροντας τὸ πῶς εἰς τὴν Βλαχίαν
 ὁ Καντζηλιέρις ἔφτασεν ποὺ μέσα 'κ τὴν Λεχίαν,
 995 μὲ ἀνδραῖς πολλὰ ἐκλεκτοὺς εἴκοσι χιλιάδαις,
 κ' ἐστάθην 'ς τὰ βουνὰ σιμὰ, ἐκεῖ 'ς ταῖς πρασινάδαις,
 ἐσέβην εἰς τὰ σύνορα, τὰ βουνὰ καταιθαίνει,
 κὴ ἀπείς 'ς τοὺς κάμπους κόντευεν καὶ ἀφ' τὰ βουνὰ ἐβγαίνει,

985. φυλάγω.



- γροικᾶ κτύπους καὶ ταραχαῖς, βοαῖς πολλῶν ἀνθρώπων,
 1000 καὶ πᾶραυθῆ ἐστᾶθηκεν εἰς ἐκεῖνον τὸν τόπον
 ὅπου εὐρέθηεν ἔς τὰ βουνά, ὥστε νὰ ᾿δῇ νὰ μάθῃ
 τί ταραχαῖς εἶναι αὐταῖς, μήπως καὶ κακοπάθῃ.
 ὅμως ταῖς βίγλαις ἔστειλεν καὶ φέρνουν του μαντάτα
 ὁ Καντζηλιέρις πῶς εἶναι μὲ λέγικα φουσσάτα,
 1005 καὶ ὁ Ταρτάρων βασιλεὺς κῆ ἄλλοι Τοῦρκοι μπασιᾶδες
 μὲ φουσσάτα παρὰ πολλὰ ὡς πενήντα χιλιάδαις.
 ὅλοι πᾶνω ἔς ἕναν καιρὸν Τοῦρκοι, Λέγχοι καὶ ἄλλοι (F. 32 b.)
 Οὐγγριοι καὶ Ἀλαμάνοι δὲ ἐνάντιον Μιχαήλ.
 ἐσηκωθῆκαν πᾶραυθα αὐτὸν γιὰ νὰ ξαλείψουν
 1010 καὶ τὴν πολλὴν του δύναμιν αὐτοὶ νὰ τὴν συντρίψουν.
 ὅχι πῶς ἐνίκηθηκεν, πλὴν καὶ τοῦτο ἔναι θαῦμα
 ἐχθροὶ πῶς δὲν τὸν ἔπιασαν εἶναι μεγάλον πρᾶγμα.
 Δὲν τοὺς ἐπαραινέησεν τοὺς χριστιανοὺς ἐκείνη
 τῶν Τούρκων ἡ τυράννισις ὅπου χάνουν αὐτίνοι
 1015 ἔς τοὺς χριστιανοὺς νὰ συναχθοῦν ὅλοι νὰ τοὺς ξαλείψουν,
 τὴν δύναμίν τους τὴν πολλὴν αὐτοὶ νὰ τὴν συντρίψουν.
 μηδ' ὁ καθημερούσιος φόβος αὐτοὶ ποῦ ἔχουν,
 κῆ ὁ κίνδυνος ποῦ πάντοτε ἔκ τὸν Τοῦρκον ἀπαντέχουν,
 ὅσον τοὺς παραινέησεν ὁ φθόνος ὅπου εἶχαν
 1020 ἐνάντιον τοῦ Μιχαήλ, ὅταν καιρὸν ἐτύχαν
 νὰ συναχθῶσιν ὅλοι πως Τοῦρκον νὰ βοηθήσουν,
 τὸν Μιχαήλ τὸν εὐσεβεῖ διὰ νὰ πολεμήσουν,
 διὰ νὰ ᾿ῃν ὁρθόδοξός υἱὸς τῆς ἐκκλησίας
 τῆς ἀνατολικῆς λοιπὸν, στῦλος τῆς εὐσεβείας.
 1025 Τότες ᾿ῥθελεν ὁ Μιχαήλ διὰ νὰ τὰ κυττάξῃ,
 ἂν ᾿ῃν φουσσάτα ἐκλεκτὰ καὶ ν᾿ ἔχουν καλὴν τάξι.
 ἀνέβηεν σὲ μιὰν κορυφὴν ἐνὸς βουνοῦ καὶ βλέπει, (F. 33 a.)
 πέρα περὶ τὰ κύτταξεν καθολικὰ ὡς πρέπει,

999. ἀνθρώπων. — 1015. ξαλεψουν.



- καὶ τοῦ φανήκασιν πολλὰ, ὅτι νὰ κλαῖ ἀρχίζει,
 1030 ν' ἀντισταθῇ πῶς δὲν μπορεῖ, τὴν τύχην του ὑβρίζει,
 γιὰτὶ τότες εὐρίσκετον περίσσια τζακισμένος
 καὶ μὲ φουσσάτα ἀχαμνὰ 'κ τὴν Οὐγγαριὰν νικημένος,
 ἀλλὰ μὴδὲ τὸ λόγιαζεν ναύρη 'ς Βλαχίαν φουσσάτα
 ξένα ποῦ νὰ τὸν καρτεροῦν, κ' οἱ Λέχοι 'κεῖ γιὰ νὰ τὰ.
 1035 Πλὴν μ' ὅλ' αὐτὰ ποῦτον νοιπὰ φουσσάτ' ἀναπαμμένα,
 ἀκούραστα τὰ λέχικα καὶ καλ' ἀρματωμένα,
 τὴν τύχην πάλ' ἠθέλησεν διὰ νὰ δοκιμάσῃ,
 τοὺς Λέχους γιὰ ν' ἀντισταθῇ τὸν πόλεμον νὰ πιάσῃ,
 κ' ἔβαλεν ἕναν λογισμὸν μὲ τέχνην νὰ μπορέσῃ
 1040 μὲ τὸν ἔχθρον τὸν πόλεμον πρόθυμα νὰ βαρέσῃ,
 νὰ στήσῃ τὰ φουσσάτα του εἰς μερικοὺς τόπους,
 καὶ ταῖς κλεισούραις τῶν βουνῶν νὰ γεμίσῃ ἀνθρώπους,
 ὅταν οἱ Λέχοι βούλονται νὰ βγοῦν νὰ πολεμήσουν,
 τότε νὰ τοὺς κυκλώσουν, πολλὰ νὰ τοὺς συγχύσουν·
 1045 καὶ γιὰ νὰ ἔχῃ περισσοὺς ὁ Μιχάλης στρατιώταις
 Λέχους, ἐφύγαν μερικοὶ 'ς τὸν Καντζηλιέριν τότες,
 κὴ ὅλα τὰ καταπιάσματα, κατασκευαῖς Μιχάλη (F. 33 b.)
 τῆς τ' ἀναφέραν πάραυθα κ' ἐπιασέν τως ἡ ζάλη,
 κὴ ὀληνυκτὶς ἐκόπιαζεν ὅλους κείνους νὰ πιάσῃ
 1050 τοὺς τόπους κ' εἰς μιὰν κορυφὴν ἐνὸς βουνοῦ νὰ φτάσῃ,
 ὥσάν τὸ ἔκαμεν λοιπὸν καὶ πρόφθασεν καὶ πιάνει
 ταῖς κλεισούραις, κ' εἰς τὸ βουνὸν πολλαὶς μπομπάρδαις βάνει.
 Τὸ δὲ ταχὺ ὁ Μιχαὴλ βλέπει κατὰγναντὰ του
 κὴ ἀφ' τὸ βουνὸν ὁποῦμελλεν νὰ πιάσῃ 'ς βοηθειάν του
 1055 κ' ἔρχονται συχναὶς μπομπαρδιαὶς 'κεῖ ποῦταν τεντωμένος,
 ἦτον κ' εὐθὺς ἐλόγιασεν πῶς εἶν' 'πιβουλεμμένος,
 καὶ μάλιστα ἔμαθεν κὴ αὐτὸ βέβαια πῶς ἠθέλαν
 ἐπιβουλὴν νὰ κάμωσιν, τινὲς ἄρχοντες μέλλαν

1048. τις. — 1053. ταχυα. καταγνατά. — 1054. αὐτό. — 1055. ἐκεῖ.



- Βλάχοι νὰ τὸν ἐπιάσουσιν, τῶν Λεχῶν νὰ τὸν δώσουν,
 1060 ἢ πάλ', ἂν ἦτον δυνατὸν, διὰ νὰ τὸν σκοτώσουν.
 Καὶ πάραυθα ἐλόγιασεν γιὰ νὰ παρκαμερίσῃ,
 ὡς ἤμπορεῖ, νὰ μὴ χαθῇ, 'κ τὸν κίνδυνον νὰ γλύσῃ,
 θεωρῶντας πῶς καὶ ὁ καιρὸς τοῦ πάγει ἐναντίᾳ,
 καὶ μερικοὶ τοῦ ἄρχοντες ποῦτον ποῦ τὴν Βλαχία.
 1065 τῆς ὥρας παρκαμέρισεν μ' ὅλον τοῦ τὸ φουσσάτο
 καὶ πάγει μέσα ['] τὰ βουνὰ, καὶ πολλὰ ἐλυπᾶτο.
 Κ' ἂπ' ὅλον τὸ φουσσάτον τοῦ τότες αὐτὸς διαλέγει (F. 34 a.)
 ἄνδρσι πιστοῦς καὶ ἄξιους τριακόσιους καὶ τοὺς λέγει·
 « παρκακλῶ σας στερεοὶ γᾶστε καὶ πιστεμμένοι,
 1070 εἰς συντροφίαν μου ν' ἄλθετε καὶ ἄς ἦστε χαρουμένοι·
 κ' ἔγω ἐλπίδαν 'ς τὸν θεὸν γλήγορα νὰ γυρίσω
 καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐν εὐκολίᾳ πάλιν νὰ τοὺς νικήσω. »
 Τούτ' εἶναι γινῶσις πασανὸς ἀξίου στρατιώτη
 ὅταν θεωρεῖ ἀπάνω τοῦ καιροῦ ἐναντιότη
 1075 τοῦ καιροῦ νὰ ἀκολουθᾷ καὶ νὰ παρκαμερίσῃ
 ὁ καιρὸς καῖνος νὰ διαθῇ, καὶ τότε νὰ γυρίσῃ.
 Τότε ὡς ἕνας ἐπτωχὸς στρατιώτης δὲ ἐνδύθη,ν,
 καὶ πτωχικὰ ἐφόρεσεν, τ' αὐθεντικὰ ἐγδύθη.
 καὶ πάραυθα ἐσέβησαν εἰς τὴν Τρανσυλθανίαν,
 1080 κ' ἔτ' εἰ τὴν ἐπεράσασιν κ' ἤβησαν 'ς τὴν Οὐγγαρίαν.
 "Ὅταν λοιπὸν ἐκ' ἔφτασεν ὅπου δὲν ἐφοβᾶτον·
 καὶ γλύτωσεν 'κ τὰ κίνδυνα, τόσον δὲν ἐλυπᾶτον.
 Λοιπὸν ἠξεύροντας αὐτὸς πῶς ἦτον 'γκαλεσμένος,
 'ς τὸν βασιλὲ τῶν χριστιανῶν ἦτον παρκαγκρισμένος,
 1085 τότες ἀπὸ τοὺς ἄρχοντας τῆς Τρανσυλθανίας,
 ὅταν αὐτὸς τὴν ἔπηρεν μετὰ 'ματοχυσίας·
 εὐθὺς γράμματα ἔγραψεν 'ς αὐτὸν τὸν βασιλέα (F. 34 b.)
 δείχνοντας πῶς δὲν ἔπταιεν μὲ λόγια ὠραῖα,
 1079. τὴν σιλθανίαν. — 1087. ἐθῶς.



- καὶ μὲ πολλαῖς ἀπόδειξες πῶς τὸν συκοφαντοῦσαν,
 1090 καὶ τί ἦτον τὸ αἷτιον καὶ δὲν τὸν ἀγαποῦσαν.
 Καὶ μετὰ ταῦτα καὶ αὐτὸς ἀπείς ἐξεκουράστην,
 ἀπὸ τὰ τόσα βάσανα, ἧς τοὺς κόπους ἀναπαύτην,
 ἐκίνησεν εὐθὺς ὀρθὰ καὶ ἔρχεται εἰς τὴν Βιέννα,
 καθὼς ἔγραψεν ὁ βασιλεὺς καὶ ἦτον ἐκεῖ ὅλο ἕνα.
 1095 ὅτε νὰ ξαναγράψῃ, δὲ ὁ βασιλεὺς πάλι
 νὰ πᾶ νὰ τὸν ἀνταμωθῇ ἔς τὴν Πράγαν τὴν μεγάλην.
 Ἀπείς λοιπὸν οἱ ἄρχοντες τῆς Τρανσυλιθανίας
 οἶδασιν πῶς ἐξέπεσε ὁ Μιχαῆλης τῆς ἀξίας,
 ἔχασ' ὁμοῦ καὶ τὴν Βλαχίαν ἔτζι καὶ Μπογδανίαν,
 1100 καὶ δὲν τὸν ἐντηροῦνταν πλειὰ, καὶ εἶχαν ἐλευθερίαν,
 εὐθὺς ἐσυναχθήκασιν καὶ ἐπιβουλὴν ἐκάμνῃ,
 τὸ ἕνα ὅλοι ἔγειναν καὶ ἔσμιξαν ἀντάμῃ,
 καὶ ἔστειλαν καὶ ἔφεραν πάλιν τὸν Ζιγισμοῦντον,
 τὸν πρῶτον τὸν αὐθέντην τως, ὡς διάδοχον τοῦτον.
 1105 τὸν Τοῦρκον ἐπροσκύνησαν, καὶ ἐδιώξαν τὸν Μπάσταν,
 ὁποῦ ἦτον κυβερνητῆς, τὸν τόπον καὶ ἐβάσταν
 ἀπ' ὄνομα τοῦ βασιλῆ λέγω Ἀλαμανίας, (F. 35 a.)
 τὸν τόπον ἔπειδ' ἐπρόδωσαν αὐτῆς τῆς βασιλείας.
 Ἀπείς ἔμνη' ὁ βασιλεὺς ὅλα τὰ γενομένα,
 1110 τότε αὐτὸς ἐγνώρισεν ὅτι τὰ λεγομένα
 ὅλα κατὰ τοῦ Μιχαήλ ἦτον συκοφαντία,
 πᾶσα πράγμα κατὰλαβεν καὶ ὅλην τὴν αἰτία.
 καὶ πολλὰ ἐλυπήθηκεν καὶ μετάνοιωσεν πάλι
 τὸ πῶς ἐνάντια ἔπηνεν τοῦ ἀκουστοῦ Μιχαήλ.
 1115 Γράμματα τότε ἔστειλε εὐθὺς κατὰ τὴν ὥρα
 ὁ Μιχαήλ γιὰ νὰ ἐλθῇ εἰς τὴν Πράγαν ἔς τὴν χώρα,
 μ' αὐτὸν διὰ ν' ἀνταμωθῇ ὁμοῦ νὰ ὁμιλήσουν,

1095. Peut-être εταν ἐξαναγράφῃ. — 1101. ἐθὺς. C'est la troisième fois que cette forme revient. On serait peut-être en droit de la conserver,



τῶν ἐχθρῶν ταῖς καταδοσιαῖς ὅλαις νὰ ταῖς ἀφήσουν.

Λοιπὸν πάραυθα ὁ Μιχαήλ, ὅταν τοῦ βασιλέως

1120 εἶδεν τὸ γράμμα, κίνησεν καὶ δὲν ἔκαμ' ἀλλέως·

ἔς τὴν Πράγαν ἐκεῖ ἔφτασεν τὴν νύκταν καὶ ἐμπῆκεν,

τὸ δὲ ταχὺ τὸν βασιλὲ ἐπῆγεν καὶ εὐρῆκεν,

καὶ τὸν ἐδέχθηκεν καλὰ, μετὰ χαρᾶς μεγάλης,

καὶ ὅλα τὰ γενόμενα τοῦ εἶπεν ὁ Μιχάλης·

1125 εἶπαν καὶ συνωμίλησαν· τότ' ἀποχαιρετάγει

τὸν βασιλέα κ' ἔβγηκεν, ἔς τὸ κονάκιον τοῦ ὑπάγει.

Τότε καὶ ὁ Μπάστας ἔφτασεν, ὁποῦτον διωγμένος (F. 35 b.)

ποὺ τὴν Τρανσυλιβάνιαν καὶ ἦτον ἐχθρεμμένος

μὲ τὸν Μιχάλη, καὶ εὐθὺς ὁ βασιλεὺς τοὺς βάνει

1130 φίλοι· πάλιν γὰρ νὰ γενοῦν, καὶ ἀγάπην τοὺς ἐκάνει,

καὶ τῶς δίδει καὶ ὀρδινιὰν σὲ μίαν συντροφίαν

νὰ πᾶν κ' οἱ δύο νὰ πάρουν τὴν Τρανσυλιβάνιαν,

ἀπῆτις τὴν ἐπάρουν νὰ πᾶσιν ἔς τὴν Βλαχίαν

νὰ τὴν ἐπάρουν καὶ αὐτὴν μετὰ μεγάλην βίαν,

1135 καὶ 'κεῖ νὰ μείνῃ ἔς τὴν Βλαχίαν ὁ Μιχαήλ νὰ ρίζῃ,

τὴν δὲ Τρανσυλιβάνιαν ὁ βασιλεὺς χωρίζει

νὰ τὴν κρατῇ γὰρ λόγου τοῦ καὶ νᾶχῃ ἐκεῖ ὅποιον θέλῃ,

καὶ ὅποιος τοῦ ἀρέσει δὲ ἐκεῖ νὰ τὸν ἐστέλλῃ·

πλὴν τὰ φουσσάτα Ἑρδελιᾶς καὶ ὅλης τῆς Οὐγγαρίας

1140 νᾶναι ὅλα τοῦ Μιχαήλ ὑπὸ τῆς ἐξουσίας.

Καὶ ὅταν τὸ σύβασμα ἔκαμαν μ' αὐτὸν τὸν βασιλέα,

τοὺς δύο τούτους ὥρισεν νὰ μὴ καρτεροῦν πλέα,

μόνον γὰρ νὰ κινήσουσιν νὰ πᾶν νὰ πολεμήσουν,

καὶ νὰ παιδεύσουν τοὺς ἐχθροὺς, τὸ αἶμᾶν τῶς νὰ χύσουν.

1145 Τότ' ἔστειλεν τοῦ Μιχαήλ μὲ τὰ πουγγιὰ γεμάτα

χιλιάδαις ὡς διακόσιναις τάλερα γὰρ φουσσάτα.

Κ' εὐθὺς ἐτοιμαστήκασιν, καὶ τὸν δρόμον ἐπιάσαν (F. 36 a.)

1141. ὅταν τὸν.



- καὶ μὲ τὴν χάριν τοῦ θεοῦ 'ς τὴν Κοσίτζαν ἐφτάσαν,
 κ' ἐκεῖ φουσσάτα μάζωξεν πάραυθα ὁ Μιχάλης,
 1150 Οὕγγρους, Σέρβους, Καζάκηδαις καὶ πᾶσα λογῆς ἄλλης·
 ὅχι νὰ 'πῆς 'ς τὴν πλερωμὴν τόσον αὐτοὶ πλανοῦνταν
 ὅσον διὰ τὴν φήμην του κὴ ὅλοι 'ς αὐτὸν ἐρχοῦνταν·
 ἦτον λοιπὸν ὁ ἀριθμὸς, ὅς' ἦτον συναγμένοι
 στρατιώταις ἕως εἴκοσι χιλιάδαις μετρημένοι·
 1155 ὁ Μπάστας εἶχεν ξέχωρα φουσσάτα τοιμασμένα
 τοῦ βασιλέως κὴ αὐτονοῦ ὡς στρατηγοῦ δοσμένα.
 Ἀπείς λοιπὸν καὶ οἱ δυὸ αὐτοὶ οἱ στρατιώταις
 ἐτοιμαστήκασι καλὰ, ἐκινήσασιν τότες
 πρὸς τὴν Τρανσυλιβάνιαν, τὰ σύνορα ἐμπῆκαν
 1160 κ' εἰς τάξιν τὰ στρατεύματα ἔβαλαν παραυθίκα·
 κὴ ὅταν Τρανσυλιβάνιας αὐθέντης Σιγισμοῦτος
 ἔμαθεν πῶς αὐτ' ἐρχονται, ἐτοιμάστην καὶ τοῦτος
 καὶ ἦθγεν ἐναντίον τως διὰ νὰ τοὺς πολεμήσῃ,
 μὲ ὅλα τὰ φουσσάτα του τὴν μάχην νὰ ἀρχίσῃ·
 1165 τότε ὁ Μπάστας κὴ ὁ Μιχαήλ οἱ δύο βουλευτῆκαν
 νὰ μὴν πᾶσιν κ' οἱ δυὸ σμικτὰ, ἔτζι προμηθευτῆκαν,
 μόν' ἕνας ποὺ τὴν μιὰν [μεριὰν] καὶ ἄλλος ποὺ τὴν ἄλλη,
 'ς τὴν μέσσην νὰ τὸν βάλουσιν ἀρέσκει τοῦ Μιχάλη· (F. 36 b.)
 καὶ ἔτζι τὸ ἐκάμασιν καὶ πάραυθα κινήσαν
 1170 καὶ ἐδιαβῆκαν χωριστὰ, καθὼς αὐτοὶ μιλήσαν·
 ὅμως ποὺ κείνην τὴν μεριὰν ὅπ' ὁ Μιχάλης πάγει
 ὁ Σίγμουντος τότ' ἔρχετον καὶ τὸν συναπαντάγει,
 καὶ πάραυθα χυμῆστηκεν ἡ μιὰ μερία κὴ ἄλλη,
 σὰν ἄνδρες ἐπιαστήκασι μὲ πεθυμιὰν μεγάλη·
 1175 κὴ ὥστε ὁ Μπάστας νὰ ἐλθῇ βοήθειαν νὰ δώσῃ,
 ὁ Μιχαήλ τὸν Ζίγμουντον εἶχεν κατατροπώσῃ,

1160. ει. — 1161. Σιγισμοῦτος, pour Σιγισμοῦντος, à cause de la rime. —
 1169. παυθα (sic).



- ἄνω κάτω τὸν ἔβαλεν καὶ ἄρχισεν νὰ φεύγῃ,
 κατόπιν τὰ φουσσάτα τοῦ κυνηγῶντας φονεύγει,
 τόσα πολλὰ νικήθηκεν ὅτι 'ς τὴν Μπογδανίαν
 1180 μόλις ἔφτασεν κα' ἔφυγεν πρὸς τὴν Τρανσυλβανίαν,
 ὀγδόντα φλάμουρά 'πηρεν ἐκλεκτὰ καὶ ὠραῖα,
 καὶ πάρκυθη τὰ ἔστειλεν ὅλα 'ς τὸν βασιλέα.
 "Ὅλ' ἡ Οὐγγαρία κα' ἡ Ἑρδελία πολλὰ τὸν ἐτρομάξαν,
 'ς τὸ τόσον πρᾶγμα ποῦκαμεν ὅλοι τὸ ἐθαυμάξαν·
 1185 ὁ Μπάστας ὅταν ἔφτασεν κα' εἶδεν τοιοῦτον πρᾶμμα
 πολλὰ παραξενήθηκεν καὶ τὸ εἶχεν γιὰ θαῦμα.
 Τότε ὁ διάβολος ἤμπηκεν 'ς τοῦ Μπάστα τὴν καρδίαν (F. 37 a.)
 πρὸς τὸν πολὺν τὸν φθόνον τοῦ καὶ τὴν πολλὴν ζηλίαν,
 διὰ τὴν νίκην ποῦκαμεν, καὶ πῶς μικροὶ μεγάλοι
 1190 ἄλλον δὲν ἀναφέρουσιν μόν' τ' ὄνομα Μιχάλη,
 καὶ πῶς τὰ φλάμουρα ἔστειλεν 'ς τὸν βασιλέα χάρι,
 καὶ αὐτὸν δὲν τὸν ἐμέτρησεν καὶ βουλὴν νὰ τὸν πάρῃ,
 πάρκυθη τότε' ἐλόγισεν ἐπιβουλὴν νὰ κάμῃ
 τὸν Μιχαήλ τὸν ἀκουστὸν διὰ νὰ ἀποκάμῃ·
 1195 καὶ ἀπέξω τοῦδειχεν φιλιὰ καὶ μέσα τοῦχεν βάλει
 τὸν διάβολον κα' ἐργάζετον κακὰ γιὰ τὸν Μιχάλη·
 καὶ μόν' ἐγύρευεν καιρὸν αὐτὸν νὰ θανατώσῃ,
 μ' ἕναν καὶ μ' ἄλλον λογισμὸν αὐτὸν νὰ τὸν σκοτώσῃ
 καὶ ὁ Μιχάλης ὁ πτωχὸς ἂν δὲν τὸν εἶχεν φίλον
 1200 ἤθελεν τὸν φυλάγεσθαι ὥσῃν λυσσιάρην σκύλον·
 μετὰ τὴν νίκην κα' ὕστερα ἀπείς ἀνταμωθῆκαν
 σὲ ἕναν τόπον νὰ πᾶν κα' οἱ δύο ἐκεῖ συμβουλευτῆκαν
 'ς τὴν Τόρδαν 'ς ἕναν ποταμὸν εἶναι καὶ μία χώρα
 καὶ κάμποι ὠραιότατοι νὰ πᾶσιν γιὰ τὴν ὥρα,
 1205 καὶ ἔτζι τὸ ἐκάμασιν καὶ ἐκεῖ ἐδιαβῆκαν
 ὥς καθὼς εἵχασιν εἰπεῖν καὶ ἐσυμβουλευτῆκαν·

1185. πρᾶγμα. — 1186. θαῦμα. — 1190. μόνον.



- καὶ ὁ Μπάστας μὲ φουσσάτα τοῦ ἐστάθην 'ς μιὰν μερία
καὶ ὁ Μιχάλης ὅμοια ὀλίγον πειὰ μακρεῖα, (F. 37 b.)
καὶ 'κεῖ ἐκαρτερούσασιν δι' αὐτὴν τὴν αἰτίαν
1210 ἡ χώραις ὅλαις νὰ δοθοῦν διχῶς 'ματοχυσίαν·
ὅτι καλὰ καὶ ἔφυγεν ὁ Ζίγμουντος εὐθεία
'ς τὴν Μπογδανιὰν 'κ τὸν φόβον τοῦ καὶ ἐκεῖ ἐκατοίκα,
πλὴν ἦτον κάστρη δυνατὰ μερικὰ ποῦ κλειστῆκαν,
καὶ δὲν ἤθελαν νὰ δοθοῦν, μηδὲ παρὰδοθῆκαν·
1215 τότε ὁ Μιχάλης ἔστοντας νὰ ἔχῃ τὸν υἱὸν τοῦ
ὀποῦ μὲ τὴν γυναῖκα του, καὶ μ' ὅλον τὸν βιὸν τοῦ,
σὲ ἓνα κάστρον δυνατὸν Φαγαρσὶν στελμένους,
καὶ τοὺς εἶχεν ἀκόμ' ἐκεῖ πού τότε ἀφησμένους
ἀπὸ τὴν πρώτην τὴν φορὰν, ὅταν τὴν 'Ερδελίαν
1220 ὠρίζεν καὶ ἀφέντευεν κ' εἶχεν τὴν ἐξουσίαν,
ἔστειλεν τὰ φουσσάτα τοῦ ἐκεῖ διὰ νὰ πασχίσουν
αὐτοὺς νὰ τοὺς λυτρώσουσιν, πού 'κεῖ νὰ τοὺς ἐγλύσουν,
πέντε χιλιάδαις ἔφηκεν μόλις σιμά τοῦ νᾶχῃ
κὴ αὐτοὶ ὅλοι σκορπίσασιν τροφὴν νὰ ὑροῦν ἅ λᾶχῃ·
1225 ἀπείς λοιπὸν ἐπήγασιν ἐκεῖ ποῦτον ὁ υἱὸς τοῦ
τὰ φουσσάτα κ' ἐπάσχισαν διχῶς νὰ ᾔν' ἀτός τοῦ,
δὲν ἐμποροῦσαν τίποτας νὰ κάμουν μοναχοί τως, (F. 38 a.)
κ' εἰς τὸν Μιχάλην ἔγραψαν τὴν βουλὴν τὴν δικὴν τως·
« ἂν δὲν ἐλθῇς ἀτός σου ἐδῶ τίποτες δὲν κερδοῦμεν,
1230 κ' εὐκαιρά 'ναι τὰ πάσχομεν κ' εὐκαιρὰ πολεμοῦμεν. »
Σὰν ἤκουσεν τὰ λόγι' αὐτὰ ἐπόνεσε ἡ ψυχὴ τοῦ,
καὶ πάραυθα βουλήθηκεν νὰ πᾶ μὲ τὸ κορμὶν τοῦ,
τὸν υἱὸν καὶ γυναῖκα του διὰ νὰ τοὺς λυτρώσῃ
μὲ τοὺς ἐχθροὺς τοῦ πόλεμον φοβερόν γιὰ νὰ δώσῃ,
1235 κ' ἔτζι σηκώθη πάραυθα κ' εὐθὺς καβαλλικεύει,
καὶ εἰς τὸν Μπάσταν διάβηκεν καὶ ἀνθρώπους τοῦ γυρεύει·

1207. φουσσάτου. — 1211. εὐθῆκα.



- διατὶ δὲν εἶχεν μέσα του ἔχθραν, μόνε φιλίαν,
 μηδὲ ὁ νοῦς του τῶβαλεν νὰ ἔχῃ ὁ Μπάστας κακίαν,
 καὶ λέγει του· « καλὰ κ' ἔχω φουσσάτα ὅσα θέλω,
 1240 πλὴν ἔστοντας καὶ νὰ διαβῶ ἀτός μου ἐκεῖ μέλλω
 'ς τὸ Φαγαράσιν ποῦ ἐκεῖ εὐρίσκονται πιασμένοι
 ὁ υἱὸς καὶ ἡ γυναικὶς μου, 'κ τοὺς ἐχθροὺς κρατημένοι,
 νὰ τοὺς λυτρώσω ἀπ' ἐκεῖ 'κ τὰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν μου,
 ποὺ τὴν μεγάλην ἔννοιαν νὰ βγάλω τὸν σκοπὸν μου,
 1245 σὲ τοῦτο σὲ παρακαλῶ γιὰ σημάδιν φιλίας
 πεντακοσίους διαλεκτοὺς ἄνδρας Ἀλαμανίας
 σιδερωμένους δέομαι νὰ τοὺς δώσης ἐμένα, (F. 38 b.)
 γιὰ νὰ γνωρίσουν οἱ ἐχθροὶ πῶς εἴμεσθε τὸ ἕνα,
 καὶ ἂν φουσσάτα 'χω πολλὰ ὅσα μοῦ κάμνουν χρεῖα,
 1250 πλὴν καὶ τὰ περισσότερα δὲν κάμνουσιν ζημία. »
 Ὅταν τὸ ἔκουσεν αὐτὸ ὁ Μπάστας τότε ἔχαρη,
 κ' ἔδειξέν του πολλὴν φιλίαν, ὁμοῦ μεγάλα θάρρη,
 γιὰτ' εἶδεν πῶς ἠῦρεν καιρὸν τὸ φαρμάκιν νὰ βγάλῃ
 ὁποῦχεν 'ς τὴν καρδίαν του, νὰ βλάβῃ τὸν Μιχάλη·
 1255 καὶ λέγει του· « 'ς τὸ δύνομι ὅλος [ἐγὼ] δικός σου,
 κ' ἐγὼ καὶ τὰ φουσσάτα μου εἶμαι 'ς τὸν ὀρισμὸν σου,
 καὶ, ὅποτ' ὀρίζῃς νὰ διαβῇς, λόγον μοῦ στεῖλε μόνο,
 καὶ σήμερον, ἂν βούλῃς, ἐγὼ σοῦ τοὺς ἐδόνω. »
 Καὶ ὁ Μιχάλης λέγει του· « τώρα δὲν κάμνει χρεῖα,
 1260 πλὴν αὐρὶ ἂν δώσῃ ὁ θεὸς τοὺς θέλω τὴ ταχεῖα. »
 Καὶ ἔτ' εἰς τὸν εὐχαριστᾷ, καὶ ἀπ' ἐκεῖ διαβαίνει,
 κ' εἰς τὸ κονάκιν ἔφτασεν 'ς τὴν τέντα του σεβαίνει·
 κ' εὐθὺς πάραυθα ὥρισεν ὅλον του τὸ φουσσάτον
 νὰ ἦναι ἔτοιμον καλὰ, τότε ἦτον σαββάτον,
 1265 πρὸς τὴ ταχεῖα τὴν κυριακὴν, [τὸν δρόμον] γιὰ νὰ πιάσουν
 'ς τὸ Φαγαράσιν πρόθυμα, ὀγλήγορα νὰ φτάσουν.

1237. μέσα του δὲν εἶχεν. — 1260. τὸ ταχ. — 1265. τὸ ταχ.



- Τὴν νύκταν κείνην ὄνειρον εἶδεν πολλὰ θλιμμένον (F. 39 a.)
 παρᾶξενον καὶ φοβερὸν, περίσσια λυπημένον·
 καὶ πάραυθα ἐξύπνησεν μὲ ἦθος τρομασμένον
- 1270 θαρρῶντας πῶς ἀλήθεια ἔτον κείνον τὸ γενομένον,
 ἔς τόσον ὅταν τὸ ἤκουσαν οἱ δοῦλοι ποῦ κοιμοῦνταν
 πάντοτες εἰς τὴν τέντα του, ὅλον ἐκεῖ βρισκοῦνταν,
 τὸ πῶς ἔτ' ἔξι ξαφνίστηκεν ἔκ τὸν ὕπνον τρομασμένος
 ὥσαν ποῦ τίποτας ἐχθροὺς νᾶτον κινδυνεμμένος·
- 1275 ὅλοι ἐχυρηστήκασιν ἔκ τὸν ὕπνον βυθισμένοι,
 ἄλλος τὰ μάτια τοῦτ' ἔβριθεν, ἄλλος λοξὰ παγαίνει
 πρὸς τὸν αὐθέντην, μὲ πολλὴν εὐλάβειαν ἐσιμῶσαν,
 τὴν ἀφορμὴν νὰ μάθουσιν μὲ προθυμίᾳ ῥωτοῦσαν·
 καὶ αὐτὸς τὼς ἀποκρίθηκεν τὸ πῶς πάγ' ἡ αἰτία·
- 1280 λέγει· « ὄνειρό ἔδ' αὖ φοβερὸν, καὶ ἐτρόμαξα γιὰ μία,
 εἶδα ἀνέμων ταραχὴν πάντοθ' εἰς ποῦ κινήσαν,
 καὶ ἔπνευσαν τόσα δυνατὰ ὅτι τὴν [γῆν] ἐσεῖσαν,
 καὶ ἔφτασεν ἓνας ἄνεμος μετὰ μεγάλην βίαν,
 τὴν τένταν μου ἐσκόρπισεν καὶ τὴν παίρνει γιὰ μία. »
- 1285 Οἱ δοῦλοι σὺν ἐκούσασιν πῶς παγαίνει τὸ πρᾶγμα,
 πόνος εἰς τὴν καρδίαν τὼς τοὺς ἔπιασεν ἐν τῷ ἄμα·
 μὲ ἀπέξω δὲν τὸ ἔδειξαν, κάλλιστα ἐσυντύχαν (F. 39 b.)
 λόγια παρηγορητικὰ τ' αὐθέντ' ἐκεῖ ποῦ τύχαν.
 Ἐτ' εἰς τὸ πρᾶγμα πέρασεν καὶ ἡ μέρα σιμόνει
- 1290 ἡ κυριακὴ, καὶ ὁ ἥλιος τὸ φῶς του ἐξαπλόνει·
 τοὺς στρατιώταις τοίμασεν ὁ Μπάστας παραυθίκα
 νὰ τοὺς πέμψῃ ἔς τὸν Μιχαήλ, καθὼς ἐσυστατήκα·
 καὶ ὅταν εἶδεν ὁ ἄθεος τὸ πῶς καιρὸν εὗρηκεν
 διὰ νὰ κάμῃ τῷθελεν, ἔκ τὴν τένταν του ἐβγῆκεν,
- 1295 καὶ πάραυθα ἐρμήνευσεν αὐτοὺς τοὺς στρατιώταις
 πῶς νὰ φονεύσουν Μιχαήλ ὅταν ἐκ' ἔλθουν τότες·
1285. πρᾶγμα.



καὶ ἔτζι ἐκινήσασιν καὶ πήγαιναν μὲ τάξιν,
ὥσάν νὰ πολεμήσουσιν μὲ τῆς μάχης τὴν πρᾶξιν·
ὅταν τοὺς εἶδε ἓνα παιδὶν, τρέχει εἰς τὸν Μιχάλη,

- 1300 τοῦτα τὰ λόγια σύντομα λέγει καὶ ἀναβάλλει·
« τὴν ἀφορμὴν δὲν τὴν γροικῶ, μόνον θωρῶ κ' ἐρχοῦνται
στρατιώταις πολλὰ περισσοὶ, πολεμικὰ κινοῦνται·
αὐθέντ', ἄς ἦσαι ἕτοιμος, καὶ μὴ πολλὰ θαρρεύης
τὸν Μπάσταν, ἂν καὶ φίλος σου δείχνῃ, μὴ τὸν πιστεύῃς. »
1305 Καὶ ὁ Μιχάλης ὁ πτωχὸς σὲ κεῖνο πλανεμένος
ὁποῦ ὁ Μπάστας ἔταξεν ἦτον ξεθαρρεμένος,
καὶ μὴ ξέυροντας τὴν βουλὴν νὰ φυλακτῇ τὸν σκύλον (F. 40 a.)
μόνον ἐκεῖνον ποῦταξεν ἔχοντάς τον γιὰ φίλον,
λέγει· « καλῶς ἄς ἔρχονται, ξέρω γὼ τὴν αἰτία,
1310 διὰτ ἐμένα ἔρχονται νᾶναι εἰς βοθηεία. »

Καὶ, ὅταν αὐτοὶ ἐκόντεψαν, πάλιν του ξαναλέσι·
« ἐτοῦτο τὸ πρᾶγμα ἐμᾶς, αὐθέντη, δὲν ἀρέσει. »
Πλὴν δὲν τὸ ἔβαλεν ποτὲ 'ς τὸν νοῦν του νὰ παντέχη
ἀπὸ τὸν Μπάσταν 'πιβουλὴν κ' ἔχθησαν νὰ τοῦ ἔχη·

- 1315 τοιοῦτον πρᾶγμαν ἂν τῶξευρεν ἤθελεν τοὺς ἐκάμει
τὸ αἷμαν τους σὰν ποταμὸς ἐκεῖ τότες νὰ δράμῃ.
Λοιπὸν, ἀπὲς ἐκόντεψαν, τότε περικυκλῶσαν
τὴν τένταν τοῦ Μιχάλλεοδα, λόγον εὐθύς τοῦ δῶσαν.
Αὐτὸς θαρρῶντας πῶς ἦλθαν, σὰν εἶπαν, 'ς βοθηείαν
1320 ἦβγεν γιὰ νὰ τοὺς προσδεχθῇ μὲ πᾶσαν προθυμίαν·
ἀκόμη καὶ δὲν ἔφτασεν τὸν λόγον νὰ τελειώσῃ
ἀπ' ἄρχισεν νὰ τοὺς εἰπῇ, εὐχαριστιὰν νὰ δώσῃ,
κ' ἓνας παρὰυθα μιὰν λαζιὰν 'ς τὸ στῆθος τοῦ κτυπάγει,
πέρα περοῦ ἐπέρασεν τὸ ξίφος καὶ ὑπάγει·
1325 τὴν λάζαν αὐτὸς ἄρπαξεν, σφίγγοντάς τη γογγύζει, (F. 41 a*.)

1304. φλοσου. — 1312. τοῦτο. — 1313. στονοῦν. — 1318. μιχὰλ βοῖβονδα.
— * Le folio 40 b est blanc.



- τοὺς χριστιανοὺς ἔκ τὸν πόνον του περισσῶς ὀνειδίζει·
 « ἀλλοίμονον, ἀλλοίμονον, θεὲ τῶν πάντων, κράζει,
 τούτοις εἶναι ἢ ἀνταρμιβαῖς τῶν χριστιανῶν, φωνάζει,
 αὐτὰ ἴπιζα ἔκ τοὺς χριστιανοὺς διὰ νὰ μοῦ χαρίσουν,
 1330 διὰ ταῖς καλοσύναις μου τὸ αἷμα μου νὰ χύσουν! »
 Τὸν λόγον δὲν ἐτέλειωσεν, καὶ ἕνας ἐκ τὸ πλάγι
 μίαν τουφεκιὰν τοῦ βάρεσεν, τὸ βόλι πέρα πάγει·
 μπρούμυτα τότες ἔπεσεν, καὶ ἀποτελειώνει,
 καὶ τὴν ψυχὴν του τοῦ θεοῦ ἐκεῖ ἀφιερώνει.
 1335 Τὸν ἀκουστὸν τὸν Μιχαὴλ ἔτξι τὸν ἐσκοτῶσαν,
 ἔς τὸν ἄδη τὸν ἐστείλασι καὶ τὸν ἐπαρδῶσαν.
 Ὅταν οἱ στρατιώταις του τὸ μαντάτον τοῦ ἐμάθαν,
 καὶ ἤκουσαν τὴν συμφορὰν καὶ τὸ κακὸν ποῦ πάθαν,
 ὅλοι γιὰ μιὰ ἐφύγασιν, ἐδῶ κ' ἐκεῖ χωρίσαν,
 1340 διχῶς βοσκὸν σὰν πρόβατα πάραυθα ἐσκορπίσαν,
 καθὼς λέγει καὶ ἡ Γραφή· « πατάξω τὸν ποιμένα,
 καὶ διασκορπιστήσονται τὰ πρόβατα θλιμμένα. »
 Πάραυθα τὸ κεφάλιν του ἔκ τὸ κορμὶν ἐχωρίσαν,
 κ' ἐγδύσαν τὸν ὀλόγυμνον, κ' εἰς τὴν γῆν τὸ ἀφῆσαν.
 1345 Λοιπὸν ἐκεῖνον ποῦχασιν οἱ πάντες τρομασμένον (F. 41 b.)
 ἔς τοὺς κάμπους τότες ἔβλεπες γυμνὸν καὶ ξαπλωμένον
 ἔτυχεν κ' ἐκ' ἐν' ἄλογον δικόν του φοφισμένον,
 κ' εἰς ἐκείνην τὴν ταρχὴν ἔκ τοὺς ἐχθροὺς σκοτωμένον,
 ἐπάνω ἔς κεῖνον τ' ἄλογον ἐβάλαν τοῦ Μιχαὴλ
 1350 γιὰ μίαν καταφρόνεςιν νὰ στέκη τὸ κεφάλι·
 καὶ τριὰ μερόνυχτά ἔκαμεν ἔς τὸ φοφίμιν βαλμένον,
 καὶ τὸ κορμὶν του ἄθαπτον ἔς τὴν γῆν κάτω ῥιγμένον.
 Πολλοὶ ἐκεῖ συνάσσουνταν, καὶ θλιβερὰ κυττάζαν,
 καὶ σειόντας τὰ κεφάλια τῶς τὸν Μπάσταν ἀτιμάζαν·
 1355 καὶ μετὰ τριὰ μερόνυχτα κάποιοι στρατιώταις πάλι
 1347. ἔτυχεν καὶ κ' ἐκ. — 1348. ἐκ. — 1351. εἰς.



ἔκ τοὺς παλαιοὺς τοὺς δούλους του ἔκλεψαν τὸν Μιχάλη,
τὸ κορμὶν καὶ κεφάλιν του, καὶ σκάψαν καὶ τὰ θάψαν
κρυφὰ τὴν νύκταν, καὶ πολλοὶ περίσσω τὸν ἐκλάψαν.

Ὅμως κείνο ποῦ ἤθελεν Τοῦρκος καὶ δὲν ἐμπόρειεν,

- 1360 ἔκ τὸν φθόνον κάμαν χριστιανοὶ, καὶ αὐτὸς γελῶντας θώρειεν·
καὶ ὅλοι τὸν ὑποτάκτησαν, ὡσὰν καὶ πρῶτα, πάλι,
διγῶς κἀνέναν πόλεμον ἔς αὐτοὺς σπαθὶν νὰ βγάλῃ,
ἔς τοὺς χίλιους ἐξακόσιους καὶ πρώτου τρεχομένου
ὁ φόνος τοῦτος ἔγεινε Μιχάλη ἀκουσμένου,
1365 ἡμέρα κυριακὴ ταχειὰ, αὐγούστου ταῖς ἐννέα· (F. 42 a.)
σαράντα τριῶν ἦτον χρονῶν εἰς ἡλικίαν νέα.

Ἐπιτάφιος εἰς τὸν αὐτὸν Μιχαὴλ τὸν μακαρίτην.

Κάποτες μ[ε] ἐτρόμασσαν ὅλοι μικροὶ μεγάλοι,
Τοῦρκοι, Τατάροι τὸ λοιπὸν καὶ πᾶσα γενε' ἄλλη,
ὅς' ἔδειχναν ἐνάντιοι κ' ἤξευρά τους ἀτός μου,

- 1370 πᾶσα ἓνα ἔγὼ ἐπαίδευσά ὡσὰν ἓναν ἐχθρόν μου·
ιδὲς τώρῃ οἱ χριστιανοὶ, γιὰ νὰ τοὺς ἐδουλεύω, (F. 42 b.)
καὶ νὰ θαρρῶ ἔς τοὺς ὄρκους τους, καὶ νὰ τοὺς ἐπιστεύω,
καὶ αὐτοὶ ν' ἄχουν φθόνον ἔς ἐμέ, τὸ πῶς μὲ κατεσταῖσα,
ἔς τὸν ἄδ' ἡν μὲ ἀπέστειλαν, κ' εὐρίσκομ' ἐδῶ μέσα·
1375 παλάτια ἔχω τὴν μαύρην γῆν, καὶ κάμαραν μνημόρι,
ἀντὶς ταῖς χώραις ταῖς πολλαῖς ἐδῶ βρίσκομαι τώρῃ·
καὶ ἀντὶς τὰ στρατεύματα, τὴν πολλὴν παρρησίαν,
δούλους ἔχω τοὺς σκούληκας ποῦ κἀμνουν ἔπηρεσίαν.

1366. Après ce vers : τέλος καὶ τῷ θεῷ δόξα. — Titre. αὐτοῦ. τοῦ μακαρί-
του. Au-dessous de ce titre : Un cercueil surmonté d'une tête de mort placée
sur deux os disposés en forme de croix et ayant à sa droite une couronne,
à sa gauche un sablier. — 1372. ὄρκους στοὺς. — 1378. Après ce vers :
τέλος καὶ τῷ θεῷ δόξα.



- Ἐτελείωσα τὸ παρόν, με τοῦ θεοῦ τὴν χάρι,
1380 'ς τοὺς χίλιους ἑξακόσιους εἴκοσι τέσσαρους, τὸν μάρτι.
Κονδύλι ἔναι ἀπὸ χειρὸς Δημητρίου Τεμένω,
γιά νά με μακαρίζουσιν ἀπήτις ἀποθαίνω.

1379. Ἐτέλεισά τῷ παρρον βίβλῳ. — 1380. τέσσαροι (j'ai préféré τέσσαρους à τέσσαραις, comme présentant plus d'analogie avec τέσσαροι) τὸν μῆναν (malgré le retranchement de ces deux mots, le vers est encore trop long de deux syllabes).



ΕΤΕΡΑ ΙΣΤΟΡΙΑ ΤΩΝ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΟΥΓΓΡΟΒΑΛΑΧΙΑΝ ΤΕΛΕΣΘΕΝΤΩΝ,
 ' ΑΡΞΑΜΕΝΗ ΑΠΟ ΣΕΡΜΠΙΑΝΟΥ ΒΟΗΒΟΝΔΑ ΜΕΧΡΙ ΓΑΒΡΙΗΛ ΒΟΗ-
 ΒΟΝΔΑ, ΤΟΥ ΕΝΕΣΤΩΤΟΣ ΔΟΥΚΟΣ, ΠΟΙΗΘΕΪΣΑ ΠΑΡΑ ΤΟΥ ΕΝ
 ΑΡΧΙΕΡΕΪΣΙ ΠΑΝΙΕΡΩΤΑΤΟΥ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟΥ ΜΥΡΕΩΝ ΚΥΡΟΥ
 ΜΑΤΘΑΙΟΥ, ΤΟΥ ΕΚ ΠΩΓΟΝΙΑΝΗΣ, ΚΑΙ ΑΦΙΕΡΩΘΕΪΣΑ ΤΩ
 ΕΝΔΟΞΟΤΑΤΩ ΑΡΧΟΝΤΙ ΚΥΡΙΩ ΙΩΑΝΝΗ ΤΩ ΚΑΤΡΙΤΖΗ. *δ. σ. 333*

Προοίμιον.

- Κύρ Ἰωάννη ἐνδοξε, μπάνε τετιμημένε, (P. 65.)
 φίλτατε, περιπόθητε καὶ πολυχρονημένε,
 κλάδος ἐκ ῥίζης ἀγαθῆς εἶσαι ἀπὸ προγόνων,
 καὶ ἄξιός νὰ κυβερνᾷς τὸν τῆς Κραγέβας θρόνον·
 5 καὶ τώρα καὶ μετέπειτα, ὥστε ποῦ νὰ γεράσης,
 ζωὴν καλὴν, εἰρηνικὴν, νὰ ζήσης νὰ περάσης,
 νὰ σ' ἔχωμεν σὰν σ' ἔχομεν πολλὰ ἡγαπημένον,
 μαζὶ μὲ τὸν ἀφέντη μας τὸν πολυχρονημένον,
 καὶ νὰ αὐξήσῃ ὁ θεὸς χρόνους καὶ τὴν ζωὴν σου,
 10 προσθήκην περισσότερην ἀπάνω 'ς τὴν τιμὴν σου,
 νὰ ἦσαι εἰς ὠφέλειαν πολλῶν ἀδικημένων,
 πολλῶν πτωχῶν καὶ ὀρφανῶν καὶ στενοχωρημένων,
 νὰ σοῦ χάριση ὁ θεὸς πολλὴν τιμὴν καὶ τάξι,
 καὶ ὡς καλὸν χριστιανὸν νὰ σὲ διαφυλάξῃ.
 15 Κοντὰ εἰς τὸν ἀφέντην μας νὰ ἦσαι τιμημένος,
 πάντα μὲ πρόσωπον καλὸν νὰ ἦσαι δοξασμένος,
 νὰ στέκεσαι 'ς τὸ πλάγι του, σὰν πρέπει, σὰν τυχαίνει,
 καὶ ὅλαις σου ταῖς ἀρεταῖς θεὸς νὰ ταῖς πληθαίνει,
 ὅτ' εἶσαι ἄξιός τιμῆς καὶ γνώσεως τελείας,
 13. τάξι.



- 20 καὶ κυβερνᾷς μὲ φρόνησιν πολλὰς ὑπηρεσίας.
 Γράμματα ἔμαθες καλὰ διὰ τὴν κυβερνήσεως
 καθέναν μὲ τὴν τάξιν του, καὶ τὴν τὸν ὁδηγήσεως.
 Ὡς ἦσαι μέλι, ζάχαρι, ὥς ἦσαι καὶ πιπέρι,
 τὴν συγκεράης τὸ πικρὸν μὲ τὸ γλυκὺ τὸ μέλι·
- 25 καὶ μετ' αὐτὸ φυλάττεται τάξις τῆς ἀφεντίας,
 καὶ ὁ καλὸς ἔχει τιμὴν, ὁ δὲ κακὸς πικρίας·
 εἰς τοῦτο μὲ τὴν γνῶσιν σου καλὰ τὰ κυβερνάεις, (P. 66.)
 ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς πρεπόντως τοὺς τιμάεις,
 καὶ εἰς τὴν ἀφεντίαν σου ἔχομεν παρρησίαν,
- 30 καὶ ἐρχομέστε θαρρετὰ χωρὶς τὴν ὑποψίαν·
 ὁ λόγος μας ἀκούεται, ὅταν παρακαλοῦμεν,
 καὶ γίνεται μετὰ χαρᾶς τὸ εἶ τι σοῦ ζητοῦμεν·
 διότι εἶσαι πρόθυμος υἱὸς τῆς ἐκκλησίας,
 καὶ κάμνεις εἰ τι θέλομεν μετὰ περιχαρείας·
- 35 δεικνύεις ἐκ τῶν ἔργων σου τὴν πίστιν ὅπου ἔχεις,
 διότι ἔχεις παιδείusin καὶ γράμματα κατέχεις·
 ἐκεῖνα ὅπου δύνουνται διὰ τὴν σὲ σοφίσουν,
 καὶ εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν τὴν σὲ καθοδηγήσουν,
 καὶ πρῶτον μὲν ἐκ φύσεως ἔχεις τὴν καλοσύνην,
- 40 δεύτερον ἐκ παιδείσεως τιμὴν καὶ σωφροσύνην·
 καὶ εἰς τὰ πολλὰ σου τὰ καλὰ θέλω τὴν ἀνταμέψω
 ἐγὼ τὴν ἀφεντίαν σου, καὶ τὴν σὲ κανισκέψω
 μὲ ἱστορίαις εὐμορφαις, ὅχι μὲ ἄλλην χάρι,
 καὶ δέξαι τὸ κανίσκι μου σὺν ἀκριβὸν λιθάρι.

Περὶ φιλίας, καὶ ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτῆς ἀντάλλαγμα
 τῶν ὄντων οὐδέν.

- 45 Φίλου πιστοῦ ἀντάλλαγμα, λέγει ὁ Θεολόγος,
 δὲν εἶναι ἄξιος ποτὲ μηδὲ ὁ κόσμος ὅλος,
 διότι ἄλλον τίποτε δὲν εἶναι τιμημένον



- ὥσάν νά ἔχῃ ἄνθρωπος φίλον ἐμπιστεμμένον·
καὶ δὲν ἀξίζει τίποτες ἀσήμε καὶ λογάρι,
50 ὥσάν ὁ φίλος ὁ πιστὸς ὁποῦ νά ἔχῃ χάρι.
Φιλία μέγας θησαυρὸς, φιλία μέγας πλοῦτος, (P. 67.)
ὡς λέγουσιν οἱ φρόνιμοι, παρὰ ὁ κόσμος τοῦτος·
καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐγὼ ποθῶντας τὴν φιλία σου,
ἔγραψα τὸ βιβλίον μου ἐπὶ τὸ ὄνομά σου,
55 νά ἦναι εἰς ἐνθύμησιν χρόνους ἐπερχομένους,
νά ἐπαινοῦσιν ὕστερον πολλοὶ τοὺς περασμένους,
διότι ὅσα γράφονται δὲν ἀπαλησμονοῦνται,
μόν' στέκονται καὶ φαίνονται 'ς τὸν κόσμον κ' ἐπαινοῦνται,
καὶ πάντες τὰ θαυμάζονται πῶς εἶναι γεγραμμένα,
60 καὶ δὲν ἀλησμονήθηκάν ποτὲ τὰ περασμένα·
καὶ ἂν δὲν ἤθελαν γραφῇ τοῦ καθενὸς αἱ πράξεις,
βίος καὶ κατορθώματα καὶ βασιλέων τάξεις,
πῶς ἠθελάμεν δυνηθῇ, πῶς ἠθελάμεν θέλῃ
ἡμεῖς νά διηγούμεσθαι τοῦ καθενὸς τὰ τέλη;
65 Τὸ γράμμα εἶναι ζωντανόν, ποτὲ δὲν ἀπαιθνίσκει,
μόνον ὁ κάθε ἄνθρωπος ἔτ' αὐτὰ εὐρίσκει
κἂν ἱστορίας παλαιῶν, κἂν τε θεολογίαν,
γινῶσιν εὐρίσκει ἐξ αὐτῶν ψυχῆς τε σωτηρίαν,
ἂν ἦναι καὶ κἄνεις δειλὸς καὶ δύναμιν δὲν ἔχῃ,
70 ἀνδρειωμένος γίνεται καὶ πόλεμον κατέχει·
μόνον συχνὰ νά μελετᾷ πάντα τὴν ἱστορίαν,
γεμίζει τὴν καρδίαν του καὶ γινῶσιν καὶ ἀνδρείαν,
ὥσάν ὁ μέγας Ὅμηρος ὁποῦ μᾶς διηγᾶται
'Ελλήνων τὰ καμώματα καὶ μετ' αὐτοὺς καυχᾶται·
75 πόσος καιρὸς ἀπέρασεν ἀφ' οὗ ἐκεῖνος γράφει,
καὶ φαίνεται σου σήμερον ἐξήνθησαν σὰν ἄνθη·
ἔτ' καὶ 'γὼ βουλήθηκα κάποιας ἱστορίας

53. φιλιάν.



- νὰ γράψω νὰ εὐρίσκωνται μετὰ ἐπιμελείας
 τῶν ἀφεντάδων τῆς Βλαχιάς Ράδουλου καὶ Σερμπάνου (P. 68.)
 80 καὶ τοῦ Μογγίλ Γαβριήλ μετὰ τοῦ Ἀλεξάνδρου,
 τὰ εἴ τι ἐσυνέβησαν καθένα 'ς τὸν καιρόν τους
 ἱστορικῶς τὰ γράφομεν καὶ βίον, καὶ τοὺς χρόνους
 τὸ πῶς ἐπολιτεύθηκε πασάνας 'ς τὸ σκαμνὶ του,
 καὶ πῶς ἐκυβερνήθηκε ἐν ὅλῃ τῇ ζωῇ του.
 85 Νὰ γράψω πρῶτον ἤθελα ἅπαντα τοῦ Μιχάλη,
 καὶ χρεῖα δὲν μᾶς ἔκαμεν ὅτι ἐγράψαν ἄλλοι.
 εἰς τοῦτο βάνομεν ἀρχὴν τὰ κατὰ τὸν Σερμπάνο,
 ἄκουσον τὰ γραφόμενα ὅπου σ' ἀναθιβάνω.

Περὶ τοῦ Σερμπάνου βοεβόδα πῶς ἐπολέμησε μὲ τὸν
 Σέκελ Μωϋσῆ καὶ ἐνίκησεν αὐτόν.

- Ἄνθρωπος ἦτον φρόνιμος, καλὸς, ἀνδρειωμένος,
 90 ἡμέρος, ἐλεήμονας καὶ εὐημερημένος.
 πτωχοὺς καὶ ξένους ἅπαντας ὅλους τοὺς ἀγαποῦσεν,
 τὴν τζάραν του, τὸν τόπον του καλὰ ἐκυβερνοῦσεν,
 ἀγάπην μὲ τοὺς γείτονας καὶ ἄλλους ἀφεντάδαις
 ἐποίησε νὰ στέκουνται χρόνους καὶ ἐβδομάδαις.
 95 ὁμοίως ἐπροσκύνησε τοῦρκον τὸν βασιλέα,
 χαράτζιον τοῦ ἔδιδε νὰ μὴ μαλλόνη πλέα.
 δὲν ἀγαποῦσε σκάνδαλα, δὲν ἀγαποῦσε μάχη,
 μόνον εἰρήνην ἤθελε μὲ τὸν καθένα ν᾿ ἄγῃ.
 εἰρήνευσε τὸν τόπον του μὲ ὅλα τὰ ῥήγάτα,
 100 καὶ ἔπαυσαν οἱ πόλεμοι καὶ τὰ πολλὰ φουσσάτα.
 χαρὰ καὶ ἀγαλλίασις εἰς ὅλους μας ἐγίνη,
 θεὸν εὐχαριστήκαμεν ὡς διὰ τὴν εἰρήνην.
 ἐπεριμαζωγήθηκασιν οἱ ἄνθρωποι τοῦ τόπου (P. 69.)

87. σερμπάνον. — 95. τούρκων serait peut-être préférable. — 97. μάχην.
 — 102. εἰρήνην.



- καθένας εἰς τὸ σπίτι του καὶ εἰς τὸ πτωχικὸ του·
 105 ἄλλ' ὁ ἐχθρὸς ὁ βάσκανος ὅπου κχλὸν δὲν θέλει
 τοῦ καθενὸς χριστιανοῦ, ἀλλὰ οὐδὲ τοῦ μέλει,
 μάχην ἐπαρχίνησε μετὰ τῶν Ἑρδελίων,
 φουσσάτα ἐσυνάχθησαν ὑπὲρ τῶν δισμυρίων.
 Ἦτον τὶς Σέκελ Μοῦσῆς μέγας, ἀνδρειωμένος,
 110 αὐτὸς τὴν μάχην ἄρχισεν ὁ τρισκαταραμένος·
 ἐμήνυσε νὰ καταβῇ ἐδῶ εἰς τὴν Βλαχίαν
 μὲ ὅλα τὰ φουσσάτα του καὶ μὲ πολλὴν στρατείαν,
 νὰ χύσῃ αἷματα πολλὰ, νὰ κάψῃ, νὰ ἔμυρῃσιν,
 νὰ λάβῃ δόξαν καὶ τιμὴν ὀπίσω νὰ γυρίσῃ.
 115 Ὁ δὲ Σερμπάνος ἤκουσεν, πολλὰ ἐσυλλογᾶτον,
 μὲ ὅλους του τοὺς ἄρχοντας ἐμπῆκεν ἔς τὸ ἐφάτον·
 καλὰ ἐσυμβουλευθήκε νὰ δώσουν, νὰ χαρίσουν,
 καὶ τὴν ἀγάπην πρὸς αὐτὸν νὰ τὴν ἀνακαινίσουν,
 νὰ ἔχουσιν ὁμόνοιαν, σὰν πρῶτα σὰν καὶ πάντα,
 120 φιλίαν εἰς τὸ ὕστερον αἰεὶ καὶ διὰ πάντα·
 ἀποκρισάριν ἔστειλε καὶ δῶρα νὰ τοῦ πάγῃ,
 χαρίσματα καὶ τίποτες περιδρομον νὰ φάγῃ,
 νὰ παύσῃ ἐκ τὸν πόλεμον, νὰ παύσῃ τῶν σκανδάλων,
 νὰ μὴ γενῇ τὸ θέλημα δαίμονος τὸ μέγαλον,
 125 διότι τὰ μαλλώματα οἱ δαίμονες τὰ κάνουν,
 χύνουσι μόνον αἷματα, καὶ τοὺς ἀνθρώπους χάνουν.
 Καὶ κάλλιον νὰ ἔχωμεν ἀγάπην καὶ εἰρήνην,
 νὰ μὴ χυθοῦσιν αἷματα καὶ πλεονάσουν θρῆνοι·
 ἀγάπην δὲν ἠθέλησε, μὴδ' ἔστερξε τὰ δῶρα,
 130 καὶ τοῦτο ἐσημάδευεν εἰς τὴν κακὴν του ὥρα·
 διότι ὁ Σερμπάνος μὲν σὰν εἶδε πῶς δὲν θέλει
 νὰ παύσῃ ἐκ τὸν πόλεμον, ἀλλὰ οὐδὲ τοῦ μέλει,
 εὐθύς ἐπεριμάζωζεν ὅλα του τὰ φουσσάτα,

(P. 70.)

116. εἰς. — 125. χάνουν. — 127. εἰρήνην.



- καὶ τότες τοῦ ἐμήνυσε νὰ ξεύρη τὰ μαντάτα.
- 135 « Ἐρχομαι, λέγει, ἀδελφε, ἀπάνω σου νὰ ξέρης,
νὰ γάτῃς τὸ κεφάλι σου ἐλπίζω ἐν ὑστέροις·
διότι δὲν ἠθέλησες νὰ ἔχωμεν εἰρήνην,
νὰ ζήσωμεν σὰν ἀδελφοὶ μὲ τὴν ἐμπιστοσύνην,
νὰ εἰρηνεύς' ὁ τόπος μας καὶ ἡ πτωχολογία,
- 140 καὶ νὰ δοξάσουν τὸν θεὸν μὲ καθαρὰν καρδίαν·
ἀμμή ποθεῖς τὰ σκάνδαλα, τὴν αἱματοχυσίαν,
ἡ ἄγνωστή σου κεφαλὴ θέλει γενῇ θυσίαν,
ἔτ' ἐλπίζω 'ς τὸν θεόν, ἔτ' παρκαλῶ τον,
γὰρ τὸν κακὸν σου θάνατον σκύπτω καὶ προσκυνῶ τον·
- 145 τὸ αἷμα ὁποῦ νὰ γυθῇ ἅς ἦν' 'ς τὴν κεφαλὴν σου,
ἡ ἀμαρτία τοῦ λαοῦ ἅς ἦναι 'ς τὴν ψυχὴν σου·
ἀπάνω σου δὲν ἔρχομαι μὲ τὸ σπαθὶ νὰ ξεύρης,
μόνον μὲ δύναμιν θεοῦ ἀπ' αὐτὸν νὰ τὸ εὔρης. »
- Τοιαῦτα τοῦ ἐμήνυσεν ἀφέντης ὁ Σερμπάνος,
- 150 καὶ φουσσάτα ἐσύναξεν Πρέδας ὁ μέγας μπάνος·
καὶ, ὅταν ἐτοιμάσθησαν νὰ ἔβγουν, νὰ κινήσουν,
τοὺς ἱερεῖς ἐσύναξαν δέησιν νὰ ποιήσουν·
ἐποίησαν παράκλησιν, ὅλοι εὐλόγησάν τον,
νὰ πάγῃ καὶ νάλθῃ καλὰ ἐπροσευχήθηκάν τον,
- 155 ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας του νὰ βάλῃ, νὰ νικήσῃ,
τροπαιοφόρος νὰ γενῇ, μὲ δόξαν νὰ γυρίσῃ,
καὶ νὰ συντρίψῃ τῶν ἐχθρῶν τὰ βέλη καὶ τὰ τόξα,
καὶ νὰ στραφῇ 'ς τὸν θρόνον του καὶ μὲ τιμὴ καὶ δόξα·
καὶ τότες ἐπροσκύνησε καὶ πῆρεν εὐλογίαν, (P. 71.)
- 160 καὶ ἄρχισε τὴν στρατὸν του νὰ παῖ 'ς τὴν Ἑρδελίαν
μὲ τὴν βοήθειαν τοῦ θεοῦ, τὴν τρίτην τὴν ἡμέραν
ἐπέρασεν τὰ σύνορα καὶ εὐρέθη ἀπὸ πέραν.



- Ὁ δὲ κύρ Σέκελ Μωϋσῆς μὲ τὴν ἀλαζονείαν
 ὅς τὸν νοῦν του δὲν ἐμέτρησε Σερμπάνου τὴν ἀνδρείαν,
 165 ἀλλὰ τὸν ἐκατάπαιζεν ἀκόμῃ πρὶ μὴ νᾶρθῃ·
 « νὰ ἰδῇτε τὸν χοντρόβλαχον τώρα τί θέλει πάθει·
 μόνον νὰ στείλω τὸ πτερὸν τοῦτο τὸ δεξιόν μου,
 πάρχυτα νὰ νικήσωμεν Σερμπάνον τὸν ἐχθρόν μου. »
 Ἄλλ' ὁ Σερμπάνος ἔσωσε καὶ ἐτριγύρισέν τον,
 170 τὸν ἔσφιζεν προτήτερα καὶ στενοχώρησέν τον,
 τόσον τὸν ἐδυνάστευσε καὶ ἐταπεινώσέν τον,
 ὅτι εἰς λίμνην λασπερὴν ὑπῆγε καὶ ἔχωσέν τον·
 καὶ μέσα τὸν ἀπόκλεισεν ὥσάν εἰς τὴν παγίδα,
 τὰ ψεύματά του ἔχασε, πλέον δὲν εἶν' ἐλπίδα.
 175 Θεὸς ὁ παντοδύναμος τοῦ ἔδωσε δειλίαν
 διὰ πολλὴν του ἔπαρσιν καὶ τὴν ἀλαζονείαν.
 Ὁ δὲ Σερμπάνος ἔκραξεν ὅλα τὰ παλληκάρια,
 λέγει· « γενῆτε σήμερον ὥσάν τὰ λεοντάρια,
 νὰ μὴν τοὺς δώσωμεν καιρὸν διὰ νὰ πολεμήσουν,
 180 ὅτι τὸ ἔχουν βέβαια τὸ πῶς νὰ μᾶς νικήσουν·
 μόνε νὰ τοὺς βαρέσωμεν ἡμεῖς χωρὶς δειλίαν,
 καὶ θέλετε ἰδεῖ θεοῦ μεγάλην βοηθείαν. »
 Τότες ἐπέρασαν πολλοὶ πεζοὶ καὶ καβαλλάραι,
 κἀνένας δὲν ἐβλάφθηκε μὲ τοῦ θεοῦ τὴν χάρι·
 185 λουμπάρδαις ἔρριξαν πολλαῖς εἰς αὐτουνοὺς ἀπάνω,
 ἀλλ' ὁ θεὸς ἐφύλαξεν αὐτοὺς καὶ τὸν Σερμπάνο·
 διότι, σὰν ἐκόντεψαν, ἐκάμασι ναβάλα, (P. 72.)
 καὶ χύθηκεν ἀπάνω τους πεζοῦρα καὶ καβάλλα·
 τέτοιον σπαθὶ τοὺς ἔδωσαν ὅτ' ἄρχισαν νὰ φεύγουν,
 190 τὴν λίμνην σὰν οἱ βάρτραχοι μετὰ σπουδῆς τὴν πλέγουν,
 καὶ πνίγησαν οἱ ἄθλιοι τόσοι καὶ ἄλλοι τόσοι,

163. κύρ manque. La restitution est empruntée à l'édition de 1806. —

186. Σερμπάνον.



κάνενας δὲν ἠμπόρεσεν ἀπ' αὐτοὺς νὰ γλυτώσῃ·
καὶ ἂν ἐπέρασε κἀνεὶς τὴν λίμνην ἀπὸ πέρα,
αὐτοὶ τὸν ἐθανάτοναν μὲ σπάθην, μὲ μαχχαῖρα.

- 195 Μέσα 'ς αὐτὸν τὸν πόλεμον εὐρέθη σκοτωμένος
αὐτὸς ὁ Σέκελ Μωϋσῆς ὁ τρισκαταραμένος,
νεκρὸς, γυμνὸς καὶ ἄθλιος, αἱματοκυλισμένος,
καὶ μέσα εἰς τὸν βόρβορον σὰν χοῖρος λασπωμένος,
ἐτῆζι ἐκαταστήθηκεν ἐκ τὴν ἀλαζονείαν,
200 διότι δὲν ἠθέλησεν ἀγάπην καὶ φιλίαν,
ἀπὸ τὴν ἀγνωσίαν του ἔχασε τὴν ζωὴν του,
ἔχασε τὰ φουσσάτα του, θρόνον καὶ τὴν τιμὴν του,
καὶ ἐν ὑστέροις ἔχασε μαζὶ καὶ τὴν ψυχὴν του,
ὅτι δὲν εἶχε μυαλὰ ποσῶς ἢ κορυφὴ του.

Ἐδῶ γράφομεν πῶς ἐγύρισεν ὁ Σερμπάνος νικητὴς
καὶ τρόπαιοῦχος εἰς τὸ Τριγόνιστον.

- 205 "Ὅμως μὲ δόξαν καὶ τιμὴν ἀφέντης ὁ Σερμπάνος,
μὲ ὅλους του τοὺς ἄρχοντας καὶ μὲ τοὺς ταραμπάνους,
ὑπῆγε καὶ προσκύνησε μέσα 'ς τὴν ἐκκλησίαν,
τοῦ παντοδύναμου θεοῦ ἔδωκ' εὐχαριστίαν.
« Εὐχαριστῶ σοι, ἔλεγε, κύριε, ὁ θεός μου,
210 ὅπου ἐταπεινώθηκε Σέκελης ὁ ἐχθρός μου,
καὶ ἐγλυτώσαμεν αὐτοῦ μεγάλην τυραννίδα, (P. 73.)
σὰν τὸ πουλὶ ἀπὸ ὄξον καὶ ἀπὸ τὴν παγίδα.
Καὶ σέ, κυρία δέσποινα, ὑπερευχαριστῶ σε,
μὲ ὅλους τοὺς ἀνθρώπους μου σκύπτω καὶ προσκυνῶ σε·
215 καὶ ὅλοι πάντες ἅγιοι καὶ δοῦλοι του Κυρίου,
ὅπου μᾶς ἐγλυτώσατε ἀπ' αὐτοῦ του θηρίου,
δόξαν, τιμὴν νὰ ἔχετε ἕκαστος καταμόνας,
πάντοτε, νῦν τε καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας. »
'Αφ' ὧν ἐδοξολόγησεν ἔκραξε τὰ φουσσάτα·



220 « δίδω σας, λέγει, σήμερον πολλὰ καλὰ μαντάτα,
 εὐεργεσίαις καὶ τιμαῖς καθένας μὲ τὴν τάξιν
 νὰ ἔχετ' ἀπὸ λόγου μου, μὲ τὴν δικήν του πράξιν
 ὅπ' ἔδειξε ἔς τὸν πόλεμον πασάντας μὲ ἀνδρείαν,
 κ' ἐνίκησάμεν τοὺς ἐχθροὺς κ' ἠύραμεν σωτηρίαν. »

225 Ταῦτα καὶ περισσότερα εἶπε τοὺς στρατιώταις,
 μὲ νίκην ἔς τὸ Τριγόβιστον ἐγύρισαν ἐτότες·
 ἐβγήκασιν οἱ ἄρχοντες καὶ ὁ μητροπολίτης,
 μὲ ὅλους τοὺς ἱερεῖς, ἐμπρὸς τοῦ μετὰ λίτης·
 ἐχάρηκαν, εὐθύμησαν μετὰ περιχαρείας,

230 ἔδωσαν δόξαν τῷ θεῷ καὶ τῆς Ὑπεραγίας.
 Ἀπέρασε πολὺς καιρὸς, πέντε καὶ ἕξι χρόνοι,
 ὅπ' ἔλειψαν τὰ σκάνδαλα καὶ οἱ περίσσοι πόνοι,
 καὶ ἤμασταν εἰρηνικοὶ μὲ τοῦ θεοῦ τὴν χάριν,
 ἀλλ' ὁ ἐχθρὸς ὁ πονηρὸς ἔρριξε τὸ λιθάριν,
 235 κ' ἐχάλασε τὴν ἔνωσιν καὶ τὴν πολλὴν εἰρήνην,
 κ' ἐπανεβῆκαν σκάνδαλα καὶ δάκρυα καὶ θρήνοι.

Πῶς ἐκαταβήκεν ὁ Μπατοργάμπορος καὶ ἐδίωξε τὸν (P. 74.)
 Σερμπάνον, καὶ ἀφάνισε τὴν Βλαχίαν.

Κάποιος Μπατοργάμπορος ἀναθεματισμένος,
 λωλὸς, μωρὸς, κενόδοξος καὶ μεγαλειωμένος,
 ἐσήκωσε τὸν πόλεμον νάλθῃ νὰ πολεμήσῃ,
 240 τὴν γῆν καὶ τὰ περίχωρα νὰ καύσῃ, ν' ἀφανίσῃ·
 Ὁ δὲ Σερμπάνος ἤκουσε, τίποτα δὲν τοῦ μέλει,
 ὅτι θεὸς ὠργίσθη τὸν, νὰ τὸν διώξῃ θέλει,
 διότι δὲν ἐφύλαξε τάξιν τῆς ἀφεντίας,
 ἀμμή ἐκαταφρόνεσε, κ' ἔκαμεν ἀσωτίας,
 245 κυνήγια, συμπόσια, καὶ ἄλλας ἀταξίας,
 καὶ ὁ θεὸς, δὲν ἔστερξε τόσας παρανομίας.

234. λιθάρι. — 235. εἰρήνην.



- μὰ ἑκαταίβῃ ὁ Μπάτορος μ' ὅλα του τὰ φουσσάτα,
 αὐτὸς τότες ἐξύπνισε κ' ἔμαθε τὰ μαντάτα
 καὶ, σὰν δὲν ἦτον ἔτοιμος μ' αὐτὸν νὰ πολεμήσῃ,
 250 ἔφυγε καὶ ξωρίσθηκε μὲ τοῦ θεοῦ τὴν κρίσι·
 καὶ τότες ὅλοι ἔφυγαν, μὴ ἔχοντες κεφάλι,
 νὰ πολεμήσῃ μετ' αὐτὸν, καὶ νὰ τὸν καταβάλλῃ.
 Κοντὰ 'ς τὸ Παρχαδούναβον ἔφυγεν ὅλ' ἡ τζάρα
 ἀπὸ τοῦ Μπατοργάμπορος τὴν περισσὴν ἀντάρα,
 255 διότι ἦτον ἄνθρωπος κακὸς, ἀνθρωποφάγος,
 καὶ πονηρὸς καὶ ἄπιστος, καὶ μιαρὸς καὶ μάγος,
 καὶ ἔκαμεν πολλὰ κακὰ, πολλὰς παρανομίας,
 θέλοντας καὶ μὴ θέλοντας, ἀπὸ πολλῆς μανίας·
 ἄλλην φορὰν δὲν ἔγεινεν τόσο κακὸν 'ς τὸν τόπον,
 260 οὐδὲ τόσοσ ἀφανισμὸς καὶ ζῶων καὶ ἀνθρώπων.
 Τρεῖς μῆναις ἑκαθέζετον, καὶ κούρσευε καὶ γάλα (P. 75.)
 κούρταις καὶ μοναστήρια μικρά τε καὶ μεγάλα.
 Σὰν εἶδαν οἱ ταλαίπωροι οἱ Βλάχοι τὴν σκλαβίαν,
 ἐπέρασαν τὸν Δούναβιν, κ' ὑπῆγαν 'ς τὴν Τουρκίαν·
 265 καὶ τοῦ σουλτάνου ἔγραψαν ἀφέντην νὰ τοὺς στείλῃ
 τοῦ Μίχνα Βόδα τὸν υἱὸν, καὶ νὰ γενῇ εἰρήνη.
 Καὶ παρευθὺς τὸν ἔστειλεν καὶ ἦλθε 'ς τὴν Βλαχίαν,
 καὶ εὗρον οἱ ταλαίπωροι ὀλίγην σωτηρίαν,
 κ' ἐδίωξαν τὸν Γάμπορα, κ' ὑπῆγε 'ς τὴν Οὐγγρίαν,
 270 καὶ κάθισεν ὁ Ράδουλος ἀφέντης μὲ πικρίαν,
 διότις ἦν ἡ τζάρα του καϊμένη, ρημασμένη,
 ἀπὸ τὸν Μπατοργάμπορον ὅλη ἀφανισμένη·
 πρόβατον δὲν ἀπόμεινε, ψωμὶ, κρασί, 'γελάδι,
 'ς τὴν Ἑρδελίαν τᾶστειλεν ὅλα μὲ τὸ κοπάδι·
 275 τὰ ἱερὰ ἐκκλησιῶν καὶ τῶν μοναστηρίων
 ὅλα τὰ ἐκουβάλησεν ἐκεῖνο τὸ θηρίον·
 261. χάλνα.



εὐκαίρῳσεν ἡ τζάρα του ἀσήμι καὶ λογάρι,
 ἐκεῖνος ὁ ἀπάνθρωπος ὅλα τὰ εἶχεν πάρει·
 ἀλλὰ καὶ κεῖνος γλήγορα εὔρεν τὸν μάστορήν του
 280 νὰ χάσῃ τὸ κεφάλι του, δόξαν καὶ τὴν τιμὴν του.
 Καὶ ἄκουσον πῶς ἔγεινε νὰ ἰδῆς καὶ νὰ θαυμάσῃς,
 τὸν παντοδύναμον θεὸν εὐθὺς νὰ τὸν δοξάσῃς,
 ὅπ' ἔδωκεν τὴν ἀμοιβὴν ἐκείνου τοῦ θηρίου,
 καὶ ἦλθε του ὁ γλήγορα ὀργὴ παρὰ Κυρίου.

Πῶς ὁ Σερμπάνος ἦλθε κατὰ τοῦ Μπατοργάμπορος (P. 76.)
 καὶ ἐνίκησεν αὐτὸν κατὰ κράτος.

285 Σερμπάνος, ὅταν ἔφυγε, πῆγε 'ς τὴν Μπογδανίαν,
 τὸ πῶς ὑπῆγεν ἔξαφνα εἶχεν το ἀτιμίαν,
 καὶ ἔβαλεν εἰς λογισμὸν φουσσάτα νὰ μαζώσῃ,
 νὰ ἔλθῃ εἰς τὸν Γάμπορον νὰ τοῦ ἀνταποδώσῃ·
 καὶ παρνευθὺς ἐσέβηκε μέσα εἰς τὴν Λεχίαν,
 290 καὶ μαζώξε στρατεύματα διὰ τὴν Ἑρδελίαν·
 δὲν ἐσυμμάζωξε πολλοὺς, μόνον ὀκτακοσίους·
 ζολνήρους καθαλλάριους, πεζοὺς τετρακοσίους·
 ἐμήνυσε κ' εἰς τὴν Βλαχίαν νὰ μαζωχθοῦν οἱ Ρῶσσοι
 καὶ ὅλ' οἱ ταραμπάνηδες καθαλλανοὶ καμπόσοι,
 295 νὰ ὑπαγαίνουν 'ς τὴν Οὐγγριὰν διὰ νὰ ἀνταμέψουν
 λωλὸν τὸν Μπατοργάμπορον καὶ νὰ τὸν φρονιμέψουν.
 Σὰν ἤκουσαν οἱ ἄρχοντες οἱ Ρῶσσοι καὶ οἱ ἄλλοι
 μετὰ χαρᾶς τὸ ἔστερξαν μικροὶ τε καὶ μεγάλοι,
 διότι ἐδιψοῦσαν νὰ πάγουν 'ς τὴν Οὐγγρίαν,
 300 νὰ δώσουν τὴν ἀνταμοιβὴν εἰς τὴν πολλὴν πικρίαν
 ὅπ' ἔκαμεν ὁ Γάμπορος ἐδῶ εἰς τὴν Βλαχίαν,
 νὰ τοῦ πλερώσουν ἤθελαν ὅλην τὴν ἀδικίαν.

279. μαστορὴ του.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.

16



- Κάποιον Στύντζον ἔστειλε τὸν μέγαν σλουζιάρη,
καὶ τὰ φουσσάτα πρὸς αὐτὸν ἐγύρισαν μὲ θάρρη,
305 καὶ ἐπιβουλευθήκησι τὸν Ῥάδουλ βοεβόδα,
ἀπέδω τὸν ἐδίωξαν τότε κατὰ τὴν ὥρα,
καὶ παρευθὺς ἐπέρασαν βουνὸν τοῦ Μπρασοβίου
πόλεμον μέγαν ἔδωσαν, μηνὸς τοῦ ἰουνίου·
ἦτον ἡμέρα ἑορτὴ τοῦ Παύλου καὶ τοῦ Πέτρου, (P. 77.)
310 ἔχθρους ἐκατασύντριψαν ὁποῦ δὲν εἶχαν μέτρου,
εἰκοσιπέντε ἀριθμὸν χιλιαδῶν στρατιώταις
ἔπεσαν εἰς τὸν πόλεμον κατὰ τὴν ὥραν τότες,
καὶ ἦτον τὰ κορμιά τους νεκρά καὶ γυμνωμένα
καὶ ἄρχισαν τὰ ὄρνεα νὰ τρώγουν τὸν καθένα·
315 ὁ δὲ Σερμπάνος εἶδεν τους καὶ ἐλυπήθηκέν τους,
εἰς ἓναν τόπον ὥρισε καὶ περιμάζωξέν τους·
χῶμα πολὺν ἐφέρασι κ' ἔβαλαν ἀποπάνω,
καὶ μίαν στήλην ὑψηλὴν ἔστησαν ὑπεράνω,
νὰ φαίνεται ἀπὸ μακρὰ εἰς ἐντροπὴν δικήν τους
320 πῶς διὰ ἓναν ἄγνωστον ἔχασαν τὴν ζωὴν τους.
Καὶ αὐτὸς ὁ Μπατοργάμπορος ἀρχίνισε νὰ φύγη
ὥς νὰ περάσῃ τὸ νερὸν 'ς ὀλίγον δὲν ἐπνίγη·
ἔπεσεν ἡ μπερέττα του, ἔπεσαν τὰ φτερά του,
σὰν σκύλος εἰς τὰ σκέλη του ἔκρυψε τὴν οὐρά του·
325 διὰ νὰ ἦτον ἄγνωστος εἶχε τοιαύτην τάξι,
πολλὰ φτερά ἀπάνω του ἤθελε νὰ βαστάξῃ,
φτερά εἰς τὸ κεφάλι του, φτερά καὶ εἰς τὴν ῥάχι,
φτερά εἰς τοὺς ἀγκῶνας του ἀγάπα πάντα νάχη,
φτερά 'ς τὰ φτερνιστήρια, φτερά εἰς τ' ἄλογόν του
330 ἐβάσταζεν εἰς ὄνειδος καὶ εἰς κακὸν δικόν του,
νὰ φαίνεται σὰν ἄγγελος ἔλεγε καὶ καυχᾶτον,

303. σλουζιάρην. — 318. ἀπὸ πάνω (la correction est fournie par l'éd. de 1806). — 327. ῥάχην.



- νὰ τὸν φοβοῦνται οἱ ἐχθροί, νὰ φεύγουν ἀπὸ ταῦτον ·
 μὲ τέτοια μασκαρέμματα ἦτον ἡ ὀρεξί του
 νὰ τρέμουν καὶ νὰ φεύγουσιν ἀπ' αὐτὸν οἱ ἐχθροί του ·
 335 ἀλλ' ὅμως ἔφυγεν αὐτὸς μὲ ἐντροπὴ μεγάλην,
 δὲν τοῦ βοηθῆσαν τὰ φτερά ποῦ βάσταν 'ς τὸ κεφάλιν ·
 δὲν ἔβλεπε πῶς ἔφευγε νὰ σώσῃ 'ς τὸ Σιμπίνι, (P. 78.)
 νὰ ἔμπη μέσα νὰ κλεισθῇ, καὶ μέσα ν' ἀπομείνῃ ·
 ἐμπῆκε καὶ ἐκλείσθηκε καὶ μερικοὶ μετ' αὐτὸν,
 340 οἱ δὲ λοιποὶ δὲν ἔσωσαν καὶ μπῆκαν εἰς τὸν τάφον.
 Ἴδετε καὶ θαυμάσετε, ἄρχοντες τιμημένοι,
 πῶς ὁ θεὸς τοῦ καθενὸς, καλὰ καὶ ὑπομένη,
 ἀμυλὴ εἰς τὸ ὑστερινὸν τοῦ δίδει καὶ πληρόνει
 τοῦ καθενὸς σὰν ἔκαμε, καὶ τοῦ ἀνταποδόνει ·
 345 ὡσὰν τοῦ Μπατοργάμπορος εἰς τὴν πολλὴν κακίαν
 ὅπ' ἔκαυσε καὶ μπύρισε τὴν ἐπτωχὴν Βλαχίαν ·
 ναοὺς καὶ μοναστήρια ἐκαταρήμαξέν τα,
 ἐκ θεμελίων μερικὰ εἰς βάθος ἔσκαψέν τα,
 ἀκόμῃ καὶ τὴν σήμερον στέκονται ῥημασμένα,
 350 ἀπὸ ταῦτὸν τὸν ἄθεον ξεθεμελιωμένα ·
 ἀλλ' ὁ θεὸς τοῦ ἔδωκε μεγάλην ἀτιμίαν,
 κ' ἔχασε τὰ φουσσάτα του καὶ ὅλην τὴν στρατείαν ·
 κ' εἰς τὸ Σιμπίνι ἔφυγεν μὲ ἐντροπὴν μεγάλην,
 ὅτι δὲν εἶχε μυελὰ ποσῶς εἰς τὸ κεφάλιν.

Καταστροφὴ τοῦ Σερμπάνου βοηθόνδα, καὶ πάλιν ἀποκατάστασις
 εἰς τὴν ἀφεντίαν Ῥάδουλ βοηθόνδα.

- 355 Σερμπάνος σὰν ἐνίκησε τὸν μιὰρὸν τὸν κρᾶλην,
 ἦλθεν εἰς τὸ Τριγόβιστον νὰ ἀφεντέψῃ πάλιν ·
 ἀλλ' ὁ θεὸς δὲν ἤθελε πάλιν νὰ ἀφεντέψῃ,
 μὰ εἰς τὴν Ἀλαμάνιαν μακρὰ νὰ τὸν ἐπέψῃ,

333. ὀρεξίς. — 336. κεφάλι. — 358. ἐπέμψη.



- νὰ ἐνθυμᾶται τὴν Βλαχίαν, νὰ καίεται ἡ καρδιά του,
 360 ὅτι δὲν ἐκυβέρνησε καλὰ τὴν ἀφεντιά του ·
 ἐσέβηκεν ὁ Ῥάδουλος μέσα εἰς τὴν Βλαχίαν, (P. 79
 καὶ τοῦτος τὸν ἐδίωξεν ἕως εἰς Μολδοβίαν ·
 κατόπιν ἔδραμαν πολλοὶ καὶ Τοῦρκοι καὶ Τατάροι,
 ἔκοψαν Λέχους περισσοὺς καὶ σκλάβους εἶχαν πάρει,
 365 καὶ μοναχὸς ἐγλύτωσε, καὶ πῆγε 'ς τὴν Νεμτζίαν ·
 ὁ βασιλεὺς ἐδέχθη τὸν χωρὶς τὴν ὑπόψιν,
 μεγάλως τὸν ἐτίμησε καὶ ἔδωσέν του τέλη,
 ἔξοδα εἰς τὰς χεῖρας του νὰ τρώγῃ εἴ τι θέλει ·
 ὅσον εὐρίσκεται κακὸν ἐκεῖ κατοικημένος
 370 αὐτὸς καὶ οἱ ἀνθρώποι του νᾶναι ἀναπαμμένος.
 Ἄς τὸν ἀφήσωμεν ἐκεῖ καὶ ἄς ἔλθωμεν ὀπίσω,
 τοῦ Ῥάδουλ τὰ καμώματά νὰ σᾶς ἀναθυμήσω ·
 ἀφόντις τὸν ἐδίωξαν ἦλθε μὲ τὴν τιμὴ του
 μέσα εἰς τὸ Τριγόβιστον, ὁποῦναι τὸ σκαμνὶ του.
 375 Ἐκάθισε καὶ ἀφέντεψε καλὰ στερεωμένος
 ὥσάν ἀφέντης ἄξιος καὶ εὐημερημένος,
 εἰρήνευσεν ὁ τόπος του, εἰρήνευσεν αὐτός του,
 τὴν τζάραν του, τὸν τόπον του ἔβλεπε μοναχός του,
 ὅλοι τὸν ἐπροσκύνησαν οἱ Ῥῶσσοι καὶ οἱ ἄλλοι
 380 καὶ ὄρκον ἔκαμαν φρικτὸν νὰ τοῦ δουλεύσουν πάλι
 μὲ πίστιν καὶ εὐλάβειαν, μὲ τὴν ἐμπιστοσύνη,
 καθὼς ὀρίζει ὁ θεὸς κ' ἡ χριστιανοσύνη,
 καὶ ἔλαβαν συγχώρησιν εἰς τὴν ἐπιβουλίαν,
 διότι τὸ ἐκάμασι διὰ τὴν Ἑρδελίαν,
 385 νὰ δώσουν τὴν ἀνταμοιβὴν εἰς τὸ κακὸν τὸ πάθαν,
 κ' ὑπῆγαν καὶ τὴν ἔδωσαν μὲ γνῶσιν ὡς ἐμάθαν ·
 τώρα νὰ σὲ δουλεύσωμεν, νὰ ἡμεστε μαζί σου,

360. ἀφεντιάντου. — 381. ἐμπιστωσύνην. — 386. καὶ γνῶσιν τὸν ἐμάθαν (corr. de l'éd. de 1806).



τὸ αἶμα μας νὰ χύσωμεν εἰς τὴν ὑποταγή σου.

“Ολοι τους ἀναπαύθησαν μικροί τε καὶ μεγάλοι, (P. 80.)

390 καὶ ἓνας μέγας ἄρχοντας ἐπιβουλεύθη πάλι,

μὲ ἄλλους ἄρχοντας ὀκτῶ, ὀνόματι Παρκάνος,
λοιπὸν μέγαλον στόλνικον τὸν εἶχεν ὁ Σερμπάνος.

Τὸν Ράδουλ βόδα ἤθελαν ἔξαφνα νὰ σκοτώσουν,
Μιχάλην καμυχάσιον ἀφέντην νὰ σηκώσουν.

395 καὶ παρευθὺς νὰ δράμουςιν εἰς τοὺς πραγματευτάδαις,
ἐκεῖνους νὰ σκοτώσουσι, νὰ πάρουν τοὺς ταφτάδαις.

καὶ νὰ ἐξολοθρεύσουσι τὸ γένος τῶν Ρωμαίων,
ὅς' εἶναι εἰς τὴν τζάρα τους νὰ μὴ φανοῦσι πλέον,
ἄρχοντας καὶ ἀρχόμενους καὶ τὴν πτωχολογίαν,

400 ποῦ θρέφουσι τὰ σπίτια τους ὅλοι μὲ πραγματεῖαν.

ἀλλ' ὁ θεὸς δὲν ἤθελε σὰν ἤθελαν ἐκεῖνοι,
ἀμμή μὲ τὴν αἰτίαν τους ἤθελε νὰ τοὺς κρίνῃ.
ἔτζι τοὺς ἀποφάσισε κατὰ τὸ ζήτημά τους
πάντοτε οἱ ἐπίβουλοι ν' ἄχουν κακοὺς θανάτους.

405 διότι, σὰν τὸ ἔμαθεν ὁ Ράδουλ βοεβόδας,
τὰς κεφαλὰς του ἔκοψε τότε κατὰ τῆς ὥρας.
νεκροὺς, γυμνοὺς τοὺς ἔρριξεν ἔξω ἀπὸ τὴν θύρα,
τοῦ καθενὸς ἢ σύζυγος ἐγίνη τότε χήρα,
νὰ μάθουσιν οἱ 'δελοίποὶ νὰ μὴν ἐπιβουλεύουν

410 ποτὲ τοὺς ἀφεντάδαις τους, μόνε νὰ τοὺς δουλεύουν
μὲ πίστιν, μὲ εὐλάβειαν, μὲ τὴν ἐμπιστοσύνην,
ἂν θέλουν τὸ κεφάλι τους εἰς αὐτοὺς ν' ἀπομείνῃ,
Ρωμαίους τοὺς χριστιανοὺς νὰ μὴ καταφρονοῦσιν,
μόνον νὰ τοὺς εὐλάβουνται καὶ νὰ τοὺς ἀγαποῦσιν,

415 ὅτ' εἶναι γένος ἅγιον, γένος εὐλογημένον,
γένος ὀρθοδοξότατον, ἀπ' ὅλους τιμημένον.

αὐτ' εἶναι ὅπ' ἐγέμισαν τὸν κόσμον μὲ σοφίαν, (P. 81.)

388. ὑποταγήν. — 411. ἐμπιστοσύνην. — 414. νὰ τὰς ἀγαπ.



μὲ γράμματα, μὲ ἄρματα καὶ μὲ θεολογίαν,
 τὴν πίστιν τῶν χριστιανῶν αὐτοὶ τὴν ἔδεχθῆκαν,
 420 κ' εἰς ὅλους τὴν ἐμοίρασαν, χριστιανοὺς ἐποίησαν·
 αὐτοὶ ἐσᾶς ἐβάπτισαν μὲ τὴν ὀρθοδοξίαν,
 τώρα νὰ τοὺς σκοτώσετε δὲν εἶναι ἁμαρτία ;
 ἀλλὰ καὶ σεῖς προσέχεσθε, ὦ ἄρχοντες Ῥωμαῖοι,
 ὅσοι 'ς τὴν κούρτην βρίσκεσθε καὶ ὅσοι ἀγοραῖοι·
 425 ἰδέτε καὶ προσέχετε ἀπὸ τὴν ἀδικίαν,
 τοὺς Βλάχους μὴ πειράζετε μὲ τὴν πλεονεξίαν·
 μηδὲ νὰ ἦσ' ἀχόρταγοι 'ς τοὺς ἐπτωχοὺς ἀπάνω,
 ὅτ' εἶν' θεὸς 'ς τοὺς οὐρανοὺς καὶ βλέπει ἀποπάνω·
 μηδὲ νὰ λαιμαργήσετε 'ς τοῦ Βλάχου τὰ μπουκάτια,
 430 ὅτι θεὸς ὁ ἅγιος ἔχει περίσσια μάτια,
 καὶ βλέπει καὶ τοῦ καθενὸς τὴν πράξιν καὶ τὴν τάξιν,
 μὲ παίδευσιν, μὲ κόλασιν θέλει τὸν διατάξῃ·
 θαρρῶ καὶ δυναστεύετε τοὺς ἐπτωχοὺς τοὺς Βλάχους,
 καὶ ἡ πλεονεξία σας τοὺς κάμνει Ῥωμαιομάχους,
 435 καὶ δὲν μποροῦν νὰ σᾶς ἰδοῦν μηδὲ ζωγραφισμένους·
 ὥσ' ἂν σκύλους τοὺς ἔχετε πολλὰ ὠνειδισμένους,
 ἂν δὲν εἴχασιν ἄδικον δὲν ἤθελαν φωνάζῃ,
 ἀμμή διατὶ κλαίγουνται ἔχουσιν ὁμοιάξῃ·
 καὶ παύσετε καὶ λείψετε ἀπὸ τὴν ἀδικίαν,
 440 μὴν σᾶς κολάσῃ ὁ θεὸς κόλασιν αἰωνίαν·
 Αὐτ' οἱ πτωχοὶ μᾶς θρέφουσι καὶ μᾶς ἀποκυττάζουσι,
 θέλοντες καὶ μὴ θέλοντες « ζουπουνουλε » μᾶς κράζουσι,
 καὶ πρέπει νὰ τοὺς ἔχωμεν καὶ νὰ τοὺς ἀγαποῦμε,
 ὅτι μᾶς εἶναι ἀδελφοὶ, πρέπει νὰ τοὺς τιμοῦμε.

421. ὀρθοδοξίαν. — 431. τάξιν. — 437. L'éd. de 1806 donne ἂν δὲν εἴχασιν
 δίκαιον, mais la leçon ἄδικον est excellente. La phrase signifie : Si on ne
 leur faisait pas tort, ils ne crieraient pas. Avec δίκαιον, elle veut dire :
 S'ils n'avaient pas raison, ils ne crieraient pas.



- 145 "Εξω λοιπὸν ἐβγήκαμεν ἀπὸ τὴν ἱστορίαν, (P. 82.)
 ἃς ἔλθωμεν 'ς τὸν λόγον μας, ὅπου μᾶς κάμνει χρείαν,
 νὰ εἰποῦμεν διὰ τὸν Ράδουλα βοεβόδα ποῦ γεννήθη,
 καὶ ποῖος τὸν ἀνάθρεψε καὶ τὸν περιποιήθη.

Περὶ τοῦ Ράδουλ βοεβόδα ἀπὸ τί γένος κατὰγεται καὶ περὶ
 τοῦ θανάτου τοῦ Μπατοργάμπορος.

- Αὐτὸς ἦτον τὸ γένος τοῦ ἀπὸ τοὺς Μιχναλίδας,
 150 'ς τὴν αὐθεντίαν τῆς Βλαχιάς εἶχαν πολλὰς ἐλπίδας·
 ἀφέντεψεν ὁ πάππους τοῦ ὀκτὼ ἐννέα χρόνους,
 κατόπι ὁ πατέρας τοῦ ἐκράτησε τοὺς θρόνους·
 ἦτον ἀφέντης ἄξιος, καλὸς καὶ τιμημένος,
 μὲ ἄρχοντας καὶ μὲ πτωχοὺς ἦτον ἠγαπημένος·
 155 κάποιος μπάνος ἦτονε τὸ ὄνομά του Γιάννης,
 μωρὸς, χοντρὸς, ἀπάνθρωπος, ἀδικητής, ἀβάνης·
 τὴν Πόρταν ἀνακάτωσε μέσα 'ς τὴν βασιλείαν,
 καὶ ἔβγαλέν τον τὸν πτωχὸν ἀπὸ τὴν ἀφεντίαν,
 πολλὰ τὸν ἐφοβέριζε διὰ νὰ τὸν σκοτώσῃ,
 160 καὶ μουσουλμάνος ἔγεινε ζωὴν του νὰ γλυτώσῃ.
 Ὁ Ράδουλ βόδας ἦτονε τότε μικρὸν παιδάκι,
 'ς τὴν Βενετίαν ἔφυγε νὰ παιδευθῇ λιγάκι,
 νὰ μάθῃ γράμματα καλὰ καὶ φρόνεσιν καὶ τάξι,
 καὶ λόγου του καὶ δούλους του νὰ ξεύρῃ νὰ διατάξῃ.
 165 Καὶ εἶχε τὸ θυμητικὸν, εὗρῃκε καὶ τὸν τόπον,
 καὶ ἔμαθε τὰ γράμματα χωρὶς κανένα κόπον·
 καὶ πάντες ἐθαυμάζονταν εἰς τὴν 'πιδεξοσύνη
 πῶς ἔμαθε τὰ γράμματα, καὶ σοφιστὴς ἐγίνη.
 "Ὅμως ἐβγήκεν ἀπ' ἐκεῖ καὶ ἦλθε εἰς τὴν Πόλι, (P. 83.)
 170 καὶ γύρευε τὸν θρόνον του, σὰν τὸν γυρεύουν ὅλοι.
 Ἦτονε τότες 'ς τὴν Βλαχίαν ἀφέντης ὁ Μιχάλης,

446. χρεία. — 463. τάξιν. — 469. πόλιν.



- ὅπου ἐπῆρε τὴν Οὐγγριάν, ἐγείνηκε καὶ κράλης·
 κ' ἠθέλησεν ὁ Ῥάδουλος νάλθῃ νὰ ἀφεντέψῃ·
 ἀλλ' ὅμως δὲν τὸν ἄφησαν μηδὲ νὰ ξεπεζέψῃ.
 475 Ἀλλὰ ὡσὰν ἀπέθανεν ἀφέντης ὁ Μιχάλης,
 καὶ ὁ Σερμπάνος ἔφυγε, καὶ ἦλθε καὶ ὁ κράλης,
 τότε τὸν ἐξεζήτησαν οἱ ἐπτωχοὶ οἱ Βλάχοι,
 καὶ ἦλθε καὶ ἀφέντεψε, καλὴ τοῦ ὥρα νᾶχῃ,
 διότι ἐπεράσαμεν καλὰ εἰς τὸν καιρὸν τοῦ,
 480 νὰ τὸν φυλάξῃ ὁ θεὸς καὶ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τοῦ.
 Ἐκάθισεν εἰρηνικὸς καὶ εὐημερημένος,
 ἀλλὰ ὁ Μπατοργάμπορος ὁ τρισκαταραμένος,
 δὲν τοῦ ἔσωσεν ἡ ὀργὴ ὅπου τοῦ ἐπανεῖθε,
 ἀμμή καὶ πάλιν σκάνδαλα ἄρχισε νὰ γυρεύῃ,
 485 νὰ ἔλθῃ καταπάνω μας σὰν τὴν φορὰν τὴν πρώτην,
 ἐφάνη τοῦ δὲν ἔμειναν ἐδῶ ποσῶς ἀνθρώποι·
 τότε ὁ Ῥάδουλ ἔγραψε τοῦ βασιλέως γράμμα
 καὶ εἶδῃσιν τοῦ ἔδωκε νὰ ξεύρῃ πᾶσα πρᾶγμα·
 καὶ ἔγραψεν ὁ βασιλεὺς μὲ ὀρισμὸν μέγαλον
 490 νὰ μαζωχθῇ ὀγλήγορα φουσσάτον πάλιν ἄλλον,
 νὰ πάγῃ καταπάνω τοῦ μὲ δύναμιν δική του,
 Στέφανον τὸν Μολδόβιον νὰ τὸν πάρῃ μαζί του,
 καὶ ἔτζι ἐσυμμάζωξεν ὅλα τοῦ τὰ φουσσάτα,
 καὶ μῆνυσε τοῦ Γάμπορη νᾶχῃ κακὰ μαντάτα,
 495 Ὁ βασιλέας ὥρισε· « νὰ ξεύρῃς, ἄρχων κράλη,
 νάλθοῦμεν καταπάνω σου μὲ δύναμιν μεγάλη·
 διότι θέλεις σκάνδαλα καὶ ἀγαπᾷς κυγάδαις,
 δὲν κάθῃσαι εἰρηνικὸς σὰν ὅλοι οἱ ῥηγάδες. »
 Τοιχῦτα τοῦ ἐμήνυσεν, εἶτα καθάλλικεῦει,
 500 καὶ τὸ βουνὸν ἐπέσωσε, τὸν Μπάτορα γυρεύει·

(P. 84.)

474. ξεπεζεύση. — 488. πρᾶγμα. — 495. ἄρχω. — 496. μεγάλην.



φόβον καὶ τρόμον ἔδειξαν μέσα 'ς τὴν Ἑρδελία,
 ὅτι ἦτον καὶ ὁ Στέφανος μαζί του συντροφία,
 ὁ νοῦς του ἐσκοτίσθηκε, συμβούλιον ἐποῖσαν
 οἱ Νέμιτζοι, καὶ οἱ ἄρχοντες ἔτζι ἀποφασίσαν·
 505 « ἡμεῖς γιὰ ἓναν ἄνθρωπον λωλὸν, ξεμυαλισμένον,
 δὲν χάνομεν τὸν τόπον μας τὸν περιφρουρισμένον·
 νὰ μᾶς γελοῦν οἱ γείτονες καὶ ὅλα τὰ ῥηγάτα
 πῶς εἶναι τὰ κεφάλια μας μὲ ἄνεμον γεμάτα,
 καὶ δὲν ἐκυβερνήσαμεν τὸν τόπον μας μὲ γνῶσι,
 510 μὰ διὰ ἓναν ἄγνωστον θέλομε νὰ ῥημώσῃ,
 ἡμεῖς δὲν εἴμεστ' ἄξιοι Τοῦρκον νὰ πολεμοῦμεν,
 Τατάρους, Βλαχομπόγδᾶνον νὰ ἐναντιηθοῦμεν. »
 Ὅμως ἐκάμασι βουλήν καὶ τὸν ἐθανατῶσαν,
 καὶ ἔλειψαν τὰ σκάνδαλα καὶ τὰ πικρὰ τὰ τόσα·
 515 καὶ γύρισεν ὁ Ράδουλος ὀπίσω τιμημένος,
 χωρὶς κἀνέναν πόλεμον νᾶναι ζημιωμένος·
 ὁμοίως καὶ ὁ Στέφανος μὲ ὅλην τὴν στρατείαν
 ἐγύρισε χαρούμενος, πῆγε 'ς τὴν Μολδοβίαν.

Ἐδῶ γράφομεν πῶς ὁ Κωνσταντῖνος βοεβόδας ἐπολέμησε
 μὲ τὸν Στέφανον, καὶ ἐνίκησεν ὁ Στέφανος.

Ἄφ' οὗ ἐβγῆκεν ἀπ' ἐδῶ μέσ' ἀπὸ τὴν Βλαχίαν
 520 Σερμπάνος βόδας ὁ πτωχὸς, πῆγε 'ς τὴν Μολδοβίαν,
 εἰς τὴν ὁποίαν ὥριζε τότες ὁ Κωνσταντῖνος, (P. 85.)
 καὶ δέχθηκεν τὸν μὲ τιμὴν καὶ μὲ χαρὰν ἐκεῖνος;
 διότι ἀπὸ ἑκπαλαι εἶχαν ἀδελφосύνην,
 ἓνας τὸν ἄλλον ἔστελνε μὲ τὴν ἐμπιστοσύνην,
 525 πολλὰ τοῦ ἐβοήθησε καὶ ἐφιλοδώρησέν τον,
 καὶ στρατιώτας ἔδωκε καὶ ξεπροβόδησέν τον·
 καὶ ἐνίκησε τὸν Ράδουλον, καὶ ἐνίκησε τὸν κράλην,
 501. Ἑρδελίαν.



- καθὼς ὁπίσ' ἐγράψαμεν μὲ ἔννοιαν μεγάλην.
 Σάν ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς, πολλὰ τοῦ κακοφάνη,
 530 τὸν Κωνσταντῖν' ὠργίσθηκε, 'κ τὴν ἀφεντιὰν τὸν βγάνει,
 καὶ ἔστειλε τὸν Στέφανον ἀφέντην 'ς τὴν Μολδόβα,
 καλὸν ἀφέντην, ἄξιον, τὸν ἔδειξεν ἡ πρόβα,
 εἰς τοὺς πτωχοὺς πολλὰ καλὸν, ἀλλὰ 'ς τοὺς ἄρχονταῖς του
 ποτὲ καλὸν δὲν ἔλεγε διὰ τ' αὐτοὺς ποτές του·
 535 διότι ἦσαν ἄδικοι εἰς τὴν πτωχολογία,
 ἀμμή αὐτὸς τοὺς ἔκαμεν ἡμεροῦς σάν ἀρνία·
 ἔκοψεν, ἐτυράννισε, πῆρε τὰ πράγματά τους,
 κ' ἐρήμαξε τὰ σπίτια τους καὶ τὰ ὑπάρχοντά τους·
 καὶ ἐδοξάσαν οἱ πτωχοὶ Χριστὸν τὸν βασιλέα,
 540 ὅπου κανεῖς δὲν βρίσκετον νὰ τοὺς πειράζῃ πλέα·
 φαίλονοστίχαρ' ἔδιδε 'ς ὅλας τὰς ἐκκλησίας
 καὶ εἰς τὰ μοναστήρια ὑπὲρ τῆς σωτηρίας·
 'ς τὴν κρίσιν του ἀπόκοτος ἦτον δικαιοκρίτης,
 ἀμμή ὀλίγον τίποτες ἦτον καὶ σάν φρενίτης·
 545 καὶ ἔτζι καθὼς ἦτονε ὅλοι τὸν ἐτρομάξαν,
 μικροὶ μεγάλοι ἄρχοντες θηρίον τὸν ἐκράξαν.
 Ὅμως ἀφέντης ἔφυγεν ἀπὸ τὴν Μπογδανίαν,
 ὁ Κωνσταντῖνος παρευθὺς πῆγεν εἰς τὴν Λεχίαν,
 καὶ δὲν ἐστάθη φρόνιμα λίγο νὰ εἰρηνεύσῃ, (P. 86.)
 550 ἀμμή φουσσάτα μάζωξε διὰ νὰ ξολοθρεύσῃ
 Στέφανον τὸν Μολδόβιον, καὶ οὗτος ν' ἀφεντέψῃ,
 ἀλλ' ὁ θεὸς ἠθέλησε 'ς τὸν ἄδην νὰ τὸν πέψῃ,
 διότι σάν ἐδόθησαν αὐτὰ τὰ δυὸ φουσσάτα,
 ἐνίκησεν ὁ Στέφανος καὶ τοῦφεραν μαντάτα·
 555 ἔπесαν εἰς τὸν πόλεμον Λέχ' οἱ ἀνδρειωμένοι,
 ὅλ' ἦσαν ἀρχοντόπουλα, ὅλοι σιδερωμένοι·
 οἱ ἄλλοι 'δελοιπότεροι ὁποῦχαςι τὴν χάρι

535. πτωχολογίαν. — 551. Peut-être οὕτως.



όλους τοὺς ἐσκληρώσασιν οἱ Τοῦρκοι καὶ οἱ Τατάροι,
 δεμένους ἀπὸ τὸν λαιμὸν τοὺς εἶχαν ἐμπροστά τους,
 560 ἐμπρὸς καὶ πίσω πήγαιναν κατόπι τ' ἄλογά τους.
 Θρῆνος μεγάλος ἔγεινε, καὶ τίς νὰ μὴ λυπᾶται;
 μόνον οἱ λιθοκάρδιοι καὶ ὅποιος κοιμᾶται.
 ἐπιάσθησαν οἱ ἄρχοντες οἱ μεγαλειωμένοι,
 ὅπου ἐτρώγαν τοὺς πτωχοὺς σὰν λύκοι πεινασμένοι,
 565 ὅπ' ἔσερναν κατόπι τοὺς τρακόσιους δουλευτάδαις,
 τοὺς ἐπτωχοὺς καὶ ὀρφανοὺς ἐτρώγαν σὰν ληστᾶδες
 ἕνας τὸν ἄλλον ἔβλεπε τίς πλέον νὰ κερδέσῃ,
 φορέματα καλῆτερα ποῖος νὰ τὰ φορέσῃ.
 ἔτζι ἐσυνερίζονταν ἕνας ἀπὸ τὸν ἄλλον,
 570 καὶ ὁ θεὸς τοὺς ἤφερε σὲ κίνδυνον μεγάλον.
 Ἀφέντης ἦτονε μικρὸς, νέον παλληκαράκι,
 τίποτε δὲν ἐγνώριζεν, ὅτ' ἦτονε παιδάκι.
 καὶ ἐκεῖνοι ἐκατάτρωγαν τὴν ἐπτωχὴν τὴν τζάραν,
 καὶ διὰ τοῦτο ὁ θεὸς τοὺς ἔδωκεν κατάραν,
 575 καὶ τοὺς ἐπιάσαν ζωντανοὺς ὡς ἀν καταραμένους,
 καὶ εἰς τὸν Στέφανον ἐμπρὸς τοὺς ἤφεραν δεμένους.
 καὶ τότες τοὺς ὠνείδισεν ὁ Στέφανος ἀτός του, (P. 87.)
 ἐκεῖ ὅπου ἐστέκασιν κατὰδικοὶ ἐμπρὸς του
 πολλὰ φλωρία ἔταξαν νὰ τοὺς ἐλευθερώσῃ,
 580 τζόχαις, μαργαριτάρια, νὰ μὴ τοὺς θανατώσῃ.
 ἀλλὰ ἐκεῖνος ἔστειλε καὶ ἀπεκεφάλισέν τους,
 τὰ δῶρα τους δὲν ἔστερξε, μὰ ἐθανάτωσέν τους.
 Τότες τὸ ἀφεντόπουλον, αὐτὸς ὁ Κωνσταντῖνος
 μόνος ἐγίνη ἄφαντος, καὶ ἐγίνη μέγας θρῆνος.
 585 τινὰς δὲν τὸ ἐγνώρισε ποῦ ἦτον, τί ἐγίνη,
 Τατάροι τὸν ἐπήρασιν, ἢ πούπετες ἐπνίγη.
 Νὰ ἔχουσι τὸ κρῖμα του οἱ ἄρχοντες ἐκεῖνοι,
 ποῦ τὸν ἐπαρκαλίνησαν καὶ ἄφαντος ἐγίνη.



- ἀπὸ τὴν λαιμαργίαν τοὺς ἤθελαν ν' ἀφεντέψουν,
 590 τὰ αἵματα τῶν ὀρφανῶν πάλι νὰ τὰ χωνέψουν,
 ὡσὰν καὶ πρῶτα πῶτρωγαν τὰ αἵματα τῆς τζάρας,
 καὶ διὰ τοῦτο τᾶχασαν καὶ κεῖνα καὶ τὰς κάρας,
 καὶ μόνον τοὺς ἀπόμεινεν αὐτοῖς ἡ ἀμαρτία,
 καὶ τίς ἤξεύρει ἂν εἰροῦν 'ς τὸν ἄδην σωτηρία.
- 595 Ἀλλοίμονον, ἀλλοίμονον, ἄρχοντες τιμημένοι,
 πῶς μᾶς γελᾷ ὁ θάνατος καὶ πῶς μᾶς θανατένει·
 ὁ διάβολος μᾶς ξεπλανᾷ, φέρνει 'ς τὸ θέλημά του,
 καὶ λησμονοῦμεν τὸν θεὸν ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου·
 διὰ ὀλίγον τίποτες ἄργυρον καὶ χρυσίον
- 600 ἔχομεν τὸν διάβολον πολλὰ πολλὰ πλησίον,
 δι' ἄλογα καὶ λαγωνικά, ψαλτήραις καὶ λαβοῦτα,
 χάνομεν τὰ αἰώνια, καὶ χάνομεν καὶ τοῦτα·
 διὰ κακὴ μας ὀρεξίν ἐτούτου τοῦ σαρκίου,
 χάνομεν τὸν παράδεισον καὶ τοῦ φωτὸς τοῦ θείου·
- 605 ὡσὰν αὐτοὶ οἱ ἄρχοντες διὰ πλεονεξίαν (P. 88.)
 ἐχάσαν πρόσκαιρον ζώην, ἐχάσαν καὶ τὴν θείαν,
 ὅτι τοὺς εὔρε θάνατος ἀπάνω εἰς τὴν στράτα,
 διὰ νὰ χύσουν αἵματα ἔρχονταν μὲ φουσσάτα·
 θεὸς ὁ παντοδύναμος νὰ τοὺς ἐσυγχωρήσῃ,
- 610 καὶ νὰ λυτρώσῃ καὶ ἡμᾶς ἀπὸ τοιαύτην κρίσι,
 νὰ μηδὲν ἀποθάνωμεν ἐν τῇ ἀνωμαλίᾳ,
 μόν' εἰς ἐξομολόγησιν καὶ ἐν τῇ μετανοίᾳ!
 Καὶ ταῦτα ὅπ' ἐγράψαμεν εἶναι ἡθοιοῦτα,
 καὶ κάμνει χρεῖα νᾶλθωμεν πάλιν 'ς τὴν ἱστορία.
- 615 Ἐκάθισεν ὁ Στέφανος χωρὶς ἀμεριμνίαν,
 ὅτ' οἱ ἐχθροὶ τοῦ ἐκάθισαν πάντες ἡμέραν μίαν,
 ὑψώθη ἡ καρδίᾳ του καὶ ἔγεινε μέγας,

596. θανατένει (pour θανατόνει, sans doute à cause de la rime). — 598.
 ἀλησμονοῦμεν. — 601. καὶ γωνικά. — 610. κρίσιν.



καὶ ἔλεγεν ὥσάν αὐτὸν χάνεις δὲν εἶναι ἄλλος.
 Ἄρχισε καὶ σκανδάλιζε μέσῃ εἰς τὴν Λεχίν,
 620 τοὺς γείτονας ἀνάγκαζε νᾶχουν μνησικακίαν·
 ἦτονε σκανδαλοποιὸς μὲ ξένους, μὲ δικούς του,
 ἴσια εἶχε τοὺς φίλους του ὥσάν καὶ τοὺς ἐχθρούς του·
 καὶ διὰ τοῦτο οἱ ἄρχοντες ἄρχισαν νὰ φοβοῦνται,
 πῶς νὰ γλυτώσουν ἀπ' αὐτὸν πολλὰ τὸ συλλογοῦνται,
 625 ὅτι τὸ ἐβουλήθηκε νὰ τοὺς ἐθανατώσῃ·
 ἐκεῖνοι πάλιν ἔλεγαν ἀπ' αὐτοὺς μὴ γλυτώσῃ,
 κ' ὑπόθεσις ἐχόντρηνε τότε ἀνάμεσά τους
 καὶ πόλεμον ἐκίνησεν ὁ Στέφανος μετ' αὐτοὺς,
 καὶ κεῖνον ἀντιστάθησαν καὶ φανερὰ κτυποῦνται,
 630 καὶ νίκησεν ὁ Στέφανος, ἄρχισαν νὰ σκορποῦνται·
 καὶ ὅσοι ἐπιάσθησαν ὅλους τοὺς θανατόνει,
 οἱ πλέον μεγαλήτεροι ἔφυγαν εἰς τὴν Πόλι,
 τάχα νὰ εὔρουν δίκαιον καὶ νὰ τὸν ἐγκαλέσουν, (P. 89.)
 μ' ἄλλον ἀφέντην νὰ ἐλθοῦν, καὶ πάλιν ν' ἀρχοντέψουν·
 635 ἀλλὰ ἡ ἀμαρτία τους καὶ ἡ κακὴ τους τύχη,
 Σουμάναγας μεσοστρατῆς τοὺς ἤθελ' ἐπιτύχει,
 καὶ παρευθὺς τοὺς ἤφερε 'ς τὸν Στέφανον δεμένους,
 ὡς φανεροὺς ἐπίβουλους ἀποκεφάλισέν τους·
 δοσμένον εἶναι ἐκ θεοῦ ὅσοι ἐπιβουλεύουν
 640 δοῦλοι τοὺς ἀφεντάδαις τους, ὕστερα κινδυνεύουν.
 Ἀπόφασις ἐγέννηκε νόμιμος καὶ δικαία
 νὰ κόψουν τὸ κεφάλι τους, καὶ νὰ μὴ ζήσουν πλέα.

- Περὶ τῆς Δόμνας τοῦ Ἱερεμίου βοεβόδα καὶ περὶ τοῦ
ἀφανισμοῦ αὐτῆς.

Καθὼς ἀπὸν' ἐγράψαμεν διὰ τὸν Κωνσταντῖνον
 τὸ πῶς ἐγίνη ἄφαντος εἰς τὸν καιρὸν ἐκεῖνον,
 636. ὁ σουμάναγας.



- 615 ἡ μάσσα του ἠθέλησεν ἐκδίκησιν νὰ κάμῃ,
 φουσσάτα μάζωξε πολλὰ καὶ γέμισαν οἱ κάμποι·
 ἀπάνω εἰς τὸν Στέφανον τὸ εἶχεν εἰς τὸν νοῦ της
 νὰ ἔλθῃ νὰ ξεδικηθῇ τὸ αἷμα τοῦ υἱοῦ της·
 καὶ μπῆκαν τὰ φουσσάτα της μετ' αὐτὴν τὴν αἰτίαν
 650 ἀπόκοτα καὶ θαρρετὰ μέσα 'ς τὴν Μπογδανίαν·
 καὶ σὰν τοὺς εἶδ' ὁ Στέφανος ἄρχισε νὰ σαλεύῃ,
 τὴν στρατὰν 'ς τὸ Μπραΐλαβον γοργὰ τὴν ἐγυρεύει·
 ἐντροπιασμένος ἔφυγε νὰ μὴ τὸ μαγαρίση,
 διότι δὲν ἠμπόρῃσε γιὰ νὰ τὴν πολεμήσῃ,
 655 κ' ἐκείνη ἐκυρίευσεν κάτω τὴν Μολδοβία,
 εἰς τὸ σκαμνὶ ἐκάθισε κ' ἐγείνηκε κυρία·
 ὡς ἄγνωστη ὁποῦτονε δὲν ἔβανε 'ς τὸν νοῦν της (P. 90.)
 τὸ τί κακὸν τῆς ἔμελλε νὰ λθῇ 'ς τὴν κεφαλὴν της.
 Τοῦ βασιλέως ἔδωσεν ὁ Στέφανος μαντάτα
 660 τὸ πῶς τὸν ἀποδιώξαν τοῦ Λέχου τὰ φουσσάτα,
 ἡ Δόμνα εἶναι μετ' αὐτὰ ἡ τοῦ Ἱερεμίου,
 νὰ ξεδικήσῃ βούλεται τὸ αἷμα τοῦ παιδίου.
 Ὁ βασιλέας ἔστειλεν τὸν πασιᾶν Σκεντέρη
 νὰ δράμῃ καταπάνω της μὲ τὸ βαρὺ σεφέρι,
 665 νὰ πάρῃ καὶ τὸν Ράδουλον μαζί του συντροφία
 μὲ ὅλα τὰ στρατεύματα ὁποῦχε 'ς τὴν Βλαχία.
 Εὐθὺς ὁ λόγος ἐγείνεν ἔργον κατὰ τὴν ὥραν,
 καὶ τὰ φουσσάτα πέρασαν τὸ πρῶτον ἀπὸ πέρα·
 καὶ γράμματα τῆς ἔγραψεν τῆς δόμνας ὁ Σκεντέρης·
 670 « διατί ἦλθες ἔξαφνα, τί θέλεις, τί γυρεύεις;
 ἂν θέλῃς νάχῃς ἀφεντιὰν, γράψε μου νὰ ἡξέρω
 ἀπὸ τὸν βασιλέα μας φλάμπουρον νὰ σοῦ φέρω,
 καὶ νὰ σὲ ἔχω ἀδελφὴν καὶ τὸ παιδὶ δικόν μου,
 νὰ τῶχῳ σὰν τὰ μάτια μου καὶ σὰν καὶ τὸν υἱόν μου.

647. νοῦν της. — 671. ἡξέρω.



- 675 Τοῦ βασιλέως ἔγραψα τὸ φλάμπουρον νὰ στείλῃ,
 νὰ κάθῃσαι 'ς τὸν θρόνον σου, καὶ νὰ γενοῦμεν φίλοι. »
 Αὐτὰ τὰ λόγια ἔγραψε γλυκὰ καὶ ζαχαράτα,
 ὅλα ἦσαν ἐπιβουλὰς καὶ ψεύματα γεμάτα·
 ὁμοίως καὶ ὁ Ῥάδουλος ἔγραψε πρὸς ἐκείνη
 680 νὰ μὴ παραβιάζεται, μόνε νὰ ὑπομείνῃ
 ὥστε νὰ λθῇ τὸ φλάμπουρον ἀπὸ τὸν βασιλέα,
 νὰ στέκεται εἰρηνικῇ, μὴ πολεμῆσῃ πλέα.
 Ἡ δόμνα ἡ ταλαίπωρος ἐπίστευσε κ' ἐχάρη,
 νὰ τῆς ἐλθῇ τὸ φλάμπουρον βέβαια τὸ ἐθάρρει.
 685 Ἐπίστευσε τὰ λόγια τοῦ ἀρχηγοῦ Σκεντέρη, (P. 91.)
 καὶ κάθετον εἰρηνικὴ μ' ὅλον τῆς τὸ σεφέρι·
 εἰς ἕναν τόπον σίγουρον ἦτον ταμπαρωμένη,
 δὲν ἐθαρροῦσε παντελῶς ἐπιβουλὴ νὰ γένῃ·
 ἀλλ' ὁ Σκεντέρης ἔξαφνα ἦλθε καὶ πάτησέν την,
 690 ἐσκόρπισε τὸ τάμπαρον, καὶ κείνην ἐπιάσέν την·
 ἐπιάσέν την ζωντανήν, αὐτὴν καὶ τὰ παιδιὰ τῆς
 Ἀλέξανδρον καὶ Μπόγδανον, σὰν ἔστεκαν μπροστὰ τῆς·
 ἀφανισμὸς καὶ σκορπισμὸς ἐγέννηκε καὶ τότες,
 σύζυλους τοὺς ἐσκλάβεψαν ὅλους τοὺς στρατιώταις,
 695 νέους, ὠραίους, εὐμορφους, ὅλους χαριτωμένους,
 ὅλους ὡσὰν κατὰδικους τοὺς ἔσερναν δεμένους·
 καὶ τὸ κακὸν ὅπ' ἔπαθον κἀνεῖς δὲν τὸ ἐθάρρει
 ἐξαίφνης νὰ τοὺς πάρουσιν οἱ Τοῦρκοι κ' οἱ Τατάροι.
 Ἐσκλάβεψάν την καὶ αὐτὴν μαζί με τὰ παιδιὰ τῆς,
 700 πῆγαν την 'ς τὸ Βυζάντιον χωρὶς τὸ θέλημά τῆς,
 καὶ τούρκισσαν τὴν ἔκαμαν αὐτὴν καὶ τὰ παιδιὰ,
 καὶ χάθην ἡ ταλαίπωρος ἐκ τὴν ἀπροσεξία,
 διότι δὲν ἐδόθηκε τῶν γυναικῶν στρατεία,
 πολέμους, μάχας νὰ κρατοῦν· ὅτ' εἶναι ἀταξία

679. ἐκείνην. — 682. ἔστεκαν προστάτης. — 699. μετὰ.



- 705 νὰ διηγεῖρουν πόλεμον, καὶ νὰ γενοῦν σερδάροι,
 μόνε νὰ πιχειρίζωνται τὴν ῥόκα καὶ λινάρι,
 νὰ κάθωνται 'ς τὸ σπῖτι τους, νὰ γνέθουν, νὰ κεντοῦσι·
 κ' οἱ ἄνδρες τους ἄς περπατοῦν διὰ νὰ πολεμοῦσι,
 ἀλλὰ καὶ κεῖν' οἱ ἄγνωστοι, καὶ οἱ μωροὶ ἀνθρώποι
 710 εἰς τὴν γυναιῖκα τὶ θαρροῦν καὶ περπατοῦν κατόπι,
 ἔβαλαν τὸ κεφάλι τους, ἔβαλαν τὴν τιμὴ τους,
 εἰς τὴν σκλαβίαν νὰ περνᾷ μὲ κόπον ἢ ζωὴ τους.
 Τοιουτοτρόπως ἡ πτωγὴ εὐρέθη τζαχισμένη, (P. 92.)
 αὐτὴ καὶ τὰ παιδιὰ της σκλάβοι καὶ τουρκεμμένοι·
 715 καὶ παντελῶς ἐρήμαξε τὸ σπῖτι Ἰερεμίου,
 ὅτι τοῦ ἦλθε φανερά ὀργὴ παρὰ Κυρίου·
 τίποτε δὲν ἀπόμεινεν 'ξ αὐτοῦ κληρονομία,
 μόνον ὀργὴ καὶ ἔνδεια, μεγάλη δυστυχία.
 Τότες ἐπιάσαν ζωντανὸν τὸν ἄρχον τὸν Κορέσκη,
 720 γαμπρὸς τῆς δόμνας ἦτονε, μὲ τὸν Ποτόσκη·
 ἀλλ' ὁ Ποτόσκης ἦτονε πρότερον σκλαβωμένος,
 καὶ μέσα 'ς τὸν Γετήκουλα ἦτον ἀποκλεισμένος·
 ἐκεῖ μέσα 'ς τὴν φυλακὴν ἐστάθη δύο χρόνους,
 πολλαῖς ἀνάγκαις ἔσυρε καὶ ἀμετρήτους πόνους·
 725 εἶτα ἐξαγοράστηκεν καὶ ἀπ' ἐκεῖ ἐβγῆκεν,
 καὶ ὁ Κορέσκης ὕστερα μέσα ἐκεῖ ἐμπῆκεν,
 διότι τὸν ἐσκλάβωσεν ὁ ἀρχηγὸς Σκεντέρης,
 ἐκεῖ μέσα τὸν ἔβαλεν καὶ τοῦτον ἐν ὑστέροις·
 καὶ ἦτον ἄνδρας ἄξιος, νέος χαριτωμένος,
 730 χριστιανὸς ὀρθόδοξος, πολλὰ ἀνδρειωμένος·
 καὶ εἶχε τὴν ὑπομονὴν ἐκείνης τῆς σκλαβίας,
 εἰς τὸν θεὸν ἀπάντεχε τυχεῖν ἐλευθερίας.
 Ἦτον καὶ ἐπιτήδειος, εἶχε μεγάλην γνῶσι,
 εὔρε καὶ ἄνθρωπον πιστὸν νὰ τὸν ἐλευθερώσῃ,

733. γνῶσιν.



- 735 αὐτὸς ὁποῦ τοῦ ἔφερνε φαγὶ διὰ νὰ τρώγῃ
 ἐκεῖ ὁποῦ ἐκάθετον ἀπάνω 'ς τὸ ἀνώγι,
 τοῦ ἔφερνε κ' ἓνα σχοινὶ μὲ τέχνην σκεπασμένον,
 μέσα εἰς τὸ μπουρέκιον τὸ εἶχε ζυμωμένον,
 ἄλλοτε πάλιν 'ς τὸ κρασί μέσα εἰς τὸ κροντήρι,
 740 ἔβανε μέσα τὸ σχοινὶ ἢ καὶ 'ς τὸ ξηροτύρι.
 Πολλὰς φορὰς ἀνέβαζε κρασί μὲ τὴν βαρέλα, (P. 93.)
 καὶ μέσα ἔβανε τριχαῖς 'κ τὸν Γαλατᾶ, τὸν Πέρα·
 ἔτ' ἐκ καθημερούσιον, ὀλίγον κατ' ὀλίγον,
 τριχαῖς ἐμάζωξε πολλὰς κ' ἔφυγεν ἐκ τὸν πύργον.
 745 Τοιαῦτα κάμν' ἢ φρόνησις, τοιαῦτα κάμν' ἢ γνῶσι,
 μεγάλα κατορθώματα μπορεῖ νὰ κατορθώσῃ·
 τοιαῦτ' ἐπιδεξέυτηκε μὲ τὰ καμώματά του,
 κ' ἐγλύτωσε τὸν κίνδυνον, κ' ἦλθε 'ς τὰ γονικά του.
 Σηκώνουνται οἱ πορταροὶ, τὸν πύργον ἀντρανίζουν,
 750 τὸν σκλάβον δὲν εὐρίσκουσι, καὶ συχνομουρμουρίζουν·
 « οὐαὶ 'ς ἐμᾶς, ἐλέγασι, τ' ἦτον ποῦ μᾶς εὐρῆκε;
 τοῦτον τὸν πύργον τὸν ψηλὸν πῶς τὸν ἐκαταιβῆκε; »
 Δίδουσι λόγον τοῦ πασιᾶ, καὶ κεῖνος τοὺς ἐρώτα·
 εἶπε καὶ τοὺς ἐκρέμασαν εἰς τοῦ Κουλαῖ τὴν πόρτα.

Ἐδῶ γράφομεν πῶς ὁ Γαβριήλ βοεβόδας ἦλθεν ἀπὸ τὴν Λεχίαν,
 καὶ περὶ τῆς ἀφεντίας Ἀλεξάνδρου βοεβόδα.

- 755 Ὅμως ὡσὰν ἐσκλάβωσαν Δόμναν καὶ τὰ παιδιὰ της,
 ἐκάθησαν τὸν Στέφανον διὰ τὸ ὄνομά της,

740. σχυνί. — 742. ἔβανε τριχῆς. Ici et au vers 744, où l'édit. de 1672 donne aussi τριχῆς, ce mot est pour τριχαῖς (de τριχιά, *setaccio fatto di crini*, comme l'interprète Somavera, p. 417). L'édit. de 1806 n'a pas compris ce mot et l'a remplacé par τρίχες (de τρίχα, *crin*); c'est pourquoi, à cause du rythme, le premier hémistiche du vers 742 a dû être refait de cette façon : καὶ μέσα τρίχες ἔβανε. Au vers 744, cette même édition donne aussi τρίχες.



- κ' ὑπῆγε 'ς τὸ Βυζάντιον μαζίλης καμωμένος,
 ὡσάν αὐτὸς δὲν ἤθελε ἦτον ὠνειδισμένος·
 ὅτι δὲν ἦτον ἄξιος μ' αὐτὴν νὰ πολεμήσῃ,
 760 μίᾳ γυναικί σάν αὐτὴν νὰ τὸν καταπατήσῃ.
 Τὴν ἀφεντίαν ἔλαβεν ὁ Ῥάδουλ βοῒβόδας
 ἀφέντης ὁ ἡμέτερος ἔρχετον κατὰ πόδας·
 καὶ ὁ σουλτάνος ὥρισε νὰ πάγουν 'ς τὴν Λεχίαν,
 νὰ φέρουν τὸν κύρ Γαβριήλ ἀφέντην 'ς τὴν Βλαχίαν.
 765 Καὶ καρτεροῦσεν ὁ λαὸς, μικροὶ τε καὶ μεγάλοι, (P. 94.)
 μὲ προθυμίαν καὶ χαρὰν, κ' οἱ ἄρχοντες οἱ ἄλλοι,
 ὅτ' ἦτον ἀφεντόπουλος καλὰ μαρτυρημένος,
 εὐγενικὸς καὶ ἄξιος ἀφέντης καμωμένος·
 υἱὸς ἦτον τοῦ Συμεὼν ἀπὸ τὴν Μπογδανίαν,
 770 γνήσιον εἶχεν ἀδελφὸν τὸν κύρ Ἱερεμίαν,
 ὁ ποῖος καὶ προτῆτερα ἦτον ἐδῶ στεμμένος,
 μὲ τοῦ θεοῦ τὸ θέλημα ἀφέντης καμωμένος·
 ἡ τζάρα τὸν ἀπάντεχε σάν τὴν καλὴν ἡμέρα
 νάλθῃ τὸ γληγορώτερον ἐδῶ διὰ τὴν ὥρα.
 775 Ἀκόμη δὲν ἐπρόλαβεν ὁ Γαβριήλ νὰ ἔλθῃ,
 ἀφέντης ὁ Ἀλέξανδρος παρέτοιμος εὐρέθη
 εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, 'ς τὴν πόρτα τοῦ βεζίρη,
 κ' ἐκεῖνος τὸν ἐδέχθηκεν σάν τὸ λαμπρὸν ζαφεῖρι,
 καὶ ὥρισε καὶ ὥμοσε ὅτι νὰ τὸν συνδράμῃ
 780 εἰς τὴν Βλαχίαν σύντομα ἀφέντην νὰ τὸν κάμῃ·
 Καὶ παρευθὺς τὸν ἔκαμεν, ἔδωκεν καὶ σαντζάκι,
 σκαμνιτζαχούσιν ἔστειλε μαζὶ μὲ τὸν ὀλάκη,
 διὰ νὰ πιάσουν τὸ σκαμνὶ, ὅσο ποῦ νὰ κινήσῃ
 ἀφέντης ὁ Ἀλέξανδρος 'ς τὸν θρόνον νὰ καθίσῃ.
 785 Σάν ἤκουσαν οἱ ἄρχοντες καὶ ὅλ' οἱ στρατιώταις
 συμβούλιον ἐποίησαν κατὰ τὴν ὥραν τότες,

770. Ἱερεμία.



- καὶ ὅλοι ἐσυμφώνησαν, μίαν βουλὴν ἐβάλαν,
 μικροὶ μεγάλοι ὥρμησαν καὶ ἐκάμασι ναβάλαν,
 καὶ πῆραν τὸν κύρ Γαβριήλ ἔτζι καθὼς εὐρέθη,
 790 ἀφέντην τὸν ἐσήκωσαν, καὶ κεῖνος ἐβάρεθη.
 « ἡμεῖς ἐσένα θέλομεν, ἐσένα ἀγαποῦμεν
 νὰ σ' ἔχωμεν ἀφέντην μας, καὶ νὰ σὲ προσκυνοῦμεν.
 ἐσένα ἐγνωρίσαμεν μὲ ὅλην μας καρδίᾳ, (P.: 95.)
 καὶ μετ' ἐσένα εἴμεσταν ἐνὸς πατρὸς παιδίᾳ.
 795 διὰ σένα τὸ κεφάλι μας καὶ τὰ ὑπάρχοντά μας
 βάνομεν, γιὰ νὰ σ' ἔχωμεν ἐδῶ πολλὰ κοντά μας.
 ἄλλον δὲν χρειαζόμεσταν νάλθη νὰ μᾶς ὀρίση,
 σὰν λύκος νὰ μᾶς κυνηγᾷ καὶ νὰ μᾶς ἐσκορπίση. »
 Ἀφέντης ὁ κύρ Γαβριήλ, ὡς φρόνιμον κεφάλι.
 800 « ἐσᾶς τὸ λέγω, ἄρχοντες μικροὶ τε καὶ μεγάλοι,
 ἐγὼ χωρὶς τὸ θέλημα τοῦ Τούρκου τοῦ σουλτάνου,
 ἀφέντης σας δὲν γίνομαι, μόν' τὸν καιρόν μου χάνω,
 ὅτι ἡ τζάρα εἶν' αὐτοῦ καὶ αὐτουνοῦ γραδῖνα,
 ὅποιος κάθεται στανιὸ, παιθνίσκει ἐκ τὴν πεῖνα.
 805 σὲ ξένο σπίτι δὲν μπορῶ ποτὲ νὰ κατοικήσω,
 τὸν νοικοκύριν κάμνει χρεὶά ἐγὼ νὰ ἐρωτήσω.
 καὶ, ἂν μοῦ δώσῃ θέλημα νὰ ἔλθω νὰ καθίσω,
 θέλω ἐλθεῖ μετὰ χαρᾶς καὶ σᾶς νὰ φχαριστήσω.
 ὅπου μὲ ἀγαπήσετε καὶ πάντα μ' ἀγαπᾶτε
 810 ἐμπρὸς μου καὶ ὀπίσω μου ὅλοι μὲ ἐπαινᾶτε.
 τώρα μὲ συγχωρήσετε καὶ ἔχετε καλὴν ὥρα,
 νὰ ταξιδέψω βούλομαι εἰς τὴν μεγάλην χώρα,
 εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, 'ς τὴν Πόρτα τὴν μεγάλην,
 καὶ ἂν θελήσῃ ὁ θεὸς, θέλω σᾶς ἴδει πάλιν.
 815 καὶ κεῖνος ποῦ σᾶς ἐρχεται, συμπροσκυνήσετέ τον,
 ὅσον ὀρίσῃ ὁ θεὸς, τιμᾶτε καὶ ἔχετε τον.
 793. καρδῖαν. — 804. κάθεται. — 808. ν' ἀνχαριστήσω.



- ἰδέτε καὶ προσέχετε, μὴ ἐναντιηθῆτε
 τὸν ὀρισμὸν τοῦ ἀφεντὸς, καὶ ὅλοι σκλαβωθῆτε. »
 Ταῦτα καὶ περισσότερα εἶπε καὶ διηγῆθη,
 820 τὴν στράταν τοῦ ἐτοίμασε καὶ τὴν οἰκονομήθη.
 Τότες ὁ μέγας βόρνικος, Κρίστας τὸ ὄνομά του, (P. 96.)
 Ῥωμαῖος ἐκ τὴν Ῥούμελην ἦτον τὰ γονικά του,
 κάτι ἐδημηγόρησε καὶ κείνων δὲν ἀρέσει,
 ὁ κάθε εἰς τοῦ ἄρπαξε ράβδι νὰ τοῦ βαρέση,
 825 καὶ κεῖνος εἶδε τὴν ὀρμὴν καὶ τοῦ λαοῦ τὸν τρόπον,
 ἔς ἓνα παλαιοκρέββατον ἐκρύβη ἐκ τὸν φόβον.
 Καὶ ἔτζι τὸν ἐγλύτωσεν ὁ Γαβριήλ βοεβόδας,
 ἀμμή ἔτζι ἐχάνετον νὰ λείψῃ εἰς αἰῶνας·
 τὰ ὅμοιά του ἔπαθε Νίκας ὁ λογοθέτης,
 830 καὶ κεῖνον τὸν ἐγλύτωσεν ἓνας τοῦ ὑπηρέτης,
 ἀμμή τὸν ἐσκοτόνασι μὲ ξύλα, μὲ λιθάρια,
 διότι ἐσυμφώνησαν ὅλα τὰ παλληκάρια.
 Καὶ τότες ὁ κύρ Γαβριήλ πῆγε ἔς τὴν καλὴν ὥρα,
 καὶ ἦλθεν ὁ Ἀλέξανδρος ἐκ τὴν μεγάλῃν χώρα,
 835 μὲ δόξαν καὶ εὐπρέπειαν, καὶ μὲ τὴν παρρησίαν
 εἰς τὸ σκαμνὶν ἐκάθισεν ἀφέντης ἔς τὴν Βλαχίαν·
 πάντες τὸν ἐπροσκύνησαν, μικροὶ τε καὶ μεγάλοι,
 αὐτοὶ νὰ ἦναι τὸ κορμὶ, καὶ κεῖνος τὸ κεφάλι.
 Ἦτονε ἄνθρωπος καλὸς, νέος, χαριτωμένος,
 840 δὲν ἦτον ὑπερήφανος καὶ μεγαλειωμένος·
 διὰ νὰ ἦτον ταπεινὸς, ἄρχισαν νὰ χαλνοῦσιν
 οἱ ἄρχοντες τὴν τζάρα του, νὰ τὴν καταπατοῦσιν·
 Καὶ ἐβοοῦσεν ὁ λαὸς ἀπὸ τὴν ἀδικίαν,
 καὶ ἄρχισαν νὰ τὸν μισοῦν γιὰ ταύτην τὴν αἰτίαν.
 845 Ὅλίγον δὲν ἀπέρασε καὶ ἦλθε τοῦ μαντάτον

838. αὐτὴ (que l'on pourrait peut-être conserver en le faisant rapporter à Βλαχίαν du vers 836. Mais l'éd. de 1806 donne αὐτοὶ, que j'adopte).



ὅτι νὰ ἦναι ἑτοιμος νὰ πάγῃ 'ς τὸ φουσσάτον·
 ὁ βασιλέας ἔστειλε σερδάρην τὸν Σκεντέρην,
 νὰ ἦναι ἀρχιστράτηγος ἀπάνω 'ς τὸ σεφέρειν·
 αὐτὸν νὰ ὑποτάσσωνται, αὐτὸν νὰ ἐρωτοῦσιν (P. 97.)

- 850 εἴ τι προστάξῃ καὶ εἰπῇ ὅλοι νὰ τὸν ἀκοῦσιν·
 ἔτζι καὶ ὁ 'Αλέξανδρος ἔκαμ' ἐτοιμασίαν,
 καὶ ἔβγαλε τὸ τάμπαρον ἔξω μὲ παρηρησίαν.
 Τότες ἐπιβουλευθήκαν ὅλοι οἱ ἄρχοντές του,
 ἀπάνω του νὰ σηκωθοῦν δὲν ἔλπιζε φοτές του·
 855 συμβούλιον ἐποίησαν νὰ κόψουν τοὺς Ῥωμαίους,
 ὅτι τοὺς ἐσιγάθησαν σὰν σκύλους, σὰν Ἑβραίους·
 διότι ὅλ' οἱ ἄρχοντες ἐκεῖνοι οἱ μεγάλοι,
 ὅλοι Ῥωμαῖοι ἦσαν ἀπάνω τοὺς κεφάλι·
 καὶ κεῖνοι δὲν τὸ ἔστεργαν νὰ τοὺς ὑποταχθοῦσιν,
 860 καὶ ἔκαμαν ἐπιβουλὴν γιὰ νὰ θανατωθοῦσιν.
 'Ο Κρίστας ἦτον 'ς τὴν βουλὴν, Ῥῶσσοι κ' οἱ στρατιῶται,
 καὶ Λούπουλος παχάρνικος ἐπιβουλευθὴ τότε·
 ἀλλὰ δὲν ἐσυμφώνησαν οἱ Σέρβοι καὶ Βουλγάροι,
 ὑπῆγαν 'ς τὸν 'Αλέξανδρον κ' ἐκάμασί του χάρι.
 865 Λέγουν· « ἀφέντη, γίνωσκε πῶς ἐπιβουλευθῆκαν
 ὅλα σου τὰ στρατεύματα, μίαν βουλὴν ἐποῖκαν
 τοὺς ἄρχοντας νὰ κόψουσι καὶ τοὺς Γραικοὺς ἀντάμα,
 καὶ νὰ προφθάσῃς γλήγορα τώρα καὶ ἐν τῷ ἄμα. »
 'Ο Λούπουλος τὸ ἔμαθεν ἀκόμη εἰς τὸ στρῶμα,
 870 εἰς τὴν Οὐγγρίαν ἔφυγε μὲ τὴν ψυχὴν ['ς] τὸ στόμα,
 διότι τὸ ἐγνώρισε τὸ πῶς ἐφανερῶθη
 εἰς τὸν ἀφέντην ἡ βουλὴ, καὶ μέσα του ἐτρώθη.
 Αὐτὸς καὶ ὁ σπαθάριος ἐφύγασιν ἀντάμα,
 καὶ ἄφηκαν ταῖς τένταις τοὺς γεμάταις πᾶσα πρᾶμμα,
 875 τὰ ἄλογα, τὰ ἄρματα, πᾶσαν ἐτοιμασίαν,
 848. σεφέρη. — 874. πρᾶγμα.



ὅλα ἐκεῖ τὰ ἄφησαν καὶ ὑπῆγαν ἔς τὴν Οὐγγρίαν.
Οἱ ἄλλοι, σὰν τὸ ἔμαθαν, ὅλοι ὑποταχθῆκαν,
τὸν δόλον, τὴν ἐπιβουλὴν πάντες τὴν ἀρνηθῆκαν.

(P. 98.)

- Εἶπασι· « δὲν ἠξεύρομεν ἐπιβουλὴν καθόλου,
880 δοῦλοι σου εἴμεστέ πιστοὶ ἡμεῖς ὅλως διόλου·
δὲν εἴμεσθεν ἐπίβουλοι ἡμεῖς τῆς ἀφεντιᾶς σου,
μόν' τὴν ζωὴν μας βάνομεν διὰ τὸ ὄνομά σου. »
Ἀφέντης ὁ Ἀλέξανδρος δὲν εἶχε τί νὰ κάμῃ,
διότι τὸν ἐβίαζαν ἔς τὸν πόλεμον νὰ δράμῃ·
885 στανέο του τοὺς ἄφησε καὶ ἐσυγχώρησέ τους,
μὲ ὄρκον εὐαγγελικὸν ἐνεμπιστεύθηκέ τους.
Καὶ παρευθὺς ἐκίνησε καὶ πῆγε ἔς τὸ σεφέρι,
ὑπῆγε καὶ ἀντάμωσε τὸν ἀρχηγὸν Σκεντέρη·
ἐκεῖνος τὸν ἐδέχθηκεν, ἐπῆρε καὶ τὰ δῶρα,
890 καὶ παρευθὺς ἐπέρασαν τὸν Ἰστρον ἀπὸ πέρα,
εἰς ἓνα κάστρον ὑψηλὸν ἀπάνω ἔς μίαν πέτρα,
τὴν δύναμιν τοῦ καστελλιοῦ κἀνεῖς δὲν τὴν ἐμέτρα,
δύσκολον, ἀδιόδευτον, καὶ τίς νὰ τὸ πατήσῃ;
ἓνας πολλοὺς ἀπ' αὐτουνοὺς δύναται ν' ἀφανίσῃ.
895 Ἀρχίνισαν τὸν πόλεμον μετὰ μεγάλου πλήθους,
ἐκεῖνοι ἔκρουγαν κορμιὰ, καὶ ἐκεῖνοι μαχύρους λίθους·
πολλαῖς ἡμέραις ἔδερναν ἐκεῖνο τὸ καστέλλι,
καὶ ἀποροῦσαν ὅλοι τους ὕστερον τί τοὺς μέλλει·
ὥσάν τὰ φύλλα ἔπεφταν οἱ Τοῦρκοι καὶ οἱ Τατάροι,
900 ἐκεῖ ἔς ἐκεῖνο τὸ βουνὸν καὶ τὸ σκληρὸν λιθάρι.
Ἐποίησαν συμβούλιον νὰ κάμουσι ναβάλα,
ὅλοι μαζί νὰ δράμouσι πεζοῦρα καὶ καβάλλα,
νὰ δώσουσι φοβερισμὸν ἔς ἐκείνους ποῦναι μέσα,
ν' ἀφήσουν τὸ καστέλλι τοὺς μὲ ὅλα τὰ τορνέσα.
905 Μέσα ἔς αὐτὸν τὸν πόλεμον ἔπεσεν ἓνα βόλι

(P. 99.)

890. οἱ Ιστρον.



- εἰς τοῦ πασιᾶ τὸ ἄλογον καὶ ἐτρομάξαν ὅλοι,
 διότι κάτω ἔπεσε μὲ τὸν πασιᾶν ἀντάμα,
 ἀφέντης ὁ Ἀλέξανδρος ἔδραμεν ἐν τῷ ἅμα·
 τὸν πασιᾶν ἐσήκωσεν καὶ ἔκαμὲν τοῦ χάρι,
 910 εἰς τὸ δικόν του τ' ἄλογον τὸν βάνει καβαλλάρι.
 Αὐτὸς εἰς ἄλλον ἄλογον τότε καβαλλικεύει,
 ἀπὸ μακρὰ τὸ φρούριον στέκει καὶ ἀγναντεύει
 νὰ μὴ τοῦ ἔλθῃ καὶ αὐτοῦ κἀνένας πυρβολέας,
 καὶ δὲν τοῦ ὠφελεῖ κἀνεὶς, μὴδὲ ὁ βασιλέας.
 915 Ὅμως ἐσυμβουλευθήκαν ἐκεῖνοι εἰς τὸ κάστρον,
 νὰ φύγουσι διὰ νυκτὸς, ὁπότεν ἔβγῃ τ' ἄστρον,
 διότι καὶ προτῆτερα τὸ εἶχαν φκαιρωμένον,
 σὰν ἤκουσαν πῶς ἔρχεται σεφέρ' ὠρδινιασμένον·
 Ῥάσκοβον τὸ ἐλέγασιν ἐκεῖνο τὸ καστέλλι,
 920 τοῦ κνέζ Βασίλει ἦτονε καὶ τοῦ ἐδίδαν τέλη.
 Σκεντέρης δὲ ὁ ἀρχηγὸς, ταχὺ σὰν ἐσηκώθη,
 εὔρε τὸ κάστρον ἔρημον, καὶ τὸ ἐθαυμαστώθη
 πῶς τὸ ἀφῆκαν ἔρημον, διὰ νυκτὸς ἐφύγαν·
 δὲν ἤξευρε ποῦ ἔφυγαν, ἀλλ' οὐδὲ ποῦ ὑπῆγαν·
 925 ἔδραμε τὸ στρατόπεδον τίποτες νὰ κερδέσῃ,
 καὶ τίποτες δὲν ἠύρασι, φύλα οὐδὲ τορνέσι·
 καὶ ἄπρακτοι ἐγύρισαν, καὶ ἦσαν λυπημένοι
 πῶς δὲν ἐκέρδισαν ποσῶς τίποτες οἱ καϊμένοι,
 μόνον τὸν κόπον εὐκαιρον εἶχαν, καὶ τόσοι φόνοι,
 930 ἐκ τοὺς τζαλμάδαις ἄσπριζαν οἱ κάμποι σὰν τὸ χιόνι·
 ἦσαν καὶ τὰ κορμῖα τοὺς πρησμένα, φουσκαμμένα,
 καὶ τὰ θηρία τ' ἄτρωγαν, σὰν εἶναι μαθημένα.
 Παρέχει δὲν ὑπήγασι διὰ νὰ πολεμήσουν,
 μόνον ἀγάπην ἔκαμαν ὀπίσω νὰ γυρίσουν· (P. 100.)

913. L'éd. de 1806 donne προβολέας.



935 'καὶ ὅμως τότε' ἐγύρισε καθένας 'ς τὸ σκαμνὶ του,
καὶ εἰς τὴν κατοικίαν του ὑποῦναι ἡ τιμὴ του.

Πῶς ὁ Ἀλέξανδρος βοεβόδας ἐγύρισεν ἀπὸ τὸ σεφέρι,
εἶτα ἐδιώχθη ὑπὸ τοῦ Λούπουλου.

'Αφέντης ὁ 'Αλέξανδρος ἦλθεν εἰς τὴν Βλαχίαν
ἀπὸ τὸν πόλεμον γερὸς μὲ ὅλην τὴν στρατείαν.
κ' ἐκάθισε 'ς τὸν θρόνον του, σὰν πρέπει, σὰν τυχαίνει,
940 κ' ἡ πίκρα ποῦχε μέσα του ἄρχισεν νὰ πληθαίνει
εἰς ἐκεῖνους ὅπ' ἔκαμαν τότε τὴν συμφωνίαν
διὰ νὰ κόψουν τοὺς Γραικοὺς ὅλους ἡμέραν μίαν.
καὶ παρευθὺς τὸν βόρνικον τὸν Κρίστα θανατόνει,
τὴν κεφαλὴν του ἔκοψε, 'ς τὸ μνημα τὸν ἐχώνει.
945 ἐβούλλωσε τὸ σπίτι του, παίρνει τὰ πράγματά του,
καὶ ἔκαμεν ἀφεντικὰ ὅλα τὰ τίποτά του.
ἤθελε κόψη καὶ πολλοὺς, ἀμμή δὲν ἠμποροῦσεν
ἀπὸ τὸν φόβον τοῦ πασιᾶ, καὶ δὲν ἀποκοτοῦσεν.
ὅτι, ὡς τὸ ἔμαθε πῶς ἔκοψε τὸν Κρίστα,
950 ἐγύρεψε χρυσὰ πολλὰ καὶ στάμενα περισσὰ.
χιλιάδαις τεσσαράκοντα ὅλα χρυσὰ φλωρία
ἡ φέστα τοῦ ἐκόστισεν χωρὶς ἄλλην πικρίαν.
διότι ἦσαν ἀφορμὴν καὶ μὲ τὴν πονηρίαν,
ὅτι τὸν Κρίσταν ἔκοψε νὰ πάρῃ τὰ φλωρία.
955 κ' ἐγείνηκαν ἀφεντικὰ ὅλα τοῦ βασιλέως,
καὶ νὰ τὰ στείλῃ γλήγορα, νὰ μὴδὲν κάμῃ ἀλλέως.
Σὰν ἄκουσεν ὁ Λούπουλος, ὅπ' ἔφυγε 'ς τὸν κράλη, (P. 101.)
πῶς θανατοῖ τοὺς ἄρχοντας, ἔσεισε τὸ κεφάλι,
καὶ ἄρχισε καὶ μάζονε φουσσάτα 'Ερδελιάνους,
960 ἀπάνω 'ς τὸν 'Αλέξανδρον νὰ καταιβῇ 'ς τοὺς κάμπους.
'Αλέξανδρος, ὡς ἔμαθεν ὅτι περιμαζώνει
ὁ Λούπουλος στρατεύματα, καλὰ τὰ διορθώνει,



- νὰ ἔλθῃ καταπάνω του καβάλλα καὶ πεζοῦρα,
 ἡ λύπη τὸν ἐσκέπασεν, πιάνει τὸν κ' ἡ μουρμουῶρα.
 965 ἀμμή δὲν τὸ ἐπίστευε νὰ κάμῃ τέτοιον πρᾶμμα,
 εὐθὺς 'ς τὸν κράλην ἔστειλεν ἄνθρωπον μὲ τὸ γράμμα,
 γιὰ ταύτην τὴν ὑπόθεσιν τὸν κράλην νὰ ῥωτήσῃ,
 νὰ μάθῃ τὴν ἀλήθειαν καὶ νὰ κατασκοπήσῃ.
 Ὁ κράλης τοῦ ἐμήνυσε τίποτες δὲν ἤξερει,
 970 καὶ μὴδὲ εἰς τὸν τόπον τοῦ μαζώνεται σεφέρι.
 μὲ τέγγην τοῦ ἐμήνυσε νὰ τὸν ἀπομωρώσῃ,
 διὰ νὰ ἔλθῃ ἔξαφνα νὰ τὸν καταπλακώσῃ.
 Ἄλλοι π' ἐρχόνταν ἀπ' ἐκεῖ λέγουν τοῦ· « νὰ ἡξεύρῃς,
 γοργὰ φουσσάτα ἔρχονται καὶ δὲ μπορεῖς νὰ φεύγῃς.
 975 μόνον σηκώσου, φρόντισε καὶ κάμῃ ὀρδινίαν,
 μᾶζωξε τὰ φουσσάτα σου ἀπὸ τὴν ἐπαρχίαν,
 νὰ πολεμήσῃς τοὺς ἐχθροὺς, νὰ τοὺς συναπαντήσῃς.
 μὲ πᾶσα τρόπον πᾶσχισε γιὰ νὰ τοὺς ἐνικήσῃς. »
 Αὐτὸς δὲν τοὺς ἐπίστευε καλοὺς μαντατοφόρους,
 980 ἀμμή τοὺς ἀλογόσερνε μέσα ἀπὸ τοὺς φόρους.
 καὶ πλέον δὲν ἐτόλμησε κάνεις νὰ τοῦ μιλήσῃ,
 ὅτι τὸν ἐθανάτονε χωρὶς κάμμیان κρίσι,
 καὶ κάθετον ἀμέριμνος ἔτ' ἔτι χωρὶς φουσσάτα.
 ὅμως τοῦ ἦλθαν βέβαια, ἀληθινὰ μαντάτα
 985 πῶς ἔρχεται ὁ Λούπουλος κ' ἐμπῆκεν εἰς τὴν τζάρα. (P. 102.)
 Τότε τὸν νοῦν τοῦ ἔχασεν ἐκ τὴν πολλὴν ἀντάρα,
 κράζει τοὺς καλαράσηδαις, κράζει τοὺς πεζεταίρους.
 « ἀνάγκην, λέγει, ἔχομεν ἐκ τῆς Οὐγγριᾶς τὸ μέρος.
 ὅλοι σταθῆτε μετ' ἐμὲν, κ' ἐγὼ νὰ σᾶς πληρώσω
 990 τὴν ῥύγαν ὑποῦ σᾶς χρωστῶ, διπλὴν νὰ σᾶς τὴν δώσω,
 καὶ ἄλλα περισσότερα, εἴ τι σᾶς κάμνει χρεία,
 νὰ ἔχετε χαρίσματα μὲ τὴν εὐχαριστία.

965. πρᾶμμα. — 969. ἡξεύρη.



- Ἐγὼ σὲ ὄρκον ἔβαλα, ὦμοσα τὸν καθένα,
καὶ σεῖς πάλιν ὠμόσετε νὰ ἦστε μετ' ἐμένα·
- 995 τώρα ἂν ἦν' καὶ θέλετε 'ς τὸν ὄρκον νὰ σταθῇτε,
ὅλοι σας εἰς τὸν πόλεμον σύρτε, 'κονομηθῇτε·
ὅτι ἐφθάσαν οἱ ἐχθροὶ πολλὰ κοντὰ 'ς τὴν χώρα,
παγαίνετε, προφθάσατε, δὲν καρτερεῖ ἡ ὥρα. »
- Ἐκεῖνοι ἀποκρίθηκαν· « ὅλοι 'ς τὸν ὀρισμὸν σου,
- 1000 ἀλλὰ ἐσὺ ἐπάτησες τὸν ὄρκον τὸν δικόν σου·
τὴν ῥόγαν μας ἐκράτησες, καὶ καταφρόνεσές μας,
ποσῶς δὲν μᾶς ἐμέτρησες καὶ κατεπάτησές μας.
Δὲν εἴχαμεν νὰ θρέψωμεν μὲ τι τὴν φαμελιά μας,
'ς τὸν φόρον ἐπουλήσαμεν ὅλοι τὰ ἄρματα μας,
- 1005 ἀπὸ πολλὴν ἐπτωχειὰν, ἀπὸ πολλὴν πενίαν,
καὶ θρέψαμε τὰ σπίτια μας ἀπὸ τὴν δυστυχίαν.
Τώρα δὲν μᾶς ἀπόμεινεν σπαθὶ οὐδὲ κοντάρι,
οὐδ' ἄλογον πολεμικόν, οὐδὲ καλὸν σκουτάρι·
μὲ τί νὰ πολεμήσωμεν, ἀφέντη, τοὺς ἐχθρούς σου;
- 1010 ἔπρεπεν ἐμπροτῆτερα νὰ τῶβανες 'ς τὸν νοῦ σου,
εἶδῃσιν νὰ μᾶς ἐδίδες νὰ οἰκονομηθοῦμεν,
μὰ τώρα δὲν παγαίνομεν εὐκολὰ νὰ χαθοῦμεν·
γιὰ νὰ γελοῦσι μετ' ἐμᾶς ὁ Λούπουλος κ' οἱ ἄλλοι (P. 103.)
πῶς γιὰ νὰ ἤμεστε λωλοὶ, χάνομεν τὸ κεφάλι·
- 1015 ἡ ὥρα δὲν μᾶς καρτερεῖ, δὲν μᾶς ἀπαντεχαίνει·
πασάνας τὸ κεφάλι του νὰ γλύσῃ τοῦ τυχαίνει.
Ἀλήθεια ὠμόσαμεν ὄρκον φρικτὸν μ' ἐσένα,
μὰ τὸν ἐκαταπάτησες διώξας τὸν καθένα·
καὶ δὲν ἔχομεν ἄρματα, μηδὲ οἰκονομίαν·
- 1020 μόνον σηκώσου, πάγαινε εἰς τὴν καλὴν ὑγείαν·
Φύγε τὸ γληγορώτερον τώρα μὲ τὴν τιμὴν σου,

997. ἐφθασαν. — 1003. φαμελιάν. — 1005. πτωχείαν μας dans l'éd. de 1806.
— 1010. νοῦν σου.



ὅτ' οἱ ἐχθροὶ ἐζύγωσαν καὶ χάνεις τὴν ζωὴν σου·
καὶ ὁ θεὸς ὁ ἅγιος αὐτὸς νὰ σὲ σκεπάσῃ,
ὅπου ὑπάγῃς κ' εὐρεθῇς νὰ σὲ διαφυλάσῃ·

1025 καὶ ἀπ' αὐτὸν τὸν κίνδυνον ὅπου σοῦ ἐπανεβῇ
νὰ σὲ γλυτώσῃ ὁ θεὸς καὶ νὰ σὲ εἰρηνεύῃ.
Καὶ ἂν ᾤν' θέλημα θεοῦ πάλι νὰ σὲ ἰδοῦμεν,
ἀφέντην μας νὰ σ' ἔχωμεν καὶ νὰ σὲ προσκυνοῦμεν. »

Ἔτ'ζι τοῦ ὠμιλήσαντι, ἔπειτα προσκυνοῦσιν,
1030 ἓνα πουγγὶ τοὺς ἔρριξε νὰ διαμοιρασθοῦσιν·
ἔστειλε καὶ προτῆτερα γιὰ νὰ κατασκοπήσουν
τετρακοσίους Βούλγαρους, λόγον νὰ τοῦ μηνύσουν.
Καὶ κεῖν' οἱ τρισκατάρχοι τὸν ἐπιβουλευθῆκαν,
καὶ ἓνα μὲ τὸν Λούπουλον ὅλοι τοὺς ἐγεινῆκαν·
1035 καὶ ᾤτον ὅλος ὁ σκοπὸς καὶ ὅλη ἡ βουλή του
νὰ πιάσῃ τὸν Ἀλέξανδρον μέσα εἰς τὴν αὐλή του,
μὲ ὅλους τοὺς ἄρχοντας καὶ μὲ τὴν φαμελιά του,
καὶ ὅσους ἂν εὐρίσκωνται ὅλους ἐκεῖ κοντά του.

Ἀφέντης τὸ ἐγνώρισεν, εὐθὺς καθ' ἑλκεύγει
1040 ἀπάνω εἰς τὸ ἄλογον καὶ ἄρχισε νὰ φεύγῃ·
ἐβγήκαν καὶ τ' ἀμάξια τότε μὲ τὴν κυρά του, (P. 104.)
καὶ μὲ πολλαῖς ἀρχόντισσας ὁποῦσανε κοντά του·
ἓνας τὸν ἄλλον δὲν θωρεῖ τὸ ποῦ νὰ ἐγλυτώσῃ
ἀπὸ ταῦτον τὸν Λούπουλον νὰ μὴν τὸν θανατώσῃ·

1045 ὅτι τοὺς ἐπερίλαβαν, βίαια σκοτόνουν,
καὶ ὅποιον ἐπρόφθασαν εὐθὺς τὸν θανατόνουν,
πολλοὺς ἀπὸ τοὺς ἄρχοντας, πολλοὺς πραγματευτάδαις,
ἢ φαμυλιαῖς τοὺς ἐγειναν ὅλαις μαζί χηράδες·
αἶμα πολὺ ἐχύθηκεν ἐκείνην τὴν ἡμέραν,

1050 ᾤτον καθάριος ὁ κχιρὸς, τετράδ'η πρὸς ἐσπέραν.
Δὲν ἔβλεπαν πῶς ἔφευγαν ἓνας ἀπὸ τὸν ἄλλον,

1027. εἶναι. — 1039. καθ' ἑλκεύει.



- ἀπὸ τὴν ζάλην τὴν πολλὴν καὶ φόβον τὸν μεγάλον·
 ἔπεσαν ἄρχοντες πολλοὶ καὶ ὁ Μονεμβασίας,
 ἀρχιερέας τίμιος, καλῆς ζωῆς, ἀγίας·
 1055 τὴν κεφαλὴν του ἔκοψαν, πῆραν τὰ ἱερά του·
 'ς τὴν γῆν γυμνὸν τὸν ἔρριψαν, μόνον μὲ τὰ πλευρά του.
 Ἀφέντης ὁ Ἀλέξανδρος ἀπὸ μεγάλην ζάλην
 ἐχώρισεν ἐκ τὴν κυρὰν, ἔπιασε στράταν ἄλλην,
 γυμνὸς ἀπὸ φορέματα, χωρὶς ἀπανωφόρι,
 1060 λύπην μεγάλην ἔπαιρνεν ὅποιος τὸν ἐθώρει
 ἕνας ἀφέντης σὰν αὐτὸν ἀπ' ἕναν δουλευτή του
 νὰ γυμνωθῇ, νὰ διωχθῇ, νὰ χάσῃ τὴν τιμὴν του·
 ἀλλ' ὁ θεὸς δὲν ἔστερξεν αὐτὴν τὴν ἀδικίαν,
 ἀμμή τοῦ ἀνταπέδωκε διπλὴν τριπλὴν ζημίαν,
 1065 καθὼς τὸ μάθει θέλετε τώρα τὸ ἐν ὑστέροις,
 τὸ πῶς τὸν ἐθανάτωσεν ὁ ἀρχηγὸς Σκεντέρης,
 νὰ γράψωμεν καταλεπτῶς, ἐκεῖνος ποῦ δουλεύει
 μὲ δόλον τὸν ἀφέντην του ὕστερον κινδυνεύει,
 ὅτι θεὸς δὲν δύναται τὸν δόλον νὰ βαστάζῃ, (P. 105.)
 1070 μόνον ξεφανερώνει τον καὶ τὸν ἐξεσκεπάζει.
 Ὅμως ὁ κύρ Ἀλέξανδρος ἀφ' οὗ εἶχε χωρίσῃ
 ἀπὸ τὴν φαμελίαν του δὲν εἶχε τί νὰ ποίσῃ·
 εἰς τὴν Μπραϊλάν ἔφυγε, 'ς τὴν τούρκικην τὴν χώρα·
 ὁ Ράδουλ βόδας τῶμαθε στέλνει διὰ τὴν ὥρα
 1075 ἔξοδον καὶ φορέματα διὰ νὰ τὸν ἐνδύσῃ,
 ὅτ' ἦτον ἀδελφοποιτοὶ, καὶ νὰ τὸν ἐτιμήσῃ.
 Ἡ δόμνα πάλιν ἔφυγε 'ς τὸ Ρούσιχ' ἀπὸ πέρα,
 καὶ τότε ξεσκοτίσθηκε καὶ εἶδε τὴν ἡμέραν·
 ἀφέντης ὁ Ἀλέξανδρος πολλὰ τὸ ἐλυπήθη
 1080 πῶς τὴν ἀποχωρίσθηκε καὶ τὴν ἀποστερήθη·
 ἔκλαιεν, ἐπικραίνετον τότες καὶ ἀδημόνει·

1058. στράτα. — 1076. ὅτι.



- ἀπὸ τὸ Ρούσικ' ἄνθρωπος πάραυτα τότε σώνει,
λέγει του· « μὴ πικραίνεσαι, χαίρου ἢ ἀφεντιά σου,
φέρνω σου χαιρετίσματα ἀπὸ τὴν φαμελιά σου·
1085 εἶναι καλὰ, καὶ πέρασε 'ς τὸ Ρούσικ' ἀπὸ πέρα,
τὴν ἀφεντιά σου καρτερεῖ σὰν τὴν καλὴν ἡμέρα. »
Ἐκεῖνος ὡσὰν ἤκουσε τέτοιον καλὸν μαντάτο,
θεοῦ τὸ μέγα ὄνομα πολλὰ εὐχαριστᾷτο·
χαρίζει καὶ φιλοδωρεῖ καὶ τὸν μαντατοφόρον
1090 τὸ εἴ τι τοῦ εὐρέθηκεν κατὰ τῆς ὥρας δῶρον.
Εὐθύς εἰς τὸ μονόξυλον μετὰ χαρᾶς ἐμπαίνει,
τὸν Δούναβιν ἐπέρασε, καὶ πρὸς αὐτὴν παγαίνει·
μὲ ὅλους ἀνταμώθηκε καὶ προσεκαρτεροῦσεν,
εἰς τὴν Βλαχίαν νὰ ἐμπῇ πάλιν τὸ ἐθαρροῦσεν,
1095 καὶ βέβαια τὸ ἤλπιζε νὰ τοῦ ἐλθῇ 'ς τὸ χέρι
μπαράτι ἀπὸ τὸν πασιᾶ, τζαούσις νὰ τοῦ φέρῃ·
ἐκεῖ 'ς τὸ Παρλαδούναβον πολλὰ τὸ καρτεροῦσεν· (P. 106.)
'ς τὴν Πόλιν τὸν ἐκράζουσιν, ὅπου δὲν τὸ θαρροῦσεν.

Ἐδῶ γράφομεν πῶς ὁ Λούπουλος ἦλθε ληστρικῶς,
καὶ τὰ ὅσα κακὰ ἔκαμεν εἰς τοὺς Ρωμαίους.

- Ὅμως αὐτὸς ὁ Λούπουλος μὲ τὴν πολλὴν τὴν γνῶσι
1100 ἐθαύμαζε τὸ ἔκαμεν πῶς νὰ τὸ διορθώσῃ·
τί πρῶτον νὰ 'πιχειρισθῇ τὸν Τοῦρκον νὰ μερώσῃ,
ἢ τοὺς λοφάδαις τῶν Οὐγγρῶν νὰ δώσῃ, νὰ πληρώσῃ,
διότι τοῦ ἐγύρευαν οἱ Οὐγγροι τοὺς λοφάδαις,
αὐτὸς ἐστενοχώρησεν ὅλους πραγματευτάδαις·
1105 ἐπῆρεν τοὺς ἀργύρια, πολλὰ χρυσὰ φλωρία,
εἴ τι ἐζήτα ἔδιδαν ἐκ τὴν στενοχωρία,
διότι τοὺς ἀπόκλεισεν εἰς ἓνα μοναστήρι,
γιά νὰ τοὺς ἔχῃ σερμαγὲν, εἴ τι χρειασθῇ νὰ στείλῃ,
1087. μαντάτον. — 1106. στενοχωρίαν.



- νὰ πάρῃ εἴ τι βουληθῇ καὶ τζόχαις καὶ δουκάτα,
 1110 νὰ βγάλῃ ἀπὸ πάνω του τὰ οὐγγρικά φουσσάτα·
 πάντα τοὺς ἐφοβέριζεν ὅτι, ἂν δὲν τοῦ δώσουν,
 νὰ βάλῃ τὰ στρατεύματα νὰ τοὺς ἐθανατώσουν.
 Καὶ ἔτσι ἐσυμπέραναν οἱ ἐπτῶχοι Ῥωμαῖοι
 ἐκεῖ 'ς τὸ μοναστήριον κλεισμένοι, τρομασμένοι·
 1115 διότι τοῦ ἐδίδασκε κατὰ τὸ ζήτημά του
 νὰ γλύσουν τὸ κεφάλι τους ἐκ τοῦ πικροῦ θανάτου·
 καὶ ὅσοι εὐρεθήκασιν ἔξω 'ς τὴν ἐπαρχίαν
 ἔχασαν τὸ κεφάλι τους μ' ὅλην τὴν πραγματείαν·
 τζελέπηδες καὶ πιστικοὶ ποῦ εἶχαν ἀγοράσῃ
 1120 πρόβατα καὶ 'γελάδια, ὅλα τὰ εἶχαν χάσῃ,
 καὶ περισσοὺς ἀπ' αὐτουνοὺς τοὺς εἶχαν θανατώσῃ, (P. 107.)
 ἔτσι τοὺς ἐκατάπεισεν ἡ μιὰρὴ τους γυνῶσι.
 Ἦτον ἐκεῖνον τὸν καιρὸν κάποιος Μπουσδουγάνης,
 μωρὸς, ληστής, ἀπάνθρωπος, ἀδικητής, ἀβάνης·
 1125 ἐκεῖνον ἐξαπέστειλεν διὰ νὰ θανατώσῃ
 ὅσους Ῥωμαίους ἂν εὕρῃ ὅλους νὰ τοὺς σκοτώσῃ·
 ἐβγήκεν ὁ ἀπάνθρωπος ἔξω εἰς τὰ χωρία,
 ἔκοπτε τοὺς χριστιανούς, χωρὶς παρηγορία,
 πολλοὺς καὶ ἀναρίθμητους, ἀλλὰ καὶ κεῖνος πάλι
 1130 ὕστερα χάριτι θεοῦ τοῦ ἦλθε 'ς τὸ κεφάλι,
 μαζὶ μετὰ τὸν Λούπουλον, καθὼς θέλετε μάθει,
 ὕστερα σὰν σὰς γράψωμεν τὰ ὅσα εἶχαν πάθει,
 τὸ αἷμα τῶν χριστιανῶν αὐτὸ ποῦ εἶχαν χύσῃ
 ἀπάνω 'ς τὸ κεφάλι τους ἐγένῃ μία βρούσι.
 1135 Λοιπὸν σὰν ἐκυρίευσεν ὅλην τὴν ἐπαρχίαν
 μὲ δόλον καὶ ἐπιβουλὴν καὶ μὲ τὴν λησταρχίαν,
 ὑψώθη ἡ καρδία του, καὶ ἔγεινε μέγας,
 ὥσ' ἂν αὐτὸς ἐλόγιαζεν ὅτι δὲν εἶναι ἄλλος·

1109. πάση. — 1110. εὐγάλη. — 1129. πάλιν.



- καὶ ὅπου ἦτον χαρὰ μὴς κἀνεὶς ἀνθρωποφάγος,
 1140 ὅλοι 'ς αὐτὸν ἐτρέχασιν ὅτ' ἦτον καπετάνος·
 ὅλοι τὸν ὑποτάζονταν, ὅλοι τὸν ἀγαποῦσαν,
 ὥσάν θεὸν ἐπίγειον τὸν ἐσυμπροσκυνοῦσαν.
 Κλέπτης τὸν κλέπτην ἀγαπᾷ, κλέπτης τὸν κλέπτην θέλει,
 τὰ σάλια του κ' ἡ μύξις του τοῦ φαίνονται σὰν μέλι.
 1145 Συμβούλιον ἐποίησαν, πολλὴν συνωμοσίαν,
 καὶ ὄρκον ἔκαμαν φρικτὸν νὰ ἔχουν γνώμην μίαν,
 νὰ βάλουν τὸ κεφάλι τοὺς ἕνας διὰ τὸν ἄλλον,
 ὅταν τοὺς ἔλθῃ τίποτες σὲ κίνδυνον μεγάλον·
 ἂν καὶ τοὺς ἔλθῃ καὶ κἀνεὶς ἀφέντης ἐκ τὴν Πόλι, (P. 108.)
 1150 αὐτοὶ νὰ ἦναι ἔτοιμοι νὰ σηκωθοῦσιν ὅλοι·
 ἂν ἦν' καὶ ἐπιχειρισθῇ κἀνέναν ἀπὸ ταῦτους,
 νὰ βάνουν τὸ κεφάλι τοὺς, ὅλα τὰ τίποτά τοὺς,
 νὰ μὴν ἀφήσουν νὰ χαθῇ, μόνε νὰ τὸν προφθάξουν,
 ἀπὸ τὰς χεῖρας τ' ἀφεντὸς γοργὰ νὰ τὸν ἀρπάξουν.
 1155 Τοιούτην γνώμην ἔβαλαν τὰ φρόνιμα κεφάλια·
 δὲν ζεύρουν πῶς θὲν τζακισθῇ σὰν πῆλινα τζυκκάλια.

Ἐδῶ γράφομεν περὶ τῆς αὐθεντίας κυρίου
 Ἰωάννου Γαβριήλ Μογγίλα βοεβόδα.

- Ὅμως τὸν κύρ Ἀλέξανδρον πῆγαν τὸν εἰς τὴν Πόλιν,
 πῆρξαν τῆς ἀφεντίας του τὴν ἐξουσίαν ὅλην.
 Ἀφέντης ὁ κύρ Γαβριήλ εὐρίσκετον 'ς τὴν Πόλιν,
 1160 προτῆτερα σὰν εἴπαμεν, μὲ τὴν βουλὴν του ὅλην·
 ὁ βασιλέας ὥρισε καὶ τῶδιδαν μερτίκι
 δέκα φλωρία κίτερνα ν᾿ ἄχῃ τὸ μερονύχτι,
 νὰ τρώγῃ, ν' ἀναπαύεται, ν᾿ ἄχῃ καλὴν καρδίαν,

1153. προφθάσουν. — 1162. κίτερνα pour κίτρινα (aujourd'hui le peuple prononce κίτρινα. Voy. S. Byzantios, Λεξικὸν τῆς καθ' ἡμᾶς ἐλληνικῆς διαλέκτου (Athènes, 1874), p. 227, s. v. κίτρινος.



- ἕως νὰ δώσῃ ὁ θεὸς νὰ λάβῃ ἀφεντίαν.
- 1165 Μεγάλως τὸν ἐτίμησεν καὶ ὁ μουφτής κ' οἱ ἄλλοι,
τὸ θάρρος εἶχε γλήγορα τὸ φλάμπουρο νὰ λάβῃ,
διότι τοῦ ἐχάρισαν μεγάλην ἐξουσίαν
μὲ ὅλους τοὺς ἀνθρώπους του νὰ ἔχῃ παρρησίαν,
καὶ ὅπου θέλει νὰ ὑπᾶ, νὰ περιδιαβάσῃ,
- 1170 μακάρι κ' εἰς τὸν Γαλατᾶ ἂν θέλῃ νὰ περάσῃ,
καὶ καθαλλάρις νὰ ὑπᾶ ἂν θέλῃ 'ς τὸ ντιβάνι,
μὲ ῥάχτια ὀλόχρυσά καὶ μὲ τὸ μπουζδουγάνι·
πάντα νὰ ᾔῃν ἐλεύθερος, κάνεις μὴ τὸν πειράζῃ, (P. 109.)
μηδὲ μικρὸς, μηδὲ τρανὸς νὰ μὴ τὸν ἐξετάζῃ.
- 1175 Κατόπι τὸν Ἀλέξανδρον τοῦ ἔδωσαν σαντζάκι,
σκαμνιτζαοῦσιν ἔστειλε καὶ τὸν κύρ Δημητράκη
Νικόλαον τὸν Κατηρτζήν, διὰ νὰ ἐτοιμάσουν
ὅλα τὰ χρειαζόμενα καὶ νὰ τὰ ὀρδινιάσουν,
καὶ ἡῦρασι τὸν Λούπουλον μὲ τὴν ψηλοφροσύνην,
- 1180 σὰν φρόνιμοι ἐπέρασαν νὰ ἔχουν τὴν εἰρήνην·
ἐκυβερνοῦσαν τὸν καιρὸν νὰ μὴ συνέβῃ μάχη
ἀπὸ τὸν ἄγνωστον αὐτὸν καὶ ἐναντίον πάθῃ.
Ἦσαν κ' οἱ δύο φρόνιμοι, εἶχαν μεγάλην γνῶσι,
τὸν συγχυσμένον τὸν καιρὸν τὸν εἶχαν ἡμερώσῃ·
- 1185 ἔκαμνε τᾶθλεν αὐτὸς, αὐτοὶ ἐσιωποῦσαν,
ἕναν μωρὸν ἀσύστατον μετ' αὐτὸν ἀποροῦσαν·
μὲ σήμερον μὲ αὔριον ὡς νὰ περάσῃ ἡ ὥρα,
ἦλθε καὶ ὁ κύρ Γαβριήλ ἐκ τὴν μεγάλην χώρα,
ἀφέντης ἀξιότατος μὲ πᾶσαν εὐταξίαν
- 1190 νὰ βλέπῃ καὶ νὰ κυβερνᾷ μὲ γνῶσιν τὴν Βλαχίαν·
μαζί του ἔστειλαν ἀγᾶν, ἔστειλαν καπητζήδαις,
γιανιτζαρέους παλαιοὺς μαζί καὶ κουρουζήδαις·
ἐβγήκασιν οἱ ἄρχοντες νὰ τὸν συνάπαντήσουν,
1172. πουζδουγάνη.



- καὶ ὅλοι οἱ χριστιανοὶ γὰρ νὰ τὸν προσκυνήσουν,
 1195 μὲ πόθον καὶ εὐλάβειαν καὶ μὲ καλὴν καρδίαν,
 διότι εἶχαν ὀρεξιν νὰ τὸν ἰδοῦν μὲ βίαν,
 ἐκ τὰ πολλὰ τὰ βάσανα καὶ τὴν στενοχωρίαν,
 ὅπ' ἔφευγαν εἰς τὰ βουνὰ ἀπὸ τὴν δυστυχίαν.
 Πολλοὶ ἐλέγαν· « φεύγετε, ἦλθασιν οἱ Μαντζάροι »,
 1200 καὶ ἄλλοι πάλιν ἔλεγαν· « ἦλθασιν οἱ Τατάροι. »
 Καὶ πᾶσα ἑνας ἔλεγε ποῖος καὶ ποῦ νὰ φύγῃ, (P. 110.)
 καὶ ποῖος πότε νὰ γενῇ τοῦ καθενὸς κυνήγι.
 Ὅλοι καθημερούσιον κακὸν ἐκαρτεροῦσαν,
 τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ὅλοι τὸν ἐθωροῦσαν·
 1205 καὶ πάντες ἐθαυμάζονταν ποῖος ποῦ νὰ γλυτώσῃ
 τούτην τὴν πρόσκαιρον ζωὴν, νὰ μὴ τὸν θανατώσῃ.
 Τότες ἡμεῖς ἐφύγαμεν εἰς τὰ βουνὰ, 'ς τὰ ὄρη,
 μὲ μαῦρα μάτια ἔκλαιγεν ὅποιος μᾶς ἐθώρει·
 ὅμως ἡ θεία πρόνοια ἤθελε μᾶς βοηθήσῃ,
 1210 καὶ ἦλθεν ὁ κύρ Γαβριήλ νὰ μᾶς ἐξεδικήσῃ·
 καὶ, σὰν ἠκούσαμεν ἡμεῖς πῶς ἦλθεν εἰς τὴν τζάρα,
 ἐβγήκεν ἀποπάνω μας ἡ σκοτεινὴ ἀντάρα·
 ἐβγήκαμεν εἰς ὑπαντὴν μὲ τὸν ἀρχιερέα,
 καὶ τὸν συναπαντήσαμεν ὡσὰν τὸν βασιλέα·
 1215 ἐχάρημεν ἡμεῖς αὐτὸν καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἐχάρη,
 ὅτι τὸν ἀπολαύσαμεν σὰν τὸ λαμπρὸν φεγγάρι.
 Χαρὰ μεγάλη ἔγεινε τότες ἀνάμεσά μας,
 ὅτι ὁ παντοδύναμος θεὸς ἦτον κοντὰ μας·
 ἔττι τὸν εἶδαμεν αὐτὸν ὅλοι μικροὶ μεγάλοι
 1220 ὡσὰν ἐκεῖνοι τὸν Χριστὸν ποῦ ἦσαν εἰς τὸν ἄδην,
 καὶ μᾶς τὸν ἐξαπέστειλε νὰ μᾶς ἐλευθερώσῃ
 ἀπὸ τὰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν, καὶ νὰ μᾶς ἐλυτρώσῃ.
 Ἡρώτησεν ἡμᾶς αὐτός· « πῶς εἶχετ' ἀπεράσῃ

1199. ἔλεγαν. L'éd. de 1806 donne λαντζάροι. — 1213. καὶ.
 II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.



- καὶ τὸν μέγαν κίνδυνον πῶς εἴχετε μοιράσῃ; »
 1225 Ἡμεῖς τοῦ ἀποκρίθημεν· « ὅλα 'ς τὸν ὀρισμόν σου,
 σὰν νὰ μὴν ἤθελαν γενῇ εἶναι 'ς τὸ ριζικόν σου,
 καὶ, ἐπειδὴ ἐγλύσαμεν ἀπ' αὐτὴν τὴν ἀνάγκη,
 τώρα δὲν ἐμποδίζουν σε βουνὰ οὐδὲ οἱ κάμποι·
 ἀλλ' εἵμεστέν ἐλεύθεροι μὲ τοῦ θεοῦ τὴν χάρι, (P. 111.)
 1230 καὶ πρὸς τὴν ἀφεντίαν σου ἐρχόμεστε μὲ θάρρη·
 μόνε νὰ δώσῃ ὁ θεὸς νὰ ζήσης, νὰ γεράσῃς,
 χρόνους πολλοὺς 'ς τὸν θρόνον σου καλὰ νὰ τὰ περάσῃς,
 διὰ νὰ περάσωμεν κ' ἡμεῖς κὰν τώρα εἰς τὸ γῆρας
 παραμικρὰν ἀνάπαυσιν εἰς τὰς δικὰς σου χεῖρας,
 1235 καὶ ὅσαις ἐπεράσαμεν φουρτούναις καὶ κινδύνους,
 ὅπου μᾶς ἐπροξένησεν ὁ ἄγνωστος ἐκεῖνος,
 ταῖς ἀπαλησμονήσαμεν τώρα 'ς τὸ ἐλθιμόν σου,
 καὶ εἵμεστέν εἰρηνικοὶ καὶ εἰς τὸν ὀρισμόν σου. »
 Ὅμως εἰς τὸ Τριγύβιστον ἦλθε μὲ παρρησίαν,
 1240 καὶ κάθισε 'ς τὸν θρόνον του, ἅς ᾔν' μὲ εὐτυχίαν,
 χρόνους, ἡμέραις περισσαῖς νὰ ζήσῃ 'ς τὸ σκαμνί του
 καὶ νὰ αὐξήσῃ ὁ θεὸς ζωὴν καὶ τὴν τιμὴν του!
 Εὐθὺς ὥσάν ἐκάθισεν ἀρχίνισε μὲ τάξι
 ὅσοι εἶναι ἄξιοι τιμῆς αὐτοῦ νὰ διατάξῃ
 1245 ἀπάνω 'ς τὰ ὀφίγια ὅλα τῆς ἀφεντίας,
 νὰ κάμῃ ἄρχους τοπικοὺς ἀπὸ τῆς ἐπαρχίας,
 πάντοτε νὰ εὐρίσκωνται ἄρχοντες 'ς τὸ ντιβάνι,
 νὰ ἔχουν ἔπαινον αὐτοὶ καὶ κείνος ποῦ τοὺς κάνει·
 βόρνικον μέγαν ἔκαμε κάποιον Γιοβάσκον,
 1250 ὅπου ἦτον τὸ γένος του μέσ' ἀπὸ τὸν Πετράσκον·
 μετέπειτα καὶ τοὺς λοιποὺς καθένα μὲ τὴν τάξι,

1228. L'éd. de 1806 donne βουνὰ οὐδὲ φαράγχοι (= φαράγγι), changement fait pour obtenir une rime plus correcte avec ἀνάγκη. — 1236. ἐπροξένεσεν. — 1237. L'éd. de 1806 donne ἐρχομόν σου. — 1248. κάμνει. — 1251. ἐπειτα. τάξιν.



ἄρχοντας τοὺς ἐποίησεν καὶ εἶχε διατάξῃ·
 εὐτρέπισε τὸ σπίτι του καὶ ὅλον τὸ ντιβάνι
 μὲ ἄρχοντας εὐγενικοὺς, καθὼς τοὺς εἶχε κάνει.

Ἐδῶ γράφομεν τί θάνατον ἔδωσεν ὁ Λούπουλος (P. 112.)
 καὶ ὁ Μπουσδουγάνης.

- 1255 Λίγος καιρὸς ἀπέρασεν καὶ ἤφεραν μαντάτον
 τοῦ ἀφεντὸς κύρ Γαβριήλ νὰ πάγῃ 'ς τὸ φουσσάτον·
 καὶ ὅμως οἰκονόμησεν ὅλον τὸ στράτευμά του,
 μὲ ὀρδινίαν εὐμορφὴν τοὺς ἔκραξε κοντά του·
 ἀτός του δὲν ἠμπόρεσε μετ' αὐτοὺς νὰ παγαίνῃ,
 1260 χάτμανον μόνον ὥρισεν ἀπάνω τους νὰ γένῃ·
 ὁ Λούπουλος ἠγάπησε μαζί τους νὰ ὑπάγῃ,
 ἂν τύχῃ καὶ τοῦ ἔμελλε τί θάνατον νὰ λάβῃ·
 καὶ τότες τὸν ἐποίησεν αὐτὸν σπαθάριν μέγαν,
 οἱ φρόνιμοι κ' οἱ φίλοι του· « ἄπεχε, τοῦ ἐλέγαν,
 1265 μὴν ὑπαγαίνῃς μετ' αὐτοὺς τώρα εἰς τὸ σεφέρι,
 καὶ θέλεις πέσῃ, ἄθλιε, εἰς χεῖρας τοῦ Σκεντέρη·
 ὅτι ὁ Τοῦρκος ὁ ἐχθρὸς εἶναι πονηρευμένος,
 μὲ τὸ ἀμάξι τὸν λαγὸν πιάνει ὁ καταραμένος·
 διότι εἶσαι ἄνθρωπος κακὰ ὠνομασμένος
 1270 ἐπίβουλος τῶν ἀφεντῶν, εἰς ὅλους ἀκουσμένος·
 ποτέ σου δὲν εἰρήνευσες εἰς ὅλην τὴν ζωὴ σου,
 μόν' σκάνδαλα καὶ ταραχὰς κάμνεις ἀφόντις ἡσου·
 ὡσὰν καὶ τώρα ποῦφες αὐτοὺς τοὺς χαραμῆδαις,
 καὶ χάλασες τὸν τόπον μας σὰν ταῖς κακαῖς ἀκρίδαις.
 1275 Καλὸν ποτὲ δὲν ἔκαμες ἀφόντις ἡσουν νέος,
 ἀλλὰ καὶ τώρα ἔφθειρες τόπον τοῦ βασιλέως·
 καὶ ἂν ἠμπόρει ὁ βασιλεὺς νὰ σ' ἔβανε 'ς τὸ χέρι, (P. 113.)

1254. κάμει. — 1271. ζωήν. — 1272. ἡσουν.



- νὰ σὲ χορτάσῃ ἤθελεν σινάπι καὶ πιπέρι·
 καὶ διὰ τοῦτο πρόσεχε νὰ μὴδὲν ὑπαγαίνῃς,
 1280 ὅτι κακὸν καὶ δύσκολον θάνατον ἀπαθαίνῃς. »
 Ἐκεῖνος δὲν τοὺς ἤκουσε τοὺς φρόνιμους συμβούλους,
 μὰ πῆγεν εἰς τὸν πόλεμον μὲ ὅλους τοὺς δούλους·
 ὑπῆγε καὶ ἀντάμωσε τὸν ἀρχηγὸν Σκεντέρη,
 ἐκεῖνος τὸν ἐπίασεν μὲ τὸ δεξιὸν τὸ χέρι·
 1285 λέγει· « ἐσ' εἷς ὁ Λούπουλος ἐκεῖνος ἀκουσμένος
 ὁποῦ ἐκαταχάλασες τόπον τοῦ βασιλέως;
 Καλῶς ἦλθες 'ς τὰς χεῖρας μου, πλέον δὲν θέλεις ζῆσθι,
 μὴδὲ τὸν τόπον τ' ἀφεντὸς θέλεις καταπατήσθι·
 πλέον δὲν θέλεις βουληθῇ κεφάλι νὰ σηκώσῃς
 1290 ἀπάνω 'ς τὸν ἀφέντην σου ἔξω νὰ τὸν διώξῃς·
 μὴδὲ σπαθί, μὴδὲ ραβδί ἀπάνω του νὰ σύρῃς,
 μόν' νὰ σὲ κάμω ἡμερον τὴν κεφαλὴν νὰ κλίνῃς. »
 Ἐτῆι τὸν ἐσιδέρωσε, 'ς τὸν Δρύστορον τὸν φέρει,
 ὕστερα ἦλθε καὶ αὐτὸς μὲ ὅλον τὸ σεφέρι.
 1295 Τοῦ βασιλέως ἔγραψε, καὶ τ' ἔδωκε μαντάτον
 ὅτι τὸν κλέπτην ἐπίασα ἐδῶ εἰς τὸ φουσσάτον,
 ἐκεῖνον ποῦ ἐπάτησε τόπον τῆς ἀφεντιᾶς σου,
 κ' ἔφθειρε τὴν γραθῖνα σου, κ' ὕβρισε τ' ὄνομά σου,
 τὸν ἔχω εἰς τὰς χεῖρας μου τώρα ἐδῶ δεμένον
 1300 Λούπουλον τὸν ἀντίδικον, καλὰ σιδερωμένον.
 Καὶ δῶσε μας ἀπόκρισιν τί εἶναι ὀρισμός σου·
 ν' ἀποφασίσῃς εἰς αὐτὸν νὰ ἔβγῃ ἀπὸ 'μπρός σου. »
 Καὶ ὅμως ἀποφάσισε σουβλί τὸν θάνατόν του,
 ὡς φανερόν ἐπίβουλον καὶ ὡς βαρὺν ἐχθρόν του.
 1305 Καὶ ὁ Σκεντέρης ἤφερε κατῆδαις καὶ κριτάδαις (P. 114.)

1285. ἐσύς'. — 1292. νὰ γύρης dans l'éd. de 1806, la rime est bonne, mais le sens est quelque peu sacrifié. — 1293. φέρνει. — 1297. ἀφεντιάσου. — 1302. αὐτὸ.



νὰ κρίνουσι τὸν Λούπουλον γιὰ ταῖς πολλαῖς λωλάδαῖς,
ὅπ' ἔκαμε καὶ χάλασε τόπον τοῦ βασιλέως,
νὰ τὸν ἐβάλουν 'ς τὸ σουβλί, καὶ νὰ μὴ γένη ἀλλέως.

Σὺν ἔγραφεν ὁ ὀρισμὸς ἔτζι ἀποφασίσαν,

1310 εἰς τὸ σουβλί τὸν ἔβαλαν κ' εἰς ὕψος τὸν ἐστῆσαν.

Τοιοῦτον τέλος ἔδωκεν αὐτὸς καὶ Μπουσδουγάνης,
ἐκεῖνος ὁ ἀπάνθρωπος καὶ ὁ κακὸς ἀβάνης,
ὅπου ἔχάλνα τοὺς Γραικοὺς χωρὶς ἐλεημοσύνην,
εἰς τὸ σουβλί τὸν ἔβαλαν μὲ τὴν δικαιοσύνην.

1315 Ἐτζι παθαίνουν οἱ κακοὶ ποῦ δὲν μετανοοῦσιν,
παθινίσκουν θάνατον κακὸν, καθὼς τὸν ἀγαποῦσιν.

Πολλὰ κακὰ μᾶς ἔκαμαν οἱ δύο, τὰ θηρία,
κ' εἰς ὅλα τὰ παζάρια κ' εἰς ὅλα τὰ χωρία.

Καὶ ὅσοι ἀναστεναγμοὶ ἐκ τὴν πτωχολογία

1320 τοὺς ἦλθε 'ς τὸ κεφάλι τοὺς ὀδύνη καὶ πικρία.

Εἶχαν καὶ ἄλλον σύντροφον τυφλὸν ἀπῶνα μάτι,
καὶ κεῖνον τὸν ἐφούσκωσαν, τὸν ἔκαμαν δερμάτι.

Καὶ ἐξωλοθρευθήκασιν ὅλοι κακοὺς θανάτους,
ἀπὸ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς ἐσβύσθη τ' ὄνομά τους.

Ἐδῶ γράφομεν τινὰς παραγγελίας ὅπου ἐνουθετήσαμεν τὸν ἐκλαμπρό-
τατον αὐθέντην Ἰωάννην Ἀλέξανδρον βοεβύδα, ὅταν ἦτον εἰς τὸ
σκαμνὶ του. .

1325 Ἀφέντη ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης

τὰ ὅσα σου ὠμίλησα νὰ μὴ τ' ἀλησμονήσης·

ἐκεῖνα ὅπου ἔγραψα ἱστορικῶς νὰ μάθης,

(P. 115.)

τοῦ κόσμου τὰ καμώματα ἐνθύμησι νὰ τᾶχης·

νὰ τὰ ἰδῇς καταλεπτῶς καὶ νὰ τὰ ἐγνωρίσης

1330 ὡς μάταια καὶ ψεύτικα νὰ τὰ καταπατήσης·

διότι εἶναι ἄκαιρα καὶ καταφρονημένα,

πάντοτε ἔχουν σκάνδαλα καὶ ὄφελος οὐδένα·



- χύνουσιν αἵματα πολλὰ, παῖδιά ὀρφανοῦσιν,
 ταῖς ἀκαταστασίαις τοὺς οἱ πάντες μαρτυροῦσιν.
 1335 Δὲν ὠφελοῦν ἡ ἀφεντιαῖς, δὲν στέκουν βασιλείαις
 ἀπὸ τὰ περισσὰ καλὰ καὶ ταῖς ἀνωμαλίαις.
 Καθὼς φησὶν ὁ Σολομὼν, τὰ πάντα ματαιότης,
 καὶ πλοῦτος καὶ βασιλεία κ' ἡ ἀκριβὴ νεότης
 τίποτες δὲν ἀξίζουσι, τίποτες δὲν φελοῦσιν,
 1340 μόνον αὐτὰ τὸν ἄνθρωπον ἔς τὸν ἄδην καταντοῦσιν.
 Καλότυχος ποῦ μεριμνᾷ τοῦ οὐρανοῦ τὰ κάλλη,
 τὸν κόσμον καὶ ἐγκόσμια μπορεῖ νὰ καταβάλλῃ·
 ἐκεῖνος ὑπερκόσμιος γίνεται μὲ τὴν γνῶσι
 τὰ θεϊκὰ θελήματα μπορεῖ νὰ κατορθώσῃ.
 1345 Καλότυχος ποῦ μεριμνᾷ πάντα τὸν θάνατόν του,
 καὶ μὲ τὰ ἔργα τὰ καλὰ κρατεῖ τὸν ἑαυτόν του.
 Ἄν ἤθελαν οἱ ἄνθρωποι θάνατον νὰ θυμοῦνται,
 ποτὲ κακὸν δὲν ἔκαμναν, οὐδὲ νὰ προαιροῦνται.
 Ὅπου θυμᾶται θάνατον ἐκεῖνος κυριεύει,
 1350 τὰ γήϊνα καταφρονεῖ καὶ οὐρανὸν γυρεύει·
 καὶ διὰ τοῦτο, τέκνον μου, γράφω καὶ νουθετῶ σε,
 καὶ ὡς πνευματικὸν υἱὸν πολλὰ παρακαλῶ σε,
 ν' ἀφηκρασθῇς τοὺς λόγους μου, ν' ἀκούσῃς τὴν βουλήν μου,
 διὰ νὰ εὖρης ὄφελος ἀπὸ τὴν συμβουλήν μου·
 1355 διότι, τέκνον, ὅποιος ἀκούει τῶν γερόντων, (P. 116.)
 ὑπὸ πολλῶν δοξάζεται πτωχῶν τε καὶ ἀρχόντων·
 ἔπαινον, δόξαν καὶ τιμὴν κερδαίνει καὶ πλουτίζει,
 καὶ τὴν αἰώνιον ζωὴν ἀκόπως ἀποκτῇ·
 διὸ ἡ ἀφεντία σου πάσχισε ν' ἀποκτήσῃς
 1360 πρῶτον τὸν φόβον τοῦ θεοῦ, ἂν ἀγαπᾷς νὰ ζήσῃς.

1343. γνῶσιν.



Ὅτι οἱ ἀφεντάδες πρέπει νὰ ἔχουν φόβον θεοῦ,
νὰ ἦναι καὶ δικαιοκρίται.

Πρῶτον ὁ φόβος τοῦ θεοῦ εἶναι ἀρχὴ σοφίας,
αὐτὸς εἶναι θεμέλιον τῆς δικαιοκρισίας·
καὶ ὅποιος ἀπόκτησε τὸν φόβον τοῦ Κυρίου
ἐγλύτωσε τὸν θάνατον τοῦ νοητοῦ θηρίου.

1365 Ποτὲ δὲν ἐκακόπεσε, ποτὲ δὲν ἐπλανέθη,
ἀπὸ τὰ ἀμαρτήματα ἐλεύθερος εὐρέθη·
δὲν ἔπεσεν εἰς τὸν δεσμὸν ἔχθρου τοῦ βροτοκτόνου,
ἐκείνου ποῦ ἐξέπεσεν ἐκ τοῦ ὑψίστου θρόνου·
παγίδαις καὶ τὰ ἔνεδρα ἐκαταπάτησέν τα,

1370 ὅτι τὸν φόβον τοῦ θεοῦ εἶχεν ἀπάνω τέντα,
ὁποῦ τὸν ἐπερίσκεπε καὶ τὸν ἐπετηροῦσεν,
καὶ ἄγγελος ὁ φύλαξ του τὸν ἐσυμβοηθοῦσεν.

· Ἀδύνατό 'ναι, τέκνον μου, ποτὲ νὰ ἀμαρτήσῃ
ὅστις φοβᾶται τὸν θεόν, καὶ νὰ παραστρατήσῃ·

1375 μόνον εἰς τὸν θεὸν κοντὰ εἶναι ἀκκουμπισμένος,
καλότυχος εὐρίσκεται καὶ τρισμακκαρισμένος.

Πρόσχες αὐτὴν τὴν ἀρετὴν, μὴ τὴν ἀλησιμονήσῃς,
μόνε καλὰ νὰ τὴν κρατῇς ὅσῃν ζωὴν νὰ ζήσῃς·
διότι χρεωστεῖς πολλὰ, ὅτι πολλὰ ἐπῆρες

(P. 117.)

1380 ἀπὸ τὸν ὕψιστον θεὸν πολλὰ μεγάλαις μοίραις,
καὶ σ' ἔκαμε περὶδοξον ἀφέντην νὰ ὀρίζῃς,
ὅλοι νὰ σ' ὑποτάζωνται νὰ τοὺς περιορίζῃς,
νὰ παραστέκουν ἐμπροστὰ μὲ φόβον καὶ μὲ τρόμον,
κἂν εἰς τὴν κούρτην κάθῃσαι, κἂν περπατῇς εἰς δρόμον,

1385 σὲ ὕψωσε καὶ σ' ἔκαμεν εἰς ὅλους βασιλέα,
καὶ χρεωστεῖς ἀπ' ὅλωνοὺς νὰ τὸν φοβᾶσαι πλέα,
νὰ ἦσαι δίκαιος κριτὴς χωρὶς ψηλοφροσύνην,
νὰ κρίνῃς τὴν ἀλήθειαν μὲ τὴν δικαιοσύνην,



- νὰ μὴν θωρῆς εἰς πρόσωπον, μὴδὲ νὰ παίρνῃς δῶρα,
 1390 μὴδὲ νὰ βλέπῃς ἄρχοντα κ' ἐκεῖνον ἐκ τὴν χώρα·
 μόνον νὰ βλέπῃς ἴσια τοῦ καθενὸς τὴν πρᾶξιν,
 καὶ κάμε τὴν ἀπόφασιν σὰν πρέπει μὲ τὴν τάξιν.
 Κριτῆς ἀπροσωπόληπτος θεὸν παρομοιάζει,
 καθέναν μὲ τὸ πταῖσμά του τὸν ἐκαταδικάζει·
 1395 ὁπότεν θέλῃς νὰ ἐβγῇς ἔξω διὰ νὰ κρίνῃς,
 θυμῆσου πρῶτον τὸν θεὸν 'ς τὸν νοῦν σου νὰ διακρίνῃς,
 πῶς θέλεις νὰ παρασταθῇς καὶ σὺ γυμνὸς 'ς τὴν κρίσι
 ἐκείνην τὴν ἀδέκαστον, ὅπου ὁ κόσμος φρίσσει,
 ἐκεῖ ποῦ μέλλουν νὰ σταθοῦν χίλια χιλιάδες,
 1400 καὶ βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες καὶ μητροπολιτάδες,
 ὅλοι γυμνοὶ καὶ ἄθλιοι, πᾶσα φυλὴ καὶ γλῶσσα·
 ἐκεῖνα νὰ ἐνθυμηθῇς καὶ τὰ πικρὰ τὰ τόσα,
 καὶ τότε κάμε προσευχὴν, διὰ νὰ σὲ φωτίσῃ
 ὁ παντοδύναμος θεὸς νὰ κάμῃς θείαν κρίσι.
 1405 Καὶ ἔβγα ἔξω θαρρετὰ, κάθισε 'ς τὸ σκαμνὶ σου,
 καὶ κρῖνε τὴν ἀλήθειαν, θεὸν καὶ μὲ ψυχὴ σου·
 ἐμπρὸς εἰς τὸ κριτήριον τὸ νόμιμον νὰ βάλῃς (P. 118.)
 καὶ ἂν φονεύσῃς ἄνθρωπον τίποτε νὰ μὴ σφάλῃς·
 ἐξέταζε τὸ πταίσιμον ὅσον καὶ ἠμπορέσῃς,
 1410 τὸ αἶμα εἶναι ἀκριβὸν, καὶ πῶς νὰ τὸ πλερώσῃς·
 ἐξέταζε τοὺς μάρτυρας νὰ μὴ ψευδολαλοῦσι,
 ὅτι οἱ ψευδομάρτυρες τὸ δίκαιον χαλνοῦσι.
 Κἀμμίαν σου ἀπόφασιν χωρὶς τὸ νομιμάρι,
 νὰ μὴδὲν κάμῃς, τέκνον μου, ὅτι δὲν ἔχει χάρι·
 1415 διὰ νὰ μὴ χαθῇ κάνεις διὰ μικρὰν αἰτία,
 χωρὶς μεγάλον πταίσιμον καὶ εἶναι ἀμαρτία·
 ἀμμή 'ς ταῖς δειλοπότεραις κρίσεις ὅπου νὰ κάμῃς,
 κρῖνε τὴν λέξια τζέρεη, ἀλλέως νὰ μὴν κάμῃς·

1406: ψυχὴν. — 1415: αἰτίαν.



ὅτι αὐτὴ δὲν χρειάζεται νόμους τῆς Βασιλείας,
 1420 ἔχει γὰρ κρίσιν τοπικὴν, τάξιν τῆς πολιτείας,
 καὶ κρίνει μὲ τὴν τοπικὴν κρίσιν ὅπου εὐρήκες,
 ὅτι, ἂν κρίνης νόμιμα, τίποτες δὲν ἐποῖκες·
 ὕστερον θέλουν χαλασθῇ ἡ κρίσις ποῦ νὰ κάμης,
 ἔαν τὴν λέξια τζέρεη θέλῃς νὰ παραδράμῃς·
 1425 ὅμως καὶ μὲ τὴν λέξια αὐτὴν, καὶ τε καὶ μὲ τὸν νόμον,
 κρίνει πάντα τὸ δίκαιον εἰς τοῦ θεοῦ τὸν δρόμον,
 νὰ ὁμοιάσῃς τὸν θεὸν εἰς τὴν δικαιοσύνην,
 καὶ νὰ σταθῇς ἐκ δεξιῶν ὅποταν θέλει κρίνῃ.

Ὅτι δὲν πρέπει τῶν ἀφεντάδων νὰ καταπατοῦν
 τὸν ὅρκον τους.

Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς·
 1430 ὅρκον ἂν ἔκαμες τινὸς νὰ μὴ τὸν ἀθετήσῃς·
 ὅτι ὁ ὅρκος εἶν' φρικτὸς καὶ μέλλεις ν' ἀποδώσῃς (P. 119.)
 εἰς τὸν θεὸν τοὺς ὅρκους σου καὶ νὰ τοὺς παραδώσῃς·
 ὅτι ὁ ὅρκος γίνεται διὰ ἐμπιστοσύνην,
 καὶ φίλους κάμνει τοὺς ἐχθροὺς, τὴν μάχη κάμνει εἰρήνην.
 1435 Ἴδετε τὰ βασίλεια πόσα ἐξοδιάζουν
 εἰς ῥόγαις καὶ εἰς πλερωμαῖς, πολεμιστὰς συνάζουν,
 καὶ χύνονται τὰ αἵματα σὰν βρύσι, σὰν ποτάμι,
 ὥστε ποῦ νὰ βρεθῇ κάνεις ἀγάπη νὰ τοὺς κάμῃ·
 καὶ σὰν γενῇ συνήθασις καὶ νὰ στερχθῇ ἀγάπη,
 1440 τότε ὁ ὅρκος γίνεται μὲ τὴν χαρὰν γεμάτη,
 καὶ δένει τὰ βασίλεια μὲ τὴν καλὴν εἰρήνην,
 ἕνας τοῦ ἄλλου βοηθεῖ μὲ τὴν ἐμπιστοσύνην·
 ἀνοίγουσιν οἱ τόποι τους, ἀνοίγουσιν ἡ σκάλαις,
 ἐδῶ καὶ κεῖθες περπατοῦν καὶ οἱπραγματευτάδες.
 1445 Ὅμως ἂν ἔκαμες καὶ σὺ ὅρκον εἰς τὸν καιρόν σου,
 1427. δικαιοσύνην.



- καὶ τὴν φιλίαν ἔδεσες μαζί με τὸν ἐχθρόν σου,
 νὰ μὴν τὸν ἐπιβουλευθῇς κακὸν εἰς τὴν ζωὴν του,
 μόνον ἀγάπα κ' ἔχε τὸν αὐτὸν καὶ τὴν τιμὴν του,
 ἢ κάμενοῦ σου ἄρχοντος ἀπὸ τοὺς ἄρχονταίς σου.
- 1450 πρόσεχε, πρόσεχε καλὰ μὴ βουλευθῇς ποτέ σου,
 ὅτι ὁ ὅρκος ἔρχεται ἐπὶ τὴν κορυφὴν σου,
 τὸν βίον ζημιόνεσαι, χάνεις καὶ τὴν ψυχὴν σου,
 καὶ κάμνεις καὶ τὸν ἄρχοντα μάχην νὰ σοῦ φυλάγῃ,
 καὶ, ἂν τοῦ πέσῃ εὐκολα, θέλει σὲ καταφάγει.
- 1455 Ὅρκον ποτὲ δὲν ἔπρεπεν οἱ ἄνθρωποι νὰ κάνουν,
 ὅτι μᾶς βλέπει ὁ θεὸς, ταῦτα δὲν τὸν λανθάνουν.
 μόνον νὰ ᾔναι « ναὶ » καὶ « οὐ », ἔτζι ἀποφασίζει,
 νὰ ἡμεστεν ἀληθινοὶ, λέγει καὶ μᾶς ὀρίζει.
 ἀλλὰ διὰ νὰ ἡμεστε στρεβλοὶ εἰς τὴν ἀλήθεια,
- 1460 καὶ ἐπερίσσευσαν 'ς ἐμᾶς τὰ ψεύματά μας πλήθια,
 καὶ ἂν καὶ ὅρκον κάμωμεν πάλιν δὲν μᾶς πιστεύουν,
 καὶ διὰ τὸ πολὺ κακὸν ἕνας τοῦ ἄλλου μνέγουν.
 καὶ ὅμως εἰς τὸν ὅρκον σου στέκου ἐν ἀληθείᾳ,
 νὰ ἔχουν οἱ ἀνθρώποι σου τινὰ πληροφορία.

Ὅτι πρέπει τῶν ἀφεντάδων χωρὶς βουλὴν
 νὰ μὴ κάμνουν τίποτες.

- 1465 Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς.
 καλὰ τὴν ἀφεντίαν σου νὰ τὴν ἐκυβερνήσῃς.
 ἀπ' ὅλους ἔπαιρνε βουλὴν, καὶ τὴν δικήν σου κράτει,
 ὅποια σοῦ φανῇ καλὴ 'ς ἐκείνην περιπάτει.
 μίαν καλὰ διάκρινε, ὁμοίως καὶ τὴν ἄλλην,
- 1470 αὐτὴν ὅπ' ἐδιάλεξες ἄς κυριεύῃ πάλιν.
 καὶ πρόσεχε χωρὶς βουλὴν τίποτες νὰ μὴ κάνῃς,

1455. κάμνουν. — 1471. κάμῃς.



διότι σφάλλεις ὕστερα καὶ τὴν τιμὴν σου χάνεις.

Ἄνθρωπος ἀσυμβούλευτος εἴ τι ἐπιχειρίσθῃ,

δὲν τὸ ἐκεφαλαίωσε καὶ ὑπὸ πολλῶν ὑβρίσθῃ.

1475 καὶ ὅμως ἡ καλὴ βουλὴ εἰς ὅλους βασιλεύει,

καὶ ὅλα τὰ ἐνάντια μὲ γινῶσιν εἰρηνεύει.

Ἄνθρωπος ἀσυμβούλευτος, λέγουν οἱ διδασκάλοι,

καθ' ἑαυτοῦ πολέμιος εἶναι χωρὶς κεφάλι.

Ὅτι πρέπει τῶν ἀφεντάδων νὰ εἰρηνεύουν (P. 121.)
μετὰ τῶν γειτονούντων.

Ἀφέντη ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς.

1480 ὅποιους ἔχεις γείτονας ἀγάπη νὰ μηνύσῃς,

ἤγουν τοὺς ἄλλους βασιλεῖς, ὅπου σὲ γειτονεύουν,

μὲ τὴν πολλὴν σου φρόνησιν κάμε νὰ εἰρηνεύουν,

καὶ στέλνε τοὺς ἀνθρώπους σου συχνὰ μὲ σπλαγχνοσύνην

καὶ γράμματα εἰρηνικὰ, ὡς διὰ τὴν εἰρήνην.

1485 Στείλε τους καὶ χαρίσματα κατὰ τὴν δυνάμιν σου,

κάμε τους φίλους σου πιστοὺς μὲ τὴν ὑπομονήν σου,

διότι τὰ χαρίσματα τυφλόνουν ἀφεντάδαις,

τὰ δῶρα τὰ πολύτιμα πολλοὺς κυβερνητάδαις.

Κυβέρνα τους, ἀφέντη μου, μὲ γινῶσιν τὸν καθένα,

1490 νὰ μὴ σοῦ εὗρουν ἀφορμὴν καὶ μαχησθῶν μ' ἐσένα.

ὅτι καθημερούσιον γυρεύουν ναῦρουν στράτα,

γὰ νὰ παρακινήσουσιν ἀπάνω σου φουσσάτα.

διότι ἔχουν ὄρεξιν μὲ σὲ νὰ μαχησθῶσι,

γὰ νὰ κερδέσουν πράγματα καὶ νὰ χορτάσουν κούρση.

1495 Πολλὰ αὐτοὶ ἐπιθυμοῦν ὡς νὰ χορτάσουν πλοῦτον,

βίον καὶ δόξαν καὶ τιμὴν νᾶχουν ἔς τὸν κόσμον τοῦτον.

τὸ δίκαιον δὲν βλέπουσιν, οὐδὲ τὸ ἀγαποῦσιν,

μόνον νὰ χύσουν αἷματα πολλὰ ἐπιθυμοῦσιν,



- διότι εἶναι ἄπιστοι, αἰρετικοὶ, Λουτράνοι,
 1500 καὶ παντελῶς ἀβάπτιστοι, μάλιστα καὶ τυράννοι·
 καὶ δὲν ψηφίζουν τίποτες, ἂν ᾦν' καὶ μαχησθούσιν,
 ὅτι θεὸν δὲν ἔχουσιν ὅπου νὰ φοβηθούσιν.
 Καὶ διὰ τοῦτο πρόσεχε ἀγάπην πάντα νᾶχης, (P. 122.)
 ἂν ἀγαπᾷς καὶ βούλεσαι κακὸν νὰ μὴδὲν πάθης·
 1505 καὶ ἔπαρε παράδειγμα ἀπὸ τοὺς πρότερούς σου
 ἐκείνους ὅπ' ἐκάθουνταν κάποτε 'ς τὸ θρονί σου,
 πῶς δὲν ἐκυβερνήσασι νὰ ἔχουν τὴν εἰρήνην,
 καὶ ἔξω τοὺς ἐδίωξαν ἀπὸ τὴν ἀφροσύνην.
 [Διότι τὰ χαρίσματα τυφλόνουν ἀφεντάδαις,
 1510 τὰ δῶρα τὰ πολύτιμα πολλοὺς κυβερνητάδαις.
 Κυβέρνη τους, ἀφέντη μου, μὲ γνῶσιν τὸν καθένα,
 νὰ μὴ σοῦ εὗρουν ἀφορμὴν καὶ μαχησθοῦν μ' ἐσένα.]
 Τίποτες δὲν τοὺς ὠφελοῦν ὅσα καλὰ ἂν ἔχουν,
 μόνον διὰ τὸν τόπον τοὺς αἰίποτες παντέχουν·
 1515 ἔτ'ζι καὶ σὺ, ἀφέντη μου, πρόσεχε νὰ μὴν πάθης
 τὰ ὅμοια σὰν ἐκείνους καὶ κακοσύνη νᾶχης·
 μόνον καλὰ κυβέρνησε νᾶχης τὴν ἀφεντίαν,
 καὶ μὲ μικροὺς καὶ μὲ τρανοὺς ἀπόκτησε φιλίαν.

Ὅτι καὶ τὰ σύνορα τῆς ἐπαρχίας πρέπει καλὰ
 νὰ φυλάττωνται.

- Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
 1520 τὴν τζάραν σου, τὸν τόπον σου καλὰ νὰ διοικήσης.
 Παράγγελνε τοὺς δούλους σου καὶ τοὺς χαρατζαρέους

1499. L'éd. de 1806, qui n'a probablement pas compris Λουτράνοι (*Luthériens*), substitue à ce mot ὁθωμάνοι (*sic*). — 1506. Au lieu du second hémistiche, l'éd. de 1806, qui a toujours souci de corriger les rimes, donne : εἰς αὐτοὺς τοὺς βαθμούς σου. — 1509-1512. Ces quatre vers sont la répétition des vers 1487-1490. Je crois qu'ils ne se trouvent ici que par suite d'une erreur typographique. L'éd. de 1806 les donne également.



- μὴν ἀδικοῦσι τοὺς πτωχοὺς, σὺν τοὺς γιανιτζαρέους·
 ὅτι καλὰ καὶ βέβαια, κάμε νὰ τὸ ἡξέρης,
 ὁ τόπος σου ῥημάζεται, τῶρα τὸ ἐν ὑστέροις,
 1525 ἀπὸ τὸ βάρος τὸ πολὺ, ἀπὸ τὴν ἀδικίαν,
 ποῦ κάμνουν οἱ τζοκότητζες ἐδῶ 'ς τὴν ἐπαρχίαν·
 ὅταν τοὺς στείλῃς πούπετες ἐξω 'ς τὴν ἐπαρχίαν, (P. 123.)
 καίγουν καὶ φλέγουν τοὺς πτωχοὺς ὡς ἂν μὲ τὴν φωτίαν.
 Θεὸν δὲν ὀνομάζουσι, κ' ἐσένα δὲν φοβοῦνται,
 1530 καὶ διὰ τοῦτο τυραννοῦν καὶ ὑψηλοφρονοῦνται.
 Ὡ καὶ νὰ ἦσουν πούπετες, νὰ ἤθελες ἐβλέπη
 τόσα κακὰ ποῦ κάμνουσιν, ἐκεῖνα ποῦ δὲν πρέπει·
 τότε νὰ ἤθελες ἰδεῖ, νὰ ἤθελες πιστεύσῃ,
 ξεύρω καλὰ, τοὺς ἄτυχους ἤθελες ξολοθρεύσῃ
 1535 ἀπὸ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς μὲ τὴν δικαιοσύνην,
 ὅτι χαλνοῦν τὸν τόπον σου, καὶ δὲν ἔχουν αἰσχύνην·
 χαλνοῦν, χαλνοῦν τὸν τόπον σου, ὅλην τὴν ἐπαρχίαν,
 εἰς ἄλλους τόπους φεύγουσιν ἀπὸ τὴν ἀδικίαν.
 Ἐγέμισαν τὰ σύνορα ἐκεῖνα τοῦ Ἐρδέλη
 1540 ἀπὸ τὰ συγχοχάρατζα καὶ τὰ πολλὰ τὰ τέλη,
 καὶ ἀπὸ τὰ βαρέματα αὐτὰ τῶν δουλευτάδων·
 οὐαὶ 'ς ἐκεῖνον ποῦ ἐμπῇ εἰς χεῖρας τῶν λησταδῶν!
 Κάμε καλὰ, ἀφέντη μου, ὀλίγον λάφρωσέ τους,
 καὶ ἀπὸ τοὺς τζοκότητζαις ἀπελευθέρωσέ τους,
 1545 ἵνα ἡμποροῦσιν οἱ πτωχοὶ νὰ σὲ εὐεργετήσουν,
 νὰ δίδουν τὸ χράτζι τους, καὶ νὰ σὲ προσκυνήσουν.
 Δός τους ὀλίγην ἄνεσιν εἰς τὰ πολλὰ τὰ βάρη,
 ὀλίγο νὰ ἐλαφρωθοῦν καὶ νὰ σοῦ ἔχουν χάρι.
 Αὐτὸ τὸ ζῦγι ποῦ βαστᾷς τὸ τῆς δικαιοσύνης,
 1550 ἀριστερὰ καὶ δεξιὰ ποτὲ νὰ μὴ τὸ κλίνῃς·
 μόνον τὸ βάστα ἴσια διὰ νὰ μὴ στραβώσῃ,

1523. ἡξεύρης. — 1544. ἀπὸ ταῖς.



καὶ βαρεθῇ σε ὁ θεὸς καὶ σοῦ ἀνταποδῶση,
ὅτι θεὸς δὲν ντρέπεται ἄρχον ἢ βασιλέα,
μόνον τὸν ἀδικώτερον αὐτὸν παιδεύει πλέα.

Ὅτι δὲν πρέπει τῶν ἀφεντάδων νὰ ἐβγαίνουν (P. 124.)
ἔξω ἀπὸ τὸν λόγον τους.

- 1555 Ἀκόμῃ, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης,
'ς τὸν λόγον σου νὰ στέκεσαι ὁπότεν ὁμιλήσης,
ὁ λόγος ἐκ τὸ στόμα σου νὰ ᾔῃ βεβαιωμένος,
δίκαιος καὶ ἀληθινός, καλὰ στερεωμένος.
Εἴ τινος τάξεις τίποτες, νὰ μὴ τοῦ τὸ στερήσης,
1560 μὴδὲ ἀπὸ τὸν λόγον σου ὁπίσω νὰ γυρίσης·
διότι εἶναι ἐντροπὴ τοῦ ἀφεντὸς ὁ λόγος
νὰ ᾔῃ εἰς γέλωτα καὶ νὰ περάσῃ ψόγος·
ὅτι ὁ λόγος τ' ἀφεντὸς εἶν' ἀκριβὸν λιθάρι,
πρέπει νὰ ᾔῃ στερεός, νὰ ἔχῃ καὶ τὴν χάρι·
1565 καὶ διὰ τοῦτο, τέκνον μου, 'ς τὸν λόγον σου νὰ στέκης,
νὰ μὴν ἐβγαίνῃς ἀπ' αὐτὸν καὶ τὸν συμπεριπλέκης,
ὅτι ὁ λόγος ὁ διπλὸς ποσῶς δὲν χρηματίζει,
εἰς τοὺς μεγάλους μάλιστα τίποτες δὲν ἀξίζει.

Ὅτι δὲν πρέπει τῶν ἀφεντῶν νὰ ἀθετοῦν τὴν ὑπογραφὴν
τους καὶ τὴν βοῦλλαν τους.

- Ἀκόμῃ, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
1570 τὸ γράμμα σου, τὴν βοῦλλαν σου νὰ μὴ τὴν ἀθετήσης·
εἴ τινος δώσης τὸ χαρτὶ νὰ ᾔῃ βουλωμένον,
πρέπει νὰ στέκεται 'ς αὐτὸν καλὰ στερεωμένον,
διότι κάθε ἄνθρωπος διὰ τὴν ὄττηνά του,
ἢ διὰ ἄλλα τίποτες ἀπὸ τὰ πράγματα του,

1553. τρέπεται. — 1562. λόγος (corr. fournie par l'éd. de 1806).



- 1575 ἀπὸ τὴν ἀφεντίαν σου παίρνει χαρτὶ γραμμένον, (P. 125.)
καὶ μὲ τὸ δακτυλίδι σου τὸ ἔχεις βουλλωμένον,
αὐτὸς ἐκεῖνο τὸ χαρτὶ τὸ ἔχει σὰν σκουτάρι,
τοὺς ἐναντίους πολεμεῖ μὲ τὰ δικά σου θάρρη·
καὶ ἂν ἐκεῖνο τὸ χαρτὶ θέλεις καταφρονέσῃ,
1580 ἐκεῖνος ὁ ταλαίπωρος σὲ τίνα νὰ προσπέσῃ;
ἐὰν ἡ ἀφεντία σου χαλνᾷς τὸν ὀρισμό σου,
καὶ δὲν ἀξίζει τίποτες ὁ λόγος ὁ δικός σου,
τότες ἐκεῖνος ὁ πτωχὸς χάνει τὰ πράγματά του,
ἐκεῖνος ὁ ἐνάντιος παίρνει τ' ἀποκοντά του·
1585 διότι δὲν τὸν ὠφελεῖ τὸ ἐδικόν σου γράμμα,
καὶ χάνει τὸ σπιτάκι του μὲ ὅλον του τὸ πρᾶμμα·
καὶ ὅμως κάθε ἄνθρωπος δὲν θέλει σ' ἐπαινέσῃ,
ὡς μοναχὸς τὸ γράμμα σου εἶχες καταφρονέσῃ·
μάλιστα ἂν τὸ ἤθελεν ἄλλος καταπατήσῃ,
1590 ἔχοφτες τὸ κεφάλι του μὲ τὴν δικαίαν κρίσι,
διότι τὸ ἀφεντικὸν γράμμα νὰ μὴ πατιέται
οὐδὲ νὰ ἀναμπαίζεται καὶ νὰ καταφρονιέται,
μόνον νὰ ἦναι στερεὸν σὰν πύργος ἀπὸ πέτρα,
καὶ κεῖνον τὸν ἐνάντιον δικαίως ἀντιμέτρα,
1595 ἦγουν ἐκεῖνος ὅπου θὲ νὰ τὸ καταπατήσῃ,
κάμε του τὴν ἀνταμοιβὴν γιὰ νὰ τὸ ἐγνωρίσῃ.

Ὅτι οἱ ἀφεντάδες δὲν πρέπει νὰ ἦναι ὑπερήφανοι,
μόνον μέτριοι.

- Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς,
μὴ γένῃς ὑπερήφανος καὶ ὑψηλοφρονήσῃς,
ὅτι ὁ ὑπερήφανος εἶναι μεμισσημένος, (P. 126.)
1600 ἀπὸ τὸν ὕψιστον θεὸν εἶναι καταραμένος·

1575. περνά (corr. de l'éd. de 1806). — 1581. ὀρισμόν. — 1586. πρᾶγμα. —
1590. κρίσιν.



- τὸ πρῶτιστον ἀμάρτημα, ἡ πρώτη ἀμαρτία
 εἶναι ἡ πολυστένακτος αὕτη περηφανία,
 καὶ ἀπ' αὐτὴν ἐξέπεσε Σατᾶν ὁ ἐωσφόρος,
 καὶ γίνῃ σκοτεινόμορφος ὁποῦτον λαμπροφόρος·
 1605 καὶ ὁ πρωτόπλαστος Ἀδὰμ ἐκ τῆς τιμῆς ἐβγήκε,
 καὶ τὴν ζωὴν ἀπώλεσε καὶ θάνατον εὗρε·
 Ὅμως ἡ ἐκλαμπρότης σου διάκρισι νὰ κάμῃς
 τὸ ἴσον καὶ τὸ μέτριον νὰ μὴ τὸ παραδράμῃς·
 ἤγουν μὴ γένῃς ταπεινὸς καὶ σὲ καταπατήσουν,
 1610 μὴδὲ πάλιν περήφανος διὰ νὰ σὲ μισήσουν.
 Ἀλλὰ τὸ μέσον χάρισμα πάντοτε νὰ γυρεύῃς,
 νὰ στέκεται ἡ τάξις σου καὶ νὰ τὴν κυριεύῃς·
 πασάνας νὰ ἐντρέπεται, πασάνας νὰ φοβᾶται,
 καὶ πᾶσα εἰς τὴν τάξιν του νὰ τὴν οἰκονομᾶται·
 1615 πάντοτε 'ς τὸν θεὸν μπροστὰ στέκου ταπεινωμένος,
 ἀμμὴ ἐμπρὸς 'ς τοὺς δούλους σου ἀφέντης ὑψωμένος,
 διὰ νὰ στέκεται σωστὴ τῆς ἀφεντιᾶς ἡ τάξις,
 νὰ μὴ ξεπέσῃς τῆς τιμῆς καὶ πῶς νὰ τὴν φυλάξῃς!
 μὴδὲ πικρὸς καὶ ρίξουν σε, μὴδὲ γλυκὺς καὶ φᾶν σε,
 1620 ἓνας σοφὸς διδάσκαλος εἶπεν ὅτι νὰ ἦσαι·
 ὅμως ἂν ἦσαι φρόνιμος γνώριζε τὸ καλὸν σου,
 καὶ στέκου πάντα ταπεινὸς ἐμπρὸς εἰς τὸν θεόν σου.

Ὅτι οἱ ἀφεντάδες πρέπει νὰ τιμοῦν τὰς ἐορτὰς (P. 127.)
 καὶ νὰ προστρέχουν εἰς τὴν ἐκκλησίαν.

- Ἀκόμῃ, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς.
 ἂν θέλῃς ἀπὸ τὸν θεὸν καλὴν ζωὴν νὰ ζήσῃς,
 1625 τὰς ἐορτὰς νὰ τὰς τιμᾷς ὅλας τοῦ χρόνου ὅλου,
 εἰς τὴν δοξολογίαν τοὺς μὴ λείπεσαι καθόλου·
 μόν' σὰν ἀκούσῃς τὸν παπᾶ ποῦ θέλει νὰ σημάνῃ,
 1616. 'ς manque.



- εὐθὺς σηκώσου, πάγαινε μὲ ὄρεξιν μεγάλη·
καὶ ἔμπα καὶ προσκύνησε μέσα 'ς τὴν ἐκκλησίαν,
1630 μὲ φόβον καὶ εὐλάβειαν κάμε δοξολογίαν,
καὶ δόξασε τὸν Κύριον διὰ νὰ σὲ φυλάττη
ὅπου καὶ ἂν εὐρίσκεσαι, κἂν καὶ εἰς τὸ παλάτι,
ἀπὸ ἐχθροὺς σωματικούς καὶ ψυχικούς ἀντάμα,
ὅταν τὸν ἐπικαλεσθῇς ἔρχεται ἐν τῷ ἅμα,
1635 καὶ δίδει σου βοήθειαν ὅταν σοῦ κάμνη χρεῖα,
μόνον νὰ τὸν δοξολογᾷς μὲ ὅλην σου καρδίᾳ,
διατὶ πολλὰ τὸ χαίρεται ὅταν τὸν προσκυνάῃς,
καὶ τοὺς ἀγίους ἀγαπᾷς, τὰς ἐορτὰς τιμάῃς.
Καὶ πρόσεχε πολλὰ καλὰ νὰ μὴ σὲ ξεπλανέσῃ
1640 αὐτὸς ὁ ὕπνος τῆς αὐγῆς καὶ πάλιν θέλεις πέσει,
νὰ κοιμηθῇς παρὰ μικρὸν καὶ νὰ περάσ' ἡ ὥρα,
νὰ ψάλουν τὸ ψαλτήριον καὶ τὴν τιμιωτέρα·
καὶ σοῦ εἰπῇ ὁ λογισμὸς τότε θέλω παγαίνῃ,
ἡ ἐκκλησία ἀπολνᾷ, κ' ἡμέρα θέλει γένῃ,
1645 καὶ θέλεις εὐρεθῇ ὁκνὸς ἀπάνω 'ς τὸ κρεββάτι,
νὰ χασμουροτανύζεσαι, νὰ τρίβῃς καὶ τὸ μάτι·
καὶ θέλει εἰσταῖν ἐντροπὴ ἓνας καλὸς ἀφέντης (P. 128.)
ὥσ᾽ ἂν τὴν ἀφεντίαν σου, ποῦ σὰν ὁ ἥλιος φέγγεις,
νὰ μὴν ὑπᾷς 'ς τὴν ἐκκλησίαν καὶ τὴν λαμπρὰν ἡμέρα,
1650 καθένας σὲ κατηγορεῖ, ἔτ' εἰ τὸ δίδει χέρα.
Καὶ πάσας τὰς κυριακὰς καὶ τὰς λαμπρὰς ἡμέρας
νὰ τὰς τιμᾷς, ἀφέντη μου, πρωΐας καὶ ἐσπέρας.
Κηρία καὶ θυμίαμα, καὶ λάδι 'ς τὸ κανδῆλι
πάντα νὰ καίεται μπροστὰ εἰς τὴν ὡραίαν πύλην,
1655 καὶ εἰς τὰς ἄλλας ἐορτὰς καὶ ἀγίας εἰκόνας,
γὰρ νᾶχῃς τὸ μνημόσυνον εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.
Καὶ εἴ τι ἄλλον δύνασαι κάμε 'ς τὰς ἐκκλησίας,

1649. ἡμέραν. — 1654. πύλην.

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.



- καλὰ φαιλονοστίχαρά δια τὰς λειτουργίας,
 δίσκους χρυσοὺς καὶ ἀργυροὺς, καὶ ἱερὰ ποτήρια,
 1660 διὰ νὰ τελειόνονται τὰ ἄχραντα μυστήρια,
 νὰ θυσιάζετ' ὁ ἄμνός ὁ αἴρων ἁμαρτίας
 παντὸς τοῦ κόσμου ὡς θεὸς καὶ τὰς παρανομίας.
 Δύνασαι, ξεύρω, δύνασαι τόσον καλὸν νὰ κάμῃς,
 μόνον νὰ μὴν ἀκριβευθῇς καὶ νὰ τὰ παραδράμῃς.
 1665 διότι ἡ εὐπρέπεια αὕτῃ τῆς ἐκκλησίας
 εἶναι σημεῖον πίστεως καὶ τῆς ὀρθοδοξίας.
 Καὶ « κύριε, ἡγάπησα, λέγει μας ὁ προφήτης,
 εὐπρέπεια τοῦ οἴκου σου, ὥσπερ καλὸς τεχνίτης. »
 Καὶ, ἂν ὀρίσῃς, λόγιασε ποῖον καλὸν συμφέρει,
 1670 ἐκεῖνον πάντα κάμνε το, ὅταν σοῦ δίδῃ χέρι·
 ἰδὲς καὶ συλλογίσου το· κάλλιον νὰ χρυσώσῃς
 ποτήρια, θυμιατὰ λαμπρῶς νὰ κατορθώσῃς,
 παρὰ τὰ σαλιβάρια, σπαθία, καντερέδαις,
 καὶ ἄλλα πράγματα φθαρτὰ, καὶ ταῖς χρυσαῖς ταῖς σέλλαις.
 1675 Ὅμως, καὶ ταῦτα πρέπουσι διὰ τὴν ἀφεντίαν, (P. 129.)
 καὶ κεῖνα νὰ μὴ λείψουσι διὰ τὴν ἐκκλησίαν.

Περὶ τοῦ μὴ κατακρίνειν ἄνθρωπον ἱερωμένον.

- Ἀκόμῃ, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς·
 ἱερωμένον ἄνθρωπον νὰ μὴ κατηγορήσῃς,
 παπᾶν, οὐδὲ διάκονον, οὐδὲ ἀρχιερέα,
 1680 μόνον κατὰ τὸ δυνατόν νὰ τοὺς τιμήσῃς πλέα·
 ἔχε τοὺς εἰς εὐλάβειαν ὡς λειτουργοὺς Κυρίου,
 ὡς μάχαιραν πνευματικὴν ἐπάνω τοῦ θηρίου,
 ὅτι τοὺς ἐκλεξ' ὁ θεὸς εἰς τὰς ὑπηρεσίας,
 καὶ λειτουργοὺς τοὺς ἔβαλε μέσον τῆς ἐκκλησίας,
 1685 καὶ πρέπει ὑπὸ λαϊκῶν ἀπάντων νὰ τιμοῦνται,
 νὰ μὴν ἦναι εἰς ὄνειδος καὶ νὰ καταφρονοῦνται.



- Καὶ ὅποιος τοὺς καταφρονᾷ καὶ τοὺς κατονειδίζει,
 τὸν ἐπουράνιον θεὸν καταφρονᾷ καὶ ὑβρίζει·
 τὸν ὑπηρέτην τοῦ θεοῦ μὴ τὸν καταφρονήσης,
 1690 ἔάν καὶ μὲ τὰ μάτια σου πταίστην τὸν θεωρήσης·
 μόνον παράδωσέ τονε εἰς τοῦ θεοῦ τὸ χέρι,
 καὶ κεῖνος ἔχει μετ' αὐτὸν νὰ κάμῃ εἴ τι θέλει.
 Ἀλλὰ πολλοὶ δὲν βλέπουσι, μόνον κατηγοροῦσιν
 τὸν ἱερέα τοῦ θεοῦ καὶ τὸν καταφρονοῦσιν,
 1695 καὶ λέγουν λόγια καλὰ, πολλαῖς συκοφαντίαις·
 τὰ πάντα εἶναι ψεύματα ὅμως καὶ φλυαρίαις·
 καὶ ὅσα μασκαρέμματα ξεύρουν καὶ ἀναθιδάνουν
 ἀπάνω εἰς τοὺς ἱερεῖς οἱ λαϊκοὶ τὰ βάνουν,
 καὶ μετ' αὐτοὺς συμπαίζουσι, καὶ μετ' αὐτοὺς γελοῦσιν,
 1700 γλῶσσαν μεγαλορρήμονα βάνουν καὶ ὁμιλοῦσιν. (P. 130.)
 Ἄνθρωπε, τὸν πατέρα σου ἔβριζεις καὶ ἀτιμάζεις,
 καὶ δὲν εἶσαι χριστιανὸς, θεὸν δὲν ὀνομάζεις·
 ὁ ἱερεὺς σέ βάπτισε καὶ ἀπομύρωσέ σε,
 χριστιανὸν ὀρθόδοξον ἀποκατάστησέ σε·
 1705 τὰ ἄχραντα μυστήρια, τὸ αἶμα καὶ τὸ σῶμα,
 αὐτὸς σέ ἐκοινώνησε τὸ ζωηφόρον πόμα·
 αὐτὸς σέ καταχόρτασε τὴν ζωηφόρον βρωσιν,
 ἐκείνην τὴν ἀληθινὴν ὁμοίως καὶ τὴν πόσιν·
 αὐτὸς σέ καθηγίασε μὲ τοῦ θεοῦ τὴν χάριν,
 1710 τίμιον λίθον σ' ἔκαμε, λαμπρὸν μαργαριτάριν·
 σέ βάπτισε, σ' ἐξέπλυνεν ἀπὸ τὴν ἁμαρτίαν,
 υἱὸν φωτὸς σέ ἔκαμεν, λαμπρὸν σὰν τὴν φωτίαν.
 Αὐτὸς καθημερούσιον διὰτ ἐσένα ψάλλει,
 καὶ τὸν θεὸν παρακαλεῖ γιὰ νὰ σοῦ δώσῃ χάρι.

1692. L'éd. de 1806, toujours préoccupée de la rime, change le second hémistiche en νὰ κάμ' εἴ τι συμφέρει. — 1697. καὶ. — 1705. τὸ σῶμα καὶ τὸ αἶμα. — 1714. L'éd. de 1806 : στήν ὁξάν νὰ σὲ βάλλῃ.



- 1715 Στέκεται γυμνοκέφαλος, θεὸν παρακαλεῖται,
 διὰ τὴν σωτηρίαν σου θερμῶς ἐπιμελεῖται·
 καὶ σὺ τὸν κάμνεις μασχαρᾶν, καὶ μετ' αὐτὸν γελάεις,
 μὲ τοὺς λωλοὺς καὶ ἄδικους καὶ τὸν συκοφαντάεις.
 Αὐτὸς καὶ εἰς τὸ τέλος σου, ὁπότεν ξεψυχήσης,
 1720 εὐρίσκεται βοήθεια, καὶ σκεπαστῆς καὶ ῥύστης·
 καὶ, ὅταν ἔλθῃ θάνατος, τότε τὸν ἐνθυμᾶσαι,
 τότε τὸν λέγεις « δέσποτα », ὅταν στενοχωρᾶσαι·
 τότε τὸν λέγεις « δέσποτα », διὰ νὰ καταφύγῃς,
 καὶ τοὺς τυφλοὺς σου ὀφθαλμοὺς ἐτότες τοὺς ἀνοίγεις·
 1725 ἀλλὰ ἐκεῖνος ὁ πτωχὸς αὐτὰ δὲν τὰ θυμᾶται,
 μὰ ὅταν τὸν ἐχρευσθῇς τρέχει καὶ προθυμᾶται,
 καὶ κάμνει τὴν δουλείαν σου, εἴ τι τὸν παραγγείλῃς, (P. 131.)
 μὲ πᾶσαν του προαίρεσιν, ὅπου τὸν ξαποστείλῃς.
 Ἀκόμῃ ἄλλην αἵρεσιν ἔχουσιν οἱ τοιοῦτοι,
 1730 ὁπότεν θέλουν νὰ ἐβγοῦν ἔξω ἀπὸ τὸ σπίτι,
 καὶ ἀπαντήσουν ὀμπροστὰ κανένα ἱερέα,
 εἰς τὰ ὀπίσω στρέφονται, δὲν ὑπαγαίνουν πλέα.
 Λέγουσι· « συναπάντημα εἶναι κακὸν μέγαλον,
 ἂν ἀπαντήσῃς τὸν παπᾶν ἢ ἱερωμένον ἄλλον. »
 1735 Ὡ τῆς ἀπανθρωπότητος, οὐαὶ τῆς δυστυχίας,
 πῶς τοὺς πλανᾷ καὶ παίζει τοὺς ἐχθρὸς τῆς ἀληθείας,
 ἀντὶς νὰ κράξουν ἱερεῖς γιὰ νὰ τοὺς εὐλογήσουν,
 νὰ πάγουν 'ς τὸ ταξίδι τους, καλὰ νὰ εὐτυχήσουν,
 αὐτοὶ τὸν ἀποστρέφονται διὰ κακὸν σημάδι,
 1740 ἃς ἔχουν τὴν κατάραν τους καὶ τὸ πρωτὶ καὶ βράδυ.
 Ἀλλὰ ἡ ἐκλαμπρότης σου, ὡς εὐσεβῆς ποῦ εἶσαι,
 τοιαῦτα μασκαχρέμματα πρέπει ν' ἀποσκορπῇσαι·
 μέσ' ἀπὸ τὴν καρδίαν σου ἔξω νὰ τὰ διώξῃς,

1720. L'éd. de 1806 : καὶ σχέπη σου καὶ ῥύσις. — 1742. ν' manque (corr. de l'éd. de 1806).



ἂν ἀγαπᾷς ἐπιτυχεῖν τῆς αἰωνίου δόξης.

1745 Καὶ ἔχε τὴν εὐλάβειαν ἐκείνην ὅπου εἶχες
εἰς τοὺς ἀγίους ἱερεῖς, καθὼς καὶ πρῶτα εἶχες,
πάντοτε νὰ τοὺς ἐτιμᾷς καὶ νὰ τοὺς εὐλαβῇσαι,
ὡσὰν ὀρθοδόξοτατος ἀφέντης ὅπου εἶσαι,
μὴ τοὺς θωρῆς ἔτζι πτωχοὺς, ἔτζι ταπεινωμένους,

1750 καὶ τοὺς μισήσης τίποτες ὡς καταφρονεμένους,
διότι τὰ στρατεύματα καὶ ἡ ἀνωμαλίαις
τοὺς ἔκαμαν ἔτζι πτωχοὺς, μὲ δίχως ὀμιλίαις.
Φοροῦν σκουτία πτωχικὰ, ὅτι δὲν ἔχουν ἄλλα,
οἱ ἄρπαγες τὰ πήρασι, καὶ τὰ φουσσάτα τ' ἄλλα.

1755 ὁμοίως τὰ δοσίματα αὐτὰ τῆς ἀφεντίας (P. 132.)

ἔτζι τοὺς ἐκατάστησαν διὰ πολλὰς αἰτίας·
ἔτζ' ἦταν οἱ ἀπόστολοι πτωχοὶ, ταπεινωμένοι,
ἀλλὰ τοὺς ἐπροσκύνησεν ὅλη ἡ οἰκουμένη·
καὶ ἀγκαλὰ εἶναι πτωχοὶ, ἄλλ' ἔχουσι τὴν χάρι

1760 ἐκείνην ὅπου δὲν μπορεῖ κανεὶς νὰ τὴν ἐπάρῃ·
εἰς αὐτουνοὺς ἐδόθηκε καὶ τὸ δεσμεῖν καὶ λύειν,
καὶ τὰ κλειδιά τοῦρανοῦ ἀνοίγειν τε καὶ κλείειν·
εἰς αὐτουνοὺς ἐδόθηκεν ὅλη ἡ ἐξουσία
τῆς γῆς τε καὶ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πᾶσα βασιλεία.

1765 Οἱ βασιλεῖς ὀρθόδοξοι κλίνουν τὴν κεφαλὴν τοὺς
ἐμπρὸς εἰς τοὺς ἀρχιερεῖς, καὶ παίρνουν τὴν εὐχὴν τοὺς,
ὁμοίως καὶ 'ς τοὺς ἱερεῖς κλίνουν καὶ εὐλαβοῦνται,
καὶ παίρνουσιν ἁγιασμὸν ὁπόταν τοὺς εὐχοῦνται,
καὶ ψάλλωσιν εὐχέλαια, ἁγιασμὸν ποιοῦσιν,

1770 τὴν κεφαλὴν τοὺς κλίνουνσι καὶ αὐτοὶ τοὺς εὐλογοῦσιν,
καὶ ἔχουν τὴν εὐλάβειαν ἐκείνην ποῦ τοὺς πρέπει,
κάνενας δὲν τὴν καταργεῖ, οὐδὲ τὴν ἀνατρέπει·
διότι εἶναι στηριγμὸς μέγας τῆς βασιλείας,

1759. ἂν καλὰ ἦτον. — 1769. καὶ.



- τῶν ἱερέων ἡ εὐχὴ καὶ πάσης αὐθεντίας·
 1775 λοιπὸν ἡ ἀφεντία σου τίμα παντοίου τρόπου,
 ὥσπερ μεσίτας εὐλαβεῖς θεοῦ τε καὶ ἀνθρώπου.
 Διὰ τὴν ἀφεντίαν σου αὐτοὶ παρακαλοῦσιν
 διὰ τ' ἐσένα προσευχὰς καὶ δέησεις ποιῶσιν·
 θεὸν τὸν ἐπουράνιον κάθε πρῶτ' λατρεύουν,
 1780 γὰρ ὅλους τοὺς χριστιανούς ζητοῦν καὶ μεσιτεύουν·
 ἂν ἦσαι εἰς τὸν πόλεμον αὐτοὶ συμπολεμοῦσιν,
 νὰ ὑποτάξης τοὺς ἐχθροὺς θεὸν παρακαλοῦσιν.
 Ἄν κάθεσαι ἀμέριμνος, τὴν μέριμναν βαστάζουν, (P. 133.)
 διὰ τ' ἐσέν φροντίζουν, ποτὲ δὲν ἡσυχάζουν.
 1785 Διὸ, ἀφέντη κράτιστε, πολλὰ παρακαλῶ σε,
 ἄκουσον τὰ λεγόμενα, καὶ τὴν ψυχὴν σου σῶσε·
 συγχώρεσέ τους τοὺς πτωχοὺς ἀπὸ τὴν ἀγγαρεία,
 ὅτι τοὺς ἐπειράζουσιν ὅπου δὲν κάμνει χρεία·
 πολλὰ τοὺς ἐκαταφρονοῦν ὥσάν κακοὺς ἐργάταις,
 1790 τοὺς ἱερέας τοῦ θεοῦ τοὺς κάμνουν μεταπράταις.
 Ἄλλὰ ἡ ἀφεντία σου δὲν εἶσαι σὰν τοὺς ἄλλους,
 ὅπου τοὺς ἐγγαρεύασι μικροὺς τε καὶ μεγάλους·
 μάλιστα εἶσαι εὖσπλαγχνος, γλυκὺς οἰκοδεσπότης,
 καὶ ἄς γενῇ πρὸς αὐτουνοὺς μικρὰ φιλανθρωπότης.
 1795 Αὐτὸ πολλὰ παρακαλῶ, κάμε τὴν αἵτησίν μου,
 νὰ σὲ φυλάξῃ ὁ θεὸς καὶ νᾶχῃς τὴν εὐχὴν μου.

Ὅτι δὲν πρέπει νὰ καταφρονοῦν τὸ ἀγγελικὸν
 σχῆμα τῶν μοναχῶν.

- Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
 τὸ σχῆμα τὸ ἀγγελικὸν μὴ τὸ καταφρονήσης
 τοὺς ἐπτωχοὺς τοὺς μοναχοὺς γιὰ δὲν τοὺς ἀγαπᾶτε,
 1800 διότι ὁ διάβολος κάμνει καὶ τοὺς μισᾷτε·

1792. ἐγκαρέβασει.



- ὅτι ἐκεῖνος τοὺς μισεῖ καὶ πάντα τοὺς πειράζει,
 πειράζοντας κ' οἱ λαῖκοι ὅτι τοὺς ἀναγκάζει,
 ὅτι πολλὰ ζηλεύει τοὺς ὁ τρισκαταραμένος
 ἐκεῖνος ὁ Βεελζεβούλ, ὁ τυφλοσκοτισμένος,
 1805 ὅτι, ἀφ' οὗ ἐξέπεσεν αὐτὸς ἐκ τὸ σκαμνὶ του,
 οἱ καλογέροι μέλλουσι νὰ πάρουν τὴν τιμὴ του,
 νὰ πάρουσι τὸν τόπον του, ἄγγελοι νὰ γενοῦσιν, (P. 134.)
 τὸν ἐπουράνιον θεὸν νὰ τὸν δοξολογοῦσιν·
 τὸ τάγμα ποῦ ἐξέπεσεν ἐξ οὐρανοῦ τὰ ὕψη
 1810 ἀπ' αὐτουνούς νὰ γεμισθῇ, τίποτες νὰ μὴ λείψῃ·
 ἀπ' αὐτουνούς νὰ γεμισθῇ τὸ ξεπεσμένον τάγμα,
 ἔτ' ἡ μᾶς λέγει ἡ Γρχφὴ καὶ τοῦ θεοῦ τὸ γράμμα,
 καὶ βλέποντας ὁ σκοτεινὸς πολλὰ τοὺς ἐφθονάει,
 καὶ ὅλους καταπάνω τοὺς τοὺς ἐπαραινάει.
 1815 Κατηγοροῦν κ' ὑβρίζουν τοὺς καὶ τοὺς καταφρονοῦσιν,
 καὶ ὅσα λόγια σκληρὰ γιὰτ αὐτουνούς λαλοῦσιν,
 καὶ δὲν τὸ κάμνουσι καλὰ, κατὰ πολλὰ τὸ σφάλλουν,
 ὅτι ἐκεῖνοι δι' αὐτοὺς παρακαλοῦν καὶ ψάλλουν,
 καὶ μὲ πολλὴν σκληρότητα περνοῦσι τὴν ζωὴν τοὺς,
 1820 καὶ στέργουν τὰ γελάσματα μὲ τὴν ὑπομονὴν τοὺς·
 καὶ πάντα ὑπομένουσι, καὶ πάντα τὰ βαστοῦσιν,
 διὰ νὰ λάβουσι μισθὸν καὶ νὰ μακαρισθοῦσιν,
 καὶ γὰρ μακάριοι ἐστὲ ὅταν σᾶς ὀνειδίσουν,
 εἴπωσι ῥῆμα πονηρὸν καὶ σᾶς καταφρονήσουν·
 1825 ἔτ' ἡ εὐαγγέλιον λέγει καὶ τοὺς μαθαίνει,
 καὶ τὸν μισθὸν ἐν οὐρανοῖς ἐλπίζειν παραγγέλλει·
 καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀφορμὴν καὶ εἰς αὐτὸ τὸ θάρρος,
 τὰ γέλοια τῶν κοσμικῶν βαστοῦσι καὶ τὸ βάρος·
 καὶ θέλουσιν ἀξιωθῇ τῆς ἄνω βασιλείας,
 1830 νὰ λάβωσι τὸν στέφανον τῆς θείας κληρουχίας

1815. κατηγοροῦ. — 1816. αὐτοὺς.



τότε νὰ γένουν ἑκλαμπροὶ οἱ καταφρονεμένοι,
καὶ ἔνδοξοι καὶ ἔντιμοι ἐκεῖν' οἱ διωγμένοι,
διότι ἐπαράδωκαν εἰς τὴν ὑποταγὴν του,
καὶ σώματα καὶ τὰς ψυχὰς καθένας τὴν ζωὴν του.

1835 Αὐτοὶ ἀπὸ νεότητος τὸν κόσμον ἀρνηθῆκαν, (P. 135).

καὶ ἐμπροστὰ εἰς τὸν θεὸν νῦν ἐπαρὰδοθῆκαν·
καὶ διὰ τοῦτο, τέκνον μου, πάντα νὰ τοὺς τιμάῃς,
καὶ διὰ ὄνομα θεοῦ νὰ τοὺς εὐεργετᾷς.

Πάσχεις, ὅσον δύνῃσαι, νὰ πάρῃς τὴν εὐχὴν τους,
1840 διότι δὲν σ' ἀλησμονοῦν ποτὲ 'ς τὴν προσευχὴν τους,

θεὸν τὸν ἐπουράνιον αὐτοὶ παρακαλοῦσι,
διὰ τὴν ἀφεντίαν σου τὴν προσευχὴν ποιοῦσι,
νὰ σὲ φωτίσῃ ὁ θεὸς, καὶ νὰ σὲ στερεώσῃ
'ς τὸν θρόνον σου τὸν ὑψηλὸν, ἡμέρας νὰ σοῦ δώσῃ,

1845 καὶ νὰ γεράσῃς 'ς τὸ σκαμνί, 'ς τῆς ἀφεντιᾶς τὴν τάξι,
ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας σου πάντας νὰ ὑποτάξῃ.

Καὶ τοὺς ἀκούει ὁ θεὸς ὅτι τὸν λειτουργοῦσιν,
πάντοτε τὸν λατρεύουσι καὶ τὸν δοξολογοῦσιν·
ἔχουν ζωὴν ἀγγελικὴν, ἔχουν ταπεινοσύνην,

1850 ἔχουν καὶ καθαρότητα, πολλὴν ἀγιωσύνην·
καὶ ὡς ἀγγέλους τοῦ θεοῦ νὰ τοὺς περιποιῆσαι,
κατὰ τὸ πρέπον νὰ τιμᾷς καὶ νὰ τοὺς εὐλαβῇσαι,
καὶ ὁ θεὸς ὁ ἅγιος θέλει σου τὸ πληρώσῃ,
καὶ εἰς τὴν μέλλουσαν ζωὴν νὰ τὸ ἀνταποδώσῃ·

1855 ὅσῃν τιμὴν πρὸς αὐτουνοὺς δείξῃς καὶ καλοσύνην,
ὁ ὕψιστος τὴν ἀμοιβὴν σοῦ δίδει καὶ εἰρήνην.

Ὅτι δὲν πρέπει τῶν ἀφεντάδων νὰ ἀνακατόνουνται εἰς τὰς
χειροτονίας τῶν ἐπισκόπων.

Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς·
κάνένα σου ἐπίσκοπον μὴ τὸν χειροτονήσῃς.



(P. 136.)

- μέ δῶρα, μέ ἀργύρια, καὶ μέ τὴν σιμωνία,
 1860 μὴδὲ ν' ἀνακατόνεσαι, ὅτ' εἶναι ἀμαρτία·
 ὅτι μέ τὸν διάβολον ἔχει τὴν κατοικίαν
 ἐκεῖνος ὅπου γίνεται μέ τὴν ἀσπροδοσίαν,
 καὶ γίνεται συγχωινωνὸς τοῦ Σίμωνος τοῦ μάγου,
 ἐγκάτοικος τοῦ Σατανᾶ ἐν τόπῳ τῷ τοῦ ἄδου.
 1865 Δὲν εἶναι ἄλλη αἵρεσις, ἄλλη μαγαρωσύνη
 ὥσάν μέ τὰ ἀργύρια λαβεῖν ἱερωσύνη·
 ὁ Πέτρος ὁ ἀπόστολος τὴν ἀναθεματίζει,
 καὶ μέσα εἰς τὰς πράξεις του ἔτ' ἀποφασίζει·
 νὰ ᾔῃ τοῦ ἀναθέματος ἐκεῖνος ποῦ ζητήσῃ
 1870 ἱερωσύνην μέ χρυσὸν καὶ νὰ ἐπισκοπήσῃ!
 Οἱ νόμοι πάλιν λέγουσιν· ἐκεῖνος ὅπου πάρῃ
 χρυσίον καὶ ἀργύριον καὶ δώσῃ θεῖαν χάριν,
 νὰ ᾔῃ ὁ χειροτονῶν καὶ ὁ χειροτονημένος
 καθηρημένος καὶ ἀργὸς καὶ ἀναθεματισμένος.
 1875 Καὶ διὰ τοῦτο, τέκνον μου, μὴ κάμῃς λαιμαργίαν,
 καὶ δώσης μέ ἀργύρια τινὸς τὴν ἐπαρχίαν.
 Ἴδὲς, προσέχου τίποτες ποσῶς μὴ σὲ κολλήσῃ,
 καὶ σὲ κολάσῃ ὁ θεὸς ὁπόταν κάμῃ κρίσι·
 ἀφέντης εἶσαι λαϊκὸς, βλέπε τὴν ἀφεντιά σου,
 1880 καὶ μὴν ἀνακατόνεσαι νὰ ζήσῃ τ' ὄνομά σου,
 διότι δὲν ἐδόθηκε νὰ βλέπῃς τοὺς παπάδαις,
 πισκόπους νὰ χειροτονᾷς καὶ μητροπολιτάδαις·
 μὴδὲ ν' ἀνακατόνεσαι εἰς τὴν ἱερωσύνην,
 ὅτι θεὸς βαρύνεται 'ς αὐτὴν τὴν καχοσύνην·
 1885 μόνον τοὺς ἀναχώρησε καὶ ἀπὸ τούτους λείψῃ,
 καὶ κάθου 'ς τὸ παλάτι σου σὰν ῥῆγας ὅπου εἶσαι.

1866. ἱερωσύνην. — 1872. χάριν. — 1873. καὶ. — 1874. καὶ. — 1878. κρί-
 σιν. — 1879. ἀφεντίαν.



Ὅτι οἱ ἀφεντάδες πρέπει νὰ ᾔναι ἐλεήμονες (P. 137).
καὶ φιλόπτωχοι.

- Ἀκόμῃ, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης,
ἂν θέλῃς τὸν παράδεισον νὰ τὸν κληρονομήσης·
ἂν θέλῃς ἀπὸ τὸν θεὸν νὰ ἔχῃς καλοσύνη,
1890 νὰ μὴ σοῦ λείψῃ πώποτε ἡ ἐλεημοσύνη·
νὰ ᾔσῃ ἐλεήμονας, νὰ ᾔσῃ εὐεργέτης
εἰς τοὺς πτωχοὺς καὶ πένητας, ὡς θεῖος ὑπηρέτης.
Δὲν εἶναι ἄλλη ἀρετὴ ὡς ἐλεημοσύνη,
εἶναι κοντὰ εἰς τὸν θεόν, ὡς καὶ ἱερωσύνη.
1895 Καλότυχος ὁ ἄνθρωπος ὁποῦ νὰ τὴν κερδήσῃ,
καὶ εἰς τὴν γῆν καὶ οὐρανὸν τὸν θέλει ὠφελήσῃ.
Αὐτὴ κοντὰ εἰς τὸν θεὸν ἔχει τὴν παρρησίαν,
λυτρώνει κάθε ἄνθρωπον ἀπὸ τὴν ἁμαρτίαν·
στέκεται, παραστέκεται μὲ τὸ σπαθὶ 'ς τὸ χέρι,
1900 πτέρυγας ἔχει νοεράς, πέτεται σὰν ξυφτέρι,
πέτεται εἰς τὸν οὐρανὸν μὲ τὸ πολὺ τὸ θάρρος,
καὶ ρίχνει ἀποπάνω τῆς τὸ κοσμικὸν τὸ βάρος·
ἐλευθερὴ εὐρίσκεται 'ς ἐκεῖνον ποῦ τὴν κἀνει,
ὅταν τὴν ἐπικαλεσθῇ ἔρχεται καὶ προφθάνει.
1905 Πάντα κοντὰ του στέκεται, πάντα τὸν ἀναγκάζει,
νὰ ἐλεῇ τοὺς ἐπτωχοὺς καὶ νὰ μὴν ἐξετάζῃ·
αὐτὴ εἶναι βασίλισσα 'ς ταῖς ἀρεταῖς ἀπάνω,
καὶ ὁ θεὸς τὴν ἀγαπᾷ ἐξ ὕψους ἀποπάνω·
αὐτ' εἶναι θυγατέρα του, ὅτι τὸν ὁμοιάζει,
1910 καὶ ἐλεήμων ἄνθρωπος θεὸν παρομοιάζει·
ὁποῖος βρέχει τὴν βροχὴν εἰς ὅλουνους ἐπ' ἴσης, (P. 138.)
ὁμοίως καὶ τὸν ἥλιον, ἂν τὸ καλομετρήσης,

1889. καλοσύνην. — 1903. κάμνει.



δικαίοις καὶ ἁμαρτωλοῖς ἴσια τὸν ἀνατέλλει,
τὴν ἐλεημοσύνην τοῦ τὴν δίδει ὅπου θέλει.

1915 ὁ κόσμος ὅλος στέκεται, μὲ τοῦ θεοῦ τὴν χάρι,
᾿ς τὴν ἐλεημοσύνην τοῦ κ' εἰς τὰ πολλὰ τὰ θάρρη,
ὅμως καὶ σὺ, ἀφέντη μου, κάμε νὰ ἀποχτήσης
αὐτὴν τὴν θεῖαν ἀρετὴν, συχνὰ νὰ τὴν ποιήσης·
νὰ ᾗν' ἀπλὸν τὸ χέρι σου ᾿ς τὴν ἐλεημοσύνην,

1920 καὶ ὅστις κάμνει τοῦ πτωχοῦ τοιαύτην καλосύνην,
δίδει ᾿ς τὸ χέρι τοῦ θεοῦ καὶ τῷ θεῷ δανείζει,
καὶ ὁ θεὸς τὸ δέχεται καὶ τὸν ἀντιπλουτίζει.

Πολλοὶ πτωχοὶ, πολλαῖς πτωχαῖς δὲν ἔχουν πῶς νὰ ζήσουν,
ἔξω νὰ βγοῦν ἐντρέπονται τίποτες νὰ ζητήσουν,

1925 ὅτι τοὺς ἤφερ' ὁ καιρὸς κ' εἶναι δυστυχισμένοι,
εἰς αὐτουνούς τὸ ἔλεος πρέπει διὰ νὰ γένη·
αὐτὴν τὴν θεῖαν ἀρετὴν εἰς τὴν συνειθίσσης,
᾿ς τὴν δεξιάν σου στέκεται ὁπόταν γένη κρίσις,
καὶ μαρτυρᾷ τὰ ἔργα σου, καυχᾷται τ' ὄνομά σου,

1930 τότε μπροστὰ εἰς τὸν θεὸν τὰ δικαιώματά σου·
μὲ τοὺς ἁγίους ὁλουνοὺς νὰ εὐρῆς παρρησίαν,
ἀντὶς διὰ τὸ χρέος σου κερδαίνεις βασιλείαν,
οὐχὶ σὰν τὰ βασιλεῖα αἰῶνος τοῦ παρόντος,
ἀλλὰ τὴν ἀτελεύτητον τοῦ μέλλοντος αἰῶνος·

1935 πλὴν καὶ ἐδῶ ἐπὶ τῆς γῆς ὅσον καιρὸν νὰ ζήσης
ἀντιμετρᾷ σου ὁ θεὸς πλείονα νὰ κερδήσης,
υἱεῖαν, εὐημέρειαν καὶ πλοῦτον ὅσον θέλῃς,
διότι εἰς τοὺς πένητας νὰ τὸν σκορπίσης μέλλεις,
καὶ δὲν σ' ἀφίνει ὁ θεὸς ποτὲ νὰ δυστυχήσῃς, (P. 139.)

1940 διότι εἶσαι ἄξιος πτωχοὺς νὰ ἐλεήσῃς.

1913. δικαίους καὶ ἁμαρτωλοὺς (corr. de l'éd. de 1806). — 1915. χάριν. —
1918. συχνὰ. — 1924. εὐγοῦν.



Περὶ παρθενίας καὶ σωφροσύνης καὶ τῶν κακῶν
ὀρέξεων τοῦ σώματος.

- Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
ταῖς ὀρέξεις τοῦ σώματος νὰ ταῖς καταφρονήσης·
ὡσὰν ἐχθροὺς, ὡσὰν ληστὰς νὰ φεύγῃς ἀπὸ ταύταις,
σὰν φεύγουν ἐκ τὰ κύματα οἱ ἐπιδέξοι ναύταις.
- 1945 Ἡ ὀρέξεις ἡ ἄτυχαις εἶναι πολλὴ ζημία
κ' εἰς τὸ κορμὶ κ' εἰς τὴν ψυχὴν καὶ εἰς τὴν ἀφεντία·
τὴν παρθενίαν φύλαττε, ὅσον ἡ δύναμίς σου,
ὅτι αὐτὴ εὐρίσκεται κορῶνα τῆς ψυχῆς σου.
Αὐτὴ ὡσὰν ὁ ἥλιος λάμπει καὶ σὰν ἡμέρα,
- 1950 ἀπ' ὅλα τὰ ποιήματα εἶναι τιμιωτέρα·
εἶναι ζωὴ ἀγγελικὴ καὶ δόξα τῶν ἀγίων,
συντρίβει καὶ τὰς κεφαλὰς τῶν νοητῶν θηρίων·
αὐτὴ πολλοὺς ἐδόξασε, πολλοὺς θέλει δοξάσῃ,
τὸ μεγαλεῖον αὐτίνης ποῖος νὰ μὴ θαυμάσῃ.
- 1955 Πολλοὶ τὴν εἶχαν κ' ἔχασαν, καὶ τώρα τὴν γυρεύουν,
νὰ τὴν εὐροῦν δὲν ἡμποροῦν, καὶ θρηνωδοῦν καὶ κλαίγουν·
δέρνουσι τὸ κεφάλι τοὺς μὲ πέτρα, μὲ λιθάρι,
πῶς ἔχασαν τὸ δώρημα καὶ τοῦ θεοῦ τὴν χάρι·
ἀλλὰ ἡ ἀφεντία σου ἔχε τὴν σωφροσύνην,
- 1960 φύλαγε τὸ στεφάνι σου μὲ τὴν ἐμπιστοσύνην.
Τὴν δόμνα σου ἀγάπα την καὶ μὴν ἐβλέπῃς ἄλλην,
ὅτι βαρένετ' ὁ θεὸς καὶ παίρνει σου τὴν χάριν·
μόνον τὴν στράταν τοῦ θεοῦ 'ς ἐκείνην περιπάτει, (P. 140.)
καὶ πρόσεχε μὴν ἀναισθηῆς εἰς ἀλλουνοῦ κρεβάτι.
- 1965 Φύλαγε τὸ κρεβάτι σου ὅτ' εἴν' εὐλογημένον,
ἀμμή ἂν πάγῃς 'ς ἀλλουνοῦ, εἶναι καταραμένον
καὶ πάντα νὰ προσέχῃς ἐκ τὴν πορνομοιχείᾳ,
1958. χάριν. — 1965. εἶναι.



- ὅτι μιάινεις τὴν ψυχὴν, χάνεις καὶ τὴν Βλαχία,
ὥσάν καὶ ἄλλοι περιστοὶ ποῦ εἶχαν ἐξεπέσει,
1970 κ' ἐχάσαν δόξαν καὶ τιμὴν καὶ τὸ πολὺ τορνέσι,
καὶ περπατοῦσιν ἄθλιοι καὶ τεταπεινωμένοι,
ὥσάν αὐτοὶ δὲν θέλουσιν εἶναι ὠνειδισμένοι.
Καὶ σὺ ἂν ἐβγῆς, τέκνον μου, ἐκ τὸν ζυγὸν Κυρίου,
γίνεσαι τοῦ θεοῦ ἐχθρὸς καὶ φίλος τοῦ θηρίου.
1975 Φυλάγου, ὅσον δύνεσαι, νὰ μὴ παραστρατήσης
ἀπὸ τὴν στράταν τοῦ θεοῦ κ' ὕστερ' ἀγανακτήσης·
σὺν ἀφεντεύεις ἐπὶ γῆς κάμε νὰ ἀφεντεύσης
ὅλα τὰ πάθη τῆς σαρκὸς καὶ νὰ τὰ κυριεύσης·
τότε νὰ ᾔσῃ βασιλεὺς, τότε νὰ ᾔσῃ ἀφέντης,
1980 τότε ὥσάν ὁ ἥλιος ἐπὶ τῆς γῆς νὰ φέγγῃς.
Μὴ σὲ πλανέσῃ, τέκνον μου, τοῦ κόσμου ἡ νεότης,
δὲν ὠφελáει τίποτες, ὅτ' εἶναι ματαιότης·
μὴ γελασθῇς καὶ λογισθῇς καὶ εἴπῃς· « νέος εἶμαι,
ἅς κάμω εἴ τι βούλομαι, ὅτι ἀφέντης εἶμαι. »
1985 Ἐτῷ ἐσυλλογίσθηκον καὶ ἄλλοι ἀφεντάδες
ἀπὸ τέσεν προτήτερα καὶ κάμωσι λωλάδαις·
ἀλλὰ ἰδὲς τὸ τέλος τοὺς πῶς ἦτον, πῶς ἐγένη,
ἐμπῆκαν εἰς τὸ δίκτυον καὶ μέσα 'ς τὴν σαγήνη·
ὅλοι ἐσκορπισθήκασι, πῆγαν εἰς πῦρ θηρίου,
1990 ὅτι δὲν ἐπερπάτησαν 'ς τὴν στράταν τοῦ Κυρίου·
ἐχάθ' ἡ ἀφεντία τους, ἐχάθη τὸ δικόν τους, (P. 141.)
καὶ εἴ τι καὶ ἂν εἶχασιν, καὶ τὸ μνημόσυνόν τους.
Ἄλλοι ἀπέθανον κακῶς, ἄλλοι ἐξωρισθῆκαν,
εἰς ξένους τόπους περπατοῦν καὶ καταφρονηθῆκαν,
1995 καὶ εἶναι καὶ τὴν σήμερον εἰς ἀλλουνοῦ τραπέζι,
καθένας τοὺς περιγελᾷ καὶ τοὺς ἐπεριπαίζει·

1977. ἀφεντέψης. — 1989. Κυρίου (que je change en θηρίου, en m'appuyant sur le vers 1974).



ἀλλὰ ἡ ἀφεντία σου κἀνένα μὴ ζηλεύσης,
 μόν' τὸν θεὸν αἰείποτε μὲ πίστιν νὰ δουλεύσης·
 νὰ κάμῃς σὰν σὲ πρόσταξε καὶ τὰ θελήματά του,
 2000 διὰ νὰ ἦσαι πάντοτε πολλὰ πολλὰ κοντὰ του·
 κ' ἐγὼ νὰ ἦμ' ἐγγυητὴς ὅτι νὰ ἀφεντεύσης
 χρόνους πολλοὺς 'ς τὸν θρόνον σου καὶ νὰ τὸν κυριεύσης·
 εἰ δὲ φανῇς παρήκουος εἰς ὅσα διηγοῦμαι,
 ἐγγυητὴς δὲν γίνομαι, ὅτι πολλὰ φοβοῦμαι.

Περὶ τοῦ ἐξομολογεῖσθαι καὶ κοινωνεῖν τῶν ἀχράντων
 μυστηρίων καὶ πάντες οἱ ἐν τῷ παλατίῳ.

- 2005 Ἀκόμῃ, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
 τὸν χρόνον τέσσαραις φοραῖς κάμε νὰ κοινωνήσης,
 ἅς ἦσαι πάντα καθαρὸς καὶ οἰκονομημένος,
 μὲ πίστιν καὶ εὐλάβειαν καλὰ περιφραγμένος,
 νὰ κράζῃς τὸν πνευματικὸν νὰ σὲ ἐξαγορεύῃ,
 2010 νὰ παίρνῃς τὸν κανόνα σου καὶ νὰ σὲ περισσεύῃ·
 νὰ ἦσαι πάντα ἔτοιμος εἰς τοῦ θεοῦ τὸν δρόμον,
 πάντοτε νὰ τὸν προσκυνᾷς μὲ φόβον καὶ μὲ τρόμον·
 αὐτὸν νὰ ὑποτάζῃς ὅτ' εἶναι βασιλέας,
 ἀπάνω εἰς τοὺς βασιλεῖς εἶναι ἀφέντης μέγας.
 2015 Καὶ ἂν τὸν θέλῃς ἀγαπᾷ, φρόντιζε τὴν ψυχὴ σου. (P. 142.)
 κοινωνῶναι τὰ μυστήρια ἐν ὅλῃ τῇ ζωῇ σου·
 καὶ ὅποιος δὲν κοινωνεῖ καὶ δὲν μεταλμβάνει,
 ἐκεῖνος ὀλοσύζυλος 'ς τὸν ἄδην καταβαίνει·
 ἂν περπατῇ εἶναι νεκρὸς, ἂν βλέπῃ τυφλὸς εἶναι,
 2020 σὰν ἀσεβῇ τὸν λόγιαζε καὶ σὰν νεκρὸν τὸν κρῖνε·
 μὰ κεῖνος ὅπου κοινωνεῖ ποτὲ δὲν ἀποθαίνει,
 μόν' εἶναι πάντα ζωντανὸς κ' εἰς τὴν ζωὴν παγαίνει.

1997. ζηλέψης. — 2001. ἀφεντέψης. — 2004. ἐγγυτήs. — 2011. τὸν φόβον
 (corr. par l'éd. de 1806). — 2015. ψυχὴν.



Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης,
 ὅλους τοῦ παλατίου σου νὰ τοὺς οἰκονομήσης,
 2025 διὰ νὰ ἔχουν καὶ αὐτοὶ τὴν τῆς ψυχῆς φροντίδα,
 καὶ νὰ μεταλαμβάνουσι τὴν ἄχραντον μερίδα·
 ἔτzi τὸ εὐαγγέλιον καὶ ὁ Χριστὸς ὀρίζει,
 ἐκεῖνος ὁποῦ κοινωνεῖ τὸν θάνατον δὲν χρήζει.
 Πάντοτε τοὺς ἐρμήνευε νὰ ᾔηται τοιμασμένοι,
 2030 καὶ καθαροὶ καὶ ἅγιοι καὶ ξωμολογημένοι,
 ὅτι καὶ διὰ τ' αὐτουνούς θέλεις νὰ δώσης λόγον
 ἐμπρὸς 'ς τὸν δίκαιον κριτὴν καὶ ποιητὴν τῶν ὅλων·
 καθένας γιὰ τὸ σπίτι του δίδει ἀπολογία,
 σὰν οἱ παπᾶδες τοῦ λαοῦ διὰ τὴν ἐνορίαν,
 2035 ὁμοίως οἱ ἀρχιερεῖς διὰ τὴν ἐπαρχίαν,
 ἔτzi καὶ κάθε ἄνθρωπος διὰ τὴν φαμελίαν
 ὅπ' ἔχει εἰς τὸ σπίτι του ἀπήλογον νὰ δώσῃ,
 χαρά 'ς τὸν ἂν ἐπρόκοψε νὰ τὸ κατευοδώσῃ,
 διότι θέλει τιμηθῇ καὶ στέφανον νὰ λάβῃ,
 2040 ὅτι ἀπὸ τὸ σπίτι του κἀνένας δὲν ἐβλάβῃ·
 ἀλλ' ἅπαντες ἐσώθησαν ἀπὸ τὴν ἐρμηνείαν
 τοῦ φρόνιμου διοικητοῦ κ' εὗρηκαν σωτηρίαν.
 Ἔτzi καὶ σὺ, ἀφέντη μου, κάμε νὰ κυβερνήσης (P. 143.)
 ὅλον σου τὸ παλάτιον, νὰ τὸ ξεπροβοδῇσης
 2045 μέσα εἰς τὸν παράδεισον διὰ τὴν μάθησίν σου,
 καὶ σὺ διὰ τὸν κόπον σου κερδαίνεις τὴν ψυχὴν σου.

Ὅτι δὲν πρέπει τῶν ἀφεντάδων νὰ πίνουν πολὺ κρασί
 καὶ νὰ ᾔηται μέθυσοι.

Ἀφέντη ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
 ἀπὸ τὴν μέθην πρόσεχε διὰ νὰ μὴ μεθύσης,
 διότι εἶναι ἄγκιστρον, τοῦ Σατανᾶ παγίδα,
 2050 καὶ ὅσοι τὴν ἀπόκτησαν πολλὰ κακὰ τοὺς εἶδα,



- γυμνοὺς, πτωχοὺς καὶ πένητας καὶ καταφρονεμένους,
 μέσα 'ς ταῖς στράταις καὶ ὁδοὺς τοὺς εἶδα λασπωμένους·
 ἀπὸ τὴν μέθην τὴν πολλὴν ποσῶς δὲν ἤμποροῦσαν
 νὰ στέκουν εἰς τοὺς πόδας τους, καὶ τοὺς ἀναγελοῦσαν·
 2055 σὰν μοχθηροὶ ἐκοίτονταν 'ς τὴν λάσπην εἰς τὴν στράτα,
 καὶ ἦσαν τὰ μουστάκια τους ξεράσματα γεμάτα·
 οἱ σκύλοι τοὺς ἐγλύφασιν, ἡ μυῖαις τοὺς ἐτρῶγαν,
 καὶ τὰ παιδιὰ τοὺς ἔκρουγαν, χοῖροι τοὺς ἐπετρόναν·
 αὐτοὶ δὲν τὸ γροικούσασιν οἱ καταμουντζωμένοι,
 2060 ὥσάν νεκροὶ ἐκοίτουνταν 'ς τὴν στράτα ξαπλωμένοι·
 καὶ τίς νὰ μὴ τοὺς λυπηθῇ; καὶ τίς νὰ μὴ τοὺς κλαύσῃ;
 ὅτι τὸ πλάσμα τοῦ θεοῦ νὰ κοιτέται 'ς τὴν λάσπην.
 "Ἀνθρωπε, σήκου, ξύπνησε, καὶ ἔβγ' ἀπὸ τὴν μέθην,
 'ς τὸν ἑαυτόν σου γύρισε καὶ λείψῃ ἐκ τὰ πένθη·
 2065 ἐξύπνησε καὶ γνώρισε, συμμάζωξε τὸν νοῦν σου,
 καὶ σμίξῃ μὲ τοὺς ζωντανούς, ἐλθὲ καὶ σωφρονήσου.
 Μὴ κοίτεσαι ἐξεστηκῶς ὥσάν δαιμονισμένος, (P. 144.)
 μέσα 'ς τὴν λάσπην, ἄθλιε, νεκρὸς ἐξαπλωμένος·
 ἰδὲς καὶ σὺ τὸν οὐρανόν, ἰδὲς καὶ σὺ τὰ νέφη,
 2070 ἰδὲς καὶ σὺ κάμμιάν φορὰν τὸν Κύριον πῶς βρέχει·
 ἰδὲς καὶ σὺ τὸν ἥλιον πῶς λάμπει, πῶς φωτίζει,
 'ς τὸν κόσμον τὰς ἀκτῖνας του πῶς τὰς διασκορπίζει·
 ἰδὲς καὶ σὺ τὸν οὐρανόν καὶ τὴν καλὴν ἡμέραν,
 καὶ δόξαζε τὸν Κύριον καὶ τὴν αὐτοῦ μητέρα.
 2075 Σηκώσου ὥσάν ἄνθρωπος, πιάσε δουλειὰ νὰ κάνῃς,
 καὶ εἰς τὸ σκότος τὸ βαθὺ τὸν νοῦν σου μὴ τὸν χάνῃς.
 Οἱ ἄνθρωποι παρακαλοῦν νὰ φωτισθῇ ὁ νοῦς τους,

2067. ἐξεστικὸς (il serait peut-être préférable d'écrire ἐξεστηκὸς, car, au moyen âge, ce mot était devenu adjectif. Du Cange, colonne 1016, cite un exemple de (ἐ)ξεστηκῇ, tiré du chant xi^e des *Noces de Thésée et d'Émilie*). —

2075. κάμης..



- καὶ σὺ τὸν χάνεις, ἄθλιε, εἰς τὸ κρασί, 'ς τοὺς μούστους·
 ἡ μέθη εἶναι ὀλουνῶν τῶν πονηρῶν μητέρα,
 2080 τὸ πλήθος τῶν ἀμαρτιῶν τὴν ἔχουσι πατέρα·
 ἡ μέθη εἶναι ὁ κρημνὸς ποῦ καταντᾷ 'ς τὸν ἄδην,
 τὸν μεθυστὴν κρημνίζει τὸν μὲ τὴν ψυχὴν ὁμάδιν·
 ἡ μέθη εἶναι ὁ θάνατος 'ς ὅσους τὴν ἀγαποῦσιν,
 καὶ ὅποιος τὴν ἀγάπησεν, ὅλοι τὸν ἐγελοῦσιν·
 2085 μέθη πολλοὺς ἐγκρέμμισεν, πολλοὺς κατὰδικάζει,
 ἀρίθμητους, ἀμέτρητους 'ς τὴν ἀμαρτίαν κράζει·
 ἡ μέθη τὸ φαρμάκιον εἶναι τοῦ διαβόλου,
 τὸν μεθυστὴν τὸν ἄνθρωπον νεκρόνει τὸν διόλου·
 σαγίττα εἶναι δολερή, εἶναι φαρμακωμένη,
 2090 ὅποιον βαρέσῃ 'ς τὸ πλευρὸν εὐθὺς τὸν θανατένει·
 ἡ μέθη εἶναι σὰν ὄξος ὅπου κολνᾷ καὶ σέρνει,
 καὶ δὲν ἔχει ξεκολλημὸν ἐκεῖνος ποῦ τὴν φέρνει·
 ἡ μέθη εἶναι τὸ καυκὶ ὅπ' ἔχει τὸ φαρμάκι,
 ὅποιος τὴν ἀπόκτησε δὲν ἔχει ἀπανωθώρακι·
 2095 ἡ μέθη εἶναι δίκτυον, εἶναι καὶ ἀλυσίδα, (P. 145.)
 ὅφρις ἐστὶ δικέφαλος μὲ τὴν πικρὴν γλωσσίδα·
 ἡ μέθη εἶναι ὅχεντρα τυφλὴ μὲ δίχως μάτια,
 καὶ ὅποιον ἐδάγκωσε, τὸν ἔκαμε κορμάτια·
 μέθη πολλοὺς ἐπτώχηνε, πολλοὺς ἐξεγυμνώνει,
 2100 καὶ τρίχα 'ς τὸ κεφάλι τοὺς ἀπάνω δὲν φυτρώνει·
 ξανάστροφα τὰ μάτια τοὺς κάμνει καὶ κοκκινίζουν,
 καὶ τρέμει τὸ κεφάλι τοὺς καὶ συχνομουρμουρίζουν·
 τρέμει καὶ ὅλον τὸ κορμὶ, τρέμουσι καὶ αἱ χεῖρες,
 αὐτοὶ λογοῦνται ζωντανοὶ κ' ἡ φάμιλιαίς τοὺς χήραις.
 2105 Καὶ διὰ τοῦτο λέγω σου ποτὲ νὰ μὴ μεθύσης,

2082. ὁμάδι. — 2090. θανατώνει (nous avons vu précédemment, vers 87, la orme θανατένει. L'éd. de 1806 donne ἀποθαίνει, qui a souvent le sens actif.

— 2102. συγχομουρμουρίζουν.



- ἀφέντη ἐκλαμπρότατε, μόνε νὰ μοῦ ἀκούσης,
 διότι ἀγαπῶ πολλὰ νὰ ἔχῃς τὴν τιμὴ σου,
 νὰ ἔχῃς τὴν ὑγείαν σου ἐν ὅλῃ τῇ ζωῇ σου·
 καὶ ὅσοι θέλουν σοῦ εἰπεῖ νὰ πίνῃς νὰ μεθύσῃς,
 2110 εἶναι ἐχθροὶ σου φανεροὶ καὶ νὰ μὴ τοὺς ἀκούσῃς,
 διότι ἔχουν ὄρεξιν ἀτοί τους νὰ μεθύσουν,
 καὶ σένα εἰς τὴν γνώμην τους νὰ σὲ παρακινήσουν,
 διὰ νὰ εὕρουν ἀφορμὴν νὰ πῶν νὰ χορτάσουν,
 γεμάτα νὰ σηκώσουσιν ὥστε ποῦ νὰ ξεράσουν
 2115 καὶ εἰς τοῦ θεοῦ τὸ ὄνομα σηκώνουν τὸ γεμάτο,
 καὶ πίνουν οἱ βάρβαροι τὸ κρασοπινακάτο·
 καὶ δεύτερον σηκώνουσι διὰ τὴν Παναγίαν,
 καὶ τὴν κακὴν τοὺς ὄρεξιν τὴν λέγουσι πρεσβεῖαν·
 πίνουν καὶ διὰ τοὺς λοιποὺς ἀγίους κατὰ τάξιν,
 2120 ὥστε μεθοῦν καὶ δὲν μπορεῖ κανένας νὰ σπαράξῃ·
 νεκρόνουνται, ξυλόνουνται καὶ γίνονται σὰν χοῖροι,
 διότι καὶ σταλαγματιὰ δὲν μένει ἔς τὸ ποτήρι.
 Δὲν πίνουν καὶ νὰ σιωποῦν οἱ κρασοποτηρᾶδες, (P. 146.)
 ἀμμή καὶ τοὺς ἀγίους μας τοὺς κάμνουν μεθυστάδαις·
 2125 ἐκεῖνοι ἐγκρατεύονταν εἰς ὅλην τὴν ζωὴν τους,
 ποτὲ κρασί δὲν ἔπιναν νὰ σώσουν τὴν ψυχὴν τους·
 καὶ κεῖνοι οἱ χοντρότατοι σηκώνουν τὸ ποτήρι,
 καὶ διὰ ὄνομ' αὐτουνῶν γίνονται σὰν οἱ χοῖροι.
 Καὶ ταύτην τὴν συνήθειαν κάμε νὰ τὴν χαλάσῃς,
 2130 ἂν θέλῃς τὴν ὑγείαν σου σωστὴ νὰ τὴν φυλάσῃς·
 ὅτι ἡ μέθη προξενᾷ εἰς ὅλους ἀρρωστίαν,
 ἀμμή τὸ μέτριον κρασί δίδει πολλὴν ὑγείαν.
 Ἀκόμη ὅταν σηκωθῇς ποτὲ ἀπὸ τραπέζης,
 τὸ ἄλογόν σου πρόσεχε ὅτι νὰ μὴν τὸ παίζῃς·
 2135 ὅτι πολλὰ ἐνάντια φέρνει ἐκεῖν' ἡ ὥρα,

2107. τιμὴν. — 2130. φυλάξῃς.



- πολλοὶ ξεσφονδυλίστηκαν καὶ χάσαν τὴν ἡμέρα·
μόνον νὰ βγαίνης νηστικὸς νὰ περιδιαβάσης,
καὶ παῖξε καὶ τὸ ἄλογον ὥστε ποῦ νὰ χορτάσης·
καὶ ἔβλεπε καὶ τὸν καιρὸν ὀπίσω νὰ γυρίσης,
2140 νὰ ἔλθης 'ς τὸ παλάτι σου καὶ νὰ μηδὲν ἀργήσης,
νὰ μὴ νυχτώσῃ ὁ καιρὸς καὶ περασθῇ τὸ βράδυ,
καὶ δὲν εἶναι πρεπούμενον νάρθῃς μὲ τὸ σκοτάδι·
διότι ἔχεις καὶ ἐχθροὺς ὅπου δὲν σ' ἀγαποῦσιν,
καὶ ἔχουν ὄρεξιν πολλήν, τέτοιον καιρὸν νὰ βροῦσιν.
2145 Ἐγὼ διὰ νὰ σ' ἀγαπῶ λέγω καὶ συμβουλεύω,
καὶ σὺ πάλιν ὡς φρόνιμος μέτρησε τὰ σοῦ λέγω.

Ὅτι κατὰ δίκαιον τρόπον τὸ χρέος (P. 147.)
νὰ πληρώνεται.

- Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
εἴ τι χρωστάεις πλέρωσε, τίποτες μὴν ἀφήσης·
ἂν χρεωστάης τίποτες κάμε νὰ τὰ πλερώσης,
2150 τοῦ καθενὸς τὸ τίποτες νὰ τὸ ἀνταποδώσης.
Ἐὰν ἐπῆρες πράγματα ἐκ τοῦς πραγματευτάδαις,
κἂν τζόχαις κἂν ἀτλάζια κἂν λέλικους ταφτάδαις,
κάμε καλὴν διάκρισιν καὶ πλέρωσέ τα ὅλα,
νὰ μηδὲν μείν' ἀπάνω σου τορνέσι οὐδὲ φόλα·
2155 διότι εἶναι ἄνθρωποι ξένοι ἀπ' ἄλλους τόπους,
καὶ τρέφουσι τὰ σπίτια τους μὲ μόχθους καὶ μὲ κόπους,
καὶ περπατοῦν τὴν Βενετιὰν, τὴν Πόλιν, τὴν Λεχίαν,
διότι ἔχουν πειρασμοὺς πολλοὺς εἰς τὴν Τουρκίαν·
καὶ, ἐπειδὴ ὁ τόπος σου εἶναι ὀρθοδοξία,
2160 ἔρχονται καὶ αὐτ' οἱ πτωχοὶ καὶ κάμνουν πραγματεία·
καὶ κάμε νὰ τοὺς ἀγαπᾷς ὅτ' εἴν' ξενιτεμμένοι,

2137. εὐγένης. — 2145. νὰ σοῦ (corr. de l'éd. de 1806). — 2156. μὲ κόπους
καὶ μὲ μόχθους. — 2160. πραγματείαν.



πλήρωσε καὶ τὸ πρᾶγμα τοὺς αὐτὸ ποῦ σοῦ τυχαίνει,
διὰ νὰ μὴν σὲ βλασφημοῦν καὶ σὲ κακολογοῦσιν,
μόνε νὰ σὲ φημίζουσιν ὅπουθεν περπατοῦσιν.

- 2165 κ' ἐκείνη φήμη ἢ καλὴ εἶναι ὅπου ἀξίζει,
τὴν ψυχικὴν κατὰστασιν καθένας μκκκρίζει,
καὶ κτῆσον ὄνομα καλὸν παρὰ μεγάλων πλουτὸν
νὰ ἔχῃς εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον.

Ὅτι κατὰ δίκαιον τρόπον εἶναι νὰ κτισθῇ σπουδαστήριον (P. 148.)
διὰ γραμμάτα.

Ἀκόμη, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς.

- 2170 σχολεῖον διὰ γράμματα νὰ ἀνοικοδομήσῃς,
καὶ βάλε σιτηρέσιον διὰ νὰ ἡμποροῦσιν
ὅσοι μαθαίνουν γράμματα παραμικρὸν νὰ ζοῦσιν,
καὶ ὅσοι τοὺς σπουδάζουσι νᾶχουν ζωοτροφίαν,
καὶ μερικὴν βοήθειαν ἀπὸ τὴν ἀφεντίαν,
2175 ἓνα χωρίον πρόσθεσε καὶ ἀφιέρωσέ το,
καὶ μὲ τὸ δακτυλίδι σου τὸ γράμμα βούλλωσέ το,
νὰ ἦναι εἰς ζωοτροφὴν ἐκείνου τοῦ σχολείου
τὰ ὅσα συναθροίζονται ἔξ ἐκείνου τοῦ χωρίου.
Καὶ, ἂν τὸ κάμῃς τὸ καλὸν αὐτὸ μὲ ὄρεξί σου,
2180 μέσα εἰς τὸν παράδεισον παγαίνει ἡ ψυχὴ σου.
Λοιπὸν ἡ ἀφεντία σου ποτὲ θέλεις γεράσῃ,
μὰ τὸ καλὸν ὅπ' ἔκαμες δὲν θέλει ἀπεράσῃ.
μάλιστα θέλει στέκεται νὰ λάμπῃ καὶ νὰ φέγγῃ,
τὸ πῶς ἐστερεώθηκεν ἀπὸ καλὸν ἀφέντην.
2185 καὶ θέλεις ἔχῃ ὄνομα ὡσὰν τὸν Πτολεμαῖον,

2170. σχολεῖον (j'ai préféré la forme σχολεῖον, à cause de σχολείου du vers 2177; du reste, on ne prononce pas vulgairement σχολεῖον, mais σχολειό, comme l'indique Byzantios dans son Λεξικὸν τῆς καθ' ἡμᾶς ἐλληνικῆς διαλέκτου, s. v. σχολειό, p. 465).



ὁποῦ ἐμεταιγλώττισε τὰς βίβλους τῶν Ἑβραίων,
καὶ στέκονται τὴν σήμερον μέσα 'ς τὰς ἐκκλησίας,
καὶ κείνος ἔχει ἔπαινον 'ς ὅλας τὰς βασιλείας·
πάντες ἐγκωμιάζουσιν, ὅλοι τὸν ἐπαινοῦσιν,

2190 καὶ τὸ καλὸν ὅπ' ἔκαμεν πολλὰ τὸ ἀποροῦσιν,
ἔτ' εἰ κ' ἡ ἀφεντία σου κάμ' ἐλεημοσύνη,
νὰ βρίσκεται 'ς τὸν τόπον σου αὐτὴ ἡ καλοσύνη·
διότι δὲν εὐρίσκεται κἀνεὶς γραμματισμένος (P. 149.)
ἐδῶ 'ς τὴν ἐπαρχίαν σου νὰ ᾔηται προκομμένος

2195 παπᾶς, οὐδὲ κηλόγερος, οὐδὲ ἀρχιερέας,
οὐδὲ ἀπὸ τοὺς λαϊκοὺς εὐρίσκεται κἀνένας·
διότι δὲν ἔχουν τὸ ποῦ γράμματα νὰ μαθαίνουν,
διὰ νὰ μὴν ἡξεύρουσι πολλὰ κακὰ πληθαίνουν·
γίνονται ἄθεσμα πολλὰ, πολλαὶς παρανομίαις,
2200 'ς τὴν ἐκκλησίαν σύγχυσε καὶ ἀκαταστασίαις.
Οἱ ἱερεῖς δὲν ξεύρουσι τὰ βρέφη νὰ βαπτίσουν,
οὐδὲ τὰς θείας προσευχὰς διὰ νὰ λειτουργήσουν.
Στέφανα καὶ εὐχέλαια τ' ἀκούγουν καὶ θαυμάζουν,
καὶ τ' ἄλλα τὰ μυστήρια ποσῶς δὲν ὀνομάζουν.

2205 Πολλὰ ἐβαρβαρώθησαν, τίποτες δὲν γινώσκουν,
μόν' τὰ κολλυβοπρόφορα ὡσὰν τὰ ζῶα βόσκουν.
Καὶ κἂν αὐτοὶ εὐρίσκονται καλοὶ κακοὶ σὰν εἶναι,
μὴ σὰν περάσουν καὶ αὐτοὶ, ἄλλος κἀνεὶς δὲν εἶναι,
καὶ ἂν δὲν γένῃ ἡ σχολὴ νὰ τοὺς καθοδηγήσῃ,
2210 παπᾶς δὲν θέλει εὐρεθῇ νὰ τοὺς ξαναβαπτίσῃ·
ἀλλὰ οὐδὲ γραμματικὸς, κἀνένας λογοθέτης,
ἀγράμματοι νὰ μείνωσιν ὡσὰν ὁ Μεχεμέτης·
διὰ νὰ ᾔητον βάρβαρος γράμματα νὰ μὴν ξέρῃ,
μὴν γραφὴν ἐβούλλωσε μὲ τὸ δεξὺ τοῦ χέρι·

2215 τὴν χέραν του ἐμαύρισεν αὐτὸς μὲ τὴν μελάνην,

2191. ἐλεημοσύνην. — 2213. ξεύρη.



καὶ τὴν γραφὴν ἐβούλλωσε μετὰ τὴν ἀπαλάμην.

Καὶ κάμε τοῦτο τὸ καλὸν ἂν ἦναι θέλημά σου,

ἀφέντη ἐκλαμπρότατε, νὰ ζήσῃ τ' ὄνομά σου,

κάμε νὰ τρέξῃ τὸ νερὸν ἐκεῖν' ὅπου δροσίζει,

2220 τὸν νοῦν τοῦ κάθε ἀνθρώπου καὶ τὴν ψυχὴν φωτίζει·

ξεσκέπασε τὸν ἥλιον ὅπου ναι σκοτισμένος, (P. 150.)

μὲ τὸ βαρὺ τὸ σύγνεφον βρίσκεται σκεπασμένος·

σύγνεφον μέγα καὶ βαρὺ αὐτὸ τῆς ἀμαθίας

ἐσκέπασε τὰ γράμματα καὶ δόξαν τῆς σοφίας.

2225 Ἐξέπεσαν οἱ ἄνθρωποι, σὰν ζῶα περπατοῦσι,

γράμματα δὲν ἤξεύρουσι καὶ πῶς νὰ φωτισθοῦσι;

Τὸ γράμμα εἶναι ζωντανόν, ζωογονεῖ καὶ ἄλλους,

τοὺς ταπεινοὺς κάμνει ψηλοὺς, καὶ τοὺς μικροὺς μεγάλους,

τολμῶ εἶπεῖν καὶ τοὺς τυφλοὺς κάμνει νὰ θεωρήσουν

2230 ἕως τὰ ὕψη τοῦρανοῦ, τὰ ἄστρα νὰ μετρήσουν·

εἰς ὅλα τὰ βασίλειά ἔχουσι σπουδαστήρια,

διδασκαλεῖα περισσά, σχολὴν καὶ φροντιστήρια,

μόνον ἐδῶ 'ς τὸν τόπον σου, ἐδῶ 'ς τὴν ἐπαρχιά σου,

κάνένα δὲν εὐρίσκεται, καὶ κάμε ἡ ἀφεντιά σου.

Ὅτι χρειαζόμενον εἶναι νὰ γίνωνται γεφύρια
καὶ πηγάδια διὰ τοὺς στρατοκόπους.

2235 Ἀκόμῃ, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσῃς·

ποῦ εἶναι λάσπη καὶ νερὰ γεφύρια νὰ στήσῃς,

νὰ περπατοῦν οἱ ἄνθρωποι νὰ σὲ εὐχαριστοῦσιν,

καὶ γιὰτ ἐσένα τὸν θεόν νὰ τὸν παρακαλοῦσιν·

πολλαῖς φοραῖς ἀπέρασα εἰς τοιοῦτους τόπους,

2240 καὶ εἶδα ποῦ κινδύνευαν καὶ ζῶα καὶ ἀνθρώπους·

ἐνὸς πτωχοῦ τὰ βώδια μαζὶ μὲ τὸ ἀμάξι

2233. ἐπαρχίαν. — 2236. ὅπου.



ἐκοίτονταν εἰς τὸ νερὸν καὶ μέσα εἰς τὴν λάσπην,
καὶ δὲν μποροῦσαν νὰ ἐβγοῦν καὶ πόνεσε καρδιά μου,
ἐβαλα καὶ τὸ ἐβγαλαν ἐδῶ μὲ τ' ἄλογά μου.

2245 Καὶ ἀφοντότες ἔστησά νὰ σὲ παρακαλέσω (P. 151.)

διὰ νὰ κάμῃς τὸ καλὸν αὐτὸ ἂν ἤμπορέσω·
καὶ ὅμως σὲ παρακαλῶ μὲ ὅλην μου καρδίαν,
κάμε αὐτὸ τὸ ψυχικὸν καὶ τὴν ὑπηρεσίαν,
καὶ ὁ θεὸς ὁ ἅγιος θέλει τὸ ἀνταμέψῃ,

2250 γιὰ τὴν ἀγάπην τῶν πτωχῶν ὑγείαν νὰ σοῦ πέψῃ.

Κάμε καὶ συρτοπήγαδα διὰ τοὺς στρατοκόπους,
νὰ ἔχῃς δόξαν ἐκ θεοῦ, τιμὴν ἐκ τοὺς ἀνθρώπους·
ἓνα μεγάλον ψυχικὸν ἄνθρωπος διψασμένος
νὰ πιῇ νερὸν νὰ δροσισθῇ σὰν εἶναι κοπιασμένος,

2255 καὶ κὰν ἀπὸ τοῦ λόγου σου ἔπαρε νὰ γνωρίσῃς,
πολλαῖς φορὰς ἐδίψασες κ' εἶπες· « νὰ ἦτον βρύσις,
νὰ ἔπινα, νὰ χόρταινα, νὰ ἤθελα δροσίση
τὸ στόμα, τὴν καρδίαν μου ἀπὸ τὴν κρύαν βρύσι! »

Ἔτ'ζι καὶ κάθε ἄνθρωπος καὶ κάθε στρατοκόπος

2260 διψᾷ ὅταν περπατῇ κ' ἦν' μακρυνὸς ὁ τόπος·
καὶ, ὅταν εὔρῃ τὸ νερὸν, πεζεύει καὶ καθίζει,
τρώγει ψωμί, πίνει νερὸν, καὶ τ' ἄλογον ποτίζει,
καὶ πάλιν, σὰν ἀναπαυθῇ, σιχόνεται κ' ὑπάγει·
λέγει· « θεέ, βοήθη του πῶκαμεν τὸ πηγάδι,

2265 συγχώρησον τὰ κρίματα ὅσα εἶχεν ποιήσῃ
ἐκείνου ὁποῦ ἔκαμεν αὐτὴν τὴν κρύαν βρύσι·
μέσα εἰς τὸν παράδεισον κάμε τον κληρονόμον,
διότι ἐδροσίσθηκα ἀπὸ μεγάλον πόνον. »

Ἔτ'ζι ἐκεῖνος φχαριστᾷ, 'ς τὴν στράταν του παγαίνει,

2270 καὶ σένα τὸ μνημόσυνον 'ς τὸν κόσμον ἀπομένει.

2250. ὑγία. — 2266. βρύσιν. — 2269. εὐχαριστᾷ.



Οτι δεῖ φροντίζειν καὶ ὑπὲρ σωτηρίας
τῶν καταδίκων. (P. 152.)

- Ἀκόμῃ, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
 ψυχὰς εἰς τὸν παράδεισον νὰ τὰς ξεπροβοδήσης,
 ἦγουν τοὺς πταίστας καὶ ληστὰς καὶ ἄλλους καταδίκους,
 ὅπ' ἔχεις εἰς τὴν φυλακὴν δικαίως καὶ ἀδίκως·
 2275 ἐκείνους τοὺς ἐξέταζε μὲ τὴν δικαιοσύνην,
 καὶ κάμε τὴν ἀπόφασιν μὲ τὴν ἀληθοσύνην·
 ἅς ἔλθουν μάρτυρες πιστοὶ καὶ ἅς τοὺς μαρτυρήσουν,
 ἐὰν δὲν ἦναι μάρτυρες ὅρισε νὰ τοὺς κλείσουν,
 ὥστε ποῦ νὰ φανερωθῇ πῶς εἶναι κακοτρόποι
 2280 ἐκεῖ ποῦ κάμουν τὸ κακὸν φανερωθῶν οἱ τόποι·
 καὶ εἶναι κατ' ἀλήθειαν κλέπται μαρτυρημένοι,
 κάμε τοὺς τὴν ἀπόφασιν σὺν λέγουσιν οἱ νόμοι.
 Λοιπὸν καὶ ῥότες παρευθὺς νὰ μὴ τοὺς θανατώσης,
 μόνον ἰδὲ καὶ ψυχικῶς νὰ τοὺς ἐδιορθώσης·
 2285 πρόσταξε τὸν πνευματικὸν νὰ τοὺς ξεμολογήσῃ,
 τὰ ἄχραντα μυστήρια νὰ τοὺς ἐκοινωνήσῃ,
 καὶ ἂν λάβωσι τὸν θάνατον ἐξωμολογημένοι
 ὡς εὐσεβεῖς χριστιανοὶ εἶναι κοινωνημένοι,
 ἐλπίζω ὅτι νὰ σωθῶν ἂν ἦναι καὶ ληστᾶδες,
 2290 καὶ δέχεται τοὺς ὁ θεὸς 'ς ταῖς πατρικαῖς ἀγκάλαις·
 ὡσὰν τὸν φρόνιμον ληστήν, μὲ τὸ νὰ μολογήσῃ,
 μέσα εἰς τὸν παράδεισον τὸν ἔβαλε νὰ ζήσῃ,
 ὅτ' εἶναι πολυεύσπλαγχος λύει τὰς ἀμαρτίας,
 δέχεται τοὺς ἀμαρτωλοὺς καὶ ἔχουν ἀνομίας.
 2295 Ἀλλὰ, ἀφέντη κράτιστε, συνήθειαν δὲν ἔχουν (P. 153.)
 ἐδῶ 'ς τὴν ἐπαρχίαν σου, ἀλλὰ οὐδὲ κατέχουν
 τοὺς πταίστας νὰ ξομολογοῦν καὶ νὰ τοὺς κοινωνοῦσι,

2287. καὶ. — 2294. ἀμαρτίας (corr. de l'éd. de 1806).



μόνον ἀμετανόητους ὑπᾶν καὶ τοὺς κρεμοῦσι.

- Κλαῦσον καὶ φριῖζον, ἥλιε, εἰς τὴν ἀπανθρωπίαν,
 2300 ὁ βαπτισμένος ἄνθρωπος πάγει 'ς τὴν ἀπωλείαν,
 καὶ δὲν εὐρίσκεται κύνεις ὅπου νὰ τὸν συνδράμῃ
 εἰς τοῦ θανάτου τὸν καὶρὸν, 'ς τὴν ψυχικὴν ἀνάγκη·
 "Ὅμως κἂν τώρα πρόσταξε, ἂν ἦναι ὀρισμός σου,
 νὰ τοὺς ἐδιορθόνοῦσι κὴ ἄς ἦναι ψυχικό σου.

Περὶ ἀρπαγῆς καὶ ἀδικίας. Καὶ θρήνος καὶ κλαυθμὸς περὶ
 τῆς Κωνσταντινουπόλεως.

- 2305 Ἀκόμῃ, ἐκλαμπρότατε, καὶ τοῦτο νὰ ποιήσης·
 εἰς τοῦ πτωχοῦ τὸ τίποτες ποτὲ μὴ λαιμαργήσης·
 μὴ τοῦ ζηλεύσης τίποτες πρᾶγμα ποῦ νὰ σ' ἄρέσῃ,
 ὅτι θεὸς ἀκούει τὸν ὅταν παρακαλέσῃ,
 καὶ ἂν τοῦ πάρης τίποτες χωρὶς τὸ θέλημά του,
 2310 βαρένεται σε ὁ θεὸς ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου,
 καὶ δὲν ἔχεις συγχώρησιν ποτὲ εἰς τὸν αἰῶνα,
 μόνον σὲ θέλει βαρεθῇ νὰ πάρῃ τὴν κορῶνα,
 νὰ χάσῃς δόξαν καὶ τιμὴν καὶ τὴν μεγάλην χάρι
 ἐκείνην ποῦ σοῦ ἔδωκε πάλιν νὰ τὴν ἐπάρῃ·
 2315 νὰ λέγουν νὰ κατηγοροῦν ὅτι, ἂν εἶχε γινῶσιν,
 δὲν ἔχανε τὸ χάρισμα καὶ τὴν τιμὴν τὴν τόσην,
 ὥσῃν τὸ πάθαμεν ἡμεῖς οἱ ταπεινοὶ Ῥωμαῖοι,
 ὅπου ἐσκληρωθήκαμεν καὶ γέροντες καὶ νέοι·
 ἀπὸ ταῖς ἀδικίαις μας καὶ τὴν κενοδοξίαν (P. 154.)
 2320 ἐχάσαμε τὴν δόξαν μας σκῆπτρα καὶ βασιλείαν,
 καὶ μᾶς ὀρίζουν οἱ ἐχθροὶ, τὸ γένος τῶν βαρβάρων,
 τὸν στέφανόν μας ἔλαβον ἐκ λίθων καὶ μαργάρων·

2298. κρεμοῦσιν. — 2302. L'éd. de 1806, toujours en vue de la rime, change le second hémistiche en τὸ ψυχικὸν νὰ κάμῃ. — 2304. καὶ. ψυχικόν.
 — 2313. χάριν.



- ὅτι ἡμεῖς δὲν εἴμεστέν ἄξιοι νὰ τὸν φοροῦμεν,
 ἄλλοι ἐπῆραν καὶ φοροῦν, κ' ἡμεῖς τὸν θεωροῦμεν ·
- 2325 φοροῦν τὸν ὅσοι μυελὰ ἔχουν εἰς τὸ κεφάλι,
 κ' ἡμεῖς τὸ θάρρος ἔχομεν εἰς τὴν ντελῇ Μιχάλη,
 νὰ τὸ ἐβγάλη μὲ σπαθὶ καὶ μᾶς νὰ μᾶς τὸ δώσῃ,
 οὐαὶ 'ς ἐμᾶς, ἀφέντη μου, μὲ τὴν ὀλίγην γνῶσι,
 ὅπ' ἔχομεν τὸ θάρρος μας μέσα εἰς τὴν Σπανίαν,
- 2330 κ' εἰς τὰ χοντρά τὰ κάτεργα ποῦναι 'ς τὴν Βενετίαν,
 νὰ ἔλθουσι μὲ τὸ σπαθὶ τὸν Τοῦρκον νὰ σκοτώσουν,
 νὰ πάρουν τὸ βασίλειον καὶ μᾶς νὰ μᾶς τὸ δώσουν ·
 ἐλπίζομεν καὶ εἰς ξανθὰ γένη νὰ μᾶς γλυτώσουν,
 νὰ λθοῦν ἀπὸ τὸν Μόσχον, νὰ μᾶς ἐλευθερώσουν.
- 2335 Ἐλπίζομεν εἰς τοὺς χρησμούς, 'ς ταῖς ψευδοπροφητείαις,
 καὶ τὸν καιρόν μας χάνομεν 'ς ταῖς ματαιολογίαις,
 εἰς τὸν βορρᾶν, 'ς τὸν ἄνεμον ἔχομεν τὴν ἐλπίδα
 νὰ πάρουν ἀποπάνω μας τοῦ Τούρκου τὴν παγίδα ·
 καὶ ἔχομεν θεμέλιον τὸ γνέμα τῆς ἀράχνης,
- 2340 τὸ χιόνι καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ τὸ νερὸν τῆς πύχνης.
 Αὐτὸ τὸ θάρρος εἶν' ἐρελλόν, τίποτε δὲν ἀξίζει,
 ὅποιος τὸ συλλογισθῇ τοῦ λόγου τοῦ σκοτίζει ·
 εὐχαιρα παντεχαίνομεν καὶ κεφαλοπονοῦμεν,
 'ς τὴν ἄμυν καὶ εἰς τὸ νερὸν κτίζομεν καὶ θαρροῦμεν.
- 2345 Ἀπέταξέ μας τὸ πουλὶ ὁποῦχαμεν 'ς τὸ χέρι,
 ἔφυγε καὶ ξωρίσθηκε κ' ὑπάγει 'ς ἄλλα μέρη,
 καὶ ἄλλοι τὸν ἐπίασαν καὶ δυνατὰ κρατοῦσιν (P. 155.)
 καὶ μᾶς ποῦ τὸν ἐχάσαμεν θρηνοῦσι καὶ γελοῦσιν ·
 καὶ λέγουσιν · « ἂν εἴχετε γνῶσιν εἰς τὸ κεφάλι,
- 2350 δὲν σᾶς ἀπέτα τὸ πουλὶ νὰ σᾶς τὸ πάρουν ἄλλοι,
 μὰ ἠθέλετε τὸ βαστᾶ μὲ γνῶσιν καὶ μὲ τάξι,



- καὶ μὲ μεγάλην φύλαξιν, διὰ νὰ μὴν πετάξῃ·
 Τώρα ποῦ σᾶς ἀπέταξεν καὶ ἀπ' ἐσᾶς ἐβγῆκε,
 δέρνετε τὸ κεφάλι σας ὅσο καὶ ἤμπορεῖτε,
 2355 διότι δὲν μετάρχεται νὰ σᾶς ἐμπῇ 'ς τὸ χέρι
 ἐκεῖνο τ' ὁμμορφον πουλὶ καὶ τὸ καλὸ ζυφτέρι·
 ἀπέταξεν, ἀπέταξεν, πλέον μὴ τὸ ζητᾶτε,
 μόν' τὸν καιρὸν σας χάνετε κ' εὐχαιρα τὸν περνᾶτε·
 ἀλλοίμονον, ἀλλοίμονον 'ς τὸ γένος τῶν Ῥωμαίων
 2360 πῶς ἔγεινεν ἀνόσιον καὶ καταφρονεμένον!
 ὃ πῶς ἐκαταστάθηκε τὸ γένος τῶν Ἑλλήνων,
 καὶ ἐπεριπλεχθήκετε μέσον πολλῶν κινδύνων·
 ἀπὸ τέσᾶς ἡ φρόνησις καὶ ἡ σοφία ὅλη
 ἐβγῆκε καὶ ἐξάπλωσε 'ς τὴν οἰκουμένην ὅλη·
 2365 Καὶ ἄρματα καὶ γράμματα καὶ ἡ θεολογία
 ἀπὸ τέσᾶς ἐφάνηκε καὶ ἡ πολλὴ ἀνδρεία·
 γραμματικὴ, ποιητικὴ, ῥητορικὴ, καὶ τ' ἄλλα,
 ὅσα λεπτὰ μαθήματα καὶ πράγματα μεγάλα,
 ὅλα ἐσεῖς τὰ βρίσκετε καὶ ἐμοιράσετέ τα
 2370 εἰς ὅλα τὰ βασίλεια, ὡσὰν μὲ τὴν τρουμπέττα·
 ὁ κόσμος σᾶς ἐπαίνεσεν ὅλος εἰς τὴν σοφίαν,
 τώρα πῶς ἐξεπέσετε 'ς τοῦ Τούρκου τὴν σκλαβίαν.
 Ἀλλοίμονον, ἀλλοίμονον, καλὴ μου βασιλεία,
 καὶ πῶς ἐστερηθήκαμεν καλὴν σου ὁμιλίαν.
 2375 Καὶ σὺ, Κωνσταντινούπολις, πῶς ἐκαταφρονέθης (P. 156.)
 καὶ ἀπὸ γένος μιὰρὸν ἐκατακυριεύθης·
 ἐχάθηκεν ἡ δόξα σου, ἐχάθη κ' ἡ τιμὴ σου·
 καὶ σὲ ὀρίζουν βάρβαροι τώρα μὲ τὴν πομπή σου,
 καὶ πάτησαν τὰ τεῖχη σου καὶ πῆραν τὴν στολὴ σου,
 2380 καὶ στέφος τὸ βασιλικὸν ἐπῆραν οἱ ἐχθροὶ σου·

2364. ὅλην. — 2374. ὁμιλίαν. — 2378. πομπήν. — 2379. στήν στολήν.



- ὦ πῶς καὶ νὰ ἐξύπναγεν ὁ μέγας Κωνσταντῖνος,
 ὁ ποῖος σὲ ἀνάγκτισεν μὲ ὄρεξιν ἐκεῖνος,
 καὶ νὰ σὲ ᾔθελεν ἰδεῖν πῶς εἶσαι σκλαβωμένη,
 ἀθλίῃ καὶ τλαλίπωρος καὶ καταφρονεμένη·
- 2385 ὦ πῶς ᾔθελε βρυγισθῇ, ὦ πῶς ᾔθελε κλαύσῃ,
 ὦ πόσῃ δάκρυα ᾔθελε χύσῃ νὰ μὴδὲν παύσῃ.
 Ἀλλὰ ἐκεῖνος ἔλαβε χάριν τῆς βασιλείας
 ἐκείνης τῆς τῶν οὐρανῶν τῆς ζωηρᾶς καὶ θείας,
 καὶ δὲν τοῦ πρέπει στεναγμούς καὶ δάκρυα νὰ χύσῃ,
- 2390 μόνον νὰ χύσωμεν ἡμεῖς ἄπειρα σὰν τὴν βρύσι·
 νὰ κλαύσωμεν τοῦ λόγου μας νὰ κλαύσωμεν τὴν Πόλι,
 αὐτὴν ὅπου ἐπαίνεσεν ἡ οἰκουμένη ὅλη,
 καὶ τῶρα καταστάθηκε γυμνὴ καὶ σκλαβωμένη,
 εἰς ὄνειδος καὶ γέλωτα, καὶ καταφρονεμένη·
- 2395 ὦ καὶ νὰ εἶχα δάκρυα ἄπειρα σὰν ποτάμι,
 ν᾿ κλαίην ἡ καρδίᾳ μου ὥστε ποῦ ν' ἀποκάρῃ,
 νὰ ἐκλείγῃ νὰ θρήνιζα ἐσὲν, χρυσή μου Πόλι,
 νὰ ἔδερνα τὰ στήθη μου μὲ τὴν ἰσχύν μου ὅλη.
 Θρηνῶ σε, Πόλι μου λαμπρά, καὶ κλαίω διὰ σένα,
- 2400 πῶς ἔπεςες, πῶς ἔκλινες εἰς χεῖρας τοῦ καθένα·
 ποῦ εἶν' ἡ δόξα ἡ πολλή κ' ἡ χάρις ἡ μεγάλη,
 τὸ κάλλος, ἡ εὐπρέπεια ὅπου ἔχεις ἀναθάλλῃ;
 Ποῦ καὶ τὰ θεῖα λείψανα πολλῶν σοφῶν ἀγίων, (P. 157.)
 ὅπου ἐζῆσαν ἐπὶ γῆς ἀγγελικὸν τὸν βίον,
- 2405 κ' ἔλαμψαν ὡς ὁ ἥλιος διὰ κατορθωμάτων,
 καὶ ἐναρέτων πράξεων καὶ τῶν λαμπρῶν θαυμάτων;
 Ποῦ εἶν' τὰ πανηγύρια, ποῦ εἶν' ἡ παρρησίαις
 ἐκείναις ὅπ' ἐγίνονταν μέσον 'ς ταῖς ἐκκλησίαις;
 Ποῦ εἶναι ἡ εὐσέβεια καὶ ἡ δοξολογία,



- 2410 καὶ τῶν συνόδων τῶν ἐπτὰ ἡ πίστις ἡ ἀγία;
 Ἀλλοίμον, ἐπτάλοφε, καὶ πῶς ἐκαταστάθης
 τῶρα σὲ τοῦτον τὸν καὶρὸν τόσα κακὰ νὰ πάθῃς!
 Ἐσένα σὲ εὐλόγησαν οἱ ἅγιοι πατέρες,
 καὶ τῶρα πῶς ἐξέπεσες καὶ ἔχεις κακαὶς ἡμέραις;
- 2415 Ἐπαυσαν ἡ παράκλησες καὶ ἡ δοξολογίαις
 ἐκεῖναις ὅπ' ἐγίνονταν μὲ προσευχαῖς ἀγίαις.
 Ποῦ εἶν' ὁ περιβόητος ναὸς ὁ τῆς Σοφίας
 ἐκεῖνος ὁ ὑπέρλαμπρος καὶ πλήρης εὐλογίας;
 ἀλλοίμονον ἐγένηκε ναὸς τοῦ Μεχμεμέτη
- 2420 τοῦ μιχροῦ καὶ ἄπιστου, τοῦ ἀσεβοῦς καὶ ψεύστη.
 Ὁ μέγας Ἰουστινιανὸς, ἂν ᾔθελε ξυπνήσῃ,
 ᾔθελε χύσῃ δάκρυα ἄμετρα ὑπὲρ φύσι,
 νὰ κλαύσῃ καὶ νὰ λυπηθῇ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν του
 τὸ πῶς ἐκυριεύθηκε νῦν ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν του.
- 2425 Ποῦ τῆς Βλαχέρνας ὁ ναὸς, ἡ βρύσις τῶν θαυμάτων,
 ἐξ οὗ ἀπολαμβάνομεν πηγὴν τῶν ἰαμάτων;
 Ναὸν τοῦ Παντοκράτορος τὸν περιφουμισμένον
 τῶρα τὸν βλέπω ἔρημον καὶ καταφρονεμένον.
 Ποῦ εἶν' τὰ μοναστήρια ποῦ ἦσαν κοντὰ σου,
- 2430 τῶρα τὰ βλέπω ἔρημα διὰ τὸ ὄνομά σου!
 Ποῦ εἶν' τὰ σπουδαστήρια καὶ ἡ γνῶσις τῶν γραμμάτων,
 καὶ τῆς σοφίας ἡ πηγὴ, βάλθος τῶν νοσημάτων; (P. 158.)
 Ποῦ εἶναι οἱ σχολαστικοὶ μὲ τὴν πολλὴν σοφίαν,
 αὐτοὶ ὅπ' ἐστερέωσαν τὴν πίστιν τὴν ἀγίαν,
- 2435 ὁπῶτρεχαν σὰν ποταμοὶ, σὰν βρύσες ἀναβοῦσαν,
 ὅλα τὰ ἄστρα τοῦρανοῦ μὲ γνῶσιν ἐμετροῦσαν;
 Ποῦ εἶν' τὰ τόσα ἀγαθὰ ποῦ ἦσουν στολισμένα,
 ὡσὰν αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἦσουν ζωγραφισμένα;
 ὅλα τὰ ἐστερήθηκες ὡσὰν τὴν Βαβυλῶνα,
- 2440 τὸν στέφανόν σου ἔχασες καὶ τὴν χρυσὴν κορῶνα.



- Ἐκείνην τὴν βασιλείον δραχμὴν ἀπώλεσές την,
 ἄρα νὰ τὴν εὐρῆς ποτὲ ἢ μόνον ἔχασές την;
 ἄρα κάνεις χριστιανὸς ἀφέντης νὰ σ' ὀρίση,
 καὶ βασιλεὺς ὀρθόδοξος 'ς τὸν θρόνον νὰ καθίσῃ,
 2445 'ς τὸν θρόνον τὸν ὑπέρλαμπρον αὐτὸν τῆς βασιλείας,
 νὰ προσκυνήσῃ 'ς τὸν ναὸν τῆς ἀγίας Σοφίας;
 Ἄρα νὰ λάμψῃ ἥλιος ὁ τῆς δικαιοσύνης,
 κ' ἡ δόξα κ' ἡ εὐπρέπεια τῆς χριστιανοσύνης;
 ἄρα νὰ ἔβγῃ βασιλεὺς ἀπὸ τὴν ἐκκλησίαν
 2450 μαζὶ μὲ τοὺς χριστιανούς νὰ κάμῃ λιταναίαν;
 ἄρα νὰ φάγῃ βασιλεὺς μετὰ τοῦ πατριάρχου
 ὁμοῦ εἰς μίαν τράπεζαν καὶ μίαν πίστιν νᾶχουν;
 Ὡ θάνατε μακάριε, καλὸς εἶναι γιὰ τώρα
 'ς ἐμᾶς εἰς ὅλους τοὺς Γραικοὺς νάλθῃς τούτην τὴν ὥρα!
 2455 Καλὸν ἦτον νὰ ἤμεστον ὅλοι ἀποθαμμένοι,
 παρὰ ὅποῦ βρισκόμεσταν 'ς τὸν Τοῦρκον σκλαβωμένοι.
 Ψυχὴ μου, κλαῦσε, θρήνησε, δάκρυσε καὶ λυπήσου
 Πόλιν τὴν βασιλεύουσαν ἐν τῇ ὑπομονῇ σου.
 θρήνησον σὰν ἐθρήνησεν ὡς τὸν Ἱερουσαλὴμ (P. 159.)
 2460 ποτὲ τὴν Ἱερουσαλὴμ, τὴν πόλιν τὴν ἀγίαν,
 ὁπότεν ἐκούρσεύτηκεν ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων,
 καὶ τὴν ἐκαταπάτησε γένος Βαβυλωνίων.
 Χύσετε, μάτια, δάκρυα· χύσε, καρδιά, πόνους,
 κλαύσατε τὸ Βυζάντιον ἐτουτουνούς τοὺς χρόνους·
 2465 χύσατε ἀναστεναγμούς, χύσατε θρήνωνδίας,
 κλαύσατε τὴν ἐπτάλοφον ἐξ ὅλης τῆς καρδίας·
 κλαύσατε καὶ θρηνήσατε Σοφίαν τὴν ἀγίαν,
 ὅπου ὁ κόσμος σὰν αὐτὴν ἄλλην δὲν εἶχε μίαν.
 Ναὸν τὸν σολομώντειον τίς νὰ ἐγκωμιάσῃ;
 2470 αὐτὴ εἰς τὴν εὐπρέπειαν τὸν εἶχεν ἀπεράσῃ·
 ἐκεῖνος ἦτονε σκιά καὶ αὕτη εἶναι χάρις·



- ὦ θεέ, Τουρκῶν ἔδωσες καὶ μᾶς νὰ τὴν ἐπάρης,
 θεέ μου παντοδύναμε, ἂν ᾔηται θέλημά σου,
 πάλιν δός μας τὸ χάρισμα διὰ τὸ ὄνομά σου·
 2175 δῶσε μας τὸ σπιτάκι μας, δῶσε μας τὴν πατρίδα,
 σώνει ἢ ἀγανάκτησις καὶ ἢ πολλὴ πικρίδα·
 ἐπαίδευσές μας, δέσποτα, διὰ τὸ πταισίσιμόν μας,
 καὶ μᾶς ἐκαταδίκασες εἰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν μας·
 πολλὰ καλὰ τὸ ἔκαμες ὡς νὰ σωφρονισθοῦμεν,
 2180 σὺν τὸ χρυσάφι 'ς τὴν φωτιὰν καὶ νὰ λαγαρισθοῦμεν·
 ἀλλὰ πάλιν λυπήσου μας ὅτ' εἴμεστε δικοί σου,
 ἄλλον θεὸν δὲν ἔχομεν, Κύριε, μόνον πλὴν σου·
 χεῖρας οὐκ ἐκπετάσαμεν ἡμεῖς εἰς ἐσένα
 ἄλλον θεὸν ἀλλότριον, πλὴν μόνον εἰς ἐσένα·
 2185 ἐσένα ἐγνωρίσαμεν κύριον καὶ θεὸν μας,
 καὶ σένα ὀνομάζομεν θεὸν εἰς τοὺς αἰῶνας·
 ἐσ' εἶσαι πάντων ποιητής, προνοητής, προγνώστης (P. 160.)
 ὁ καθε' εἰς ἀπὸ ἡμᾶς εὐρίσκεται χρεώστης,
 νὰ προσκυνῇ, νὰ ἐπαινῇ, πάντα νὰ σὲ δοξάζῃ
 2190 τὸ ἅγιόν σου ὄνομα, καὶ νὰ σὲ ὀνομάζῃ·
 ἐσὺ πάλιν προνόησον, καὶ παῦσον τὸν θυμόν σου,
 δεῖξον τὴν εὐσπλαγχνίαν σου ἐπὶ πιστὸν λαόν σου.
 Τὸ ἑλεός σου δῶσε μας, δεῖξον τοὺς οἰκτιρμούς σου
 εἰς τὴν κληρονομίαν σου καὶ τοῦ πιστοῦ λαοῦ σου.
 2195 Ἴδε, Χριστέ, τὴν κάκωσιν ἐξ ὕψους σου ἀγίου,
 καὶ ἀπὸ θρόνου δόξης σου τοῦ ὑψηλοῦ καὶ θείου·
 σκύψε ἀπὸ τὸν οὐρανὸν, ἴδε τὸ ποίμνιόν σου,
 διότι ὅλοι εἴμεστε ποίημα τῶν χειρῶν σου,
 καὶ ἂν μᾶς ἐπαράδωσες εἰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν σου,

2472. Après Τουρκῶν, l'éd. de 1806 ajoute τὴν qui n'est pas absolument nécessaire. Si l'on adoptait τὴν, il faudrait écrire : θεέ, Τουρκῶν τὴν ἔδωσες καὶ, etc., ou bien ὦ θεέ, Τουρκῶν, etc. — 2483. εἰς σέ.



- 2500 ἵσ' ἄλιν μᾶς λύτρωσε μέ θέλημα δικόν σου.
 Πῶς ὑπομένεις, δέσποτα, σκλάβους νὰ μᾶς ἐβλέπης,
 καὶ δούλους νὰ μᾶς θεωρῇς καὶ τὸν θυμὸν δὲν τρέπεις!
 Πῶς ὑπομένεις, Κύριε, νὰ βλέπης ῥημασμένα
 τὰ θεῖα μοναστήρια, ζεθεμελιωμένα;
- 2505 τοὺς ὠραιότατους νεοὺς, τοὺς ἀγιογραφημένους,
 νὰ τοὺς ἐβλέπης ἔρημους καὶ καταφρονημένους;
 ν' ἀκούης γλῶσσαν βάρβαρον ἀντὶς νὰ σὲ τιμᾷ
 τοῦ Μεεμέτη τὴν φωνὴν ὅπου σὲ βλασφημᾷ,
 ἀλαλαγμὸν παμμύαρον βοᾷ σοὶ καὶ κραυγάζει,
- 2510 ψυχρὸν τε καὶ σφαίροειδῆ θεὸν σὲ ὀνομάζει,
 τὸ ἄστρον τὸ ἐωθινὸν σέβεται λαθασμένως,
 ἀρνᾷται τὴν θεότητα ὁ τρισκαταραμένος.
 Προφήτην ὁ κατάρατος σὲ μελετᾷ, θεέ μου,
 καὶ ταῦτα ὅπου σοῦ λαλῶ, θεέ, συμπάθησέ μου.
- 2515 Καὶ πάντες οἱ Ἀγαρηνοὶ σὲ βλασφημοῦσι μόνοι, (P. 161.)
 καὶ ὅποιος σὲ εἶπῃ θεὸν, εὐθὺς τὸν θανατόνει
 μὲ τὸ σπαθὶ ὁ ἀσεβὴς, χωρίζει ἀπὸ κοντὰ σου
 τοὺς εὐσεβεῖς χριστιανούς, διὰ τὸ ὄνομά σου·
 καὶ φανερὰ σὲ βλασφημεῖ, θεὸν δὲν σ' ὀνομάζει,
- 2520 κτίσμα θεοῦ καὶ ποίημα ὁ ἄφρων σὲ δοξάζει,
 προφήτην μόνον ἅγιον σὰν τοὺς προφῆτας ὅλους·
 καὶ πῶς βαστάζεις, Κύριε, τὴν γλῶτταν τοῦ πανώλους,
 καὶ δὲν τοῦ στέλνεις ἀστραπὴν, νὰ τὸν καταποντίσῃς,
 καὶ γέγος τῶν χριστιανῶν νὰ τὸ ἐξεδικήσῃς;
- 2525 Πῶς δύνασαι, μακρόθυμε, ν' ἀκούης βλασφημίας
 μέσα 'ς τὸν περιβόητον νεὸν τὸν τῆς Σοφίας,
 τοῦ Μεεμέτη τὴν φωνὴν νὰ ψάλλουν, νὰ μιλοῦσιν,
 καὶ πίστιν τὴν ὀρθόδοξον νὰ τὴν καταπατοῦσιν;
 τὸ γένος ποῦ σὲ προσκυνεῖ καὶ ὡς θεὸν λατρεύει
- 2530 αὐτὸς ὁ μικρότατος σκλαβεύει καὶ τουρκεύει·



- τὴν οἰκουμένην ὥρισεν εἰς πλάτος καὶ εἰς μῆκος,
 ἀρίθμητους χριστιανούς ἐφόνευσεν ἀδίκως·
 ἐπῆρε τὰ παιδιὰ μας καὶ καταμίανέν τα,
 καὶ ἀσεβεῖς τὰ ἔκαμε καὶ ἐμαγάρισέν τα·
- 2535 μέσ' ἀπὸ τὰς ἀγκάλαις σου ἄρπαξε τὰ παιδιὰ μας,
 τοῦ διαβόλου τᾶδωσε χωρὶς τὸ θέλημά μας·
 ἀρνήθηκαν τὸ βάπτισμα τὸ τῆς υἱοθεσίας,
 καὶ τὸ σεπτὸν μυστήριον τῆς θείας κοινωνίας·
 καὶ τώρα ἐγεινήκασιν υἱοὶ πυρὸς γεέννης,
- 2540 θεέ μου παντοδύναμε, καὶ πῶς τὸ ὑπομένεις;
 Ὅμως, φιλάνθρωπότατε, θαρρῶ ὅτι κοιμᾷσαι,
 καὶ μᾶς ἀπαλησμώνησες, καὶ δὲν μᾶς ἐνθυμᾷσαι.
 Μᾶς βλέπεις πῶς πνιγόμεστε 'ς τὸ βάθος τῆς σκλαβίας,
 καὶ δὲν μᾶς δίδεις ἄνεσιν τὴν τῆς ἐλευθερίας· (P. 162.)
- 2545 ξύπνα, σηκώσου, δίωξε κίνδυνον τῆς θαλάσσης,
 « σιώπα καὶ φιμώθητι » εὐθὺς νὰ τὴν προστάξης·
 νὰ μᾶς ἐβγάλης τοὺς πτωχοὺς ἐκ τὴν αἰχμαλωσίαν.
 ὥσάν τοὺς ἀποστόλους σου ἐκ τὴν κλυδωνησίαν.
 Εἶπον σοι· « ἀπολλύμεθα, δέσποτα ἐπιστάτα, »
- 2550 καὶ παρευθὺς τοὺς ἤκουσες, λέγεις καλὰ μαντάτα·
 « ἐγὼ εἰμι, ἐγέρθητε, τίποτε μὴ φοβεῖσθε,
 μόνον νὰ μὲ δοξάζετε καὶ ἐξομολογεῖσθε. »
 Ὡ καὶ νὰ ἤθελες εἰπεῖ 'ς ἐμᾶς τοιοῦτους λόγους,
 καὶ νὰ μᾶς ἐλευθέρωνες ὥσάν τοὺς ἀποστόλους!
- 2555 Εἶπες νὰ ἦσαι μετ' ἐμᾶς ἕως τῆς συντελείας,
 καὶ τώρα μᾶς ἀπάριασες εἰς βάθος ἀπωλείας,
 καὶ μόνον κινδυνεύομεν πότε καὶ νὰ πνιγοῦμεν,
 ἀλλὰ, φιλάνθρωπότατε, πρόσταξε νὰ ἐβγοῦμεν
 μέσα ἀπὸ τὴν κάμινον αὐτὴν ποῦ μᾶς φλογίζει,
- 2560 ὅτι σὲ σὲν τὸ γένος μας θαρρεῖ καὶ ἀκκουμπίζει·

2546. Peut-être προστάσης. — 2550. λέγει (corr. de l'éd. de 1806).



- εἰς σὲ τὸ θάρρος ἔχομεν, εἰς σὲ καὶ τὴν ἐλπίδα,
 νὰ πάρῃς ἀποπάνω μας τοῦ Τούρκου τὴν παγίδα.
 Γένος τὸ μιαιώτατον πολλὰ μᾶς τυραννίζει,
 ὁ Ἰσμαήλ χριστιανούς εἰς τέλος ἀφανίζει·
 2565 σὺ δὲ, Χριστέ μου, σύντριψον τὰ βέλη καὶ τὰ τόξα
 τὰ καθ' ἡμῶν κινούμενα, τὴν ἐπηρμένην δόξα,
 καὶ ὕψωσον, μακρόθυμε, χριστιανῶν τὸ κέρας,
 καὶ δὸς ἡμῖν τὴν ἄνεσιν καὶ φῶς τὸ τῆς ἡμέρας·
 ἐλέη σου τὰ πλούσια, θεέ μου, χάρισε μας,
 2570 καὶ μέσ' ἀπὸ τὰς χειῖρας τοῦ κάμε λευθέρωσε μας·
 εἰ δὲ καὶ ἔχεις ὄρεξιν νὰ βρίσκομέστε σκλάβοι, (P. 163.)
 νὰ μὴν ἀφήσης τὴν ὀργὴν νὰ μᾶς ἐπεριλάβῃ·
 μόνον παρακαλοῦμεν σε αὐτοὺς νὰ ἡμερώσης,
 καὶ μᾶς εἰς τόσους πειρασμούς ὑπομονὴν νὰ δώσης,
 2575 νὰ ἡμποροῦμεν οἱ πτωχοὶ νὰ δίδωμεν τὰ τέλη,
 καὶ τὰ πολλὰ δοσίματα ὅσα ἐκεῖνος θέλει,
 διότι εἶναι ἀχόρταστος, πολλὰ πολλὰ γυρεύει,
 καὶ ὅλα μας τὰ τίποτες τρώγει καὶ τὰ χωνεύει.
 Νεῦσον εἰς τὴν καρδίαν τοὺς νὰ μᾶς ἐπιτηροῦσιν,
 2580 καὶ νὰ μηδὲν μᾶς δέρνουν καὶ νὰ μᾶς μαρτυροῦσιν.
 Λοιπὸν καὶ τὰ παιδιά μας νὰ μὴ μᾶς τὰ σκλαβεύουν,
 καὶ Τούρκους νὰ τὰ κάμνουν καὶ νὰ τὰ σημαδεύουν·
 καὶ δῶσε μας ὑπομονὴν νὰ μὴ σὲ βλασημοῦμεν,
 μόνε νὰ σὲ δοξάζωμεν καὶ νὰ σ' εὐχαριστοῦμεν,
 2585 διότι εἶν' κατὰ πολλὰ βαρὺς καὶ τεθλιμμένος
 τῆς δουλοσύνης ὁ ζυγὸς καὶ παραπονεμένος·
 χαλνᾷ τὸ αὐτεξούσιον ὀποῦχες μᾶς χάριση,
 καὶ τώρα δὲν τὸ ἔχομεν μὲ τὴν δικὴν σου κρίσι·
 δεμέν' ἀπὸ τὰ κέρατα εἴμεστε σὰν τὰ ζῶα,
 2590 μόνον τὴν πίστιν φύλαξε νὰ ἀπομείνῃ σῶα·

2588. κρίσιν.



- καὶ ἡμεῖς ἂν ἐσκληρώθημεν θέλομεν ὑπομένη
 τὸ θέλημά σου γὰρ γενῇ, βουλὴ νὰ διαμένη.
 Ἐσὺ ποῦ μᾶς ἐσκληρώσες θέλεις μᾶς λευθερώσῃ
 ἀπὸ τὰς χεῖρας τοῦ ἐχθροῦ, νὰ μὴ μᾶς θανατώσῃ·
 2595 διότι ὅλα, Κύριε, πρὸς τὸ συμφέρον κάνεις,
 καὶ ὅλα τὰ οἰκονομεῖς καὶ προνοᾷς καὶ φθάνεις,
 καὶ ἡμεῖς δὲν τὸ γνωρίζομεν γενναίως νὰ βαστοῦμεν,
 ἀμυγὰ σὲ παροργίζομεν καὶ σὲ παρβαροῦμεν,
 καὶ λέγομεν ἀπρόσεχα ὥσάν μικρὰ παιδιὰ (P. 164.)
 2600 ὅτι θαρροῦμεν εἰς ἐσὲν μὲ καθαράν καρδίαν·
 ἐσένα ἔχομεν θεόν, ἐσὲν γλυκὺν πατέρα,
 καὶ εἰς ἐσὲν προστρέχομεν νύκτα καὶ τὴν ἡμέραν·
 καὶ, ἂν παραπενοῦμεστέν, νὰ μὴ τὸ πάρης βάρος,
 ὅτι πατέρα σ' ἔχομεν καὶ ἐρχόμεστε μὲ θάρρος·
 2605 καὶ εἴ τι θέλεις εἰς ἡμᾶς, εἴ τι κακὸν ὀρίσης,
 ὅλα τὰ ὑπομένομεν, μόνον μὴ μᾶς χωρίσης
 ἀπὸ τὴν εὐσπλαγχνίαν σου καὶ τὴν ὑποταγὴν σου,
 μὴδ' ἀπὸ τὴν ἀγάπην σου καὶ ποίμνην τὴν δικήν σου·
 διότι καὶ ἡμᾶς ποτὲ κάνεις δὲν μᾶς χωρίζει
 2610 ἀπὸ τὴν σὴν ἀγάπησιν δὲν μᾶς ἀποχωρίζει·
 δὲν μᾶς χωρίζει κίνδυνος, δὲν μᾶς χωρίζει ζῆφος,
 δὲν μᾶς χωρίζει θάνατος καὶ πονηρῶν τὸ στίφος·
 καὶ φυλακαῖς καὶ βάσανα διὰ τὸ ὄνομά σου,
 ὅλα τὰ ὑπομένομεν, ὅτ' εἴμεστέ παιδιὰ σου·
 2615 μόνον μᾶς δῶσε δύναμιν, δῶσε μας καρτερίαν,
 διὰ νὰ ὑπομένωμεν μὲ καθαράν καρδίαν,
 καλὰ καὶ ἐγνωρίζομεν ὃν ἀγαπᾷς παιδεύεις,
 ὅτι τὴν σωτηρίαν μας διψᾷς καὶ τὴν γυρεύεις·
 ἀλλὰ ἃς ἦν' ἡ παιδείεις κατὰ τὴν δύναμίν μας,
 2620 διὰ νὰ κυβερνήσωμεν τὴν πρόσκαιρον ζωὴν μας·

2595. κάμνεις. — 2600. καρδίαν.



- διότι ἐπερίσσευσε ἔς τὸν κόσμον ἡ κακία,
 καὶ γέμισαν οἱ ἄνθρωποι δόλον καὶ πονηρίαν.
 Καὶρὸν ἐξαγοράζομεν, καθὼς μᾶς ἐρμηνεύει
 ὁ Παῦλος ὁ ἀπόστολος καὶ πάντας εἰρηνεύει·
 2625 ἀλλὰ τὸ θάρρος ὁλουνῶν ἀπὸ τέσεν δὲν λείπει,
 ὅτι σὲ σὲν ἐλπίζομεν νὰ μᾶς ἀφήσῃ ἡ λύπη,
 νὰ μᾶς ἀφήσουν τὰ πικρὰ αὐτὰ ποῦ μᾶς κρατοῦσιν, (P. 165.)
 ἀπὸ πολλῆς μᾶς ἔτρωγαν, ἀμμή δὲν ἠμποροῦσιν,
 ὅτι ἐσὺ μᾶς προνοᾷς καὶ μᾶς ἀποκυττάζεις,
 2630 καὶ μέσ' ἀπὸ τὰ βάσανα ὡς δυνατὸς ἀρπάζεις
 καὶ ἂν ἡ σὴ βοήθεια ἔξ ἐμᾶς ἤθελε λείψῃ,
 ἀπὸ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς μᾶς ἤθελαν ξαλείψῃ·
 ἀλλὰ ἡ εὐσπλαγγνία σου βλέπει καὶ μᾶς φυλάγει,
 κ' εὐρίσκομέσταν ζωντανοὶ ἐν γῇ καὶ ἐν πελάγει·
 2635 καὶ ὅποιος εἰς σὲ θαρρεῖ καὶ εἰς ἐσὲν ἐλπίζει,
 ὅλα τοῦ κόσμου τὰ δεινὰ τίποτες δὲν τὰ χρήζει.
 Στερεώσόν μας, Κύριε, τῆς πίστεως ἐν πέτρᾳ,
 καὶ τοῖς ἐχθροῖς χριστιανῶν δικαίως ἀντιμέτρα·
 διότι ἔτζι ὥρισες, ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε
 2640 καὶ ἀντιμετρηθήσεσθε, καθὼς ἐπιθυμεῖτε·
 μέτρησον, ἀντιμέτρησον αὐτοῖς ποῦ μᾶς πειράζουν,
 καὶ ζῶντας μας τὰ τίποτες ἀρπάζουν καὶ μοιράζουν·
 καὶ στέκομεν ἐλεεινοὶ, βλέπομεν καὶ θωροῦμεν,
 νὰ τοὺς εἰποῦμεν τίποτες καὶ δὲν ἀποκοτοῦμεν·
 2645 διότι, ἂν λαλήσωμεν, ῥαβδίζουν τὰ πλευρά μας,
 καὶ ταῦτα ὑπομένομεν διὰ τὴν σωτηρίᾳ μας·
 ἀκόμη ἄλλα περισσὰ κακὰ καὶ ἐναντία,
 παθαίνομεν οἱ ἄθλιοι μὲ τὴν συκοφαντίαν·
 ὑβρίζουσι τὴν πίστιν σου καὶ ἄπιστους μᾶς λέγουν,
 2650 καὶ μέσα τὴν καρδίαν μας τὴν καίγουν καὶ τὴν φλέγουν·

2622. πονηρίαν. — 2631. ἐξ. — 2648. συκοφαντίαν.



βρίζουν τὴν ἐκκλησίαν σου καὶ τὰς σεπτὰς εἰκόνας,
καὶ τὸν σταυρὸν τὸν τίμιον ὑβρίζουν κατὰ μόνας,
τὸ ξύλον τὸ σεβάσμιον πάσης τῆς οἰκουμένης
αὐτοὶ τὸ ἀτιμάζουσι, καὶ πῶς τὸ ὑπομένεις;

2655 καὶ τὰ σεπτὰ μυστήρια ὅλα τὰ ἀνχτρέπουν, (P. 166.)

λόγια μιλοῦσι βλάσφημα ἐκεῖνα ποῦ δὲν πρέπουν·
τὰς ἐκκλησίας κτίζομεν μέσῃ 'ς τῆς γῆς τὸ βάθος
ἀπὸ τὸν φόβον τῶν Τουρκῶν εἰς μῆκος καὶ εἰς πλάτος.

Καμπάναις δὲν σημαίνομεν, μὴδὲ τὰ σημαντήρια,
2660 τὰ ξύλα κάπου κρούουσιν ἔξω 'ς τὰ μοναστήρια·
σταυρὸν καὶ δὲν δυνόμεστέν ἄνω 'ς τῆς ἐκκλησίας
νὰ βάνωμεν νὰ στέκεται σημεῖον εὐσεβείας,
ὅτι τὸν ἐγκρεμνίζουσι μὲ ξύλα, μὲ λιθάρια,
νὰ τὸν ἰδοῦν δὲν θέλουσιν οἱ ἄθεοι καθάρια.

2665 Τί τὰ πολλὰ πολυλογῶ καὶ τὰ ἀναθιβάνω,
καλὰ τὰ βλέπεις, Κύριε, ἐξ ὕψους ἀπὸ πάνω,
ὅλα ἐμπρός σου στέκονται, ὅλα ἐσὺ τὰ ποῖκες,
καὶ ὅλα σὺ τὰ θεωρεῖς, καὶ ταῖς δικαίς μας πρίκαις·
σὺ καὶ ταῖς οἰκονόμησές, μέγα τὸ ὄνομά σου,

2670 ποῦ τίποτες δὲν γίνεται χωρὶς τὸ θέλημά σου·
ἀλλὰ, παρακαλοῦμεν σε, δεῖξον τοὺς οἰκτιρμούς σου,
σύντριψον καὶ ταπεινώσον τοὺς πονηροὺς ἐχθρούς σου.
Λέγουν· « ἂν ἦτονε καλὴ πίστις ἡ ἐδική σας,
δὲν σᾶς ἐπεριόριζαν εἰς τέλος οἱ ἐχθροὶ σας,

2675 καὶ δὲν σᾶς ἐκυρίευσαν νὰ ᾔστε σκλαβωμένοι,
ἄθλιοι καὶ τχλαίπωροι καὶ τεταπεινωμένοι·
διὰ νὰ ᾔστ' ἐσεῖς κακοὶ κ' ἡ πίστις σας ἀντάμα,
ἐχάθη τὸ βασίλειον εὐθὺς καὶ ἐν τῷ ἄμα,
καὶ 'ς τὸν θεὸν ποῦ ἔχετε πλέον νὰ μὴ θαρρῇτε,

2680 νὰ λάβετε βασίλειον καὶ ποῦ νὰ τὸ εὐρῇτε,

2668. πίκραις.



- διότι εἶν' ἀδύνατος θεὸς ὁ ἐδικός σας,
 ἐσεῖς τὸν ἐσταυρώσετε, κ' ἐγάθη ἀπὸ' μπρός σας. »
 Τοιαῦτα λέγουν φανερώς, λέγουν καὶ κατὰ μόνας, (P. 167.)
 δὲν ζεύρουν ὅτι ζωνταγὸς εἶσαι εἰς τοὺς αἰῶνας·
 2685 ἂν ἔλαβες καὶ θάνατον σαρκὶ καὶ ἐκουσίως,
 ἀλλὰ ἀνέστης ὡς θεὸς εὐθὺς αὐτεξουσίως.
 Δὲν ζεύρουν ὅτι δύνασαι, καὶ ζῆς, καὶ βασιλεύεις,
 ἀόρατα καὶ ὄρατὰ ἐσὺ τὰ κυριεύεις·
 ἐσ' εἶσαι πάντων κύριος, ἐσ' εἶσαι πάντων κτίστης,
 2690 καὶ παρὰ σου φυλάττεται ἡ ἐδική μας πίστις·
 ἃς φλυαροῦσιν οἱ ἐχθροὶ, τοῦ λόγου τοὺς πομπεύουν,
 ὅλοι γινώσκουσι τὸ πῶς κακὴν ὁδὸν ὁδεύουν·
 διότι εἶναι ἄνομοι καὶ τέκνα ἀπωλείας,
 καὶ ὄφελος δὲν ἔχουσιν ἀπὸ τῆς βασιλείας·
 2695 ἂν βασιλεύουν πρόσκαιρα εἰς τοῦτον τὸν αἰῶνα,
 ἢ κόλασις τοὺς καρτερεῖ νὰ λάβουν τὸν κανόνα,
 διὰ τὴν ἀπιστίαν τοὺς καὶ τὴν βεβηλοσύνην
 πάντοτε νὰ κολάζωνται χωρὶς ἐλεημοσύνην·
 ἀλλὰ παρακαλοῦμεν σε, δέσποτα παντοκράτωρ,
 2700 τῆς γῆς τε καὶ τοῦ οὐρανοῦ ἀφέντη μονοκράτωρ,
 δὸς καὶ αὐτοῖς τὴν χάριν σου διὰ νὰ σ' ἐγνωρίσουν,
 μόνον θεὸν ἀληθινὸν νὰ σὲ ὁμολογήσουν·
 ἄνοιξε τὰ ὀμμάτια τοὺς ὡς διὰ νὰ ἰδοῦσιν
 τὸ φῶς σὲ τὸ ἀληθινόν, ἐκ σοῦ νὰ φωτισθοῦσιν.
 2705 Νὰ σὲ δοξάζουν ὡς θεὸν, ὀρθῶς νὰ σὲ λατρεύουν,
 ἀπὸ τέσενά ἔλεον καὶ χάριν νὰ γυρεύουν·
 'ς τὸ χέρι σου εἶναι, Κύριε, καὶ εἰς τὴν δυνάμειν σου,
 νὰ τοὺς γυρίσης καὶ αὐτοὺς εἰς πίστιν τὴν δικήν σου·
 νεῦσον εἰς τὴν καρδίαν τοὺς τὸ φῶς τῆς ἀληθείας,
 2710 καὶ ἔπαρε τὸ σύγνεφον αὐτὸ τῆς ἀπιστίας·
 τὴν δρόσον τοῦ ἐλέους σου πέμψον νὰ τοὺς δροσίση, (P. 168.)



- καὶ πνεῦμα σου τὸ ἅγιον νὰ τοὺς καθοδηγήσῃ
εἰς τὴν ἀληθινὴν ὁδὸν θεοῦ θελήματός σου,
καὶ κάμε τοὺς χριστιανοὺς, καὶ στήσῃ τοὺς ἐμπρός σου,
2715 ἀζιώσέ τοὺς, δέσποτα, ἐπὶ τὸ βράπτισμά σου,
νὰ γένουσι χριστιανοὶ διὰ τὸ ὄνομά σου,
πρὸς τὴν δοξολογίαν σου τοὺς ἀνοίξῃ τὰ χεῖλη,
ὥς νὰ γενοῦμεν ἀδελφοὶ καὶ νὰ γενοῦμεν φίλοι·
ἂν κάμῃς τοῦτο τὸ καλὸν μὲ τὴν σοφίαν σου γνῶσιν,
2720 ὅλα τῆς γῆς τὰ πέρατα σὲ θέλουν ἐπαινέσῃ·
ἄρρωστοι εἶναι καὶ αὐτοὶ, ἐλπίζουν σωτηρίαν,
ψυχῶν, σωμάτων ἰατρὲ, δῶσε τοὺς τὴν ὑγείαν·
δός τοὺς νὰ ἐγνωρίσουσι τὴν σὴν οἰκονομίαν,
τὸ θεῖον εὐαγγέλιον καὶ τὴν θεογνωσίαν,
2725 θεὸν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον νὰ σὲ ὁμολογήσουν,
ἀπὸ καρδίας καὶ ψυχῆς ὅλοι νὰ σὲ ὑμνήσουν·
τὴν μιὰρὰν καὶ βέβηλον φωνὴν τοῦ Μεεμέτη,
νὰ τὴν ἀποσκορπίσουσι, μὴ τὴν κρατοῦσιν ἔτι,
νὰ τὴν καταπατήσουσι κάτω χαμὰ καὶ κειμένην,
2730 διότι ἀνακάτωσεν ὅλην τὴν οἰκουμένην,
αὐτὴ καὶ ἀνακάτωσεν ἀπάσας τὰς αἱρέσεις.
Θεέ, ταύτην ἀφάνισον καὶ μὴ τὴν καρτερέσῃς,
ὅτι αὐτὴ τὸν Ἄρειον εἶχεν ἀνακαινίσῃ,
ἐχθρὸν τὸν Μακεδόنيον τὸν εἶχεν ἐξυπνίσῃ,
2735 Σεβήρην τὸν ἀκέφαλον καὶ τοὺς αἰρεσιάρχας
ἀπάνω εἰς τὴν πλάνην τῆς τοὺς εἶχε ταξιάρχας·
καὶ τὴν πολλὴν ἀσέλγειαν Σοδόμων καὶ Γομόρρας
αὐτὸς τὴν ἀνακαινίσεν σὰν ν᾿ ἄτρωγαν ὀπώρας,
καὶ ἀπ' αὐτοὺς κάνεις γερός δὲν εἶναι ἀπὸ κάτω, (P. 169.)
2740 δὲν τὸ μετροῦσιν εἰς κακὸν σὰν ν᾿ ἄτρωγαν σφογγάτο.

2720. L'éd. de 1806 donne σὲ θέλουσιν ὑψώσει. — 2738. νὰ τρώγαν, que je corrige avec l'éd. de 1806.



- Ἄλλ', ὦ θεὲ μακρόθυμε, κάμε λευθέρωσέ τους,
 ἀπὸ τοιαῦτα πταίσματα κακὰ ἐπίστρεψέ τους,
 διότι ἐξεπέσασιν εἰς πᾶθ' ἀτιμίας
 καὶ εἰς ἀδόκιμόν τε νοῦν τῆς ἀρρενομανίας·
 2745 ἄρρενες ἐν τοῖς ἄρσεσιν, αἰσχύνην εἰς τοὺς νέους,
 καθὰ καὶ Παῦλος μαρτυρεῖ γράφων πρὸς τοὺς Ῥωμαίους.
 ὦ πόρωσις, ὦ τύφλωσις, ὦ θεία καταδίκη,
 ἀλλὰ ἐσὺ, φιλάνθρωπε, δός τους νὰ ἔχουν νίκη,
 διὰ νὰ νικήσουν τὸν ἐχθρὸν αὐτὸν ποῦ τοὺς τυφλώνει,
 2750 καὶ μέσα εἰς τὸν τάρταρον παγαίνει καὶ τοὺς χώνει.
 Πλάσμα σου εἶναι καὶ αὐτοὶ ὡσὰν καὶ ἡμεῖς ὅλοι,
 μὴ τοὺς ἀφήσης νὰ χαθοῦν καὶ γένουν διαβόλοι,
 ἀλλ' ἀνοιξέ καὶ δώσε τους τῆς πίστεως τὸ ἄλ' ας,
 καὶ δέξαι τους καὶ αὐτουνοὺς ἕως τὰς πατρικὰς ἀγκάλας,
 2755 ὅτι ἀγκάλας πατρικὰς, ἀγκάλας εὐσπλαγχνίας
 ἔχεις, θεέ μου ὕψιστε, γιὰ ταύτας τὰς αἰτίας,
 νὰ δέχῃς τοὺς πταίσαντας καὶ κείνους ποῦ γυρίζουν
 ἀπὸ τὴν ἀπιστίαν τους, καὶ σένα ἐγνωρίζουν
 μόνον θεὸν καὶ κύριον, καὶ μόνον βασιλέα,
 2760 καὶ μετ' αὐτοὺς καὶ μετ' ἐμᾶς νὰ κάμῃς ποιμένην νέα,
 καὶ σὺ νὰ ἦσαι εἰς ποιμὴν καὶ πάντες ποιμὴν μία,
 εἰς βασιλεὺς αἰώνιος καὶ μία βασιλεία,
 ὁμοῦ νὰ σὲ δοξάζωμεν καὶ νὰ σὲ προσκυνοῦμεν,
 ἔν' αὐτὸν τρισήμενον νὰ σὲ ὑμνολογοῦμεν.

Ἐδὼ γράφομεν ὅτι οὐ σκῆπτρον, οὐ βασιλεία (P. 170.)
 οὐδ' ἄλλο τι τῶν γηϊνῶν, εἰ μὴ ἡ πίστις μετὰ
 τῶν ἔργων βοηθῆσαι δύναται.

2765 Ἐξ ἀπὸ τὸν λόγον μας ἐδιηγήθηκάμεν

2761. εἰς.



- καὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν μικρὸν ἐθρήνησάμεν·
καὶ πρέπει νὰ τὴν κλαύσωμεν. καὶ νὰ τὴν λυπηθοῦμεν
ἐκεῖνην καὶ τοῦ λόγου μας ὅσον καὶ δυνηθοῦμεν,
διότι ἐξεπέσαμεν ἀπὸ τὴν βασιλείαν,
- 2770 καὶ καταδικαστήκαμεν 'ς τοῦ Τούρκου τὴν σκλαβίαν,
καὶ τοῦτο τὸ παράπονον κάμνει με νὰ λυποῦμαι
καὶ ὅσα φέρνει ὁ καιρὸς ἐκεῖνα διηγοῦμαι.
Εἰς τοῦτο μὴ μὲ βαρεθῇς γιὰ τὴν πολυλογίαν,
πῶς ἐπαραστρατήσαμεν ἀπὸ τὴν ἱστορίαν·
- 2775 καὶ ὅμως τοῦτο λέγω σου βάλε καλὰ 'ς τὸν νοῦ σου
ὅτι ἐγὼ αἰέποτες εἶμαι 'ς τοὺς ὁρισμούς σου.
'Ιδὲς τὰ ὅσα ἔγραψα ὅλα νὰ τὰ ποιήσης,
διὰ τὴν σωτηρίαν σου καλὰ νὰ τὰ φροντίσης,
ὅτι αὐτὰ τὸ ὕστερον θέλουν σοῦ δώσῃ χάρι,
- 2780 ὁπόταν στείλῃ ὁ θεὸς τὸ πνεῦμα σου νὰ πάρῃ·
διότι εἶσαι ἄνθρωπος καὶ ν' ἀποθάνῃς θέλεις,
μακάρι ἂν ᾔσῃ καὶ σοφὸς ὡσὰν Ἀριστοτέλης,
καὶ δυνατὸς σὰν ὁ Σαμψὼν, καὶ Σολομὼν 'ς τὴν γνῶσι,
τὸν θάνατον, παιδάκι μου, δὲν θέλεις τὸν γλυτώσῃ·
- 2785 καὶ διὰ τοῦτο πᾶσχισε ὅλον καλὰ νὰ κάμῃς,
τὸν ψυχικὸν τὸν θάνατον διὰ νὰ παρὰδράμῃς,
ὅτι 'ς ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τὰ ἔργα βοηθοῦσιν,
ἐκεῖνα τὸν συντρέχουσι καὶ τὸν παρηγοροῦσιν.
Δὲν σοῦ βοηθᾷ ὁ βόρνικος, μηδ' ὁ ποστέλνικὸς σου, (P. 171.)
- 2790 μηδὲ ὁ μπάνος ὁ τρανὸς, ὁ ποῦναι πενθερός σου,
οὐδὲ ὁ πλοῦτος ὁ πολὺς καὶ τὰ πολλὰ φλωρία,
μόνον τὰ ἔργα τὰ καλὰ κάμνουν φιланθρωπία;
ἐκεῖνα μόνον βοηθοῦν, ἐκεῖνα σὲ σκεπάζουν,
ἐκεῖν' ἀπὸ τὴν κόλασιν τὸν ἄνθρωπον ἀρπάζουν.

2775. νοῦν. — 2785. κάμνεις.



- 2795 Δὲν ὠφελοῦσιν ἄρματα, ἄλογα στολισμένα,
 σπαθία χρυσοκόσμητα καὶ χρυσοκαμωμένα,
 καὶ σέλλαις πολυτίμηταις μαζί καὶ κανταρέλλαις,
 φορέματα ὀλόχρυσά γεμάταις ἢ κασσέλλαις·
 καὶ οἱ πτωχοὶ εἶναι γυμνοὶ, εἶναι καὶ πεινασμένοι,
 2800 καὶ σεῖς χορτάτοι περισσὰ καὶ παραμεθυσμένοι,
 καὶ σκάζει ἡ κοιλία σὰς ἐκ τὴν πολυφαγίαν,
 καὶ κεῖνοι οἱ ταλαίπωροι στέκουν εἰς ἀπορίαν·
 πεινοῦν, διψοῦν, κρύνουσιν, ὅτι δὲν ἔχουν ξύλα
 νὰ κάψουσιν νὰ ζεσταθοῦν, καὶ τρέμουν σὰν τὰ φύλλα.
 2805 Ὅμως ἐὰν ἐχόρτασες πένητα πεινασμένον,
 πτωχὸν καὶ ἂν ἐπότισες περίσσις διψασμένον,
 καὶ ξένον εἰς τὸ σπίτι σου ἂν τὸν φιλοξενήσης,
 καὶ κεῖνον ποῦν' εἰς φυλακὴν ἂν τὸν παρηγορήσης,
 καὶ τὸν γυμνὸν ἂν ἐνδυσες ποτὲ εἰς τὴν ζωὴ σου,
 2810 αὐτὰ ἔχεις διάφορον καὶ σῶσμά τῆς ψυχῆς σου·
 ἄμμη τὰ δελοϊπότερα ὅσα ὁ κόσμος ἔχει,
 κἀνένα δὲν σοῦ βοηθᾷ, ἄμμη σὲ παρατρέχει·
 μόν' στέκονται ἀπὸ μακρὰ τὸ τέλος νὰ ἰδοῦσιν,
 ὅτι νὰ βοηθήσουσι ποσῶς δὲν ἠμποροῦσιν·
 2815 ἄμμη τὰ ἔργα τὰ καλὰ στέκουν ἀνδρειωμένα,
 μὲ τὸν ἐχθρὸν τῆς πίστεως μάχονται δι' ἐσένα·
 ἐκεῖνον τὸν ἀντίπαλον, ὅπου μᾶς ξεπλανάγει, (P. 172.)
 δὲν τὸν ἀφίνει ἡ ἀρετὴ νὰ σοῦ σταθῇ 'ς τὸ πλάγι,
 μόνον μακρὰ μὲ τὸ σπαθὶ στέκει γιὰ ὄνομά σου,
 2820 καὶ δὲν ἀφίνει τὸν ἐχθρὸν νὰ συσταθῇ κοντά σου·
 διώχνει τον, σκορπίζει τον, σὰν ἄνεμος τὸ χιόνι,
 καὶ σὲν ἀπὸ τὸν κίνδυνον τὸν ψυχικὸν λυτρώνει.
 Ὅμως αὐτὰ ποῦ σ' ἔγραψα κάμε νὰ τὰ ἀκούσης,

2797. κανταρέδαις (corr. de l'éd. de 1806). — 2798. γεμάταις ταῖς κασέλαις.
 — 2809. ζωὴν. — 2821. διόχνειτο.



- προσέχου ἔξω ἀπ' αὐτὰ νὰ μὴ παραστρατήσης,
 2825 ὅτ' εἶναι λόγια καλὰ, καλαῖς παραγγελίαις,
 ἀπὸ τὸ εὐαγγέλιον εἶναι ἐπαγγελίαις,
 καὶ μετ' αὐταῖς θέλεις εὐρεῖν ψυχῆς σου σωτηρίαν,
 μέσα εἰς τὸν παράδεισον νὰ εὕρης βασιλείαν
 ἐκείνην τὴν οὐράνιον, ἧς νὰ ἀξιοθούμεν
 2830 ὅλοι μας οἱ χριστιανοὶ καὶ μέσα νὰ βρεθούμεν.
 νῦν καὶ αἰεὶ καὶ πάντοτε εἰς αἰῶνας αἰώνων
 νὰ βλέπωμεν ὡς δυνατὸν θεὸν τὸν ζῶντα μόνον. ἀμήν.

Περὶ [τοῦ] πῶς τὸ δρέπανον τοῦ θανάτου ἐξ Ἰσου θερίζει τοὺς
 πάντας, δίχως κάμμιν ἐξίρεσιν *.

- Γράφω σου εἰς παράδειγμα ἓνα δοξασταράκι
 νὰ διαβάζης πάντοτε, νὰ θυμῇθῃς λιγάκι.
 2835 νὰ ὀδῇς πῶς δὲν ἀξίζουσι τοῦ κόσμου ἡ ἀφεντίαις,
 μηδὲ κανένα ὠφελοῦν αὐταῖς ἡ φαντασίαις·
 μόνον σὰν ἔλθῃ ὁ θάνατος, σὰν χόρτα μᾶς θερίζει,
 καὶ τὴν ψυχὴν ἐκ τὸ κορμὶ εὐθὺς τὴν ἐχωρίζει·
 τὸν βασιλέα δὲν ψηφᾷ, ὅς τὸν νοῦν του δὲν τὸν βάνει,
 2840 μόν' ἔρχεται μὲ δύναμιν καὶ τὴν ψυχὴν του βγάνει·
 ἀφένταις, ἀφεντόπουλα, βασίλισσαις, κυράδαις,
 ὅλους τοὺς σέρνει ὁ θάνατος, γαμπροὺς μὲ ταῖς νυφάδαις·
 τὸν πάπην δὲν ἐντρέπεται μὲ τὸ τραγὸν τὸ σκιάδι, (P. 173.)
 μόν' κόφτει ταῖς ἡμέραις του καὶ φέρνει τὸν ὅς τὸν ἄδῃ·
 2845 καὶ τοὺς καρδινάλους του μὲ ταῖς μακραις μαντέλλαις,
 τοὺς κάμνει καὶ σκοτίζονται, καὶ χάνουν ταῖς καπέλλαις,

* Ce titre manque dans l'éd. de 1672; je l'emprunte à l'éd. de 1806. —
 2835. ἰδῆς. — 2843. L'éd. de 1806 : μὲ τὸ τριπλὸν στεφάνι. — 2844. ἄδῃ.
 L'éd. de 1806 : καὶ κάτω τὸν ἐβάνει. — 2845. L'éd. de 1806 : μὲ πορφυρὰ
 μανδία. — 2846. L'éd. de 1806 : καὶ χάνουν τὴν ἀξία.



- χάνουν τὴν δόξαν τὴν πολλὴν καὶ τὴν περιφανίαν,
 τοὺς στέλνει 'ς τὸν Ἀντίχριστον νὰ ἦναι συντροφίαν.
 Τοὺς κληρικοὺς ἀρχιερεῖς καὶ μητροπολιτάδαις,
 2850 σὰν ἄχυρα τοὺς κουβαλεῖ μαζί με τοὺς παπάδαις.
 Ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι, ἄξιοι στρατιώταις,
 ὅταν ἰδοῦν τὸν θάνατον, χάνουν τὸν νοῦν τους τότες,
 τίποτες δὲν τοὺς ὠφελεῖ ἢ δόξα κ' ἢ ἀνδρεία,
 μόνον 'ς τὸν φοβερὸν κριτὴν τοὺς σέρνουσι με βία.
 2855 Καὶ διὰ τοῦτο γράφω σου αὐτὸ τὸ δοξαστάρι,
 γιὰ νὰ φοβᾷσαι τὸν θεόν, καὶ γιὰ νὰ εὖρης χάρι
 ἐμπρὸς 'ς τὸν φοβερὸν κριτὴν, ὅπότεν θέλῃ κρίνῃ
 πᾶσα πνοήν, πᾶσα ζωὴν ἐν τῇ ἡμέρᾳ κείνῃ.
 Εἰ δὲ καὶ θέλεις βουληθῇ νὰ ψάλλῃς τὸ τροπάρι,
 2860 πλάγιος δεύτερος αὐτὸ εἶναι καὶ ἔχει χάρι.

Ηχος πλ. β'.

(P. 174.)

Ὁρῶντές με ἄφωνον καὶ ἄπνον προκείμενον, κλαύσατε πάν-
 τες ἐπ' ἐμοὶ, ἀδελφοὶ καὶ φίλοι, συγγενεῖς καὶ γνωστοί. Τὴν γὰρ
 χθὲς ἡμέραν μεθ' ὑμῶν ἐλάλουν, καὶ ἄφνω ἐπῆλθέ μοι ἡ φοβερὰ
 ὥρα τοῦ θανάτου· ἀλλὰ δεῦτε πάντες οἱ ποθούμενοί με, καὶ ἀσπά-
 σασθέ με τὸν τελευταῖον ἀσπασμόν· οὐκέτι γὰρ μεθ' ὑμῶν πορεύ-
 σομαι ἢ συλλαλήσω τοῦ λοιποῦ· εἰς κριτὴν γὰρ ἀπέρχομαι ἔνθα
 προσωποληψία οὐκ ἔστι. Δοῦλος γὰρ καὶ δεσπότης ὁμοῦ παρί-
 στανται, βασιλεὺς καὶ στρατιώτης, πλούσιος καὶ πέννης ἐν ἄξιώ-
 ματι ἴσῳ· ἕκαστος γὰρ ἐκ τῶν ἰδίων ἔργων ἢ δοξασθήσεται ἢ
 αἰσχυνθήσεται· ἀλλ' αἰτῶ πάντας καὶ δυσωπῶ ἀδιαλείπτως ὑπὲρ
 ἐμοῦ προσεύξασθε Χριστῷ τῷ θεῷ, ἵνα μὴ καταταγῶ διὰ τὰς

2847 et 2848 manquent dans l'éd. de 1806. — 2856. νάυρης (corr. de l'éd. de 1806).



ἀμαρτίας μου εἰς τὸν τόπον τῆς βασιάνου, ἀλλ' ἵνα με κατατίξῃ
ὅπου τὸ φῶς τῆς ζωῆς.

Αὐτὸ τὸ δοξαστάριον ἂν δὲν μᾶς ταπεινώσῃ,
φρόνεσιν δὲν ποτάζομεν, οὐδὲ βαστοῦμεν γνῶσι.

Ἐρρωσο· ζρχγ', ἐν Τριγοβίστω, μηνὶ φεβρ. κς'.
Ὁ κατὰ πάντα εὐχέτης τῆς αὐθεντίας σου,
Ματθαῖος ὁ Μυρέων.

1615



DECLARATION

STATE OF TEXAS, COUNTY OF DALLAS

I, the undersigned, do hereby certify that the within and foregoing is a true and correct copy of the original as the same appears in the records of the County of Dallas, State of Texas.

Witness my hand and seal of office this _____ day of _____, 19____.

County Clerk



ÉROPHILE

TRAGÉDIE EN DIALECTE CRÉTOIS

PAR GEORGES CHORTATZIS

[L'épître dédicatoire à Jean Murmuris, le Prologue de Charon, la liste des personnages, et le commencement du premier Acte (soit 14 feuillets) manquent dans le manuscrit.]

380 MA ci Afrodhitis to pedhi, pu thegli chie gireugi (F. 15 a.)
to dhuleftadho to pisto ci copus n' adimeugi,
dhe m' efichie to copomu chie ti soi na ghasso
dhighos tin axa pleromi tu pothumu na piasso.

CARPOFOROS.

Prama megalo simera fouume mi grichisso,
ma opu pothu na smixussi copo dhe thegli plisso.

PANARETOS.

385 Macra i ta logia na su po tus orcus, chie ola t' ala
opu to telos t' agatho ci agapismas euala;
ma chino se codologia to praman apu egigni,
filemu agapimenemu, se emena ch' isse echigni
thegli i cardhia na dhigitho n' alafrotho cabosso;
390 ma ghanome, chie dhe boro tu logu arghi na dhosso.
Chi anaghaschiso, ch' i laglia ghanete, chie gligiegni,
ch' i glossamu uuuenete, che oxo emiglia dhe uiegni.

CARPOFOROS.

Cata ta logia ta grico, emine pleromenos
o pothossu, Panarete, o pogli bistemenos.

PANARETOS.

395 Tutone aglithia, filemu, ma prota anamessamas
to dhactigliidhin ecame ch' i orchii ti padriamas,

NOTA. Pour le numérotage des vers, je me conforme à l'édition d'ÉROPHILE, donnée par M. Constantin Sathas, dans son THÉÂTRE CRÉTOIS (Venise, 1879; in-8).



- ma categhie to pos simio opu tin hora echigni
 prica pogli, chie uassano to logismomu crigni,
 giati ta matia opu sane tossa tiffa ecto potho
 400 totes simion egnixassi, che erghignissa na gnotho
 to pos ghosta tu vassigliu dhen iprepe na camo,
 m' ola ta pathi apu gnotha, me to pedhidu gamo;
 chi eggho ci meres scotines, ci gnictès pricamenes, (F. 15 b.)
 me dhacria chie anastenamus pada sidrofiasmenes,
 405 chi echinon apu etighiene na me calocardhisi
 metagnomus, chie vassana perissa mu gharisi;
 chie aglithina adhen eulasta ti cori ti dhichimu
 mnian hora me to ghierimu iperna ti soimu,
 giati to sfalma apu cama ghiglian' adamothusi
 410 proti tu cosmu potami na pglinu dhe borussi
 chi echinon apu mu pogni ine giati sto toso
 sfalma dhe mu ine boreto telos pote na dhosso.
 Giaftos dhio pathi adhinata pada uasto smimena
 metagnomo, chie ametrin agapi me ta mena,
 415 chie dhighos na scolasussi pascussi che copiussi
 sti colassi na me cratu, chie na me tiranussi;
 thegli i agapi na thoro pia cori plumismegni
 pia uiegnichi vassigliassa, pia afedran axomegni
 mu egharisse che orisime ci prichies na xoriso
 420 chie osso boro na ghierome chie na calocardhiso,
 chie arifgnitos metagniomos me sfigi na thimume
 chie piuulos na crasome, ch' apistos na cratiume,
 chi ametro fouo mu metra cathimerno sto numu;
 giaftos dhen ine uassano na miasi tu edhicumu
 425 pos to mathegni o vassiglios pos thegli me scotossi;
 gi adhe to mathi oggligora pos thegli tine dhossi
 tinos megalu vassigliu steco chie logariaso (F. 16 a.)
 chi anastenaso monaghas, chie napothano craso.
 Carpofores, sto dhinesse simero uuithissemu,
 430 chie istutamu ta uassana pos na perasso pemu.

CARPOFOROS.

- Panarete, to gignichie an ito boremeno
 na mi dhen iton apo esse potetu camomeno,
 na mi to camis su thela dhossi uugli, adherfemu,
 m' apis to sfalma egignichie giada na clegis pemu?
 435 Dhe xasun i metagnomi, ta claimata dhe ftanu
 to praman apu egignichie messassas na gliganu.
 Gia tuto, flemu acriue, thes na parigorasse
 chie gnosticos sa padassu stuti ti ghria nasse,
 chie na logiassis monaghas pos vranos, chie i mira



- 440 esse, chi echignin, acomi stuto to prama essira;
giati midhena ginete camoma sah aflino
dhighos to theglima etuno to dhio pramato, crino;
to pos pedhisse vassigliu logiasse sa chie chigni
chi ano chie i tighi adidhichi chiamia fora su egigni,
445 gia tuto n' apolpisesse midhe possos tighiegnis
ma pglioter'es calomiries par' alo n' agnimegnis;
to risicone assistato chi oda chiagnis logiasi
pos se perisso uassano stechi ton aneuasi,
s' ametri calorischia cathos me to dhicossu
450 xobgli cathargia na to dhis boris ston emaftossu.
Pedhissune nus vassigliu, san eghome pomeno, (F. 16 b.)
ch' i tighi se catafere stuto to dopo xeno
chi agaglia agaglia se came sa urischiesse megalo
stu afedimas tin eparghia para chianenan alo,
455 chi echino opu oles ci alessu calomiries sfaglisi
me ci Erofiglis ti padria st' astra i corfissu agisi
giaftos ci prichies sigoxe, chie spudhase na olpisis
calomirgies padotines, chie na calocardhisis;
chi an isfales, ta sfalmata ston cosmon in dhosmena
460 ch' athropo dhighos ftessimo dhe theglis uri chianena
peritopglias ta pramata tu pothu apu siconu
to nun t' athropu to simnio chi olus na ci cobonu.

PANARETOS.

- Giati ecobothica ch' ego, giachino anastenaso
chie piuulo tu afedimu ton emaftomu craso.
465 Ofu che pios to sfalmamu t' ametro na grichissi,
chi atighis gnomis chie cachis na mi me nomatissi?

CARPOFOROS.

- Opios gnorisi mnia cardhia tu pothu pgligomegni
possès foties tin chiegussi possa tiragnismegni,
logiaso an eghi dhiacrissi dhe thegli apocotissi
470 logo mudhena se caco gia sena namigliissi.
Eci mi dhe prichienesse gia prama camomeno,
ma categhie osso to boris na to cratis ghosmeno
afisse san eurischiete to prama na perassi,
giati o chieros ta pramata cathimernon alassi.

PANARETOS.

- 475 Ego sta fla ci cardhias panda to thelo ghogni, (F. 17 a.)
ame o chieros catha curfo ine apu fanerogni;
chi apitis ine assistato to risico, fouume
na mi silepsi sti pogli calomirgian apume,

II. BIBLIOTH. GRECQUE VULGAIRE.



- 480 chie rixime se uassano tosson apu potemu;
 na mi boresso na giertho, Carpofore adherfemu.
 O possa caloriscos na crasete tighiegni
 gis opu mnia calomirgia dhen eghi gnorismegni,
 giati gnorisodastine sto stero sa du glipsi
 na stechi pgliotu dhe bori dhighos caimus chie thglipsi.

CARPOFOROS.

- 485 Pemu, nasis, Panarete, boris na tin afssis,
 boris mnian hora dhighosci potessu pglia na sissis?

PANARETOS.

- Pos ine boresameno cormi na xeghorissi
 apu tin idhiatu psighi, chie na bori na sissi?
 Ghoris aera to pugli, ghoris nero to psari,
 490 pos ine boresameno naghussi sissis ghari?
 Chi eme pos ine boreto me dighos ti chieramu
 na so sto cosmo gi pote nagho ti lefteriamu?
 Ghiglia comatia pglia caglia ta meglimu as gienussi,
 oghi pote t' amatiamu na tine stereftussi.

CARPOFOROS.

- 495 Lipo apidhi chie dhe boris na tin afssis bliossu,
 giati na uassagnisesse meto metagnomossu?
 Dhioxe ci prichies, dhioxeci, su xanalego pagli,
 chi agnimene ton vrano telos calo na uagli
 stuti tin arghismegnissu calomirgia ti dossi, (F. 17 b.)
 500 tosses ap' eghis me ta se gharites na plerossi.

PANARETOS.

Carpofore, ta logiassu parigoria perissa
 sti uaremegnimu cardhia simeron egharissa,
 chie ghierome pos icusses taghien o logismosmu,
 s' oti mu laghi na boris na ginesse uuithosmu.

CARPOFOROS.

- 505 To numu chie ti glossamu, ta ghieria, ti psighimu,
 ch' oti alo prama euriscome nagho sti boressimu,
 su tasso stuti ti dhuglia, ma logia dhe tighienu
 figli san imestane emis messamas na pglithenu.

PANARETOS.

- Pos m' agapas, Carpofore, calotata categho,
 510 ch' istutamu ta uassana monon essenan egho



ma sta pauiognia pao na dho to canun i stratiotes,
chi apano stuto thelome miglissi pagli etotes.

CARPOFOROS.

Pigiene, chi erghome chi ego, chie pagli echi borume
caglitera to t' eghome na camome na dhume.

SCHIGNI TRITI.

VASSILEAS, SIMUULOS.

- 515 Os o calos iconomos me prothimia spudhasi,
pri to ghimona, ci carpus sto spiti na sodhiasi,
chi etotes dhe ghriasete tiuotas, ma chimate
me dighos eggna, chie pola frognimos martirate;
520 tetias logis chie i vassigli prepi na dhiorthonu
ta pramata ta erghomena sa chie tu idhiu ghronu.
Chie.

Lacune de 1 feuillet.

- 567 Dhe prepi prighu dhi chiagnis to telos na penessi (F. 19 a.)
sci arghies pote calomirgia t' athropu gi sti messi,
giati osso pglia tone thori sta ipsi pos cathisi
570 ci tighis, chie me tin corfi ston vrano pos gisi,
tosso tha dheghiete na dhi pesmegni ti dimidu
chi opussane ta podhiatu rimegni ti corfidu;
chi osso tone stoghasete uassagnismeno pagli
me pglissa cacorisichia chie me ftoghia megagli,
575 thegli na olupisi se psilo scaleri cathismeno,
na tone dhi ghierameno, chie calocardhismeno;
gia tuto os ipa dhe peno tu vassiglia ta pluti,
chie ti megagli eboressi pu eggi tin hora etuti
ma to theo paracalo ti tighidu na orissi
580 ton chicloci xanastrufa pote na mi girissi,
chi apis i thigateradu mognaci thegli naghi
cleronomnia sta plutidu teri axo na ci laghi
san in chie echigni eugiegnichi, chie vassigliougalmegni
chi ap' olonon ton areto ci ghares stolismegni.

Telos ci protis praxis.

GHOROS.

- 585 Erota, opu sighnia ci pglia megalus (F. 19 b.)
chi omorfus logismus catichimenos



- urischiesse se mercus, missodas ci alus,
 chi essisse adhinatos chie boremenos,
 chi eghussi tossi ghari t' armatassu
 590 pu uiegnis panda m' olus chierdemenos,
 maglios ossa ta uroghia ta edhicassu
 ghiglia, chie me t' afta tossi egghu ghari
 chi opio, chie anc berdhessu efcaristassu
 chi agrios os thegli nane ossa liondari
 595 passa chiagnis sibefi metassena
 chie pethima pgligi apo esse na pari
 chi ogli i athropi toghu gnorismena
 ch' eghussi to boris, chie posso xasis
 me ta ueltognia afta ta ghrissomena;
 600 ston vrano ode theglis aneueasis
 me apocotia chie dhinami megagli,
 chie tin cardhia tu Sefs tin idhia sfasis,
 chie tossi pedhomi, chie tossi sagli
 tu dhidhis apu aflgni to thrognidu
 605 chi erghiete edho sti gi me prossopsi agli.
 Gia gharissu o gialos mesto cafchidu
 stechi, ch' i gis gia sena dhe girisi
 chi udhe oranos ogia dhichidu.
 Gia sena passa fitro prassignisi (F. 20 a.)
 610 passa dhedro pglithegni, chie xaplogni,
 chi athus chie porica na se gharisi.
 Dhassos pote toso agrio dhe su ghogni,
 gi psari sto giallo ti dhinamissu
 na mi gricu ch' afta na ta pgligogni.
 615 Sto uiegnico t' amatia in to thrognissu,
 cratis chie ta ghionata chi omorfatos
 prossopata; pglithegni i boressissu
 sta ghrissomena china ta magliatos;
 sta dhrosseratos stithi, sta uamena
 620 chie coraleгна ghigli ta glichiatos
 petesse oglimergnis, chie maramena
 ta megli na thioris sighnia su aressi,
 t' amatia tapina ch' anaclaimena,
 gia na borussi sto stero opghi clessi
 625 gia coris omorfia, chie anastenasu
 criti adhico perissa na se lessi;
 chi echigni ti ghara pri dhichimasu
 tu pothu pglia sighnia chie pglia dhrossati
 chie pglia gharitomegni na logiasu;
 630 gia chino tu Panaretu giemati
 pada eghis ti cardhia caimus chie uari,



- chie pada tapinos sti gi porpati.
 Tora apidhi ton icames na pari
 tetia axa pleromi sti dhulepsidu,
 635 tetio axo thissauro, tetio logari,
 came, paracalosse, ti dhichidu
 cori na tu filassis sa tighiegni
 ch' is chidino mi uaglis ti soidu;
 tuti ti proxegna ti pricamegni
 640 fouume adhinata pola tromasso
 chi ogli grico i cardhiamu chie criegni
 ta meglimu ghorisu chi opsi alasso
 ch' is ghiglia meri o nusmu dhiascorpate
 sa namu uradhiasmegni s' agrio dhasso
 645 mi don apodhecti mi pi fouate
 to vassiglio pos tha tine padrepsi
 giati megalo prama aftu gienate
 tuti ti gnicta, Eroti, na strepsi
 xopisso ti cachi ghari tu dhosse,
 650 chie bglio vranos chiamiagli mi tu pepsi
 sa thegli dhiscoglia, paracalosse.

(F. 20 b.)



INTERMEDIO PROTO

(F. 21 a.)

DHEMONES; ARMIDA, RINALDOS, chie CORASSIDHES.

DHEMON.

- PNEUMATA apu ton vrano ston adhi xorismena,
 sti colassi sidrosimu chie dhugli ossa chi emena,
 crino cathenan apo sas calotata thimate
 pos me ta mena mnia fora me dhoxa ecaticate
 5 sta ipsi apano t' vranu, chie pos sti maghi echigni
 pu me ta mas ti foueri chie to theon egigni.
 tossa ghamen addhichi ti tighi apo ugli omadhi
 cato me tossimas dropi epessame ston adhi;
 chie adis ti mera ti labra chie to catharion iglio,
 10 chie adis ti lampsi chie to fos omorfo astero ghiglio,
 st' actafa cato stecome t' adhi scotignasmena
 me ametres loghies chie foties pada tiragnismena
 chie echino apune pglintero dhete tin orexidu
 sto thanato gia logumas ipepse to pedhidu
 15 ch' irthe, chie ecrussepe simio ton adhi, chie igdhissemas,
 chie monaghas ti colassi chie loghin afchiemas,
 chie gnichitis egirisce perissa timimenos
 stus vranus, chie stechiete cath' hora dhoxasmenos;
 ma giada ci paglius caimus. chie to pagliomas pono
 20 tora xanathimisodas s' olusmas fanerono?
 Ta perasmena as papsome chie echina apu mascagni (F. 21 b.)
 tin simero cath' enasmas sto logismodu as uagni
 pos paschi, chie stoghasete m' ena, chie m'alo tropo
 to pglithos olo me t' afto na siri ton athropo;
 a giaftos cathimerno thoru t' amatia ta dhicamas
 b rimena chie anepsifista sto cosmo ta idholamas;
 25 dhete sta Gierossoglima posin premasomegni
 tossi pistitu stratigi chie pascu thimomegni
 ci dhulusmas ci ebisticus ci Turcus n' afagnissu,
 chie lefteria stus ghristianus ci ecthrusmas na girissu;
 chi an eglife mnia flena pistimas corassidha,
 30 chiamnia ci lefteriastone dhen ighan eghi olpidha,
 etuti apu ci Anatoglis ta meri echi ighie sossi
 tus logismus to ghristiano mono gia na xilossi
 chie pglissa anacatomata chie taraghi megagli



- gia ci omorfleci (*sic*) ci poles messatos ighie uagli.
 35 Maghies essicothicassi, eghthrites egegnica,
 chie isse siglies chie scotomus gia logutis ebica,
 chie messa s' ola egnichisse meti glichia ci gnioti
 to pgliatos dhinatotero chie xacusto stratioti;
 giachino to Rinaldotos milo ton andromeno
 40 tossa sti maghi xacusto chi eci gharitomeno,
 giachinon apu elpisussi mono chie carterussi
 me tin adriadu ti pogli ta tighi pos ghalussi,
 gia chino pu ecti ghieradu ghiglia erima epomina (F. 22 a.)
 chi ossa liodarin agrio ton tremi i Palestina;
 45 gia chino se codologia pu melete na uagli
 stauro sta Gierossoglima me pricamas megagli.
 Ma echigni apu to polemo ton iugale chie omadhi
 stu pothu ci xefadosses stechi purno chie uradhi,
 chie gia na mi boressussi pglia na ci tone paru
 50 chie i ghristiagni ta pascussi na ghassu monotarù,
 se tutti ti macra oxoria me came na perasso
 massissas, chie enan omorfo peruogli na ordhignasso,
 gia na bori se anapapsi chie se ghara megagli
 me pglisses peridhiauasses ci agapis stin agagli
 55 tin edhichici padaci ghosmeno na ton egghi,
 dhighos chiagnis pu urischiete potetu na categhi;
 eci os thorite simero ectisti to peruogli
 chi edha thoria na alaxome, sidrofi, camete ogli;
 thergia as genume mertico na ulepome to dopo,
 60 na mi tone patissussi podhia alonon athropo;
 agli as gienussine puglia glichia na chiladhussi,
 se pglissa peridhiauassi pada na tus cratussi;
 chi agli corassa as dhictussi, chie tactica as gireugu
 se chinon apu dhinude pada na tos dhuleugu;
 65 chi osses perisses gagliffes, ghorus, peggnidhia adami
 mi glipsi udhenas apo essas san erthi na tu cami.
 Ma nefalo ena sidiro chi epodhes cateuegni, (F. 22 b.)
 tutine i cori chi erghiete, tharo, sidroflasmegni
 me to Rinaldo; gligora se mnia mera assirthume,
 70 to prossopo n' alaxome na tus apodhecthume.

S' etuto feugu i Dhemonos chie cateuegni ena nefalo, messa
 apu t' opio euiegni o Rinaldos me tin Armida.

ARMIDA.

Tut' ine i topi i omorfi, psighimu chie cardhiamu,
 tutone to peruoglimu, tutt' ine i vassigliamu,
 cosmi agathi, chie sigagni, chie meri agapimena,



- apo maglies chie singhisses perissa anapaimena
 75 padotigni paradhissos passa logis athropu,
 xecurassis tu logismu chie anapapsi tu copu,
 tu pothu peridhiauassi, ci agapis periuogli,
 to corasso xefadossi, chie to neraidho scogli;
 stuta, Rinaldomu acriue, stuta glipo ta meri
 80 perissa calorisichi ghimona, calochieri,
 thelome stechi se pogli chie ametriti glicoti,
 macra pu ci egnies chie edhechi apu ghalun ti gnioti
 chie os issune passa chiero fos, matia, chie psighimu
 chie ci cardhiasmumu anapapsi, chie olpidha monaghimu,
 85 thes iste pagli afedismu tora, chie vassigliosmu;
 chi etutos olos omorfos o topos o dhicösmu
 pada se thegli proschina chie nomon apo essena (F. 23 a.)
 thegli agnimegni tapina scatha chiero chianena.

RINALDOS.

- Armidamu omorfotati, sclauos chie dhuleftissu
 90 stecodas san euriscome sti ghari ti dhichissu,
 dhen igha alaxi risico, dhen igha pethimissi,
 corona to chiefaglimu pote na mu stoglissi
 ta pluti chie ci anapapses, chie ci dhrosses tu cosmu
 sto splaghnicosu prosopo pada thori to fosmu
 95 chie aputi mirismegnissu, chie splaghnichissu agagli
 catha ghara egghi tin arghi passa dhrossa megagli.

S' etuto tinc figli.

- Scatha glichì chie onostimo figli apo sena piano,
 ta megli sti paradhissu mu fenete chie uano;
 tu Sefs cratiume sidrofes, chie olo ton cosmo òriso
 100 ci ctissis sto omorfotato stithos oda su agiso,
 chi ode grico ta logiassu ta glicossothemena,
 chianena calorisico dhe xeuro ossan emena;
 giaftos glichissu agafticos, chie pistemenos dhulos
 stus orismussu padamu theloste, corimu, ulos,
 105 chi ogghi potessu afedissu, psighimu, na me crasis,
 chi eci, neraidhamu omorfi, came na mo xodhiasis.

ARMIDA.

- Ghiglies, Rinaldomu, dhrosses pernune apu t' aftiamu
 chie messamu potisussi chie trefu ti cardhiamu.
 Tuta ta logia ta glichia mu xanachienurionu (F. 23 b.)
 110 ci loghiesmu, chie pglotera sto potho me sclauonu
 chie taghi o nusmu pethimnia ta ghigli dhe borussi,
 sa thegli i pgligomegnimu cardhia, na dhigithussi



giaftos sopu, ma stutamu ta matia carftetissu
 possi lactara chie fotia mu dhidhi i prosopsissu.

S' etuto tone figli.

- 115 Rinaldomu, ta matiassu paradhissu mu tassu,
 chie saghari ta ghiglissu sta sothicamu stassu.
 Ma ci neraidhesmu thoro passighares perissa
 giat' irthamen os thelame crino pos osson issa
 stuto to topo dhighosmu eglites chie pricamenes
 120 tossane edha ghieramenes chie calocardhismenes.

S' etuto erghude Dhemones is prossopsi corassidho,
 chie legu ci Armidas.

CORASSIDHES.

- Gharitomegnimas chiera pola anasitimegni,
 tossa apo mas ci dhulessu pglissa pethimimegni,
 puri eftaxes sci topussu, puri eftaxes, chieramas,
 parigorgia ton amatio, chie dhrossos ci cardhiamas,
 125 na dhossis pagli catapos mas ighies mathimenes,
 giat' imestane dhighossu perissa pricamenes.

Is tuto ci filussi ta podhiaci.

[ARMIDA.]

- Perissa igha pethimia, corassamu acriuamu,
 na sase dhussin olessas t' amatia ta dhicamu,
 m' adhinato dhe mutone para pola n' argisso (F. 24 a.)
 130 giati ithela me thissauro megalo na girisso,
 na paro, corassidhesmu, dhe muto boremeno
 tutto to gnion ton acriuo, chie to gharitomeno,
 para me macrita chieru na orisi essas, chie emena,
 chie na crati ta plutimas perissa ulepimena,
 135 chie as uri sibathio i argita, giati perisso plutos,
 chie chierdhos mas egharisse, chie xeurete pos tutos
 o gnios mas risi simero, chi eci simossetetu,
 chie os vassigliu ta podhiatu eglita figlissetetu,
 chie m' osses dhineste times oles tone dheckite
 140 chie apo oti orissi camete pote na min eugite.

CORASSIDHES.

- O possin ametri ghara, teri axo ci chieramas,
 posses glichies parigorgies messa grica i cardhiamas;
 giati s' afto to prossopo t' omorfocamomeno
 tis Afrodhitis to pedhi stechi sguraftsmeno,
 145 chie anapapses padotines tu logismumas tassu



- chie isse ghara ti pricamas ti perasmegni alassi
 gia tuto os axu vassigliu chie afedi mnogomessu
 dhulepsi bisticotati chie adami dhidhomessu
 tu logismumas ta eglidhia, chie ossa eglita borume
 150 ta podhiassu ta uiegnica schiftome chie flume.

Is tuto tu flussi ta podhia.

RINALDOS.

(Fol. 24 .)

- Dhulossas, corassidhesmu, sclauossas chie adherfossas
 pada theloste oste na so, chie istuti efcaristossas
 ti timimegni apodhoghi, chie stuto to perisso
 splaghnos apu me camete simassas na gnorisso
 155 chie adimepsi to logismo, to nu, chie ti psighimu
 chi echigni tin eboressi ti gligi ti dhichimu
 tasso ci calossignissas, chie orexis ci caglistas
 prothimera sti dhulepsi panda tin edhichissas.

ARMIDA.

- T' armata aftana, afedimu, boris na ugaglis tora,
 160 giati maglies dhe ginude stin edichimas.ghora,
 gami chie peridhiauasses, xefadosses, chie scoles,
 ginude stutus ci omorfus topus ci meres oles;
 gligora, corassidhesmu, t' armata egualetetu
 chie foresses xefadossis chie agapis feretetu.

Is tuto fernussi i corassidhes ghoreuodas mia cadhegla, chie cathisi, chie
 xarmatonudone chie uanussidu mnia foressa lassiu, chie mia sogia
 sti chiefagli, chi istuto to chiero gricude etuta ta tragudhia.

- 165 Perissa calorisichi, pglissa gharitomegni
 stuto to cosmo echigni i gni na crasude tighiegni
 opu.

*La fin du premier Intermède et le commencement du deuxième
 Acte (soit 2 feuillets) manquent.*



[PRAXIS DHEFTERI.]

NENA.

- 43 To prama echino apu taxes dhen itone ci exassu, (F. 27 a.)
giati t' orisi o chirissu chie oghi to theglimassu
chi eci, chieramu, na sirthis boris me ti dimissu
giati dhen isse catapos to tharie i emaftissu,
chie adhicon ine chie caca perissa camomeno
na taxis, chie na thes alu na dhossis prama xeno.

EROFIGLI.

- Ofu cacomu risico, ch' ida thela ta pluti
50 ch' ida thela na giegnotho stin afedian etuti;
ghores na oriso arifgnites, topos polus, chie dhulus,
chie na timume sa thea apu c' athropus ulus;
pian ogia tuto dhinete ghara na dhi i cardhiamu
dhighos sa thelo me ta me nagho ti lefteriamu?
55 Catha stoghi chi agnibori, cathos thoro, tighiegni
nane apomena simero perissa silemegni,
giati an [in chie] orisussi agli tin emaftimu,
ti vassiglia sclauia crato, tin afedia flachimu;
ti me felune i omorfles, ti me felu ta cagli,
60 chie tis exasmu ta clidhia na ta cratussin agli?

NENA.

- Na orisi o chiris to pedhi s' olusmas in dhosmeno,
chi opio pedhi to thegli aglios in catadhicasmeno.
Eci, chieramu, logiasse gligachi gia cagliossu
pos i agapi su crati tifo to logismossu;
65 m' an anaulepsis theglis dhi topos dhen in timissu
na theglis ena giadrassu apune dhuleftissu.

EROFIGLI.

- Dhen ine boreto pote midhene stin examu (F. 27 b.)
gia megagliteri aformi na ton afisso pgliamu,
chi essi agnissos chie pethimas, chie theglis ti soimu,
70 min isse stuti ti dhuglia possos adidhichimu.



NENA.

Ofu ti cacorisichi, chie pos me thanatognis
me ci dhuglies apu irghisses na mu xefanerognis?
Ma cameme caglitera to telos na grichisso,
giana girepso sta boro schias na sas uuithisso.

EROFIGLI.

- 75 Ftagnisse tuto pu icusses na cami na grichissis
pos uriscome me dhighestas prama alo na gnorissis,
giati to stoma na topi chie o nus na to logiassi
drepete ci uariomiris, fouate chie tromassi.

NENA.

- 80 O mira pricamegnimu, o mira asuolomegni,
chie giada steco sodagni ston cosmon i caimegni?

EROFIGLI.

Nena, ta claimata afisse chie dhe na mu uuithissis,
ci pricamenes proxegnies girepse n' abodhissis.

NENA.

- 85 Ton vrano paracalo uoithia na su dhossi,
chie ci oftalmus tu vassiglio (*sic*) se tuto na tiflossi;
giati fouume chie dhiglio, chie o nusmu dhighos alo
mu legi tiuotas caco pos tha me uri megalo.

EROFIGLI.

- 90 Paracalotone chi ego, nenamu, ossa chie essena,
giati dhe xeuro idaghussi chie messa ta caimena
ta sothicamu sfasude, chi o pothosmu arghignisi
s' ametro fouo chie pogli tromara na girisi.

NENA.

Sta gienomena pramata udhe chiagnis tighiegni (F. 28 a.)
logia chie cathadhicasses perisses na pglithegni
ma tha gireugi tu cacu giatria chiamia na dhossi,
prighu agli megaglitteri cacomiria placossi.

EROFIGLI.

- 95 Messassu, nena, ti miglis, ti me catadhicasis?
Giati me dhighos efelos ta sothicamu sfasis?
Sonu ta pathi apu eghussi ti dhoglia ti cardhiamu
trigirismegni, sonussi, nena, ta claimatamu;



100 sogni ametrosmu chie poglis fouos na me scotossi,
dhighos chie i catadhichissu dhinami na tu dhossi.

NENA.

Foui ci agapis ci aprepi pada ti sidrofasu,
chie achiera metagnomata xopissotos spudhasu.

EROFILGI

Logiasse tu Panaretu to potho ateriasommu,
105 dhe thelo craxi oste na so mi dhe to logismomu
metagnomos dhe bolema, midhe potemu crino
dhe thelo pi caca icama na smixo me ta chino,
giati agnissos ch' i gharestu sti gi dhen eghu teri,
pos thes metagniamo pote to cama na mu feri?

NENA.

110 Pgh' agli aformi to glipognis se cagni tora nasse
tossa cgliti chie tapigni, chie tossa na fouasse?

EROFILGI.

Fouume aschies, tremo ognira, dhiglio simadhia pglissa,
ghiglies foueres tu vranu me tiranussin issa.
ghiglia paratirimata paglia chie gnia ston adhi
me uanussi, chie ametrita pathi mu dhidhu amadhi;
115 tu risicu aponemata ghiglia me fouerisu (F. 28 b.)
chie pathi, chie anastenamus to stithosmu giemissu (*sic*);
chi agria ti gnicta me xipnu ghiglies thories, chie tuti
ti uaremegnimu cardhia schisu, chie sfasumuti;
pos pernussi to terimu messa apu tin agagli
120 tutti sighnia mu fenete, chie m' apognia megagli
to rictussi to gliodario; pos mnia scotignasmegni
strata thoro, chie euriscumu mognamu sfaglismegni
se dhedri, dhassa pienera chi agria me trigirisu
theria, chie pos mo trossine tagha me fouerisu;
125 chi hores thoro pos dhronussin emata me megagli
tromara tuta ta tighia se mnia mera chi isagli,
chie laduru chie grenume, chi' anemurdhonussime
chie i corassesmu feugussi simio chie asfnussime;
chie hores apu ta mnimata pu chitude i thamegni
130 ci ghorasinas i vassigli mu fenete chie eugiegni
mnia capia aschia chi osso bori me magnita megagli
se spiglio scotinotato me pergni na me uagli;
chie hores pos ime monaghi messa scarau, nena,
mu fenete chie dhioghnume chimata thimomena;



- 135 chie ode logiaso chie tharo pos thelo na uuglisso
chie ista gharachia pos etipo, xipno me fouo pglisso.

NENA.

- Foui achieri, Erofiglimu, foui achieri ine aftigni,
chi o nussu na ton polemū dhe prepi na ci asgni,
giati ognirane ta ognira chie i eggnies ta gienussi, (F. 29 a.)
140 sighnia sto curasmeno nu pu xipnu tiranussi;
chi hores cala ta dighnussi, chie hores caca perissa
cata to fouo pu eghussi, gi tin olpidhan issa.

EROFIGLI.

- Chie ta ognira poles fores s' ena apu pedheugu
prichies, chie pathi taghussi narthu na simadheugu;
145 chie grichisse ena apu gha dhi tuti ti perasmegni
gnicta, na mignis me ta me perissa pricamegni.
Dhio peristergia plumista mu fenetone, nena,
s' ena psilotato dhedro chie ethoru solemena,
chi esmigassi canachista chie splaghnica cflussa;
150 chi ena t' alu ta pathitos su feneto emilussa.
ma aparo ci gharestone gis lupis pinasmenos
sogni sti messi ton idhio perissa thimomenos,
ch' irpaxe to ena to simio t' alu apu tin agagli,
chie xeschissedo chie ifado me aghortagia megagli;
155 chie t' alon apu epomine tossa pola eglipithi
apu chie echino na mi si mnian hora blio euuglithi,
chie to simnio ti inuridu pros ci cardhias ta meri
bissi chie afto chie sfasete gia t' acriuodu teri.
Chie aglipita me xipgnisse perissa xagriemegni
160 chi oglimergnis na stecome me cagni pricamegni.
Lupis min ine o chirismu tromasso, chie fouume
chi emis ta peristeria afta chi amadhi scotothume.

NENA.

- Mi dhe t' orissi gis theos pote, ghrussochieramu, (F. 29 b.)
tosso caco na dhussine t' amatia ta dhicamu!
165 Ma ane chie thelu i vragni na ulapsu to cormissu
s' emena to thimodone paracalo na suissu;
m' apis to sfalma egignichie mi stechiesse se thglipsi,
giati ch' istuti ti dhuglia giatria dhe thegli glipsi,
chiala sa tuta egignissa ma ftiastissa sti gnossi
170 chie i gnossi stuto dhinete telos calo na dhossi.
Frognimo to Panareto chi adhinato gnoriso,
giaftos pos urischi simero strata caglia olpiso
na xilothun i proxegnies tutes gia edha chie pagli



175 uuithissi thelome oglimas scathassas ghrian agli,
chi eci ti prica sigoxe, chie ta perissa uari,
chie i pgligomegnissu cardhia parigorian as pari!

EROFILGI.

Me tetia splaghnichi emiglia came na xeuris, nena,
pos mu gianes ta sothica ta pogli pricamena.
Tora to nu mu essistepses, tora cala categho
180 pos stopo manasmu acriuis me pglisso dhichio s' eghe.
Girepse to Panareto glipo, chie aponomamu
tu pe pos tone cartero messa sti cameramu,
gia na boressome masi strata chiamia na urume,
pri mas placossi pglioteri sagli na uuithithume.

SCHIGNI TRITI

NENA, *monaghi*.

185 Ghriamune. (*Lacune de 1 feuillet.*)
233 Chie echinon apu ergasete catha chiagnis na ghogni (F. 31 a.)
to crima mogno sto stero s' olus xefanerogni.
Ma to Panareto thoro, chie me tin hora ebegni
chi eghe cglito to prossopo, tin opsin alamegni.

SCHIGNI TETARTI

PANARETOS, NENA.

Crino ti scogni ti psigli mia anemichi megagli
na dhiascorpissi dhe bori se mnia mera ch' is agli,
cathos bori to risico dighos perisso copo
240 chie dhiascorpa ode tu fagni ci elpidhes ton athropo;
tin Erofigli t' apono m' ecame n' agapisso
chie ci steres calomiries tu pothu na gnorisso.
chie tora axafnu egirisce chie the na mu ti pari,
gia na mu axossi pgliotera pathi, caimus chie uari.
245 Ma sfagni an ine chie thari pglisso chiero na tagho,
giati na paro thanato pricotato cagliagho;
ston adhin ego pglia caglia pada na tiranume,
para sto cosmo sodanos dighosci na cratiume.

NENA.

250 Dhe du grico to ti migli, chie tha parassimosso
to logismodu ane boro pos stechiete na gnosso.



PANARETOS.

Dhio proxegnies gia loguci dhio vassiglio megalo
 chie boremenon irthassi, chi os lessi dhighos alo
 tu nustos thegli o vassiglios gineca na ti dhossi,
 chie thegli to caglitero apu ci dhio na gnossi,
 255 gialtos me uia mu mignisse nartho na me rotixi, (F. 31 b.)
 chie pistemegni os padatu uugli na mu sitixi.

NENA.

Ci proxegnies egrichisse, giachino pricameno,
 tossa pola tone thoro stin opsin alameno.

PANARETOS.

O miramu pricotati, chie apono risicomu,
 260 ch' ida gorgo tin pleromi urisco sto ftessimomu,
 cala chie ftessimo pote gi sfalma dhe borussi
 ossi chi ado grichissussi me dichio na to pussi;
 ghrissafi dhe m'ecobosse, dhe me gnichissa athropi,
 dhe me planessa vassiglio gharismata, udhe topi;
 265 ma splaghnos coris omorfis, chie cagli plumismena,
 tossi fotia sta sothica mu erixan, oghoimena,
 chi isfala anene chie boro sfalma na nomatisso
 tuti tin axamu padria me dighos crima pglisso
 tiflos tighiegni padatu nane otinos missussi
 270 t' amatiatu mnias corassas ta cagli na thorussi;
 chi opios ta ulepi chie simio dhen afti i pethimiatsu
 na ta ghari, tone crato dhighos ta logicatu;
 ma pglia par' alo pelelo chie dhighos gnossi crino
 chie olotena me dhighos nu ton athropon echino,
 275 apu bori, me ci omorfes mnias coris, na gharissi
 paradhissos sta meglitu, chie echinos tin afissi.

NENA.

Colassi, chie cacomiria tighiegni na ton crasis,
 chie oghi pote paradhisso to potho na onomasis.

PANARETOS.

Tin emiglian egrichissa ci nenas ci chierasmu, (F. 32 a.)
 280 chi ola essigotromaxassi ta fla ci cardhiasm.

NENA.

I Erofigli m' estile nartho na se xedhramo,
 Panarete, chi, osso boro gligora, na se camo
 sti cameraci na urethis, pios ectus vassigliadhes



285 gia na ci pis ine caglia pu ci proxegnitadhes
 ci pepsassi, gia na bori to cagliodos na pari,
 me tin efchimas olono chie tu theu ti ghari.

PANARETOS.

290 Girisce, peci chi erghome metagharas; ma tora
 ecta pauigna pumunc nartho edhepa sti ghora
 mu mignissen o vassiglios, chie pago na grichisso
 ton orismodu uiastica; ma, tomu chie girisso,
 thelo urethi, osso boro gligora, me ta chigni,
 to logismomu na ci po me pglissa ebistossigni;
 ma pos ci aressu i proxegnies pos dighni i orexici?
 Prichiente (*sic*) gi gherete, tagha pogni i psighici
 na mas afissi?

NENA.

300 Ulepoti sighnia chie anastenasi,
 chie uaremegni cathete, chie monaghas logiasi,
 giaftos logiaso pos pogni na mas apoghorissi;
 ma to curfoci logismo pios ibora gnorissi?
 Signithi in to corasso, Panarete, na clessi
 chi ode ci proxeneugussi oghi alono na lessi,
 ma sto stero siuasude ch' ne scaristimenes
 ci tighistone ci caglis giat' ine padremenes.
 Ma pago stin (*sic*) apocrisi apu pes na ci dhosso.

PANARETOS.

Pigiene, chie as me carteri, san ipa se, cabosso. (F. 32 b.)

SCHIGNI PEMPTI

PANARETOS, *monaghos*.

305 Gis apu ti plussotita dhen egghi gnorismegni,
 me ti ftoghia perna soi cagli, gharitomegni;
 gis apu giegnithi tiflos dhen egghi ghria ton iglio
 sto labiro na cathete, gi smaurismeno spiglio;
 gis apu dhrossos criu neru potetu dhe gnorisi,
 dhe do sita sti dhipsadu, midhe possos to ghrisi;
 chie gis opu dhen ighie ebi smias corassidhas ghari,
 prica na pari dhe hori gnion alo ane chie pari.
 Ma pios na pessi se ftoghia sta pluti mathimenos
 chie na min egghi uassana catha chiero o caimenos?
 Pios me to fos ton amatio sti gi pote genate,
 chi oste na si sa tistathi na mi paraponate?

II. BIBL. GRECQUE VULGAIRE.



- Pios me glichi chie erio nero ti dhipsadu na sulssi,
 chie na tu glipsi sto stero chie na bori na sissi?
 Gi pios mias coris omorfis figlia chie agapi ghagni,
 320 chie na min eghi pethimnia paraftas na apothagni?
 Plussos framenos ti dhrossa chie ghortasmenos imu,
 chie pglissa calorisicon ecratu to cormimu;
 vrissi ghionati criotato neron epotiseme,
 ta sothicamu egiatreugie, chi olon edhrossiseme,
 325 dhio igli s' ena cutelo ualmegni fos mu edhida, (F. 33 a.)
 chie foteris ci gnetesmu sa messimerin idha.
 Mnia corassidha eugiegnichi para ginecan agli,
 me dighos teri ci omorfis ch' ista perissa cagli,
 ci elpidheschi ighien iss' eme chi oglici tin agapi,
 330 chi oglimergnis passigharo me cratie ton asapi,
 chi edha se posso chidino stecome chie tromasso
 na mi girissi i tighimu, chi ola giamnia ta ghasso;
 ftoghos na mino to simio, tiflos, chie dhipsasmenos,
 chie dighostas ti corimu tin omorfi, o caimenos;
 335 ma, an ine chi itone pote tuto meleticomu,
 cagliato nagma giegnithi ghoris ton amatiomu;
 cagliato namune tiflos, cagliato dhipsasmenos,
 mera chie gnicta to nero na to sito o caimenos
 cagliato ci saitestu nathele farmachiepsi
 340 oden eualthi o Erotas narthi na me dhoxepsi,
 nagma apothagni to simnio, cagliatone na uagli
 stossi perissan orgita chie cachita megagli,
 ti corimu tin omorfi thanato na mu dhossi,
 chie ci caimegnismu cardhias ta pathi na tegliossi,
 345 para perissa splaghnicos na the na mu gharissi
 pglia para pu pocotissen i glossa na sitissi
 chi edha na thegli aglipitos ta moghi gharismena
 apitis ti glicotidos eghe dhichimasmena,
 n' afissi na mu parussi na uaranastenaso (F. 33 b.)
 350 chi oglimergnis thimodastos to thanato na craso;
 potes ti splaghnichi thoria, potes ta cagli echina
 apu pote na stecome se prica dhq m' afina;
 potes ta logia ta glichia apu eghussine ghari
 ston vrano na camussi ton iglio na stalari;
 355 potes to ieglio t' omorfo chie tactico apu crati
 ghara ti dhogliamu cardhia catha chiero gicmati;
 potes echino to figli apu agnigosfaglisi
 ti porta ci paradhissos chie ci cardhies dhrossisi,
 na thimitho pos ighassa chie na midhen arpaxo
 360 maghieri, ti caimegnimu cardhia na tine sfaxo.
 Theemu, tetia pedhomi mi dhossis sto cormimu.



ma protas me to thanato tegliosse ti soimu!
Ma edho thoro to vassiglio; ofu, cardhia caimegni,
ch' ida maghieri chie fotia simero s' agnimegni!

SCHIGNI ECTI

VASSILEAS, PANARETOS.

- 365 Tossa me sfigi i pethimia chie i orexi na camo
tuto apomena to pola pethimimeno gamo,
apu chiamian anapapsi dhen iħoro na dhosso
udhe tu nu, udhe tu cormiu, para na to tegliosso;
giaftos pass' aglimu dhuglia se mia mera tha afisso
370 chie ci eggnias monaghas tugnis the n'aclutho xopisso.
Ma to Panareto thoro, sa tughā mignimena, (F. 34 a.)
stratioti pglia prothimero dhen egħo gnorismena.

PANARETOS.

O timimene vassiglie, tin ipsilotitassu
ghiglia calos tin iurica.

VASSILEAS.

- Narthis emignissassu,
375 Panarete, n' afucrastis to pos to risicomu
ghiglies għares cathimerno dhidhi to gieratiomu.

PANARETOS.

- Ci frognimus to risico chie olus ci procomenus
pada ghieramenus crati chie calocardhismenus,
ch' i afediassu anamelos dhe carteri na pari
380 apu stan egiegnithichie chiamia apochino ghari,
ma me ci strates ci aretis to cagnis chie gireugi
ci copussu ci eugiegnicus dhichia na su adimeugi.

VASSILEAS.

- Possus polemus chie maglies me to Perso igha cami
chie pera me to vassiglio ci Anatoglis adami,
385 chie possin apti mnia mera chi agli escotothica,
chie possi topi ermaxassi, posses eghalastica
ghores emena chie echino, chiagnis cagliterassu
na to categhi dhe bori, giati s' aftes padassu
protos ista fussatamu, chi essissu opu ecti għora
390 tuti na figu ci ecames dhighos timi mnian hora.



PANARETOS.

- Categhoto, thimumeto, chie ghierome perissa,
giati pos eghis dhinames ci ecama chie eggnorissa,
chie tremu, chie fouudesse, chie dhen apocotussi
395 oxo apu ci eparghiestone sa protas bglio na ugussi,
narthu na mas piraxussi magliosta afti agnimenu (F. 34 b.)
polemon apo logumas chie ossa tu perasmenu
ci Persias tremu adhinata na min to pathu pagli,
chie padatos se scotissi stecu pola megagli.

VASSILEAS.

- Tuta glipo ta uassand chie i egthrites na papsu
400 gligora olpiso messamas me dhighos blio na xapsu;
giati ch' i dhio siuastichi xeure emignissassimu
tu nus apu to dhiotone na dhosso to pedhimu
ginecadu chie teridu, cathos i nomi orisu,
chie etotes filo chie edhico calo na me gnorisu;
405 chie i proxegnistadhe[s]tos s' etutimas ti ghora
stecu giatin apofassi tin edhichimas tora.
Chi aglios na camo dhe boro para na tine dhosso,
tu nustone, n' alafrotho sta gieramu cabosso.
Eci ci topa simero ch' afti arghisse na clegi,
410 chi apu to plaimu pote dhe thegli na eugi, legi,
gianane sa pedhi calo pada sti dhulepsimu,
oste apu nane sodano ston cosmo to cormimu.

PANARETOS.

- Cagni san ine ta pedhia na canu cratimena,
peritopglias giati pote dhen eggi gnorismena
415 mana, chie tin agapici mono s' essenan eggi,
chie fenete ci uareto pada aposse n' apeggi.

VASSILEAS.

Neschie, ma naghi apomogni, chie ego chie afti tighiegni,
giati me tetius uassiglius calane padremegni.

[PANARETOS.]

Dhe.

Lacune de 1 feuillet.

- 465 Pos uriscome sti gharici caglitera na gnosso, (F. 36 a.)
ch' istera sta epofassissa sto numu na tegliosso.

Telos ci defteris praxis.



GHOROS.

- O pglissa calorisichi chie pglissa
 stin gi gharitomegni ton anthropo
 opu ston cosmo tuto alotes issa,
 470 totes oden i gis me dhighos copo
 me dhighostas pgligi na gnothi acomi
 ta poricaci egiena is catha topo,
 chie tossi vassigliadhes, tossi nomi,
 toss' armata dhen itane simatos,
 475 tossi adhichi polemi, tossi tromi
 chigni ighassi ti gin anamessatos,
 chie tossin anegagliassi egricussa,
 chi eci itone pogli i calomirgiatos
 pu ton chieron echino enomatussa
 480 ghuruso me passa dhichio, ch' ogli omadhi
 sighnia ton vranon efcaristussa,
 giati dhen ito etotes ecton adhi
 ston cosmo i perifanessi erghomegni
 ulapsimo c' idhias fssis chie sconadhi
 485 possi calomirgia dhichimasmegni,
 possi cagli cardhia, possi glicoti
 sti gi ighan i athropi gnorismegni
 ghara sta gieratia, dhrossa sti gniothi
 dhighos tin ecthromegni afti ti ftossi
 490 giemati apo farmachia chie pricoti.
 Ghara sti cori echigni apu ighie sossi
 gharitomenu gniu tu logismuci,
 chie ci cardhiaci ta cglidhia na dhossi,
 giati me ghoris fouo tu chiruci
 495 lefteri chi egliti apo catha dhessi,
 teri emene simnio tu agafticuci.
 Tothele passagis toghie aressi
 passa cardhia to sita ch' ighie ghari
 naghi dhighos chiero na ebi sti messi.
 500 Dighos perissus copus, dhighos uari,
 m' apo dhrosses chie anapapses giemato
 pada tone tu pothu to dhoxari.
 M' apis apu ton adhi eugichie cato
 tuti i perifagnia i asuolomegni,
 505 urisses t' amatia emina to claimato
 giati me ci timis peridimegni
 t' onoma porpati chie uassagnisi
 pgliapo thanatico stin icumegni,

(F. 36 b.)

(F. 37 a.)



- ti thalassa perna, tin gi ghorisi,
510 sci athropus dhiafores chie maghies fergni
ch' olo ton cosmo omadhi anamigisi.
Ti lefteria sclauogni, chie oles pergni
ci anapapses tu pothu, chie opu uagli
ta podhiaci siglies chie pathi fergni.
515 Tuti, cathos thoro, pola megagli
sighissi tha scorpissi anamessamas
chie anamigi pogli chie prica pagli,
giati to nu crati tu vassigliumas
tossa periblemeno apu stagnioci
520 nus vassigliu tha dhossi tin chieramas,
chie an vranos tin simero uuithoci
gia gharidu dhe thegli ci apomigni
tifo chie scotino thoro to foci.
Sefs, ci oftalmussu girisse se chigni,
525 dheti glipitera, paracalosse,
chie echinon opu tericin egigni
ghari na mi ti ulapsussi ci dhosse.



INTERMEDIO DHEFTERO

(F. 37 b.)

To RISICO is prossopsi corassidhas, CARLOS, VBALDOS stratigi, pebamegni apu to Gofredo na gireugussi to Rinaldo, ARMIDA, RINALDOS, dhio DHEMONKS is prossopsi corassidho.

TO RISICO *migli ton idhio stratigo.*

- Stuto to topo, stratigi, metin Armidha omadhi,
 stechi o Rinaldos se ghares, apo taghi os to uradhi;
 chie ton atho ci gniotistu dhe du pogni pos ghagni,
 me pglisses peridhiauasses opu ogli mera piagni,
 5 giati ta magia tu cratu to nu cadhenomeno
 chie na logiassi dhe bori camoma timimeno;
 chi epidhi ecton vrano edhothi ton idhiossas
 macra ecto topo narthete tossa ton edhicossas.
 mono giana to camete pos stechi na gnorissi
 10 chie sta fussata to simio masissas na girissi;
 midhe chianena camete prama na fouithite
 apola china apoghiete simero edho na dhite,
 giat' ine pseftichies thories olestos to Dhemono
 apu ta psefticotata magia ci Armidas mono,
 15 ta opia eghi ghari to raudhi tuto to ghrussomeno
 na cami agnibora simnio san eghiete acusmeno;
 ma.

Lacune de 1 feuillet.

Is tuto feugussi etutes chi erghude ales chie i stratigi xe- (F. 39 a.)
 spathonussi chie sigonuzi morescando, chie feugussi.

CARLOS.

- 61 O t' adhi adhinatotati dhinami, m' ida tropo
 poles fores cobonete t' amatia ton athropo!

Is tuto uienussi exi corassidhes, chie uastussi ena tapedho, chie pros-
 chiefaladhia, chie xaplonuda obros isti urissi, chie rictussi apano
 athus, ghoreugodas pada, chiapochis benussi messa, chie uiegni i Ar-
 mida me to Rin[aldo].

ARMIDA.

- Rinaldo agapimenemu, psighimu chie cardhiamu,
 stuto to dopo dhe boro, san ene i pethimniamu,
 65 na pesso n' apochimitho tora stin agagliassu,



- na dhrossistu ta meglimu glichia n' anagagliassu,
giati ecci corassidhesmu mnia mu thele mignissi
pos arosti chie stechiete s' hora na xepsighissi;
chi ene mu ghría, cardhitzamu, stagnosmu na s' afisso,
70 chi osso boro gorgotero na pa na ci uuithisso.
Thesse, chimissu to glipo, chie ego me uia megagli
su tasso nartho oggligora, na se xipgnisso pagli.

RINALDOS.

Came cathos su fenete, cardhiamu chie psighimu,
cala chie megni dhighossu sti loghi to cormimu.

Is tuto misseugi i Armida, chie o Rinaldos theti chie chi- (F. 39 b.)
mate, chi etotes gricude etuta ta tragudhia.

- 75 Dhete to rodho to taghi pos dhrosseron arghisi
na fenete st' agathidu, chie na moscomirisi,
chi omorfo dhicti sto cobi chie amalago perissa
san ena euiegnicotato micro corasson issa ;
chi osson i mera pgliotera prosto uradhi simogni
80 fudonussi ta filatu chie agnigi chie xaplogni,
chie agaglia agaglia psigiete chie ti thoriadu ghagni,
chie agafticos dhe do psifa, corasso dhe do piagni;
eci chie t' athi suinussi ci gniotis chie ghalussi
chie na xanagiagirussi ci athropus dhe borussi ;
85 glipo to rodho, passa mnias meras pri erthi to uradhi,
to mirismeno uiaseste na pianete ogli omadhi;
piaste to rodho ci flglias chie agaftichi logaste
ode agapodas bistica chi essis bora agapaste.

CARLOS.

- 90 Ti stecomesta pgliotera, pion alo carterume,
sidrofe, giada oggligora chie i dhiomas dhe chinume,
na pa tone xipgnissome.

VBALDOS.

Pigiene, chie acluthossu;
ma dhio theria eproualassi gia na ma se spodhossu.
Aspamene apanotos me dhighos fouo adami,
comatia olupiso chie ta dhio pos thelome ta cami.

Is tuto uienussi dhio theria, uganodas fotia apu (Fol. 40 a.) to stoma,
chie i stratigi malonu me ta china, chie, dhe borodas na ta guichis-
sussi, legi o Carlos.

CARLOS.

- 95 Sidrofe, tuti dhemonas ine, cathos thorume,



chie na ci ulapsome possos m' armata dhe borume;
ma gixetos me to raudhi na pessu na psofissu,
gi to simio na figussi, mognus na mas aflissu.

Totes tos agisi me to raudhi, chie to simio peftussi psofismena, chie
i stratigi simonussi pros to Rinaldo, chie legi o Vbald[os].

VBALDOS.

100 Dhete ta magia boressi pos eghussi ci athropus!
tutos apu ito monaghas dhosmenos s' axus copus
chi o cosmos tone tromasse spian efchieria chimate,
sc̃lauos tu pothu, chie udhe schias pios ine anastorate.

Totes tu agisi me to raudhi, chi apochis legi :

Xipna, Rinaldo, oggligora, dhioxe ton ipno aftono,
pu to cormissu eghalasse me tossa magia mono.

RINALDOS.

105 Pu uriscome? to ti thoro? oime, os tora pumu?
spion adhi imu sodanos, spia glismognia echimumu?

CARLOS.

Ossi pisteugu sto Ghristo, chi ossi ton proschinussi
tora sta Gierossolima giachino polemussi;
chi essi, Rinaldo, chitese s' anapapsi megagli, (F. 40 b.)
110 stuto to dopo to ghosto ci Armidas tin agagli;
ch' i cosmi oli st' armata se acussi chie tromassu
na se salepsu dhe boru stratioti nus corassu.
Pia glismognia se placosse, pia magia se scotissa,
pg̃hi foui tossa adhinati se tromo se girissa?
115 Giru, chie ta fussatamas narthis se proscalussi,
chie tu Goffredo na se dhu ta matia pethimussi.
Tighi agathi se carteri chie i maghi s' agnimegni,
na tegliothi apo logussu san iton arghismegni,
chi echigni tin apsifisti p̃sti na ologhassis,
120 chi os thelussin i vrag̃ni, gnichi s' afti na piassis.

Is tuto o Rinaldos siconete, chie schisi chie righni ci sogies,
. chie ta rug̃ha apu efor̃gie, chi apochis legi.

RINALDOS.

Tis edropis foremata, stogli cataramegni,
ricto, patossas, schisossas, cathos sas se tighiegni.
Glichia paraponemata chie tactica perissa
logia, glicotates thories, maghies, chie agapes issa,
125 messougalmegni stenag̃mi, dhacria glicoghimena,



logia, chie gieglia, chie figlia sagharosimomena
mnias coris omorfotatis, chie magica megala,
stutin, apu me ulepete, tin erimnia m' euala.

Tora dhoxaso to theo, pos lefteros giriso, (F. 41 a.)

- 130 chie is ida sfalma ametriton euriscumu gnoriso;
chie essas perissa efcaristo, pidhi me toso copo
stuto giamenan irthete to xorismeno topo.
M' as figomen apo dhepa, na mi masse grichissi
tuti apu m' eghi sclauoci, to figi n'abodhissi.

VBALDOS.

- 135 Na pienome spudhactica, chie emis su to penume;
m' abodhistro apo loguci na ghome dhe borume,
giati agli megaglitteri dhinami para echigni
to magicoci ulapsimo na ghome dhen asigni.

Totes misseugussi i stratigi me to Rinaldo, chi erghiete
i Armida, chie legi.

ARMIDA.

- Spudhactica osson iboro me pethimnia megagli
140 giriso stu Rinaldomu ti mirismegni agagli,
ghiglies fores ta nostima ghigli na tu figlisso
ghiglies dhrosses sta meglimu tu pothu na gnorisso.
Ma plane tuta apu thoro ta cataxeschimena
rugha, chie etuta ta theria pios taghi scotomena?
145 Ta rugha tu Rinaldomu tuta pos in gnoriso,
chie crino na figie apodho chie ogli na tremo arghiso;
ma tuta apu issa pnemata chie ta thergia ecratussa
theria na scotothussine pos apo pghio eborussa
dhinami megaglitteri para to magicomu
150 ta scotosse, chie epessassi, chie eme to thissauromu
mu pire, oime, chi emissepse m' olo pu stetio dopo (F. 41 b.)
tossa ghosta ton iulepa macra apu ton athropo.
Ofu, Rinaldo anegnore chie apone me ta mena,
pio su cama pote caco, piaghis dhichimasma
155 pathi pote, gi uassana simamu, chie afchiesme
tossa curfa, chie emissepses ch' isti cardhia isfaxesme?
Ma tassossu opu urischiesse nartho na se girepso,
ch' ida bori mia magnita dhichia na s' adimepso;
tuta ta cagli gharisma chie i vassigliamu i tossi
160 thelussin isten echinu pu feri na mu dhossi
comeno to chiefaglissu ma a steco argio na soso
stosso megalo ftessimo pedhepsi na su dhosso.
Dhemones t' adhi scotigni, pu tuto to peruogli



165 gia anapapsimu ectissete, trexete ogli, chie ogli
ghalasseteto, chie erimo tuto to dopo afte,
chi emena arpaxete apodho, xopissotu dhiauite.

Is tuto petude i Dhemonas me foties chie strepita chie ghalussi to
peruogli chie arpussi tin Armida, chie feugu; chie figniri to Inter-
medio.



PRAXIS TRITI.

(F. 42 a.)

SCHIGNI PROTI.

EROFIGLI, *monqghi*.

- TA gieglia me ta claimata, me ti gharan i prica
 mnian horan esparthicassi chie amadhi egiegnithica,
 giaftos masi girisussi, chie to ena t' alo alassi,
 chie opios egiela to taghi, elegi prighu uradhiassi;
 5 giachino ulepo ti ghara chie ego tin edhichimu
 pos tha girissi s' ametri prica chie pedhomimu;
 chie stecome tremamegni sa nagha na perasso
 mnia thimomegni thalassa gi agrio chianena dhasso.
 Mira cachi chie addhichi, tiragnismegni mira,
 10 pia pathi apu ton Eroti, pies prichies dhen epira?
 Potes tus anastenamus gi potes t' oghoimena
 ta ghigliu escolassassi ta poglipricamena?
 Potes chi eme t' amatiamu mnian horan estegnoxa (*sic*),
 potes glichia ta sfaglissa chi anapapsi mu edhossa?
 15 Sti dhulepsi chie ci caimus micri perissa ebica,
 c' agapis ola ta caca chie pedhomes m' eurica.
 Mogniamu me ton Eroti cath' horan epolemu,
 chie chianenos ta pathimu dhen edhixa potemu;
 ghiglies fores me dhoxeugie, ghiglies na piani topo
 20 sto numu dhe ton afina m'ena gi m' alo tropo;
 ghiglies t' aftia emogliuona gia na midhe gricussi (F. 42 b.)
 ci sirgugliestu ci poles ta megli na ponussi,
 ghiglies me ti porpatixa, ghiglies me mnia chie m' agli
 strata ti thermidu isuina sto numu ti megagli.
 25 Ma chinios mastoras calos giati ito tu polemu,
 mera chie gnicta adhinato polemon idhidhemu,
 chi hores me t' armata os ecthro, chi hores xarmatomeno,
 ton iulepa sa flomu perissa ebistemeni,
 chi hores glichis mu fenedo chi hores prichis perissa,
 30 chi hores stratiotis dhinatos chi hores pedhachin issa;
 chi hores me pedheugie apona, chi hores poles m' ecrati
 glicotates parigorgies chie sirguglies giemati.



- Ghiglia acriua tassimata mu tasse passa mera
 chie ghiglia mu ctise omorfa palatia ston aera;
 35 ghiglies sgurafise ghares messa sto logismomu,
 chie ghiglies idhighne omorfies messa ton amatiomu.
 Ci dhiscoglies mu essicone chie apocoti icanemo,
 miglies glichies mu ermineuge, chie dhidhascaleugeme
 stoson apu m' egnichisse chie dhugli epominatu,
 40 chie ci caimegnismu cardhias tin exussa idhocatu.
 Chi edha apu calorischichi par' aglin ecratiumu,
 chie ghiglies itassa ghares chie anapapses tu numu,
 tone thoro to piuulo chie tin agapi arghisi
 ti pseftichi apu mu dhochie se maghi na girisi.
 45 Ma to Panareto thoro chie erghiete ossa thglimeno, (F. 43 a.)
 chie to madato to prichi thegli eghi grichimeno.

SCHIGNI DHEFTERI.

PANARETOS, EROFIGLI.

- Oden astraffi, chie uroda, chie anemichies fssussi,
 ch' isto giallo ta chimata ta thimomena scussi,
 chie to carau i abothussi se mnia mera ch' is agli
 50 ci fuscomegnis thalassas me taraghi megagli,
 a i astrapes chie i urodes, chie to perisso ghiogni
 b canu chie dhe bora crati o naftis to timogni;
 totes gnorisete o calos nascleros. mono etotes
 timude i categhamegni chie adhinati podhotes,
 giati me teghni chie o gialos poles fores gnicate,
 chi aftos apu to chiuerna psilogni chie timate;
 55 giaftos chie ego ci tighismu tin taraghi ti dossi,
 apu eci axafnu m' eurichie gia na me thanatossi,
 dhe thelo afissi na ghatho para na dhichimasso
 sto dhinome na uuithicto, pri ti soimu ghasso.

EROFIGLI.

- Oimena, chie ida tu grico? chiamia, logiaso, pagli
 60 cacomirgian epossosse na smixi me tin agli.

PANARETOS.

- Ma ti chieramu sidiro chie erghiete pros emena,
 chi eghi to prossopo cglito, t'amatia thabomena.
 Eroti, m' ossa uassana m' ecames na grichisso,
 ci dhinamissu dhe boro para na scaristisso,
 65 giati me mnia glichia thorgia plerogni passa crissi (F. 43 b.)
 tuti op' os iglios dhinete to cosmo na stoglissi.



- Ta peristergia'ode nero chie taraghi gricussi,
 apu ci cabus me spudhi pros ci foglies petussi;
 chi essi, chiera, sti daraghi ci tossis cacossignis
 70 ci tighismas gia pia aformi ti camerassu afignis
 chi erghiesse stuti ti mera, chie i thabomegnissu opsi
 dhinete ti caimegnimu cardhia se dhio na copsi?

EROFILII.

- Scatha poglimu uassano chie pricamu megagli,
 parigoria, Panarete, pote dhen iurica agli,
 75 para to uiegnicotato prossopo to dhicossu
 cathos, tharo, pola cala to xeuris apatossu;
 giatuton irtha os edhepa, mono gia na se dhussi
 t' amatiamu ci tapignis na parigorithussi.

PANARETOS.

- Vassigliopula, afedramu, tharos chie apadoghimu,
 80 ti prican apu eplacosse simero to cormimu
 glossa, logiaso, midhe mnia bori na ti miglissi,
 midhe alo prama dhinete na me parigorissi
 para i thoriassu monaghas, chie ossa to dhipsasmeno.
 lafi glaca sto potamo pola pethimimeno,
 85 na pghi nero na dhrossisti, tetias logis, chieramu,
 gia na se dhussi treghussi t' amatia ta edhicamu;
 na mu sigoxis ci cardhias to uaros to perisso,
 chi apodhepa passigharos perissa na girisso
 ma prighu sossi o vassiglios mu mignisse na dhramo (F. 44a.)
 90 na pa ton euro ch' itone ghria simio na camo
 ton orismodu, afedramu, giachino me tassena
 dhen ime apu sta m' eurichie i acriuissu nena.

EROFILII.

Ida thele me tossi uia?

PANARETOS.

- Tremussi chie dhigliussi
 ta ghiglimu n' agnixussi na su to dhigithussi.
 95 Dhio proxegnes tu eferassi gia logussu, chieramu,
 chi os mupen epofassisse (ofu, oghoime i cardhiamu)
 na se padrepsi chie giati sa cacocardhismegni
 legi pos s' edhe ost' acusses, psighimu agapimegnu,
 me logia chie me sirguglies m' estile na se camo
 100 na siuastis na camete to pricameno gamo;
 chi apu sta tu to grichissa, logiasse essi, chieramu,
 posses foties mu chiessine ti dhoglia ti cardhiamu;



- to thanato chie ti selauia tossa prichia dhe craso
 san in prichi to uassano pu tora dhichimaso.
 105 To ena apaftana ci caimus tegliogni chie stin agli
 me to chieron i lefteria telos bori na uagli;
 ma chinon apu mu crati to numu pricameno
 messa ston adhi sodano sto cosmo apothameno
 pada me thegli polema, dhighos pote na dhossi
 110 telos gi alafrossi chiamnia sti pricamu ti tossi.

EROFI GLI.

- Passa chiagnis apu agapa dhichio egghi na fouate
 me catha gligo tiuetas, ma na parigorate
 pagli tighiegni oda thori ti cori ti dhichidu (F. 44 b.)
 pos mnia psighi ine me t'afro chie ena me to cormidu.
 115 pos s' agapo categhisto, xeuris to pos midhena
 tharos dhe prepi nagho pglia ston cosmo para essena;
 stin euiegna ti pogli, sti gharissu ti dossi,
 sti dhinami, sei dhiaxessu, chie sti perissa gnossi
 ton pothomu ethemegliossa chie pglia apo etisman alo
 120 messa sta fila ci cardhias tone crato megalo;
 gia tuto mono o thanatos bori na ton ghalassi
 stuto to cosmo chie i psighies pagli ston adhi passi.
 pos thelu esmixi chie edhechi me pglissa agapi olupiso
 giati chie essi pos m' agapas pistotata gnoriso.
 125 Oime chi asmuto boreto to stithosmu n' agnixo,
 chie fitemeno sti cardhia pos s' eghe na su dhixo,
 gia na mu pis, Panarete, ghoris sto thanatomu
 na anaspasto, Erofiglimu, dhen ine boretomu.

PANARETOS.

- Tuta t' amatia, afedramu, cala chie dhe thorussi
 130 possti cardhiassu euriscome sto nu to sidirussi
 t' amatia apu eghe na thoru cagli sgarafismena,
 ta pramata apu stecude ston ofanno ghosmena;
 ma dhe bori i caimegnimu cardhia na mi tromassi
 to prama echino ap' agapa tossa pola mi ghassi,
 135 ch' ime san enan acriuo pu egghi ci thissaurustu
 ghosmenus stopo adhinato, m' olon etuto o nustu
 stechi se ghiglius logismus m' eggna pola megagli, (F. 45 a.)
 mi laghi na ci dhussine chie parussiduci agli;
 oime chie an alos dhe bori gia apsifisto logari
 140 sosto sto cosmo anapapsi chiamia pote na pari,
 pos thes na mi fouume ego, pos thes na mi tromasso
 ta cagliusu t' arifgnita chiamia fora mi ghasso?



- Ston iglion eghe ediririssi (*sic*) chie ist' astra apu pernussi,
 chie ci omorflessu, afedramu, cato sti gi thorussi,
 145 mi dhe ghithu chi arpaxusse, chi emena to caimeno
 par' alon athropo sti gi n'afissu pricameno.

EROFIGLI.

- Tosses dhen ine i omorfles, tossa dhen in ta cagli,
 ma tuto ectin agapissu genate ti megagli;
 ma gi omorf ime, gi aschimi, Panarete, psighimu,
 150 gia senan egiegnithichie sto cosmo to cormimu.

PANARETOS.

- Nero dhen isuisse pote fotia, vassigliissamu,
 cathos ta logia ta grico suinussi ti picriamu;
 m' olon etuto, afedramu, ma tin agapi echigni,
 pu mas enethrepse micra, chie pglia megagli egigni,
 155 pisti chie adhinatotati s' emena chie is essena,
 chie ta cormiamas m' ametro potho crati dhemena,
 perissa se paracalo pote na min afissis
 na se gnichissi o vassiglios chie eme na glismognissis.

EROFIGLI.

- Oimena, nauro dhe boro pian aformi potemu
 160 se came stin agapimu fouo, Panaretemu,
 na piagnis toss' adhinato sa na midhe gnorisis (F. 45 b.)
 to pos to nu chie ti cardhia chie ti psighimu orisis.
 Erola, apis t' afedimu t' amatia dhe borussi
 possa pista chie splaghnica ton agapo na dhussi,
 165 mnian apu ci saitessu farmachiepsse, chie rixe
 messa sta filocardhiamu, chie fanera tu dhixe
 me to prichimu thanato pos teridu apotheno,
 chie mono pos gia logutu ston adhi cateueno.

PANARETOS.

- Tuto as giegni obros s' eme fouo chianena an eghe
 170 sto pothossu, neraidhamu, gi an in chie dhe categho
 pos midhe o thanatos bori na cami na sicossis
 to pothossu apo logumu ch' alu na tone dhossis;
 ma dhe categho pia aformi me cagni chie tromasso
 to prama apu sto ghierimu crato sfleta mi ghasso,
 175 chi echina apu parigoria prepi na mu gharisu,
 ci elpidhesmu ci ametrites se fouo mu girisu.

EROFIGLI.

Tutone apu to xafgnico madato apu mas dhossa



- ma mi prichienomestane, Panaretemu, tossa,
giati vranos, apu came chie esmixamen adami,
180 na stecome padotina teria mas thegli cami.
Ton vrano, ti thalassa, ti gi, chie ton aera,
t' astra, ton iglio to labro, ti gnicta. tin imera,
paracalo n' armathothu narthun adidhicamu
tin hora apu alos thegli ebi pothos isti cardhiamu.
185 M' apitis na milume edho pgliotera dhe borume, (F. 46 a.)
sti cameramu ela eureme, strata chiamia na urume,
na camome ci proxegnes tutes na xilothussi,
ch' istera t' ala plia efcola dhinude na stathussi.
Pago glipo, chie min argis.

PANARETOS.

- Aspiegni i afediassu,
190 giati chie ego erghome simio, cata to theglimassu.

SCHIGNI TRITI.

PANARETOS, *monaghos*.

- Topon udhena scotino o iglios dhen afigni
ston cosmon o labrotatos sa ton apomacrigni,
cathos afigni scotigni chie mauri ti cardhiamu
tut' i neraidha i omorfi sa glipsi apo simamu;
195 midhe o ghimonas nefala tossa bora sicossi
me taraghi chie anemichi ton iglio na thabossi,
ossi sto numu logismi genude chie copiussi
s' olpidha omadhi chie is pogli fouo na me cratussi,
chie sighn' alassu chi udhe gis risa bori na cami
200 ma san anemi aglilostos maghude pada adami,
ci corismu mu dighni ogis to pistemeno potho
chie ghiglius anagagliasmus cagni simio chie gnotho,
alos to gineco olono to nu mu fanerogni (F. 46 b.)
pos in perissa assistatos chie eftis me thanatogni;
205 thegli alos ton afedimu perissa na tromasso
na mi grichissi tocama chie ti soimu ghasso;
alos sita ta tharimu pada sti dhulepsimu
na uano chie tin corimu mu tassi adimepsimu,
chi alos perissa apocotos stufo to ghieri apano
210 mu legi tin olpidhamu passa chiero na uano.
Ghigli mu leu « figie apodho », ghigli mu lessi « stassu »,
chi apofasses giamia giamia ghiglies sto numu alassu,
giaftos to prama apu chi ignis dhen ipathe logiaso
mognos me tossomu caimo sto cosmo dhichimaso.

II. BIBL. GRECQUE VULGAIRE.

24



- 215 To fos scotidhi mu gena, to plutos me floghiegni,
 prica mu proxena i ghara, to dhrossos me xeregni,
 sa pirgos steco adhinatos, chie tremo sa calami,
 dhiglio, ch' apocoto giamia, gielo chie elego adami;
 s' orio peruogli euriscome, chi is filachi cratiume,
 220 messa sglimionan iraxa chi agrio chiero fouume,
 sto psilos tu troghu pato ci tighis, chie ta uathi
 ulepo ci cacorisichias, chi eghe perissa pathi;
 chi echino apune pglintero me pedhomi chie sagli
 stu paradhissu catico sti dhoxa ti megagli.
 225 Ofu, cacomu risico uassagnismeno, giada
 s' aressi na me tīranas se tetio tropo pada?
 Erotā, me to xobglimu midhenas min olpisi
 pogli chiero passigharos me lassu na girisi,
 giati dholognis ci ghares me dhacria chie me crisses,
 230 chie sci dhrosses ci arisgnites smigis foties perisses,
 chi essi, Afrodhitimu thea, apu micro pedhachi (F. 47 a.)
 m' epotissen i gharissu tu giussu to farmachi,
 me tossi glica chie dhrossa masi anecatomeno
 pu lega t' vranu pioto pino gharitomeno,
 235 strafu s'eme glipitera, chie sistesse to numu,
 dhos ci cardhiasmu anessi, gnossi tu logismumu
 gia na uro stratan escogli, chie tropo na glitosso
 chi etutes apu tiranu to numu na spodhosso
 ci proxegnes, chie abodhistro mi laghi pglio chianena
 240 prica stin Erofiglimu na dhossi, chi issemena,
 chi agnisfala t' afedimu dhe tin eboressissu
 chie ci chierasmu ci omorfes, chie etotes me glipissu.

SCENA (sic) TETARTI.

Apu ton adhi ADHERFOS tu vassilea.

- Apu ton adhi to seliro chie to scotignasmeno
 me theglima tu Plutona, tuti tin hora uieno;
 245 to fos ci meras to labro chie tu cathargiu cosmu
 ta cagli acomi dhe bori na dhi cala to fosmu;
 giati t' amatia apussane se scotos mathimena
 sti lampsi tora stecussi tu igliu thabomena;
 ma etuta an in chie dhè boru na dhussi tin imera,
 250 ti mirodhia ci gis grico chie to glichin aera.
 O cosmi calorisichi, topi gharitomegni, (F. 47 b.)
 to sodano paradhissos dhichia anasitimegni,
 apossus chi as eghassame chie giada dhe borume
 schias passa ghrono mnia fora pagli na se thorume?



- 255 ma, ane chie dhe cobonome, t' amatiamu arghinussi,
tu igliu tu lambrotatu ti lampsi na thorussi;
vugna chie cabus sidiro, catharia ulepo tora
ti Memfi tin exacusti chie boremegni ghora;
scamni tu dhogliumu chiru, cleronomia edhichimu,
260 chie mono etia tu scotomu pu laue to cormimu
stuto to spiti to psilo, stuto to timimeno
palatin egiegnithica, stutome anathremeno
micro pedhi s' anapapses chie se times megales
ch' is pglisses calorischies para perisses ales;
265 stuti ti gin epatissa, stutes ebenougica
ci portes, stuta ta throgna t' aftiamu efucrastica
polo logio penemata sa nin signithismegni
nane sto cosmo i vassigli padatos timimegni.
O psefticotates ghares chie assistatimu mira,
270 stuto ton topon acomi to thanaton epira,
chi ego chie ta pedhachiamu, chi oghi pote ap' ecthromu,
ma apu ton aponotato ton idhion adherfomu
tuto pu stechi aneggniasta chie uassileugi tora
tutti tin axasomegni chie boremegni ghora.
275 Mnias manas imesta pedhia, gis chiris ispiremas, (F.48 a.)
mnia ghora chie ena monagho palati anathrepsemas;
m' apis signithin itone pada ci vassigliasmas,
san apothagni o chirismas, t' adherfia ta edhicamas
na thanatonome simio, tu protu n' apomegni
280 me dhighos eggna i vassiglia perissa anapaimegni;
tuto ego dhen icama sa protos ap' aftono,
ma sodano ton ifica, chie to signithi gliono,
chi ossan emenan orise chie olumu tu fussatu
san adherfumu cardhiacu tin exussa idhocatu;
285 ch' irpisa chie elogargiasa sto numu n' apomino
s' olo to cosmon o lolos monaghas me t' aftino :
o ton athropo logismi chie thari cobomena
chie giada xobgli simero dhe pernete apomena ?
Na megalosso elogiasa chie na pglithino plutos,
290 ma egligos itone gia me olos o cosmos tutos,
chie echino apu dhen iftane olu tu cosmu i ctissi
xafnu se gligo o thanatos topo thele sfaglissi,
giati adherfosmu aneggnoros s' etuto mnian imera
to spiti m' ethanatosse me ti dhichidu ghiera,
295 dhighos chiamias logis etia, mono gia na mu pari
ti vassiglia apu mudhochie mono tu Sefs i ghari,
chie dhio micrachiamu pedhia polamu agapimena
ston adhi mono to simio tapepse meta mena.
Chi echino apu egho pglioteru chie pglia'para maghieri,(F.48 b.)



372 BIBLIOTHÈQUE GRECQUE VULGAIRE.

- 300 mu dhochie pono sti cardhia; padotinotu teri
 icame ti ginecamu, o the, chie pos eborgies
 tosses megales apognes cato sti gi chie ethorgies,
 chie meta chignin ecame mnia thigatera mono,
 gia na tu dhossi sti cardhia pglisso caimo chie pono,
 305 cathos orisu i vraghi chie thegli i dhichiossigni
 tu Sefs, apu anegdhichiota crimata dhen afigni;
 ma anc chie argi chiamia fora ti pedhomi na dhossi
 dhidhi tu ftesti tiuetas chiero na metagniossi;
 pagli thimate chi erghiete me magnita megagli,
 310 tin hora apu gorgotera tin carterussin agli;
 gia tuto tu Filogonu tin atighia ti tossi
 me thanato pricolato simero tha tegliossi,
 simero pu elogargiase pos stechi anepaimenos
 chie pglia par' alo vassiglio ston cosmo timimenos;
 315 chie giana pari pglioteru maghierin i cardhiatu
 ti thigateradu tha dhu t' amatia ta edhicatu
 m' agafticon agagliasti uara n' anastenaxi
 chie pglissa cacorisichi ti tighidu na craxi;
 chi o thanatos t' agafticu thanato sto pedhitu
 320 tha feri s' egligucichin hora chie sto cormitu;
 tuto epofassissen o Sefs s' aftus na cami omadhi
 chi etuton egrichithichie s' olus giamia ston adhi;
 chie tossi mudhochie ghara, tossa pola iressemu (F. 49 a.)
 pu t' adhi i pedhomi giamia muglipse, efagnichiemu,
 325 chi o Plutonas pos ghierome dhichia gnorisodasto
 stuto to cosmo n' aneuo m' orisse apu to cato,
 giana borussi simero t' amatiamu na dhussi
 to scotomodu to prichi pgliotera na gharussi.
 Edone edho pu prouale na ton edho fouume
 330 chie ti pgligi apu mu came sto stithosmu dirume,
 mi xanagnixi na giegni chie edha sa totes urissi
 cnie etutus olus emata ci topus na giemissi.

SCHIGNI PEMPTI.

VASSILEAS, ASCHIA *tu adherfutu.*

- Aposses ghares vranos gi i boremegni fsssi
 gia stoglissin eualthichie tu athropu na gharissi;
 335 pgli' axa chie pglia caglileri dhen ine san echigni
 ci adhinatis apocotias crino s' aglithossigni;
 giati dhen in[e] udhe mnia sa etuti na psilogni
 ci athropus gligoritera chie na ci megalogni;
 tuti icopse chie emasoxe ta dhedri chie icameda



- 340 carauia, chie sci thalassas ci strates iualeda;
tuti ci potamus perna, chie ta uugnia aneuegni,
tuti me pglissa dhinami s' olus ci topus begni;
tuti ta castri polema, tuti gnica, chie tuti
mognaci dhidi ci times, chie ta megala pluti;
345 tuti to fouo dhe psifa, ton adhi dhe fouate, (F. 49 b.)
chi opios tin eghi, sodanos mono sti gi logate;
tuti chie emena vassiglio m' ecame, tuti mono
m' exosse chie sti chiofagli stema ghrisso sicono;
chie me megaglimu ghara tin Egipton oriso,
350 ch' issamu caloristico chianena dhe gnoriso.
Nichies, chie pluti, chie times cath' hora mu pglithenu,
ghares poles sto spitimu chie sti cardhiamu ebenu.
Mnia mono mu uassagnisen eggna to logismomu
ci thigaterasmu i padria, tora to risicomu
355 tine tegliogni sa thoro chie etuti pglia apo chino
para apu logiasa caglia, giatuto dhichia crino
pos midhe mnia calomirgia me ti dhichimu mniasi
mi dhe ci eboressismu bglio boressi dhe tergiasi.
Ma pago sci Erofiglismu, t' amatia chie to fosmu,
360 giafti tin axa [ti] padria na xanapo apatosmu.

ASCHIA.

- Sefs, apu stechis ci oranus, chie edho ston cosmo cato
ci athropus olus sidiras, ta logia apu ecafato
cala perissa egrichisses, chie came dhichiossigni
gligora me tin orgita ghieroteros egigni,
365 chie prichies apo dha chi obros tu dhosse tu thanatu
chie as ine aftes i proxegnies i gisteri gharatu;
chi essi ecton adhi, Plutona, pepse fotia megagli,
sa mu taxes, chie as capsussi se mnia mera chie is agli.
Magnites, prichies, uassana, claimata, chie thanati (F. 50 a.)
370 chi erimo as migni simero etuto to palati!

Is tuto uienussi apu ton adhi tria pnemata, chie canu sti scena
trauagies, legodas.

PNEMATA.

Ti orisis alo na giegni

ASCHIA.

Cato strafite pagli
sto scotos [t' adhi] to segliro, stin crissi ti megagli.

Telos ci tritis praxis.



GHOROS.

- Tu plutu aghortagia, ci dhoxas pina, (F. 50 b.)
 tu ghrissaflu acriuia cataramegni,
 375 possa gia sas cormia necra epomina,
 possi adhichi polemi sicomegni,
 posses poles siglies sinaformassas
 genude oglimergnis stin icumegni!
 Ston adhin as uuglissi t' onomassas,
 380 ch' oxo sti gi min eugi na pedhepsi
 midh' ena pglio athropon i atighiassas,
 giati apochi, os thoro, sas ighie pepsi
 chiagnis ston cosmo dhemonas narthite
 ci athropus me ta sas na farmachiepsi
 385 ti glipissi missate, chie cratite
 macra ti dichiossigni xorismegni
 ch' udhe prepo midh' omorfo thorite;
 giassas i vraghi ine sfalismegni,
 chi edho sto cosmo cato dhe borussi
 390 na stecun i athropi anapaimegni.
 Me ci adherfus t' adherfla polemussi,
 chie i figli ci figliestos aparnude,
 chie ta pedhia to chiridos missussi,
 tu pothu ta gharismata ghalude
 395 sighnia sinaformassas, ghaftos tossi
 gricude stenagmi s' dhio ap' agapude.
 Ftoghia gharitomegni, chie me possi (F. 51 a.)
 glicoti proscaglis chie sirguglisis
 stin cglignissu ton ipno na simossi,
 400 posses poles anapapses gharisis
 dhio agaftico pisto, chie possa pglissa
 to nu chie ti cardhiatone dhrossisis.
 Tutos dhen ine ossan emenan issa
 dhe lessin i ftoghi to gnion aftono
 405 megagli vassigli dhen egiegnissa,
 ma agapi pareftis chie pothos mono
 ci orexes proxena chie i pethimiatos
 sita giamia chie pergni dhighos pono;
 tosses dhen in siglies anamessatos
 410 gi logismi pogli na polemussi
 messa sti loghi naghu ta cormiatos
 dhemenas m' aglissidhes, dhe cratussi
 ti glossa, ma to thelussin aglilos
 me splaghnos, chie me agapi to situssi.
 415 Pluti cataramena, piossas fillos



- me xenus, m' edhicus, me ti cardhiatu,
 dhen ine glissasmenos chie agrios schilos?
 Pote enas acriuos ti pethimiatu
 ghortegni me ta pluti, potes uagni
 420 telos pote sti dossi aghortagiatu.
 Me dhichion vranos me dhichio piagni (F. 51 b.)
 toso pogli thimon adidhicator,
 ch' is pglisses pedhomes sighnia ci uagni
 ta pluti ta megala i vassigliatos
 425 ch' i dhoxes chie i timestos i perisses
 ghanude chie scorpu me ta cormiatos.
 Ghiglia megala pathi, ghiglies crisses,
 pri cateuu ston adhi, dhichimasu
 canodas ci oftalmus claimato urisses,
 430 Filogone, ta pglissassu spudhasu
 crimata ci vranus na se pedhepsu,
 chie gdhichia adidhicassu mono crasu
 gligora, sa thoro, tha s'adimepsu
 taghis sto cosmo tuto camomena
 435 gligora pedhomes the na su pepsu
 tuta t' arpaximia ta matomena
 pluti chie i vassigliassu dhe borussi
 efelos na su dhossussi chianena,
 ma stutossu to chidino thorussi
 440 t' amatiamu oghoime, chie ti chieramu
 chie claimata perissa chimatussi.
 Tuta ta paracaglia ta eglitamu
 glipitera t' amatiassu as girissu,
 chie echino apu dhiglia messa i cardhiamu
 445 stuto to spiti, Sefs, midhe gienussi.



INTERMEDIO TRITO.

(F. 52 a.)

ARMIDA, SOLIMANOS, rigas ton Ierossolimon, ADRASTOS, TISAFERNOS, stratigi Turchi, GOFFREDOS, RINALDOS.

[ARMIDA.]

- PSILOTATEMU vassiglie, mi t' oghis gia megalo ,
 stuto agnissos ton polemo irtha chie ego na ualo ,
 giatin patridhamas masi chie gia tin edhichimu
 pisti, gineca os uriscome, s' chidino to cormimu ,
 5 giat' ime vassigliu pedhi chie axa pola ti maghi
 passa chiamia vassiglissa pada tighiegni naghi;
 chi opghi agapu chie thelussi na ghussi vassiglia,
 teghnes chie praxes vassigliu na ergasude ine ghria.
 Giamia giamia categhome to schiptro chie maghieri
 10 na orisi chie na polema dhidhude s' ena ghieri;
 ch' i ghieramu chie eme bori, chie axane na pgligogni,
 ema na ugagni apu ci egthrus, chie na ci thanatogni;
 chie monaghas tin simero sti maghi t' armatamu
 dhen ifera ma padaci tuto ito i pethimniamu;
 15 possus stratiotes ipiasa stianus (sic) chie esclauossaci
 thimasse chie sta ghiergiassu dhemenus ipepsaci;
 chi acomi ethela urischieste sa xeuris sfaglismegni
 se scotinotati flachi chi ogli cadhenomeni,
 an o Rinaldos atighos dhen ighie thanatossi
 20 tossus stratiotesmu acrius, chie aftus na lefterossi.
 Pios o Rinaldos xeurite, t' onoma mono sogni (F. 52 b.)
 ci praxestu olomonagho ston cosmo na xaplogni;
 etutos ine aglipitos pu m' eulapsen etosso
 chi acomi dhen eboressa gligo na me gdhichiosso,
 25 ch' i atighiestu pgliotera me canu magnismegni,
 gia na boresso, os pethimo, na mino gdhichiomegni;
 a ta mu came na dhigitho giadha chiero dhen eghe,
 b sognime mono na su po gdhichia to pos xetreghe,
 chi oggligora na gdhichiotho stus oranus elpiso,
 giati tus ftestes pos ghalu calotata gnoriso;
 tuto to ghieri, tutomu t' adhinato dhoxari,
 30 tutomu to spathi tharo, tutomu to codari,
 thegli tu pari ti soi, m' olon etuto a laghi
 chiagnis ectus stratiotessu dhinami tossi naghi



- ti chiefaglidu gharisma na feri na mu dhossi,
me megalotato xasmo thelo tone plerossi;
35 tin eaftimu adimepsi, me thissauro perisso,
an ine che gdhichiossine, tasso na tu gharisso,
chie martira ton vrano, chie esse ton idhio uano,
axiotatemu vassiglie, pos to simio to cano.

ADRASTOS.

- Cori, pote mi camussi i vraghi na sossi
40 saita apu ti spurdhassu tetiu fognia na dhossi,
giati cardhia ghorgiatichi poteci dhe tighiegni,
san echinu, apo logussu na migni pgligomegni.
Pgligi pote ecto ghierissu chianena dhe scotogni, (F. 53 a.)
ma apu ton adhi ci necrus dhinete na sicogni.
45 Sfagnis, neraidhamu omorfi, sfagnis, giati magnisis
pola osso thes, chie pedhomes logiasis pos gharisis.
Dhen ine i pedhassu pote para perissa ghari
chie saitia passa cardhia sita apo esse na pari.
Spathi alonu ton atigho tuton as thanatossi,
50 chie as feri to chiefaglidu gharisma na su dhossi,
ego ipiretis na gieno tasso ci magnitassu,
chi aspapsi o tossossu thimos chie thermi ci cardhiassu,
tassossu to chiefaglidu na copso, chie na ugalo
tin apognidu ti cardhia simero ghoris alo.

TISAFERNÓS.

- 55 Essi apu obros tu vassigliu chi emas miglis pios isse?
Pios stuti gia caglitero ti maghi proscaglisse?
Agli ine edho pu tutessu ci cafchisses pernussi
me aglithina camomata chie pagli dhe milussi.

ADRASTOS.

- Padamu pglia camomata para miglies logiaso
60 pos eghe, chie to vassiglio martira tone craso;
ma sena, opu mu miglisses me tetio tropo, mnogo
pos igha cami na ghassi ton isterodos logo
ta ghiglissu tin simero pomeno an obrostasmas
dhen itone, cathos thoris, axos o vassigliasmas.

Is tuto o Solimanos to se cagni nato me to ghieridu, chie sopussi
chi apochis legi:

SOLIMANOS.

- 65 Cori perissa euiegnichi, oss' ine i omorflassu (F. 53 b.)
pogli, toss' ine apocoti chie dhinati i cardhiassu;



- chi axasse na thimonude gia esse, chie na magnisu
tutti, chie ossi stratigi tu cosmu se gnorisu;
chi ode tus thes adidhica tu egthrussu tu megalu
70 gia sena ti soidone se chidino na ualu.

Totes girisi pros ci stratigus.

- Tuto glipo na camele dhete cathos tighiegni
chie i dhinamissas monaghas stutto megagli as giegni:
giati gdhiehionodas afti ti corassan adami
thelete chie gia logussas efelos pglisso cami.
75 Possus escotosse apomas stratiotes thimithite,
possa mas cagni oglimergnis caca pola thorite;
to dhassos pos emerosse xeurome monaghostu
chie mognios in ci ghorasmas o ghalasmos dhicostu,
chi eci prepone passa gis m' ogli tin orexidu
80 na polemissi me t' afto na pari ti soidu;
chi oxo pu ta gharismata ci coris ta megala,
opios to cami tassotu naghi apomena chiala.

ADRASTOS.

Masitu naugo simero su tasso na malosso,
ti chieflaglidu gharisma na fero na su dhosso.

TISAFERNOS.

- 85 Chi ego alo toso tassossas, cori chie vassigliamu,
dhi thelete ti boressin' apu egghu t'armatamu;
chi emis i agli ossa chie aftus dhe thelomen afissi (F. 54 a.)
tuto ton apistotato mnian hora pglia na sissi.

ARMIDA.

- Ti dhinamissas olono calotata gnoriso,
90 chie to Rinaldon apo essas na dho necron elpiso.
Salagho mu fagnistichie chi egrichissa perisso
ghriane sti ghora stratigi masissas na girisso,
chie os dhume narthun i egthri na the na polemissu
thelete ugi chi essis simio pghiste na sas gnorissu.

Totes misseugussi, chie prouegni o Goffredos me to Rinaldo
chie me alus stratigus.

GOFFREDOS.

- 95 Ghriane chiagnis na polema chie na mi dhen afigni
ti dhinami tu egthrutone pgliotera na pglithigni.
Rinaldo, pos emerosses to dhassos monaghossu
tosso osso mune boreto perissa efcaristossu;
a chi ogliitos i stratiotesmu na sune cratimegni,



- 6 chie na su dhidhu pgloteri pada timi tighiegni;
giati borume pglia caglia na polemume tora
100 tuti ti dhinatotati chie penemegni ghora,
chie echinos apu gemisse chie iuale sti cardhiamas
stuti ti maghi narthome xeurete pos uuithamas
gia n' apominun apomas tossitu sclauomegni
dhugli aputi sclaiadone mnia hora glitromegni;
105 chi o agiostu tafos n' agnieti me ulauia na borussi
na pienussin i ghristiagni na tone proschinussi.
Tora na polemissime tighiegni st' onomadu, (F. 54 b.)
chie passa gismas na ualthi na ghissi ecti cardhiadu
tosso ema, osson ighissen echinos, na mas ugagli
110 ecto dhemono ti sclauia echini ti megagli.
Tesseris apo logussas stratiotes as simossu,
chie as craxun alus tesseris na ugussi na malossu;
chie gia na mi dhigliassussi ci alus, ma na borussi
masissas dhighos dirissi ston polemo na bussi;
115 prosta pauigna sirnome, chie apodhechi borume
pos isti maghi thelete dhiaxi na sidirume.

RINALDOS.

- Girisse, afedi, to glipo, giati se periuogli
dhe bai gia peridhiauassi alos pote ti scogli,
tetias logis calocardhos cathos emis sti maghi
120 pame chie otine tu theu doxa s' emas as laghi!
Is tuto misseugi o Goffredos, chie o Rinaldos me ci sidrofustu ghoreugo-
das dhighnu simadhi pros ta tighia, chie i Turchi tose dighnu apu ta
tighia ena scutari gia simadhi, chie thorodasto o Rinaldos legi.

RINALDOS.

Simadhi mas edhixassi pos eghussi na ugussi,
ti porta egnixa chi erghude sto bolemo na bussi.
Is tuto uienussine apo messa Turchi, chie ghoreugussi ti moresca, chiestu
istero peftussine i Turchi scotomegni, chie o Rinaldos legi pros to theo.

RINALDOS.

- Monon essenan i timi chie i doxa as in dhosmegni (F. 55 a.)
tugnis ci gnichis simero, Ghriste, chie i scotomegni
125 tuti ton alonodone tossi tromara as dhossu,
na min apocotissune pglotos na mas malossu.

Chie eci signiri to trito Intermedio.



PRAXIS TETARTI.

(F. 55 b.)

SCHIGNI PROTI.

NENA, SIMUULOS.

[NENA.]

Me toso fouo chie caimo ta podhiamu saleugo
 apu dhe xeuro pu pato chie is pia meran odheugo;
 feugo, chie pu na pa ghosto, gi pu na pa na dhosso,
 dhe xeuro, i cacorisichi, simero ane glitosso.

- 5 Ofu chie giada miramu m' ecraties, ti caimegni,
 toso chieron arifgnito sto cosmo flamegni?
 Giada dhen ighana to fos schias na mi dhe borussi
 t' amatiamu tin simero toso caco na dhussi?

SIMUULOS.

- 10 Megala anacatomata chie taraghi perissa
 mu passi pos stu vassigliu to spitin egrichissa,
 ch' irtha na matho pia aformi tin eghi camomegni.
 Ma ti Ghrisonomi thoro perissa pricamegni.

NENA.

Oimena, Erofiglimu, chie posso fouon eghe,
 mono giati to chirissu toss' apono categho.

SIMUULOS.

- 15 Pos pai tuto? dhe boro para na ci simosso,
 na ti rotixo pia aformi tine prichiegni toso.

NENA.

- Ma giada stecome edhepa, giada apodho dhe uieno,
 chie opu thoru t' amatiamu na porpato na pieno?
 Ma pos, i cacorisichi, pos iboro n'afisso
 20 tin Erofigli monaghi stosso caco perisso?



SIMUULOS.

Gia pia aformi, Ghrisonomi, eleis chi anastenasis, (F. 56 a.)
chie ci Erofiglis t' onoma sta claimatassu crasis?

NENA.

Dhe xeuris ida egignichie stuto to uuglismeno
spiti, ma apu to stomamu theglis to pricameno
25 na to grichissis, Simuule, mono gia na cagussi
ta ghiglimu ghierotera oda su to milussi ?

SIMUULOS.

Dhio vassigliadho proxegnies plusso chie boremeno
pos mas efera simero mono eghe grichimeno
gia ci Erofiglis tin padria; ma tuto na su dhossi
30 ghara prepi, chi oghi pote caimo che prica tossi.

NENA.

Pram' alo megaglitero me cagni chie thrinume,
chie ci Erofiglis, Simuule, to thanato fouume.

SIMUULOS.

Se ghiglia meri m' ecames to numu na scorpisso,
ma tin aglithia dhe boro na uro chie na grichisso;
35 gia tuto, se paracalo, na sissi to cormissu,
to prama se codologia sa stechi mu dhigissu.

NENA.

To prama apune fanero sto cosmo monaghodu
curfo na to crati chiagnis dhe prepi to filodu.
Pothos megalos chie poglis tin Erofigli adami
40 me to Panareto ghosta na padrefu ighie cami,
chie simeron o Vassiglios, dhe xeuro s' ida tropo
to grichisse, chi ecto thimo midhe schianena topo
ghori, ma os gliodas porpati chie monaghos mugate,
chie thanato pola caco chie ton idhio aponate.

SIMUULOS.

45 Oimena! ch' ida su grico, Ghrisonomi, isfaxesmu (F. 56 b.)
me to madato ti cardhia apurthes, ch' idhóchiesmu.

NENA.

Simuule, dhe categho pos ta meglimu borussi
se tossi prica chie caimo tin simero chie sussi.
To numu eghassa categhie chi ola ta logicamu;



- 50 chi ena maghieri dhistomo isfaxe ti cardhiamu;
giati eghe ci Eroglismu ti prica ti megagli,
chi apolpismegni olotena steco giamena pagli,
giati ossi chi agrichissussi to prama, dhe borussi
para pos iuala chi ego stuto uugli na pussi.
- 55 Chi ego, categhito vranos, chi echinos apu orisi
to cosmo chie ola ta curfa passa cardhias gnorisi,
pos monaghas tin simero, me ametrimu prica,
tuto to prama t' aprepo ta ftiamu efucrastica.

SIMUULOS.

- Ofu! tis to thelen ipi stossi tapinossigni
60 se tossi taxi chie euiegnia pughien i cori echigni
ci agapis pathi chie foties pothu na caticussi,
chi olus na ci cobonussi na mi do sidirussi,
gi pios gia to Panareto sto nudu toghie uagli
abuto tossa frognimos tetias logis na sfagli!

NENA.

- 65 To risico chiamia fora to nu tu athropu pergni
chi is stuta ta berdhemata, Simuule, tone fergni,
gia na bori passa calo chi anapapsitu i proti
na tu girissi se caco ch' isse pogli pricoti.
Na sis, mi dhis to sfalmatos, pola paracalosse, (F. 57 a.)
70 ma sto boris chie dhinesse uoithia to se dhosse.

SIMUULOS.

- Martira dhidho to theo to pos pote apo mena
dhe thelo glipsi sta boro, giati eci chie ton ena,
sa chie tin agli anathrepsa stutimu tin agagli,
giaftos perissa ci agapo, mane i dhuglia megagli,
75 chi o vassiglios apsothimos, chi aglithina n' arghisso
tromasso stuti ti dhuglia logo na tu miglisso.
M' olon etuto dhe tharo tiuotas na tos cami
para na pari ti uugli chie ti dhichimu adami;
chi etotes thelo euri chiamia strata na tos uuithisso,
80 chie tin poglidu magnita chie to thimo na suisso,
ma pemu stossi taraghi ti eghi apocamomeno
to dhoglio to Panareto?

NENA.

- Sficta cadhenomeno
tone crati s' mnia camera me ulepissi megagli,
chie dhen afigni udhe possos na tu miglissun agli;
85 chie ci Eroglis irghisse perissa thimomenos



na legi ghiglies edropes, chie, ossan aformismenos,
ta rughatu ola exeschisse, ch' i magnitatu i tossi
poles fores ton ifere na ti ne thanatossi;
90 chi ego ecto fouon ifiga stosso thimo perisso
chie tora pagli, Simuule, stecome na girisso,
giati dhe mu ine boreto potemu ego n' afisso
mogna tin Erofiglimu stosso caimo perisso.

SIMUULOS.

(F. 57 b.)

Stin Erofigli girisse puri, chie mi fouasse
se tuti ti cacomirgia parigorgiaci nasse,
95 chie thes ci pi apologumu pos to thimon aftino
tu vassigliu os chi an in poglis logiaso pos tu suino.

NENA.

Simuule, me ta logiassu pa ti parigorisso
cala chie strefo me pogli fouomu chie perisso.

SIMUULOS.

Pigiene me cagli cardhia, chie, an ito boretomu
100 na tos uithisso, canoto chie me to thanatomu.

SCHIGNI DHEFTERI.

SIMUULOS, *monaghos*.

Midhe chiagnis, ossa thoro, fronepsin egghi tossi
na dhinete tin orexi tinos alu na gnossi,
giati ta logia ta psefta, chie i opsi tu prossopu
ta pathi chie ci logismus ghonussi pass' athropu.
105 Se possi taxi simero, s' possi tapinossigni,
spossi perissan cuiegnia sfalma tu pothu egigni?
Pios sei polemus dhinatos ston cosmo gnorismenos
ci agapis ta berdhemata urischiete sclauomenos?
Cala pola to lessine pos sta omorfa ghortargia
110 dhracodes ghonude sighnia, chie agriotata gliodaria;
chi echi apu tregghu i potami me dhighos na urodussi,
me fouo megaglittero prepi na ci pernussi.
Ma stuton opu anamessa tuno to dhion egigni
pglia ftegi, crino, o vassiglios para pu ften aftigni;
115 giati, sa na min ithelen egghi ginecas gnomi (F. 58 a.)
chie i thigateratu echinu midhe potetu acomi
sa na mi dhen ecateghie posses foties gienussi
nus gniu ta ghigli oda milu, t' amatia ode thorussi,
sto logismo mias corassas pote dhe ftagni gnossi



- 120 mi dhe chiamnia ecti boressi tu pothu na glitossi
tossa ci efchie thareta, chi esmiga pada adama,
oste apu anamessatone toghie na giegni ecama
mia corassidha euiegnichi chie omorfocamomegni
me tossa pluti chie afedies chie ghadhia anathremegni
- 125 tossa sighnia smia catichia na prassi chie na smigi
me copegliarin omorfo se ulepissin egligi.
Lolos thegl' iste opios thari pos dhe bori na xapsi
fotia ci agapis messatos ta meglitos na capsi;
ton Erota categhome pos padatu gireugi
- 130 me to dhoxari cochiasos ci athropus na dhoxeugi,
chi echigni ap' eghe ti cardhia petrigni dhe borussi
ci dhinamistu ci poglis na paradistathussi,
Gligi ston cosmo euriscude, giatuto dhe tighiegni
fotia me ta glinoxina (*sic*) nane anacatomegni.
- 135 Ma dho thoro to vassiglio perissa thimomeno,
na tu simosso ghanome chie olos apocrigieno.

SCHIGNI TRITI.

VASSILEAS, SIMUULOS.

[VASSILEAS.]

- Pisti, spio dopo eurischiesse tin simero ghosmegni, (F. 58 b.)
ch' is athropo dhe fenesse s' ogli tin icumegni?
Spia macri tis anatoglis, spian oxorgia ci dhissis
- 140 su fagnisti gia pedhamas na pas na catichissis,
chie apu ci athropus bglio chiagnis min animegni nagh
para cacon ogia calo, para gia agapi maghi?
Vlepete to Panareto, ton eghe anathremeno,
stosso calo apu tu cama pos m' eghe adimemenno.
- 145 Ma efcaristo ton vrano pos to matha na dhosso
pleroman axo simero sto sfalmatu to toso;
ma me tin hora sidiro to simuulatoramu
n' afucrasti ti pricamu chie ti cacomirgiamu.

SIMUULOS.

- 150 Psilotatemu vassiglie, an ine chie in dhosmeno
to dhuleftadho to calo chie ton ebistemenno
tin prica t' afedostone chie echigni na mathenu,
gia na boru sto dhinude na tos tin egligienno.
Pemu ti prica apu crati tin opsissu alamegni,
giati su tasso pos pista thegl' iste flamegni.



VASSILEAS.

- 155 Simuule ebistemenemu chie sinanathrofemu,
ti pricamu ene to prepo na mathis, fenetemu,
gia na gnorissis simero pos m' eghi pleromena
tossa cala o Panaretos pu tu eghe camomena;
chie pos i thigateramu opu giachigni etharu
160 pos eghussin i eggnesmu na papsu mognitaru
m' ecame ectin edropi na mi parastrafussi (F. 59 a.)
t' amatiamu chianena bglio sto prossopo na dhussi.

SIMUULOS.

Pricotatin arghi grico, chie, pri ti ne tegliossis,
uano sto numu, afedimu, pglia prica na mu dhossis.

VASSILEAS.

- 165 Gricamu, Simuule, glipo pglissa na me ponessis,
chie ti caimegnimu cardhia gligo na mu sistessis,
giati tin anecatosse i ametrimu prica
chie o logismosmu eghathichie chie oxo tu nu mu eugica.

SIMUULOS,

- 170 Prica dhen ine to prepo midhe chiamia n' afissi
tis afediassu i fronepsi pote na ti gnichissi;
ma cata to signithici to proto prepi pagli
na gnoristi gia adhinati para sto cosmon agli.

VASSILEAS.

Dhen ine i prica i simergni sa ci ales, Simuulemu,
logiasse megaglitteri dhe m' eurichie potemu.

SIMUULOS.

- 175 Me fouo chie eggrian ametri steco na ti grichisso,
giati to prama dhe bori nane para perisso.

VASSILEAS.

- 180 Thorodas tossa claimata stuti ti thigatera
tin atighi chie ti cachi ti simergnin imera,
san ipa chi epofassissa, chie ithela ghoris alo
na ti padrepso, me dighos argita bglio na ualo
sti messi, chie logiasodas to pos giati eglipato
tagha na ma se ghoristi tossa pola ethrinato,
estila to Panareto na pa na ci miglissi
na siuasti na padrefiti, thorgie agnissos chie i fissi
II. BIBL. GRECQUE VULGAIRE.



- 185 sto cosmon icame lolon athropo san emena, (F. 59 b.)
chie ane chie prëpimu cala to moghi camomena.

SIMULLOS.

Mi dhe scotonesse, giati scaco na su girissi
dhen ilpises cathos hori cathenas na gnorissi.

VASSILEAS.

- Dhe dorpisa ma ulepoto chie inenu ghria na eglino
190 ti chiefagli, to theglissen i tighis n' apomino;
m' apis aftos edhiaichie sgligachin apopisso
na xanapago elogiassa chi ego na ci miglisso;
chi echignissa olomonaghos, chie sigana simono
sti cameraci chie dighos miglia chiamia sicono
195 ci portas oxo to pagni (oimenan o caimenos)
chie as ithelaste gi tiflos, gi puri apothamenos)
chie is ena c' iurica throgni chi ecathuda me pglisso
tharos, chi echino, Simuule, aputo to perisso,
to ghieri ecratie gis t'alu m' agapi chie me tharos;
200 ofu, chie pu tone ogia eme totes o dhoglios gharos.

SIMULLOS.

Ofu, thoria pricotati! ghiglia comatia crino
naghie giegni catha cardhia sto stoghasmon echino.

VASSILEAS.

- Os medhassi eghathicassi chie adhinata etromaxa,
ch' i opsitos chie ton idhio totes giamian elaxa;
205 chi erghissa na schiepasussi me tropon ena chie alo
cathos i ora c' iftaxe to crima to megalo;
m' apitis eggnorissassi pos logia na mu dhossu
dhen ito boretodome na mu xefanerossu
to sfalmados, eualthissa gonatisti obroastasmu (F. 60 a.)
210 chie nagho glipissi s' aftus stostero legodasmu.

SIMULLOS.

Oimena ch' ida ametriti prica grica i cardhiamu.
fcaristimenos imune nassan eufa t' aftiamu.

VASSILEAS.

- Logiasse pos epomina prighu to po apatosmu
ta logiamu ecopicassi, chie ethabosse to fosmu;
215 elogiassa na scototho, irthemu na glachisso
ti chiefaglimu, Simuule, sto digho na zachisso;
ma pagli dhen etheglissa na ghasso ti sojmu,



dhighos na camo chie is ci dhio teglia ti gdhichiossimu
 eci ecama chi epiassassi ton apiston aftono
 220 chie sfaglismeno ton crato gia na tu dhixo mono
 pos na min ighie giegñithi iton cagliterodu
 gi prighu ebi sto spitimu na dhi to thanatodu;
 ma pri tu camo tiuoci narthis emignissassu
 chi apostolatoras tharo nane sti catichiassu,
 225 gia na grichissis ti dhuglia tuti chie nauris tropo
 na gdhichiotho, chie gdhichioma n' aressi ton athropo.

SIMULOS.

To dhe categhi afedismu dhe gnothi o dhuleftistu
 m' apis t' aftiatu fenete na dhossi ci uuglistu,
 thelo sisfixi tin cardhia gligo n'apoçotissi
 230 tin estissi na sistathi, ti glossa na miglissi
 to prama apu mu fenete pos thegi' iste timidu
 na cami sto Panareto, tora ch' isto pedhidu.

VASSILEAS.

Miglie, ti stechis chie thoris? (F. 60 b.)

SIMULOS.

Afedi, ti chieramu
 ulepo cliti pos erghiete. chie sfasi ti cardhiamu.

VASSILEAS.

233 Ofu, dhe thelo na stathi midhe possos obrosmu
 peci na strepsi mi giegñi pglioteros o thimosmu.

SIMULOS.

To the na pi ci grichisse na sissi to chiefagli
 tis afediassu t' acriuo, chie istera came pagli
 echino pu su fenete chie prepi sto pedhissu,
 240 ch' istuton apu su ftexe to dhoglio dhuleftissu.

VASSILEAS.

Oghi gia na ti glipitho, ma gia na dho pos elegi
 na dhrossisto the na statho n' afucrasto ida legi



SCHIGNI TETARTI.

EROFILGI, GHOROS, SIMUULOS, VASSILEAS.

EROFILGI.

Chiri, cala chie t' onoma tuto na mi tighiegni
 apu ti cacorisichin emena bglio na ugiegni,
 245 giati to sfalma apu cama, cathos essi to crasis,
 na mi dhe m' eghis gia pedhi se cagni na logiasis;
 m' an in chie claimata possos glipissis iura topo
 sto stithos chie sto logismo to magnismeno athropo,
 ta dhacriamu ta tapina paracalo, chi emena
 250 topo na urussi glipissis simeron isse essena
 chi echino apu eghe na su po n' afissis na miglisso,
 giati thes dhi pos fteissimo dhen icama perisso.

GHOROS.

Sefs, came na ci afucrasti chie naghu tossi ghari
 ta logiaci ci tapignis sigheorissi na pari !

SIMUULOS.

255 Me dhighos taraghi tu nu ci grichisse na sissi (F. 61 a.)
 i afediassu to tha pi.

VASSILEAS.

Pios ti crati? as miglissi.

EROFILGI.

Cala chie udhenas dhe bori tin hora apu magnissi
 messa sti thermi tu thimu to dhichio na gnorissi,
 m'olon etuto i fronepsi chie i agathotitassu
 260 (cala chie ametriti thoro pos ine i magnitassu)
 m' ecamassin apocoti stosso caimo perisso,
 to prama pu eghe na su po leftera na miglisso.
 Chiri, me to Panareto dhighos to theglimassu
 dhen ito to prepo pote na padrefito ghostassu;
 265 categhoto chie legoto, ch' ime metagnomegni,
 chi etuto mono simero me cagni pricamegni;
 cala chie a papsis to thimo gligo chi afucrastismu
 penema olupiso, afedimu, na dhossis ci uuglismu.

VASSILEAS.

270 Penema chiolas, atighi, giati ena dhuleftissu
 ghostamu epires adrassu me tossin edropissu?



Oimena, pos dhe schisesse, cardhia, pos dhe gligiegnis,
pnemamu tu cacomiru, psighimu, pos dhe uiegnis?

EROFILGI.

Me dhichio dhe prichienete giatuto i afediassu,
chie sigoxe ti pricassu, suisse ti magnitassu,
275 na to gnorissis to simio chie enas apu magnisi
messa sti thermi tu thimu to dhichio dhe gnorisi;
dhe the na po, giati caglia to xeuris apo mena,
pos ogli egiegnithicame sti gi apo chirin ena,
chie pos gdhimni mas icame na peftomen i fissi. (F. 61 b.)
280 mono sci athropus dhiafora gia na mi dhe gharissi,
chie pos i gnossi chie i adria chie i gharites adami
tus vassigliadhes monaghas sto cosmon ighie cami
285 cala chie elaxan i chieri chie i tighis abodhisi
ci athropus apu frognimus chie adhinatus gnorisi,
giachino dhe timate bglio chiagnis cathos tighiegni
chie i areti sa ulepome gdhimni ston cosmo piegni.
M' an ine chie tin simero tuto to pricameno
290 chie t' atighomas risico tossa pola eghthremeno
dhen itone m' ossus grica pos ci aretes uastussi
chie me to dhichio na thori pghi prepi nane plussi,
na risi tu Panaretu to cosmon ighie dhossi
gia ci aretestu ci poles chie ti perissa gnossi;
295 ch' istuto mono martira thelo ton caftossu,
giati cala chi apo micros sa dhulos edhicossu
sto spitissu enethraffchie, m' olon etuto i tosses
ghares apu dhes is afto chie i aretes chie i gnosses
se cama chie icamestone ci topussu na orisi
300 m' olon aputo tossa gnios.

VASSILEAS.

Gia chino to gnorisi.

EROFILGI.

S' ida sfala to glipognis an ine chie parmene
egho ena gnion ogliadramu tossa gharitomeno?
giati dhen ine vassiglios? chie pios mas abodhisi
na camome [simnio] simnio topus polus na risi?
305 Chiri, cagliane categhie gis ghamilougalmenos (F. 62 a.)
me pglisses ghares chie aretes chie dhiaxes stoglismenos
para cath' ena vassiglio plussotato apo topus,
chie ap' aretes ftoghotero para micrus athropus;
cagliterane, afedimu, cagliterane etutos
310 o gnios apu cama adramu naghie astegnias apo plutos,



para ta pluti apoghome na minu astoghismena
 ap' athropon apu thele mu dhossi i tighis ena
 me t' onoma tu uassigliu monaghas stoglismenos
 chi ap' areti chie fronepsi gdhimnos, chie rimasmenos;
 315 prama pu bglio na ftiassome dhen itone ci examas,
 ma tuto na to sassome stechi sto theglimamas.

VASSILEAS.

Pemu, dhen ito pglia caglia adrassu naghies cami
 enan apu eghi ci aretes chie vassiglian adami?
 Tutti pu pepsa proxegnies i vassigli gia sena,
 320 pos ine dhighos aretes tus eghis grichimena?

EROFIGLI.

Chie pios, afedimu, icusses pos eghi tossi ghari
 gia na bori na pi pote chie ine axos na me pari?

VASSILEAS.

Opu ta pluti chie aretes chie ghares caticussi,
 ch' is catha topo frognimi pada cratude i plussi.

EROFIGLI.

325 Tin euiegnian, afedimu, ta pluti dhe gienussi,
 chie dhighos gnossi frognimi pote dhen ine i plussi;
 cala chie o cosmos ci tima chie ci agnóssestos crasi
 ghares, chie echino apu missa ston vrano aneuasi,
 giati ta gaglismata tora gienu ti ghari (F. 62 b.)
 330 chie o fouos uagni fanera ci glossas ghaglinari;
 ma an ine chie i plussotita bori stin afediassu,
 tossa pola san igha pi sta ghiergia ta dhicassu
 vrischiete mono i giatria chie efcola pglia megalo
 cagnis a thes to dhulossu para chianenan alo.

VASSILEAS.

335 Dhen ine boreto pote pios eghi tossi ghari
 to celego na cami aito, gi to lago gliodari?

EROFIGLI.

Boris, a thes, afedimu, giati pedhi chianena
 dhen eghodas tin simero sto cosmo para emena
 na ton afssis catapos ton eghe camomeno
 340 me tin efchissu ogi' adramu chie totes boremeno.
 plusso, chie boresameno, chie vassiglio megalo
 thes to ne cami na giegni para chianenan alo;
 chi ane chie dhighossu uugli adramu ton epira
 sti gnioti dhos to fteissimo chie sti cachimu mira.



VASSILEAS.

- 345 Dhen idha gnio na gremnisti, gi mira n' abodhissi,
ma stetio modho vassiglio thelo to ne psifissi,
apu na pi pos itone caglitera s' echino
na mi dhen ighie giegnithi pote sto cosmo. crino.

GHOROS.

- 350 Apogni apofassi pola ap' apono eugalmegni,
m' alon apo ena tirano tinas min agnimegni!

EROFILGI.

Sta ghiergiassu imesta chie i dhio, ch' i afediassu as cami
tora s' emena chie s' afto cathos orisi adami;
ma. . . .

Lacune de 2 feuillets.

- 447 Thelo ti cami na to pi chi echigni monaghici (F. 65 a.)
chie na mi cami tiuoci caco tu dhuleftici;
mi dhe ci thigateraci ma na theglissi crino
na singlithi tin simero s' olo to prama echino,
opu theglissan i thei chie ecamassi stagnioci
chi oghi gia pglia ghierotero ma gia cagliteroci.

VASSILEAS.

- Midhe me camis, Simuule, me logia psomategnia
na ghasso tin apomogni tora chie meta sena;
455 ti gnicta mera uulesse, sa namu tiflomenos,
gi mognitaru dhighos nu lolos chie xepesmenos
pos ime na mu pis chie essi.

SIMUULOS.

- Ti fronepsi ti dossi
tis afendiassu (*sic*) xeuroti, chie ti perissa gnossi,
chi echigni pagli xeurime perissa ebistemeno
460 chie logo os tin simero logiaso psomategno
na mi mu grichisse pote chi eci as ghaglinossi
ti magnita chie to thimo, chie sto tha po na dhossi
t' aftia ti ne paracalo, giati o thimos thabogni
to nu, chie os agria thalassa ghoghlasì chie fuscogni.

VASSILEAS.

- 465 Thimo chie pglioterin orgi, chie magnita agli tossi
ton vrano paracalo simero na mu dhossi,



gia na boresso, catapos sita to theglimamu,
gdhichia na piasso ch'is ci dhio, n' alafrothi i cardhiamu.

SIMUULOS.

- Paracalosse, afedimu, gligo na xemagnissis,
470 chi echino apu egho na su po n' afssis na grichissis;
chie, adhe se camo fanera na dhis pos to pedhissu (F. 65 b.)
ighie caglileri uugli para tin edhichissu,
pernodas to Panareto, chie oghi ap' aftus chianena
apu su pepsa proxegnies thelo chie me ta mena,
475 (opu dhialexin ithela mono giati dimissu
ghiglies fores na scototho), na suissis tin orgissu.

VASSILEAS.

Sa mu to dhixis, thelo pi, Simuule, pos borussi
ta lasla apano stu oranu ta ipsi na petussi.

SIMUULOS.

Dhossemu mono leftera theglima na miglisso.

VASSILEAS.

- 480 Miglie, giati m' apomogni steco na su grichisso.

SIMUULOS.

- Gineca ethela; afedimu, na paru to pedhissu
dhio vassigliadhes pussane catha chieron ecthrissu,
chi apu irthassine capotes chie i dhotos esmimegni
stuti ti ghora me pola fussata thimomegni,
485 chie tosson ema eghissassi ton edhicossu athropo,
chie tossa euassagnissassi tuto to dhoglio topo,
chie, apopu chie a perassome, gricume acomi os tora
claimata chie anastenamus stin edichimas ghora,
chi echigni dhe ci etheglisse ma adra na pari aftono
490 'apu tus idhioxe apodho chie escolasse to fono,
to fono chie tin esimia chie ti fotia ti dossi,
me tin poglidu dhinami chie ti perissa gnossi;
chie pagli dhe su fenete na toghi camomeno
pola cala ma uleposse perissa thimomeno,
495 ci maghiestone ci adhichies sto nussu pos dhe uagnis (F. 66 a.)
ma tossa taraghisesse chie tossi prica piagnis,
giati edhieus dhe ci ecames uanodas to pedhissu
se ghiergia athropo pussane catha chieron ecthrissu?

VASSILEAS.

- Chi etuton ine apu pogni chi emena pglia perisso
500 giati ci maghies irpisa chie ci oghthrites na suisso,



me tetio tropo mia fora chie agapi sto laomu
n' afisso me to gamoci schias is to thanatomu.

SIMUULOS.

- Glipo tharis, afedimu, to pos ta ghiergia echina
opu to ema eci apona ton edhicossu eghina
505 chi eghu na ghissun acomi mono gia nagdhichiossu
ci athropus apu eghassassi pos eghussi na dhossu
chiamia caglin anapapsi chie agapi sto laossu
tu cethrutos tu padotinu, gi chie ston eastossu.
Pglia gligoritera is fotia to ghiogni pos na strepsi
510 para etio prama na giegni pote thela pistepsi.
Ofu, chie pos mu efenedo chie ethorun anocato
tin eparghiassu os icussa etias logis madato,
chi egnimena na su topo taghia na to grichissu
chie i agli simuulatori na dhu na to abodhissu;
515 giati pola efouithica [m]ipos chie the na stessu
se tuto to sigiegnico uroghia na mas berdhessu,
chi echino na su parussi me teghgni apu thorussa
to pos pote me dhinami na parun eborussa.
Calo mi gdheghiete chiagnis pote apton eghthrodu (F. 66b.)
520 magliostas osso pglia thori cglito to prossopodu,
chie tin agapi polema chie ti fglia gireugi
tha to ne tremi pgliotera chie na to ne xofeugi.
O posson in caglitero gabro na camis ena
na legi pos ti vassiglian epiren apo essena,
525 para ena apoghi to simio na pari stagnicossu
tin eparghiassu ossan eghthros chie oghi ossa gabrossu,
chi aglipitos chie adhiacritos pada na se pirasi,
chie ci soissu ci acriuis to telos na spudhasi,
sta gierassune to prepo schias to cormissu naghi
530 anapapsi oghi piraxi, agapi chi oghi maghi.

VASSILEAS.

Opios me tromo porpati, chie to dhen in fouate,
prama axo dhen ergasete, chi udhe pote timate.

SIMUULOS.

- Chi echinos pagli, afedimu, apu dhe thegli naghi
fouo sechino to caco apu bori na laghi
535 vurischiete (sic) oles ci pglia fores perissa cobomenos
chi an apomigni sodhanos megni metagniomemos;
ma dhighos tuto logiasse gdhichia agnithes na piassis
apano stu Panaretu pos melete na ghassis
ti vassigliassu olotena, giati, adone scotossis,



- 540 o timimene vassiglie, prepi simio na gnossis
to pos chie i thigaterassu sfasete chie apomegnis
me dhigostas cleronomia, ch' ida alon agnimegnis,
para mnian hora na sfagis chi essi gia na tegliossi (F. 67 a.)
i prica apoghis stostero to nussu na placossi.
- 545 Pias ti uuglimu, afedimu, chie came na gnichissi
ti magnitassu i fronepsi, chi etotes thes grichissi
tossi cagli tharapapsi opu na fearistissis
tin horan apu eualthichies na to se sibathissis
chie ane chie taraghisesse, giati ectus vassigliadhes
- 550 dhe cateuenu i dhiaxestu ch' i gharestu i ghigliadhes
xisussi gia alus vassiglius ma pios hora categhi
ane chie apo vassiglichi risa chie aftonos treggi ?
Ma thes mu pi chie i eugiegnia s' ena ftogho dhe xisi,
para sa rodho me dhighos slla apu dhe mirisi.
- 555 ifrognimi, axe vassiglie, ftogha sidroflasmegni
me dhiaxes chie aretes pernu pglitera timimegni
para pogli plussotita chie vassiglia megagli
gdhimni apo passan areti chie dhighos gharin agli,
giati ta eghi ta pola chie ta megala pluti
- 560 dhen in ci athropus padotes am' hores taghu etuti,
chi hores xafgnidhia ghanude chie pernussidosta agli,
chie pada pienu chi erghude sa chima sperigiagli;
giaftos ci plussus ulepome sighnia to pos ftoghienu
chie ci ftoghus chiamnia fora pos vassigli apomenu
- 565 chi essi eghis ti plussotita sa dope to pedhissu
chie ci ftoghiastu ti giatria dhos me ti fronepsissu (1).

VASSILEAS.

- 604 Simuule, ta mu miglisses cala eggho grichimena, (F. 67 b.)
chie to tha camo chie sci dhio eggho apofassismena,
chie apano stuto logo bglio mi dhe mu dhefterossis,
giati dhen ine i protissu apoghis na me gnossis,
- 605 sti catichiassu girisse chi aflsme monaghomu.
na clego chie na thrinome to pricorisicomu.
Stratiotesmu pistotati, tuto to dropiasmeno
mu ferete sa urischiete sflcta cadhenomeno,
camete narthussi masi chie echigni apu teglionu
- 610 ti dhichiossigni, chie apona ci atighus thanatonu.

(1) Après ce vers les éditions donnent trente-quatre autres vers qui ne se trouvent pas dans mon manuscrit; cette lacune ne provient pas de la perte d'un feuillet, mais est sans doute le résultat d'une distraction du scribe.



SCHIGNI ECTI.

VASSILEAS, *monaghos*.

- Ta gieratia elolanassi, tharo ma tin aglithia,
to Simuulo chie cathete chie legi paramithia,
logiasodas pos me t' afta to nu mu na scotisso.
tetio megalo ftessimo agdhichioto n' afisso;
615 ma ado pisteugi olotena na cusulathi crino,
chie pagli ego loloteros ighásten apo chino
ane chie acussi tu thela, giati athropo chianena
sto cosmo tossa pelelo dhen eghe ghorismena
me logia chie paraoules na thegli n' apomigni
620 simero dhighos gdhichiossi mian edropi sa chigni;
m' apitis gligo theliste sto crimadu to toso
me dhighostas tiragnissi na to ne thanatosso,
tossi sto numu pedhomi steco chie logargiaso (F. 68 a.)
ap' alonu na dhothichie sto cosmo dhe logiaso;
625 simero thelo passa is na dhi ti boressimu
gia na fouate oste naso perissa tin orgimu,
giati i dropi apu mu came estodas nane tossi
dhighos megaglin apognia dhen ibori na gliossi.
Ma pos na dhiexo sti cachi chi apogni thigatera
630 na n' amurdhosso (*sic*) taghates ti pricamegni ghiera?
Sto idhiodu ema to glipo to thele sto theomu
m' ane chie dhighostas afto teglio to gdhichiomomu
boro na camo chie s'afthi dhen in caglia n' afisso
na si se prica ametriti ch' isse caimo perisso?
635 Caglitero mu fenete tuto para na dhosso
telos giamnia tu ponuci sa ti ne thanatosso.
Crino sa dhi ta meglidu necra chie ghorismena,
pada ta filocardhiaci na stecussi caimena,
to thanato na pethima, na elegi, na thrinate,
640 na metagniozni oste na si chie na mi'dhe felate.
Me tetio tropo to glipo se tuto chie s' echigni
tha piasso sta mu ftexassi simero gdhichiossigni,
giati enan apu ulapsussi chie echinos t' apomegni
na to ne xanaulapsussi ghierotera tighiegni;
645 m' afto to schilo sidiro chie fernussi dhemeno,
thorodastone monaghas afto olos chie crigieno.



SCHIGNI EUDOMI.

(F. 68 b.)

VASSILEAS, GHOROS, PANARETOS *cadhenomenos*.

{VASSILEAS.}

- Calos ton axomu gabro, calostone, na camo,
 cathos tighiegni, simero ton omorfodu gamo!
 Già pia aformi t' amatiassu cratis ghamilomena?
 650 na ta girissis drepsse me tharos pros emena?
 Anegnore chie adhiacrite chie atighie to psestossu
 schima, chie tapinotita dhen ine s' efelossu.
 Pemu, pedhi microtato, chie apo micrus athropus
 s' anathrepsa sto spitimu chie s' olusmu ci topus,
 655 secama megaglittero para athropo chianena
 gia nagho tin adimepsi etutin apo sena?

GHOROS.

Sefs, dhostu ghari, apocrissi frognimi na tu dhossi
 tin agriemegnidu cardhia adighi na merossi.

PANARETOS.

- Sta ghiergiassu m' anathrepses, megalon icamesme,
 660 poles chie arifgnites times, afedimu, ixossesme,
 chie padamu to gnorisa, pada efcaristissassu
 chie pistica sto dhinumu padamu edhuleugassu.
 ma isfala, mologossuto, chie imina gnichimenos
 apu ton potho catapos pada signithismenos;
 665 ine ci athropus na gnica dhen imune sci eghthrussu
 prodhitussu (*sic*), dhen edhoca ci topus ci edhicussu
 tu eghthrussu, gniotis chie omorfla, splaghnos chie calossigni
 mu camassine ti cardhia ston potho n' apomigni;
 m' apis se tuto m' efere i tighis i dhichimu, (F. 69 a.)
 670 the na supo tin simero tinos cliru pedhi imu,
 gia na gnorissis pos pogli dhen itone n' afssi
 ton potho vassigliu pedhi ton potho na grichissi
 me alo pedhi nus vassigliu stecodas pada omadhi
 smia catichia tossus chierus apo taghi os to uradhi;
 675 xeure glipo pos ime gios tu vassigliu tu plussu
 ci Cirzas, tu Trisimaghu, tu flu tu edhicussu;
 chie apis i tighi etheglisse chie imine gnichimenos
 apu ci eghthussas (*sic*) chie ton dhio ch' istera scofomenos,



m' efere eme sto spitissu chie sti dhichissu ghiera,
 680 gia n' apothano, sa thoro, tin simeron imera,
 ma agnissos ch' isse vassiglios, san eghe gnorismeno,
 chie t' onomassu eurischiete sto cosmo xaplomeno,
 came olo echino apanomu apu theles theglissi
 ch' isto pedhissu na giegni as eghassi gnichissi
 685 chi essena sa to chirimu sti maghin i eghthrissu
 chie ossan eme se ghiergia alu na dhossi to pedhissu.

CHOROS.

Megalo prama acugome, chie aglithia to cratume,
 giati pola vassigliches ci dhiaxestu thorume.

VASSILEAS.

Tuto osses fores to pis to legis psomatassu
 690 ma esse pote dhen itone vassiglichi i giegnessu (1),
 maglios logiaso pos pedhi thes nase nus eghthrumu,
 nus cacothehliti pola eme chie tu pedhiumu;
 chi ofi micro s' anathrepsa gia na me farmachiepsis, (F. 69 b:)
 chie pos eghthros dhe ginete fillos na m' arminepsis,
 695 ma me t' afta ta psomata thes naghis cobomegni
 tin Erofiglin acomi ti triscataramegni.

PANARETOS.

Totone (sic) aglithia, vassiglie, chie an in chie thes simadhi
 pos ime tu Trisimaghu chie martiries omadhi.

VASSILEAS.

To ena chie t' alo simero su tasso na plerosso,
 700 chiero sti tossissu atighia mnian hora dhe tha dhosso

PANARETOS.

Thimissu schias, afedimu, pos monaghosmu ebica
 stossussu eghthrus tosses fores chie gnichitis eugica.

VASSILEAS.

Passassu dhulepsi cala na migni pleromegni
 su tasso dhighos argita tora cathos tighiegni.
 705 Cratitetone, stratigi, chie elate pros emena,
 dhiplu na tu adimepsome ta moghi camomena.

(1) Après ce vers, les éditions donnent les deux qui terminent la présente tirade du Roi (vassileas).



GHOROS.

Me magnitan emissepse chie me thimo megalo,
giaftos logiaso ti soi tu pergni dhighos alo.

Theemu, uithissetu essi, giati agli dhe borussi
710 sta ghiergia apu tone cratu uithitu na gienussi.

Telos ci tetartis praxia.

GHOROS.

Actina tu vranu gharitomegni t (F. 70 a.)
apu me ti fotiassu ti megagli
s' ogli gharisis fos tin icumegni;
ton vranu stoglisi is mia chie is agli
715 mera chi ogli ti gi i porpatixassu,
dhighos pote ti strataci na sfagli;
chi ode ma se macrignis ti thoriassu
me ghiognia chie uroghies ti gi potisis,
gia na boru na su ta plasmataxassu;
720 chie pagli sa simossis chie arghignis
ta ghiognia na scorpas, chie na sestegnis
ton cosmo, ogli ti gi m' athus giemisis,
ta filtra anagaglias, carpus pglithegnis,
mestognis porica, gienas glithargia
725 polo logio ch' is dhoxa pada megnis.
Dhiamante chie rubia, margaritargia,
chi oles tes ales petres monaghissu (*sic*)
pos cagnis ogli ulepome cathargia.
Ta dhe thori sti gi possos to fossu
730 ma uriscude sta uathi filamena,
chi ossa chi an ine obros ton amatiossu
gi essi ta cagnis ola, gi apossema
threfude, chie cratiude, chie pglithenu,
chie na ghati pote bori chianena.
735 Igliemu fotere, tu perasmenu (F. 70 b.)
chieru ta pathi apu ghame thimume
chi ola crigia ta meglimu apomenu.
Ci potamus pos idhame borume
stutus ci dhoglius topus ci dhicumas
740 na chimatussin emata na pume.
Trigiru sta tighia ighame ci eghthrumas,
chi udhe chiamia agli olpidha epominemas
sti maghi ti bogli tu vassigliumas;
chie tu theu i ghari euuthissemas,



- 745 chie nusmas stratigu ghieran adromegni
 chi aputi maghi echigni eglitrossemas.
 Ofu prichiātu mira asuolomegni,
 tut' axosse ci eghthrusmas na chierdhessi,
 chi echinos ci erotias selauos na giegni.
- 750 Sto potho ci chierasmas ighie pessi
 chi oda cratiēto pglia gharitomenos
 s'ametris loghis idhochie sti messi;
 tora sti filachi cadhenomenos
 thanato ecto thimo tu vassigliumas
- 755 sclerotato agnimegni o pricamenos.
 Igliemu, to glipo sta claimatamas
 glipiteros to fossu asscotigniassi,
 gi s' ala meri stile ti picramas (sic);
 nefos.

*La fin du quatrième Acte, le quatrième Intermède et le cinquième
 Acte manquent dans le manuscrit.*

FIN DU TOME DEUXIÈME.

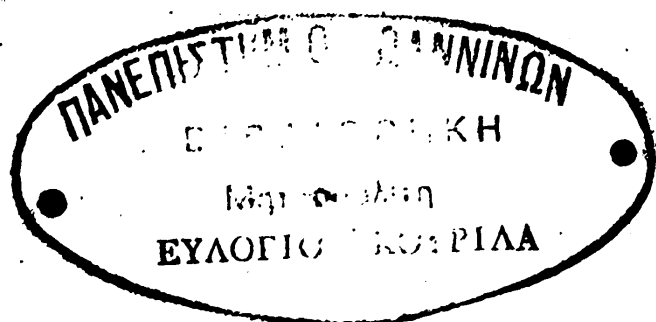
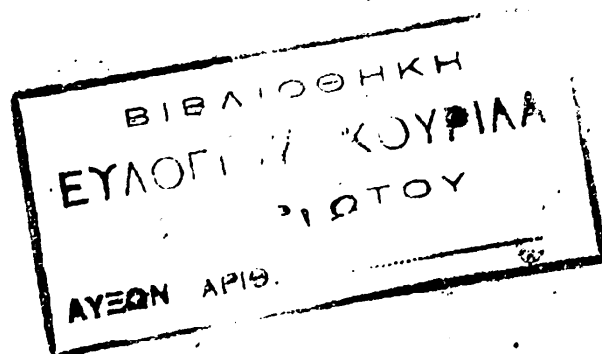


TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
INTRODUCTION	VII
FORMULAIRE MÉDICAL DE JEAN STAPHIDAS.	1
MESSE DE L'HOMME SANS BARBE.	28
HISTOIRE DE SUZANNE.	48
LA SÉDUCTION DE LA JOUVENCELLE	51
POÉSIES ÉROTIQUES CHYPRIOTES.	58
APOCOPOS DE BERGADÈS	94
RELATION DE LA MORT DE MICHEL LIMBONA	123
ÉPITRE D'ANTOINE BOUBOULIS AUX ATHÉNIENS.	144
L'ÉCURIE, comédie du moine Néophytos.	148
VOYAGE DU MOINE CYRILLE EN RUSSIE.	166
HISTOIRE DE MICHEL LE BRAVE, par Georges Palamède	183
HISTOIRE DE VALACHIE, par Matthieu, métropolitain de Myre.	231
ÉROPHILE, tragédie de Georges Chortatzis	335



